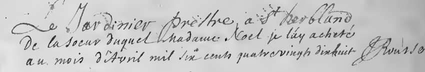
La diſſection des parties du corps humain diuiſee en trois liures, faictz par Charles Eſtienne docteur en Medecine: auec les figures & declaratiõ des inciſions, compoſees par Eſtienne de la Riuiere Chirurgien.





Imprime a Paris, chez Simon de Colines.
1 5 4 6.

Auec priuilege du Roy.

Nicolas Le [illegible]

Louis Noël

Charles Estienne, docteur en medecine, a ses estudians en anatomie. S.

L'estat de celuy qui entreprēd la description des parties du corps humain/ ne me semble en riēs different de l'office d'ung historien/ auquel incumbe produire & monstrer par escript/ ce qui sert a la memoire des gestes & affaires publiques. Car comme entre aultres choses, riens ne soit plus messeant a l'historiographe/ qu'en ses escriptz proposer mensonge, chose fabuleuse/ou sans aucun iugement controuuee: en laquelle y pourroit auoir plusieurs aornementz de belles & sententieuses paroles, de verité si peu que riens: au cas pareil/ est bien necessaire a l'historien du corps humain/ prendre garde que ce dont il doibt escripre / luy soit manifeste & apparent a l'oeil: & n'ayt ceste hardiesse de dire ou proferer cas qui ne contienne verité. Car riens n'y a peinct ou escript/ qui tāt attire l'esprit des hommes/ comme faict la demonstration de ce que l'ourier auroit luymesmes aultreffoys aduerty / & diligemment consyderé de pres: suiuant par son pourtraict ou description/le vray artifice de nature. Dont non sans tresgrande raison auons accoustumé de beaucoup plus priser l'ouuraige d'ung bon peinctre ou tailleur/ d'aultant qu'il approche de la nayfue figure des choses par luy representees, & si exactement proposees a la veue des spectateurs/ que ses images peinctes ou esleuees/ remonstrēt lesdictes choses presque vifues & naturelles. Cōme il soit ainsi dōc/ que par ceste nostre entreprinse/ ayons (a vostre faueur & proffit) deliberé produire en trois liures (apres tous anciens & recens autheurs de medecine) la plus noble & excellente de toutes aultres histoires/ qui est celle du corps humain: En ce principalemēt auons mis ordre touchāt ce qu'aurions quelquesfois aperceu a l'oeil/ de le vous proposer le plus briefuemēt & succinctemēt que faire nous a esté possible: croyans la briefuete estre premiere & principale louāge de toute description. Estimans au surplus vous auoir suffisamment satisfaict en ceste part / si la chose de laquelle traicterons cy apres pouuoit estre de vous auec ladicte briefuete facilement comprinse & entendue. Pour laquelle touteffois confermer & asseurer d'aduantage/ a ce que rien ne soit veu manquer de ce qui sembleroit a ce faict estre necessaire & vtile/nous sommes employez renforcer nostre dire auec les authoritez & sentences de ceulx qui par cy deuant ont amplement & auec grand iugemēt traicté ceste mesme matiere: n'estans incertains que celuy faict beaucoup pour le pelerin qui monstre & enseigne au doigt le chemin ou adresse du lieu auquel il auroit intētion se rēdre & paruenir. Au surplus quāt a la descriptiō des parties du corps humain/ par nous cy apres demōstrees & produictes: Se doibt entendre/que ladicte description est en sorte bastie & construicte/comme si lesdictes parties estoyent encor de present exposees deuant voz yeulx. Et ne fault penser que de ce en ayons seulemēt parlé par ouyr dire, ou que riens uous soit proferé en cest endroit, qui ne nous ait esté premierement congneu par la veue des moindres & plus petites choses qui soyent au corps: Car en ce bien entendons que gist le fruict de vostre vtilité & proffit. Pourquoy plus cōmodemēt accōplir & parfaire/nous sommes aydez d'ung De la riuiere Chirurgien: le labeur & trauail duquel/ principalement aux pourtraictz des choses que pensions estre plus necessaires/comme des os/ ligamentz/nerfz/venes & arteres: & aussi quant a demonstrer la dissection (en laquelle l'auons troué grandement exercité) nous a esté tousiours frequent & assidu. Et de ceste dissection en sera veue l'interpretation par nous descripte en plusieurs endroitz de ce liure/derriere les figures d'iceluy. Toutes lesquelles choses estoyent a peu pres paracheuees des l'an mil cinq cens trenteneuf/ & ia quasi iusques au milieu du tiers liure imprimees/ quant a cause d'ung proces qui suruint/ nous fut force (a vostre grand mescontentement ainsi que ie croy) deporter de cest ouurage/ & nous desister du paracheuement d'iceluy: tellemēt que ce tēps pendant a esté loysible a beaucoup d'aultres/

inuenter nouuelles choses touchant cest affaire/ & vser a leur plaisir de plusieurs cas prins & emblez de noz escriptz, & se les attribuer comme propres. Toutessois que ce furt (si tel se doibt appeller) auons deliberé supporter facilement & a nostre aise/ puis que d'iceluy en estes bien aduertiz. Car il ne fut oncques possible a l'imprimeur, si diligemmēt garder son liure tant de temps supprimé/ qu'aulcuns curieulx des choses nouuelles/ n'en enleuassent quelques fueilles encor incorrectes/ & les enuoyassent en Alemaigne/ desquelles puis apres le double de ce qui en auroit esté cōtrefaict (principalement des pourtraictz de nerfs/ venes & arteres) nous fut renuoyé par deca/ pour asseurāce de telle faulte commise. Mais de ce n'en prinsmes oncques soucy: & donnons liberté a vng chascun d'escripre ce qu'il vouldra/ & proposer le siē/ ou l'autruy labeur a son plaisir: pourueu que de ce les estudians & gens de scauoir en soyent suffisamment aduertiz. Vray est/ que quād a l'inuentiō au disposition de cest oeuure/ ou bien a la grauité que lon pourroit desirer au style & descriptiō diceluy: de ce n'auōs aulcune peur que rien nous en soit furtiuement emporté: & confessons de bon cueur n'y auoir chose en ceste part qu'aulcū doibue ou puisse enleuer/ pour bien en faire son proffit. Car du style/ il ne sent rien moins que son Ciceron: par ce que ne nous sommes grandement amusez a laornement des belles parolles ou mesures & poix de sentences: estimans auoir satisfaict a quelque partie de nostre debuoir/ si nous remonstrions en brief la vraye forme/ situation/ connexiō, & office des parties/ selō nostre mediocrite & petite puissance: laquelle si quelques vngs ne treuuent raisonnable/ ou entierement a leur goust (comme il n'est possible du tout a tous satisfaire) pour le moins sen trouuera il entre tant de choses quelqu'une qui par auāture pourra contenter & donner recreation a voz espritz. Et celle la taschérez (si bon vous semble) conferer & rapporter auec le dire des aultres autheurs anatomistes/ qui de ce mesme en auroyent plus diligemmēt escript par cy deuant. Ce pendant vous plaira contenter vostre fantasie des pourtraictz & figures que trouuerez en cest oeuure: iusques a ce que par l'opportunité du tēps puissiez recouurer quelque corps d'homme/ ou aultre a decoupper, qui de tout vous rēde plus certains. En pardōnant tousiours aux faultes/ & attendans en brief de ceste mesme forge quelque cas de meilleur.

Repertoire des choſes contenues en ces trois liures de diſſe*ctions Anatomiques. Duquel le premier nombre monſtre la paige, & par le ſecond eſt merquee la ligne.*

Le premier liure de Lanatomie, & diffection des parties du corps humain.

Proesme contenant largument de tout loeuure.



Les hõmes auoir esté faictz pour contempler louuraige diuin.

En contẽplant le ciel, no⁹ admirons Dieu.

Lhomme.

Nature.

La principale vacation de lhomme.

Toutes choses auoir esté faictes pour lhomme.

ANAXAGORAS, *interrogué pour quelle cause principalement il pensoit les hommes auoir esté formez: adonc leuant les yeulx en hault, & monstrant le ciel au doit, pour cela (dit il) ie croy les hommes estre nez en ce monde. Par ceste parole/a bon droit dung chascun prisee/& grandement estimee/comme digne de vray Philosophe: sembloit attribuer toute excellence & noblesse au ciel/auquel ne se trouue riens pareil ou semblable. Par ce dire/nous estimoit auoir esté esueillez de la terre/haultz & droitz esleuez/ a ce que regardans & contemplans ceste si excellente couuerture/peussions auoir congnoissance de nostre Dieu: de qui tenons origine / lequel cõme souuerain prince de ce monde/tient la hault son siege: A la cõtemplation duquel ont esté faictz les hommes: non point comme habitãs ou heritiers de la terre: mais cõme spectateurs des choses superieures & celestes: que nulle aultre chose animee/sans lusaige de rayson peult cõcepuoir ou cõprẽdre. Au ciel/estimoit Anaxagoras resider ceste haulte & diuine nature/embrassant & cõtenant toutes choses. Du ciel croyoit estre produictz les hommes/ & a lutilite diceulx les fruictz & aultres biens de la terre: les saysons & changemens de temps: desquelles toutes choses produictes/ ont croyssance/ & paruiennent a maturite. De ce pouuons inferer, nostre meilleure vacation & solicitude/ debuoir estre/soy principalement employer/a linuestigation des diuins ouuraiges de nature: & aduertir songneusemẽt/comment du ciel (duquel est Dieu le grand prince & gouuerneur) sont entretenues les choses terriennes/ausquelles luy seul donne nourriture & accroissement/& par consequent defense/& tutelle: & ce tout pour lhomme & a la cõmodite diceluy. Car tout ainsy (disoit Chrysippus) que lestuy est faict pour le bouclier/ & le fourreau a cause de lespee: aussy toutes les choses de ce monde fault estimer auoir esté faictes pour lhomme: les fruictz / pour la vie diceluy: les cheuaulx/pour le porter: les beufz/ pour luy labourer la terre: les chiens/pour le garder/ & luy chercher proye: les porcz & poyssons/ pour son manger: les ouailles/ affin que de leur lene taincte & accoustree/ il sen puisse vestir & courir. Mais luy, sans doubte, a esté faict pour la contemplation de son formateur: & pour imiter Dieu en tout: duquel pour ceste cause principalement a receu la constante rayson.*

Quest ce que les anciẽs philosophes ont estimé estre Dieu.

La diuersité des choses que lhomme peult contempler.

Trop long & prolixe seroit le propos/ par lequel on pourroit demonstrer les hommes auoir esté faictz pour la contẽplation des grandes & incredibles oeuures de Dieu: lequel ignorans aulcuns des anciens/ont appellé Prouidence: les aultres/disoient que cestoit le monde/qui toutes choses cõtenoit & embrassoit: Zeno lappelloit Nature/maistresse/nourrisse/& prouidẽte a toutes vtilitez & opportunitez. Aulcuns (cõme cestuy Anaxagoras) ont pẽsé que le ciel feust le Dieu eternel: duquel toute conseruation de toutes choses procedast/auquel riens ne feust plus perfaict ou consummé/riens plus noble/saige ou excellent. Ainsy de toutes partz & toutes raysons/pouuons cõclure: que cõme il soit vray/ que par le conseil & prouidence de Dieu / les choses de ce monde ayent esté admirablement produictes pour la santé & conseruation dung chascun: sans doubte nous sommes aussy nez, & produictz pour icelles contempler & consyderer. Mais par ce que les choses qui ont esté a nostre vsaige faictes par ce grand architecteur/sont infinies: trop seroit difficile que chascun de nous les peust toutes bien congnoistre/ & perfaictement contempler: tant pour la varieté dicelles/comme pour lim-

Les planetes.

Cicero au premier liure de la nature des Dieux.

Les elemētz.

mensite de louuraige: & doibt suffire bien & entierement en contempler vne seule. Parquoy voyans les vngs sadonner a ladmiration des planetes / lesquelles disent estre engēdrees de la plus noble & perfaicte partie de laer superieur: ausquelles attribuent la souueraine intelligence: au moyen de laquelle / de leur propre mouuement / sens / & diuinite (dit quelcung) tantost se cachent / tātost se descouurent / tantost sen vont / tantost retournent / les vnes anticippent / les aultres suyuent: aulcunes se meuuent soudain / aulcunes bien tard / & par foys ne bougent dung lieu: & les aultres sarrestēt pour quelque temps. Plusieurs y a / ausquelz myeulx plaist la consyderation des quatre elementz / a scauoir du feu / de laer / de leau / & de la terre, desquelz consistent les humeurs & la chaleur disperse par nostre corps / aussy la solidite des parties diceluy / & la vertu par laquelle inspirons laer exterieur qui est la meilleure portion de nostre vie. Aulcuns sadonnent a la congnoissance des semences que concoit la terre / & lesquelles produictes dicelle / retient attachees aux plantes. Aultres / ont plus a gre contēpler la variete des animaulx / desquelz les vngs sont couuertz de peau / les aultres de poil / les vngs desguillons / les aulcuns de plumes / les aultres descailles: aulcuns sont armez de cornes / aultres dongles / & aultres daelles. Et par ce moyen telles varietez / attirent les personnes a diuerses estudes.

Les plantes.

Les animaulx

La cōtemplation des parties du corps humain.

A nous / entre aultres choses / a semble meilleure la contemplation de Lhomme: duquel le singulier artifice & ouuraige / nous donne a congnoistre lincredible puissance de nostre Dieu immortel. Parquoy auons delibere / hors mises toutes aultres affections / en ce seul corps humain / contempler la beaulte des choses constituees & composees par ceste diuine prouidence: affin de pouuoir plus facilement entendre / de combien plus quaulx aultres animaulx a este prouueu par ce Dieu souuerain au bien de lhomme / en fabricquant vng ouuraige si perfaict & excellent. Or nous fault doncques en ce present liure parcourir des yeulx de lentendement le grand bastiment de ce corps humain: en cerchant diligemmēt tout ce que dedans y est cache / & ce que iusques a huy auons peu entēdre touchant ceste matiere: affin que par ce moyen soyons veuz auoir mis a execution le debuoir a quoy nous sommes nez.

Riens ne se descript cy apres, q̄ nayōs veu a loeil.

Ciceron.

Quoy faysans / ne nous pense aulcun auoir rien escript que nayons diligēment apperceu & congneu a loeil / par la dessection de plusieurs corps: Car en ce cas / nauons tant cerche les autheurs / que la verite des choses: entēdu que (cōme dit quelcung) lauthorite de ceulx qui font profession denseigner / faict le plus souuent nuysance a ceulx qui veulent scauoir ou escripre: par ce que celuy qui nescript que par authorite / laisse quelquefoys & neglige le sien iugement / & sarreste du tout au iugement de celuy quil appreuue. Mais quiconcques se veult monstrer diligent contemplateur des oeuures de nature (dit Galien) ne luy fault adiouster du tout foy aux liures anatomicques / mais bien plus a ses propres yeulx. Toutesfoys affin que soyons en ceste part mis hors de toute suspicion denuye / cōme nestans veuz trop arrogamment mespriser lauthorite des anciens (ce que quelques vngs a tort se sont de nous persuadez) naurons honte dinserer les dissections de Galien / prince des medecins / auec nostre description: duquel premier que de faire ceste entreprise auons prins les enseignementz: de qui lindustrie apparoist estre si grāde touchant linuestigation des affaires anatomicques: que luy seul / nous semble en cest endroit auoir tresbiē escript & entēdu telles affaires / & apres luy bien peu daultres: auquel tant vouldrions attribuer / que nous estimons vng grand peche quant a la medecine / de vouloir en la moindre chose desuoyer de ses escriptz ou opinions. Car il na la temerite touchant les oeuures naturelles / quont eu ceulx que nous appellons cōmunement philosophes: desquelz lesprit se pert & consume / a chercher choses / lesquelles estans par trop loing de nous / ne peuuent tomber a la capacite de nostre entendement / & moins estre apperceues de noz yeulx / ou touchees de noz mains: & toutesfoys de la cōgnoissance dicelles disputent si auant cōme silz vouloient nous persuader ce quilz disent / estre du tout par eulx congneu & approuué. Mais quant a ceste des-

Au dixiesme de lusaige des parties.

La sentēce de Galiē sera par tout inseree.

La diligence de Galien touchant Lanatomie.

Les philosophes.

cription/& cōgnoiſſance des parties du corps humain:ne nous ſemble auoir aulcune cauſe de cōtrouerſie ou ſuſpicion cōme ſi nous ne pouuions tout bien demōſtrer & faire apparoir: car ce neſt choſe qui ſoit fort difficile/ou obſcure:puis que par les offices & vſaiges de chaſcune partie/nous eſt loyſible entēdre & appercepuoir la force & vertu de ceſte diuine prouidēce. Ne vouldriōs toutesfoys noſtre opinion touchant les affaires anatomicques eſtre du lecteur prinſe comme de quelque Pythagoras/ad ce q̄ ayant aprins quelq̄ cas de nous/ne reſpōde:Il lha dit. Car nous deſyrons lopiniō dung chaſcun eſtre libere en ceſte matiere/&le iugemēt des lecteurs neſtre aulcunemēt lié ou cōtrainct: ſi que frāchement chaſcun puiſſe prononcer/ce que bō luy ſemblera. Et ſil nous eſtoit demādé la cauſe qui nous auroit meuz a ceſte deſcription: trop facile nous eſt la deſcouurir & expedier. Car cōme il ſoit ainſy(ſuyuāt les propos ſuſdictz)que premieremēt nous ſoyons nez a la cōſyderation des diuins ouuraiges/& dauantaige a lutilite de noz amys:choſe ne nous a ſemble entre beaucoup daultres/plus digne de contemplation/ou par laquelle peuſſions plus gratifier a noz amys/que ceſte deſcription des parties du corps humain: En laquelle auons amplement dequoy louer & admirer la nōpareille diligēce & excellence diuine/nayant riens faict ſans cauſe ou que ſuperflu ſe puiſſe appeller. Laquelle choſe plus amplemēt & exactemēt cōgnoiſtrons/quāt chaſcune partie du corps nous ſera propoſee deuāt les yeulx par deſcription & figure/auec la diſſection & adminiſtratiō dicelle. Ce que combien pourra prouffiter & eſtre vtile aux amys/& a ceulx qui vacquent a la medicine/ facilement verront ceulx qui mectent peine a entēdre ce q̄ cy apres par nous ſe deſduyra.

Nous deſyrōs la liberte dopinions dung chaſcun touchant ceſte matiere.

Qui nous a meuz a eſcripre ceſt oeuure.

Pour plus ayſement doncques comprendre la fabrique de ce nompareil ouurier / a laquelle nulle aultre ſemblable ou plus noble ſe pourroit conferer : premierement nous eſt conuenable commencer par la contemplation des fondemens de ledifice/ puis veoir quelz eſtancons/quelles machines/quelz aydes ou miniſtres ſeruent a iceluy. Parquoy diuiſans ceſte oeuure en troys liures/ auons delibere eſcripre au premier diceulx/lappareil & deſeing de ce grand baſtiment: par la conſyderation les fondementz & molitions diceluy/qui ſont les os du corps humain:deſquelz nous fauldra diligemment diſcuter les cōmiſſures & cōiunctions/faictes pour plus perfaictes actions & mouuemētz diceulx.

La diuiſion de ceſt oeuure.

Ce qui ſera declaire au premier liure.

En apres viendrons aux cartilages & ligamentz deſquelz les membres ſont retenuz/ & conioinctz enſemble par tout le corps. Apres les ligamentz/deſcriprons les nerfz:qui par le dehors du corps ſont enuoyez aux membres/procedentz tant du cerueau que de leſpine: car ceulx dudict cerueau qui appartiennent aux ſentz interieurs/ſeront deſcriptz au ſecond liure. Apres les nerfz exterieurs/ deſcriprons les tayes ou enueloppes/ que lon appelle membranes ou tunicques/ deſquelles les parties tant interieures que exterieures ſont veſtues & couuertes. De la/viendrons aux muſcles & parties charneuſes/principallement exterieures : deſquelles les formes & figures ſeparement ſeront declarees au troiſieſme liure : Suyuront en apres les deſcriptions & demonſtrations des venes & arteres/par leſquelles le ſang & eſprit de la vie ſont diſperſez a chaſcune part de ce corps:& ainſy finira ce premier liure/apres toutesfoys auoir pour dernier propos explicqué la greſſe & cuyr exterieur/ deſquelz le corps eſt proprement couuert & enueloppé.

Au ſecond liure/entendrons a la diſſection & demonſtration des parties interieures/en la maniere & facon qui anciennemēt a eſte par les medecins & chirurgiens obſeruee/& que tenons encor ce iourdhuy pour bonne & recepuable.

Ce qui ſera dict au ſecōd.

Au tiers liure / apres auoir declare ce qui ne ſe pouuoit bonnement expliquer aux aultres precedentz/comme la matrice/ loeil/ & les muſcles ſeparez : pour dernier ouuraige / deſcriprons la maniere quauons gardee & tenue diligemmēt en diſſequant les parties au precedant demonſtrees & deſcriptes:car cela ſemble appartenir a la conſummation & perfection de la matiere anatomicque. Mais puis que toute la conſyderation & deſcription qui ſenſuyt/ appartient a la diſſection:auant que proceder plus oultre/nous ſemble bon premierement definir que ceſt anatomie.

Ce qui ſe traictera au tiers.

La definition danatomie. Chap. I.

CEulx qui ont acouſtume traicter les affaires anatomicques & diſſections des corps humains/font la definition danatomie en ceſte maniere:diſans/que ladmi-
Queſt ce administration anatomicque.
niſtration ou oeuure anatomicque/ eſt vne diligēte inquiſition / par diſſections de corps mortz exactement faictes des parties diceulx/leſquelles ne ſe peuuēt bonnement appercepuoir a loeil/& deſquelles ſans ce moyen en aurions trop incerteine & obſcure congnoiſſance.La fin de laquelle diſſection/diſent eſtre:a ce que nous puiſſions plus ayſement entendre a profliger & combatre les maladies: & entretenir la
Galien au premier des adminiſtrations anatomicqs.
ſanté des hommes: qui eſt la principale intention & vacation du medicin. Car queſt il plus excellent ou a priſer en vng medicin pour entendre les affaires des playes/ fiſtules/ ouuertures dapoſtumes/extractions doz rompuz/ traictz/ou boulletz demeurez au corps/ froiſſures/ ruptures auec vlceres/& aultres choſes ſemblables/ſoit au dehors ou au dedans du corps: que congnoiſtre & entendre diligemment le mouuemēt exacte/de toutes les parties diceluy /auec leurs ſituations & connexions ? Telle eſt doncques lopinion daulcuns / touchant la definition danatomie. Quant a nous
Definition danatomie.
pour lopportunité/nous la pouuons bien deſcripre en ceſt eſtat:diſans/qu'anatomie/eſt la vraye diſſection & diuiſion du corps humain/faicte auec raiſon & bon iugement/en ſes parties ſimples & compoſees:a ce que par ce moyen la perfaicte congnoiſſance diceluy nous en puiſſe demeurer.

Lutilite danatomie.
Lutilite de Lanatomie eſt/affin que plus ayſement puiſſions ſubuenir aux inconueniens/qui peuuent empeſcher ou griefuement offencer la diuerſité des offices des parties de noſtre corps. Comme ainſy ſoit quil n'y ayt ſi petite particule en iceluy / qui ne ſoit faicte a quelque vſaige / ou
La vertu au temperament de chaſcune partie.
qui naye ſon office particulier / ou bien ayde & ſoulaige laction de quelque aultre. Pour laquelle cauſe y a quelque vertu ou faculte nayfue/ contenue au temperament de chaſcune partie/qui eſt cauſe de lutilite dicelle:de laquelle le commencement eſt laction/qui eſt celle par qui congnoiſſons la
Luſaige des parties
bonne conſtitution & diſpoſition de tout le corps. Car luſaige ou vtilite de la partie differe de la-
Laction des parties.
ction/en ce/ que lung eſt faict pour laultre/ a ſcauoir luſaige pour laction perfaicte. Comme qui diroit / la veue eſtre laction de loeil/& luſaige dicelle proceder au moyen du nerf/humeurs/& tayes diceluy.

Comme il ſoit donc ainſi/qu'au medicim appartienne ſenquerir a la verite des choſes par la congnoiſſance deſquelles il puiſſe plus facilement ſubuenir aux communes aduerſitez des hommes:certainement nulle inquiſition/ou congnoiſſance luy pourroit eſtre plus neceſſaire que dentendre a ceſte tant belle coniunction & connexion des parties:en quoy faiſant appercepura ce qui ſenſuyt de lung a laultre ſelon ſes cauſes & principes/oultre la variete des productions/ſemblāces/ſimplicitez/& compoſitions dicelles parties:& par conſequent verra a loeil toute la ſtructure de ce corps / ſelon laquelle pourra preparer & appareiller choſes neceſſaires & cōmodes pour la defence diceluy..

Or entens tu que ceſt que anatomie:maintenant te fault ſcauoir/quelle eſt la nature des parties/ & quelles ſont leurs offices & actions.

De l'uſaige & office des parties du corps:enſemble les differences dicelles. Chap. II.

LEs parties deſquelles ce corps humain eſt cōſtitué & conformé/ſeruēt a diuerſes actions/ vtiles pour conſeruer & entretenir la vie diceluy:de ſorte que ſi lon vouloit transferer quelque petite particule / de lieu en aultre / riens ne ſembleroit plus empeſchant a lu-
Les parties ſimilaires.
ſaige/riens plus difforme a veoir & regarder. Les vnes deſdictes parties ſappellent ſimilaires & ſimples/qui ne ſont nullement compoſees/mais telles que nature les a faictes & engēdrees des premieres qualitez des elementz : deſquelles parties ſeules nulle action perfaicte ſe pourroit faire ou
Queſt ce perfaicte action.
adminiſter. Ientens par action perfaicte/ celle qui ſert a la commodité & commun vſaige de tout

le corps / comme sont les actions que nous disons naturelles & animales. Nous reduyrons donc au nombre des parties similaires los/la cartilaige/ gresse/moelle/ membrane/ligament/chair simple/ & aultres semblables : lesquelles parties ne se peuuent bonnement diuiser qu'en leurs semblables/dont en ont retenu le nom. Les aultres parties sappellent dissimilaires/ organicques/instrumentaires/ou officiales:lesquelles cõposees des dessusdictes/sont cause de perfaictes & entieres actions. De ceste sorte sont les bras/iambes/& aultres/que Galien appelle bien souuent organes/ou instrumentz: par ce/que telles parties ont receu de nature si bonne composition & conformation / quelles peuuent satisfaire a quelque perfaicte action du corps de lhomme : dont les vnes dicelles voyons seruir pour embrasser/& retenir/les aultres pour cheminer & porter le corps:& ainsi consequemment. Nous dirons en oultre que loeil/loreille/le nez/la langue/se nõment instrumentz des sens naturelz/a raison quilz seruent a sentir / veoir / ouyr/ & gouster : Parquoy les appellons vulgairement instrumentz sensitifz. Plus encores/appelle Galien les muscles instrumentz du mouuement voluntaire/ pour ce quilz sont autheurs du mouuement que faisons a nostre plaisir & vouloir: & encore ledict Galien en plusieurs lieux appelle les instrumentz nutritifz / ceulx qui font la perfaicte action de nourriture/comme sont/lestomach/le foye/la ratte/les reins/ & la vessye. Dont sensuyt que pouuõs dire & affermer aulcuns de cesdictz instrumentz seruir aux functions naturelles : & les aultres aux facultez animales:qui sont offices communes a tout le corps.

Les parties organicques.
Au premier de la methode.
Instrumentz sensitifz.
Instrumentz de mouuemẽt voluntaire
Instrumentz nutritifz.

Aultres differences dinstrumentz ou organes / pouuons desduyre selon la composition & artifice des parties : ayant aussy regard a loffice quelles font.tellement que nous pouuons mectre & constituer les venes/arteres/& nerfz / au premier ordre : les muscles/ & doitz/ au second : la main/ & pied/au troisiesme:le bras/& iambes/comprenans tous les aultres ensemble/au quatriesme: Et ainsy pourrons dire des yeulx/cerueau/teste/& aultres pareilles . par ce moyen trouuerons que les instrumentz de la seconde espece/ cõprennent la premiere: ceulx de la troisiesme/ cõtiennent les deux aultres:& ceulx de la quarte/tous les troys ensemble. Dauantaige pouuons appercepuoir plusieurs particules en vng organe auoir diuerses actions & offices.Ce qui te peult estre assez euidẽt a loeil: lequel si tu diuise en toutes ses parties/tu en trouueras aulcunes par lesquelles laction ce faict prochainement/comme est lhumeur crystallin : aultres/par lesquelles laction est meilleure/comme lhumeur vitree & aqueux:aultres/sans lesquelles nullement se pourroit faire perfaicte action:comme sont les tunicques : aultres/lesquelles sont pour defence & tutelle de la partie/ comme les tunicques cornee & coherente/ aussy les paulpieres & soulcilz. Encor pouuons nous affermer & dire/que le nerf opticque/ est celuy sans lequel nulle seroit la veue / & se perdroit totalement. Dont sensuyt/ que sans cause & rayson/aulcuns ont appelle les nerfz/venes/& arteres/parties similaires & simples/lesquelles(par ce que dessus est dict) apparoissent estre instrumẽtaires & organicques:mesmes selon lopinion de Galien. Et si lon me produit en ceste part/ vng aultre lieu dudict autheur/par lequel semble affermer le contraire : A ce ie puis respondre/ que Galien lentend quant a la substance & composition elementaire du nerf / vene/ & artere:mais si tu regardes a leur figure & conformation / bien tost appercepuras le contraire. Qu'ainsy soit/en diuisant lesdictes parties en plusieurs portions/nulle de leurs portions se pourra raisonnablement appeller nerf/vene/ou artere/mais portion dicelles:ce qui nest en cas pareil de la chair simple/gresse/ou membrane.

Aultres differences dinstrumentz corporelz.
Que plusieurs particules en vng organe, ont action diuerse.
Nerf opticq̃.
Les nerfz, venes,& arteres sõt parties organicques.
Au 9. liure de lutilite des parties
Au premier des differẽces des maladies & accidentz.

Quelles sont les facultez desquelles chascune partie du corps est gouuernee. Chap. III.

Apres auoir exposé loffice des parties/& leurs differẽces:nous fault maintenant en brief toucher quelque mot des facultez desquelles la diuersité des actions procede:& lesquelles(moyennant lesprit & chaleur naturelle)gouuernent & entretiennẽt le corps en son estat. Car d'elles despend nostre vie/de sorte que Galien nestimoit estre aultre chose garder la vie/

La vertu & pouuoir des facultez.
Quest ce entretenir la vie.

Trois facultez principales.

La faculte animale.

La faculte vitale.

La faculte nutritiue

Les seruantes de lanimale.

Les compaignes de la nutritiue.

Lauctrice & ses seruantes.

Commēt sont distribuees ces facultez par le corps.

& la santé de lhomme / sinon entretenir les facultez susdictes bien disposees & proportionnees sans offense ou lesion/ en chascune partie du corps. Icelles furent premierement diuisees par les anciens medicins/en troys parties principales/ lesquelles disoient consister & resider aux troys membres du corps les plus nobles & principaulx: a scauoir la faculte quilz nommerent animale ou sensuelle (de laquelle depend le sens & mouuement) au cerueau: pareillemēt la faculte vitale/ou viuificque/au cueur: de laquelle procede le poulx : et la faculté nutritiue/au foye: de laquelle ce corps recoit croissance. En oultre a la faculte animale/ont attribué des seruantes / comme la memoire/ imagination/& aultres. A la nutritiue/ont baille des compaignes/qui sont la faculte procreatrice ou generante/quilz ont dict estre composee de la formation/& alteration: de qui loffice est de conuertir la semēce & sang en vng corps naturel: & disent cesser ladicte generation/quant la rayson commence. a la faculte nutritiue est pareillement accompaignee lauctrice/de qui loffice est/donner croissance aux parties en toutes sortes. A laquelle seruent / celle qui attire / qui retient/ & qui cuit la nourriture : Et pareillement celle qui separe la mauuaise substance de la bonne/& la reiecte & repoulse comme inutile/parquoy lont appellee expulsiue. Disent ausurplus lesdictz anciens medicins/ que telles facultez / naturellement sont distribuees par tout selon les nerfz / venes/& arteres/en chascune partie du corps/quelque petite quelle soit : aultrement ne pourroit viure: dont bien appert qu'icelles facultez corrumpues ou alterees/ sensuyuent maladies & aultres accidentz au corps. Ce que descriprions a present plus amplement/ nestoit que ce nest matiere pour cest oeuure. Retournons donc a nostre propos danatomie.

De la maniere de faire & descripre anatomie. Chap. IIII.

Lintention du medicin.

Les anatomies de singes, chiens, & pourceaulx nestre point naturelles.

Lescripture des autheurs vault beaucoup en lanatomie.

Les figures & protraictz estre aussy tresutiles.

COmme la fin & derniere intention du medicin soit de conseruer & garder les corps des hommes en leur integrité & santé/en reiectant & declinant ce qui leur peult nuyre/& preseruant ce qui leur est vtile. Pour ce faire plus commodement & seurement (ainsy qu'auons commencé a dire par cy deuant) luy est requis & necessaire/estre exercité / & bien duyt a la congnoissance des parties tant interieures qu'exterieures du corps humain : & ce/par frequentes dissections & administrations quil ayt souuent faict / ou faict faire en sa presence : non pas de corps de singes/ lesquelz oultre ce quilz nous sont fort rares/pouuons affermer auoir les parties plustost approchantes a celles de lhomme/que du tout semblables: tant pour la diuersité des actions de lung & de laultre/comme pour la noblesse & grandeur dicelles. Ne vouldrions pareillement lesdictes anatomies estre faictes de corps de chiens/ou pourceaulx: ausquelz combien qu'aulcunes parties interieures se voyent approcher a la similitude de celles de lhomme : toutesfoys ne les exterieures/ne beaucoup des interieures/n'y commeuuent du tout: & ce pour les raysons cy deuant alleguees. Mais vouldrions lesdictes exercitations anatomicques estre faictes sur les corps dhommes ou femmes/par iustice ou aultremēt estainctz & suffoquez: en euitant toutesfoys les dangers des maladies. Et ou loccasiō desdictz corps si tost ne s'offreroit/en ce cas/doibt le medicin ou chirurgien auoir son recours aux escriptz de ceulx quil iugera auoir bien & deuement traicte ceste matiere: en attendant la commodité dung corps/laquelle par quelque occasion souuent peult escheoir. Et ne scauroit on estimer le proffit & vtilité qu'ont faict aux estudians & professeurs de cest art / ceulx qui auec grand labeur & industrie (ioinct l'exercitation & diligente administration) ont traicte par escript les matieres anatomicques. Car la chose qui le plus soullaige le curieux esprit du diligent medicin/ est de veoir souuent par escript louuraige si diuin/& meslé de tant de diuersitez de parties: aultrement luy fauldroit toute iour auoir le rasoer a la main. Et sil est ainsy que les escriptz de ceste matiere soyent tant vtiles & necessaires a la memoire & certitude des choses, pourquoy ne seroyent aussy tresutiles les demonstrations par figures des matieres escriptes & proposees par lectre ? Car si les escriptz contētent lesprit & la memoire/aussy pouuons nous dire que la peincture contentera

loeil & la veue de la chose absente/aultant ou a peu pres cõme si elle estoit presente. Les escriptz supplient la parolle:& les protraictz (combien que muetz) portent la forme & facon des choses deuant les yeulx / en sorte quilz nont aultre mestier de parolle. Parquoy/pour plus commodement satisfaire a loeil / & a la memoire/auons conioinct lanatomie paincte auec la description des parties du corps humain: affin que quãt naurez le corps en main/pour vous contẽter de quelque doubte/ puissiez auoir recours a ceste vmbre:attendant (comme dict a esté) lopportunité & meilleure occasion. Pourquoy plus commodement mectre a execution / auons delibere densuyure lordre de nature/comme si nous auions a composer vng corps. Cest asscauoir/en commencant par les os/comme fondementz du corps/& suyuant iusques aux cuyr exterieur. A laquelle intention nest du tout repugnant Galien/ quant il dit quil fault premierement congnoistre la nature des os/ ou aux singes ou aux hommes/ou pour le plus seur en tous les deux:puis venir a lincision des muscles:car ces deux parties sont submises aux aultres comme fondemẽtz dicelles:& en apres (dit il)te sera loisible aprendre lequel que tu vouldras le premier/ou les arteres/ou les venes/ou les nerfz. A laquelle opinion differons tant seullement quant a lordre des muscles:lesquelz auons estimé/pour plus grande facilité/estre bon descripre apres les os/ligamentz/ & nerfz. Car comme il soit ainsy que le nerf entre & soit inseré a la teste de chascun muscle:pour ceste cause estimons que bien ne se peult descripre ne demonstrer le muscle/si le nerf nest premierement entendu. qui est la mesme rayson pour laquelle aussy apres les nerfz/dauant lesdictz muscles/auons descript les membranes: par ce qu'elles enueloppent lesdictz muscles comme les aultres parties du corps. Ausurplus de la description des aultres parties/ principalement interieures:accordons du tout a Galien & aux vulgaires anatomistes / ainsi qu'en lisant facilement on pourra veoir.il nous fault donc commencer par la generale description des os.

Lordre de nature en commencant p les os, & finissant au cuyr.

Au p̃mier des administrations.

Pourquoy auons propose les nerfz & mẽbranes dauant les muscles.

La description en general des os du corps humain. Chap. V.

LE narré ou explication des os de nostre corps sappelle des chirurgiens vulgaires/ anatomie seiche : laquelle est grandement necessaire & proffitable pour scauoir discerner lendroit & le lieu/quant quelque cas est rompu au corps ou froissé/ou percé/ou fendu/ ou entamé/ou desmys: de lutilite de laquelle anatomie sen fauldroit enquerir a ceulx a qui appartient la congnoissance de la curation des choses susdictes. La maniere comment se debura faire & accoustrer ceste anatomie seiche/ & comment il fault nettoyer les os / & les conioindre ensemble/ affin quilz tiennent longuemẽt/pour ayder la memoire des chirurgiens/demonstrerons par cy apres au troisiesme liure.Maintenant fault declarer/premierement que cest que los/ puis combien il ha de differences / quelles vtilitez il baille au corps et les diuerses coniunctions diceluy / affin que ce point entendu venions a lample demonstration des figures.

Anatomie seiche.

La maniere de faire anatomie des os pour le troisiesme liure.

Los donc/est vne partie du corps/simple/& similaire:dure/ & seiche : comme concree de la lye du sperme:nayant aulcun office ou action/ mais seulemẽt tel vsaige/que les paulx aux pauillons/ & les murailles aux edifices.Car les os sont faictz pour la soubstenãce du corps en daulcunes parties (dit Galien)comme aux bras & iambes : aux aultres/ pour defense & muraille/comme a la teste/poictrine/& los plat.Et par ainsy lusaige des os se cõgnoist estre diuers/en partie selon leurs differences & en partie selon loffice quilz ont/non pas eulx seulz/ mais a layde des nerfz & des muscles comme desduyrons cy apres plus au long.

Definition de los.

Lusaige de los.

La difference des os se prent par leur grandeur/situation & connexion. Car les vngs sont plus grands que les aultres/comme aux bras & iambes/ pour plusieurs vsaiges: les aultres sont situez de droict fil/les aultres de trauers/les vngs en figure demy droicte/les aultres oblicque/ou vers le hault/ou au meillieu/ou en bas:mais toutz en general sont quasi ronds/ou tendans a telle figure/laquelle est de toutes la moins subiecte aux dangiers exterieurs : les aulcuns/ ont esté arrondiz vers

Differẽce des os.

La figure des os.

les ioinctures seulement/ausquelz lieux le membre se doibt mouuoir ca & la: comme aux espaulles/ car il failloit tourner le bras en plusieurs manieres: les aultres ont esté faictz vng peu plus larges & vniz par endroitz/ & arrondiz seulemēt dung costé/aux lieux principallement/ou ne failloit que courber les membres pour toute office: comme aux genoulz/couldes/& mains. La plus part sont creux/caues dedans/& pleins de moelle/pour conseruer la vigueur du corps: telz que sont les grands os/lesquelz nont point esté esgallement alongiz/mais comme nouez par les deux boutz/affin quilz se peussent lyer plus facilement & estroictement lung a laultre. Ceulx toutesfoys qui sont plus solides/durs/ & moins caues/ ne laissent pas dauoir quelques cauernes interieures/ comme spongiositez/ausquelles est cachee certaine humeur comme rosee/ de laquelle sont augmentez & nourriz.

La cauite des os.

La cōiunction des os ensemble.
La substance.
Le nombre.

Les os sont conioinctz ensemble par articulations ou ioinctures/costures ou commissures: lesquelles tantost declarerons selon lopinion de Galien. Mais quant a la substance d'iceulx : on ne la peult congnoistre sinon sur le corps. Le nombre se peult assez facilemēt declarer cōme en comptant combien il y en ha a la teste/aux bras/& ainsy aux aultres parties: ce que declarerons amplement en explicquant lesdictz os en particulier apres les figures.

Lusaige des os.

L'usaige qu'ont les os par le moyen des nerfz & des muscles/doibt estre consydere en ceste maniere. Scauoir est/que quelques vngs sont faictz pour retenir les aultres os: comme les fourcelles & les pallerōs des espaules: desquelz est gardé le bras de toute immoderee action ou iactation. Aultres/ conferment & soubstiennent comme fondementz aux edifices/& ce quon appelle les courbes ou fermes aux nauires: & de telle sorte sont les vertebres de lespine. Aultres/sont faictz pour conseruer laction & la rendre plus naturelle/ telz que sont les os des bras : lesquelz silz eussent este faictz daultre matiere: a peine les mains eussent eu la force si entiere & naysue dapprehension. Aultres sont comme propugnacle / & defense des parties principales: comme le tez / pour la tuition du cerueau: les costes/pour la defence du cueur: toutesfoys quelles seruent encores a la respiration. Se trouuent aussy plusieurs os en vne mesme partie/liez & ioinctz ensemble/pour plus perfaicte action/ par ce que deux ou troys font plus qu'ung seul: comme au brasselet de la main / & tarse du pied/ que lon nomme vulgairement rassette: & pareillement au tez de la teste: ausquelles parties/les os sont si iuxtement & proprement appliquez/ que lung ne peult nuyre a laultre/ mais plustost ayder a son action & vtilité.

Lyaison des os.

Les ligamētz cartilaiges & membranes se declarerōt cy apres.

Touchant les cartilaiges & ligamētz appartenantz aux os/nous en dirons le tout apres le nombre & description entiere diceulx. Semblablement desduyrons en general les tayes qui couurent les os que lon nomme periostes/au chapitre general desdictes membranes/qui sera incontinent apres les nerfz. Parquoy a present nest mestier interrompre nostre propos de ceste matiere.

De la diuerse coniunction & assemblement des os, selon lopinion de Galien. Chap. VI.

DEs deux principales manieres de copulation & coniunction dos lung a laultre / la premiere se nomme articulation ou ioincture: & laultre sappelle vnion naturelle. Desquelles obmetrons les motz grecz pource que ne seruēt a nostre langaige. Nous disons doncques les os estre ioinctz ensemble par articulation / quant apertement se mectent lung dens laultre pour sentreayder au mouuement/comme tu voys au coulde/& a la coniunction de lauant bras auec les deux os du bras. Combien qu'Hippocrates appelle article l'extreme partie de lung des os conioinctz : a scauoir celle qui entre dens la cauité de laultre: mais Galien appelle par tout/article/la composition naturelle des os lung auec laultre.

Articulation.

Article.

Vnion naturelle.

Vnion naturelle des os/ se faict/ ou simplement/ou moyennant linteruention & concurrence de quelque cartilaige ou carnosité entre les deux os conioinctz / a la difference de ceulx qui sont desnouez/& puis apres reioinctz: ou des aultres rompus/qui puis apres apparoissent reprins/moyennāt

quelque cal ou durité.car telle coniunction qui se faict apres vng os desmis ou rõpu/& racoustré ne sappelle pas naturelle (dit Galien) a cause que ce que faict nature est tout aultre/ & na en ce cas daultre mestier dayde.

Larticulation se faict en diuerses manieres/dont lune appellerons articulation conioincte/ laultre articulation separee:la conioincte/que lon nomme coarticulation/ combien quelle soit aperte a loeil/ touteffoys son mouuement est obscur/ & difficile a appercepuoir: comme tu voys aux os du tez de la teste.larticulation separee que lon nomme dearticulation/ monstre apertement sa seiunction, & separation en mouuant & faisant action/comme au bras en embrassant/& aux iambes en cheminant/& ainsy des aultres.

Les especes darticulation. Coarticulation. Dearticulation.

Larticulation conioincte est de rechef diuisee en troys especes:a scauoir cousture/ou suture:fiche/ ou infixion:adioustement/ou approche.la suture ha forme comme de vestemẽs cousuz ensemble:ainsy que puis voir aux os du tez ou cabasset. desquelz les coustures sont syees/dẽtees/ & en vnglet. La fiche ou infixiõ se voit aux dentz de la bouche/lesquelz sont comme cloux fichez dens les maschoeres.ladioustement ou approche/ que lon nomme aussy harmonie/ est vne structure faicte par vne simple ligne:comme lon voit au menton/a los barré/& a quelques os de la teste.

Les especes darticulation conioincte. Suture. Fiche ou infixion. Adioustemẽt ou approche.

Larticulation separee que lon dit dearticulation/ ha semblablement ses troys especes.Car elle se faict ou par enfonceure/ ou par impression/ ou par lyaison .Lenfonceure se voit aux articles/desquelz la boette est bien profunde/& cauee/& la teste de los leans inseré est grosse & longue:cõme lon voit aux cuisses.Impressiõ ou engraueure/ est quãt la cauite en laquelle entre los apparoist petite & peu profunde/& la teste de los deprimee & peu eminente. telle est la cõiunction des costes auec les vertebres.Lyaison,sappelle/quant les os sont tellemẽt ioinctz ensemble quilz apparoissent estre liez lung auec laultre: comme lon voit aux vertebres:lesquelles au moyen de leurs eminences des costez de derriere se lient bien artificiellement lune a laultre.

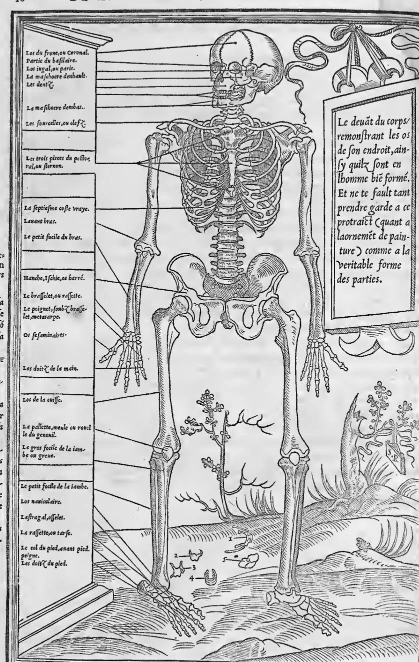
Les especes darticulation separee Enfonceure. Impression. Lyaison.

Lunion naturelle/ha pareillement ses especes cõme larticulation susdicte:& ce/selon la concurrence ou interuention de la matiere/moyennant laquelle se faict ladicte coniunction. Car lunion simple/qui se faict sans linteruẽtion daultre matiere/na nulles aultres diuisions:& appartiẽt aux os spongieux & molletz.mais la composee,qui appartient aux gros os/espez/ durs/ & plus secz/ sappelle ou cartilagineuse/comme aux rassettes: ou ligamenteuse & nerueuse/comme au dedens de la boette de la hanche:ou bien charneuse/cõme en plusieurs ioinctures des piedz & mains.

Les especes dunion particuliere. Luniõ simple.

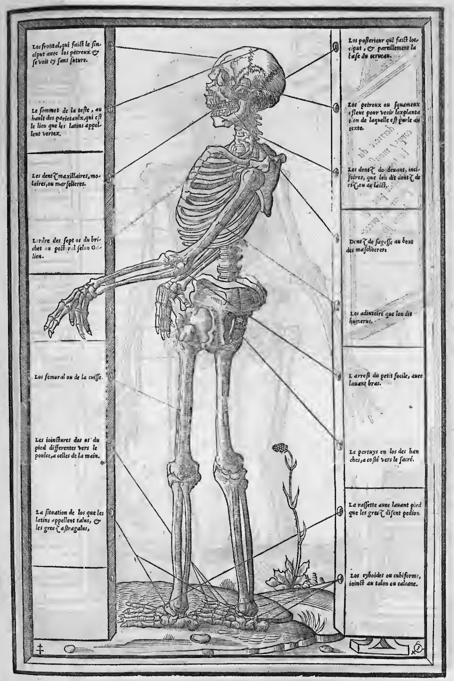
Ausurplus quant aux parties de los:le bout qui entre dens la cauité dung aultre/sappelle la teste: & la dicte cauite sappelle boette ou acetable.Ce qui est entre ladicte teste & le corps de los (comme a los de la cuisse) en auãt/sappelle le col:& ce qui vient en aguysant/sappelle explantation ou alonge.Maintenant fault proposer les figures du deuant & derriere de lhomme desnué de sa chair & nerfz / sans aulcuns ligamentz ou membranes : puis exposerons chascun membre a part/ainsy qu'auons delibere.

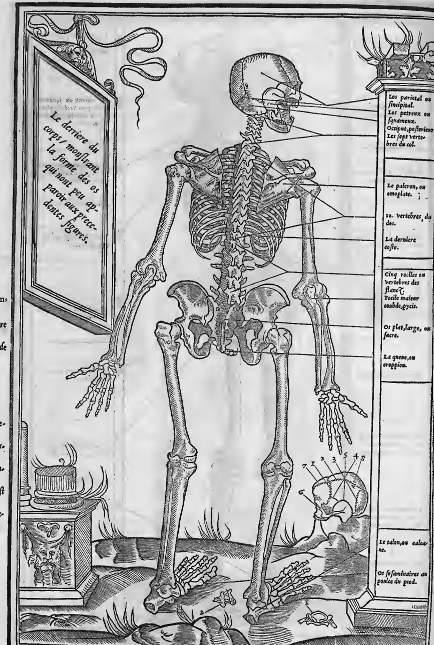
Les parties de los La teste de los. Boette ou acetable. Col de los Explantatiõ, alonge.



Deſcriptiõ des os iettez par terre / ſelon le deſeing de leurs nombres.

1 Los de la racine de la langue, auquel y ha de coſté & daultre, vne alõge, qui ſe fine vers la deuxieſme vertebre.
2 La cartilaige interieure du neu de la gorge.
3 La cartilaige exterieure du neu de la gorge.
4 Forme des cartilaiges a demy cercle, fermãs par deuant la longueur de la trachee artere.
5 La cartilaige du genouil, retenant la forme des extremitez des os de la cuiſſe & de la iambe: laquelle eſt percee par le meillieu, & au dedens recoit aulcune ſubſtance moelleuſe, vng peu plus ſolide, que celle des cauitez des os.


Los frontal, qui faict le sinciput auec los pètreux. & se voit cy sans suture.
Le sommet de la teste, au hault des parietaulx, qui est le lieu que les latins appellent vertex.
Les dentz maxillaires, molaires, ou marselieres.
Lordre des sept os du brichet ou pectoral selon Galien.
Los femoral ou de la cuisse.
Les ioinctures des os du pied differentes vers le poulce, a celles de la main.
La situation de los que les latins appellent talus, & les grecz astragalus,
Los posterieur qui faict locciput, & pareillement la base du cerueau.
Los petreux ou squameux esleue pour veoir lexplantation de laquelle est parle au texte.
Les dentz de deuant, incisoires, que lon dit dentz de riz, ou de laict.
Dentz de sagesse au bout des maschoeres.
Los adiutoire que lon dit humerus.
Larrest du petit focile, auec lauant bras.
Le pertuys en los des hanches, a costé vers le sacré.
La rassette auec lauant pied que les grecz disent pedion.
Los cyboides ou cubiforme, ioinct au talon ou calcane.



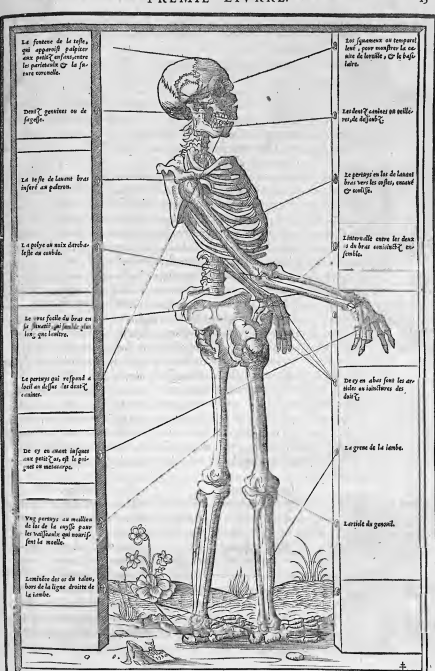
Deſcription des nombres du parterre.

1 La facon de la premiere vertebre.

2 La facon de la ſeconde vertebre.

Pour la teſte.

1 La ſuture coronale.
2 La ſuture ſagittale.
3 La ſuture occipitale.
4 La cōmiſſure de los petreux.
5 Aultre commiſſure audict os petreux.
6 La commiſſure ou ioincture, a los iugal.
7 La ſuture qui apparoiſt au fronc en daulcuns.
8 Les pertuys aux parietaux vers loccipnt.


La fontene de la teste, qui apparoist palpiter aux petitz enfans, entre les parietaulx & la suture coronelle.
Dentz gennines ou de sagesse.
La teste de lauant bras inseré au paleron.
La polye ou noix darcbaleste au coubde.
Le gros focile du bras en sa situatiõ, qui semble plus long que laultre.
Le pertuys qui respond a loeil au dessus des dentz canines.
De cy en auant iusques aux petitz os, est le poignet ou metacarpe.
Vng pertuys au meillieu de los de la cuysse pour les vaisseaulx qui nourissent la moelle.
Leminẽce des os du talon, hors de la ligne droitte de la iambe.
Los squameux ou temporel leué, pour monstrer la cauite de loreille, & le basilaire.
Les dentz canines ou oeilleres, de dessoubz.
Le pertuys en los de lauant bras vers les costes, encaué & coulissé.
Linteruallé entre les deux os du bras conioinctz ensemble.
De cy en abas sont les articles ou ioinctures des doitz.
La grene de la iambe.
Larticle du genouil.

DEMONSTRATION PARTICVLIERE DES OS DV CORPS humain, deſquelz les protraictz & deſcriptions ont eſte faictes aux precedentes figures. Chap. VII.

Lordre de ce q ſera deſcript cy apres.

APres auoir monſtre au plus bref que faire nous a eſte poſſible & plus pres de la verite/ la figure de tous les os de lhomme auec leurs noms expoſez & deſcriptz en la marge: Senſuyt que te deſcripuions en particulier (ainſy quauons promis) la ſituation/ figure/ grandeur/ ordre/ nombre/ & production diceulx: affin que par ce moyen/ tu entendes quel os recoipt vng aultre: & ſommairement tout ce qui appartiet a ceſte cognoiſſance. Laquelle choſe affin que ne ſoit confuſe & indigeſte & a ce que plus ayſement la puiſſes retenir & rediger en memoire: nous fault commencer par le Chef comme partie de tout le corps la plus noble & principale.

Les os du chef. Chap. VIII.

Le chef.

LE chef/ prince/ & gouuerneur de ce corps: de qui procede le regime & gouuernement de lhomme: a eſte colloqué & conſtitué au hault de la partie qui reſemble aulcunement au doz & fond dune nauire: lequel na voulu former ce diuin architecteur en facō lōgue/ ou pendente/ mais orbiculaire & ſphericque: qui eſt la figure entre toutes les aultres la plus perfaicte & abſolue. Couuert a eſte de plusieurs os applicquez & cōioinctz enſemble par ſutures & aultrement: de ſorte que telle texture faict comme vne voulte artificiellement compoſee & conſtruicte/ dens laquelle reſide ce principal eſprit gouuerneur du reſte de locuure.

La voulte du cerueau.

Crane, Caluaire, Tez.

Le ſommet de ce chef/ couurant icelluy comme vng cabaſſet/ ſappelle crane/ ou caluaire. Nous en vulgaire lappellons tez/ ainſy que les anciens ſouloiēt nommer toute la teſte/ vng pot. Ceſtuy tez/ eſt creux au dedans / & rond par dehors / vny dunepart & daultre: compoſé de pluſieurs os durs par dehors/ plus molletz au dedans: principallemēt vers les ſutures/ par leſquelles ſont iceulx os cōioinctz enſemble en figure droicte trāſuerſe & oblicque: a ce que ſi quelque coup ſe bailloit ſur la teſte / ledict tez ne ſe fendiſt comme vng pot dung coſte iuſques a laultre: ou en pluſieurs pieces. Aultrement ne ſe voyt le tez tout dune piece ſans couſture/ ſi ce neſt en pays bien chault comme dit Celſe. Telle cōiunction de pluſieurs os enſemble a eſte auſſy neceſſaire pour dōner paſſaige aux vapeurs du cerueau, Pareillemēt aux mēbranes/ venes/ & arteres/ qui du dedens dudict cerueau paſſent au dehors. Toutesſoys (dit Celſe) que tant moins y a de ſutures au tez/ tant plus ſain en eſt le cerueau. La variete dicelles ſutures eſt grāde/ dont les vnes ſont faictes en eſcaille/ pour plus grāde ſeurete/ comme ſe voit en la ſuture coronelle/ les aultres ſont faictes en dent/ ou ſye/ comme celle quon appelle labdoide : aulcunes en vnglet ou queue daronde. & les aultres ſont colees/ les aultres rentraictes & adiouſtees/ comme lon voit aux os de la face & des yeulx/ deſquelz cy apres dirons plus amplement.

La figure des ſutures & leurs vtilitez.

Au huyttieſ me liure.

Lavariete des ſutures.

Les os du tez. Chap. IX.

Tablettes aux os du tez. Cauernoſitez entre les deux tables du tez.

LE tez/ eſt garny de ſix os/ deſquelz chaſcun ha ſa double lame ou tablette/ que Galien appelle eſcaille ou eſcorce: dont la ſuperieure & exterieure/ eſt aſſez dure: laultre/ plus molle, & rare/ ou ſpongieuſe: toutesſoys que les cauernoſitez ne ſe peuuent aſſez bonnement diſtinguer aux os petreux ou ſquameux/ par ce quilz ſont entre les aultres le moins cauerneux. Car aux quatres ſuperieurs/ aſſez facilement on appercoit certaines petites cauernes ou receptacles remplis de ſang ou ſubſtance pareille/ de laquelle leſdictz os prennent accroiſſement & nourriture: qui leur vient par le moyen daulcuns rameaulx de venes & arteres qui (cōme dict eſt) paſſent du dedans du cerueau iuſques au dehors du tez : deſquelles lon peult apertement veoir les veſtiges. pour exemple/ au fronc & a locciput/ tellesſoys au parietal droit/ tellesſoys au ſeneſtre/ le plus ſouuent a la ſuture droicte & ſagittale. Par leſquelz veſtiges paſſe vne vene appellee pouppe/ dont parlerons cy apres en ſon lieu.

Nourriture des os du tez.

La vene pouppe.

La partie anterieure dudict tez ſappelle fronc/qui eſt auſſy le nom de los de ceſt endroit/qui ſe dict encor coronal par ce quil a quelque ſimilitude de coronne: ou pluſtot pour ce que ſur iceluy on porte les chappeaulx de fleurs/& coronnes royales/ou aultres. Ceſt os/de ſa part inferieure/vers les ſoubcilz/apparoiſt cauerneux ainſy que les aultres ſuſdictz: & dauãtaige ce voit en ce lieu vne cauite manifeſte/tendant iuſques aux petitz os du nez: comprinſe de deux tablettes dos bien ſubtiles & polyes / leſquelles finiſſent & ſe rapportent ainſy que les aultres a la ſuture coronelle. Lon voit par foys tant aux teſtes dhommes que de femmes ceſt os eſtre diuiſe par le meillieu au moyen dune ſuture droicte depuis lentredeux des os exterieurs du nez iuſques a la coronelle/qui eſt le nom que lon donne a la ſuture qui cõioinct ledict os frontal auec ceulx que deſcriprons maintenant/ de laquelle ſuture la production eſt depuis loreille droicte iuſques a laultre en trauers.

Los du frõc ou coronal.
Suture au meillieu du frõc.
La ſuture coronale.

Aux coſtez dudict coronal/ſont aſſis deux os/ſeruans cõme de paroitz au cerueau/parquoy ſont appellez parietaulx : & ſont conioinctz enſemble par vne ſuture droicte que lon dict ſagittale pour ce que ſemble la trace dung traict ou dune fleche: les grecz lappellent/obelee/cõome ayant la forme dung poincon. Ceſt celle qui eſt iuxtement au ſommet de la teſte/appelle ſinciput & bregme dont leſdictz os ſe nomment auſſy anterieurs/ſincipitaux ou du bregme. Iceulx ſont quarrez/eſpez/cauerneux/rares/ & moins durs que nulz aultres de la teſte: principallemẽt vers los du frõc, auquel endroit/ huit ou dix iours apres lenfant produit/ ne ſe voyent encor leſdictz os bien conioinctz & vniz: de ſorte quen ce lieu ſapparoiſſent les mẽbranes du cerueau palpiter & mouuoir ſus & ſoubz, tel quappercepuons le mouuement des arteres : & ne ſont encor iceulx os bien conformez/tant que les enfans commencent a parler/ & auoir leur dentz. Le lieu ſuſdict ſappelle la fontaine.

Les os parietaulx
La ſuture ſagittale.
La palpitatiõ de la fõtaine.

Aux parietaulx eſt adioinct los/ que lon nomme occiput/ ou poſterieur. ceſt le plus dur & eſpez de tous ceulx de la teſte: duquel la ſuture ſappelle lãbdoide/ qui vault autant a dire comme/ delta pource quelle ha la forme de Λ lettre grecque. le vulgaire lappelle occipitale. En ceſt os apparoiſt vers le deſſoubz dicelluy/ vng pertuis le pluſgrand de tous les aultres du tez / par lequel paſſe la ſubſtance du cerueau pour entrer a leſpine du dos.

Los occipital.
Lãbdoide ſuture.
La ſuture labdoide.

Les os petreux/ou ſquameux/ainſy ſurnommez a rayſon de la dureſſe & conſiſtẽce ſolide quilz ont: ſont attachez par hault aux os parietaulx de la teſte/a coſte dicelle vers les oreilles (& ce par le moyen dune ſuture dicte faulſe ou mendeuſe) & par bas a los iugal / auquel lieu ſe voit vne petite cauerne comme veſtige dung gland imprime en terre molle: qui eſt vne petite boette & cauite/en laquelle entre la moindre & plus ronde eminence du bout denhault de la maſchoere inferieure: & la comme vng verrouil ſe tourne facillement en tous ſens/ſans offenſes quelcunques. Peu au dela de ceſte cauite / ſe voit le pertuys de loreille/lequel ſemble de premiere entree/ ſimple/ & droit: toutesſoys procedant en auant/eſt ſumeux : puis quant vient au dedans vers le cerueau/ deſine & fault en pluſieurs aultres pertuys/par leſquelz ſort la vertu de louye. Et fault noter que cedict pertuys eſt cõduit dens ledit cerueau par le moyen dune explantation ou excreſcence dos, que Galiẽ appelle poincon ou burin/pour la ſimilitude quil ſemble auoir au poincon/duquel on eſcripuoit anciennemẽt. Oultre ce verras audict os petreux/deux eminences/que lon peult dire productions ou alonges/deſquelles la poſterieure ſappelle mamillaire/ laultre qui eſt la plus longue & tenue, appartient a los iugal/& ſe voit inſeree dens iceluy.

Le pertuyz de la nuque.
Les os petreux ou ſquameux.
Suture faulſe & mẽdeuſe.
Vne cauernule audict os.
Le pertuys de loreille.
Poincon, excreſcẽce dos.
Aulcunes productions audict os.

Au ſoubſbaſſement de la teſte/vers lendroict du palez/y a vng os/continu/ & dependant de locciput/lequel eſt nomme communement baſilaire/& des grecz/le coing: par ce quil faict comme vng coing entre la teſte & la maſchoere de deſſus: cõtenãt les pertuys par leſquelz le cerueau ſe repurge. Ceſt os/eſt nõbre par aulcuns entre les os de la teſte: daultres/entre ceulx de la maſchoere dẽhault: a cauſe quil eſt au meillieu deſdictes deux parties: participant aulcunemẽt de lune & de laultre. Et eſt conioinct de toutz coſtez, par vne ſuture que Galien recite apres loccipitale/ laquelle commen-

Los baſilaire.
Le coing.
Les pertuys par leſquelz le cerueau ſe repurge.

cant de la cauite des temples/paruient iuſques aux dētz de derriere/ & au palez/par te que ceſt os finit & ſe termine audict palez comme par quelques extremitez de ſes aelles:a ceſte cauſe Galien le nōme los du palez/& entēd quil adhere a locciput/cōme ſoubſtenance & fondement du cerueau.

Los du palez.

La ſubſtance diceluy eſt dure & eſpeſſe/affin de neſtre ſubiect a pourriture/ou vermoulure/a cauſe de tant de ſuperfluitez quil recoit & ſoubſtient: pour leſquelles conduyre a bas/a eſte percé de pluſieurs cauernules diſtribuees en diuers lieux de ſa ſubſtāce. Et *au ſurplus ha certaines explantations ou productions de coſté & daultre/que les grecz nommēt aelles:qui ſont caues par dedens/donnās ſiege & couuerture a coſté aux muſcles de la bouche : entant quaux cauitez determinees & deſignees par icelles explantations ſe trouuent les teſtes & cōmencemens deſdictz muſcles. Ceſdictes aelles/peruiennēt iuſques a la cauite des tēples:bornees des deux coſtez/des os petreux & iugal.* En *ce coing y a dauantaige aulcuns pertuys par leſquelz certains nerfz deſcendent a la face/& pareillement(ainſy que dict eſt)les excrementz ſe retirent aux lieux dediez a lexpurgation du cerueau. deſquelz pertuys parlerons pluſamplement au ſecond liure/ apres auoir faict la diſſection dudict cerueau / retiré la groſſe taye diceluy/ & vuydé toute la teſte ainſy quil appartiendra.*

Explātations audict os.

Les pertuys au palez.

Des os de la face. Chap. X.

Los iugal ou paris.

Les ſutures dudict os.

L*Os que voyons tant dung coſte que daultre tranſuerſer la face/ faiſant leminence des ioues/& bien ſoubſtenu deſſus & deſſoubz/ ſappelle iugal:par ce quil a la forme dung ioug de charrue ou aultre / le vulgaire le nomme os paris. Sa ſubſtance eſt compacte/ dure/eſpoiſſe & robuſte/auec bien peu de moelle: ſeruant de propugnacle ou bouleuart aux muſcles temporelz ſubiacens.* Toute *leur partie poſterieure eſt annexee auec les productions des os petreux quauons dit par cy deuāt conſtituer bōne portion des oreilles.* Mais *du coſté ſuperieur tirent vers la region finale des ſoubcilz/ au moyen dune petite ſuture qui ſe appercoit au petit coing de loeil/& par bas ſont liez auſdictes ioues.*

La maſchoere denhault.

La *maſchoere denhault/ eſt compoſee de quinze os/deſquelz lapplication & coniunction eſt tāt ingenieuſement faicte/quelle a trompé & deceu beaucoup danatomiſtes n'aduertiſſans au dict de* Galien/ *que les ſutures de la teſte ne ſont exactement conioinctes enſemble par ſerratures ou lyaiſons apertes / mais le pluſſouuent par harmonie que nous auons appelle vnion naturelle.* Et *fault entendre/que toute la ſtructure de la maſchoere ſuperieure/eſt de ceſte ſorte/ainſy que plus amplement te vueil maintenant declarer.*

Trois os a chaſcune des cauitez des yeulx.

Galien au liure des os.

Premieremēt *y a troys os au creux de chaſcun des yeulx/& ſont leſdictz os ſix en tout:diuiſez & ſeparez a lentour de chaſcun oeil / par le moyen de deux ſutures bien delicees/ deſquelles lune/ depend de la commune du tez:laultre ſeſtēd depuis les temples ſoubz los iugal/& parties inferieures des paulpieres/& ſaduance iuſques au meillieu des ſoubcilz. Diceux os le pluſgrād(dit Galien) eſt aſſis vers le iugal/ſeſtendant iuſques a la temple/& aulx ſoubcilz/a lendroit du ſiege de loeil: & comprenant entierement le petit angle diceluy:puis ſe va dilater a lendroit de la ioue. Laultre os eſt moyen entre les deux ſuſdictz/tant en ſituation quen grandeur:conduyſant les nerfz qui deſcendent du cerueau a la maſchoere denhault/ par vng pertuis naturel qui la eſt grand entre tous ceulx qui ſont en ceſt endroit.* Le *tiers os moindre des deux ſuſdictz/eſt ſitué vers le grand coing de loeil.*

Vng pertuys dens la cauite de loeil.

Les os qui receuent les dentz.

A *coſté de chaſcune cauite des yeulx/ & ſoubz les os cy deſſus deſcriptz: ſapparoiſt vng os de bonne grandeur:lequel faict la forme de la ioue/& auquel ſont enchaſſees les dentz du coſte ou il eſt ſitue/hors mys les inciſoires/qui ſont au deuant/& entree de la bouche.*

Deux os ſoubz le nez.

A *ces os/de coſté & daultre/ſont cōioinctz & fermement accoupplez/ceulx par leſquelz ſoubz le nez ſe faict la deſcente des excrementz du cerueau/ au moyen des conduictz qui ſont en iceulx os/ leſquelz apparoiſſent au palez de la bouche.*

Deux aultres os se voyent a lextremité de la maschoere superieure / lesquelz sont fort petitz: iuxtement posez au lieu qui apparoist depuis le nez iusques a la lebure denhault: & desquelz la conionction est plus interieure / qu'au dehors: tellement que lon l'appercoit assez difficilement. Ce sont ceulx ausquelz les dentz de deuant que lon momme incisoires sont affichez.

Deux os au bout de la maschoere denhault.

Au nez/ se voyent pareillement deux os/ durs / & longuetz/ diuisez & separez par vne suture droicte/ descendente de lentredeux des soubcilz iusques a lextremité diceulx/ laquelle extremité se finit en cartilaiges / faisant le reste de la facon dudict nez/ qui est flexile & obeissant au toucher: seruant aussy a la modulation de la voix/ & plus perfaict son dicelle. Ceste extremité cartilagineuse / Galien l'appelle / les aelles du nez. Et pour faire & accomplir le nombre des quinze os que mect Galien en la maschoere denhault / fault adiouster los basilaire / que les grecz appellent le coing: lequel auons dict au chappitre precedent estre nombré par daulcuns entre les os de la face: par ce quil est du tout conioinct aux os dicelle: & paruient iusques a ceulx/ ausquelz se recoiuent les dentz.

Les os du nez.

Les aelles du nez.

Le quinziesme os de la face.

Au dedens de la teste/ vers la partie du nez par laquelle estoit de necessite que les odeurs se communicassent aux sens interieurs / & les excrementz du cerueau descendissent a bas: y a deux os percez en plusieurs endroictz ainsy qu'ung crible ou esponge: dont les aulcūs ont dict que cestoit le crible du nez: Hippocrates/ plus propremēt (ce me semble) les a nōmez lesponge du nez. Car a la verité/ les pertuys diceulx/ ne sont rōdz/ ne longz exactemēt/ ou ayans forme droicte/ mais inegale sans aulcune proportion ou facon exacte. Par ces os/ comme dict a esté/ descendent les humeurs au nez/ & se transporte laer au cerueau / ensemble la vapeur des choses bien ou mal odorantes. Le vulgaire nomme cesdictz os colatoires. Le surplus des pertuys ou aultres choses qui appartiennent aux os cy deuant escriptz/ sera plus aplain declaré au second liure.

Le crible ou esponge du nez.

Les colatoires.

Des dentz/ & maschoere dembas.

Chap. XI.

Doubter ne fault que la substance des dentz doibue estre reduitte entre les os: desquelz toutesfoys la duresse (telle que voyons aux meules de molin) est plus aspre/ & plus dure que des aultres os: affin que plus aisement/ peussent seruir a rompre & casser les viandes. Iceulx pour n'estre trop difformes a veoir silz eussent esté nudz & deschaussez: nature les a couuertz & aornez des gencives (que lon dict auoir esté nommees par ce qu'elles engendrent les dentz) & pareillement des lebures / desquelles cy apres traicterons plus aplain. Ces os dont est question / oultre la nature de tous aultres/ ont esté faictz sensibles/ & perceptibles de froid & chauld: dont par foys sont grand douleur. & leur est donné ce sentiment / au moyen de certains rameaulx de nerfz produictz de la tierce coniugaison du cerueau / denscendens a la face auec les odoratoires/ & inserez aux petites cauernes & racines dicelles dentz / dont cy apres dirons plus aplain. Dauantaige / a ce que par leur frequente action / necessaire a la vie en comminuant les viandes / icelles dentz ne susassent ou diminuassent: leur a esté enuoyé telle norriture que dicelle ont increment perpetuel / tant quasi que la vie de lhomme dure (ce qui n'est aux aultres os) & ce par le moyen d'aulcuns vtiles excrementz / lesquelz selon les maschoeres sont transportez a la norriture des parties voisines: dont ces os seulz/ ont sentiment manifeste entre tous aultres/ & saugmentent & croissent quasi tout le temps de la vie de lhomme: tellement que (ainsy que dit Galien) iceulx croissent iusques a laage de quarante cinq ans: & se changent & renouuellent dens le septiesme des premiers ans. Entre aultres vtilitez / ilz seruent a la voix / & a la parolle: dont est ce / que les enfans ne parlent bien iusques a ce que les dentz leur soient venues: & les vieilles gens a qui les dentz sont tombees / besgueyent/ & parlent mal / ainsy que petitz enfans.

La substance des dentz.

Les gencives.

Les dētz ont sentiment de froid & chauld.

La norriture des dentz.

Au 6. de la compos. des medic selon les lieux.

Le nõbre des dentz.

Chaſcune maſchoere tant deſſus que deſſoubz / au corps bien conformé & perfaict / recoit & contient ſeize dentz: qui ſont en tout trente deux: & ſ'il aduient que plus ſen treuue / ſera par abondance & ſuperfluité: ſi auſſy ſen treuue moins / dirons que ſoit deffault de matiere. Toteſſoys qu'au corps bien compoſé / riens ne doibt eſtre veu / de plus ou de moins: ains tout iuxte & deument proportionné.

Les quatre inciſoires.

Les premieres dentz du deuant de la bouche qui ſont quatre en chaſcune maſchoere apparoiſſantes entre les lebures / ont eſté nommees tant des grecz que des latins / inciſoires: que nous pouuons dire ciſeaulx: pource qu'elles coupent & inciſent premieremẽt les morceaulx mis en la bouche: auſſy ont la forme de ciſeaulx a grauer. Aulcuns des grecz les ont nommees dentz du rire / ou riantes: par ce que quand nous rions / on les voit facilement a deſcouuert. Icelles n'ont qu'une racine / par laquelle adherent aux maſchoeres: noſtre vulgaire les appelle dentz de laict: pour ce qu'elles ſont les premieres venues quant lenfant eſt encor a la mamelle.

Dentz de ris ou riantes.

Dentz de laict.

Dentz canines.

A coſté des inciſoires en chaſcune maſchoere y a deux dentz agues: aſcauoir du coſté de la ioue droitte / vne: & de la ſeneſtre / vne aultre: tant hault que bas. icelles ont eſté appellees canines pour la ſimilitude qu'elles ont auec les dentz du chien. deſquelles loffice eſt ſeparer les morceaulx auec leurs pointes en mordant. Elles nont qu'une racine / non plus que les inciſoires: mais les racines des canines de deſſus ſont fort longues: tellement qu'elles paruiennent quaſi iuſques a la cauité de loeil: & ſont fort proches des nerfz qui deſcendent du pertuys pres de loeil / qu'auons cy deſſus declaré / pour donner mouuement aux lebures: dont aduient que le plus ſouuent par lextraction ou bleceure de lune de ceſdictes dentz / loeil en endure beaulcoup / & en eſt en dangier: pourquoy ſont appellees oculaires / ou oeilleres. Ce ſont celles qui ſont le plus de mal aux enfans / quand elles croiſſent premierement: & ſ'il aduient que quelque deſcente ou catharre / prenne ſa voye / a lendroict de ſeſdictes dentz / lon en ſent grande douleur / auec pulſation iuſques a loeil / & trop plus grand mal que des aultres dentz: car iamais n'eſt ce mal ſans fiebure.

Dentz oculaires.

Dentz maxillaires & molaires.

Les dentz de derriere / & des coſtez de la bouche en chaſcune maſchoere / depuis les oeilleres: ſont celles qui meulent la viande / ia deſrompue par les premieres dentz / & la froiſſent en menues parties: parquoy ont eſté nommees molaires ou maſticatoires: & des aulcuns maxillaires: que noſtre vulgaire nomme marſelieres. elles ont eſté faictes larges & rudes pour laffaire deſſuſdicte. & ſont en nombre de vingt / pour tout: a ſcauoir dix deſſoubz / & aultant deſſus: a chaſcun coſté des canines cinq: deſquelles / celles de la maſchoere ſuperieure / ont troys / & aulcuneſſoys quatre racines: celles de linferieure / n'en ont le pluſcommunement que deux: & par foys, troys: principalement celles qui ſont plus proches du deuant de la bouche: la troiſieſme deſquelles / guieres ne ſe treuue auoir troys racines.

Marſelieres.

Dentz genuines.

Les aultres dentz / qui viennent toutes les dernieres / a meſme que (ſelon la croiſſance de lhomme) les os des maſchoeres ſ'amplifient / & alongiſſent: ſont ſituees tout au derriere deſdictes maſchoeres / & ont eſté appellees genuines / & dentz du ſens / ou de ſaigeſſe: pour ce que ſaige doibt eſtre / ou iamais / la perſonne qui les ha toutes: car celles ne viennent le pluſſouuent que iuſques au vingtſeptieſme an: & ſont telleſſoys cachees / iuſques a quatre vingtz ans / ainſy que dit Pline. Les arabes les ont appellees neguedid. Icelles ſi tu veulx adiouſter auec les marſelieres / tu accompliras le nombre de ſix de chaſcun coſté des maſchoeres / au corps perfaict & conſummé: qui ſera le nombre de Galien abſolut.

Dentz de ſageſſe.

Neguedid.

La maſchoere de deſſoubz.

Reſte a deſcripre la maſchoere dembas / laquelle eſt compoſee de deux os / au meillieu du menton ſi artificiellement conioinctz & colez enſemble / qu'a peine (ſi ce n'eſt en les cuy ſant) les pourroit on ſeparer. chaſcun bout deſdictz os / tendant vers la temple / ha leminence comme de deux cor-

nes/ desquelles lune est vng peu large par dedans/puys se finit en poincte bien tenue par le bout/ & passant soubz los iugal/recoit vng tendon procedant du muscle de ladicte temple par lequel est liee ladicte corne / au dessus dudict os iugal. laultre est plus longue & plus ronde & se conioinct a los de la teste/soubz vne excrescence dos que lon nomme mamillaire/dens vne petite cauité demy ronde/qui est pres du trou de loreille: & leans est inseré par son tubercule rond / se tournant ca & la/ainsy que faict le gond dung huys dens sa pente/affin que plus facile soit le mouuement de ladicte maschoere du menton.En chascun desdictz os vers la commissure du mẽton/ a lendroict des dentz canines/fault consyderer vng petit pertuys bien manifeste/tendant amont: duquel sort vng nerf/ vne artere & vne vene.lesquelz vaisseaulx/ appartiennent a la lebure inferieure/ & entrent premierement dens ladicte maschoere/a lendroict dune tuberosité qui est audict os par dedens aupres des amygdales/los estant a sa situation naturelle:auquel lieu se treuue vng aultre assez grand pertuys tendant au dedens de ladicte maschoere / & recepuant comme vne impression desdictz vaisseaulx / passans de la iusques au menton comme plus a plain descriprons en son lieu.

Les cornes aux boutz de la maschoere inferieure.

Deux pertuys en ladicte maschoere.

De Lespine/que nous appellons leschine.
Chap. XII.

Soubz la teste/est assise lespine: ainsy nommee pour ce qu'elle est composee de plusieurs gros os / espez & courtz / conioinctz ensemble de la facon qui apparoist au doz ou fond d'une nauire. desquelz os les excrescences sont aulcunement semblables a celles qui se voyent aux ronces des hayes/ entant que les excrescences de ladicte espine (que nostre vulgaire nomme corruptement eschine) conioinctes ensemble font comme vne haye/& defence a tout le corps. Car ceste espine a la verité/ soubstient fermement tout ce bastiment de lhomme : au moyen de laquelle se tourne le corps en toutes facons & endroictz. Parquoy n'a voulu le grand architecteur/ edifier ceste espine dung seul os & entier/ pour ce que ce corps n'eust peu par ce moyen facilement cheminer & se courber en tous sens. Elle est percee par le meillieu / depuys le hault iusques au bas/ pour donner passaige a la substance du cerueau / que nous appellons moelle : de laquelle sortent plusieurs paires de nerfz/ que declarerons incontinent apres les ligamentz.

Lespine.

La composition de ceste espine est faicte de vingtquatre pieces/ artificiellement conioinctes lune a laultre/ou par le moyen des excrescences susdictes/ou par la membrane descendente du cerueau/ auec ladicte moelle:de laquelle membrane sont produictes plusieurs particules insereees ausdictz os/ seruans de lyaison entre iceulx. Ces os sont appellez des grecz / spondyles / des latins vertebres/ que nous pouuons dire roelles/pource qu'icelles moyennement fleschies/tournẽt & enclinent le corps en plusieurs manieres/selon le besoing & affaire de lhomme.

Le nõbre des os de lespine.

Spõdyles, vertebres, ou rouelles.

Sept desdictes rouelles/ tournent la teste de tous costez / parquoy sont appellees vertebres du col:& sont celles que nombrons depuys le col iusques aux espaulles. Et depuys les espaulles iusques a la derniere coste / en nombrons douze aultres / ausquelles ne doubtons que les costes soyent conioinctes & liees:combien qu'en quelques corps s'en trouue moins/en d'aultres plus, & en d'aulcuns troys en vne/sans lyaison ou suture:mais cela est monstrueulx/& lappellons ieu de nature.Depuys la derniere coste iusques au grand os que descriprons cy apres/ y a cinq grãdes vertebres constituans les flancz & diceulx prenans le nom.

Le nõbre des vertebres.

La productiõ des costes.

Plusieurs vertebres ensemble sans lyaison.

Ausurplus / cela est commun a toutes vertebres d'auoir la capacité de leur creux plus large & dilatee en hault qu'embas:ou pource que tant plus la moelle de lespine du dors se consume a la generation des nerfz / tant plus se diminuent lesdictz creux : ou pour plus facile descente de ladicte moelle.Et quant aux vertebres du col:combien qu'elles soyent plus petites / & moins espesses que les aultres/ toutesfoys elles ont le creux & capacitez plus amples que nulle dicelles : & tant plus

Les pertuys des vertebres.

descendent de la en bas lesdictes vertebres/& plus leurs pertuys sont estroictz & petitz. Maintenant nous fault diligemment aduertir a la description de la forme & connexion de chascune vertebre ainsy que l'auons veu a loeil.

La premiere vertebre du col.

La roelle dehault/& premiere de toutes/est la plus tenue/& neaulmoins la plus dure/plus percee & ouuerte/soubstenāt la teste/au moyē de deux petites cauitez/qu'elle recoit par ses excrescēces:tellesfoys embrasse exactement les eminences de la seconde:& par foys les tubercules de la teste/toutesfoys se retire bien loing dicelles. Elle ha vne excrescēce ou alonge tendāt en amont/la plus obtuse de toutes/& bien peu eminente/tellemēt que Galien la dit quasi nulle. A chascun des deux costes en ha vne aultre trauersante/& percee/assez apparoissante par deuant. La seconde vertebre est plus puissante & plus estroicte que laultre:ayant au derriere/vne excrescence ou saillye fort grande/& le plussouuēt separee par le bout cōme en deux cornes. Aux costez/en ha aussy deux aultres/cōme la premiere:sen fault qu'elles sont plus courtes. Ceste saillye posterieure/ Hippocrates lappelle dent/ Galien la nomme pyrenoide/ou flammee/pource qu'elle ha son eminence tendāt amont ainsy que la flamme: par laquelle eminence est ioincte ladicte vertebre auec la premiere / au moyen d'aulcuns fortz ligamentz & rondz/ produictz du dedens des deux costez de ladicte premiere vertebre:par lesquelz se faict le mouuemēt circulaire de la teste. Quāt aux excrescēces du derriere de la troisiesme/quatriesme & cinquiesme vertebres suyuātes:elles apparoissent beaucoup moindres que les aultres/& quelques foys fourchues. La sixiesme/ha cestedicte saillye assez lōgue/& ague. la septiesme/ lha plus puyssante & plus lōgue de toutes/hors mis la secōde. Toutes en general depuys la troisiesme iusques a la sixiesme ont leurs excrescences laterales/ aulcunemēt fourchues: & manifestement doubles en sortāt/percees & plus grādes que les aultres. La septiesme n'ha qu'une simple saillye a costé/toutesfoys assez grāde/large & camuse par le bout. Ausurplus cesdictes excrescences laterales/ desquelles est formee la cauité dehault dicelles vertebres: estraignent & recoiuent les eminēces des aultres spondyles. Mais la partie de deuant de toutes(excepté la premiere)est dune facon lōgue cōme aussy tout le corps de chascune a esté faict semblablement longuet par embas/ & caue par enhault pour plusieurs causes & actions. Car il est mestier de tourner & retourner le col en toutes facons/plus legieremēt & souuent que le dors:ce que ne s'eust peu bonnemēt executer(dit Galien) sans ce que lesdictes vertebres eussent eu longues excrescēces & lyaison plus lasche que les aultres.

Le seconde vertebre du col.

La dent en ceste vertebre.

Les aultres vertebres du col

La forme des excrescences des vertebres du col en particulier.

Les douze vertebres du dors.

Les vertebres faisans la soubstenance & forme du dors/par derriere: & par deuant/la poittrine:sont douze en nombre: desquelles les vnze ont chascune troys saillyes/a scauoir vne trauerse/en chascun costé/puissante & camuse/ou aulcunemēt ronde par le bout(ainsy qu'auons veu a la septiesme du col)ausquelles sont conioinctes les costes par vnion naturelle:& vne aultre au meillieu par derriere/longue & puissante:courbe vers le bas/en facon dune espine repliee. La douziesme vertebre de chascun costé ha vne saillye fourchue:aux fourchons de laquelle/ sont inserees les faulses costes/en la maniere que dessus. Et quant a la saillye de derriere/ elle lha plus puissante que les aultres/toutesfoys plus courte. Ces vertebres du dors/ sont liees ensemble depuys la premiere iusques a la dixiesme/par le moyen de leurs excrescēces qui tendēt du hault en bas/& recoipuent lune laultre dens aulcuns creux ou sinuositez a ce faictes/en yceulx os: de sorte que les excrescēces transuerses qui tendent amont/ sont esleuees : celles qui tendent en bas/ sont vng peu cauees & enfoncees. Au reste/les vertebres/qui sont depuys la dixiesme se courbent du hault en bas: mais les excrescences trauerses de la dixiesme/ne sont fleschies ca ne la/combiē que celles du dessus d'elle(comme dict est)pendent vers bas: & celles de dessoubz sesllieuent amont en facon deminences semblables a celles de la premiere vertebre.

La lyaisō des vertebres susdictes.

Les vertebres des flancz.

De toutes les vertebres de leschine ny en a aulcunes plusgrandes ou plus espoisses que celles des flancz:qui est lespace depuys les costes iusques aux hanches. Icelles vertebres/sont moins percees

par le meilleu que les aultres: & recoipuent ou cōtiennent moins de moelle: & ne sortent les nerfz/ en icelles/si nest par la vertebre qui surmonte les aultres/comme demōstrerons cy apres. Chascune de ces vertebres/ha cinq excrescences: desquelles les vnes sont courbees en amont/ les aultres vers bas/& les aultres a trauers/& a costé:lesquelles sont diuisees cōme si elles estoient doubles/& les aultres ont situation moyenne/sans varier de quelque costé.les extremitez de celles qui tendent amont/sont aulcunement arrondies en teste: & celles qui descendent/ont facon vng peu cauee. Le deuant desdictes vertebres semble cōme vermoulu:par ce que sapparoissent en iceluy plusieurs petites fentes(qui ne se monstrent si apertement aux dessusdictz) par lesquelles est vraysemblable que passent aulcuns vaisseaulx de nerfz/arteres/ & venes:pour la nourriture desdictes parties. Car nature scauoit bien(dit Galien)la force & vertu attractrice des vaisseaulx proches aux os/ pouuoir demeurer syncere & pure aux petiz & moindres spondyles/ mais aux grandz se resouldre & affoiblir pour la longitude & distance.

Le bas de ceste espine/est garny dung grand os que lon appelle large/a cause de sa forme,les grecz le nomment plat/& sacré:duquel les excrescences trauerses sont fort grandes/ainsy que aux aultres vertebres: & par dehors/de chascun costé/y a vne cauité moyennemēt enfoncee/en laquelle los de la hanche est inseré. Cest os est composé de certenes vertebres/si bien cōioinctes & applicquees ensemble / que lon ne les peult separer / ny diuiser en quelque moyen que ce soit. Mais qui faict dire que se soyent vertebres/cest/ que lon voit en la partie de dedans dudict os cinq lyaisons/ que lon peult nommer vnions naturelles: par lesquelles semble que lesdictz os soyent separables. A chascun costé de cest os/ au meillieu de sa longueur/y a quatre pertuys penetrans au trauers diceluy: desquelz saillent nerfz / & aultres vaisseaulx produictz aux membres inferieurs/dont cy apres sera faicte mention. Los large plat & sacré.

La pointe inferieure ou bout de cest os/sappelle vulgairement la queue ou croppion/ laquelle est composee de troys parties dosseletz conioinctes ensemble par le moyen dune cartilaige a iceulx interposee: & se retourne ceste queue en dedens/vers les entrailles.de qui lutilité est/pour soubstenir plus aysement le corps assiz/& a cheual. Et se suffise quant a ceste espine. Tantost nous fault descripre le corselet:puys viendrons aux espaulles/bras/cuisses & iambes. La queue ou croppion.

Du corselet. Chap. XIII.

CE que nous appellons corselet/les grecz lappellent thorace, qui est comme armeure ou munitiō defendant & garnissant les parties vitales,de toutes offences & iniures exterieures. Ce corselet comprent par deuant tout ce qui est depuis les fourcelles/iusques au tendron du creux de lestomach: & par derriere toute la composition des costes / depuys le col iusques aux flancz:lesquelles costes doulcement courbees & conduictes/comme en cercle/couurent les parties interieures:gardans & defendans en facon dung ferme treilliz/ la mollesse & teneritude dicelles parties. & telle est aussy lopinion de Galien: auec laquelle du tout accordans & conformes: traicterons premierement des costes/puys de los pectoral/ & des desz: & pour dernier mētz/des espaulles qui sont les principales parties de la composition dudict corselet. Corselet, La thorace.

Des douze costes de chascun costé/les sept premieres sappellent vrayes: par ce qu'elles estās attachees aux vertebres du dos par derriere/ & a los pectoral par deuant/ garnissent & defendent les parties spiritales.desquelles costes la premiere & plushaulte ioincte a lespaulle/est la pluscourte tenue & large. Les aultres costes au dessoubz des sept susdictes/sappellent faulses & mendeuses/ a cause qu'elles ne ferment riens: & sont aulcunement dissolues/ sans equalité de texture/ a raison de faire place a lestomach quant il sestend selon la viande/ & pareillement aux parties a luy prochaines: aussy pour faire lieu a lenfant estant en la matrice. Le nombre dicelles est/ cinq de chascun costé/courtes/inegales/& tenues tant plus approchent du ventre/vers les parties naturelles/ auf- Les costes vrayes. Les faulses costes.

La connexion des costes auec les vertebres.

quelles assistent de costé & daultre/finissantes en cartilaiges ainsy que les aultres os. Or sont cesdictes costes cõioinctes aux vertebres par certains ligamentz ainsy quil sensuyt. Premierement on les voit assises entre deux vertebres / & la toucher le costé de lune & de laultre vertebre / par le moyen dune de leur excrescence/laquelle est en ce lieu implantee/comme dens vne boette a elle faicte tout au propre. puis en descendãt vers bas/attouchent & sappuyent aux excrescences inferieures desdictes vertebres/ausquelles est liee vne aultre excrescence desdictes costes/bien plus estroitement qu'auec les vertebres/car en cest endroict/plustost pourroit on rompre lexcrescence de la coste ou de la vertebre/que les separer aulcunement lune d'auec laultre.

Les tendrons ou cartilaiges des costes vrayes.

Depuis les costes vrayes / iusques a los pectoral/ y a production de longues & rondes cartilaiges que nous appellons tendrons: tenans la mesme forme des costes/ desquelles sont yssues: & conioingnans lesdictes costes auec los pectoral : a scauoir celles de dessus / par moindre interualle & longueur de cartilaige: celles dembas/par pluslongue production/& plus reflexe/tãt qu'elles paruiennent a la susdicte fossette ou creux de la poittrine. Ces cartilaiges nont si dure substance que les os: ains sont flexiles pour lusaige de la respiration. dauantaige celles qui sont produictes depuis la cinquiesme/sixiesme/& septiesme costes vrayes/ sont conioinctes ensemble inegalement/ enuiron le meillieu dicelles: ainsy que la precedente figure te peult remonstrer. Encor de la premiere coste faulse/part vng rameau de cartilaige/lequel montãt amont se vient rendre a la cartilaige de la septiesme coste vraye/ finissant le plus cõmunement vers le meillieu dycelle. Mais la derniere & plusbasse desdictes costes faulses / apparoist estre entierement d'os / & ne recepuoir aulcune cartilaige en sorte que ce soit.

Los pectoral, poittrine, forte piece, Sternon.

Los pectoral/poittrine/ou forte piece/que Galien appelle sternon: est par hault/gros/puissant/& dur: & comprẽt depuis la fossette de la gorge/iusques au bout de la poittrine/ou creux de lestomach. Iceluy est large par hault/enuiron de trois doidz: & estroict en poincte ou escusson iusques au creux

La cartilaige au bout dudict os.

de lestomach: auquel lieu/y a vne cartilaige/que le vulgaire appelle/ pomme de grenade: les aultres lescusson: les aultres/le coustelet: pource qu'elle retient figure cõme descusson/ ou coustelet. touteffoys que daulcuns(ainsy que recite Galien)ont appellé tout cest os entierement le cousteau/ pour la sus-

La substance de cest os.

dicte mesme raison. Cest os est poreux & garny de plusieurs fentes/principalement par hault/qui semblent vermouleures/par lesquelles entrent plusieurs vaisseaulx pour la nourriture dudict os. la

La forme.

longueur diceluy/se peult appercepuoir en estandant la main en long sur la poittrine/& comprenãt lespace qui se trouue en chascũ corps/depuis le brasselet de la main estandue en long/iusques au bout du grand doid de ladicte main: ou en estandant ladicte main de costé/ & comprenant linteruallé/

Les pieces de cest os.

depuis le petit doid iusques au poulce. Cest os ne nous apparut iamais estre de plus que de trois pieces: Cõbien que Galien y en mecte sept: que ne voulons touteffoys estre dict pour contreuenir a son opinion/cõme quelques vngs pourroient bien inferer. Car nous entendõs tresbien/que Galiẽ na riens dict sans cause: & ne sommes ignorans qu'anciennemẽt on auoit de coustume de dissequer le pectoral par le meillieu/pour voir le mediastin plus a laise: & par ainsy les trois os que descriprõs tan-

La dissection du pectoral faicte en lõg.

tost en faisoient six: & celuy qui recoit la cartilaige estoit cõpté pour le septiesme. Et certes telle dissection se peult aysemẽt faire au pectoral du pourceau: au meillieu duquel apparoist vne ligne/laquelle diuisee en long/faict la separatiõ susdicte: mais au corps de lhõme/a peine se peult cõmodemẽt faire telle dissectiõ sans forcer & gaster la figure dudict pectoral. Dauãtaige/assez nous appa

Galien dissequoit les Singes.

roist par les liures qu'a faict Galiẽ/sur ceste matiere/ mesmemẽt par les administratiõs anatomicqs/ que ledict Galiẽ estoit plus exercité aux dissectiõs des corps de Singes/que des hõmes. Or est il certain/que los pectoral du Singe/apparoist estre cõposé de sept pieces: mais celuy de lhõme/ne mõstre a

Le pectoral nest composé que de trois os.

la verite que deux cõmissures separãtes trois os d'ensemble: & ne sen trouuera dauẽtaige/ auec supportation: quoy que ledict pectoral soit lõguemẽt bouillu en eaue/ou dissoubz en huylle/ou dissequé

par quelque moyen que lõ puysse trouuer. Desquelz os/le premier se finit tousiours a lendroict de la secõde coste:le secõd a lendroict de la sixiesme/& tellesfoys vers la septiesme/le plussouuẽt entre les deux:le tiers/recoit la cartilaige susdicte/de laquelle retiẽt du tout la forme & facon/tellemẽt quil semble que cest os ne soit qu'addition ou alongissure audict pectoral. Et telle est la structure de cest os/en lhõme.sur le corps duquel/desirons les dissections estre faictes: non sur les porcz/singes/ ou chiens/ desquelz estimons les parties estre differentes de lhomme: dautant que lhomme est plus excellent & noble / mieulx faict & mieulx conformé que nulle aultre beste terrestre.

Des pallerons. Cap. XIIII.

Ces deux os larges qui de costé & daultre font la facon des espaulles:Celse/les nomme scoptules couuertz:les grecz/les appellent/omoplattes: & nous/les nommons pallerõs: ilz sont situez iuxtement au derriere du corselet, tendans toutesfoys vers les costez dyceulx:& ayãs cõiunctiõ audict lieu par le moyẽ d'aulcũs muscles auec los du derriere de la teste/ pareillemẽt auec les vertebres/& les fourchettes de la gorge. Ilz sont cauez par les boutz dẽbault/ & de la en descendant/ont forme triangulaire:de sorte que peu a peu selargissans paruiennent iusques a lespine. Et aux lieux de leur largeur/la sont plus camuz & mousses:toutesfoys quilz finissent en cartilaiges/ainsy que les aultres os. Et quant a leurs extremitez dembas: semble quelles soyent comme soubstenus en lair/& vagues/a cause quilz nont copulation auec les aultres os/sinõ par enhault:auquel lieu sont estroictement detenuz/par vertu des fortz muscles & nerfz qui sont en ceste partie. La forme exacte de ces os/est du tout inegale: cauee par dedens/ bossue par dehors: par bas tenue/& longuette:par hault plus espoisse/& courte. Auquel lieu se trouuent deux excrescences/ desquelles lexterieure pour la similitude quelle semble auoir a vng ancre de nauire/ ou au bec dung corbeau/ou a la corne du bout dung arc:a esté appellee des grecz ancyroides/ ou coracoides. nostre vulgaire lappelle bec de corbin. Ceste eminence est longuette/saillant bien fort en dehors/produicte a trauers / iusques au bout du palleron. Lexcrescence superieure vers le gosier/ sappelle acromion/ que Gaza tourne/le hault bout de lespaulle: & disent aulcuns que cest vng os a part / faisant le tiers de ceulx qui sont a lendroict des fourcelles. Car en cest endroict / y a encor vne excrescence que lon nomme la teste du palleron. de laquelle le bout finit en boette/recepuant doulcement la teste de lauãt bras. En la cauité des omoplattes/sont veues aulcunes eminences longues/& esleuees/ en trauersant depuys le hault desdictz os iusques au bas: tellement quelles semblent se ioindre & vnir auxdictes extremitez: lesquelles eminences estimons auoir esté faictes/ pour plusgrand force desdictz os:par ce que silz eussent esté exactemẽt tenues par tout/ilz eussent esté subiectz a plusgrands dangiers. Dauantaige/par le moyen dicelles/ les muscles leans estans/ont leur mouuement plus a laise : principalement par les rides qui depuys le meillieu de ces os iusques au bout/ apparoissent aulcunesfoys au nombre de troys/ou plus/ou moins. Le bas de cest os qui est cartilagineux/ se finit tousiours vers la neufuiesme coste: sinon en ceulx qui sont bossuz/ ou par deffault de nature/ou par negligence des nourrisses lians & estraignans fort les ieunes enfans quand ilz sont encor au bers/ou au maillot:ou les cõtraignãs de cheminer plustost que laage ne requiert:& les soubstenãs lourdemẽt/quãt elles/ou aultres enfans les portent/& manyent/pour leur enseigner a marcher:car par ce moyẽ cest os estãt fort foible par bas/& moins lié en cest endroict(ainsy que dict est)facilement obeit aux mouuemẽtz indeuz & immoderez:seslleuãt & faisant tumeur/pour dõner lieu aux muscles interieurs,occupans la capacité qui est soubz iceluy. Au surplus a la teste dẽbault des pallerons/vers lẽdroict auquel recoipuent les os des auãt bras/sapparoissent manifestemẽt aulcuns pertuys/a scauoir par dehors/en nombre de quatre en chascun os/& quelquesfoys plus:& par dedens/ seulement deux/ou troys au plus: par lesquelz/ comme dict a esté des aultres os/ entrent aulcuns vaisseaulx en la substance desdictz os/pour la nutrition & aliment diceulx.

Scoptules couuertz. Omoplattes, Larges espaul les.

Ancyroides, Coracoides, Becde corbin.

Acromion.

La teste du palleron.

La cause qui faict la bosse aux espaulles.

Des fourcelles ou fourchettes. Chap. XV.

Clefz, Goſiers.

Es fourcelles ſont appellees par les grecz clefz/& par aulcũs des latins/les goſiers. Ce ſont les os/leſquelz ferment & retiennent les bras/ de peur quilz ne ſe deſmettent par quelque mouuement deſordonné, yceulx ſont de chaſcun coſté liez/ & annexez au pectoral,& ont compoſition ronde/eſpoiſſe/inegale/& creuſe. La partie qui les conioinct auec ledict pectoral/eſt plus eſpoiſſe/& plus ronde/que celle dapres. Sont auſſy plus largettes a lendroict des pallerons/auſquelz ſont pareillement cõioinctes:& ſont courbees par le deſſus vers le goſier. a lendroict du bout de la premiere coſte/ont vne petite cauité/ comme le veſtige dung doid imprimé en argille/ou terre a pot:en laquelle cauité/ſont inſerez des fortz & puiſſans liens/ pour la retention & coniunction dicelles. Et en oultre pourra diligemment aduertir le ſongneux contemplateur des oeuures naturelles:comment la partie deſdictes clefz / qu'auons dict exterieure/& plus eminente/eſt poreuſe & cicatriſee en pluſieurs endroictz:auſquelles cicatrices/doubter ne fault que ſoyent inſerees aulcunes venes & arteres pour la nourriture diceulx:qui eſt choſe commune/& peculiere a pluſieurs aultres grands os que deſcriprons cy apres.

Des auant bras. Chap. XVI.

Le bras quappellent les grecz.

Lendroict des fourcelles & pallerons/ commence lauant bras / que les grecz appellent bras tant ſeulement:duquel la teſte denhault/ aſſez groſſe/& ronde/plus que nulle des os cy deuant eſcriptz/eſt inſeree a la ſinuoſite quauons cy deſſus dit apparoir au hault du palleron. En ceſte teſte/au coſté du deuant/ y a vng cren/ cõme vne grande taillaide/ diuiſant ladicte teſte en deux partz/& faiſant voye aux nerfz de la nucque/deſcendans au bras. Le bas de ceſt os/eſt garny de deux rotonditez/ou excreſcences inegales: deſquelles la ſuperieure/recoit la teſte du petit focile/ mais a linferieure nul os aulcunement eſt inſeré. Entre ces deux teſtes / y a vne cauité/ſemblable a celle qui eſt aux polyes ou a la noix dung arbaleſtre/en laquelle entrãt la teſte du grand focile/ ha ſon mouuement plus commode & a layſe: aux deux extremitez de ceſte cauité/ y a deux ſinuoſitez/recepuantes les deux extuberances du grand focile : tellement que celle de deuant/ qui eſt la moindre/ recoit lextuberance exterieure/quant le coubde eſt ployé en dedens: & & laultre pluſgrande ſinuoſite/recoit auſſy laultre extuberãce poſterieure dudict os. Le coſté dembas de ceſte polye/eſt plus hault & eminent que celuy denhault:a ce/que le nerf paſſant par ceſte part interieure/& leans bien mollemẽt couché/ne recoipue facilemẽt quelque offenſe ou en ployant le coubde/ou biẽ en nous appuyant ſur iceluy. pour lequel vſaige meſmes/nature a faict le tubercule interieur/ qu'auons dict en ceſt os ne recepuoir aulcun aultre os/ en quelque cauité quil aye. Le reſte des parties de lauant bras eſt rond/non toutesfoys par tout eſgal ou ſemblable/mais en dehors du bras aulcunemẽt eminent & boſſu:en dedẽs/courbé/& enfoncé:qui eſt la forme la plus propre & cõmode pour embraſſer choſes rondes & aultres, ſans ce que par ce moyẽ(dit Galien)eſt preparee la voye plus ſeure aux vaiſſeaulx qui deſcẽdent en bas. Et ſil eſt meſtier de tout exactemẽt diſcuter/ trouuerõs qu'au col de la teſte ſuperieure de ceſt os/ principalemẽt ſur le deuãt/ y a vn cren a demy rõd/trauerſant de coſté a aultre:dẽs lequel/ſont couchez au large/certains ligamẽtz robuſtes/& laſches/pour laiſſer liberté de mouuemẽt audict os:leſquelz viennẽt du bout de leſpaule le plus voyſin a ceſt endroict. Et neantmoins oultre ce cren/y en a vng aultre/ duquel auõs ia par cy deuãt entamé le propos/ diuiſant en long ceſte teſte cõme en deux rotõditez ou tubercules/a cauſe de faire voye/& recepuoir vng tendon produict des muſcles de leſpaule/pour la motion de lauãt bras. Ce cren a eſté faict pour plus grãde ſeureté du mouuemẽt de la partie: ceſt aſcauoir/ de peur que quãt ledict auãt bras ſe tourne violentemẽt ca ou la/les nerfz deſquelz auõs parle cy deſſus/enſemble ce tendon ne ſe deſuoyaſſent a toutes heurtes. Ces tubercules & rotõditez qu'auõs dict eſtre diuiſees par ce cren/ ſont poreuſes/aux coſtez principalement : & ont aulcunes cauernules/auſquelles ſont inſerees plu-

La polye au coubde.

ſieurs venes & arteres / pour la nourriture & entretenement de la moelle diceluy. & pour ceſte meſme vtilite auons encor apperceu en tous auant bras qu'ayons peu voir/vng pertuys manifeſte/ comme couliſſe penetrant dens los apertement/a lendroict du meillicu/vers la partie des coſtes: par lequel pertuys/entre vne gráde vene manifeſte dés la moelle dudict os/dót ne ſe fault eſmerueiller/ ſi los recentement tiré du corps/& caſſé/ou entamé/monſtre la moelle rouge/& coloree. car ſelon la grandeur & groſſeur de chaſcun os/fault auſſy nourriture pareille.

Vng pertuys au meillieu de lauant bras.

Des bras. Chap. XVII.

CE qui reſte depuis le coubde iuſques au braſſelet/ ſappelle le bras : qui eſt vne partie compoſee de deux os grands / & longz/liez enſemble par le moyen dune grand taye/ou membrane/qui les conioinct depuys le hault iuſques au bas/pour ſeureté de leur mouuemént: & auſſy de peur que quant en tournant la main auec le braſſelet / en deſſus ou en deſſoubz/ yceulx os ſe conioingnás enſemble/facilemét ne ſaillent de leur lieu: ou pareillement quant ilz ſe ſeparent bien fort lung dauec laultre: qui eſt quant le bras eſtant tourné de coſté/ le poulce de la main apparoiſt amont: & quant eſt renuerſé au cótraire & apparoiſt a val/ceſt lors que leſdictz os ſapprochent & entretouchent: auſquelz mouuementz ceſte membrane obeit entierement.

Le bras ſelon le vulgaire.

Le pluſgrand & pluſgros des os de ce bras eſt appellé de Galien pichis : des latins Vlna/& le coubde: & du vulgaire eſt nommé le grand focile . duquel le hault bout eſt ſeparé en deulx teſtes: deſquelles linterieure/ & la moindre/ eſt inſeree en ceſte cauité de lauant bras/ qu'auons dict eſtre entre les deux excreſcences de ſa partie dembas: & auoir ſimilitude dune polye/en laquelle ſe tournent ces deux os lung dens laultre/& font la flexion du bras & la facon du coubde. Ceſte ſinuoſité faicte par ceſditz os a lédroict de la polye ſuſdicte/eſt accóparaigee par Galien a vne. S. grecque: & nóme la partie ſuperieure de ceſt os/le neu ou extuberáce du coulde: En laquelle y a vne additió/ ou alonge/ayant forme moyennement enfoncee par dedans/ & par dehors eſleuee en eſcuſſon/ lequel telleſſoys apparoiſt aſſez grand en aulcuns bras. A ceſte alonge ſont inſerez pluſieurs tédons/ produictz des muſcles de lauant bras/pour le mouuement de ceſte partie. Peu au deſſoubz de ceſte alonge/ vers la polye ſuſdicte/ y a vne cauité/ dens laquelle/ la ronde teſte denhault du petit focile eſt inſeree : de ſorte quil ſe peult tourner a layſe/ ſans ſaillir hors/ne ſe deſmettre facilement. Et neantmoins a ce ne voulant du tout nature ſe confier: non cótente de ceſte lyaiſon / luy a de ſurplus adiouſté vng ligament fort & puiſſant/procedant des bordz de ceſte cauité/& enueloppant la teſte de los ſuſdict ſi exactement & proprement/que ledict os peult auoir ſon mouuemét libere/ ſans ſaillir hors: ainſy que verras cy apres depainct en la figure des ligamentz. Depuis ceſte cauité iuſques au bas de ce grand focile / y a forme diuerſe & differente: car premierement/ quatre doidz au deſſoubz de la teſte denhault/ ſemble ceſt os auoir forme quarree : de la iuſques a quatre doidz pres dembas/eſt triangulaire : duquel triangle/ vne ligne apparoiſt au deſſus du bras/ & les deux aultres/ deſſoubz. Le reſte dudict os / faiſant & conſtituant le col & la teſte inferieure diceluy/eſt faconné en rond. Ceſte dicte teſte inferieure paruient iuſques au droict du petit doid de la main: & finit en alonge/de qui la forme eſt conuexe/& eſleuee par deſſus: & par deſſoubz/ cauee & ſinueuſe: en laquelle cauité/ bóne partie des os du braſſelet eſt inſeree & annexee: au moyen de laquelle/ nous eſtendons & fleſchiſſons la main / & conduyſons ledict braſſelet par ceſte lyaiſon. Oultre ce dabondance / ſe voit vne excreſcence en ceſdictz os tirant vers les parties dembas diceluy/laquelle Galien appelle colonnette : par laquelle eſt encor conformé & conioinct ledict os audict braſſelet/ tellement que par ceſte lyaiſon ſe tourne ledict braſſelet obliquement & a coſté.

Le grand focile. Pichis.

Ligament a la teſte de ceſt os.

Colonnette.

Los du deſſus du bras/moindre que le deſſuſdict ſappelle des latins / le rayon: des grecz / cercis: & du vulgaire/focile mineur : yceluy eſt tant bas que hault lié auec los maieur/ au moyen de bons & fortz ligamentz: tellement touteſſoys / que ces deux os ioinctz enſemble / font par le meillieu

Rayon, Cercis, Focile mineur.

vne eſpace vuyde/& ſemblent entrebaillez.la teſte ſuperieure diceluy/qui eſt la moindre/recoit le petit tubercule de lauãt bras:& la eſt bien lié/par cartilaiges & ligamentz:de laquelle cõnexion/ dit Galien loffice eſtre/ amener & conduyre toute la main ſus & ſoubz.Sa teſte dembas,rencontre au poulce de ladiƈt main:a lẽdroiƈt duquel/ ha vne alonge/arrõdie par deſſus/& vuydee par deſſoubz:dens laquelle cauité/le reſte des os du braſſelet eſt inſeré pour le fleſchiſſement & extenſion de la main. Le bout dembas de ceſt os / ſemble aulcunement quarré / ſi les quarres neſtoient vng peu confuſes:le meillieu eſt quaſi triangulaire/ſinon que langle de deſſus, eſt plus longuet & arrondy/que ceulx de deſſoubz. Le hault de ceſt os/eſt du tout rond/a la longueur de deux doidz: a la ſummité duquel/vers le dedens du bras/fault eſtre aduerty dune alonge/a laquelle paruient/ & eſt inſeré vng tendon / produiƈt des muſcles de lauant bras/pour le mouuement diceluy. Ces deux os / ſont carieux & vermouleux par les boutz / pour la rayſon que deſſus a eſté declaree aux aultres.

Alonge au petit os du bras.

Depuis le ſommet deſdiƈtz os iuſques au bas diceulx / y a vng ligament fort puiſſant & large/ en facon dune taye/ adherente par dedens aux angles deſdiƈtz os/& ayant ſes filetz obliques: entre leſquelz / apparoiſt quelque petite ſubſtance charneuſe. Ce ligament / faiƈt que ces deux os premierement conioinƈtz enſemble/ſe ſeparent peu a peu/ & ſe tournent en tous ſens. Selon ce ligament/paſſe vne grande vene/indireƈtemẽt tranſuerſante de coſté a aultre:ainſy que plus apertement verrons aux figures des ligamentz/que demonſtrerons cy apres.

Ligament en forme de mẽbrane.

Du braſſelet. Chap. XVIII.

Le carpe, Le braſſelet, Raſſette.

LA premiere partie de la paulme de la main/eſt appellee ſelon Galien le carpe:des latins le braſſelet(que nous retenõs encor)en vulgaire poignet/& des chirurgiẽs modernes/la raſſette. Iceluy eſt cõpoſé de huiƈt petites pieces dos / diſtinguees enſemble en deux ordres/inegalemẽt produiƈtz:la ſubſtãce deſdiƈtz os eſt dure/& toutesfoys moelleuſe/& vnƈtueuſe: la figure/petite/& differẽte/ceſtaſſcauoir aux vngs arrõdye par vng coſté/aux aultres vuydee par laultre coſté:les aulcuns ſont longuetz/ & les aultres du tout rondz. Leur coniunƈtion & copulation eſt/au moyen des nerfz/& cartilaiges qui les ioingnent enſemble par vnion naturelle : tellement qu'iceulx conioinƈtz enſemble/ monſtrent vne ſuperfice exterieure moyennement eſleuee/linterieure cauee / & aulcunement creuſe. La ſuperieure partie de ce braſſelet/comprent troys os/leſquelz retenans figure aulcunement ronde/ſemblent eſtre annexez tant au petit qu'au grand focile/ & pareillement a lexcreſcence colonnaire qu'auons cy deuant deſcripte. Oultre leſquelz os/y en a vng moindre/lequel arriue iuſques au petit doid/ & recoit lexcreſcence ſuſdiƈte/dens vne ſienne petite cauité. Celuy de ces troys os qui eſt poſé au meillieu/ha ſa ſituation principale au lieu ou ſe faiƈt la copulation des deux fociles: le troiſieſme touche le petit focile/ & eſt comprins diceluy. La partie dembas du braſſelet/eſt compoſee de quatre pieces dos/iuxtement correſpondẽtz tant en ordre qu'en ſituation/aux os du metacarpe/que nous oſons appeller gantelet.Et telle eſt la rayſon & authorite de Galien touchant les os dudiƈt braſſelet. Or quant a vng petit os quil deſcript arriuer & peruenir iuſques au petit doid de la main/ & iceluy recepuoir dens quelque petite cauité ou ſinuoſité:cela ſe doibt entendre/non pas touſiours/mais lors principalement que la main eſtant poſee de coſté/ penche vers bas. Et quant au reſidu/fault entendre/touchant les os de la partie inferieure dudiƈt poignet/ que le quatrieſme direƈtement reſpondant au poulce ne rẽcontre point exaƈtement ou iuxtement aux os du poignet: car il apparoiſt a la verite tellement inſeré entre le petit doid & ſon voyſin/quil entreprent ſur lung & ſur laultre:non point toutesfoys ſi exaƈtement que lon pourroit bien dire. Ces deux os / a ſcauoir celuy qui eſt inſeré au petit doid / & le quatrieſme de lordre dembas/ ont des eminences aſſez lõgues vers le dedens de la main / leſquelles tendent amont:& ſont quaſi ſemblables entre elles: reſte/ que lexcreſcence du petit os eſt vng peu plus eſpoiſſe/& ca-

Gantelet.

Les eminẽces aux petitz os de la raſſette.

muſe:touteſſoys elles ſe recrochent toutes deux vers le poulce. A ceſt os/vers le dedens/ correſpond los de lordre inferieur du braſſelet/auquel le poulce eſt annexé: car en ceſt endroiƈt il monſtre vne eminẽce/comme de deux petitz adiointz/refleſchiz & retournez vers les os deſſuſdiƈtz: auſquelz auſſy par deſſoubz reſpond vne aultre excreſcence en forme dung bout de mamelle/produiƈte de ceſt os du premier ordre/ qu'auons diƈt eſtre annexé au petit focile. Ces excreſcences pouuons eſtimer auoir eſté faiƈtes affin de contregarder & defendre les tendons qui viennent des muſcles du bras au dedans de la main: & les arreſter en ſorte quilz ne puiſſent vaciller ca ou la/& le tiẽnent ſeurement en ceſte part.

Lutilité de ces diƈtes eminences.

Du poignet ou ſoubzbraſſelet. Chap. XIX.

CE qui eſt depuis le braſſelet/ iuſques aux doidz de la main/les grecz l'appellent metacarpe/& les latins ſoubzbraſſelet: Nous lappellerons le poignet: pource que du poing clos ceſt la plus grande partie qui nous apparoiſt: combien qu'aulcuns le veulent nommer gantelet: qui eſt ce qui faiƈt le deſſus de la main en dehors / & la paulme dicelle en dedens. Ceſte partie eſt compoſee de quatre os/conioinƈtz audiƈt braſſelet/en la maniere que les os diceluy braſſelet ſont entre eulx/ceſt aſſcauoir par vnion naturelle/& articulation cõioinƈte. mais leur coniunƈtion & connexion au premier ordre des doidz eſt faiƈte par dearticulation/ ceſt a dire articulation ſeparee. & quant a la ſubſtãce diceulx/ſemble que los dudiƈt poignet/qui eſt annexé au doid indice ſoit plus eſpez/long/ & puiſſant/ que celuy qui touche le doid du meillieu. Iacoit que ceſtuy doid ſoit des aultres le pluſlong. Ces deux os touchans a lindice & au doid du meillieu/ont figure (vers lextremité du braſſelet) comme dune dent marſeliere/ceſt adire aulcunemẽt inciſee/& diuiſee vers leur racine. Leur forme/par le meillieu/eſt comme triangulaire: & vers les inſertions des doidz/tendant a rondeur. Ont auſurplus de chaſcun coſté de leur partie exterieure/certaines alonges/ correſpondentes lune a laultre: qui ſeruent de pluſgrande fermeté & aſſeurance aux muſcles qui ſe treuuent en la main. Et quant a leurs deux boutz tant hault que bas/lon y voit des poroſitez/ ainſy qu'aux grands os deſſus nommez / faiƈtes pour recepuoir les venes deſquelles ſont leſdiƈtz os nourriz & ſubſtentez. Les aultres os de ceſte partie/ont ſemblable forme & figure que les deſſus declarez: ſen fault ſeulement quilz ſont vng peu plus foybles & imbecilles.

Metacarpe, Soubzbraſſelet, Poignet. Gantelet.

Diuerſe figure de ceſdiƈtz os.

Des os de la main. Chap. XX.

LA main / qu'aulcuns veulent appeller le bout du bras / eſt diuiſee & ſeparee en cinq doidz: deſquelz chaſcun eſt garny de troys os/conioinƈtz enſemble par articles: en ſorte que le premier entreneu diceulx / ſe meƈt ſoubz la cauité du ſubſequent/ & ainſy des aultres. Et ne fault doubter que (comme treſbien dit Galien) le poulce n'ayt troys os ainſy que les aultres doidz de la main: car il ne fault nombrer ſon premier entreneu auec les os du poignet: conſideré que des deux coſtez/ il ha cõiunƈtion ſemblable aux os des doidz de ladiƈte main/ a ſcauoir articulation ſeparee/qui neſt propre aux os du poignet. Dont ſenſuyt/ qu'affermons lediƈt poignet eſtre compoſé de quatre os tãt ſeulemẽt/& le reſte de la main en cõtenir quinze: non pas ainſy que dit Celſus / le poignet eſtre garny de cinq os/ & les doidz/ ſeulement de quatorze. Oultre leſquelz os ne fault obmettre les ſeſaminaires/ ainſy diƈtz pour la forme quilz ont ſemblable a la ſemence que lon nõme ſeſamum/& que les Italiens appellent iugeoline. Iceulx ſont ſituez au premier article & entreneu du poulce/ tant a la main qu'au pied: & ſont durs & ſolides/parquoy ne doibuẽt eſtre aulcunement annombrez entre les glandes ou cartilaiges: attendu leur ſubſtance du tout ferme & oſſeuſe: deſquelz ne pouuons eſtimer luſaige eſtre aultre/que pour meilleure retention & apprehenſion: laquelle ſe faiƈt principalement a layde du poulce: auſſy pour affermir vng fort tendon/qui paſſe a lendroiƈt dudiƈt poulce/venant des muſcles du bras/ lequel declarerons cy apres en ſon lieu. Au cas pareil (puis que de lutilité de ces os eſt faiƈte mention) pourrons prononcer & affermer/

La main.

Le nõbre des os des doidz.

Les os ſeſaminaires. Linequalite des doidz.

Linequalite des doidz.

linequalité des doidz de la main auoir esté faicte/ a ce qu'en flechissant la main/ ilz se rencontrassent esgaulx lung a laultre / quant principalement est besoing d'empoigner & comprendre quelque grand poix.

La facon des os des doidz.

Et touchant la facon desdictz os des doidz/nous trouuons que les quatre grãds doidz de la main/ ont chascun trois ordres dos/ainsy qu'auions commencé a dire:desquelz la forme de lung est du tout semblable a laultre. Iceulx du costé quilz sont conioinctz aux os du poignet/semblent estre caues & sinueulx: de laultre/ qui faict lētreneu/ou article en ladicte main/sont toutz rondz & aulcunemēt conioinctz par vnion naturelle. la partie de dehors du corps & longueur des deux premiers ordres desdictz os/ est ronde: linterieure/moyenne entre ronde & platte. Les os du bout desdictz doidz/ a lendroict quilz sont couuertz des ongles/ont figure a demy ronde(excepté lentreneu) & en daulcuns corps/vng peu plus comprimee/& applattie. Le dedans desdictz os/faisant la paulme de la main/est quelque peu courbe par le bout/& recoit vne petite excrescence de los precedent: selon laquelle/vers la partie de dessus (dit Celse) passent aulcuns nerfz ou ligamentz pour retenir lesdictz os:desquelz ligamētz les ongles prenans origine/peu a peu sendurcissent/& couurent toute la partie exterieure desdictz os du bout des doidz: tellement que lon voit apertemēt quilz prennent leur naissance de lentreneu diceulx : combien qu'aux corps mortz / ne soyent veuz les os des doidz/par le bout/a demy couuertz d'ongles. La forme diceulx vngles/est rōde par dehors/couurāt les boutz des doidz de leurs concauitez faictes en forme descailles: & gardant qu'en tenant & apprehendant quelque cas/la chair qui est au bout des doidz n'excede vng peu trop/ & ne se puisse blecer, ou offencer.

Les ongles.

Le poulce

Le poulce/principal & plus puissant doid de la main (dont il retient le nom) est garny de troys os/ainsy que les aultres doidz: desquelz os/le premier/est plusgrãd & plus puissant que nul des aultres/ & recoit los exterieur de lordre dembas du brasselet/cheuauchant en fourchon ledict os/affin de faire ses mouuementz plus a laysе. La forme du meillieu de cest os/est vng peu comprimee par dehors/ & par dedens/ a demy ronde. Du costé quil faict le second article/ ou entreneu/ est rond & quelque peu plus camuz que ne sont les os du poignet : auquel article (ainsy qu'auons dit) sont apposez de costé & daultre / les petitz os sesaminaires. Los du meillieu dudict poulce/retient la mesme forme/que les premiers des aultres quatre doidz: combien quil soit plus court/ & plus gros/ & espez/ selon sa proportion. & semblablement dirons de los du bout dudict doid: sinon/ quil est vng peu plus gros que ceulx des longz doidz dudict endroict. Maintenāt nous fault retirer aux parties dembas/ & premierement parler des os qui sont conioinctz a los plat du bout de leschine. puis viendrons aux cuisses/iambes/& piedz/selon lordre de nature.

Des hanches / que lon nomme aussy flanchetz / & os du penil. Chap. XXI.

Es grands os faisans de costé & daultre la facon des fesses: conioinctz & apposez par leur grande eminence/a los plat/qu'auons appellé sacré/ont diuers noms/selon leur construction & forme:ou bien/ selon la vicinité des parties ausquelles ilz attouchent & peruiennent. Car de la part quilz recoiuēt les os des cuysses en leurs boettes: en ce lieu/on les nomme ischies: dont prent son nom la vene & maladie ischiatique: Et plus hault/a lēdroict des flancz/ auquel sont larges & estanduz: en ce lieu lon les nōme les os des flancz ou flanchetz : & a costé nous les appellons hanches, mais vers le deuant/ au dessus des parties honteuses (ouquel lieu sont plus tenues/percez a costé/ & conioinctz ensemble/a lendroict que lon nomme motte/ou penil) en ce lieu on les appelle os pubis/du peigne/ou du penil: & noz vieilles les nomment os barrez: car en cest endroict/y a cōme vne barre de cartilaige/conioingnāt lesdictz os ensemble/laquelle on dict se separer a lenfantement: & de la en amont iusques au dessus des intestins/font la forme du ventre

Ischies. Sciaticque vene & maladie. Flanchetz.

Os pubis. Os du peigne. Os barrez.

a trauers: & sont vng peu plus durs aux hommes qu'aux femmes: Car aux femmes/ilz se renuersent bien fort en debors/ pour plus facile ouuerture. Le creux & capacité de cesdictz os conioinctz ensemble/que nous appellions en vng endroict flãchetz/est fort grãde/ comme dung bassin/ dens lequel sont posez & assiz les boyaulx:& leans aussy se repose/ & affesse lenfant estant formé au ventre de sa mere.les bordz de ce bassin/ sont espez/rares/& spongieux: repliez en debors/ & fort garniz a lentour/de puissantes cartilaiges.La partie dembas diceulx/monstre vne sinuosité: au bout de laquelle / y a vne alonge/ou excrescence dos/respõdant directement a vne aultre excrescence produicte de los sacré/vers ceste partie: tellemẽt que de lune a laultre de cesdictes excrescences/paruient vng ligament dur & fort/fermant lesdictes alonges comme en demy cercle: par le dedens duquel/passent plus seurement les nerfz descendans des rouelles des flancz aux cuysses & parties inferieures/ dont parlerons cy apres.

Ligament entre deux excrescẽces aux os des flancz.

La connexion de ces os auec los plat ou sacré/se faict au moyen dune cartilaige inseree entre certaines commissures larges & courbes selon la figure dudict os. Chascun des os de la hanche/ha vne grande boette a costé/ dens laquelle entre la teste de los de la cuisse: & leans est fermement liee & conioincte: en sorte toutessoys que liberement se peult ledict os de la cuisse mouuoir & retourner dens ladicte boette. Ceste cõnexion/est faicte(selon lopinion de quelques vngs)par le moyen dung tendon/fort & puissant:venant dung muscle qui est au dedans de layne:& passant par ce pertuys de los susdict/qui ha la forme de la circonferẽce de loreille:& de la/a cedict tendon est faicte voye naturelle dens cedict os/en maniere comme dung petit ruysselet insculpé en la substance diceluy: lequel tendon paruient iusques au fond de la boette de cest os: tellement qu'a lendroict par ou il entre/semble que la boette soit aulcunemẽt rompue ou crennee par le bord/ ou bien qu'elle recoipue vng canalet insculpé en sadicte substance. Et par ce moyen sont conioinctz emsemble los de la cuisse & de la hanche:pour faire mouuementz plus seurs & liberes. A laquelle opinion ne vouldrions estre adioustee foy/ comme si cestoit oracle:ou authorité confermee: car la verite sen peult appercepuoir en dissequant le corps au naturel. Et quant a la seureté de ce mouuement dont est question: fault entendre/que cest article nest si bien conioinct par tout/ que quelquessoys en faisant mouuementz trop desordonnez: ou/ que ceste partie estant trop long temps reposee en lieu froid & humide / ne s'engendre dens la grand boette susdicte quelque humeur / passant par le canal qu'auons descript / & abbreuuant ce tendon qu'auons declaré / au moyen de quoy / ou la cuisse se retire/ou la liberté du mouuement de la partie est empeschee / non sans douleur/ ou grand mal/que nous appellons sciaticque.mais ce semble hors de propos.parquoy nous fault diligemment retourner a poursuyure la description de la cuisse / laissans pour vng aultre lieu la declaration des intestins posez dens la capacité des os cy dessus explicquez:ensemble les venes & aultres vaisseaulx passans par le trou des hanches.

La connexion de los de la cuysse auec la hanche.

Vng canal vers la boette de la hanche.

La cause de la sciaticque.

Des cuisses. Chap. XXII.

A La hanche/ par dehors (comme dict est) s'insinue los de la cuisse/que les latins appellent os femoral ou feminal:la teste denhault duquel est exactemẽt rõde/ayant vng fort long col/ soubz lequel voyons deux petitz adioinctz/ demonstrez par les figures superieures/desquelz lexterieur qui est le plusgrand/est appellé des grecz glutos qui vault a dire fesse:& de Galien est particulierement nommé le grand trothanter:comme aussy linterieur & moindre est nommé par ledict Galien le petit trochãter. Le bas de ladicte cuisse/qui faict le iarret par derriere: monstre auoir la facon de deux testes que lon appelle aultrement neuz: a lentredeux desquelz y a vng cren fort enfoncé & vuydé: produict iusques a la palette du genouil:a laquelle cauité se rendent les tendons des muscles mouuantz ledict iarret. Les neuz ou testes/dont est question/sont liees & annexees auec la iambe/ non seulement de liens platz/ larges/ & membraneux

Femoral, Feminal.

Glutos. Fesse. Le grand trochanter. Le petit trochanter.

Ligamentz au iarret.

(desquelz tout larticle est garny) mais encor de trois aultres ligamentz fortz & rondz: desquelz lung vient du dehors de ceste connexion: laultre du dedans: & le tiers du meillieu du derriere: ainsy que plus amplement explicquerons aux muscles. Ausurplus la facon de cest os/en dehors est assez eminente / & en dedens caue & cõme quelque peu ployee. Il se meult (cõme dict est) par le moyen dung tẽdon qui vient du muscle de dedens le peigne qu'auons appellé os barré: & entre en la boette de la hanche: attaché vers le meillieu de la teste denhault de la cuisse: auquel lieu se voit vne cauité manifeste/comme quelque trace imprimee par ledict tẽdon audict os/non pour aultre cas/que pour cest affaire. or depuis lexplantation ou adioinct/ qu'auons appellé/le grand trochanter/iusques au meillieu de cest os que descripuons/ou vng peu plus bas/se voit la production eminente/comme dune colonnette / au dedens de laquelle y a aulcuns pertuys / par lesquelz entrent plusieurs vaisseaulx pour la nourriture de la moelle de ladicte cuisse: desquelz pertuys la cauité tend amont. Et n'ont iceulx pertuys certain ou definy nombre en chascun corps: mais y en a aux vngs plus/aux aultres moins. A lentour de ceste colonnette/ naist la meilleure partie des muscles/ qui meuuent le genouil/ainsy que puys apres declarerons en son lieu. Au reste/la base & partie inferieure de cest os/ est trop plus grande/forte/ & puissante que celle denhault : pour plus ferme asseurance & soubstenance de tout le corps/ ainsy que voyons aux colonnes les bases estre plus larges & puissantes que les cornices ou chappiteaulx.

Le mouuemẽt de cest os.

La colõnette au meillieu de cest os.

Aulcuns pertuys en los de la cuisse.

Le genouil.

A lendroict de la iointure de la cuisse auec la iambe/ y a vng os principalement au dehors faisant tumeur & grosseur du genouil/entrant & remplissant ceste cauité qu'auons dict estre au bas de ladicte cuisse / entre les deux neuz dicelle: de peur que la cuisse ne se ployast autant en auant qu'en arriere: Cest os/a esté appellé tant des latins que des nostres/la pallette: des grecz/epigonatis ou surgenouil/& meule: que les chirurgiens modernes nomment la rouelle du genouil. Il est fort cauerneux par toute sa substance/ & legier comme vne pierre ponce : par dehors tout entouré de cartilaige : duquel loffice est de faire le mouuement de ceste partie plus facile: & aussy de defendre la iointure de cest endroict quant on ploye la iambe en terre. Ledict os / recoit aulcunement les tuberositez des os qui luy sont au dessoubz / faisans la composition de la iambe : & en sesleuant moyennement / comprent ceste espace qui est entre ladicte iambe & la cuisse : tellement toutesfoys / quil n'adhere a aulcunes desdictes parties par articulation : mais a icelles est lié/par le moyen d'aulcunes carnositez & portions nerueuses: combien que a la verite il soit plus arresté vers los de la cuisse.

La pallette, Epigonatis, Meule.

Vne cartilaige a larticulatiõ de la cuisse, & de la iãbe.

Entre ladicte cuisse & les os de la iambe/ y a vne cartilaige moytoyenne/aydant au mouuemẽt de la continuelle inflexion de la partie/& le rendant plus lubricque & aysé: gardant aussy principalement que les testes desdictz os qui se rencontrent lune a laultre / a la motion ne se blessent ou brisent aulcunement. La forme de ceste cartilaige/ se voit au parterre de la premiere des figures precedentes.

Des iambes. Chap. XXIII.

LA iambe/ha par tout similitude & conformité auec le bras : ainsi que la cuisse/auec lauant bras. Elle est composee de deux os/ desquelz celuy du deuant/est le moindre & le plus tenue/ sesleuant aulcunement vers le talon : & est appellé des grecz/perone: des latins/sura: qui est nom aussy propre au gras ou mollet de la iambe: cedict os est nommé du vulgaire/focile mineur/comme auons dict du petit & moindre os du bras. Laultre os qui apparoist (a la situation seulement) plus long & plus grãd au dehors: est appellé des grecz/cneme: & des latins/tibia/ou iambe: tellement que ce mot de iambe appartient tant a toute la partie entierement depuis le genouil/iusques a la cheuille du pied/comme a vng des os dicelle: nostre vulgaire (comme disons) lappelle le grand focile. Cest os seul est conioinct auec linferieure teste ou extuberance de la cuisse

Perone.

Sura.

Focile mineur.

Cneme, Tibia, Iambe.

Le grand focile.

par le moyen dung grand adioinct/garny de deux sinuositez/entre lesquelles sesleue vne eminence en partie nerueuse & en partie cartilagineuse: laquelle est inseree entre les deux testes inferieures de la cuisse/comme dens quelque taillaide profonde. Au reste ce qui apparoist au dedens de ladicte iambe par dehors desgarny de chair sappelle des grecz crea: nous lappellons la greue: comme aussy lon nomme malleoles (que nous pouuons dire marteletz) les parties exterieures tant du grand que du petit focile/apparoissantes de costé & daultre du bas de la iambe: nues & vuydes de chair ainsy que ladicte greue: Cest ce que nous nommons les cheuilles du pied: lesquelles par dedens sont vuydees & cauees/combien quau dehors apparoissent arrondies: soubz lesquelles de costé & daultre/ est assis le talon / & tellement couuert dicelles: qua peine le peult on toucher du doid/quant il est en sa position naturelle.

Crea, La greue, Malleoles. Cheuilles des piedz.

En oultre fault noter/quāt a la longueur des os de la iambe/dont est question/que si on les desfaict & separe densemble/ puis on les vient applicquer lung pres de laultre/se trouueront esgaulx/ & de semblable haulteur: mais si on les laisse ou reduyct en leur situatiō naturelle/alors apparoistra le gros os/plus lōg que laultre: combien qua la verite tel ne soit: mais daultant que le petit focile est par hault submis au grand/daultant sa partie inferieure deualle & descend plus bas.

La longueur de ces os.

Du pied. Chap. XXIIII.

NOus appellerons auec les anciens & tous aultres/le pied/en general tout ce qui est depuis la iambe iusques au bout des doidz: en y comprenāt losselet/le talon/la rasette/& tout ce qui resemble au brasselet de la main: & aussy ce que Galien appelle pedion: que nous nommons le col du pied/ou auant pied: qui est la partie respondente au poignet de la main: & semblablement y adiousterons les doidz: toutes lesquelles parties / nous fault briefuement & entierement descripre en commencant par ce que lon appelle losselet.

Le pied. Pedion. Col du pied, auant pied.

Ce que doncques les grecz appellent astragal/ & les latins talus ou tessera/pour ce quil ha la figure dung os/duquel anciennement on iouoit au sort/ ainsy que nous aux dez: qui estoit (a ce que lon peult estimer) dung os de beuf / ou de mouton ressemblant a cestuy de lhomme/& prins de la mesme iointure du pied de la beste: duquel os se iouet encor vulgairemēt les petitz enfans/lappellans osselet: Cest los que les chirurgiēs modernes veullēt nōmer noix darcbalestre/pour la cōformité. Il est fort dur & solide/sans apparēce de moelle au dedens: reiecté vng peu en arriere: comprenant les productions inferieures des deux os de la iambe aux hommes/& aux aultres animaulx/retenāt forme demy ronde. La partie plus eminente de cest os tendante en amont/ & inseree au gros os de la iambe: est dicte de Galien tetroros/que les latins tournent quatrion: mais ses parties posterieures sont vnyes/& demy rondes/aulcunemēt eminentes. Celles de deuant/sont garnyes dune teste assez rondelette/sur vng col vng peu lōguet dont la cōnexion est auec laultre os que lon appelle nauiculaire ou nasselle/duquel dirons tantost. Les deux costez de cest osselet/finissent en deux eminences/ inserees dens les cauitez qui sont au bas des os de la iambe/ainsy que dict est: & le reste du dedēs de cedict os/est vny & poly exactement.

Astragal, Talus, Tessera. Losselet. Noix darcbalestre. Tetroros, Quatrion.

Soubz cest osselet est assiz le talon/que les latins/& encores le vulgaire Italien appellēt calcane: & les grecz / pterna. Le deuant duquel est encaué / & de laultre part recoit deux procidences ou adioinctz de losselet susdict: comme aussy ledict osselet recoit en sa cauité mutuellement vne excrescence du talon/qui est aulcunemēt ronde & largette. La partie de derriere de cest os/est semblablement rōde/excedant & passant(comme par forme de saillye)la rectitude de la iambe. Sa partie anterieure rencontre au droict du gros ortueil/soubz la teste de losselet. Laultre bout/respond au petit doid du pied/& est cōioinct par vnion naturelle auec ledict osselet. La partie de cest os qui est soubz le pied / faisant portion de la plante diceluy/ est grandement sinueuse & fort vuydee: au trauers de laquelle sinuosité/ passe seurement vng tendon/ & paruient au pluspetit ortueil. Auquel

Le talon, Calcane, Pterna.

lieu mesmes passe vng nerf assez grãd (duquel parlerons cy apres) pour voye plus facile & asseuree.

Cyboides, Cubiforme, Carron, ou quadron.

Los dict des grecz cyboides/ & des latins cubiforme/ pour ce quil est quarré de tous costez (dont le pouuons nommer carron ou quadron) du costé quil est conioinct auec le talon/ semble estre esleué/ & arrondy: sa partie inferieure vers los nauiculaire/ est enfoncee & cauee: tellemẽt toutesfoys/ qu'en cest endroict ne touche aulcunement ledict nauiculaire. Car il/ y a vne grande cauité & profonde distance entre la connexion de losselet du talon/ du carron & du nauiculaire: dens laquelle cauité entre lextremité dung muscle que descriprons cy apres en son lieu. A cest os sont annexez les os du pied/ qui respondent au petit ortueil/ & a son voysin. Il ha vers le dedens/ vne production/ esleuee a lendroict du petit doid/ aupres de laquelle se voit vne cauité manifeste ou est enclos vng bien grand tendon enuoyé en trauers iusques aux os sesaminaires: affin de donner plusgrande asseurãce & fermeté au nerf par ce lieu transporté a chascun doid du pied.

Nauiculaire, Scaphoides.

Le nauiculaire/ que les grecz appellent scaphoides/ pour ce quil ha quelque semblance de petite nasselle: a lendroict quil est conioinct auec le talon/ apparoist sinueux/ & fort enfoncé: & de laultre costé qui rencontre aux troys os de la rassette/ semble estre aulcunement esleué.

Chalcoydees.

Les troys petitz os dapres cestuy/ que Galien nõme chalcoydees/ pour ce quilz sont durs & de couleur ou fermeté d'arain: ensemble auec los carron/ font la rassette du pied. Iceulx sont annexez au nauiculaire/ par vnion naturelle: quand & lesquelz/ ledict nauiculaire excede iusques en dehors. De cesdictz os/ le premier/ semble estre deux foys plus grand en tous sens que les aultres: auquel est adioinct los de la plante du pied qui respond au gros orteuil. Le second os/ est le plus tenue/ & plus petit de tous: auquel est conioinct los de la plante/ qui respõd au deuxiesme orteuil. Le tiers/ est plus petit que le premier/ & plusgrand que le second: auquel est conioinct los de la plante/ qui respond au troisiesme ortueil.

Plante, Plan, Peigne, Pedion, Auant pied.

La plante du pied/ est appellee/ des aulcuns le plan/ des aultres/ le peigne: des grecz/ pedion: que nous pouuons dire auant pied. Ceste partie/ est garnye de cinq os: car elle comprẽt le premier os du poulce: ce qui n'est au poignet de la main: auquel/ ceste part respond du tout de facon & de nombre dos: hors mis/ que vers le bout denhault/ les testes des os de lauant pied/ sont vng peu plus noueuses/ longues/ & espoisses/ desquelles commencent les entreneuz & articles.

Les ortueilz, ou doidz des piedz.

Aultant y a de doidz au pied qu'a la main: retenans plus forme de doidz que lusage: parquoy nostre vulgaire/ les appelle toutz ortueilz. Ilz sont plus pres lung de laultre: plus couuertz/ & moins faconnez que ceulx de la main. Desquelz le plus gros/ & premier/ combien que ne feust possible besoing le faire different des aultres/ ainsy qu'a ladicte main: toutesfoys a esté faict plus gros/ & plus robuste/ pour plus grande fermeté & vsage: car quelquesfoys on a veu a faulte de mains/ les piedz supplier & seruir aux offices des mains/ cõme a couldre/ escripre/ & aultres affaires semblables. Ces doidz/ ou ortueilz des piedz/ sont composez de troys petitz os/ cõioinctz ensemble par troys entreneuz/ ou articles/ excepté le gros ortueil/ qui nen ha que deux: toutesfoys quil ha ces petitz os sesamoides/ ainsy que le poulce de la main/ situez a lendroict de son premier entreneu/ pour lutilité qu'a este allegué audict poulce: oultre laquelle constitution encores differe ledict gros ortueil/ dauec le poulce de la main: en ce/ que le premier os dudict ortueil/ est le plus grand/ & en la main/ cest celuy du meillieu. Et ce suffise quant a lẽtiere explication & description des os: le surplus pourra facilement supplier le diligent inuestigateur des oeuures de nature. Maintenant nous fault venir aux parties desquelles les os sont seurement muniz & garniz: & pareillement a celles qui les retiennent & lient lung auec laultre.

Os sesamoides, au poulce du pied.

Des cartilaiges, desquelles les os sont garniz en leurs extremitez. Chap. XXV.



Besoing n'est en cest endroict / obmettre la diligence de nature / quant a la tuition & defense des os/ de peur que par leur siccité ne se blessassent/ou interessassent lung laultre/ en leur continuelle motion : Ce que congnoistrons & entendrons facilement en expliquant briefuement en ce lieu toute la facon des cartilaiges/laquelle n'a riens pareil en ce corps: qui est chose a preposer par ordre de nature aux ligamẽtz & aux nerfz/entant que la cartilaige adhere ausdictz os / & leur est du tout plus voysine & prochaine.

La nature de la cartilaige selõ Aristote, au 3 liure de lhistoire des bestes chap 8.

C'est (dit le Philosophe) vne mesme substãce/los/& la cartilaige: cõbien qu'ilz different ensemble du grand au petit: car ne lung ne laultre rõpu ou cassé peult estre renouuelé ou rengendré pareil que deuant. Icelle est proprement & cõmodement posee & assise entre les ioinctures des os/ainsy qu'ung coissinet/pour les garder de sentrefroisser lung laultre. Sa nature est plus molle & vnie que les os: appropriee au nez & oreilles/pour plus seur vsage. car ce qui sort en dehors/s'il estoit dur & ferme/se pourroit plus facilement rõpre: ce qui n'est de la cartilaige/ dit Galien. Parquoy nature a faict les parties eminẽtes en dehors/cartilagineuses: nõ pas osseuses. Desdictes cartilaiges lutilité est (oultre ce qu'a esté dict) d'oingdre & linir aulcunes parties/ afin d'estre plus vnies & propres au mouuement/ cõme voyons aux articles : en quoy cõuient ledict Galien auec le dire du philosophe. Nature vse aussy de ces parties/comme de choses moderemẽt obeissantes aux accidentz exterieurs/ ainsy voyons au nez/oreilles/ & creux de lestomach. Et en oultre/ seruent de defense aux organes subiectz: car elles ne peuuẽt estre rõpues ou froissees/ainsy que ce qui est d'os/ne pareillement couppees ou meurdryes cõme ce qui est mol/& charneux. La cartilaige doncques/que les grecz ont appellee chondros (dit Galien) est vne partie du corps/vraymẽt appellee simple & similaire: plus dure que nulle des aultres/plus molle que les os/ blanche/vnie/ polie/soupple & flexile : principalement faicte/ ou pour la cõmodité desdictz os/ cõme aux articles / lesquelz elle lubrique & allegest ou pour la tuition & defense d'aulcunes parties/cõme la cartilaige que lon nomme pomme de grenade/& cousteau/au bout de los pectoral/aussy au nez & oreilles ainsy que dict est: car telles parties eminentes/ & nues/ exposees aux dangers exterieurs / auoient mestier dune substance/qui ne se peust facilement rõpre ou briser pour quelque violence qui leur peust estre faicte.

Au 7. & 16. de lutilite des parties.

Au 12 de lutilite des parties.

Les vtilitez des cartilaiges.

Au 7. de lutilite

Definition du cartilaige.

Beaucoup y a de differẽces de cartilaiges sur le corps/& semblablemẽt grãde diuersité d'appellations dicelles/selõ la varieté des parties ausquelles sont annexees & adherẽtes/que tantost declarerons: car en ce lieu ne nous fault tãt seulemẽt expliquer et descripre les cartilaiges et garnitures des os/ mais encores les aultres q se peuuẽt generalemẽt retrouuer en toutes aultres parties du corps humain.

Les differẽces descartilaiges du corps.

Les cartilaiges des oreilles (que Ciceron au second de la nature des dieux/appelle entrees en facon de petites cornes) sont moyennement & moderemẽt molles/eminẽtes & repliees/de peur que le cerueau (qui leur est prochain) ne peust facilemẽt estre offensé en cest endroict: par cheute ou descẽte des choses qui y pourroient cheoir ou tomber. Leur vsage est/de receuoir & retenir les sons des voix ou instrumẽtz musicaulx/lesquelz par ce moyen peuuẽt plus aisement paruenir au cõduyt de louye.

Les oreilles.

Aux extremitez des paulpieres/y a pareillement des cartilaiges/ausquelles le poil de ceste partie est fiché comme dens de la cire : & sont eminentes pour la tuition & defense dudict lieu/comme plus amplement descriprons au troisiesme liure/en faisant la dissection de loeil.

Cartilaiges des paulpieres.

Les cartilaiges du nez/ont esté faictes pour plusgrande seureté de la partie : & sont iuxtement assises au bout des os dudict nez/faisans la forme & l'aornemẽt dicèluy/et encores seruans a la mo-

Cartilaiges du nez.

dulation de la voix: Galien les nomme pterigies/& aulcuns les appellent les aelles du nez: deſquelles le mouuemẽt (dit ledict autheur) ſert beaucoup aux fortes & frequẽtes inſpiratiõs/et efflations.

Cartilaige au bout de la maſchoere dembas.

Du coſté que la maſchoere dẽbas eſt cõioincte aux os pierreux/la ſe voit (oultre la cartilaige cõmune a to⁹ les aultres os) encor vne aultre ſubſtãce cartilagineuſe/entre ladicte articulatiõ et leſdictz os: laq̃lle ſubſtãce eſt aſſez eſpoiſſe/et percee par le meilleu/garnie de quelq̃ matiere viſqueuſe/ou mucoſité naturelle/ſẽblable a celle q̃ eſt entre les vertebres de leſpine du dors/et pareillemẽt au genouil.

Cartilaige a la racine de la langue.

Au bout de los/aſſis a la racine de la lãgue/y a de coſté & daultre vne cartilaige/ayãt la forme d'une colonnette/ou poincon a eſcripre en pierre/& confermant les tendons procedens des muſcles du goſier: deſquelles cartilaiges la forme ſe voit au parterre de la premiere figure.

La cartilaige interieure de la gorge.

Ce couuercle qui eſt au deſſus de lorifice de la gorge/que lon appelle languette/eſt auſſy cõpoſé de ſubſtance cartilagineuſe/ nõ ſeulemẽt prouffitable a la voix/mais encores a laiſance de l'haleine: car quand nous prenons ou rẽdons noſtre vent/elle ſ'eſlieue droicte & debout: & quãd nous auallons quelque choſe / elle ſe renuerſe & reiecte ſur ladicte gorge ou goſier / pour le couurir / affin que riens de la viande ny entre: pareillement quand en parlant nous prenons vent/ou le rendons/elle ſe meut ſus & ſoubz en toutes facons. Sa cõformation eſt ronde/tendant vng peu en poincte vers le dehors/& moindre que lentree de ladicte gorge: cõbien que ces bordz ſemblent couurir de tous coſtez ladicte entree : & eſt (dit Galien) repliee vers leſtomach.

Le neu de la gorge.
Leſcuſſon.
Laritenoide.
La cartilaige ſans nom.

Le neu de la gorge/que lon nõme goſier ou teſte du larynx: eſt cõpoſé de trois cartilaiges/deſquelles lexterieure & plus eminẽte/faict la forme dudict neu/& eſt appellee de Galiẽ eſcuſſon: & des aultres thyroide/defendãt ledict goſier des fortunes & accidẽtz: & encor aidãt aulcunemẽt a la voix. Laultre/eſt retournee et repliee vers la cauité de la gorge: & eſt appellee des grecz aritenoide/pour la ſimilitude qu'elle ha auec vng vaiſſeau ancien: ſa ſituation eſt contraire a la languette ſuſdicte. La tierce/eſt la plus petite de toutes: poſee ou ſituee a la baſe interieure de la gorge/et eſt appellee/la cartilaige ſans nom. Deſquelles cartilaiges / enſemble de leur forme & nature dirons cy apres abondamment/quand au ſecond liure de ceſt oeuure/ expliquerons le neu de la gorge.

Cartilaiges a demy cercle au cifflet.

Le cifflet de la gorge eſt cõpoſé pour la pluſgrãde partie de pluſieurs demy cercles cartilagineux/ liez enſemble par le moyen dune membrane tenue & deliee qui les conferme & retient enſemble: icelles ſont appellees des grecz ſigmoides/pour la ſimilitude qu'elles ont a leur lettre/ S/noſtre vulgaire les nomme C formes/ pour ce qu'elles reſemblent a vng C rommain.

Les cartilaiges des coſtes vrayes.
Cartilaiges des faulſes coſtes.

Les coſtes qui fermẽt le pectoral: a lendroict qu'elles ſont ioinctes aux os diceluy/ſont garnies de cartilaiges: tellemẽt quil ſemble que la ſubſtãce deſdictes coſtes degenere en quelque nature cartilagineuſe/rõde/forte/et aulcunemẽt flexible/pour plus aiſé mouuemẽt dudict pectoral. Encores ont les faulſes coſtes/au bout d'elles/aſſez bõne portiõ de cartilaige/pour leur ſeureté: car le propre de la cartilaige/eſt q̃lle ne ſe rõpt ou froiſſe ſi toſt/mais obeiſt aux coups: deſq̃lles a eſté amplemẽt dict aux os.

Cartilaige du brichet.

Aut bout de los pectoral/y a vne cartilaige ague/en forme de la poincte dũg couſteau/parquoy eſt appellee couſtelet/de qui luſage manifeſte/eſt de defẽdre lẽtree dudict eſtomach: pour ce/qu'elle reſiſte (cõme dict eſt des aultres) aux iniures exterieures. De ceſte cartilaige la forme a eſté veue aux precedentes figures des os: combien que touſiours ne ſoit en poincte cõme dung couſteau/mais en daulcuns corps l'auons veue retenir la forme dung coupperet a cordonnier.

Cartilaige du genouil.

La cartilaige du genouil/ entre larticulatiõ de los de la cuiſſe auec les os de la iambe/ retient la forme et largeur des teſtes deſdictz os. Icelle a eſté abõdãment declaree au traicté des os: de laq̃lle encores parlerons cy apres aux ligamẽtz. Elle eſt percee iuxtemẽt par le meillieu/receuant en ce pertuys vne ſubſtãce de moelle/fort viſqueuſe/& dure/plus que celle des os/ou de leſpine: laquelle humecte cõtinuellement ladicte partie. En ſomne/nul des os ſe cõioinct auec vng aultre/ſans cartilaige/au bout de ſa ſubſtãce: pour les vtilitez qui ont eſté par cy deuãt declarees.

Des ligamentz qui retiennent les parties du corps, & les ioingnent enſemble.

Chap. XXVI.



Ous auons expliqué aux os ce qui ſe peult entendre touchant ceſte matiere: maintenant fault venir aux parties qui font la conionction des articles/ & lient les os lung auec laultre. C'eſt ce que lon nomme/liens/ou ligamētz: & qu'Hippocrates appelle/couples ou accouplemētz/ & les nouueaulx medecins du temps de Galien/nommoyent nerfz de liayſon: deſquelz nous eſt beſoing traicter a preſent / en demonſtrant par figures la maniere & facon diceulx: auſquelles prepoſerons toutesfoys aulcunes demonſtrations en general / ſeruans a la congnoiſſance de la nature / vtilité / & difference diceulx ligamentz: leſquelles demonſtrations pourront donner a ce qui ſenſuit plus grande facilité & lumiere.

Liens. Couples, ou couplemētz. Nerfz de liayſon. Propoſitiō de ce q ſera traicte cy apres.

Le lien/ou ligament/ eſt vne partie du corps / ſimple & ſimilaire / engendree du ſperme/ prenant lorigine dung os/ & finiſſant le pluſſouuent a laultre/ deſgarnie de ſang/ayant moyenne conſiſtence ſelon la grandeur des parties auſquelles il appartient/ nayant aulcun ſentiment/ mais bien diuerſe forme & figure: de qui loffice & principal affaire/ eſt de lier les os enſemble / & confermer les ioinctures diceulx/ dediees aux mouuementz naturelz du corps. Galien definit le ligament en general/ tout ce qui lie les os/ & pour plus propre & ample ſignification diceluy/ dit que ceſt vng corps ſpermatique / produict de los / ayant toutesfoys diuerſe nature auec iceluy: inſeré audict os / ainſy que voyez aux ioinctures: ou bien eſparty aux muſcles / duquel auec le nerf / eſt compoſé le tendon. toutesfoys ce que nous appellons veritablement ligament/ touche d'os a os/n'ayant aulcun ſentiment/ ſ'il neſt bien petit/ ou obſcur. Parquoy nul ligament ſeul peult faire entier mouuement/ ains ſeulement ſert de liayſon & conionction: telz que ſont ceulx qui affermiſſent les ioinctures des gros os / & pareillement ces ligamentz membraneux qui appartiennent aux articles des petitz os. Car ſi les os neſtoient retenuz par le moyen des ligamentz: il fauldroit moins que riens pour les faire deſioindre / & deſmettre a chaſcun mouuement violent. Pour obuier donc a ceſt inconuenient / nature a garny toutes les ioinctures des os / auec fortz & puiſſans ligamentz: qui ſe peuuent eſtendre/ & laſcher quand meſtier en eſt. mais les liens qui entrent aux muſcles / auec les exilitez des nerfz: ceulx la ont quelque ſentiment/ d'aultant quilz ont communaulté & copulation auec leſdictz nerfz.

Definition du ligament. Definition de Galien. Lutilité des ligamentz.

Nous conclurons donc/ que les ligamentz deſquelz ſont liez les os aux neuz & ioinctures du corps/ ont quaſi nature de nerfz: hors mis/ quilz ſont plus durs & inſenſibles/ ſ'ilz ne prennent quelque ſens obſcur, de la voyſinance des nerfz / ou des membranes. Parquoy aulcuns les ont appellez nouetz/par ce qu'ilz nouent & conioingnent leſdictz os enſemble. auſſy a la verité le nom de ligament leur a eſté donné/ pour ce tant ſeulement qu'ilz lient & accouplent/& non pas pour ce qu'ilz meuuent les os. Leur couleur eſt blanche/ ſolide/ nullement ſeigneuſe / ne caue/ en ſorte quelconque: hors mis le ligament de la partie honteuſe de lhomme. Ilz naiſſent communement dung os / & finiſſent a laultre. Ilz ſeruent auſſy a donner forme & facon aux muſcles / & a les compoſer pour la pluſgrand part: qu'ainſy ſoit/le ligament ſemé par la chair du muſcle / faict la meilleure partie des filetz & fibres diceluy.

Nouetz. La forme des ligamentz.

Luſage des ligamentz ſappercoit en trois manieres. Premierement ilz font ce que porte leur nom: quand produictz d'os a aultre font aſſemblement & accouplement diceulx: ſeruans ſeulement en ceſt endroict de les retenir en leur eſtat/pour plus grande ſeureté & aſſeurance du mouuement. Se-

Luſage des ligamentz.

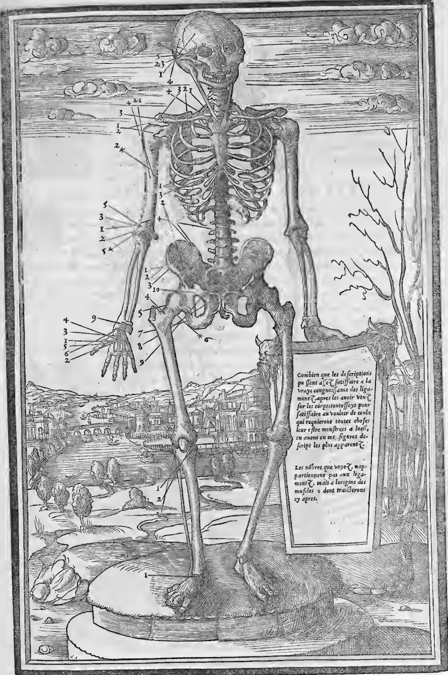
condement/ilz seruent de defense & muniment aux parties subiectes/ ainsy que lon voit aux tendons du brasselet. Et tiercement seruent comme de vestementz & enueloppes exterieures ausdictz tendons. Aultre vsage ne semblent auoir en general les ligamentz des aultres parties/ tant charneuses que nerueuses / sinon pareil a celuy des os : car iacoit qu'aux muscles ilz ne facent conionction dos/toutessoys par leur moyen/les muscles sont liez & conioinctz auec lesdictz os.

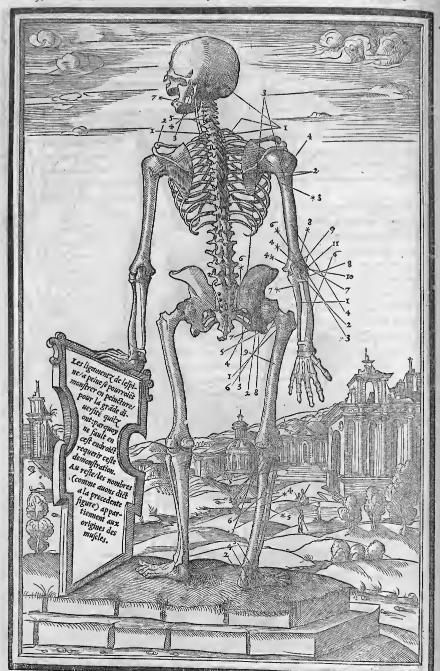
Pourquoy ont esté faictz les ligamentz.

Les ligamentz ont esté faictz principalement pour arrester (comme dict est) les ioinctures du corps. Car voyant nature aulcunes articulations estre subiectes a fortes & puissantes actions / & quil y auoit danger que pour la violence dicelles/la disionction & separation ne sen feist/au grand danger du corps : pour obuier a ce peril / elle a muny telles ioinctures de tous costez auec fortz & puissantz ligamentz par dehors/ayans facon non seulement large en daulcuns endroictz/comme les tayes/mais encor rōde & tellesfoys cartilagineuse. Et aux endroictz qu'elle les a veu n'estre si subiectz aux motions vehementes: la n'a enuoyé que petitz ligamentz/membraneux/lasches/ & a laise/pour plus grande facilité.

Differēces de ligamentz.

Quant a la difference des ligamentz/nous dirons qu'aulcuns diceulx sont ronds & espez/ comme ceulx qui garnissent & defendent les principaulx articles : & iceulx sont interieurs / pour la pluspart/ inserez de la teste dung os iusques au fond de la boette de laultre : tellement qu'il semble que ce soient nerfz cartilagineux. Aultres/ sont larges & estenduz en forme de membranes/ telz que sont ceulx qui vestent & couurent les ioinctures par dehors. Et oultre ces differences : en pouuons constituer d'aultres : disans que les aulcuns ligamentz viennent dung os & sont inserez en laultre/ & ceulx la sont ou interieurs & cachez/ou exterieurs & apparēs par dehors : Aultres ligamentz procedent bien d'ung os/mais ilz ne finent pas soubdain en vng aultre: telz que sont ceulx qui aident & lient les tendons: puis viennent aux os: desquelz en voyons vng semblable en lextremité dembas de la iambe. Car il y en a vng qui part du bout du gros focile/ & s'estend a confermer les tendons de cest endroict: puis par vng mesme moyen vient a lier le talon auec los susdict. Beaucoup en y a que combien qu'ilz partent des os/toutessoys ne sont implantez en d'aultres os/cōme sont ceulx qui estans confuz auec les nerfz /se rendent aux muscles & iusques au cuyr/ & par consequent quasi par toutes les parties du corps. Oultre ceulx la/comprendrons le ligament du membre viril qu'auons dict cy dessus estre creux/ & qui apparoist ne se terminer en nulle part. Fault a present monstrer les figures desdictz ligamentz / puis venir a la narration particuliere diceulx.


Combien que les deſcriptions puſſent aſſez ſatiſfaire a la vraye congnoiſſance des ligamentz, apres les auoir veuz ſur les corps: toutesfoys pour ſatiſfaire au vouloir de ceulx qui requierent toutes choſes leur eſtre monſtrees a loeil, en auons en ces figures deſcript les plus apparentz.
Les nõbres, que voyez, nappartiennent pas aux ligamentz, mais a lorigine des muſcles : dont traicterons cy apres.


Les ligamentz de lespi-
ne/a peine se pourroiẽt
monstrer en peincture/
pour la grãde di-
uersité quilz
ont: parquoy
ne fault en
cest endroict
requerir ceste
demonstration.
Au reste/les nombres
(comme auons dict
a la precedente
figure) appar-
tiennent aux
origines des
muscles.

Enumeration particuliere des ligamentz qui conferment & arreſtent toutes les parties du corps / faicte ſelon lordre des membres auſquelz ilz appartiennent. Chap. XXVII.



Eſt cy lendroict/auquel nous fault apres lexplication generale / dire en particulier des ligamentz appartenans a chaſcune partie du corps : ſuyuant lordre des os par cy deuant obſerué: en inſerant toutesſoys la ſentence de Galien auec noſtre dire : lequel ſeruira en ceſt endroict / en partie de familiere expoſition de lopinion dudict Galien: & en partie de demõſtration des choſes qu'auons/en faiſant diſſequer /apperceues & diligemment congneues.

Les ligamentz de la teſte/& de toute la face. Chap. XXVIII.

Pourquoy ny a aulcuns ligamentz au tez, ny a la face.

Comme il ſoit ainſy que loffice & principal affaire du ligament / ſoit lier les parties dediees a mouuement apert & manifeſte/ comme ſont les ioinctures/& aultres/ leſquelles ſans cela ſeroyent en dẽger de ſe deſmettre en faiſant leur action : Conſideré que nulle des parties du tez/ne pareillemẽt de la face eſt ſubiecte a aulcun mouuemẽt/ ſi petit que lon ſcauroit dire : ne ſe fault eſmerueiller ſi en ceſt endroict ne ſe treuuent aulcuns ligamentz: car on euſt peu accuſer nature de ſuperfluité / ſi aux parties qui ne ſont en danger de ſe deſmettre/elle euſt vſé de ligament: ioinct auſſy que les commiſſures/ſutures/ou colatures des os de ceſdictes parties/ ſont ſi bien faictes/& aſſemblent ſi proprement les pieces de ce tez/ou face/qu'il neſt meſtier au ſurplus d'oeuure de ligament pour les retenir plus ſerrees. Et combien que lon appercoipue quelque garniture de cartilaige a lendroict d'aulcunes de ceſdictes commiſſures/cela toutesſoys n'appartient en riens au ligament / & n'a aulcune nature diceluy. Parquoy ne nous arreſterons plus longuement a declarer la liayſon de ceſdictes parties : puis que par cy deuant auons aſſez demonſtré la raiſon des ſutures & commiſſures : & dauantage / qu'en ces lieux ne ſe treuue aulcune facon de ligament telle qu'aux articles / ou ioinctures. Et ſi tu nous faictz quelque oppoſition ſur ce paſſage/en nous amenant & produiſant aulcunes petites tayettes qui apparoiſſent au deſſoubz du tez/ & ſemblent tenir tãt a iceluy qu'aux mẽbranes ſubiectes : a cela ne vouldroys que tu feuſſes deceu : car a la verité / iacoit que telles tayettes reſemblent a des ligamentz / toutesſoys n'ont point loffice d'iceulx: car celles ne lient riens/ne auſſy font plus ferme conionction dos/puis que les os ſuſdictz n'ont aulcun mouuemẽt. Parquoy deburions pluſtoſt annõbrer ces particules entre les membranes/qu'entre les ligamentz: deſquelles tayettes dirons cy apres abõdamment au ſecond liure.

Les tayettes du deſſoubz du tez, ne ſont ligamentz.

Mais la maſchoere d'embas par ce qu'elle ha mouuement manifeſte / & totalement neceſſaire: pour ceſte cauſe elle a eſté arreſtee & confermee d'ung fort & puiſſant ligament : produict de la petite ſinuoſité de los d'enhault / & inſeré a la corne ſuperieure de ladicte maſchoere. Car a laultre corne/ qui eſt plus baſſe/ & inferieure/ eſt implanté vng tendon venant des muſcles de la face & du col / dedié au mouuement dicelle : tout ainſy que quelzques aultres tendons / leſquelz viennent des muſcles annexez a los iugal / & ſont inſerez au meillieu de ceſte dicte maſchoere : leſquelz ſemblent (en ceulx qui ſont maigres & attenuez) auoir & retenir nature de ligament membraneux : toutesſoys que ce ſoient tendons / on le congnoiſt aſſez a leur office & vſage. Ceſt ce que dit Galien / que lune des cornes d'amont de la maſchoere inferieure / finiſſant en poincte / recoit vng tendon deſcendant du muſcle de la temple : & laultre piece eſt liee a los petreux de la teſte / ſoubz lexplantation que nous auons appellee mammillaire. Au ſurplus/

Ligamentz de la maſchoere dembas.

Vng tendon a ladicte maſchoere.

Au liure des os.

au lieu que ceste explātation plus haulte de la susdicte maschoere dembas / entre dens la cauité de laultre extuberance de la maschoere denhault: se treuue vne substance cartilagineuse recepuant le neu de ladicte maschoere : & est ceste cartilaige espesse/& prominente : par les extremitez/ dure/ & polie: tenue par le meillieu / finissant comme en vne substance molle/ & percee par ledict meillieu. au pertuys de laquelle y a vne espece de moelle/ou (pour plus vray dire) mucosité visqueuse/ & glissante/faisant le mouuement plus facile/& humectant la partie d'heure a aultre/ainsy que verrons cy apres a la ioincture du genouil.

Cartilaige entre les deux maschoeres.

Les ligamētz qui conioingnent la teste au corselet.

Deux fortz ligamentz lient la teste aux espaules/ vers le deuāt/lesquelz ont leur origine soubz la cauité dembas de los petreux : a laquelle est implantee la maschoere inferieure. Ces ligamentz paruiennent iusques aux muscles qui sont soubz les espaules : & la se consument & perdent en la substance diceulx muscles / qui sont a lendroict de la premiere & seconde vertebre du dors.

Deux aultres ligamentz se voyent situez plus en arriere/naissans de lexplantation mamillaire/ dont auons parlé cy dessus : & finissent au premier os de la poictrine ou pectoral: a lendroict ou se faict la conionction des clefz / ou fourcelles auec ledict pectoral. Encor y en a vng aultre/ lequel produict des los occipital/selon le hault du derriere du col/paruient iusques a lentredeux des espaules:& la pour sa plusgrande portion/adhere bien fermement:Et de laultre/est cōnexé auec les dernieres vertebres dudict col:ce que verras apertement en ceulx qui sont fort maigres / secz/ & descharnez:cōme vieilles gens ou hectiques:car aux gras & repletz/ne se peult appercepuoir si facilement a raison quil est confuz auec la gresse. Et que ce soit vng ligament/ cela nous le faict dire/ quil vient de los/& est attaché a los:ayant ses extremitez semblables a celles des aultres ligamētz de cest endroict.desquelles traicte abōdamment Galien au 12.de lutilité des parties.

Des ligamentz de lespine. Chap. XXIX.

Les ligamētz des vertebres.

Au 13 des vtilitez.

Es propres ligamentz des vertebres/desquelles est composee lespine du dors/s'appellent ceulx qui sont tant a lentour dicelles / comme aussy a costé de leurs alonges/& principalement vers celles de derriere/ selon lopinion de Galien. ausquelles vertebres/est propre en general (excepté a la premiere & seconde) d'estre liees lune a laultre par deuant : au moyen d'aulcuns ligamentz : & par derriere/ articulees ou copulees par ioinctures / ainsy que dit le mesme autheur. Et vers le deuant dicelles y a force cartilaige/autour de laquelle se voyent plusieurs ligamētz nerueux/larges/ fortz/& espez pour la garde & defense de toute ladicte espine: tellement que toutes ces implantations vnies ensemble font comme vng corps cōtinu & entier:& se romproient plustost lesdictes vertebres en aultre endroict/que la ou elles sont liees & vnies par le moyen desdictz ligamentz. Entre cesdictz cartilaiges & ligamētz/ y a vne substance moelleuse/touteffoys glaireuse & gluante/quelque peu durette/ vers les rondeurs du dehors. Cest ce qui a contrainct Hippocrates/de pronōcer/que les ligamētz de ceste partie sont glaireux. Dont a aussy parlé Galien quand/ il a dict/ que toutes les vertebres se retirent vng peu a la conionction du deuant/& se renuersent aulcunemēt en arriere:ayans toute leur region du meillieu/ pleine d'humidité visqueuse/& espoisse/semblable a celle qui est semee presque a tous les aultres articles.

Cartilaige a lentour des vertebres.

Substāce glereuse entre les ligamētz des vertebres.

Au 13.des vtilitez.

Ligamēt membraneux du long de lespine.

Depuys la secōde vertebre/iusques au bout de los sacré/ y a comme vne substāce membraneuse/ vestant les vertebres tout du long / bien ferme par le deuant / composee de toutes sortes de filamentz : desquelz touteffoys les droictz sont plus apparentz que les aultres : & ne fault doubter que telle membrane ne serue de ligament commun a toutes lesdictes vertebres : veu que (comme dict est) elle commence de la deuxiesme vertebre / & finit au bout de los plat : s'insinuant tellement entre chascune desdictes vertebres/quil semble qu'elle soit replice & redoublee en ceste part : & lie si proprement le deuant dicelles : que plusieurs medicins (dit Galien) ont estimé que les vertebres en ce lieu / ne fussent du tout liees ensemble : mais plustost/ congelees / & com-

Au 13.des vtilitez.

me colees. C'eſt ce ligament que Galien en quelque endroict/ appelle ligament velu/ & mẽbraneux/ & en quelque aultre lieu lappelle membrane / enuironnant par dehors les deux tayes interieures de leſpine du dors: ſuiuant entre deux vertebres: de ſorte qu'elle ſert de liayſon pour lune & pour laultre. Et ce quãt au propos general des ligamentz de ceſte partie. Fault traicter des particuliers.

Les liens des ſpondyles du col.

La premiere vertebre du col / n'eſt tellement conioincte auec la ſeconde/ que ſont les aultres enſemble. Car elle ha vng puiſſant & notable ligament/a par ſoy/ procedãt du dedens de ſa capacité/ vers les bordz/deſquelz le ſommet de la ſeconde vertebre (que lon appelle dent) eſt enuirõné: liant ceſtedicte dent en ce lieu ſi eſtroictemẽt/qu'elle ne peult eſtre corrompue par le moyen des puiſſans mouuementz que faict ladicte premiere vertebre. Oultre ceſtuy / y en a deux aultres petiz/ tenues & laſches, conioingnans la premiere vertebre auec le fond du tez: deſquelz lorigine procede des petites excreſcences dudict lieu du tez/qui ſont a coſté du pertuys de la nucque/par lequel la moelle entre dens ladicte eſpine. Et ſont liez aſſez legerement & laſchement vers les bordz exterieurs denhault du ſpondyle ſuſdict pour plus facile & ſubit mouuement dicelluy. De ces ligamentz a parlé Galien au quatrieſme liure des diſſections anatomiques vers la fin. Au reſte / les parties de ladicte vertebre annexees a la ſeconde/ſont encor garnyes de deux liens/ moins apparens/& auſſy plus laſches que les aultres: produictz des bordz dembas de ladicte premiere vertebre/& implantez aux bordz denhault de la ſeconde : & en fin/ſemez / & diſperſez aux muſcles / dediez au mouuement deſdictes deux vertebres: dont a parlé Galien/au liuret des os. Et telle eſt la connexion de la premiere & ſeconde vertebre du col. Les aultres d'apres/ ont ſemblable maniere de liayſon: par le moyen d'aulcuns ligamentz fortz/ & puiſſans: deſquelz lorigine/eſt du bas des ſuperieures: & peruient au hault des inferieures / principalement au deuant: qui eſt le lieu/ auquel apparoiſt la pluſgrande portion deſdictes vertebres. Auſurplus/ les ligamentz de ceſte partie/ſont aſſez laſches : affin que les vertebres du col/ſe puiſſent ayſement tourner a coſté: ce qui n'eſt commun aux aultres ſuyuantes.

Liẽs des ſpõdyles du dors.

Les vertebres du dors / ſont liees enſemble par le moyen des ligamentz qui les retiennent du hault en bas/ ainſy qu'auons dict aux ſuperieures: ſ'en fault/que la liayſon eſt plus contraincte & ſeure/pour cauſe qu'elles n'ont affaire de ſi grand/ou ſoubdain mouuement: car elles ne ſe fleſchiſſent quaſi point/ou bien peu: tellement qu'auons quelques foys veu/ troys/ aulcuneſſoys quatre vertebres du dors totalement conioinctes enſemble: de ſorte qu'il ny apparoiſſoit interualle quelconques/ par lequel on euſt peu congnoiſtre forme de liayſon ou conionction entre icelles: & n'eſtoit qu'vng os de troys ou quatre / ſans aulcune ioincture . touteſſoys que ne doubtons cela auoir eſté faict contre nature/comme pluſieurs aultres choſes: ſi eſt ce que nous penſons ceſte conionction perpetuelle/eſtre moins nuyſible en ceſt endroict/qu'en vng aultre.

Ligamentz des vertebres des flancz.

Les vertebres des flancz/ ſont liees enſemble ainſy que les ſuperieures : ſcauoir eſt au moyen d'aulcuns ligamentz produictz du bas de chaſcune vertebre de deſſus/au hault de celle de deſſoubz. Et nonobſtant que leſdictes vertebres ſoyent plus eſpeſſes & groſſes que toutes/ce neantmoins leur liayſon eſt pluſlaſche & deſioincte que des aultres: affin qu'elles peuſſent ſuffire aux fleſchiſſementz du corps/ſelon les actions ou neceſſitez diceluy.

Ligament de los ſacré.

Los ſacré/recepuant leſpine/ eſt connexé auec icelle/ par vng ligament bien fort/ ſelon la grandeur des parties qu'il retient & conioinct. Combien que ceſte liayſon eſt aſſez laſche/ comme la ſuperieure/affin d'obeir aux mouuementz qui ſe font en tous ſens/ainſy que dict eſt cy deſſus. Auſurplus/la facon de ceſte liayſon/eſt ſemblable a celle des flancz.

Ligament des troys os du croppion.

Les troys os du coccyx/ou croppion / ont chaſcun leur petit ligament de lung a l'aultre : aſſez puiſſant/& ferme/non ſeulement appartenant auſdictz os/mais encor a los/ qu'auons deſſus nommé ſacré: & ne ſont touteſſoys ſi eſtroictement liez qu'ilz n'ayent mouuement facile en dedans/

& vers le deuant. Quant aux ligamentz interieurs de lespine/nous les expliquerons plus abondamment/& au long/au troisiesme liure/auquel ouurirons ladicte espine par dedans/& demonstrerons les nerfz faillans dudict lieu.

Des ligamentz du corselet. Chap. XXX.

Ligamētz de la thorace. Liayson des costes vrayes.

Riens n'y a en toute la cōstruction de la partie qu'auons appellee corselet/qui ne soit retenu & conioinct de ses propres liens. & premierement/les costes/a lendroict qu'elles sont conioinctes aux vertebres/ont vng ligament large/& serré/moins lasche que les aultres:par ce que d'elles mesmes/elles n'ont aulcun mouuement.mais au lieu ou elles recoipuent les alonges desdictes vertebres/la sont plus estroictement serrees qu'ailleurs. Les faulses costes/sont plus laschement liees aux vertebres que les vrayes:& tant plus descendent en bas/tant moins sont serrees & cōtrainctes: a raison qu'oultre les aultres/elles ont vng mouuement aulcunement manifeste. Au lieu que les costes vrayes attouchent los pectoral/la finissent en cartilaige(ainsy qu'auons desia dict)& n'ont aultre ligament que lesdictes cartilaiges:comme ainsy soit que la cartilaige aye quelque office & raison de ligament/en ce qu'elle conioinct(comme lon voit)les os ensemble. Toutesfoys qu'a lentour desdictes cartilaiges/y a des ligamentz assez larges qui les enueloppent iusques a ce qu'elles attouchent les os/auquel lieu estreignent fermement lesdictes costes & cartilaiges auec lesdictz os. Ces larges ligamentz/paruiennent de costé a aultre:au meillieu desquelz/entre deux costes/principalement a lendroict des mammelles/apparoissent aulcuns pertuys/assez manifestes/par lesquelz passent plusieurs grandes venes ausdictes mammelles:desquelles tantost ferons ample mention en descripuant lesdictes venes. Des faulses costes/les deux premieres/faillent en cartilaige/lesquelles se reduysent & paruiennent aux cartilaiges des dernieres costes vrayes/& par ce moyen ont cōionction auec los pectoral:ce que n'ont les aultres ensuyuātes/combien qu'elles faillent aussy bien en quelque substance cartilagineuse/laquelle semble auoir quelque forme de liayson auec les membranes estendues sur le ventre inferieur: affin de ceder/comme auons desia dict, aux entrailles quand elles sont enflees pour quelque occasion. Et par ce moyen/dilatent & estendent aulcunement lesdictes membranes.

Les cartilaiges des costes vrayes.

Ligamētz larges entre les costes, percez vers les mammelles.

Galien au liure des os.

Liayson du pectoral.

Les os du pectoral/que n'auons a la verité trouué que troys en nombre/sont liez ensemble ainsy qu'il sensuyt. Le premier des troys/qui est le plusgrand/& plus large:recoit le second/a lendroict que la seconde coste d'enhault se conioinct audict pectoral. Ceste conionction se faict au moyen de fortz & bien estroictz ligamentz/estenduz du bout d'embas de los de dessus/a lextremité superieure de celuy de dessoubz: & n'est si difficile a congnoistre ceste liayson/que quelzques vngs ont voulu maintenir:car lendroict sappercoit facilement au dehors/& au dedans dudict os. Le second os du pectoral/est lié auec le tiers/a lendroict de la sixiesme & septiesme costes vrayes/par le moyen de fortz & durs ligamentz/ainsy que dessus. Le tiers os/retenāt la forme de la poincte d'une espee/mieulx/& plus communement que la cartilaige qui luy est adioincte/n'a aultre ligamēt par bas que ladicte cartilaige/que lon nomme poinctue ou scutulaire:faisant le bout de ceste dicte partie/que lon appelle brichet:lequel bout/est aulcunement lié par dehors/a lendroict du diaphragme/aux parties exterieures diceluy: & par dedans ha quelque cōmunaulté auec les membranes de lestomach. Ceste cartilaige/en plusieurs corps/ne nous a semblé auoir forme de poincte de cousteau/mais plustost la facon du bout de la queue d'une arōde/diuisee & fendue par le meillieu: et en quelques aultres/ne tendoit en poincte aulcunemēt/mais auoit forme d'ung demy rond/sans aulcune diuision ou separation par le meillieu: tellement toutesfoys/que le bout dembas de ladicte cartilaige/sembloit plus large/que celuy qui adheroit a los susdict. Aussurplus/tout ledict brichet ou os pectoral/est tant dedans que dehors/garny d'une taye forte & puissante(oultre celle qui est cōmune a toutz les os)laquelle semble plustost auoir office de ligamēt que de mēbrane/car elle vest

Le bout du brichet.

La membrane ligamēteuse du brichet.

& conferme les cartilaiges procedentes des costes vrayes audict brichet. Ceste mesme membrane/ par dedãs/lie le pectoral auec le mediastin/selon la lõgueur diceluy/en faisant voye aux nerfz qui se transportẽt au diaphragme: lesquelz elle cõferme & attire a soy/de sorte/qu'ilz apparoissent du tout adherer ensemble: Par dehors/cestedicte membrane est tellement confuse auec les extremitez des muscles circonuoisins/qu'elle fine & se pert aux deneruations ou exilitez diceulx: qui est pour demonstrer que c'est plustost vng ligament/qu'une simple mẽbrane: car iamais la membrane ne se rend confuse auec le tendon ou exilité des muscles: mais suffit qu'elle les coeuure tant seulement.

Des ligamentz des fourcelles. Chap. XXXI.

Les clefz ou fourcelles/sõt liees auec le sternõ ou pectoral/en la maniere qui sensuyt. Premierement/a lẽdroict que lune dicelles attouche & paruiẽt au premier os du brichet/y a vne petite sinuosité/en laquelle est attachee quelque portion du ligament/ procedant dudict pectoral/ & de la distribuee aux endroictz de la teste/qui sont vers los basilaire. Oultre ceste portion de ligament/s'en voit encores vng aultre bien membraneux/large/ & puissant/ toutesfoys assez lasche: enueloppant tout larticle & ioincture des clefz/ auec ledict os pectoral : faisant lieu au mouuement de ceste partie/ qui est assez petit & difficile a appercepuoir. du costé que ladicte fourcelle rencontre a lauant bras/n'est liee si non au plus grand bout ou alonge du paleron: en la sorte qu'auons declaré par cy deuãt. Car nõ seulement (dit Galien) lesdictz ligamentz membraneux/ cõioingnent la clef auec le paleron: mais encor de surcrest y a vng aultre os cartilagineux/ qui les surmonte/ lequel au moyen d'aulcuns aultres fortz ligamẽtz/ desquelz est bien couuert & caché/ conioinct les clefz auec les os susdictz.

Ligamentz des clefz.

Au tresiesme des vtilitez.

Les ligamentz de lauant bras. Chap. XXXII.

Ligamẽtz de lauant bras.

La liayson de lauant bras auec les parties a luy voysines/ se faict en diuerses manieres: car pardeuant il est lié a los pectoral ou brichet / par l'interuention de la fourcelle: & par derriere/vers la partie denhault/est attaché au paleron: & de laultre costé au col/par le moyen d'aulcuns ligamentz fortz/ & robustes/procedantz de costé & d'aultre des vertebres/en amont: & produictz de leur longueur iusques au plusgrãd bout du hault du paleron. Auquel endroict y a encor vng aultre ligamẽt large/ & membraneux/ venant dudict os/ & se reduysant a los de lauãt bras/par dessoubz aulcũs des muscles de cedict lieu. Oultre ces ligamẽtz/y en a vng cõmun a c'est article/ou ioincture/plusgrãd & plusfort que nul des aultres: assez lasche/pour obeyr aux diuers mouuementz: mẽbraneux/pour enuelopper plus a laise: car il cõprent tous les deux os en general de ceste ioincture: tellemẽt toutesfoys/que l'ung se peult facilement mouuoir dens laultre/sans estre aulcunement interessé. Cedict ligament / commence des bordz de la boette du paleron/ & se lie de costé & d'aultre au col de la testé de lauant bras/ qui est a lendroict de lalonge ou excrescence/a laquelle les tendons du tiers & quart muscles de la figure du derriere/ qui eslieuent le bras en amont/sont inserez/ & attachez. de ce faict mention Galien/disant qu'il y a de fortz ligamentz & membraneux/ayans leur origine au lieu des explantations/conioingnãtz & estreignantz en rond lauant bras/auec le paleron: a ce que la teste dudict auant bras/qui est bien ronde/ ne glissast facilement/ou saillist hors de la cauité dudict paleron: qui est vng peu renuersee/tout ainsy que la teste de cedict auant bras. Dit aussy ledict autheur/que ces ligamẽtz ont esté faictz lasches/& liberes/ a cause que larticle de ce lieu obeyt non seulement a lextension ou fleschissement du bras/ mais encor au mouuement qui se faict en tournant ledict bras en rond. Ce propos mesmes declare ledict Galien plus amplement en vng aultre endroict / auquel dit qu'il se treuue troys ligamentz bien fortz/affermissans & arrestans los de lauãt bras auec le paleron: sans celuy qui est commun a toutz aultres articles/enueloppant en rond toute la circonference de ceste ioincture. duquel il parle en ceste maniere. Lon treuue (dit il) vng large ligament/ bien ample/ & membraneux en cest arti-

Au second des vtilitez des parties.

Au troisiesme des vtilitez.

cle/ainsy qu'a tous aultres du corps / lequel prent son origine des bordz de la concauité qui est au paleron: puis enueloppant exactement la ioincture tout a lentour/se vient rencontrer au commencement de la teste. Mais des aultres troys/les deux/sont exactement rondz/ainsy que les nerfz: & le tiers est moyennement eslargy & estendu. Le premier/prent son origine du bout de lextuberance du paleron/ que nous auons dict cy dessus auoir similitude d'ung bec de corbeau/ ou d'une ancre a nauire: laultre ligament/qui est le plusgrand/vient du col dudict paleron: a lendroict principalement/ auquel apparoist le bord de la boette dudict os estre plus eminent. a ce tendon / la teste de lauant bras faict voye bien seure & droicte: car a la partie de deuant dicelle teste/y a vng cren bien formé/iuxtement de la profondeur & longueur dudict ligament/ en facon d'une taillade descendente vers bas/en laquelle seuremēt ledict ligamēt est couché & enfoncé. mais le premier des dessusdictz/ sestend depuys les parties du dedans de la teste de los humeraire. Le troisiesme ligament/vient du mesmes lieu que le second/toutesfoys obliquemēt & indirectement par dessoubz : tellement qu'a la fin/s'en vient rendre au sommet de la teste de cedict os/ ainsy que ce grand ligament qu'auons dict cōprendre en circuit tout cedict article. car il semble que ce ligamēt soit aulcunement partie de larticle. Et quant a la fin & extremité des deux aultres premiers cy dessus nommez: elle se treuue au muscle de lauant bras le plus eminent ou exterieur : lequel auons dict en parlant de la main/estre implanté & inseré vers la teste du petit focile: Et telle est lopinion de Galien touchant les ligamētz de lauant bras.

Des ligamentz du bras. Chap. XXXIII.

Les ligamētz du bras.

A Lendroict que les deux neuz ou testes du gros focile/des latins appellé coubde/ entrent & s'insinuent au bout dembas de los humeraire (ou ce faict ce qu'auons appellé cy dessus la polye) y a vng ligament membraneux bien puissant/ & toutesfoys lasche/ ainsy que celuy qui lie le paleron/de tous costez enuironnant entierement la ioincture: tellement que luy seul/retiēt & arreste ces deux os lung auec laultre. Mais ledict focile maieur ou coubde/est lié auec le mineur (qu'auons dict estre appellé rayon) par le moyē d'ung aultre grād/large/& membraneux ligament/lasche/& obeissant moyennement a tous mouuementz: enuironnant toute la ioincture de ces deux os: comme estendu depuis la teste de lung/ iusques a celle de laultre. Plusauant y a encor vng aultre ligament/duquel auons ia parlé par cy deuāt aux os/ lequel prent son origine de ce cren qui est au bout d'enhault du grand focile/respondant a la cauité en laquelle se tourne la susdicte polye: auquel cren/la teste d'enhault du petit focile est inseree/& tellement retenue & attachee par le moyen de ce ligament/que bien aisemēt se peult tourner & mouuoir ca & la/sans faillir de sa boette/ quoy qu'elle soit bien petite & peu profonde. Encor pour plus seure confirmation & asseurance des mouuementz de ces deux os du bras/ & affin qu'en mouuant ledict bras en cercle/ ou en rond/ ne se desseissent a toutes heurtes: se treuue entre lesdictz os vng ligament puissant & membraneux grand & ample/produict d'une part & d'aultre des extremitez interieures d'enhault desdictz os/ & finissant aux extremitez dembas diceulx / aussy en dedans/ separant les muscles exterieurs du bras d'auec les interieurs/comme vne paroy moytoyenne: des extremitez & lisieres duquel/les muscles dudict lieu/faisans les mouuementz circulaires recoipuent vne enueloppe & couuerture: desquelz muscles traicterons cy apres plus a loysir. A ce ligament/ arriuent des rameaulx de grandes venes & arteres/tant pour son nourrissement comme aussy pour l'aliment des parties a luy voysines. Oultre ceste cōnexiō/y en a vng aultre desdictz os ensemble/ touchāt leur testes ou boutz dembas: laquelle cōnexion est presque semblable a celle d'enhault: & se faict par le moyē dung puissant lien/large & mēbraneux/lasche & enueloppé a lentour du col de los du coubde/qu'auōs nōmé focile maieur: procedant du bout du petit focile/a lendroict dung muscle orbiculaire & rond/qui est en ceste part & adherēt (cōme dict est) a laultre os: de sorte toutesfoys/qu'il laisse le mouuemēt deliure a

Le grand ligament mēbraneux dentre les deux os.

ceſte partie. Cediĉt ligament/touche a la raſſette/ou braſſelet/cõioingnant leſdiĉtz os du bras auec iceluy braſſelet. Auſurplus pour aider ceſte liayſon: ſort de lalonge/qui eſt au bout dembas du grand focile/ vng petit & court ligament/dur/ & puiſſant/ attaché au ſecond ordre des os dudiĉt braſſelet/correſpondentz au petit doigt de la main. Dauantage le petit focile ha ſa connexion particuliere auec la raſſette/par le moyē dung fort lien/naiſſant des bordz de ſon extremité/ou teſte: & finiſſant en vne ſinuoſité moyennement caue/en laquelle les deux premiers os du braſſelet ſont receuz. deſquelz ligamētz en general parle Galien en la maniere qui ſenſuit. Les ligamētz du bras (dit il) appartenans a lauant bras/ſont fortz & roydes autour de larticulatiō & ioinĉture du coubde/pour ſoubſtenir & reſiſter a la violence des mouuementz de ceſte partie. Semblablement eſt le rayon ou petit focile conioinĉt auec le grand/tant du bout d'enhault que d'embas/ au moyen d'aultres ligamentz bien puiſſantz/ & ce pour plus grande ſeureté. auſſy eſt le grand focile lié a la raſſette/ auec gros & durs ligamentz/pour endurer les fortunes & exterieurs accidentz/ qui peuuent corrompre ou intereſſer le mouuement de ceſte partie : & pareillement affin que leſdiĉtz os deſdiĉtz articles ne ſaillent par foys hors de leurs boettes & liayſons/ou ſe deſioingnent & ſeparent dicelles.

Au 2. des vtilitez.

Des ligamentz du braſſelet. Chap. XXXIIII.

Ligamētz du braſſelet.

Les os du braſſelet/ſont conioinĉtz enſemble par ce lien qu'auons diĉt cy deſſus prendre ſon origine des bordz de la concauité qui eſt au bout/ou a la teſte dembas du petit focile: liant tellement toutz les os dudiĉt braſſelet: que ſans peine peuuent eſtre meuz & tournez en toutz ſens. Car non ſeulement cediĉt ligament paruient au premier ordre des os dudiĉt braſſelet: mais encor eſt cõmun a tous les aultres os de ceſte partie/par le moyen de ſes filamentz. Oultre ce ligament/toutesfoys y en a vng aultre aſſez fort & puiſſant/produiĉt d'os a aultre/par deſſoubz le deſſuſdiĉt: lequel ſe peult appeller propre & peculier ligament des os du braſſelet: deſquelz os les plus ſubieĉtz a pluſgrand & pluſferme mouuement/ recoiuent pluſgrande portion & ſubſtance dudiĉt propre ligament: comme pour exemple / a lendroiĉt que los de ladiĉte raſſette recoit le poulce de la main. Ceſt ce que dit Galien. Que toutes les articulations du braſſelet ont eſté aſſeurees & garnyes/en partie au moyen de la conſtruĉtion & compoſition des os / & en partie/ par l'interuention des durs & eſpes ligamentz / contenans & arreſtans leſdiĉtes ioinĉtures par dehors. Auſurplus au bout dudiĉt braſſelet/en dedans/vers le ſoubzbraſſelet / y a vng aultre lien/ aſſez notable: produiĉt de lalonge ague de los diceluy braſſelet qu'auons diĉt reſpondre au premier article du poulce/ & ſe rencontrer a trauers / a laultre alonge de los de ſon ordre/auquel celuy du ſoubzbraſſelet eſt adioinĉt qui reſpond au plus petit doigt de la main. Ce ligament eſt roide / & fort eſtendu: de ſorte qu'entre iceluy & les deux alonges ſuſdiĉtes / lon peult mettre le doigt auſſy ſeurement qu'entre la corde d'ung arc & le boys: i'entens/ apres auoir deſfaiĉt & deſchiré les tendons qui ſont en grand nombre en ceſte cauité/paruenans ſeurement au dedans de la main/ainſy que pluſaplain deſcriprons aux muſcles.

Au 2. des vtilitez.

Des ligamentz du ſoubzbraſſelet. Chap. XXXV.

Ligamētz du ſoubzbraſſelet.

Le ſoubzbraſſelet ou metacarpe/eſt cõioinĉt au braſſelet par le moyen de pareilz ligamētz/ que ſont ceulx du petit focile audiĉt braſſelet. Car du ligamēt & petit focile adioinĉt audiĉt braſſelet/ſaillent aulcuns filetz/qui ſe retirent au poignet/ & font loffice de conionĉtion vers iceluy. Et cõme il ſoit ainſy/que toute la connexion des os dudiĉt braſſelet/iuſques au commencement des os du ſoubzbraſſelet/ſoit comme vne enueloppe de membrane/non ſeulement liant leſdiĉtz os enſemble/mais encor les garniſſant & defendant aſſeurement: auſſy ſemblablement (puis que ladiĉte membrane paruient iuſques au commencement dudiĉt ſoubzbraſſelet) ne fault doubter/que ſes extremitez ne ſoyent mēbraneuſes/finiſſantes en d'aulcuns filetz/n'ayans moins de puiſſance & force/ que leſdiĉtz ligamentz. Quant au reſte/ne pouuons trouuer en ceſte

part aultre liayson que de la susdicte membrane.

Des ligamentz de la main. Chap. XXXVI.

Ligamētz de la main.

EN la sorte que le soubzbrasselet est lié auec les doigtz de la main: en la mesme facon sont les ioinctures desdictz doigtz couuertes & garnyes par dehors/ & par dedans: les os dicelles liez ensemble au moyen de petitz & solides ligamentz produictz le long de l'ung desdictz os a laultre: lesquelz ligamētz/ sont en daulcuns diceulx os plusgrandz & fortz/ aux aultres moindres selon lexigence du mouuement auquel ilz sont subiectz. Doncques le ligament superieur & couurant lesdictz articles/ est membraneux & lasche/ par dehors principalement/ affin que le mouuement en soit plus aysé & facile. Ne fault obmettre en cest endroict/ la nayfue conionction & liayson des os sesaminaires du poulce: laquelle n'est (comme lon pourroit bien penser) petite/ ou de foibles ligamentz composee: mais de plusfortz & roydes que lon ne croyroit: produictz & procedans de larticle dudict poulce / auquel iceulx os sont adioinctz. Et quant aux ongles/ ilz ont leur origine de lextremité des ligamentz procedans du dernier article des doigtz de la main: tellemēt qu'il semble que se soyent comme quelque substance de ligament congelee & eminente par dehors/ en partie pour aornement des doigtz/ & en partie pour defense & tuition diceulx.

La liaysō des os sesaminaires.

Les ongles.

Au premier des administrations anatomiques.

Touchant les ligamentz appartenans aux doigtz/ & ongles de la main / telle est la sentence & opinion de Galien. a chascune des articulations de la main (dit il) se voit vng ligament mēbraneux/ & tenue/ entourant la ioincture / laquelle il lié & garnyt/ pour luy dōner seureté. Car les doigtz/ ont aussy bien mouuement a costé/ comme lauant bras: mais non pas si entier. Ausurplus/ tant par dehors que par dedans / les ligamentz des os des doigtz/ sont posez de trauers: soubz lesquelz / se voyent les testes des tēdons/ fleschissans par dedans les doigtz/ & par dehors les estendans: & sont inserez au troisieme os desdictz doigtz au lieu de la fissure diceulx. mais les ongles de chascun doigt ont esté conioinctz par loeuure de nature a lextremité du dernier article ou entreneu diceluy doigt au moyen de certains ligamentz a ce dediez.

Des ligamentz des hanches auec les cuisses. Chap. XXXVII.

Ligamētz des hanches.

TOut ainsy que les membres superieurs / qui sont les bras & les mains / sont annexez & assemblez par loeure ou aide de ligamentz/ a eulx propres & dediez: au cas pareil/ se voyent aux hanches & cuisses/ certains liens de diuerses sortes/ appropriez aux connexions des os dicelles parties. Et en premier lieu/ du costé que les os de ladicte hanche sont les os que lon nomme barrez/ & que les latins appellent pubis/ ou du poil follet (qui sont en la partie de deuant) y a vng fort ligament/ inseré en vne cartilaige dudict lieu/ principalemēt a lendroict de la conionction: laquelle se faict par le moyen d'aulcunes rides / eminentes aux bordz exterieurs desdictz os/ ausquelles se meslēt & entretaissent tellemēt lesdictz ligamentz cartilagineux/ qu'ilz se font quasi semblables a la substance desdictz os. Dont est ce que bien a peine croyent aulcuns ces os se pouuoir separer ou relascher a l'enfantement: ce que toutesfoys afferme Auicenne. De laultre costé de derriere / auquel lesdictz os de la hanche paruiennent a los plat/ ou sacré (la ou sont proprement appellez Ilia/ que nous disons les flanchetz) la sont annexez & adioinctz/ par vng ligament nō moins robuste & fort que celuy du deuant/ mais bien plus large & ample: auquel mesmes lieu sont lesdictz os encor inserez a ceste partie de los sacré/ qui semble a costé plus aspre / ridee/ & vermoulue: Tellement que ce ligament en cest endroict apparoist comme replié dans les fentes de ceste vermoulure: en receuant & admettant quelque portion de substance cartilagineuse/ de laquelle est conformé & mieulx conioinct/ tant par dehors que par le meillieu/ si estroictemēt qu'a bien grand peine peult estre separé ou deffaict en ce lieu tant aux hommes qu'aux femmes.

Les os barrez a peine se laschēt a lenfantement.

Ligamētz de lischion.

En los de la hanche y a vne cauité au dehors / ou boette bien profonde/ a lendroict de laquelle/

eſt ledict os nommé iſchion: auquel lieu/ entre la teſte de los de la cuiſſe/ ou femoral/ des bordz exterieurs de ladicte boette/ procede vng ligament fort puiſſant/ dur/ & eſpez/ toutesfoys aulcunemẽt laſche/ pour la liberté du mouuement: inſeré/ par forme d'enueloppe/ a lentour de la teſte & iuſques au commencement du col de los de la cuiſſe. Oultre cedict ligamẽt/ y en a vng aultre aſſez dur/ & robuſte au dedans de ladicte boette: retenant la facon & ſubſtance tant de cartilaige que de ligament. Sa forme eſt ronde/ groſſe/ & courte: procedant du meillieu du fond de ladicte boette/ & eſt inſeré au meillieu de la teſte dudict os/ dens vne petite cauité a ce faicte. Son vſage eſt/ d'auoir eſté adiouſté aux aultres ligamentz/ pour pluſferme liayſon de ceſte grande ioincture/ de peur que par la vehemence des mouuemẽtz que ſoubſtient & endure ceſte ioincture/ ne ſe face a tous coups luxation ou diſlocation deſdictz os. Au pertuys de la banche qui eſt entre los ſacré & liſchion/ faict en facon d'une demye lune/ par lequel paſſe ſeurement & fermement grand nombre de gros nerfz de coſté & d'aultre/ pour le mouuement & ſentiment de la cuiſſe/ & parties ſubiacentes: y a vng ligament en forme de membrane/ comme replié & redoublé a lentour des bordz dudict os/ enuironnant tout le demy cercle diceluy grand pertuys/ lequel baille grand appuy auſdictz nerfz/ qui ſont par le moyen de cedict ligament fort mollement ſoubſtenuz en ceſt endroict. De ces ligamentz tãt des banches que des cuiſſes/ parle Galien fort briefuement en ceſte maniere. Le premier os d'embas (dit il) que lon nomme la banche/ eſt enuironné d'ung ligament/ tout a lentour de ſoy: oultre lequel y en a vng aultre reſconſé au dedans de la ioincture/ lequel recoit la teſte de la cuiſſe: en ſa boette: » & eſt ce ligament ſi dur/ que lon le peult bien appeller nerf/ ou ligament cartilagineux. Mais de ce » ligament qui enuironne toute larticulation vniuerſellemẽt/ chaſcunes des parties de ce lieu ſont ren= » dues fortes/ tant de puiſſance que d'eſpeſſeur.

Au 2. des adminiſtratiõs.

Des ligamentz du genouil. Chap. XXXVIII.

LA ioincture du genouil/ par laquelle les cuiſſes ſont adiouſtees auec les iambes/ a l'aide d'ung os/ qui eſt entredeux: eſt aſſemblee en ceſte maniere. premieremẽt le bas de ladicte cuiſſe/ rencontrant a la teſte du gros focile de la iambe/ eſt enueloppé auec ladicte teſte par le moyẽ d'ung ligamẽt pareil a celuy des grãdes ioinctures: aſſcauoir mẽbraneux/ fort/ & large/ produict du bout d'embas de l'ung de ſes os/ & inſeré a la teſte de laultre/ ainſy qu'auons cy deuãt declaré aux aultres ioinctures: reſte que ce ligament n'enueloppe pas tant ſeulement le derriere & les coſtez deſdictz os/ mais encores ſe reuoltãt en auãt/ coeuure toute la roelle ou meule du genouil/ & la conioinct fort iuxtement par bas auec la teſte du grand focile: & moins eſtroictement par hault auec lextremité de la cuiſſe: car en ceſte part/ ledict os eſt aſſez ſoubſtenu & affermy/ par le moyen de pluſieurs tendons membraneux/ eſleuans ledict grand focile en amont. Par ce meſme lien que deſcriprons/ eſt enueloppee & ceincte la cartilaige percee/ & moytoyenne/ qu'auons cy deſſus aux os/ & apres iceulx amplement deſcript/ aſſiſe entre los de la cuiſſe & los de la iambe: ſeruant de contenir & arreſter leſdictz os en leur ioincture: laquelle choſe eſt plus exactemẽt faicte a laide de ce ligament que deſcripuons a preſent: tellement que par ce moyen ſont ioinctz leſdictz os ſi fermement enſemble/ qu'ilz ſemblent adherer l'ung a laultre. Oultre ce ligament/ y en a encor vng interieur/ garny de greſſe/ aſſez gros/ dur/ & cartilagineux: produict du meillieu de la teſte du gros focile/ entre les deux neuz diceluy: tendant droict amont/ en paſſant par le pertuys du meillieu de la ſuſdicte cartilaige/ pour ſ'en venir/ ainſy que laultre/ inſerer auſſy au meillieu & a lentredeux des deux neuz qui ſont a lextremité de ladicte cuiſſe. Ce ligament eſt le principal entre ceulx qui lient & arreſtent ceſt artide: donnãt auſdictz os/ par le moyen de la greſſe qu'il recoit/ quelque ſubſtance viſqueuſe & glereuſe/ en forme d'ung aulbin doeuf: de laquelle eſt la motion & frequente agitation du membre rendue plus aiſee & facile: qui eſt choſe peculiere & commune a toutes les groſſes ioinctures/ principalement du coubde/ de leſpaule/ des vertebres/ & auſſy des piedz. Or

Ligament mẽbraneux au genouil.

La cartilaige du genouil enueloppee du ligament.

Ligamẽt entre les os ſuſdictz paſſant par la cartilaige.

Au 2 des administratiōs.

quant a la liayson de ceste partie voicy ce qu'en dit Galien.

» *Le genouil (dit il) est garny de plusieurs ligamentz/ desquelz l'ung est au dedans dudict*
» *article/a la similitude de celuy qu'auons declaré estre inseré & caché dens la boette de la hanche.*
» *Ce ligament apparoist aulcunement double/ a lendroict des neuz d'embas de los de la cuisse. Les*
» *deux aultres/sont a costé dudict article: desquelz celuy qui est en dehors/ conioinct la teste du petit*
» *focile auec le tour d'embas de la cuisse/& ce a lendroict du iarret: laultre/qui est en dedās/est plus*
» *gresle & mollet: prenant son origine du neu de la cuisse/qui apparoist en cest endroict ainsy que le*
» *premier deuāt dict. Iceluy toutesfoys n'est inseré au costé du grād focile/ains (cōme laultre exteri-*
» *eur) plus en deuant. Les aultres ligamentz de ceste partie/sont cartilagineux/ enuironnans en rond*
» *la cauité qui est entre les os de la iābe/tāt d'ung costé que d'aultre: lesquelz en fin reductz & vniz*
» *en vng/a lendroict que les cauitez du grand focile se rencontrent/font vng puissant ligament &*
» *cartilagineux/inseré au meillieu de lextremité de la cuisse/ ascauoir en la trenchee qui est entre les*
» *deux neuz dicelle. Au residu/cedict ligament diuise doublement tout cest article: estant situé cōme*
» *moytoyen entre les neuz ou testes tant de los de ladicte cuisse/comme aussy du grand focile.*

Des ligamentz de la cuisse auec la iambe. Chap. XXXIX.

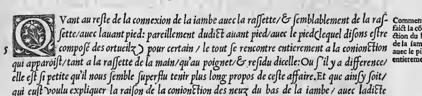
Ligamētz de la iambe.

Os que nous appellōs focile maieur/ qui est le plus gros de la iambe/est tellement lié & connexé de tous costez auec le petit focile/que lon les peult a grand peine separer l'ung d'auec laultre: & se romproient plustost lesdictz os en cest endroict/ qu'on les separast aisement. De ceste conionction/ ou articulation selon les ligamentz/ tant procedans de ladicte cuisse/que des os inferieurs iusques au pied/ Galien en parle en ceste maniere. Lon treuue (dit il)

Au 2 des administrations.

» *vng ligament interieur/ liant los de deuant de la iambe/ auec celuy de derriere: & pareillement*
» *s'en treuue vng aultre exterieur/ rencontrant aux tendons de cest endroict/ lesquelz deux liga-*
» *mentz ensemblement lient en partie & contraingnent serrement & estroictement/ & en partie*
» *assemblent le petit focile (qu'on appelle perone) auec le talon. De ceste mesme racine/ se part vng*
» *aultre ligament bien long/ accouplé auec le dessusdict/ qu'auons monstré venir du gros focile/&*
» *estre inseré au petit: combien que cestuy dont parlons a present/ ne lie semblablement ledict grand*
» *focile/ auec le petit/ mais soit porté plus en dedans & en fond: tellement qu'il paruient iusques au*
» *bout de la iambe/& se cache a lentour de la premiere extuberance de lastragal/ qu'auons appellé*
» *losselet. A lendroict ou commence ce ligament/s'en apparoist vng aultre/ venant des parties du*
» *grand focile/qui sont au dessoubz de ce lieu: & lié auec celuy qui ambit & coeuure toute articula-*
» *tion: de qui la fin ne se voit trop loing de son commencement: & excede soubdainement larticle qui*
» *est de la conionction du petit focile auec le grand. Apres cestuy/ s'ensuit vng aultre/ vers le bas de*
» *la iambe/ou grand focile: de qui la substance est nerueuse & cartilagineuse: au moyen duquel/ est*
» *faicte conionction de ladicte iambe ou grand focile/ auec la partie interieure de lastragal/ a len-*
» *droict principalement/ou ledict astragal recoit ledict gros os de la iambe. Au cas pareil/verras vng*
» *aultre ligamēt exterieur/& par dehors/conioingnāt le petit focile auec lastragal: Sans lequel y en a*
» *encores vng tiers/pres de la susdicte racine/venant du neu/ou col de lastragal/& se rendant iusques*
» *au petit focile. Oultre ce tiers/sen voit encores vng quart vers le deuāt: lequel cōioinct & lie la te-*
» *ste dudict os/ auec los appellé nauiculaire. Toutz ces quatre ligamentz ensemble/ enuironnent la-*
» *stragal/au moyen de leurs fibres & filamentz: lesquelz sont (comme dict est) nerueux & carti-*
» *lagineux/semblables du tout a ceulx qui font la liayson de larticle de la cuisse & du genouil vers*
» *bas. En pareille maniere se voyēt a la rassette du pied/vers lastragal/trois os/articulez ensemble par*
» *le moyē d'aulcuns ligamētz cartilagineux & nerueux/qui sont au profond de larticle desdictz os: &*
» *se voyent en dehors/vers le petit focile: & en dedans/ vers le bout du grand focile: en bas/a len-*
» *droict du talon: en hault/vers los nauiculaire.*

Des ligamentz des piedz. Chap. XL.



*Q*Vant au reſte de la connexion de la iambe auec la raſſette/ & ſemblablement de la raſſette/auec lauant pied: pareillement dudict auant pied/auec le pied(lequel diſons eſtre compoſé des ortueilz) pour certain / le tout ſe rencontre entierement a la conionction qui apparoiſt/tant a la raſſette de la main/qu'au poignet/& reſidu dicelle:Ou ſ'il y a difference/ elle eſt ſi petite qu'il nous ſemble ſuperflu tenir plus long propos de ceſte affaire.Et que ainſy ſoit/ qui euſt voulu expliquer la raiſon de la conionction des neuz du bas de la iambe / auec ladicte raſſette:ou des ligamentz robuſtes qui appartiennent tant au talon qu'a ladicte iambe/ cela euſt ſemblé exceder noſtre intention.Car iacoit qu'il y ait quelque peu de diuerſité:toutesfoys qui regardera & conferera diligemment chaſcune particule/ lune auec laultre/ ayant eſgard a la forme/& poſition d'elles toutes / facilement pourra comprendre & iuger / ſi petit eſtre ce qui ſ'en pourroit narrer / que quaſi ce ſont moins que rien : attendu que les moindres choſes qui ſont es parties d'enhault rencontrent & de forme & de conſtitution a celles d'embas: notamment les ongles/ & petitz os qu'auons appellez ſeſamoides:deſquelz la connexion & liayſon eſt du tout ſemblable aux os de la main. Et ce ſoit aſſez quant a la deſcription & explication des ligamentz:a preſent nous fault parler des nerfz/que le ſouuerain architecteur de ce petit monde/a produict tant du cerueau que de leſpine/ pour donner ſens & mouuement a toutes les parties:a la parfaicte & entiere conſommation de ceſte non pareille machine.

Comment ce faict la cõionction du bas de la iambe auec le pied entierement.

Des nerfz disperfez & femez par toutes les parties du corps. Chap. XLI.

Collation des nerfz auec les cordes des instrumentz de musique.

CY dessus auons assez abondamment declaré tout ce qui appartiẽt aux os/cartilaiges & ligamentz de ce corps:en ensuyuant ce qu'auons proposé au parauant. A present nous fault parler & traicter des nerfz / desquelz les membres de cediɛt corps sont liez & retenuz: ayans facon presque pareille a la concordance & harmonie des cordes qui se voyent aux instrumẽtz de musique. Car tout ainsy que les musiciens appellent harmonie/lextension & accord desdiɛtes cordes/faisans tons bien parfaiɛtz/sans aulcun discord:aussy pareillemẽt/nous pouuons dire & affermer/ que les nerfz de nostre corps bien estenduz & accordez: font quelque grande consonance & harmonie en iceluy.Or trouuons nous/deux especes de nerfz:l'une de ceulx qui sont tant seulement interpretes des sens naturelz/ & messagiers de ce qui se peult exterieurement veoir ou sentir:desquelz le siege est en la teste/comme bastillon & haulte tour de cediɛt corps:la colloquez/ & prouidemment assiz/pour entendre aux aɛtions necessaires. Laultre/ de ceulx qui sont comme seigneurs & maistres des mouuemẽtz dudiɛt corps/fleschissans les membres en toutes facons:desquelz lorigine est tãt dudiɛt cerueau/que de lespine du dors pour la plusgrãde part:desquelz la faculté & office est de dõner oultre le mouuemẽt/quelque portiõ de sentimẽt ausdiɛtes parties.Les premiers nerfz qu'auons appellez sensitifz/& molletz/seruent & appartiennẽt le plussouuẽt aux interieures parties:& ne passent guieres oultre le cerueau : parquoy lexplication & declaration diceulx en sera reseruee au second liure:Des aultres qui s'appellent motifz & durs/venans en partie du cerueau a la face & lieux circonuoisins:& en partie de la nucque / aux bras & iambes & aultres membres exterieurs : lexplication semble propre & commode en cest endroiɛt:par ce que leurdiɛte origine se voit immediatement apres les os : lesquelz / iacoit qu'ilz soient disperfez & semez ca & la par les muscles: toutessoys a peine se peuuent demonstrer ou representer auec iceulx: a raison que leur origine est situee au profond du corps : & qu'ilz sont cachez fort en dedens / tant pour leur plusgrande seureté/ & asseurance/ comme pour plus aisement faire leur debuoir & aɛtion. Parquoy auons estimé bon de laisser en cest endroiɛt lexplication desdiɛtz muscles / & premierement descripre les nerfz / affin que puissions prealablement (suyuant nostre ordre) declarer les plus interieures parties les premieres:Et consequemment peu a peu paruenir aux exterieures.Ce que pour plus facilement mettre en execution/ en satisfaisant du tout au vouloir & affeɛtion des studieux anatomistes/& a ce que par cy apres ne nous puisse estre mis sus que veuillions riens diminuer ou oster de lauthorité des bõs & anciens medecins:Auons bien deliberé a chascune de noz descriptions mettre & inserer lauthorité de Galien/touchãt la produɛtion desdiɛtz nerfz/ prinse de diuers lieux de ses escriptz & labeurs:pour par icelles donner a entẽdre au diligent leɛteur & inuestigateur des matieres anatomiques/combien grand a esté le labeur dudiɛt Galien a nous enseigner & descripre lincredible artifice de ce grãd ouurier: & dequoy luy peult estre vtile & seruir nostre peine touchãt les dissections & demonstrations tant particulieres qu'vniuerselles des parties de ce corps. Mais auant que cõmencer/nous est mestier declarer & premettre en general/ quelques narrations/ par lesquelles puissent estre biẽ informez les bõs espritz/& mieulx duiɛtz en ceste matiere.Nons expliquerons doncques en premier lieu/ que cest que le nerf:puis cõbien qu'il ha de differences/quelle est son origine & vtilité:& en dernier lieu / de combien sont les nerfz dissemblables aux ligamentz & tendons.

Des especes des nerfz. Nerfz sensitifz.

Nerfz motifz.

Lopinion de Galien par tout inseree.

Propositiõ de ce que sera diɛt cy apres.

Definition du nerf/auec ses differences/origines/vtilitez/ & diuisions. Chap. XLII.

LE nerf/fut premierement ainsy appellé des grecz/acause qu'il encline & fleschit les aultres parties du corps. Aussy est ce vne partie organique/ donnant au corps sens ou mouuemēt/ou tous les deux ensemble: procedente du cerueau/ou de lespine du dors/desquelz lieux recoit quelque portion de substance moelleuse/& pareillement aulcunes membranes/dont il est composé. Car ces membranes sont comme vne cauité ou conduict fistuleux ausdictz nerfz: dens lequel conduict est comprins quelque substance moelleuse/qui est la principale portiō du nerf: dens laquelle est cōtenu lesprit/que lon appelle animal: distribué par le cerueau selō lesdictz nerfz en chascune partie du corps: iacoit que cedict esprit soit estimé d'aulcuns estre pour certain infusé audict corps/plustost par vertu de la faculté dudict cerueau/qu'au moyen de la substance contenue audict nerf. pour laquelle cause disent auec Herophilus qu'il n'ya qu'ung seul nerf caué & fistuleux/qui est le nerf optique/pource qu'entre tous autres/ cestuy nerf/ semble auoir & representer cauité plus manifeste. Quant a nous: vng chascun des nerfz qui sont trāsportez & enuoyez aux bras & iambes/ pour certain nous a semblé caué. la cauité desquelz estimōs paruenir/& estre producte iusques au bout des extremitez desdictes parties: cōbien qu'elle ne soit du tout si aperte ou manifeste, & puisse abuser la veue quelquesfoys. Mesmement ne pensons les nerfz tant seulement desdictes parties estre caués, mais encor toutz aultres dediez aux mouuemētz de tout le corps. Or quāt au vestemēt des nerfz/nous l'auons apperceu estre artificiellement faict double/par ocuure de nature: dont l'ung des deux prent sa naissance de la portion de la plus espesse taye du cerueau/que lon nōme dure mere/ descendant selon la nucque a lespine du dors/ pour enuelopper la moelle: laultre/vient de la pie mere/ou tenue membrane/immediatement prochaine & voysine dudict cerueau/& descendēte pareillement comme sa compaigne dens ladicte espine: enueloppant & contenant quelque delicate & subtile substance moelleuse/que pensons estre la principale portiō dudict nerf: dens laquelle ne doubtons que soit comprinse quelque force & vertu de cest esprit animal procedāt du cerueau: de laquelle vertu despend le meilleur sens & mouuement/ distribué par les nerfz aux aultres parties. Car il est trescertain que lesprit animal est autheur du sens & mouuement / lequel non seulement est contenu aux anterieurs ventricules du cerueau/ mais encor par toute sa substāce en vniuersel. Cy semble que ce puisse engēdrer quelque doubte: cōme de scauoir si par fortune les nerfz pourroient auoir quelque faculté naturelle de sentiment: quand nous oyons Galien s'enquerir/qui faict que le nerf de la iambe ou du pied offensé & blecé: necessairement laction & mouuemēt principal de ladicte partie soient interessez: & touteffoys ne voyons le plussouuent telle douleur estre communiquee au cerueau. A quoy respond ledict Galien / que chascun de cesdictz nerfz se peult aulcunement nommer par forme de parler/vng petit cerueau: Ce neantmoins/ la verité est/que ce que les nerfz prennent oultre le sentiment ou mouuement/ilz lont par le moyen du cerueau.

Nerf.
Le nerf caué. & poreux.
Le nerf optique.
Double couuerture au nerf.
Substāce moelleuse au nerf.
Pourquoy est offensee laction de la partie estant le nerf blecé.

Et pour retourner a la generale explication de noz differences: nous trouuons deux especes de nerfz ayans diuerses appellatiōs selon leur diuerse action & operation: Les vngs (cōme desia auons touché cy deuant) s'appellēt sensitifz: & les aultres/motifz. Les sensitifz/ sont ceulx ausquelz appartient seulement donner sentiment aux parties: & a icelles communiquer aulcune portion de ce que nous disons sens naturel. Car ilz ne se meslēt de mouuoir en sorte que se soit: & ceulx la/ comme les plusnobles entre tous aultres/n'excedent ou passent point bien auāt le tez, & si tost qu'il sont sortiz/paruiennēt aux yeulx/oreilles/nez/ou langue: qui sont les parties que nous appellons organes sensitifz. Car il y a (dit Galien) quatre organes du sentiment au cerueau: ascauoir les yeulx/les oreilles/le nez/& la langue: ausquelz sont enuoyez les nerfz / que lon appelle sensitifz: aussy en aultre lieu/appelle les nerfz sensitifz ceulx qui sont enuoyez aux organes ou instrumentz des sens

Nerfz sensitifz.
Organe de sentiment
Au 5. des vtilitez
Au 7. des opinions de platon.

Nerfz molletz.

naturelz: leſquelz nerfz ſont plus molletz et delicatz/que ceulx qui ſont dediez au mouuemēt: parquoy ont retenu le nō d'eſtre appellez molz en general/a raiſon de leur qualité & ſubſtāce: car ilz ſurmontēt toutz aultres en molleſſe & delicate nature. D'aultres nerfz y a que nous appellons tactoires/ou du touchement/deſquelz la ſubſtāce eſt vng peu plus dure que des ſenſifiques: leſquelz toutesfoys/d'aultāt qu'ilz dōnēt auſſy ſentimēt a d'aulcūes parties/ d'aultāt s'appellēt molletz: a la cōparaiſon des motifz. de ceſte ſorte ſont les nerfz qui viennent aux entrailles. Car leſtomach ou ventricule (dit Galien) pareillement/le foye/les inteſtins & aultres telles parties ont a part vne aultre eſpece de nerfz molletz: comme auſſy les dentz/qui ſeulz entre les os ſont capables deſdictz nerfz & ſemblament le cuir: Leſquelz nerfz/viennent aux dentz & parties adiacētes/pour donner ſentiment des choſes cōtraires a la tēperature deſdictes parties: & a ce premieremēt ont eſté inſtituez & enuoyez par ce grād architecteur: afin que par le moyē de ceſdictz nerfz/nature ſoit admoneſtee de ſe retirer des choſes qui luy peuuent eſtre nuyſantes & inſalubres. Le reſte des nerfz en generale & commune appellation/s'appellent nerfz motifz/ pour ce que principalement ſont dediez a la motion: iacoit qu'oultre ceſt office/baillent encor vſage de grand ſentiment aux parties auſquelles ilz paruiennēt/qui eſt le propre a vng chaſcū des nerfz. Toutesfoys qu'aulcūs en y a (cōme diſons) qui n'ont que le ſeul ſentiment: les aultres le ſentiment & mouuement enſemble. Telz ſont les nerfz qui deſcendent/du fond du cerueau/ & de la nucque/a la face/ & au col: pareillement ceulx leſquelz yſſus du lōg de leſpine du dors/ſont diſperſez & ſemez par tout le reſte du corps: car il n'ya partie au corps de lhomme (dit Galien) que lon puiſſe dire auoir ſens (que lon nomme volontaire ou arbitraire) que ce ſens ne luy ſoit octroyé par le moyen du nerf. Leſdictz nerfz motifz/ſont auſſy appellez durs/de laquelle dureſſe la cauſe principale eſt pour aultant (qu'a la difference des aultres) ilz courent pluſloing/ & s'eſtendent pluſauant pour faire leur office: tellement qu'en ceſte extenſion/ & longitude/ou diſcours/acquierent vne dureſſe/de laquelle ont eu le nom. Car noſtre dieu a tellement prouueu a la bonne & perfaicte diſtribution de ces nerfz en chaſcune partie du corps/ que iamais ne ſe voit vng petit nerf ou dur/eſtre enuoyé a vne partie/ayant affaire de ſens plus exquis qu'une aultre: ne pareillement vng grād & long nerf/eſtre enuoye a la partie qui plus a meſtier de grand ſentiment que de mouuement: ne auſſy vng nerf mollet/a celle qui auroit plus beſoing de puiſſant mouuement que de ſentiment. En ſomme/ ne ſe trouuera aulcun nerf ſenſitif (principalement du ſens naturel) qui ne ſoit mol/ & ne puiſſe mouuoir: comme auſſy au cas ſemblable/toutz nerfz motifz/ſont durs/ & donnent auec la motion/ luſage de ſentiment/qui eſt du toucher ſeulement. Car par ce que le ſentimēt exacte & nayf ne ſe faict ſans quelque grande diſpoſitiō du nerf/. & le mouuement ha ſon action ſeulement en operant/ pour ceſte cauſe (dit Galien) a bon droict & bō reſpect ont eſté faictz les nerfz ſenſitifz plus molz/et les motifz plus duretz. Mais les motifz ont le ſens vng peu plus obtuz & gros/que les aultres: acauſe que leur ſenſibilité eſt de ſubſtāce vng peu plus denſe & eſpeſſe. Doncques les nerfz motifz (dont a preſent debuōs parler) leſquelz tant du cerueau/que de leſpine du dors/par certains pertuys que lon voit aux excreſcences des vertebres/ ſont diſtribuez a chaſcun membre: recoiuent leur ſens & mouuement du cerueau: Car par eulx lon ſent lennuy & moleſtie qui vient de ce qui eſt du tout contraire au corps & inſalubre a iceluy/que nous appellons douleur: Car la douleur/ne ſe faict qu'aux parties nerueuſes/ou cōpoſees de quelque portion de nerf/ou ayans quelque nerf voyſin/alié/ & vny a ſa ſubſtance. Au reſte/quāt a leſgale diſtribution & diſpenſation deſdictz nerfz/en chaſcune partie/ſelon ſon vſage & neceſſité: Nous diſons/que nature/maiſtreſſe & prouidente des choſes/na baillé nerf aux parties du corps que tant qu'elle voyoit/ leur eſtre neceſſaire & vtile / pour leur operation & vſage. Parquoy/ aux parties ſenſitiues / & pareillement aux muſcles: ayant eſgard a leur grandeur / dignité / & vehemence de mouuement / a faict diuerſe diſtribution: aſcauoir aux vnes dicelles / certains nerfz

Nerfz tactoires.

Au 16. de lusage.

Nerfz motifz.

Nerfz durs.

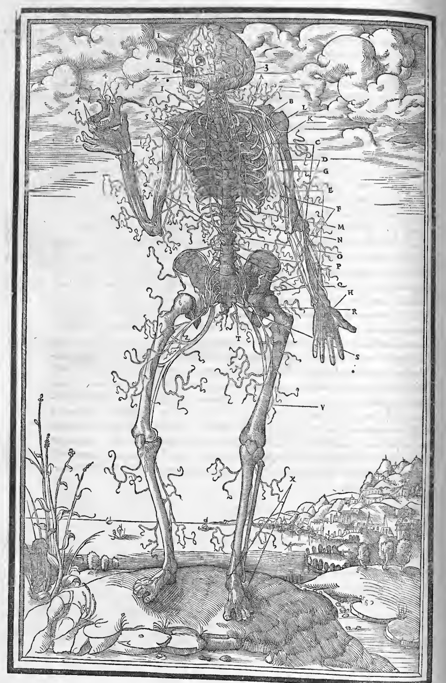
Au 7 des opinions de platon.

Douleur.

plusgrands/& aux aultres plus petitz. Et luy a esté de necessité faire les motifz plus durs (comme sont ceulx / qui produictz de lespine / vont aux muscles qui meuuent les grands os des membres) par ce que / mouuoir / est vne action forte & puissante: a laquelle ce qui est dur sert d'operation meilleure / & plus longuement resiste a la vehemence dicelle. Ausurplus / nous voyons que les nerfz motifz font long voyage / tellement que plus s'esloingnent de leur origine/ & plus s'endurcissent & se rendent fortz ou puissantz: car incontinent a leur saillie sont molletz / & semblent auoir la consistence de la moelle dont ilz sont produictz: mais au discours & voyages susdictz / en s'entremeslant les vngs auec les aultres / s'enforcissent & acquierent duresse: tant qu'en fin sont faictz puissantz/par la longueur du chemin qu'ilz tiennent. Cy nous pourra quelqung alleguer / que du cerueau aulcuns nerfz motifz & durs saillent aussy bien que de lespine: ce que ne vouldrions aulcunemẽt nier: Mais bien disons / que depuis qu'ilz ont passé ledict cerueau/ & saillent hors du tez: lors ne sont plus appellez sensitifz: Car les vrays sensitifz (ainsy qu'auons dict cy dessus) incontinent apres leur origine/arriuent droictement a leurs parties: & ne passent point plus loing que ledict tez. Qu'ainsy soit (dit Galien) si tost que le nerf mollet est party de la substance du cerueau/ ne peult soubdainement estre appellé motif/mais bien si par quelque progression ou longue voye s'endurcit & deseiche plus que de sa nature: totallemẽt se pourra dire motif: & tel se fera comme ceulx lesquelz produictz de la tierce coniuguaison paruiennent aux os de la maschoere dembas: desquelz vne partie rencõtre a lendroict des dentz qu'auons nommees oeilleres/laquelle saillant puis apres au dehors dudict os/est semee & consommee aux muscles des lebures. Telz sont ceulx qui passans a lendroict des yeulx / & paruenans aux os des ioues/ meuuent les muscles qui sont au hault desdictes ioues/ & pareillement les aelles du nez en dehors. En ceste sorte/voyons les gencives/& toutes les dentz/ ensemble le cuir de la face / & par consequent la taye du dedans du nez / receuoir aulcunes trenches du nerf/ procedentes de ladicte tierce coniuguaison/& produictes selon les pertuys qu'auons cy dessus declarez aux maschoeres. Et ce suffise pour le present/ quant a la generale explication des nerfz. Maintenant nous fault demonstrer par figures / les diuerses productions diceulx/aux membres principaulx de ce corps. Car en ce lieu n'auons proposé parler d'aultres nerfz que de ceulx qui ont esté faictz durs par oeuure de nature/& appartenantz aux mouuemẽt des parties exterieures: lesquelz/cõme petitz ruisseaulx procedantz de la moelle de lespine du dors/ainsy que de quelque fontaine / baillent force & vertu a chascun des muscles du corps: ausquelz si tost qu'ilz arriuent/se diuisent en diuerses manieres: puis en fin/ saillent a lendroict des tendons: desquelz la composition est de plusieurs fibres ou trenches/ tant desdictz nerfz artificiellemẽt & ingenieusement conioinctz ensemble/que pareillement des ligamentz pour mouuoir & lier les parties. Le reste des nerfz qu'auons appellez sensitifz sera explique au second liure.

Pourquoy ont esté faictz durs les nerfz.

La troisiesme coniuguaison des nerfz presque toute des nerfz motifz.



1
2
3
4
4
4
1
4
5
A
B
L
K
C
D
G
E
F
M
N
O
P
Q
H
R
S
T
V
X

Expoſition des nerfz demonſtrez en la figure precedente: ſelon les notes peinctes en icelle.

Pour ample aduertiſſement de ce que cy deſſus a eſté propoſé par la precedente figure/contenant la forme anterieure du corps de lhomme/reueſtue & garnie de ſes nerfz: au mieulx que faire nous a eſté poſſible apres le naturel: fault entẽdre/qu'en faueur & meilleur cõtentement des amateurs de ceſt oeuure/auõs arraché dudict corps/a noſtre eſſient/los pectoral ou brichet/auec les fourcelles (le tout faiſant le deuant du corſelet diceluy) & pareillement auons oſté par bas/au penil/los barré: & par hault (a ſcauoir a la teſte) la maſchoere inferieure/laquelle toutesfoys s'eſt repreſentee en la main droicte dudict protraict: tant pour te monſtrer lentree d'aulcuns nerfz qui ſe voyent au dedens/cõme auſſy lyſſue diceulx meſmes/ que tu voys puis apres au dehors de ladicte maſchoere. Le reſte des aultres parties/a eſté oſté/pour n'empeſcher/ ou faire nuiſance / tant aux productions des nerfz/ comme a la ſuitte & diuerſe commixtion diceulx. Le ſurplus/appartenant a la demonſtration des merques ſignees en marge de ladicte figure te ſera demonſtré en ce qui ſenſuit.

Pour les cifres/ou nombres arithmetiques.

Le filet du premier rameau de la troiſieſme couple ou coniugaiſon du cerueau/ tendu en amont/ a lendroict du front vers les paulpieres. 1

Le rynceau/ſuitte/ou reiect du ſecond rameau de ladicte troiſieſme couple du cerueau/ deſcendant tant aux narines qu'a la lebure d'enhault. 2

Vng pertuys/par lequel ſortẽt les nerfz de la ſixieſme cõiugaiſon/pour deſcendre/& ſe trãſporter aux entrailles: deſquelz nerfz ſont faictz ceulx que lon nõme recurrentz/& adioinctz aux arteres. 3

Aulcune portion du tiers rameau/ produicte des nerfz de la ſuſdicte troiſieſme couple du cerueau/inſeree en la maſchoere d'embas/puis ſortãt par le pertuys que lon voit aupres des oeilleres: lequel eſt depainct en ladicte maſchoere / que le protraict te monſtre a la main. Aultrement tu n'euſſes peu voir apertement lorigine dudict nerf/ſans lauoir du tout arraché. 4

Le diſcours des rynceaulx produictz d'ung rameau de la ſixieſme coniugaiſon/& paruenant au coſté droict du corps/apres auoir faict le nerf recurrent. 5

Le reſte & dernier rynceau du nerf de la ſixieſme couple du cerueau / apparoiſſant a lendroict de la ſecõde vertebre des flancz: iuſques au lieu auquel ſe rend & ſe lie le bout de la taye moytoyenne des poulmons/que lon nomme mediaſtin. 6

La merque du lieu/ou ſe voit le recours ou retour du nerf de la ſixieſme couple ſuſdicte: qui eſt au coſté droict du corſelet/enuiron la quatrieſme coſte vraye. 7

La merque de laultre endroict/auquel ſe faict la reuolte & retour du nerf ſuſdict de la ſixieſme coniugaiſon/vers le coſté gaulche du corſelet/ſoubz la clef ou fourcelle. 8

Pour les lettres Romaines.

La premiere cõionction des nerfz venans de la troiſieſme/quatrieſme/ cinquieſme/ & ſixieſme vertebres du col/& auſſy de la premiere du dors: laquelle cõionctiõ puis apres ſe fend en deux grãds rameaulx: deſquelz le plus hault en amont comprent les nerfz de la troiſieſme/& quatrieſme vertebres du col: & celuy qui tend vers bas / conioinct & vnit enſemble les rynceaulx qui viennent de la cinquieſme & ſixieſme vertebres dudict col: & pareillement/de la premiere du dors. Tu voys toutesfoys qu'en fin ces deux parties ſont conioinctes & vnies enſemble. A

B Le rameau que faict la confusion des rynceaulx yssus des vertebres du col/ & de la premiere du dors: lequel se rend au hault de lauant bras/ ceignant comme en demy cercle la plus haulte & eminente partie du col diceluy: puis se diuise & separe en diuerses sortes/ par la substance des muscles de ce lieu: duquel rameau / lextremité sera demonstree en la figure ensuyuante/ a lendroict de la lettre/ E.

C Vng aultre rameau/ engendré de la confusion des rynceaulx/ sortans des vertebres susdictes/ descendant en trauers depuis l'aisselle iusques a lauant bras: & la diuise en deux parties: desquelles la plus petite/ est dispersee en la substãce des muscles du derriere du bras: & ilec se cõsomme & prent fin: ainsy qu'il te sera demonstré en la figure d'apres/ soubz ceste lettre/ I. Laultre partie qui est la plus grande de cedict rameau paruient au hault de lauant bras en dedans: semee par les muscles dudict lieu/ & en fin descendant & produicte selon le petit focile/ paruient iusques au poignet/ partant duquel arriue au poulce/ & aux deux doigtz d'apres. a la longueur desquelz troys doigtz/ enuoye plusieurs rynceaulx/ ascauoir vng au poulce en dedans vers le second doigt appellé indice: deux aultres par dehors/ a chascun costé dudict indice/ & doigt du meillieu: pareillement vng/ enuiron l'indice. Ce que tu voys denoté en la figure ensuyuante soubz ceste lettre/ L.

D Le troisiesme rameau/ compaignon auec les susdictz/ faict son premier discours selõ la longueur de lauant bras/ iusques au coubde: auquel lieu est estroictement confermé/ & lié/ vers le bout d'embas de la polye/ qui est audict coubde/ partie interieure: & de la s'espãd au bras/ laissant plusieurs rynceaulx/ en passant aux muscles interieurs dudict lieu: iusques a tant qu'il paruient au poignet: a lendroict duquel se diuise en deux parties, dont la moindre cheuauchant lalonge d'embas du grand focile/ & passant au soubzbrasselet/ paruient iusques a lextremité des doigtz/ meillieu/ indice/ & plus petit/ soubz la merque declaree en la figure suyuante/ R: laissant en passant tousiours quelques filetz ou rynceaulx au cuir exterieur de la main/ pour le sentiment diceluy. La plusgrande part & portion de cedict nerf/ apparoist soubz le ligament du poignet: & se remonstre puis apres/ vers le commencement de la paulme de la main: la ou incontinent se separe en quatre parties / quasi du tout semblables & conformes ou esgales: desquelles les deux sont trãsportees aux costez interieurs du petit doigt/ & passent iusques a lextremité diceluy. la trosiesme/ se rend au costé interieur du doigt dict medecin/ ou annulaire/ qui est prochain au plus petit. Et la quatriesme/ apparoist enuiron le meillieu de ladicte paulme de la main / & est conioincte & vnie auec la partie du quatriesme rameau que descriprons incontinent en la figure suyuante/ & que demonstrerons par la lettre/ H. Ceste dicte partie/ tantost apres se remonstrant/ est diuisee en deux rynceaulx/ desquelz l'ung est distribué au costé interieur du doigt medecin / lequel costé rencontre au doigt du meillieu: laultre rynceau / a l'opposite du premier / passe par le costé du doigt du meillieu / prochain au dict doigt medecin.

E Le quatriesme rameau procedant de la susdicte propagation des nerfz du col: depuis l'enhault/ se retire au dedans de lauant bras/ selon la vene appellee interne/ ou basilique: iusques a tant qu'il paruient au coubde: iectant ca & la en passant plusieurs rameaulx aux muscles interieurs/ tellement qu'a la fin il arriue au poignet: & se rencontre auec les aultres/ dessoubz ce ligament qui est a lextremité du poignet/ vng peu plus hault que le troisiesme rameau: puis arriuant a lendroict du poulce/ se diuise en six parties: desquelles deux passent a chascun des costez interieurs dudict poulce iusques au bout: les deux aultres s'estendent aux costez de l'indice: la cinquiesme / paruient au costé interieur du doigt du meillieu qui respond a l'indice. La sixiesme/ se mesle iusques au meillieu de la paulme/ auec la quatriesme portion du troisiesme rameau que declarions naguieres: puis de la peu a peu se retirant / est diuisé en la facon & maniere que celuy qu'auons dict au parauant: cestadire aux costez des doigtz de la main.

F Le cinquieſme rameau de la ſuſdicte production. diſtribué tant aux membranes qui coeuurent les muſcles du bras & de lauant bras/comme auſſy pareillement a la greſſe/& au cuir dicelles parties: enſemble a tout ce qui ha eu beſoing de ſentiment en ce lieu: tellement/que bien a peine la pluſgrande partie de ceſtuy nerf ſe voit eſtendre iuſques au poignet.

G Le ſixieſme rameau/produict auec les ſuperieurs a lexterieure partie de lauāt bras/pour fournir & garnir de nerfz tous les muſcles de ceſt endroict/donnāt a chaſcun diceulx pluſieurs rynceaulx/ & pareillement a la greſſe & au cuir de cedict lieu/pour leur ſentiment: de ſorte que la pluſgrande & plus longue partie de cedict nerf ne ſe voit exceder la moitie du bras.

H Lendroict au meilleu de la paulme de la main/ou ſe voit la quatrieſme particule du troiſieſme rameau/meſlee auec la ſixieſme/dont cy deuant auons parlé.

I Aulcunes petites portiōs ou exilitez nerueuſes/miſes hors de leur place/pour n'empeſcher la demonſtration de celles qui ont leur origine des vertebres du col/ & principalement de la ſeptieſme/ eſtendues iuſques au diaphragme/comme ſera plus amplement demonſtré en ſon lieu.

K Les nerfz de la ſixieſme couple de la nucque du col/ paſſans aux coſtez de la taye du cueur/ pour paruenir au diaphragme: Et ſont ceſdictz nerfz accompaignez auec aulcūs des rynceaulx cy deſſus declarez.

L Les nerfz des vertebres du dors/ paruenans aux muſcles qui ſont entre les coſtes / principalement interieurs : paſſans par deſſoubz chaſcune des coſtes/ſelon qu'elles ſont courbees en longueur/ & paruenans iuſques au ſternon ou brichet.

M Les nerfz qui viennent de la dixieſme vertebre du dors ſelon le diaphragme/inſerez aux muſcles droictz de labdomen ou ventre inferieur/& pariellement aux obliques deſcendentz.

N Les nerfz de la douzieſme vertebre du dors / qui ſont fort courtz : tranſportez a la ſuperieure partie des muſcles du ventre inferieur/nommez tranſuerſans : & continuez iuſques aux muſcles du derriere des flancz: auec les aultres ſuſdictz/ auquel lieu prennent fin.

O Les nerfz de la premiere vertebre des flancz paſſans par le muſcle tranſuerſal de l'abdomen/ & diſtribuez aux parties voyſines & adiacentes auſdictz muſcles:tellemēt quilz ſont toutz conſumez a la greſſe & cuir de cedict endroict.

P Les nerfz de la ſeconde vertebre des flancz / qui ſont fort grands & longs / paruenans de chaſcun coſté iuſques a la cuiſſe : & ſituez au deſſus de ladicte cuiſſe : auquel lieu / ſont faictz doubles : & ſ'eſpend vne portion deſdictz nerfz iuſques aux muſcles dudict ventre inferieur/ que lon nomme obliques montans: & laultre portion/faict ſon diſcours ſelon les vertebres/iuſques a los barré/ou du penil: de la/ montant amont/eſt inſeree au bout dembas des muſcles droictz du ventre inferieur / que lon dit abdomen ou epigaſtre / tellement qu'elle ſe conſume entierement en la compoſition diceulx muſcles.

Q La permixtion & confuſion des nerfz / qui ſortent de la troiſieſme / quatrieſme / & cinquieſme vertebres des flancz / auec ceulx qui prennent leur naiſſance des quatre pertuys de los dict ſacré. Deſquelz (principalement de ceulx qui viennent de la troiſieſme vertebre deſdictz flancz) pluſieurs grands rameaulx paſſent aux muſcles couchez au dedans des hanches/pareillement a la veſſie/matrice & au ſiege / & ſemblablement a toutes les aultres parties interieures. Des aultres nerfz meſlez enſemble / ſe faict vng grand rameau / paſſant par les aynes / ſoubz la grande vene & artere : diſtribué aux parties exterieures des cuiſſes & iambes : ceſt a dire aux membranes qui coeuurent les muſcles/ & par conſequent/ a la greſſe / & a tout le cuir en general de ladicte partie.

R Vne aultre diuiſion qui ſe faict apres la commixtion des nerfz cy deſſus demonſtrez : de laquelle les rameaulx ſont tranſportez aux muſcles anterieurs des cuiſſes / par les pertuys qui appa-

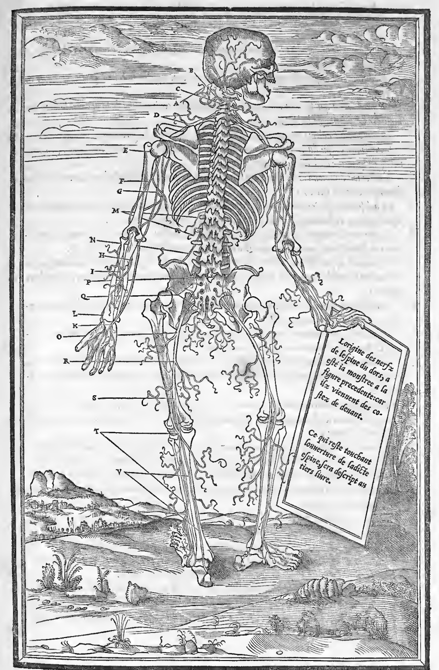
roissent a lendroict de los barré/au dessus du ligament qui se monstre enuiron la boette de lischion: de laquelle diuision la plus longue partie/n'excede le genouil.

S *Ce qui reste de la confusion des nerfz/que descripuions tout maintenant: tellement enueloppé & couuert dune commune membrane/ que tu penseroys le tout estre vng seul rameau (si tu n'arrache la tunique) sortant par le derriere de los barré / & cheuauchant vng aultre ligament : par le moyen duquel los sacré est lié & conioinct auec le croppion/enuirō le meilleu de la cuisse. Ceste dicte confusion/se diuise en plusieurs rameaulx/ desquelz les vngs sont notez en la figure cy apres proposee soubz ces lettres* O / R. *Les aultres sont enuoyez a vng chascun des muscles d'icelle partie: le reste paruient iusques au cuir : tellement qu'il ny a rien en toute la cuisse/iambe/ou pied/iusques au bout des doigtz ayant necessité de sens ou mouuement/qui ne participe de la multiplication & production de ces nerfz.*

T *Aulcuns rynceaulx aux enuirōs du croppion/produictz du nerf/dict sans pair, appartenans aux parties honteuses.*

V *Le bout de la diuision cy dessus declaree soubz la lettre* / R / *apparoissant vers le meilleu des cuisses.*

X *La maniere comment les nerfz de la commixtion cy dessus declaree/ sont enuoyez tant au col du pied/comme au bout des derniers doigtz/& a tout le cuir de ceste partie.*


B
C
A
D
E
F
G
M
N
H
I
P
Q
L
K
O
R
S
T
V
Lorigine des nerfz
de lespine du dors, a
esté ia monstree a la
figure precedente:car
ilz viennent des co-
stez de deuant.
Ce qui reste touchant
louuerture de ladicte
espine, sera descript au
tiers liure.

Exposition des lettres signees & merquees en la precedente figure des nerfz de la partie posterieure du corps.

A Le discours de la premiere coniuguaison du col/produicte au sommet & derriere de la teste/& pareillement aux temples.

B Le discours de la seconde coniugaison de la nucque/aux muscles du col & partie interieure de la bouche.

C La production qui se voit par derriere de la troisiesme coniuguaison de la nucque/ inseree aux muscles/ & parties de la bouche a elles prochaines.

D Le rameau des aultres coniuguaisons du col/ & de la premiere du dors/enuoyé aux espaules.

E L'extremité & fin du premier rameau des nerfz appartenans aux auant bras: lesquelz tu voys notez en la figure de deuant par ceste lettre / B.

F L'inflexion du second rameau courant selon lauant bras/enuiron lespaule/lequel auons cy dessus demonstré en ceste lettre / C.

G Ce qui semble estre veu courbé en derriere du troisiesme membre des nerfz courans selon le bras/ lequel rameau t'est demonstré en la precedente figure/ soubz ceste lettre / D.

H Le derriere du cinquiesme rameau/transporté selon lauant bras / & semé par les muscles posterieurs du bras/lequel pourras recongnoistre en la figure precedente soubz ceste lettre / F.

I Ce qui peult apparoistre au derriere du corps / quand au reste du second rameau de la nucque du col/enuiron le coubde: auquel lieu se diuise en deux parties : comme auons expliqué en la precedente figure / C.

K La posterieure partie du troisiesme rameau de la nucque/portee aux mains: laquelle auons monstree en la figure precedente / D.

L La fin du second rameau/a lendroict des mains/ aux costez exterieurs des doigtz du poulce/ indice/ & du meilleu: exprimee en la superieure figure/ C.

M Deux rameaulx de nerfz: desquelz le plus hault vient de la derniere vertebre du dors: laultre ha sa naissance du premier spondyle des flancz: & auons denoté le discours diceulx en la precedente figure / N / O.

N Ce qui est veu au derriere du corps/ auoir sa naissance du nerf de la secōde vertebre des flancz: & en quelle maniere est commodement assis aux bordz du derriere des hanches. Ce rameau a esté cy dessus descript / P.

O La premiere diuision(qui apparoist au derriere du corps)des nerfz qui viennēt meslez ensemble/ produictz des derniers spondyles des flancz. & pareillemēt de los sacré: semez par toutes les fesses/ & muscles posterieurs des cuisses. Laquelle diuision tu peux veoir notee en la precedente figure/ S.

P Vng rameau de la derniere vertebre des flancz se reiectant en derriere/ & paruenant aux muscles posterieurs des hanches.

Q Quatre productions posterieures des nerfz procedentes de los sacré: par les quatre pertuys/ que lon voit au derriere diceluy : lesquelles sont semees aux muscles des flanchetz / & des fesses. Ces nerfz sont fort courtz/ & iamais ne se redoublent : en quoy different a ceulx de deuant.

R La seconde diuision des nerfz sortans tant des derniers spondyles des flancz comme aussy de los sacré: desquelz la plus part se consume aux muscles du derriere de la cuisse.

S Aultre diuision/ presque semblable a la deuant dicte/ & du nerf dessusdict/ faicte iouxte le genouil: bien peu apres la seconde ramification cy dessus nommee : de laquelle le pluscourt rameau est semé par les muscles du derriere de la iambe / en sorte toutesfoys qu'il ne semble exceder ou passer le meilleu de ladicte iambe.

Aultre diuiſion du rameau precedent faicte ſoubz le iarret/preſque ſemblable a celle que deſſus: de laquelle lung des rynceaulx paſſe au dedans de la iãbe: Les aultres paruiennẽt iuſques a la cheuille du pied / ſoubz le petit focile/a lendroict du talon / puis ſeſtendent & ſe perdent aux muſcles qui ſont ſoubz le pied/ & aux extremitez des doigtz. T

La pluſgrand part de la diuiſion ſuſdicte/ faicte au deſſus du genouil/ ainſy quil eſt merque cy deſſus a la lettre/ S/ elle faict ſon cours ſoubz los du talon / par le long de la iambe / lié au gras dicelle. Sa fin apparoiſt ſoubz le pied/ ſemee par les muſcles dudict lieu. V.

Pluſieurs aultres nerfz ſe treuuent au corps humain / produictz des vertebres/& ſeparez par les muſcles poſterieurs : deſquelz auons en ce lieu obmiſe la production tout a propos/affin deuiter confuſion : entendu que ceſt comme vne multiplication de ceulx/ deſquelz lorigine a eſté congneue en la precedente figure: ſelon les productions laterales des vertebres.

Ce qui reſte touchant la deſcription generale & naturelle deſdictz nerfz : nous conuient maintenant en brief demonſtrer ſelon ce qu'auons veu a loeil.

Deſcription generale des nerfz exterieurs du corps humain, ſelon lordre des parties auſquelles ilz ſont enuoyez. Chap. XLIII.



Omme par noſtre principale intention & ſingulier propos/ayons en ce lieu deliberé d'enſeigner le commencement/liayſon/diſcours/ & grandeur des nerfz/ qui tant du cerueau que de la moelle du dors ſe treuuent diuerſement ſemez et diſtribuez par toutes les parties du corps/ pour donner ſentiment & mouuement a icelles: Auons eſtimé treſutile & neceſſaire a ceſte noſtre deliberation/ encommẽcer par les nerfz duretz de la face & viſaige: deſquelz lorigine procede du cerueau/ auſſy bien que des ſenſitifz. Ce qu'auons propoſé faire/tant afin qu'en ceſte part ne peuſſions eſtre accuſez de negligence: comme auſſy pour n'eſtre veuz riens obmettre de ce qui ſeroit neceſſaire a ceſte matiere: laquelle voyons iuſques a cy/auoir eſté vng peu trop negligemment traictee de pluſieurs anatomiſtes/et poſſible moins congneue que la raiſon ne requerroit. Quoy faiſans te voulons aduertir/de n'adiouſter ſi grand foy & authorité a ceſte noſtre deſcription/que ne te mectes en peine quelqueſfoys d'examiner diligemment la verité de noz eſcriptz/ par vrayes & nayfues diſſections de corps qui te pourront venir en main. Car par ce moyen eſperons en debuoir proceder toute meilleure intelligence/qui te pourra dreſſer a plus ſeure & certaine congnoiſſance de noſtre dire. Lequel afin que plus facilement & exactement te propoſions & mectons deuant les yeulx: commencerons (ainſy qu'auons deſia entamé) par les productions & diſperſions des nerfz de la face: leſquelz combien qu'ilz ſoyent motifz/ touteſfoys naiſſent (comme les ſenſitifz) de la ſubſtance du cerueau. Pour plus exacte demonſtration deſquelz/ ſ'il nous eſt demandé/ pourquoy n'auons deſcouuert le tez: a cela pourrons facilement reſpondre par pluſieurs raiſons. Premierement/de toutes les paires ou couples de nerfz qui viennent du cerueau: les moindres en toutes ſortes ſont celles qui ſeruent au mouuement: Or n'euſt il eſté poſſible ouurir ledict cerueau/ſans monſtrer toutes les paires & couples enſemble: qui ſeroit choſe ſuperflue/ & hors de noſtre intention. Car/que ſeroit il plus inepte ou mal propre/que de monſtrer & declarer vne partie/ en delaiſſant les aultres voyſines/ ſans aulcune interpretation? Dauantage/puis que n'auons deliberé monſtrer en ce lieu/que les nerfz ſur le corps deſnué de ſa chair/ ſans toucher a la ſubſtance ne du cerueau/ ne auſſy de la moelle de leſpine: pourquoy pluſtoſt euſſions nous ouuert le cerueau/ que ladicte eſpine? laquelle reſeruons pour monſtrer en vng aultre endroict: icy tant ſeulement nous contentans de declarer les ſources/ & ce que lon appelle deriuations deſdictz nerfz. Ie laiſſe que lorigine de la pluſpart des nerfz/que debuons cy apres exprimer (ceſt a ſcauoir/des motifz) ce voit ſoubz les deux tayes/ tant du cerueau que de leſpine/ & principalement en linteruallé & eſpace/qui ſe peuſt apperceuoir entre leſdictes tayes: tellement qu'ilz prennent moins du cerueau & plus deſdictes membranes/par expres/de la dure mere. Les aultres/qui ſont ſenſitifz/ ſont veuz immediatemẽt ſortir de la ſubſtance dudict cerueau: prenans moins des mẽbranes que de ladicte ſubſtance/par ce qu'ilz ont plus grand beſoing de ſens/que de mouuemẽt: qui eſt au contraire des premiers dictz motifz/ leſquelz prennent plus des membranes/ pour ce qu'ilz ont pluſgrand beſoing de mouuement que de ſens. Par ce moyen tu peux veoir/comment il nous euſt eſté neceſſaire non ſeulement deſcouurir la ſubſtance du cerueau/mais encores rompre les membranes diceluy: ſi nous euſſions entreprins vouloir exactement eſcripre les nerfz tant motifz que ſenſitifz de la face. Et pour ceſte cauſe/ auons remis ceſte ouuerture du tez aux derniers chapitres du ſecond liure/ auſquelz auons

Pourquoy auons en ce lieu premierement traicté des nerfz de la face.

Pourquoy nauons deſcouuert le tez pour mõſtrer les nerfz de la face.

Les motifz prennent plus des membranes, & les ſenſitifz plus du cerueau

deliberé traicter du cerueau entierement / & des nerfz molletz diceluy : nous contentans en cest endroict / de monstrer seulement la production & origine des nerfz motifz disperfez & semez par la face. Mais il nous fault entrer en matiere.

Des nerfz distribuez au visaige/ pour le mouuement & sentiment des parties diceluy. Chap. XLIIII.



Remierement doncques pour plusgrande facilité de ce qui sera cy apres descript/ fault proposer lopinion & sentẽce de Galien/touchãt la distribution des nerfz de la troisiesme couple du cereau: laquelle il dit estre semee aux endroictz de la face. Car apres auoir ouy ceste sentence dudict Galien / nous esperons que chascun congnoistra facilement quelle lumiere pourra donner aux amateurs & studieux des dissections anatomiques / cestuy nostre labeur touchant la diligente inquisition des productions desdictz nerfz : & par ce moyen entendra que nous n'empruntons riens en ceste part sur les oeuures du grand & excellent medecin entre les grecz/mais plustost nous efforcons a rendre son dire par nostre explication plus cler/& facile aux auditeurs.

Dequoy sert lopiniõ de Galien,en ses descriptions.

A la seconde couple des nerfz du cerueau (dit Galien) quand elle sort du tez (non pas si tost qu'elle se part de la substance du cerueau qui est sa premiere origine) se conioinct & approche la tierce. Puis peu apres adiouste. La quatriesme couple des nerfz du cereuau/ vng peu plus dure que les aultres : si tost apres qu'elle est hors de sa source / incontinent se mesle auec la troisiesme : auec laquelle / perce premierement la grosse taye (defense & garde dudict cereuau) & encor los qui coeuure la teste : puis retourne vers le palaiz. Mais la troisiesme couple / tout ainsy comme appert qu'elle est composee de plusieurs rynceaulx a son yssue/aussy pareillement a sa production est diuersement semee & respandue en plusieurs partz : en sorte qu'il semble (comme dit Galien peu apres) ou que cesdictz nerfz soient separez & desioinctz lung dauec laultre:ou que chascun desdictz rynceaulx saille & procede de toute la masse dudict lieu. Or descendent ces rynceaulx vers le bas de la teste / par vng commun pertuys qui est audict endroict : par lequel aussy passe le reste de lartere appellee carotide/ tant dung costé que daultre. Peu apres adiouste ledict Galien. Ceste coniuguaison(dit il)sortant du tez touche la secõde/toutesfoys qu'elle nest meslee auec elle/comme sont aulcunes aultres:car peu apres est diuisee en plusieurs parties/ainsy qu'auons dict par cy deuant. Et si tost qu'elle est saillie/incontinent se voit vne sienne petite partie se remonstrer a lendroict ou la maschoere dembas se conioinct auec la teste: ascauoir au deuant des oreilles: Puis apres (dit il ensuyuant) se vient vnir & accoupler auec le nerf de la cinquiesme paire/saillant par los petreux : non pas touteffoys que ledict nerf paruienne de soy iusques a cestuy: Mais plustost attent que cestuy vienne iusques a luy.de cesdictz deux nerfz ainsy meslez ensemble / la plusgrande portion ou (plustost doibs ie dire) le tout/est employé en vng large muscle / lequel posé soubz le cuir/meut la ioue / separement de la maschoere. Cest ce que ledict autheur recite vng peu deuant. Que de cestedicte paire de nerfz ce qui est comme le tronc & plusgrande partie / premierement se diuise en deux rameaux: desquelz sortent aultres parties : & dicelles/encor plusieurs aultres. Car lung de ces membres / enuoye de soy / quelques rameaulx aux muscles des temples / & a ceulx des maschoeres / que nous disons masticatoires: & oultre / a tous ceulx qui viennent de la ioue superieure. Encor de cestedicte paire / sont produictz aultres rynceaulx aux genciues & lebures de dessus:semblablemẽt aux dentz/& a toute la peau qui coeuure la face. Au cas pareil : laultre rameau dudict nerf / vient aux racines des dentz inferieures / & aux genciues & lebures de dessoubz : ainsy comme le dessusdict rameau aux parties superieures. Mais la plusgrande & principale portion / sespand a la taye de la langue . Parquoy / d'aulcuns ont appellé ceste paire de nerfz/ les nerfz du goust:a cause que par eulx principalement se faict le goust. Et

Au liure de la diffection des nerfz.

La productiõ de la tierce paire du cereau,motrice.

La couple des nerfz du goust.

voyla comment en ce lieu susdict Galien traicte fort amplement la matiere de ces nerfz / & la raison de leur production.

Au 9 des vtilitez.

En quelque aultre lieu ledict Galien/cõme en somme/recapitule la description desdictz nerfz en la maniere qui sensuit. Du nerf (dit il) qui passe par les pertuys occultes (ainsy les appellent » les anatomiques) & lequel enuoye aux temples vne petite & non manifeste portion : procedent » aulcunes sections/ tant aux glandes & aultres parties dentour des oreilles/ comme aussy aux pe- » tites parties des maschoeres:mais la plus grande portion dicelluy/faict le mouuement dicelles mas- » choeres obliquement vers les costez.

En ceste maniere doncques se comporte la troisiesme paire des nerfz du cerueau : laquelle par ce que principalement comme lon voyt/ & mesmes selon lopinion de Galien est dispersee par la face: attendu qu'en particulier nous fault icy traicter des nerfz dudict lieu : pour ceste cause a esté par nous declaree en cest endroict: auquel auons bien voulu produire & amener les parolles dudict Galien / transferees de plusieurs lieux de ses oeuures & labeurs : a ce que par ce moyen / ce que cy apres sera par nous descript (selon que pouuons auoir entendu & apperceu a loeil au parauant ladicte description) chascun puisse conferer a part soy & rencontrer auec la sentence dudict Galien/ pour icelle plus aisement entendre & concepuoir. Parquoy vouldrions pendant que cestedicte description se fera/admonester le bening lecteur destre diligent & attentif a ce qui sensuit.

La dissection des nerfz de la face.

De la moyenne region du cerueau qui est entre la lacune & le fornix/sort vng nerf beaucoup plus espez & solide que les sensitifz : Lequel combien qu'il semble receuoir quelque portion de la substance du cerueau (ce que toutessfoys est propre aux sensitifz) nonobstant / pour vray auons apperceu & trouué/que ce nerf prent la plus grãde part de son origine des deux mẽbranes/ou tuniques dudict cerueau. Cedict nerf si tost quil est sorty du cerueau: deuant que passer le tez:est diuisé en troys/manifestes rameaulx: desquelz le moindre/est plusgrãd que le visual ou optique. Le premier rameau/se retire vers la partie en laquelle se voyt la meslee ou implication des arteres carotides/ que lon dit auoir semblãce dune retz / dont est appellee retiforme:auquel lieu se conioinct ledict rameau auec le nerf qui est dedié au mouuemẽt de loeil: & qui faict (peu s'en fault) la secõde paire & cõiuguaison dudict cerueau. En ceste sorte & maniere sont meslez ensemble cesdictz nerfz iusques au partir du tez / vers le grand coing des yeulx : auquel lieu/ sont diuisez & separez en plusieurs rynceaulx / desquelz celuy qui est conioinct au nerf susdict de la seconde paire/enuiron le commencement du nez/monte en hault vers les soubcilz & front: & en fin est dispersé aux muscles couchez en linterieure partie dudict grand coing de loeil : mais laultre/ depuis loeil/descend a la maschoere: & en passant/faict le muscle temporel. Le moindre/entre incontinent en linterieure capacité de la maschoere de dessus: & apres plusieurs sinuositez / finablement sort par aulcuns petitz pores ou pertuys/pour estre puis apres dispersé & distribué par toute la peau.

Lorigine de la tierce coniuguaison.

Diuision desdictz nerfz.

Le second rameau.

Le second rameau de la susdicte coniuguaison des nerfz du cerueau / incontinent apres son origine (qui est/ entre la lacune & le fornix) sort entier pour paruenir iusques a linterieure cauité de loeil/ signamment iusques au grand coing diceluy : puis apres se rend a lendroict de la commissure de deuãt/qui est a los iugal ou paris:Auquel lieu/ premier que de sortir/est diuisé en deux parties/ desquelles la moindre monte vng peu plus hault que laultre: se preparant vng chemin vers les colatoires du nez : en sorte quil laisse ses apparences obliques & sinueuses en la maschoere de dessus. En cedict pertuys/duquel sort le susdict rynceau/entre manifestemẽt vne partie de lartere carotide/ produicte depuis la maschoere du dessoubz iusques audict lieu. La plus grãd portion de cedict nerf/ descend entre le bout dembas de los iugal/& le nez/par ce trou qui est en la maschoere superieure/ soubz la cauité de loeil:& la/cestedicte portion/bien pres de son origine/se diuise en sept/ou pour le plus/huict aultres apparentes particules: desquelles les vnes/ vont aux costez ou aelles du nez: les

Deux parties de cerameau.

La carotide entrãt au lieu dont sort le nerf.

aultres/sõt disperſees a la lebure ſuperieure/dõnãs par ce moyen ſens et mouuemẽt auſdictes parties.

Le tiers rameau du nerf au parauãt expoſé/auãt que ſortir du tez/produict de ſoy vng aultre nerf/ lequel paſſant par le dedẽs du palaiz/eſt enuoyé au muſcle de la lãgue/qui adhere a los de la racine d'icelle: duquel la teſte paruient iuſques aux amygdales: auquel lieu cedict nerf eſt diſtribué en toutes les parties de la lãgue/du palaiz/et de la bouche. Ce meſme tiers rameau (duquel principalemẽt eſt queſtion) en paſſant/laiſſe a ſes parties voyſines quelques petites portiõs de ſa ſubſtãce: puis apres ſort du tez/ & quelque peu retournãt & ſe refleſchiſſant en dedẽs/enuoye pluſieurs rameaulx aux muſcles qui meuuent les tẽples. En fin/luy ſeul ſans aulcune cõpaignie/ deſcend iuſques a l'implantation de la maſchoere de deſſoubz:la ou il s'accõpaigne d'une vene/& d'une artere/auec leſquelles couuert d'une cõmune mẽbrane / paſſe entre les deux boutz des maſchoeres afin qu'auec ladicte cõpaignie penetre par dedens ladicte maſchoere: & auſſy pour diſtribuer en paſſant quelque peu de ſa ſubſtãce a toutes les dentz.Ce nerf/vers les dentz oueillieres/ou canines/au dehors de la maſchoere/apparoiſt ſortir tout ſeul: laiſſant conſumer & totalement diſtribuer au dedens ſes cõpaignes vene & artere:tellemẽt que (meſmes en vng corps mort) pouuõs veoir apertement le trou de ſa ſaillie.mais apres eſtre ſorty dudict lieu/il ſe termine & diſtribue en infinies petites particules/ leſquelles par pluſieurs implicatiõs de rynceaulx/forment la lebure inferieure/pour les diuers mouuementz d'icelle/ auſquelz entre toutes aultres parties eſt grandement ſubiecte.

Le tiers rameau.

Les nerfz de la maſchoere dembas.

Des nerfz deſcẽdans du chef en la poictrine & parties interieures. Chap. XLV.

Maintenant nous fault parler des nerfz qui deſcẽdent du cerueau/au corſelet/& parties ſubiacentes:deſquelz afin que la deſcription ſoit plus facile:auant que produyre noſtre opinion : oyons quelque mot de Galien / quand il diſpute de la ſixieſme coniuguaiſon ou couple des nerfz du cerueau.De laquelle/a bon droict/il eſtime proceder toutz ceulx qui deſcendent a la poictrine.

La ſixieſme coniuguaiſon des nerfz deſcẽdans du cerueau (dit il) par le pertuys qui apparoiſt vers l'extremité de la ſuture labdoide/ſi toſt qu'elle eſt ſaillie/ſe diuiſe en trois commencementz ou principes: leſquelz/ de chaſcun coſté/ depuis quilz ſont ſortyz du tez/s'entremeſlent enſemble/en pluſieurs ſortes ſe conioingnans auec aulcuns aultres leurs voyſins: C'eſt a ſcauoir a la premiere & ſeconde paire produicte de la moelle du dors/& pareillement a la tierce & ſeptieſme des deſcendans du cerueau au corſelet ou poictrine. Or de ces trois nerfz dont eſt queſtion/qu'auons dict eſtre deſcendans du cerueau/de chaſcun coſté / en deſcend vng aux muſcles du neu de la gorge/ & eſtant adioinct de coſté & d'aultre aux carotides/ enuoye de ſa ſubſtance pluſieurs rynceaulx en paſſant/ au col/& parties pectorales: & ce par le moyen d'aultres nerfz quil prent en compaignie / procedans (ainſy que diſions) de la moelle du dors/qui eſt a lendroict de ce lieu:deſquelz enſemble ſaillent aulcuns petitz rynceaulx diſtribuez aux parties prochaines:& meſlez auec ces nerfz qu'auons cy deuant dict deſcendre de la tierce paire par le col en la poictrine.

Au liure de la diſſection des nerfz.

La diſperſion de la ſixieſme coniuguaiſon du cerueau.

Au ſurplus/depuis le meilleu de ladicte poictrine/aulcunes parties de ces nerfz retournent amõt/ a quelques muſcles du goſier:leſquelles parties ſi par accident ſont intereſſees ou bleſſees : ſont que lhomme pert la parole/& deuient muet. Car la grande coniuguaiſon de ces nerfz (qu'auons dict eſtre nõmez/adioinctz aux arteres/par ce quilz ſont partie de ceulx cy) eſtant en quelque ſorte offenſee/peult entieremẽt oſter la voix. La plus grande portion de ceſdictz nerfz/qui deſcendent:ne remonte point amont/& eſt inſeree & diſperſee en lorifice de leſtomach/luy donnant exquis & exacte ſentimẽt. Reſtent deux rameaulx de coſté & d'aultre/produictz de ceſtedicte paire/ deſquelz lung paruient ca & la/aux muſcles du goſier/& a la racine de la langue:laultre/ deſcend au muſcle de leſpaule de ſon coſté/& encor eſt diſperſé/tãt au muſcle de cedict lieu que lon nomme large/comme auſſy aux aultres de ce meſme endroict.

Les nerfz remontans ou recurrentz.

» Au surplus/les anatomistes ont estimé toutz les nerfz qui descédent selon les racines des costes/
» estre produictz & dependre de la sixiesme coniuguaison du cerueau: desquelz la meslee sert en plu-
» sieurs sortes/ tant auec les nerfz intercostaulx (non point pour le mouuement d'icelles/ mais pour la
» composition de la membrane qui enduyt lesdictes costes) comme aussy auec les aultres plus menuz
» qui descendent le long des flancz: & finablemét auec le reste de ceulx qui paruiennent a lorifice de
» lestomach. Encor sont cesdictz nerfz dispersez & distribuez en plusieurs sortes au dehors & ex-
» terieure partie du peritone. Icy se taist Galien. Retournons a nostre description/ laquelle nous de-
clarera manifestement le sens de ce qui a esté dict cy dessus.

A lendroict que la teste de lhomme est conioincte auec le col/ vers ce sentier oblique/ qui apparoist aux os petreux/ faict au moyen des cartilaiges des oreilles replyees lune auec laultre: sort vng nerf/ lequel incótinent apres son comécement/ est diuisé en deux rameaulx: desquelz le plus gråd cómunique ses petites portiõs aux nerfz qui procedent des vertebres du col/ principalement de la septiesme: auec lesquelz cõfus & meslé/ paruient iusques au diaphragme/ par le dedés du brichet/ auquel principalement cesdictz nerfz sont distribuez. Ceste meslange/ dit Galien auoir esté faicte naturellement/ pour la grande seureté des nerfz/ plus foibles & debiles/ ou qui doibuent faire long chemin. Le reste de ce rameau/ descend en bas/ le long des vertebres/ pour dóner sentiment aux parties qui sont dessoubz le diaphragme: duquel rameau voyons la plus manifeste portion estre employee/ & quasi toute consumee au mesentere: selõ lequel paruient iusques aux petitz boyaulx d'enhault. Les aultres particules dudict rameau/ a gråd peine apparoissent/ sinon aux corps fort emaciez/ tant de vieillesse que de maladie/ ausquelz pouuons veoir quelque portion de ce nerf diuaguer au dedens dudict mesentere/ puis se picquer a la taye du foye/ & de la rate: & finablement distribuer quelque rynceau a toutes les parties interieures qui ont besoing de sentiment.

Le nerf touchant aux arteres.

Lune des moindres portiõs du nerf qu'auõs cy dessus descript: descendåt toute entiere depuis le col/ par le costé droict iusques a la clef ou fourcelle/ s'approche si pres des arteres carotides/ qu'elle semble du tout leur estre vnie & conioincte: par laquelle cause Galien appelle cedict nerf/ adioinct ou appartenåt aux arteres. Iceluy/ au parauåt qu'entrer en la poictrine/ faict deux rameaulx: desquelz le moindre apparoist soubz l'aiscelle/ entortillé en facon de la corde dune poulye/ autour de lartere que lon nóme aissellere: & ainsy retourne amont/ se soubstenant toutessoys aux anneaulx du sifflet/ que lon nóme la rude artere/ pour reuenir mouuoir les muscles du gosier ou neu de la gorge: & de ce prent son nom/ estant pour ceste cause appellé recurrent/ ou aultrement reuersif.

Le nerf dextre reuersif.

Ce nerf/ ne prent aulcune compaignie de vaisseaulx n'y d'aultres parties que ce soit/ & n'enuoye pareillement aulcun rameau a quelque muscle/ iusques a ce quil soit paruenu au hault & teste de la gråde artere/ qu'auõs nómé trachee/ auquel lieu se distribue aux muscles de ladicte teste de lartere: & du costé/ auquel ledict nerf est apparent. Laultre partie de ce nerf qui semble estre plus grande & plus grosse/ descend droictement soubz la glåde qui est au hault de la poictrine que lon appelle thyme/ laquelle sert a la separation des grands vaisseaulx/ qui montent amont au cerueau/ duquel lieu apres estre sorty/ incontinent enuoye vne de ses parties a la membrane qui enuirõne & cocuure les poulmons/ pareillement a la taye du cueur/ & par mesme moyen aux tuniques moitoyennes desdictz poulmons: & aussy a celles qui enuironnent les costes de costé & d'aultre: & generalement a toutes parties/ qui se peuuent appeller pectorales. puis en fin se vient du tout rendre & consommer cedict nerf a lorifice de lestomach/ par le moyen duquel est rendu si sensible.

Le nerf recurrent du costé gaulche.

Au 7. de lusage des pties.

Laultre des premiers rameaulx de ceste susdicte source/ qui se retire vers la partie senestre de la poictrine: passe premierement le long de la taye moitoyenne des poulmons/ iusques au sommet du cueur/ ioinct a la mébrane & taye diceluy/ pour mieulx & plus seuremét paruenir a la premiere diuision de la gråde artere/ qui est iuxtemét au lieu (dit Galien) auquel est veue saillir dudict cueur/ &

envoyer ſon pluſgrãd rameau vers le dors. En ce lieu dõc/ce nerf dont nous parlons/ſe diuiſe en deux rameaulx/deſquelz le moindre/ſe courbe quelque peu en rõd a lẽtour de lartere/a lẽdroict principalement/ou elle tranſuerſe du cueur au dors: & par ce moyen eſtãt refleſchy cedict nerf/retourne en amont/ainſy que le dextre/pour eſtre inſeré & diuiſé aux aultres muſcles du goſier/de ſon coſté gauche: dõt eſt appellé en ce lieu recurrẽt ou reuerſif. Laultre portiõ dudict nerf plus grãde que celle qui monte en hault/laiſſe en deſcendãt en abas/ quelque portion de ſa ſubſtance a la tunique des poulmons/ & auſſy a la taye du cueur/ & finablemẽt a toutes les parties pectorales/ainſy qu'a eſté dict du dextre reuerſif: Puis pour derniere fin/ſe vient rẽdre & terminer(ainſy que laultre)a lorifice de leſtomach:auquel lieu/ ceſdictz nerfz ſ'entrerencõtrent/en ſorte que le droict enuironne la droicte partie dudict orifice/& le gauche enuirõne pareillement le coſté gauche. Et ce ſuffiſe pour la deſcription des nerfz recurrentz. Maintenant fault/en enſuyuant lordre de noz figures/retourner a la deſcription des aultres nerfz qui viennent de leſpine : deſquelz nous eſt beſoing generalement deſcripre lorigine/ & conſequemment leur ſuitte & propagation aux membres exterieurs.

Deſcription en general des nerfz de leſchine. Chap. XLVI.

Des nerfz motifz deſcendans du cerueau a la face & parties voyſines ſemble qu'ayons abondãment dict & declaré ce que meſtier en eſtoit: Senſuit que venions & paſſions a la deſcription des nerfz prenãs leur naiſſance au derriere de ce corps/qui eſt lendroict/ auquel nous fault mõſtrer la production des nerfz de leſpine/deſquelz auãt que parler entieremẽt/ fault premieremẽt mõſtrer la maniere de leur cõmencemẽt/et la varieté d'iceulx/le tout au plus brief que pourrons. Eſt doncques a noter/en premier lieu/que toutz les nerfz yſſus de leſpine du dors/ne ſourdẽt en pareille maniere les vngs cõme les aultres:n'ont auſſy vng meſme cõmencement/ne la fin ſemblable:ne ſont encor eſgalement inſerez ou plantez aux parties qu'ilz doibuent mouuoir. Car les aulcuns d'iceulx/procedẽt & naiſſent des alõges poſterieures/& qui ſont au derriere deſdictes vertebres/cõme ceulx de la premiere & ſeconde couple du col. Les aultres viement du deuãt d'icelles vertebres:cõme ceulx qui procedẽt de la quarte/cinquieſme/& ſixieſme cõiuguaiſon dudict col. Telz en y a/qui dune meſme vertebre ſortent differẽment:a ſcauoir les vngs par deuãt/& les aultres par derriere:laquelle choſe ſe peult veoir manifeſtement au tiers ſpondyle dudict col:aux premieres du dors: & generalement a toutes les vertebres du grand os dict ſacré: & encor en daultres/mais non pas ſi apertement/comme plus a plein ſera dict cy apres.

Ce quil doibt eſtre dict cy apres.

La diuerſité de lorigine des nerfz de leſpine.

En oultre/de ceſtedicte eſpine ſortent aulcuns nerfz ſimples/& ſeuletz ſans quelque cõionction qu'ilz ayent auec d'aultres/depuis leur cõmẽcement iuſques a la fin. Telz ſont ceulx qui viennẽt de la premiere & ſecõde vertebre du col: ſemblablement la plus grãde portion de ceulx qui ſortent du dedens des ſpõdyles du dors. Les aultres/ſe meſlent auec vng nerf / ou deux/ou aulcuneffoys troys de leurs voyſins/ comme ſont ceulx qui des ſuperieurs ſpondyles du col / viennent mouuoir le diaphragme. Aulcuns auons veu accompaignez de cinq aultres rameaulx/comme ceulx qui paſſent au bras/pour le mouuement diceluy. Daultres en a qui ſe meſlent auec plus grande quantité & multitude/comme ceulx qui deſcendent aux cuiſſes/ iambes & piedz.

La cõplicatiõ & commixtiõ des nerfz de leſpine lung auec laultre.

Or quãt aux fins & extremitez de ceſdictz nerfz: fault entẽdre(oultre ce que deſia a eſté dict) qu'aulcuns d'eulx incõtinent apres leur origine ſont inſerez au lieu a eulx attribué par nature: cõme ceulx q̃ les grecz appellẽt dorſaulx/par ce quilz ne paſſent oultre le dors. Les aultres ne finiſſẽt pas ſi toſt/mais procedẽt plus auãt: cõme ceulx qui viennẽt au diaphragme/aux muſcles du col/aux tẽples/ & aux eſpaules que lõ dict palerõs. Encor y en a quelques vngs qui cheminẽt fort loing/d'aultãt que ſont loing des mẽbres/auſquelz ilz ſont enuoyez: tel que ſont/entre aultres/ceulx qui viennẽt aux piedz. Reſte que nous expliquions en quelle maniere/ & de quelles parties des vertebres ſortẽt ceſdictz nerfz/ſelon la ſentẽce de Galien: afin qu'en apres plus facilemẽt remõſtrions leur production.

En quelle maniere les nerfz procedent de leſpine aux membres.

Collection de la ſentence de Galien ſur la varieté de lorigine des nerfz du 13. liure de luſage des parties. En quelle maniere ſortent les nerfz du premier ſpondyle.

Les nerfz (dit Galien) qui procedēt du premier ſpōdyle du col/ſortent en biē aultre maniere/que ceulx qui viennent des aultres: dautāt que cediĉt premier ſpōdyle/eſt fort differēt des aultres: ainſy qu'auons par cy deuāt expliqué en parlant des os. Doncques nature pour plus ſeuremēt produyre les nerfz de cediĉt ſpōdyle: la percé en la partie ou luy a ſemblé eſtre plus gros: Ceſt a ſcauoir a lēdroiĉt des ioinĉtes denhault: auquel lieu faiĉt aulcūs pertuys fort ſubtilz et deliez/pour la defēſe tāt dudiĉt ſpōdyle que des nerfz de luy deſcēduz & produiĉtz: leſquelz ſont diperſez tāt dung coſté que daultre par les muſcles/qui ſont ſus & a lētour dudiĉt ſpōdyle: Et oultre ce/ſeruēt leſdiĉtz pertuys/pour plus ſeure entree des venes et arteres qui paſſent dens lediĉt ſpōdyle/pour la nourriture de la moelle.

La ſortie des nerfz venans des aultres ſpondyles.

Les aultres ſpōdyles du col/ont lorigine de leurs nerfz couuerte et cachee/ſoubz leurs alonges trauerſās deſdiĉtz os: leſquelles par cy deuāt auōs diĉt eſtre diuiſees en deux: tellemēt q̃ vers les bordz dūg chaſcun diceulx ſpōdyles/nature a engraué vng demy cercle/les craignāt percer/pour ce qu'elles ſont foibles et delyees: ſoubz lequel demy cercle/ſont colloquees les ioinĉtes deſdiĉtz ſpondyles. Or entre les deux ioinĉtes/et au meilleu dicelles/ſort vng nerf/couuert (dit Galiē) de toutes les alōges qui ſont en ceſt endroiĉt/& ayant quelque petite inciſion encauee a chaſcun deſdiĉtz deux ſpondyles/ſi bien qu'en ſeparāt leſdiĉtz ſpōdyles lung de laultre/perſonne neſtimeroit y auoir aulcune inciſion. mais iugeroit les deux apophyſes ou alonges eſtre neceſſairement en ce lieu conioinĉtes enſemble.

Cōmēt ſortent les nerfz des vertebres du dors.

Des vertebres du dors que lō nōme metaphren/ ſortent aulcuns nerfz/par les ſaillies qui ſont aux coſtez dicelles: auſquelz lieux/ſe voyēt des explantations manifeſtes/ſur leſquelles mōtent leſdiĉtz nerfz: & auec leſquelles ſont ioinĉtz les nerfz des coſtes. Et fault entēdre qu'a bon droiĉt nature a produiĉt leſdiĉtz nerfz des extremitez deſdiĉtes vertebres vers les coſtez dicelles: tāt afin qu'ilz ne feuſſent bleſſez/cōme auſſy pour plus ſeure et ferme cōſtruĉtion de leſpine du dors/et meilleure cōtinuité des ligatures: & finablemēt afin que leſdiĉtz nerfz/ayās a faire lōg chemin/ne ſouffriſſēt aulcun dōmage. Et ce que nous diſons en ces ſpōdyles de la ſortie des nerfz/par aulcuns troux & propres paſſages: autant debuez entendre des venes & arteres. car par le meſme pertuys par ou le nerf ſort/par celuy meſme/la vene & artere entrent au dedens de leſpine.

Cōmēt viēnent les nerfz des ſpondyles des reins.

Les ſpondyles des flancz/par ce qu'ilz ſont les plus grandz de tous/ilz ont auſſy les alonges ou ſaillies grādes/& treſmanifeſtes: & en treſſeure ſituation/ſi tu cōſyderes principalemēt lalonge qui deſcend en bas/& ſe termine en vng fort ligamēt: car tu congnoiſtras qu'elle ſert/cōme dung mur/& propugnacle au nerf yſſu de ceſt endroiĉt / lequel eſt par ce moyen bien garny a lencontre de toutes incommoditez qui luy pourroyent ſuruenir. Car ceſte alonge recoit les premiers coups qui viennent/et les repouſſe biē fermement/en ſorte que ſil ſuruient quelque contuſion ou dēger de bleſſeure/elle ſouſtiendra & endurera toute loffenſe/pluſtoſt que le nerf puiſſe ſouffrir. A lendroiĉt doncques des alōges de ceſdiĉtz ſpōdyles/& a coſté dicelles/ſortent les nerfz: qui puis apres mōtent au deſſus dune aultre grāde explātation/ſemblable a vne qui eſt aux deux derniers ſpōdyles du dors. Car iceulx auſſy (cōme parauāt auons diĉt aux os) ſont treſgrāds & differentz en figure des aultres.

La maniere cōment ſortēt les nerfz par los ſacré

Au grand os ſacré (lequel eſt de meſme ſorte ioinĉt auec le dernier ſpondyle/comme ſont les vertebres des flancz lune a laultre) ſe voyent apertement quatre grandz troux ouuers: par leſquelz/quatre paires de nerfz ont leur yſſue/comme nous dirons cy apres en tenant propos de lung & de laultre. Maintenant nous fault deſcripre chaſcune paire a part/afin que plus facilement apreniōs/quelz nerfz en quelles parties ſont inſerez.

Le nōbre des nerfz pduiĉtz de leſpine.

Puis donc que nous auons declaré lorigine des nerfz deſquelz debuons parler/& cōment en plusieurs ſortes ſont meſlez enſemble. Senſuit maintenant que monſtrions/combien de paires de nerfz ſortēt de leſpine du dors. Puis les deſcriprons toutz a part. Or dirons nous doncques/que de ceſte diĉte eſpine du dors/ſaillent trente paires de nerfz: & vng par deſſus toutz les aultres/ lequel na aulcune cōpaignie/dont eſt appellé ſans pair: par ce quil ſort tout ſeul du bas de leſpine. Et afin que

particulierement les puyſſions comprendre/il nous les fault nombrer en ceſte maniere: Diſans premierement que des ſept vertebres du col/ſortẽt huict paires de nerfz:par ce que la troiſieſme en ha deux paires/eſgalement ſeparees/lune deuãt laultre derriere.ſemblablemẽt des vertebres du dors ou metaphren/en ſaillẽt douze paires:& des grãdz ſpõdyles des flancz en partẽt cinq:cõme auſſy/du grãd os ſacré en ſõt produictes aultres cinq:dõt ſenſuyt que la ſõme de ceſdictz nerfz/eſt trẽte paires/ſans cõpter le nerf qui ſort nõ accõpaigné:iuxtemẽt produict du bout de los ſacré ainſy que dict eſt.

Comment ſe doibuent congnoiſtre les nerfz venans de leſpine.

Sur ce poinct/ſi quelcung nous vient obiecter/que nous ſoyons aulcunement deceuz en ce que des aulcunes vertebres ſortẽt quelques filetz/leſquelz nullemẽt doibuent eſtre nõbrez entre les notables rameaulx deſdictz nerfz:a ceſtuy ferõs reſpõce/que nous auons prins garde/& mis grãde diligẽce de n'eſtre deceuz en ceſte part:car iacoit ce que de la tierce vertebre du col/oultre les deux ſuſdictes paires de nerfz/ſorte quelque cas/qui par n'y point pẽſer/pourroit eſtre dict nerf:et pareillemẽt des ſpõdyles de los ſacré/ſaillẽt quelques tenuitez nerueuſes/oultre leurs paires de nerfz/leſquelles ainſy que les nerfz principaulx ſont diſtribuez par le corps:toutesſoys n'auons aulcunement voulu cõpter leſdictes exilitez entre leſdictz nerfz principaulx: a cauſe qu'elles n'ont aulcune eſgale diuiſion ne proportion reſpondẽte aux aultres:& qui plus eſt/ne laiſſent en los aulcune apparẽce de leur yſſue: attẽdu meſme quilz ſortẽt des aultres paires/& n'ont aulcune ſeparation particuliere par laquelle on les doibue iuger ſortir des os:mais pluſtoſt doibuẽt eſtre reduictz entre leſdictes paires de nerfz/& tenuz pour petitz rynceaulx ſortans des grãds nerfz/& diſperſez aux parties circõuoyſines/pluſtoſt q̃ pour aultre choſe qui ſoit.Ne fault toutesſoys eſtimer le pareil des nerfz ſortãs du derriere de la troiſieſme vertebre/ne pareillemẽt des quatre paires qui ſont au deuãt de los ſacré: car pour certain ilz retiennẽt totalemẽt vne meſme portion et forme que les aultres paires:& auſſy mõſtrent apparẽce manifeſte de leur ſortie:tellemẽt que ſi lon y veult regarder de biẽ pres/lon trouuera manifeſtemẽt qu'ilz ſont diuiſez auãt leur ſortie ou production.parquoy pouuõs certainemẽt iuger/que ce ſont nerfz immediatemẽt produictz de la moelle de ladicte eſpine/& nõ d'aultres rameaulx.

Des nerfz produictz des ſept vertebres du col. Chap. XLVII.

Lopinion de Galien, quant a la premiere couple du col. Au 13. des vtilitez.

COmbien que les ſpondyles du col/ſoyent petitz(dit Galien)ſi ont ilz pourtant au tour deulx de grãds & fortz muſcles: pour la force & mouuemẽt deſquelz a eſté beſoing de pluſieurs nerfz.La premiere paire deſquelz/bien ſubtile & deliee/ſort du lieu de la premiere vertebre que nous auons deſia mõſtré au parauant:& diſtribue ſes deux nerfz aux muſcles eſtans au deſſus dudict ſpondyle.Car par ce que la premiere vertebre ſe doibt ſouuent mouuoir/il a eſté raiſonnable qu'elle receuſt ſes nerfz des prochaines parties de leſpine du dors.

Addition & explicatiõ de lopinion de Galien.

La production des nerfz yſſus de la premiere vertebre du col/ſelon noſtre diſſection/ ſe treuue en ceſte ſorte.Ceſtuy premier ſpondyle du col dõcques en ſa partie de derriere/ſoubz les alõges quil ha de chaſcun coſté/enuoye vng nerf/lequel en facon de demy cercle/paruient iuſques aux muſcles tẽporelz/ſelõ la region de locciput ou derriere de la teſte/qui eſt la plus pẽchee et declinãte vers bas. Ce nerf/incõtinẽt apres ſon origine/viẽt aux muſcles qui ſont aſſis & ſituez entre les vertebres de leſpine:auſquelz il enuoye quelques rynceaulx pour leur mouuement:puis de la ſortant tout entier/ſans faire aulcune grãde diuiſion/paruiẽt au muſcle du paleron/auquel reſpõd ſelon les merques des figures des muſcles cy apres propoſees le nõbre 1.& eſt cedict nerf quaſi tout cõſumé en ce lieu:ſinõ qu'a la fin ſort par le coing d'enhault dudict muſcle/ & ſuyuãt la ioincte de los petreux/ou ſquameux/mõte a lẽdroict de loreille:& la/percãt le tez en amont/ & a luy cõioinct en la partie interieure/eſt produict iuſques au muſcle des tẽples:auquel il laiſſe vne grãd portion de ſa ſubſtãce.Ce qui reſte dudict nerf/eſt cõſumé a la chair d'entour les oreilles/principalemẽt vers la partie en laquelle la plus grãde alõge de la maſchoere dẽbas eſt inſeree aux os de la teſte:tellemẽt que ces petitz rynceaulx ou extremitez nerueuſes/ſont diſperſees par toute la taye du tez que lõ nõme pericrane.

Lopinion de Galiẽ touchãt la ſecõde couple des nerfz du col.

La ſeconde paire des nerfz du col (dit Galien) ne ſort point par les troux des coſtez du ſecond ſpondyle ainſy que les aultres / & n'apparoiſt que le ſpondyle ſoit percé en ceſt endroict ainſy que le premier: mais aux deux coſtez de leſpine y a vng certain endroict entre le premier et ſecõd ſpondyle / duquel ceſte couple ſort / & prent yſſue. Chaſcun des nerfz de ceſte paire / premierement monte amont par voye oblique / & ſe rend au derriere de la teſte: puis de rechef retourne en trauers iuſques a la partie de deuant: & ſe diſperſe par toutes les regions de ladicte teſte / tant celles qui ſont autour des aureilles que celles qui ſont a locciput: paſſant iuſques au couplet dicelle teſte / vers le cõmencemẽt de la fonteine qui eſt aux os parietaulx. Leur reſte eſt diſtribué par toutz les muſcles voyſins a ceſte partie / deſquelz ſe faict le mouuemẽt deſdictz premiers ſpondyles / tant entre eulx & lung a laultre / comme a lendroict de la teſte.

Addition a lopinion de Galien.

Galien / pour l'affinité que ces nerfz ont enſemble / attribue quaſi a la ſecõde paire / ce qui eſt deu a la premiere. Et quant a la production de ladicte ſecõde paire / nous l'auons trouuee par diſſection eſtre en ceſte maniere. Ceſt a ſcauoir que de la partie de derriere de la ſecõde vertebre du col / de chaſcun coſté ſort vng nerf / lequel incontinẽt apres eſtre ſailly ſe diuiſe en deux rameaulx: dont le moindre eſt entieremẽt conſommé aux muſcles qui ſont deſſus ledict ſpõdyle / en ſorte quil ne paſſe point la longueur dung doigt plus loing que leſdictz muſcles. Le plus grand ſ'eſtend oultre leſdictz muſcles / ne leur laiſſant aulcune portion de ſa ſubſtance: ains apres quil eſt autãt loing de ſon origine que peult eſtre la lõgueur de troys doigtz / alors produict de ſa ſubſtãce troys rameaulx quaſi eſgaulx / deſquelz le plus hault ou eminent eſt diſtribué au muſcle qui abbaiſſe la maſchoere de deſſoubz / merqué aux figures ſuyuantes des muſcles de derriere / par le nõbre 5. Le rameau du meilleu vient aux muſcles mouuans le premier ſpõdyle / par derriere / auquel en la ſuſdicte figure eſt merqué le nombre / 3 / & le rameau qui eſt plus bas / premierement baille quelque portion au muſcle qui ſe rend & finit a la rotõdité de los petreux / vers le derriere / auquel eſt aſſigné le nombre / 2 / & ſortant de la / retourne au muſcle qui eſt au plus hault endroict du premier os de la poictrine / auquel muſcle aux figures dapres eſt aſſis le nombre. I.

La ſentẽce de Galiẽ touchãt la troiſieſme couple du col. Addition a la ſentence de Galien.

La tierce paire (dit Galien) ſort dung pertuys cõmun au ſecõd & tiers ſpõdyle / & ſe diſtribue aux muſcles mouuãs les ioues / et couchans le col en arriere auec toute la teſte. Encor pouuons nous bien en ceſt endroict narrer ce qu'auons veu en diſſequant touchãt ceſte troiſieſme couple du col / afin que la ſentẽce de Galien en ſoit plus facilement entẽdue. Or dirõs donc que de la tierce vertebre du col / ſortent deux paires de nerfz / lune du coſté droict / laultre du ſeneſtre: chaſcune deſquelles eſt garnie de deux nerfz / deſquelz lung tend en auãt: laultre en arriere. Celuy du deuãt / deſcend en bas auec ceulx que monſtrerons cy apres en la deſcription des membres: Celuy du derriere / incontinent apres ſon origine / eſt diſperſé aux muſcles du col / principalement a celux auſquelz rencontrent les nombres / 5 / & 1 / en la ſeconde figure / & 2 / 3 / 4 / en la premiere. Et fault entendre que nulle des vertebres de toute leſpine / iuſques au grand os / fors ceſte troiſieſme n'a double production / ou double paire de nerfz / ſortans dung meſme os: Car les productions de toutes les aultres / ou elles ſont reduictes en vne paire: ou certainement elles ſ'y doybuent reduyre: ainſy qu'auons cy deuant declaré.

Lopinion de Galien de la quatrieſme couple dudict col.

La quatrieſme couple des nerfz de la nucque / ou du col (dit Galien) a grãde affinité & conionction auec la tierce: en ſorte que lon pourroit facilement affermer / que de la tierce & quarte paires ſailliſſent aulcuns nerfz qui ſont diſtribuez en cõmun aux parties du col et de la teſte / & encor aux muſcles mouuãs les ioues / et pareillemẽt aux parties qui ſont derriere les aureilles: et oultre de cedict nerf quelque petite portion deſcendant en bas ſe meſle auec la partie de la cinquieſme couple / laquelle n'eſtant encor ſaillie / & a lẽdroict de ſa racine / aſſemble grãd nombre d'aultres nerfz en ce lieu cõgregez de toutz les ſpõdyles d'alẽtour: depuis laquelle aſſemblee / ſe repartit en deux rameaulx:

ascauoir vng de chascun costé / lesquelz passans soubz les membranes qui enuironnent le corselet / se plantent en la partie nerueuse du diaphragme : dont aduient que si au meilleu de la tierce ou quarte vertebre se faict quelque entiere dissection par trauers / incontinent l'animal sera du tout priué nõ seulement du mouuement des parties pectorales / mais encore de l'haleine & de toute respiration.

Les productions de la quarte / cinquiesme / & sixiesme vertebres du col / seront cy apres expliquees auec les rameaulx du dernier spondyle du dors : en declarant les parties nerueuses des bras. Parquoy ne nous reste aulcune chose a dire en cest endroict / sinon qu'en oyant la description de Galien / prinse & tiree de plusieurs lieux : puissions monstrer que riens ne nous deffault.

Galien. La cinquiesme paire.

La cinquiesme paire / qui suyt les quatre precedẽtes / ha vne production au lieu ou se ioinct ensemble le quart & cinquiesme spondyle / duquel lieu sortant le nerf / incontinent se diuise en troys rameaulx / montans toutz en hault : desquelz le premier se renuerse en arriere aux muscles qui sont cõmuns au col / & a la teste : & se seme ou cõsume en la peau prochaine de cedict lieu. le secõd / sort en auant / aux muscles mouuans les ioues / & courbans la teste vers bas / laissant toutesfoys quelque peu de sa substance a la peau. le tiers / s'estend iusques au bout du paleron / pour estre dispersé aux muscles / & en la peau d'enuiron lespaule. Le reste / sortant (comme auons dict au parauant) de la racine dudict spondyle / se ioinct auec la quarte & sixiesme paires : & enuoye deux communs rameaux pour mouuoir le diaphragme. Dont aduient que s'il se faict vne coppeure entiere / entre la quarte & cinquiesme vertebres / ou enuiron icelles : tout le corps est rendu immobile / par ce que le mouuement du diaphragme des bras / & du col / est entierement osté.

La sixiesme.

La sixiesme paire / sort soubz le cinquiesme spondyle : & se mesle fort auec les deux prochaines. La meilleure partie de laquelle s'espãd au dedens des espaules / & augmente aulcunement (principalement par deuant) le nerf du diaphragme : dont dit ledict Galien en aultre lieu / que de l'espace qui est entre la quarte & cinquiesme vertebres / est produicte la premiere paire des nerfz du diaphragme : comme aussy la seconde vient d'entre la cinquiesme & sixiesme vertebres : & semblament la tierce au dessoubz de la sixiesme : laquelle paire est aussy fort petite. Ausurplus / ceste sixiesme paire dont parlons a present / enuoye a toutes les aultres du col quelques petitz rynceaulx de sa substance.

Au 8. des administrations anatomiques

La septiesme paire du col.

La septiesme couple / sort du dessoubz du sixiesme spondyle : scauoir est / dung pertuys qui est commun au sixiesme & septiesme spondyles. Ce nerf / se mesle bien fort auec les deux paires qui luy sont voysines / & estend vne grande partie de soy iusques a lauant bras.

Addition a la sentẽce de Galien.

Or afin que plus facilement entendions que veult dire Galien : fault premierement scauoir selon nostre dissection / que le dernier nerfz de sa septiesme paire ou couple du col / est distribué pour sa plus grande partie / aux quatre muscles superieurs de lespaule : le reste / a ceulx des omoplattes & du derriere du corselet / ausquelz aux figures cy apres proposees sont mis ces nombres 1/2/3/4/ & s'entremesle auec aulcũs petitz rynceaulx produictz des aultres vertebres du col. Ausurplus de cesdictz petitz rynceaulx se font plusieurs tayes / qui enuirõnent les muscles de cest endroict : en sorte que nul ne pourroit dire auoir esté riens delaissé par la diligẽce de nature en ce qui estoit necessaire. Cest ce que veult dire Galien / quãd il escript ny auoir pas si grand dãger / si ceste paire est couppee / cõme des aultres : mais si au dessoubz de la sixiesme vertebre (dit il) se bailloit vne taillaide entiere par le trauers dudict lieu : soubdainement toutz les muscles du corselet perdroient leur mouuement / combien toutesfoys que la taillaide qui seroit faicte au dessoubz de la septiesme vertebre / laissast encores plusieurs mouuementz deliures audict corselet. Maintenant fault parler des nerfz du dors ou metaphren / lesquelz viennent principalement aux muscles posez & assiz entre les costes.

Des nerfz produictz des spondyles du dors. Chap. XLVIII.

Collection de lopinió de Galien.

Soubz le sixiesme spondyle du col/nature a commencé a former le corselet & a le garnir de costes de costé & d'aultre: ausquelles en plusieurs sortes sont enuoyez diuers nerfz/ iacoit que ceulx de la premiere/seconde/ & tierce vertebres du dors / ne paruiennent seulement aux muscles intercostaulx/mais encor sont enuoyez aux aultres parties: Car les premieres costes sont de beaucoup moindres que les aultres: & par tant/la moindre partie de nerfz de cest endroict/ leur a esté distribuee ainsy que monstrerons plus a plein en ce qui sensuit.

De la premiere vertebre du metaphren sortét plusieurs nerfz/desquelz la plus grãde portion/arriue a la partie du bras/que nous appellõs petit bras/qui est depuis le ply du coubde iusques au poignet. Laultre partie/est cõioincte auec les paires de dessus: Car Galiẽ appelle ceste cy la huictiesme paire: & le reste viẽt a la fourcelle/& au premier muscle intercostal. Voyla dõc lopinion de Galien/ laquelle nous ne cherchõs enrichir d'aultre description que puissiõs cy produire. Par ce que plus amplement et plus cleremẽt parlerons cy apres de ceste vertebre/quãd viendrõs aux nerfz des auant bras.

Galien.

Addition de la sentéce de Galien.

De la secõde vertebre du thorax ou corselet/viennent aulcuns nerfz meslez & confuz auec les precedentz: desquelz la plusgrand part arriue iusques aux mains: le reste sespand aux muscles intercostaulx. Et telle est lopinion de Galien quant a ce faict. Car il n'amene guyeres d'aultres choses touchant ces vertebres: par ce quil les estime toutes / a la verité / auoir vne mesme maniere de production. Mais nous/afin de ne laisser riens imperfaict: pour plus grãde facilité dirons en brief ce que Galien semble auoir teu/ou obmis.

Les nerfz venans des aultres vertebres du metaphrē, desquelz la description nest point dēs Galien.

Soubz chascune des alonges qui sont a costé des/4/5/6/7/ vertebres du dors & en dedens dicelles/sortent les nerfz/ascauoir de chascun costé vng. Lesquelz incõtinent apres leur sortie/se diuisent presque en infinis rynceaulx ou fibres/& particules: desquelles la plus longue est producte/& prẽt son chemin vers le bas ou dessoubz de chascune coste/accompaignee dune vene & artere: penetrant a ce mesme lieu/ & le plus souuẽt iusques a la poictrine. Ce qui ne se peult facilemẽt veoir/ en vng corps sec/ ou emacié/apres auoir esté tormenté de lõgue maladie/ ou attenué par faulte de nourriture/ou biẽ par vieillesse: les aultres petites parties nerueuses/sont si cõfusemẽt intricquees et meslees ensemble/qu'a grand peine les peult on recongnoistre: & en cest estat sont dispersees aux muscles intercostaulx de la partie d'enhault: puis apres passent iusques aux muscles du derriere du corselet/qui sont sur lesdictz intercostaulx: & semble que de leurs petitz rynceaulx soient facites les tayes/desquelles sont vestuz les muscles circonuoysins/& pareillement les costes. Mais afin que nostre dire ne te soit trop obscur ou confuz/touchant les muscles intercostaulx: ie te pry entẽdre ce qui sensuit.

Doubles muscles intercostaulx.

Car il te fault noter/quil y a deux especes de muscles/que nous appellons intercostaulx: a scauoir ceulx du dedens/ qui sont garniz & presque toutz composez de la plusgrande part des nerfz susdictz: & ceulx que lon dict exterieurs qui sont enduitz/ & comprennent les plus petites & moindres particules qu'iceulx nerfz produisent. desquelz muscles en particulier sera traicté plus amplement a ce second liure ensuyuant/ quãd nous traicterons de la dissection du corselet.

De chascune des alonges ou excrescenses des costez en dedans de la neufuiesme / dixiesme/vnziesme/& douziesme vertebres/ sort vne paire de nerfz/ a scauoir de chascun costé vng: lesquelz si tost apres qu'ilz sont sortiz/ semblent auoir pareille diuision que les superieurs: sinon que vers la partie anterieure de cesdictes vertebres/& selon la longueur dicelles/ sont enuoyez par bas aulcuns rameaulx/ beaucoup plus fortz & plus manifestes que ceulx de dedens/qui passent soubz les costes. Iceulx rameaulx descẽdans ensemble/ & si bien meslez qu'a grand peine pourroient estre separez/ viennent iusques au diaphragme/ principalement a lendroict qui est entre le peritone/& la membrane qui enuironne les costes: tellement que la plusgrand part de la substance nerueuse du diaphragme/est faicte & construicte de cesdictz nerfz.

Icy me vient en memoire te proposer quelque cas qui te semblera possible estrange ou nouueau: Car comme ainsy soit / que ces nerfz desquelz nous parlons / soyent grands & en grand nombre / venans au muscle du diaphragme / auquel sont inserez (non pourtāt du tout consommez) qui nous empeschera de pouuoir dire cesdictz nerfz paruenir / du diaphragme / iusques aux muscles droictz du vētre inferieur? Pour certain on ne scauroit trouuer ny penser plus cōuenable principe des nerfz inserez ausdictz muscles que cestuy : cest ascauoir de ceulx qui naissent des superieures vertebres / & vōt au diaphragme / iusques au bout du brichet. encor pouuōs nous de ce poinct inferer / comme pour chose asseuree / que les muscles obliques descendens recoiuent meilleure partie de leur composition des petitz rynceaulx des nerfz exterieurs produictz de cesdictes vertebres : comme plus a plain monstrerons au tiers liure / quand parlerons de la dissection des muscles du ventre.

Les nerfz venans aux droictz & obliques muscles du ventre.

Des nerfz produictz des vertebres des flancz. Chap. XLIX.

Ne fault doubter que les nerfz venans des vertebres des flancz / n'ayent amplement esté declarez par Galien: combien que n'en ayons rien trouué qu'une generale & vniuerselle explicatiō: laquelle auons par cy deuāt recitee: & oultre ce encor quelque peu de description au tiers liure des administrations anatomiques / auquel parle des nerfz des cuisses & iambes: Mais pour vray / la propre & particuliere description debuoit estre au quatorziesme desdictes administratiōs / auquel il promect traicter des nerfz de lespine du dors: lequel liure par ce que (comme plusieurs aultres dudict autheur) a esté perdu de fortune / & non encor recouuert de nostre memoire / a ceste cause nous deportons pour ceste foys d'amener la description dudict Galien : & nous contenterons de nostre simple dissection.

De ces nerfz ne se treuue exacte opiniō de Galien.

Nous dirons doncques / que de la premiere & seconde vertebres des flancz / sont produictes deux paires de nerfz : ascauoir de chascune vne couple : laquelle ainsy que les aultres / faict vng nerf de chascun costé. Or de cesdictz nerfz / la plus grande portion arriue aux muscles du ventre inferieur / que lon appelle transuersans / pareillement aux obliques montans / & encor aux droictz / iusques sur los barré. Le reste / est dispersé aux muscles qui se conioingnent ensemble le long des reins.

La premiere & seconde paire.

De la tierce / quarte / & cinquiesme viennēt d'aultres paires / lesquelles conioinctes auec la premiere / seconde / & quarte couples produictes du gros os sacré / descendent aux cuisses & iambes. De cesdictes paires sont aussy enuoyees quelques portiōs aux parties de la vessie / qui luy sont prochaines: & pareillement aux muscles qui ferment ladicte vessie & le dernier boyau: en oultre encor / a la matrice / & finablement aux parties interieures comprinses en la capacité des os barrez: & qui ont affaire de mouuement / comme sont les chairs conioinctes ausdictz flancz / lesquelles en grand nombre (dit Galien) saillans des os / descendēt vers bas. Oultreplus / quelques portions de cesdictz nerfz arriuent au bout d'embas des muscles du ventre / au lieu auquel se conioingnent vers les os barrez. Et par ce moyen finissent les nerfz des flancz / venans a ceulx du grand os que lon nomme sacré.

La tierce quarte & 5.

Les chairs des flancz.

Des nerfz venans du grand os sacré. Chap. L.

Les nerfz (dit Galien) sortans de lespine par les pertuys du grand os / aupres des ioinctes des vertebres / ont leur naissance de la substance de ladicte espine / non toutesfoys par les costez ainsy que les aultres nerfz. Car les vngs viennent par dedens / les aultres »
par dehors. & font ensemblement troys paires ou couples. »

Lopinion de Galien au liure des os.

En oultre / a lendroict des ioinctes des troys parties desquelles est composé los du croppion / assis »
au bout dudict os sacré / sortent aulcuns nerfz en arriere / desquelz les deux premiers passent a len- »
droict que ledict croppiō touche los sacré: la secōde paire viēt de lendroict auquel la premiere partie »
de cest os attouche a la seconde: & les deux aultres sortent du lieu auquel la seconde partie est ioin- »
cte auec la troisiesme. Et vers la fin de ceste tierce & derniere piece / ce qui reste de lespine: sort en »
vng nerf simple n'ayant aulcune association. »

Addition a lopinion de Galien.

Or doncques selon lopinion de Galien il y aura six paires de nerfz / tant du grand os / que du croppion: & encore par dessus/y en aura vng aultre appellé sans pair: appartenāt au plus bas bout de lespine. Maintenant nous fault expliquer ce qu'auons veu touchant ceste matiere.

En quelles parties sōt dispersez les nerfz venans du grand os.

La premiere/ seconde/ tierce/ & quarte productiō ou couple des nerfz interieurs produictz simples des deux costez du grand os/ sont dispersez aux muscles des cuisses/ desquelz traicterons plus amplement en declarant les nerfz venans aux membres exterieurs: parce qu'ilz descēdent en ladicte cuisse/ & touchent iusques au bout des piedz.

La premiere/ seconde/ tierce/ & quarte production des nerfz exterieurs dudict grand os: saillent vers le dehors des fesses & flancz/ & sont dispersez en la maniere que declarerons cy apres.

Le nerf sans pair.

Le nerf que nous auons dict estre appellé sans pair/ sort du pertuys qui est au bas du grand os: iuxtement au meillieu dicelluy: & semble comme vng bout de la moelle de lespine vestu de ses tayes qui l'enueloppēt. Ce nerf passe le long du croppiō/ & en passant/ donne & laisse plusieurs rynceaulx

Les petites chairs dentour le cul.

ou filetz de costé & daultre aux petites parties charneuses qui sont a lendroict du siege: lesquelles ne voulons appeller muscles/ par ce qu'elles n'en ont la forme: & aussy ne finissent en tendons: & n'ont ne venes ne arteres propres a soy: combien qu'aulcuns les ont appellez muscles de la peau ou du cuir: par ce qu'ilz sont confuz & meslez auec la peau & la gresse: lesquelles portiōs charneuses ne sont declarees aux figures des muscles ensuyuans: a cause qu'a grande difficulté se peuuent separer de ladicte peau. Ausurplus les filetz ou rynceaulx qu'auons dict estre produictz du nerf sans pair/ sont possible, les trois productions qu'a dict Galien sortir des ioinctes du croppion. Qui sera lendroict ou ferons fin/ pour parler des nerfz qui peruiennent aux longz membres tant d'enhault que d'embas: qui sont les bras/ cuisses/ & iambes.

Des nerfz semez & enuoyez aux mains & membres superieurs. Chap. LI.

Ce qui sera dict cy apres/ touchant les nerfz appartenans au bras & auant bras: est selon lopinion de Galien/ prins du tiers liure des administrations anatomiques: toutesfoys nō en telle sorte/ que chascun mot y soit couché: car en ceste maniere nous eust fallu racompter beaucoup de cas qui n'eussent de riens serui a nostre propos: mais auōs prins & choisy ce qui nous duysoit/ en gardant la sentence entiere dudict Galien/ auec les motz dicelluy.

La sentēce de Galien prinse aux liures des dissectiōs anatomiques. Le premier nerf de lespine au bras.

Le nerf (dit il) de la moelle de lespine descendant au bras par l'aisselle/ est situé plushault que tous les aultres/ dont cy apres debuons faire mention: & entre a lauant bras/ principalemēt au lieu/ auquel adhere le tēdon du muscle situé derriere l'aisselle. Ce nerf/ est le plusgrand de tous ceulx qui mouuent lespaule: & au lieu ou il est implanté/ passe par dessoubz le premier muscle de cedict endroict/ n'ayant encore ses boutz ou testes ioinctes & vnies ensemble. En ceste maniere passe aussy soubz laultre muscle/ qui est plus en dedēs/ enuoyant quelque portion de sa substance aux testes des muscles susdictz. Puis descend en bas/ s'insinuant plus au costé droict de la teste d'ung aultre muscle en dedens/ estant ladicte teste moindre en largeur que celles des aultres deuāt dictes. Et se treuue a lendroict d'ung ligament qui part de la partie du paleron qu'auons dict auoir la figure d'une ancre a nauire. les yssues de cedict nerf/ apres estre deliuré des alonges superieures des vertebres: se conioingnent/ & rendent puis apres toutes en vng/ puis engendrent vng muscle du nombre de ceulx qui font fleschir le coubde: & adonc de rechef se separe ledict nerf par vne droicte ligne qui est entre les deux muscles de cest endroict. De laquelle separation descend vng nerf au ply du bras/ lequel apres auoir laissé a lauant bras aulcunes productions qu'auons au parauāt dictes/ descēd plus bas/ a ladicte ioincte: auquel lieu se diuise de rechef en trois rameaulx: desquelz le premier/ qui est fort

Trois rameaulx du premier nerf venant aux coubde.

tenue/ se ioinct a la vene qui apparoist le long/ & a la superfice du meillieu du petit bras: & pareillement se rencōtre auec lartere de ce mesme endroict/ laquelle puis apres arriuant au poignet/ donne

euidente congnoiſſance du poulx par le mouuement que lō ſent au toucher de ceſte partie. Le ſecond rameau qui peult eſtre appellé rynceau du procedent/ eſt pareillement fort tenue: & ſe prend au chef d'ung long muſcle/ qui ſemble eſtre propre & appartenir au petit focile: puis dela en apres/ enuoye quelque production a ce qui reſte en ce lieu de la vene humeraire/ ou cephalique : laquelle production eſt fort tenue & delice en maniere d'une toille daraigne: & en ceſt eſtat ſeſpand cedict nerf par tout le bras inferieur. Laultre rameau/ qui reſte dudict nerf/ apres auoir paſſé au deſſoubz de la vene qui deſcend de lhumeraire (laquelle auons de couſtume inciſer obliquement) deſcend puis apres vers bas: & ſort a la ſuperfice du bras auſſy obliquement/ puis arriue peu a peu / au muſcle long/ qu'auons dict appartenir au petit focile: Ceſt aſcauoir vers le plus eminēt/ & hault endroict du dedens de ceſtuy lieu: & tient le meillieu des deux menuz rynceaulx/ qu'auōs cy deſſus declarez: puis en fin ſe viēt rendre/ la ou ceſdictz rynceaulx ſont quaſi toutz conſumez: & de la paſſe a lendroict du neu/ qui faict la conionction de la main auec le bras: puis pourſuit tout oultre iuſques au grand doigt/ ou poulce/ a lendroict que ledict poulce ſe voit plus prochain du petit focile : laiſſant cedict nerf en ce lieu/ pluſieurs rynceaulx / diſperſez a la peau & cuir exterieur: Et fault entendre que cedict nerf/ en paſſant vers le bout du petit focile/ laiſſe quelque portion du ſecond deſſuſdict: laquelle eſt eſtēdue auec luy aux enuirons de ladicte partie. En ceſte meſme maniere eſt couché vng aultre des nerfz ſuſdictz iuxtement ſoubz la vene du coubde : & de ceſte meſme facon encor ſont poſez ceulx que nous auons dict eſtre aſſiz aux deux coſtez du bras / leſquelz ſe voyent le pluſſouuēt au deſſus de la vene/ quād la eſt eſcorchee/ aultrement on ne les voit iamais: mais ceſtuy qu'auons dict eſtre aſſis au deſſoubz/ ſe peult touſiours veoir. Et voila comment le premier nerf du bras/ faict ſon diſcours/ & eſt conſumé aux parties diceluy.

Lorigine & productiō au bras du ſecōd nerf de leſpine.

Le ſecōd nerf/ prent ſon origine beaucoup plus bas que le premier: & ſi toſt qu'il eſt entré a lauāt bras/ ſe couche ſoubz le meſme muſcle que ledict premier/ & meſmemēt de ſon origine il deſcend en dedens/ ayant premierement eſgale diſtance auec ledict premier nerf: reſte qu'il eſt poſé plus au deſſoubz: Et par ce moyē ſe rend au neu inferieur de lauāt bras/ vers la partie diceluy qui apparoiſt eſtre pleine & nullement courbee. Ces deux nerfz en leur pourſuitte enuoyent telleſſoys enſemblement quelques rynceaulx a la teſte du petit muſcle qui eſt nombré entre les anterieurs du coubde: & quelqueſſoys aduient que le nerf ſecond/ enuoye de ſa ſubſtance au premier / auſſy grand rameau comme il reſtoit du premier en ce lieu. mais quand il vient au coubde/ lors il ſ'accompaigne auec le quatrieſme: ainſy que ſera deſcript en ſon ordre. Nous dirons donc que ces deux grans nerfz paſſent le long du coubde/ entre les deux muſcles qui fleſchiſſent les doigtz/ aſſis en partie ſur lung/ & en partie ſur laultre : afin de pouuoir cōmodemēt enuoyer a toutz les aultres muſcles prochains quelques rynceaulx/ & tantoſt apres que ceſdictz muſcles finiſſent en tendons: adonc du reſte deſdictz nerfz/ vient vne portion au braſſelet/ laultre au deſſoubz du poignet/ que nous appellons metacarpe: & par ce moyen eſt diſtribué au dedens des doigtz. Cedict nerf embraſſe la totalle moitié du deſſus de la main venant par deſſoubz ſoubz la peau iuſques au bout des petitz doigtz/ & quaſi encor a la moitie de celuy du meillieu. Le reſte du debors de la main & du poulce/ prēt nerf d'ung rameau de la troiſieſme couple/ comme maintenant te ſera demonſtré.

La meſlange du ſecōd auec le premier.
La conionctiō du ſecōd nerf auec le quart.
Le ſecōd nerf venant au coubde.
Le ſecōd nerf venant a la main.

Lorigine & ſuite du tiers nerf venāt de leſpine au bras.

Le troſieſme nerf qui eſt eſtimé le plus grand de toutz les aultres de ceſt endroict/ enſuit les deux deſſuſdictz quant a ſon origine/ puis enuironnant le neu de debors de lauant bras/ ſe rend au dedens accompaigné daultres grands vaiſſeaulx tant vene comme artere, leſquelz par le dedens de l'aiſcelle deſcendēt auſſy en ceſte partie. Et par ce moyen/ cedict tiers nerf eſt diſperſé auec leſdictz vaiſſeaulx en la ſubſtance des grāds muſcles de ceſt endroict: leſquelz ſont lextention de la ioincte du coubde: duquel lieu ſortāt puis apres obliquement en debors/ enuoye a toutz ceſdictz muſcles aulcuns grāds rameaulx de ſa ſubſtāce. Mais apres que cedict nerf eſt ſorty hors dudict auāt bras/ vng

Le tiers nerf au coubde.

peu au deſſoubz du coubde: adonc quelque portion de ſadicte ſubſtance eſchappe a la peau: & le reſte qui eſt fort gros/ ſeſtend iuſques a lexterieure partie dudict coubde/ en touchant & ſ'approchāt du petit focile / & de la faiſant ſon diſcours obliquement par toutz les muſcles exterieurs de ceſte endroict en dedens/ puis ſe rend incontinent au muſcle du braſſelet/ que voyons eſtre diuiſé en deux/ & duquel la teſte ſurmonte ledict nerf/ au parauant qu'il y entre: Puis paſſant par le plus exterieur muſcle du petit focile/ monte iuſques au neu dudict coubde: & a ces deux enuoye quelques menuz rynceaulx: puis au muſcle qui eſtend les quatre doigtz de la main/ & encor a ceſtuy qui retire en trauers les deux plus petitz doigtz / & finablement a celuy qui amene le braſſelet vers le petit doigt. Tous leſquelz rynceaulx ſont diſtribuez aux commencementz ou teſtes des muſcles cy deuāt nombrez / poſez pres de la ioincte du coubde. De la eſt eſtendu cedict nerf iuſques a ce muſcle fourchu/ que lon voit en ſon operation amener le poulce a lendroict & vers le poignet: Auquel manifeſtement enuoye & donne quelques rynceaulx. Et en oultre cedict nerf paſſant vers le tendon du muſcle qui retire le poulce en trauers/ eſt aulcunement couché le long diceluy/ vers le braſſelet: & pareillement ſeſtend le long d'ung aultre tendon qui remue eſgalement les deux doigtz plus proches du poulce/ qui ſont lindice/ & le meillieu. Le reſte de la portion de ce nerf/ paruenāt iuſques au braſſelet/ ſe diſperſe aux lieux circonuoiſins de la ioincte/ ſans venir a aulcun doigt. Duquel nerf le plus grand bout/ entre par dedens/ la ou nous auōs dict que ſe peult trouuer le ligament qui coeuure le chef des tendons eſtendans les quatre doigtz de la main. Et en ceſte maniere eſt diſtribué le nerf qui vient a coſté vers le neu de dehors/ de lauant bras.

Le tiers rameau a la main.

Lorigine & ſuitte du quart nerf venant de leſpine aux bras & mains.

Le quatrieſme nerf / apparoiſt tout le premier ſoubz la peau/ ſans qu'il faille aulcunement decoupper/ ou leuer les muſcles de lauant bras: auquel endroict apparoiſt eſtre inſeré au dedēs dudict auant bras/ ainſy que les troys ſuſdictz: mais vng biē peu plus bas toutesfoys que le troiſieſme. Cedict nerf/ peu au parauant que toucher a la ioincte dudict auāt bras/ qui faict le coubde/ ſe cōmence a diuiſer en pluſieurs petitz rynceaulx: & ainſy ſeparé/ paſſe quaſi par tout ledict article: duquel ne ſont tant participantes les exterieures & plus haultes parties de cedict article a lentour/ comme celles qui ſont vng peu au deſſoubz du neu dudict coubde (principalement a lendroict de la peau) leſquelles recoiuent aulcunes productions diceluy nerf.

Quant eſt de la production de ce quatrieſme nerf/ qui ſe rend au coubde & en la main/ auons cy deſſus abondamment parlé en declarant le ſecond nerf de la nucque. Car ces deux ſe rendent en vng/ & ſont enſemblement diſperſez/ faiſans vng meſme chemin/ & paſſans par les muſcles interieurs du coubde. Ce quatrieſme nerf doncques/ pour conclure en brief/ occupe quaſi tout le dedens du coubde: & eſt implanté & inſeré a toute la baſſe partie / & encor en beaucoup de celles de dehors du bras inferieur.

Lorigine & ſuitte du cinquieſme nerf aux bras & mains.

Le cinquieſme nerf vient au dedens de lauant bras ainſy que les aultres/ combien qu'il ne ſoit diſtribué en aulcune partie dudict auāt bras/ ny dehors/ ny dedens: & ne laiſſe de ſa ſubſtāce aulcune portion/ en ce lieu. Il reſpond au ſecond nerf ſuſdict/ comme le premier/ leſquelz enſemblemēt ſe conioingnent auec le quatrieſme: tellement que ces deux nerfz / ceſt aſcauoir le ſecond & cinquieſme/ ſemblent auoir trois foys aultant de groſſeur/ que le premier & quatrieſme.

Semble auſurplus que Galien face vng aultre ſixieſme nerf venant de leſpace qui eſt entre la ſeconde coſte vraye & paſſant par toute la peau du dedens dudict auant bras / & pareillement du derriere/ iuſques au hault des eſpaules/ pour en fin ſe rēdre a la main. Le reſte de la peau de ceſt endroict/ eſt compoſé des rynceaulx du troiſieſme nerf duquel auons parlé cy deuaut. Les deux nerfz doncques dont faiſons mention/ combien qu'ilz viennent de leſpine du dors/ touteſſoys garniſſent le cuir de la main auec leurs rynceaulx: mais les quatre ſuſdictz (principalement vne grāde partie du troiſieſme) ſont diſperſez par dedens aux muſcles de tout le membre: & ce pendant enuoyent plu=

ſieurs menuz rynceaulx a la peau. Maintenant nous fault propoſer ce que nous meſmes auons veu & apperceu a loeil par diſſection/ touchant ces productions: afin que plus facilement ſoit entendue lorigine de ces nerfz: en approuuant lopinion de Galien ainſy que de raiſon.

Il nous fault dōcques affermer en ce lieu/ que de la tierce/ quarte/ cinquieſme/ & ſixieſme vertebres du col/ auōs apperceu eſtre produictes quatre paires de nerfz: auſquelles ſe rencontre encor vng aultre venant du premier ſpōdyle du dors ou corſelet. Toutz leſquelz nerfz/ ſont ſi fort conioinctz & intricquez enſemble inegalement/ qu'il eſt bien difficile les diuiſer & ſeparer en leurs premieres parties. Et en ceſte maniere paſſent & ſaillent au dehors: puis viennent a deſcendre par deſſoubz les deſz ou fourcelles. Mais quant a ces mixtions & implantations de nerfz enſemble/ Galien eſt de ceſte opinion cōme auons deſia dict plusieurs foys/ qu'elles ont eſté faictes/ pour plus grāde ſeureté de paſſage: Ce qu'a imaginé nature/ principalement/ aux nerfz qui ne ſont ſi fermes/ ou a ceulx qui ont a faire long chemin. Or apres que ces nerfz dont eſt queſtion ſont paruenuz iuſques au col vers le bout d'enbault de leſpaule/ & a la partie de deuant dicelle: alors de rechef ſont diuiſez en ſix aultres membres/ deſquelz auons merqué les productions en la maniere qui ſenſuit.

Addition a la ſentēce de Galien des nerfz deſſudictz venans au bras.

Le premier membre comprēt le col du paleron/ comme en demy cercle: ſi/ que lon le voit finir en la partie exterieure de los qui deſcend vers bas / ainſy que verras merqué a la figure precedente ſoubz le caractere de B.

Six membres de nerfz produictz de leſpine au bras.

Le ſecond / ſort enuiron le meillieu de leſpaule / & lenuironne par derriere : puis montant au hault du paleron/ ſe voit le long d'une vene que nous appellons communement humerale ou cephalique: auquel lieu/ de rechef eſt diuiſé en deux rameaulx: deſquelz vne partie ſe voit au dedens ou ply du bras: le pluſſouuent ſoubz la vene/ que nous diſons mediane/ & ainſy paſſe toute entiere iuſques a la main/ au lieu qui eſt entre le poulce/ & le doigt du meillieu: la ou de rechef eſt diuiſee en trois aultres parties/ deſquelles l'une/ ſe rend au dedens du poulce: laultre eſt poſee entre le poulce & le doigt a luy prochain: la tierce/ vient a ce meſme doigt/ que lon appelle indice/ & apparoiſt entierement diſperſee & ſemee de tous coſtez iuſques au dehors de la peau/ Ainſy comme c'eſt en la figure du corps anterieur des nerfz merqué par la lettre/ C. Le reſte du nerf que diſions venir au paleron/ eſt depuis ſon origine diſtribué a toutz les muſcles du dehors de leſpaule. Mais ſa plus grāde & plus longue portion/ ne paſſe point le meillieu du bras/ depuis le coubde.

Deux rameaulx du ſecōd membre
Trois rameaulx aux doigtz.

Le tiers membre des nerfz ſuſdictz/ arriue au derriere du bas bout de lauant bras/ auquel eſt ledict nerf lié & retenu bien eſtroictement : & de la tout entier/ ſans aulcune diuiſion qu'il face/ deſcend premierement iuſques au bout d'embas du grand focile enuiron le braſſelet / puis ſe diuiſe en quatre rameaulx: deſquelz les deux rencontrent / & ſeſtendent aux deux coſtez du petit doigt : le tiers ſe treuue au coſté du doigt auriculaire/ ou annulaire / qui eſt voyſin & prochain dudict petit doigt: & en ceſte maniere ceſdictz trois rameaulx ſeſtendent iuſques au bout deſdictz doigtz. Le quatrieſme/ eſt du tout conioinct & quaſi faict vng auec quelque portion de ce ſixieſme rameau/ lequel (comme dirons cy apres en ſon lieu) ſort du quatrieſme membre. Ceſtedicte portion eſt merquee en la figure du deuant du corps/ ſoubz la lettre/ H/ Laquelle vng peu apres auoir paſſé le braſſelet/ incontinent eſt diuiſee en deux parties/ dont l'une eſt enuoyee au coſté du doigt annulaire qui rencontre a celuy du meillieu: & laultre/ au coſté du doigt du meillieu qui eſt vers l'annulaire: Ce qui eſt merqué en ladicte figure des nerfz ſoubz la lettre/ D.

Le tiers membre.
Quatre rameaulx de ce membre.

Le quatrieſme membre/ deſcend au meillieu du dedens du bras/ ſoubz la vene du foye que lon nomme baſilique/ & ſe rend au braſſelet auſſy par dedens: & en deſcendant diſtribue quelque portion de ſa ſubſtance a toutz les muſcles qui ſe treuuent au dedens du petit bras: & ſi toſt qu'il eſt arriué iuſques audict braſſelet/ lors ſe diuiſe en ſix rameaulx: deſquelz les deux premiers/ rencōtrent aux deux coſtez du poulce: les deux aultres/ aux deux coſtez du doigt enſuiuāt/ que lō appelle indice:

Le quatrieſme membre.
Six rameaulx de ce mēbre.

le cinquiesme/garnit le costé du doigt du meillieu qui rencontre a lindice : le sixiesme/premierement conioinct auec le tiers rameau venant de lauant bras (duquel auons cy deuant monstré la production) puis apres se separant dudict lieu / enuoye vng aultre rameau au costé du doigt qui rencontre a lannulaire/ainsy qu'en la figure precedente du deuant du corps auons monstré par la lettre/E.

Le cinquiesme membre.

Le cinquiesme membre/ apres auoir distribué a chascun des muscles des espaules vng manifeste rameau/incontinent descend au ply du bras/entre le second des membres dont auõs parlé cy dessus: Puis de la/vient iusques au dehors du brasselet/tellemẽt qu'en passant/il laisse quelzques rynceaulx aux muscles exterieurs du petit bras : Et tantost apres est separé en d'aultres infiniz rynceaulx & sans nombre(que lon ne peult a grand peine appercepuoir) desquelz la superieure partie de chascun doigt & mesmement la peau est composee. Cestuy membre en la figure de deuant est merqué soubz la lettre/E: & en celle de derriere sa reflexion est notee par/H. Car(dit Galien) par ce que nulle chair de soy n'a aulcun sens/ & qu'il eust esté mal propre/ que le principal instrument du toucher & retenir/fust couuert d'une peau insensible : nature a enuoyé vne grande portion de nerfz qui d'enhault se rendent aux mains: pour munir & garnir les parties charneuses dicelles.

Le sixiesme membre/ descend au dedens du ply du bras: & de la/se diuise en infiniz rynceaulx/ ayans la forme de tenues membranes: desquelles sont couuertz toutz les muscles qui viennent des espaules aux mains. Ce que tu verras a la figure du deuant des nerfz merqué par la lettre/G. Cedict membre/sort & prent son origine des productions du second & tiers membres susdictz.

Pourquoy nest parlé icy des nerfz qui viennent aux muscles intercostaulx, aux flancz & mẽbres interieurs.

Quant est des nerfz venans aux muscles intercostaulx/ & au ventre inferieur / pareillement aux flancz: & principalement aux parties anterieures/ tant des vertebres du metaphren/ comme aussy des spondyles des flancz: me semble qu'ilz ont assez esté declarez aux premieres figures/& en la description dicelles: & encor dauantage au propos cy dessus amené/ auquel auons parlé de lorigine & saillie des nerfz de lespine. Parquoy n'est necessaire les repeter icy de rechef : tant pour ce qu'ilz sont grandement confuz entre eulx : comme aussy / pour ce que mieulx & plus apertement seront declarez au second liure: auquel dirons tout a laise ce qui touche les parties interieures. Car en ce lieu proposons principalement les nerfz qui viennent aux membres exterieurs. Or nous fault il donc maintenant poursuiure les nerfz enuoyez aux hanches & aux cuisses/& par consequent aux aultres parties inferieures.

Des nerfz qui descendent aux cuisses/iambes/& piedz. Chap. LII.

Lopinion de Galien prinse des liures de lusage des parties.

Briefue enumeration des nerfz descendentz aux mẽbres inferieurs.

Les nerfz des cuisses & iambes procedent en bien aultre sorte que ceulx des espaules/ & bras: Ce qui a esté necessaire (dit Galien) pour ce qu'il y a grande difference entre la ioincture de lespaule/& celle de la hanche: entant que la ioincture de lespaule / est distante & loing des spondyles du col/desquelz viennent les nerfz de ceste partie : Mais celle de la hanche/ est conioincte auec les spondyles/ tant des flancz que du grand os/que nous auons appellé sacré: desquelz spondyles saillent(comme assemblez & accouplez)les nerfz qui descendent aux cuisses. Oultreplus / veu qu'il ny auoit aux cuisses pareil interualle comme aux bras soubz les aisselles/a ceste cause a esté de besoing a nature produire les nerfz qui descendent en ceste partie/ des costez des spondyles de cest endroict / & les conduire iusques aux cuisses par le derriere des hanches: auquel lieu voyant nature vng grãd muscle/qui faict la forme des fesses/soubz lequel elle les pourroit asseurement cacher auant que les laisser courir ausdictes hanches/ artificiellement les a cachez entre le bout de ladicte hanche & le grand os sacré: par ce moyen les conduisant seurement & les garnissant desdictz os mesmes/& courant de ce muscle/qui est au derriere de ladicte ioincture. Tellement qu'elle les mene en ceste sorte seurement par le dedens des cuisses/iusques au iarret/ distribuant en passant/vng nerf a chascun des muscles qui sont en ce lieu: lequel nerf est grand ou petit/selon la dignite & office desdictz muscles. Et depuis le iarret/conduict encores iceulx nerfz/

par la souris/gras/ou mollet de ladicte iābe(laquelle partie est des grecz appellee le ventre de la iābe/par ce quelle est toute charnue)les vngs au dehors/les aultres en dedēs/& les aultres destournez a costé a lendroict du meillieu/pour estre plusseurement distribuez aux muscles de la partie susdicte.touteffoys que ceulx qui tirent en dedens/nature les a cachez entre le talon & los de la iambe: & ceulx qui vont au dehors/sont inserez entre ledict talō & la cheuille du pied:conduictz ensemblement tant aux parties de dedens/comme a celles de dehors.

Ce que cy dessus a esté dict/est prins de Galien au liure de l'usage des parties : desquelles choses la verité doibt estre diligemment examinee/par le bon anatomiste/ainsy que ledict autheur cōmande en cedict lieu. Ce que pourra facilement mettre a execution le diligent lecteur/en considerant auec nous/premierement lopinion & sentence dudict autheur:puis s'exercitant au faict de la dissection ainsy que ce verra par nous auoir esté faict en ce qui s'ensuit.

Premierement donc declarerons les petitz nerfz qui se treuuent a la superfice & au dessus de la peau/puis nous efforcerons monstrer la dissection des aultres grands nerfz qui passent selō le meillieu des muscles de cest endroict. Vers le bout d'enbault de la cuisse (dit Galien) se peuuent apperceuoir quatre racines de nerfz/què puis apres viennent a la peau/ desquelz le nombre est pareil aux aultres plusgrādz/dont ceulx cy procedent/qui sont disperséz par les muscles. L'une de cesdictes racines/sort des muscles du deuāt de ladicte partie en tirāt vers bas:& de la est distribuee par toute la peau qui luy est prochaine & voysine. Cestedicte racine est couuerte d'une assez forte taye/de laquelle aussy plusieurs aultres petitz nerfz sont enueloppez.La secōde racine/qui se treuue entrer plus en dedens/est portee a lendroict des aynes/sur vng long & estroict muscle de ce lieu: auquel cedict nerf est si bien constitué & assis/ qu'il y peult estre facilement apperceu/& semblablement les rynceaulx / ou filetz de cestedicte racine/appartenans a cedict muscle:lesquelz entourans quasi tout le dedēs tant des cuisses/cōme aussy des iambes:en fin se rendēt & vnissent ensemble/prenans compaignie d'une vene: lesquelz ensemblement se transportent iusques a lextuberance exterieure du grand focile qui rencontre a lastragal ou osselet. Le reste du dedens de ladicte cuisse/ est garny d'une petite partie du nerf qui vient de los barré:duquel nerf parlerōs cy apres.La tierce racine des nerfz susdictz/ prent son commencement vers le bout du grand os/ lequel bout agu on appelle croppion: & est ceste racine la moins apparente de toutes. La quarte est encor la plus cachee & absconsee: car elle est enfoncee dés le pertuys de la hanche / de qui les rynceaulx fort deliez & menuz/viennēt a la peau:dont les vngs sont quasi semblables aux toilles d'araignes:les aultres vng peu plus pleins & espez/ telz que voyons les cheueulx bien norriz : & les aultres encor plus gros/lesquelz lon appercoit vers la racine du nerf interieur.

Lopinion de Galien des nerfz des cuisses prinse au tiers des administrations anatomiques.

Maintenant nous fault dire des plus grandz nerfz de ceste partie. Il se treuue dōcques en cest endroict quatre commencemens de nerfz: desquelz les trois sont esgaulx en grandeur(& diceulx parlerons premierement) & le quatriesme est apres eulx tresgrand/ separé en deux/ duquel parlerons tantost.

Les grands nerfz venans aux cuisses.

Le premier grand nerf/est semé aux muscles du deuant de la cuisse : & ne le pourroit on veoir/ sans esleuer lesdictz muscles/apres la dissection faicte des nerfz superficielz.

Le second/est estendu en trauers selon les grands vaisseaulx de ceste partie/ausquelz donne plusieurs petitz rynceaulx/ semblables aux toilles d'araignes: & pareillement aux muscles a luy prochains:tellement/que le plus grand muscle de cest endroict/luy est assis & posé au dessoubz/ & le plus petit au dessus / lequel est fort menu & estroict/qui sera le premier que decoupperons en ladicte cuisse.

Le tiers grand nerf / passe par le grand trou qui est en los de la hanche/ cheuauchant les deux muscles qui bouschent & estouppent cedict trou:l'ung/des deux costez : laultre/par dehors: & le

reste par dedens. Cestuy nerf est diuisé en deux/auant que passer lesdictz muscles. dont l'une des parties qui est la plus petite/ & plus esleuee/ est distribuee au muscle venant de los barré: laultre qui est la plus grande & plus enfoncee/ apres qu'elle a passé oultre ledict pertuys / elle enuoye de soy quelques productions aux petitz muscles qui luy sont prochains: & de la/ se partist au plus grand muscle de la cuisse:en communiquant en chemin quelques menuz rameaulx aux petitz muscles qui sont pres de cedict grand.

Le quart des susdictz nerfz/apparoist plus grand que les aultres/soubz les quatre muscles de la cuisse/ prenans leur origine de los de la hanche: auquel endroict monstre plusieurs rameaulx/ qui sortent du dedens de los sacré/auec aulcuns petitz muscles/ aussy saillans dudict os.toutesfoys que cesdictz rameaulx sont dispersez a toutz les muscles exterieurs de ladicte ioincte en la maniere qui sensuit. Et premieremēt entre toutz garnit le muscle superficiel de cest endroict/qui attire/ou tourne larticle en arriere:puis est dispersé en vng aultre grand & charnu/ posé soubz le dessusdict: & de la rencontre a daultres petitz muscles/ qui sont soubz cestuy:desquelz l'ung se part de los des flācz/ laultre de los large(qui est le muscle/ qui apparoist tousiours noir & liuide)& encor au tiers apres les dessusdictz/qui vient de los barré iusques a ceste grande excrescence de la cuisse/ qu'auons dict estre des grecz appellee le grād trocanther. Et apres que les susdictz menuz nerfz se sont toutz cōsumez aux muscles cy deuant recitez. Le surplus qui reste des grands dont lesdictz menuz se partoyent/ passe sans aultre compaignie vers le derriere de la cuisse: & en passant distribue le plusgrād & notabe de ses rameaulx au large muscle: & pareillement aux aultres de cest endroict: sans obmettre celuy qui est estimé plusgrand entre ceulx de la cuisse. Combien que le muscle appellé large/ non seulement recoit vng nerf d'enhault vers le chef(comme les aultres)mais encor vng aultre/lequel luy vient incontinent apres que les grands nerfz/ dont faisons mention /viennent a passer le meillieu de la cuisse. Et pour retourner au propos:de cedict quatriesme nerf / dependent ceulx qui tendent a la peau/comme a esté dict parauant. Et ce suffise touchant les nerfz des cuisses & hanches selon la dissection de Galien. fault a present traicter des nerfz des iambes selon lopinion dudict autheur.

Lopinion de Galiē touchāt les nerfz des iambes.

Lon voit apertement (dit Galien) deux tout seulz nerfz vers le derriere de la cuisse/passer soubz le large muscle susdict/& paruenir iusques au bout d'enhault du grand focile:la ou premierement se separent / d'ensemble: de laquelle separation la moindre partie est distribuee aux muscles exterieurs de cest endroict:& laultre/qui est la plusgrande/aux interieurs. Mais le nerf exterieur/ entre en la iambe/soubz la teste du petit focile/ ou bien de los de derriere de ladicte iambe: & l'interieur(que nous auons dict estre le plusgrand)entre au bout d'enhault de la iambe/assez profondement/enuiron le meillieu:entre les testes des deux grands muscles dicelle. Le reste de cedict nerf/ qui est en assez grande quantité/s'estend aux parties inferieures du pied: & les tenues extremitez de laultre/sont dispersees au dessus de lauāt pied. Bien est vray/que quelque portion diceluy/se rend a vng aultre nerf/porté selon le gras de ladicte iambe iusques au bout du grand focile : tellement qu'au bout de la plante du pied/se treuue vng nerf/qui n'est pas petit/dispersé par toute ceste partie:mais cestuy nerf/est de reste d'ung aultre plusgrand qu'auōs dict estre distribué aux muscles du derriere de ladicte iambe: & descendre a la plante du pied ensemble auec les tendons qui fleschissent les ortueilz. & encor auons dict/que quelque portion de cedict nerf interieur/se mesle auec celuy dont est question:Mais au dessus du pied/viennent quatre petitz nerfz/qui restent de trois aultres susdictz/desquelz l'ung/ passe auec vne vene au dedens de la iambe: & laultre/ apparoist au hault du gras dicelle/duquel auons faict mention cy deuant/quand le disions passer par le commencement dudict gras de la iambe entre les muscles venans de la cuisse. De ce nerf gracile/se part vng aultre petit nerf/expressement du lieu auquel cestuy est inseré:lequel passant par le gras de la iābe/

depuis le muſcle eſtendu au long du gros focile/qui vient iuſques au bout d'embas de cediɛ̃t os le plus proche du pied/eſt diſperſé aux parties de dehors de lauant pied/vers les petitz ortueilz en la forme & maniere qu'auons diɛ̃t des nerfz premiers deſcendans par toute la iambe/aux grands doigtz dudiɛ̃t pied/& dilatãs leurs extremitez en ceſte partie. Entre ces deſſuſdiɛ̃tz/ſe treuuent deux aultres portions de lung des grands qu'auons diɛ̃t embraſſer les muſcles anterieurs de la iambe/leſquelles viennent vers bas ſaillir au meillieu de lauãt pied. Lung doncques des ſuſdiɛ̃tz ſuperficiaires ſ'arreſte ſoubz la peau/duquel les rameaulx ſont diſtribuez/en partie ſur la liayſon de la ioinɛ̃te/& en partie ſe rendent au deſſus de la peau de ladiɛ̃te iambe : mais celuy qui eſt caché au fond ſoubz le ligament/eſt diſtribué a toutz les muſcles de ceſt endroiɛ̃t/deſquelz auons diɛ̃t les tendons ſuruenir au mouuement oblique des doigtz. Icy ſe taiſt Galien. Maintenant nous fault efforcer de conferer diligemment noſtre deſcription auec ce qu'il a diɛ̃t/afin que lung rende laultre plus manifeſte.

Les nerfz qui viennẽt aux cuiſſes & aux iambes procedent de la tierce/quarte/ & quinte/vertebres inferieures des flancz:& pareillement du premier/ſecond/tiers/ & quart pertuys du grand os que lon dit ſacré. Ceſdiɛ̃tz nerfz/par vne cauité qui eſt au bas de los de la cuiſſe/trouuans leur chemin faiɛ̃t de nature/& deſcendans en bas/ſe meſlent enſemble: en telle ſorte/qu'il eſt bien difficile les ſeparer lung de laultre. Mais au ſortir des parties du grand os/qui ſont fort apparens: premierement enuoient quelques produɛ̃tions aux petitz muſcles/qui ſe monſtrẽt a lentour de ce meſme os:& ſemblablement a la matrice/au ſiege/a la veſſie/ & parties honteuſes:& dela eſtenduz iuſques au iarret/ſortent en deux membres/deſquelz la produɛ̃tion eſt en la maniere qui ſenſuyt.

Addition a lo pinion de Galien ſur les nerfz des cuiſſes & iambes.

Le premier membre/paſſe par le iarret au dehors de la iambe: puis quãd il eſt quelque peu eſlongné dudiɛ̃t iarret/adonc ſe diuiſe en deux rameaulx: deſquelz lung eſt diſperſé a chaſcun des muſcles de dehors la iambe: laultre/apres auoir enuoyé pluſieurs rynceaulx de coſté & daultre/vient en fin iuſques a la raſſette/de laquelle attainɛ̃t de ſon premier rameau/la partie d'enhault/& meſmes los que lon appelle nauiculaire:& du ſecond/ne paſſe point le gras de la iambe.

La produɛ̃tiõ des nerfz aux iambes.

Laultre mẽbrane paruiẽt au bout du meillieu de la iambe:& paſſe par la cauité qui eſt entre les neuz de la teſte du grand focile: toutesfoys en dedens iambe. mais premier que venir iuſques la/en paſſant/donne a toutz les muſcles de dedens de ladiɛ̃te iambe quelque portion de ſa ſubſtance: puis quand eſt arriué au bas/adonc produiɛ̃t trois rameaulx : deſquelz le premier/ deſcend ſoubz los du talon/lequel il enuironne en demy cercle/adherent & conioinɛ̃t a la partie diceluy os qui eſt la plus baſſe & exterieure. Le ſecõd/ſeſtend iuſques a la ioinɛ̃te/qui eſt entre la raſſette & les os auſquelz ſont conioinɛ̃tz le petit doigt/& ſon prochain: auquel lieu derechef produiɛ̃t aultres rameaulx/leſquelz auec ceſtuy que nous dirons prochainement/ſont diſperſez par toutz les doigtz du pied.

Trois rameaulx de ce mẽbre venãs aux piedz.

Le tiers rameau/eſt ſitué ſoubz le poulce du pied & le doigt prochain diceluy: puis apres eſt diuiſé(auec ceſtuy que maintenãt auons diɛ̃t)en pluſieurs rameaulx: tellement que ceſdiɛ̃tz nerfz enſemble/ſont finablement diſtribuez aux coſtez deſdiɛ̃tz doigtz ou ortueilz/quaſi en la ſorte que nous auons parauant deſcript aux mains.

Quant aux nerfz qui ſortent des quatre pertuis de derriere du grand os: ilz ſont fort courtz/ & beaucoup plus tenues & menuz que les aultres: meſmemẽt ne vont guieres loing dudiɛ̃t os: tellement qu'a grand peine ſont veuz approcher iuſques a la cuiſſe. Ceſdiɛ̃tz nerfz ſont diſperſez aux muſcles & membranes de ceſte partie de derriere qui ſont ſituez vers les feſſes: Parquoy ſeroit choſe ſuperflue/ tenir diceulx plus long propos. Et en ceſt endroiɛ̃t finirons/ pour venir a traiɛ̃ter des membranes & tayes de ce corps.

Le cours des nerfz venans du derriere du grand os.

Des tayes, que lon dit aultrement membranes: desquelles sont vestues & enueloppees toutes les parties du corps. Chap. LIII.



Outes les productions des nerfz exterieurs de ce corps/ dautant qu'en auons peu congnoistre/ se comportent en la sorte / & maniere qu'auons dict cy dessus. Reste maintenant a parler des tayes qui sont faictes & composees desdictz nerfz: desquelles non seulement les muscles/ mais encor toute partie du corps/ tant dehors que dedés/ est vestue & enueloppee par vng admirable/ & incredible artifice de nature. Pour laquelle chose/ les appellons tayes/ & les aultres les nomment membranes/ pource qu'elles couurent les membres: iacoit touteffoys/ qu'il semble quasi que lon ne doibue nombrer au corps qu'une seule membrane/ continue & cōmune par tout le corps & ayant diuerse appellation/ selon la diuersité de sa figure/ du lieu/ & des parties qu'elle couure: tout ainsy que voyons les venes & arteres auoir esté par coustume differēmmēt appellees/ selon la diuersité des membres/ ausquelz elles paruiennēt. Or quant au nom & appellation propre de ceste partie/ nous lappellerons indifferemment (suiuans lopinion daulcuns) ou couuerture/ ou enueloppe/ ou tunique (que les grecz nomment ho chiton/ & nous/ retenans encor ce mot/ disons hoqueton) Et est lopiniō daulcuns/ que lon doibue constituer difference entre ces motz selon le plus/ ou le moins/ ou par auoir esgard a la dignité & excellence des parties. Laquelle sentence n'approuue aulcunement Galien. Car aulcuns (dit il) par ce nom tunique/ ne veulēt entēdre ce qui sert de couuerture: les aultres entendent par ce mot/ seulement les grosses membranes: aulcuns ne veulent donner le nom de tunique/ ou taye/ sinon aux couuertures tant seulemēt/ qui sont naturellemēt cōposees/ & espesses. Semblablemēt aussy disputēt du nom de mēbrane. Car aux vngs suffit & se cōtentēt qu'elles soient simples/ les aultres desirent la tenuité dicelles: aulcuns veulēt/ & disent qu'il est necessaire/ que toutz les deux y soient pour estre appellees membranes. Tellement que si cestedicte couuerture n'est & simple & deliee ensemble / ne la veulent aulcunement receuoir pour membrane. Touteffoys a la verité/ les anciens ont appellé tuniques membranes / meninges / non seulement toutes ces parties dont auons intentiō de parler/ mais encor toutes aultres sortes d'enueloppes. desquelz ensuiuerons lopinion/ delaissans la vaine gloire qui porroit sortir de la distinction de ces motz. Telles sont les paroles de Galien. Mais le Philosophe dit/ que les membranes qui se treuuēt aux animaulx garniz de sang/ sont comme quelques parties semblables a vne peau bien tenue / & forte: ayant toutteffoys grāde varieté de nature auec ladicte peau. Les os (dit il de rechef) & toutz membres interieurs sont chascun encloz de leur membrane: Car ilz ont besoing de deffense/ & legiere couuerture/ afin qu'ilz ne seuffrent aulcune lesion. Et telle est la nature de la membrane: asçauoir d'estre dense/ pour deffendre: de n'estre point charneuse/ afin qu'elle n'attire ou concoiue aulcune vapeur: d'estre deliee & estendue/ pour ne guieres peser & estre plus legiere. Or dicelles membranes entierement/ les plus grandes / & plus fortes sont celles qui enuironnent le cueur/ & le cerueau: & ce a bon droict & raison/ car ces membres (comme principaulx) desirent/ & requierent souueraine garde: ausquelz par expres consiste la vie. Maintenant apres auoir ouy lopinion tant du prince des medecins/ comme du philosophe: nous fault definir/ que cest membrane/ pour venir apres aux diuisions & differences dicelle: & declarer quel est le commencement des membranes de tout le corps: & aussy lordre continu qu'elles ont ensembre / selon la maniere & coustume qu'ont lesdictz philosophes en escripuant/ lesquelz est tresbon aulcuneffoys d'ensuiure.

Tayes, Membranes.

Couuerture, Enueloppe, Tunique

Au quatriesme liure de lusage des parties.

Au 3 liure de lhistoire des bestes chap. 3.

Au 3 des parties des bestes chap. 2.

Definition/diuiſion/& difference des mẽbranes du corps. Chap. LIIII.

La definition de mẽbrane.

LA taye ou membrane/ eſt vne partie ſpermatique ſimple/ & ſimilaire/engendree des le commencement & premiere facon de tout le corps:cõtinuee par tout iceluy ainſy que la peau:toutesfoys entierement deſgarnye de ſang/& de groſſeur diſſemblable:preuant accroiſſement des filetz des nerfz/leſquelz elle recoit des extremitez de pluſieurs rynceaulx diceulx/ produictz en diuerſes parties dudict corps tant interieures que exterieures.

Utilité des membranes.

Loffice & vſage de ceſdictes mẽbranes/eſt de ſeparer aulcunes parties des aultres:ſemblablemẽt de donner force aux vnes/ & aux aultres la principale forme & figure:comme en empeſchant que quelque partie ne tumbe par ſa molleſſe ſur laultre:qui ſeroit choſe indecente:& pareillement/quãd elles embraſſent & eſtreignent la ſubſtãce du foye/de la rate/& meſmemẽt du cueur & du cerueau. En oultre/la membrane donne force/quand elle conioinct aulcunes parties auec les aultres : ſeparant les vnes des aultres:& faiſant que toutes (principalement du dedens) ayent communication & mutuel conſentement enſemble. Sa ſubſtance eſt eſpoiſſe / ou deliee / ſelon lutilité des parties qu'elle enuironne.tellement qu'en quelques vnes apparoiſt fort tenue/ aux aultres plus eſpoiſſes:ou pour luſage/ou pour la vicinité des parties auſquelles elle eſt conioincte:ainſy que lon peult veoir au pericrane/& aultres membranes/ courans le reſte des os: principalement autour des groſſes ioinctes:auquel lieu la membrane eſt moins ſenſible/pour ce qu'elle eſt conioincte & vnie auec les ligamentz.Car au meillieu des os/ou quand elle eſt plus loing des ioinctes: en ce lieu/la pouuons veoir beaucoup plus deliee/ & de ſens plus exquis qu'aillieurs:mais ſur tout elle ſe monſtre tenue & ſubtile aux parties interieures/comme au foye/& aultres ſemblables.& ne te fault entendre que nous parlions pour ceſte heure des membranes/leſquelles ne viennẽt daultres que de ſoymeſmes/ & ont vſage neceſſaire a tout le corps/ comme ſont celles du ventricule/ des inteſtins/des deux veſſies/& aultres.Car de celles la parlerons au ſecond liure en leurs lieux.

La conſiſtẽce de la mẽbrane ne ſelõ ſa groſſeur & tenuité.

Les differẽces ſelon diuers noms.

Aulcunes membranes ont des autheurs grecz vng propre nom/ prins & emprunte des parties qu'elles enuirõnent:cõme le perioſte/pour ce qu'elle enuironne les os:le pericarde/pour ce qu'il couure le cueur:& pareillement le pericrane/pour eſtre couuerture de los du tez:auſſy le peritone/ pour ce qu'il embraſſe/& couure tout le ventre inferieur:eſtẽdu ſur toutz les mẽbres appartenãs au mouuemẽt de ceſte partie:auſquelz ſingulieremẽt dõne quelque propre mẽbrane/qui n'ha aultre nom propre a ſoy.En oultre/leſdictz grecz nomment la membrane qui enuironne les coſtes/par vne propre appellation/que les latins diſent tunique ſuccingente:& le cõmun lapelle pleure.En cas pareil/Galien baille ce nom de meninges/peculierement aux membranes qui enueloppent & couurent le cerueau/ que nous nommons les tayes dudict cerueau, deſquelles parlerons amplement au ſecond liure.

Differẽces ſelon la ſubſtance.

De ceſdictes membranes/les vnes recoiuent quelque ſubſtance de ſimple chair: laquelle ou leur eſt touſiours conioincte (comme a la membrane qui eſt au deſſus du muſcle du viſaige) ou ſe perd aulcuneſfoys/par faulte de norriture: comme en celle qui vient depuis le col iuſques aux reins: & auſſy en celle qui eſt en la partie du ventre / qu'aulcuns faulſement nomment le pannicule charneux.Les aultres recoiuent venes & arteres:par leſquelles/ou elles ſont norries/ou dõnent norriture a daultres parties.Aulcunes dicelles/recoiuent des muſcles en leur ſubſtance/ſi apertemẽt & viſuement/qu'elles peuuẽt eſtre dictes tãt muſcles que membranes. Les vnes ſont treſdelicees & ſubtiles/par leſquelles le ſentiment eſt donné a daulcunes parties:telles ſont celles dentour du foye/ de la ratte/des muſcles/& aultres parties charneuſes. les aultres ſont doubles/ comme le peritone/ le mediaſtin/le pericrane:les vnes ſont eſpoiſſes/ robuſtes & denſes/receuans pluſieurs venes/ & arteres:& ayans le ſentiment beaucoup plus exquis que les aultres/ pour la grande abondance de nerfz deſquelz(pour la plus part)elles ſont faictes & tiſſues:comme ſont celles qui enuironnẽt les coſtes: & auſſy la taye du cueur. Les aultres recoiuent force greſſe/a laquelle ſont conioinctes:de ſorte

Les membranes doubles.

Les membranes receuantes greſſe.

qu'elles ne peuuent eſtre entierement apperceues / ſi ceſte greſſe n'eſt du tout fondue: & recoiuent quelqueſſoys auſſy vne maniere de ſang ſereux & aqueux / duquel ladicte greſſe eſt nourrie. Mais de ceſdictes membranes / qui recoiuent la greſſe: ſera parlé plus amplement / en la declaration de la peau exterieure. Maintenant nous fault dire en brief de lorigine & commencement des membranes.

De lorigine des membranes: enſemble du diſcours & continuité qu'elles ont entre elles. Chap. LV.

Lorigine des membranes.

CHaſcune membrane ha pareille origine & cōmencement / que la partie du corps par elle veſtue & couuerte : car il a eſté beſoing que toutes parties pour conſeruer leur forme / ayent eſté enueloppees de membranes / leſquelles feuſſent engēdrees auec leſdictes parties / des la premiere facture / & formation du corps: dont s'enſuit que leſdictes membranes ne ſont compoſees / ny faictes par le moyen des aultres parties: Mais leur ſubſtance faict ſon diſcours par tout le corps vniuerſellemēt / depuis les parties interieures / paruenāt iuſques a la peau de dehors / & laiſſent a chaſcun mēbre ſa couuerture en paſſant: de ſorte que les os / les ligamentz (non toutefſoys les cartilaiges inſerees aux ioinctures) & pareillemēt les nerfz / muſcles / venes / arteres / & greſſe / en quelque lieu qu'elles ſoyent: & finablement toutz mēbres interieurs / ſont couuertz & enueloppez de membranes. Et oultreplus / les mēbres interieurs / qui de leur propre nature ſont mēbraneux: & ont ſubſtance & conſiſtence de mēbrane / de laquelle principalement ſont cōpoſez (cōme ſeroit le ventricule / la veſſie du fiel / les inteſtins / la matrice & la veſſie de lurine) recoiuent ce neantmoins oultre leur dicte ſubſtance / vne membrane / ou couuerture / venant de la communaulté ſuſdicte. Oultre leſquelles parties y en a encor daultres / auſſy interieures / leſquelles toutefſoys combien qu'elles ſoyent couuertes de mēbranes / ce nonobſtant elles ne dependent aulcunement de celles deſquelles nous parlons a preſent / & que diſons continues par tout le corps. De ceſte facon particuliere / eſt le pericarde / le meſentere / & la taye qui eſt dicte propre a loeil procedente de nerf optique. Ceſdictes membranes donc / qui ſont propres a daulcunes parties / en ce ſeulement different de la taye qui eſt commune a tout le corps: que leſdictes propres / ont office & action diuerſe a celle / a qui lon doibt attribuer le nom de vraye membrane ou couuerture.

Les membres interieurs ayans nature de membrane.

Diuers noms de mēbranes.

Lon baille diuers noms aux membranes qui enueloppent d'ung cours continuel toutes les parties du corps / leſquelz noms ont eſté impoſez ſelon la diuerſité des parties qu'elles enuironnēt. Car elles ſont diuerſemēt appellees / ou ſelon la varieté de la ſituatiō deſdictes parties / ou a cauſe de la forme & ſubſtance qu'ont & retiennent leſdictes membranes: ou bien ſuyuant le nom meſme de la partie qu'elles enueloppent. Acauſe de la ſituation / a eſté nommé le peritone / & ſemblablemēt la mēbrane qui enuironne les coſtes / & celle que les grecz nōment mediaſtin / & que les latins appellēt la taye moitoyenne des poulmons. Acauſe de la forme & ſubſtance qu'ont leſdictes membranes / ont eſté nommees / la groſſe & deliee taye du cerueau / la cornee en loeil / luuee / ou ſclerotique / qui reſemble a la forme d'ung grain de raiſin. Suyuant le nom des parties ont eſté nommees le pericrane / le perioſte / & aultres ſemblables. Quant aux tayes qui enueloppent lenfant en la matrice / elles ſont hors de la compoſition de ce corps / & appartiennent a aultre vſage: Parquoy ne ſont nombrees entre les communes / mais ſeront abondamment declarees au troiſieſme liure.

Selon la ſituation.

Selon la forme & ſubſtance.

Selon le nom des parties.

Les tayes de lenfant.

Les membranes du cerueau comme elles ſont continues enſemble, & aux aultres.

Et ſi parauenture te ſembloit eſtrange ce que diſons des tayes du cerueau / auoir pareille ſubſtance auec celle d'entre les poulmons / du peritone / & toutes aultres / enuironnantes les os: il n'y a rien ſi facile que de le te prouuer. Car premieremēt / il eſt certain / que leſdictes tayes du cerueau ſont doubles tant en nom qu'en figure: toutefſoys leur ſubſtāce eſt vnique / pareille & cōtinue: ainſy que lon peult veoir a lendroict de la couſture droicte ou ſagittale / & pareillemēt a la coronale / encor plus amplement au fond du cerueau. Or eſt il ainſy / que ces meſmes membranes quand elles ſortēt du tez / par bas / enueloppent la moelle de leſpine / iuſques au bout du grand os: tellemēt qu'une meſme mēbrane

Cōment leſpine du dors tant de dedēs que dehors eſt veſtue de mēbranes.

veſt le dedens de leſpine/& ſortant par les troux des vertebres/donne auſſy couuerture au dehors: meſmement toutz les nerfz/tãt ceulx qui viẽnent du cerueau/que de leſpine/ſont veſtuz(quelque part qu'ilz voyſent)de ces ſuſdictes membranes:en ſorte/que vers les extremitez deſdictz nerfz lon cõgnoiſt & appercoit on mieulx ceſdictes mẽbranes/que lon ne faict pas la ſubſtance de la moelle dont ilz procedẽt & ſont faictz.Et encor oultre diſons que tout ainſy cõme les nerfz produictz a toutes les parties du corps ont pris leurs tayes ou du cerueau/ou de leſpine du dors:auſſy pareillement diſtribuent partie dicelles tayes aux membres circõuoiſines/cõme aux os/ligamẽtz/muſcles/ & iuſques a la peau.Ceſt ce qu'ont voulu affermer quelques vngs/diſans que la plus grand part & portion des membranes eſt compoſee de nerfz: ce qui eſt bien vray : touteſfoys que ce doibue eſtre entendu/non pas de la propre ſubſtance du nerf(qui n'eſt aultre choſe que moelle)mais des mẽbranes deſdictz nerfz/continues par tout le corps.Ne fault touteſfoys affermer/que toutes les mẽbranes qui ſont aux aultres parties du corps/ſoyent totalement faictes des tayes des nerfz:mais bien dire ſeulemẽt/qu'elles prennent & recoiuẽt quelque accroiſſemẽt dicelles:aultrement fauldroit prendre la mẽbrane pour le nerf/& les confondre toutz deux enſemble/ce que ne voulõs eſtre faict.

Les nerfz sõt veſtuz de mẽbranes.

Comme les nerfz donnẽt a toutes parties prochaines quelque portiõ de leur membrane.

Les deſſuſdictes membranes/qu'auons cy deuant nõbrees/ ou ſoyent pluſieurs/ ou bien vne toute ſeule/continue & perpetuelle:certainement elles ont quelque cas/en quoy doibuent eſtre dictes diuerſes & differentes. car les vnes ſont plus groſſes/cõme la dure ou groſſe taye du cereuau:auſſy la ſuperieure partie du peritone/& l'inferieure de la mẽbrane qui enuironne les coſtes. Les aultres/ ont texture & facon plus deliee:cõme eſt la mẽbrane dudict cereuau/que lon appelle tenue meninge:& ſemblablement le bas du peritone:auſſy lendroict qui eſt le pluſhault en la ſuſdicte tunique/ qui enuironne les coſtes.Et ceſte meſme difference gardẽt les tayes qui veſtent les os.Car nous voyons par experience/celle qui enuironne le tez/eſtre plus eſpoiſſe/que laultre qui eſt autour de lauant bras:cõme au cas pareil/lon appercoit que leſdictes tayes des os ſont plus groſſes que celles qui veſtent les muſcles:& pareillement celles qui ſont autour de la greſſe & la ſouſtiennent / paruenans iuſques au dedens de la peau/ voyons eſtre plus deliees que les muſculaires: Et neantmoins toutes ceſdictes membranes ſont ſi bien entrelaſſees & conioinctes enſemble/ qu'entre toutes aultres parties du corps ſont les plus difficiles a ſeparer/feuſt ce en filetz ſi tenues & ſubtilz que lon vueillet de ſorte que n'eſtimons ſe pouuoir trouuer chirurgien de ſi bonne main / ſi legiere & deligente la peuſt il auoir/ qu'il puiſſe venir a ſon honneur de ceſte ſeparation ou exacte diuiſion.Maintenant nous fault efforcer de toucher en brief les tayes de chaſcune partie du corps / afin que puis apres ce qui reſte ſoit plus facilement entendu.

Differences particulieres des membranes.

Briefue enumeration & recueil de toutes les mẽbranes du corps. Chap. L V.

Our deduire en brief/ comme par forme de diſcours general/toutes les membranes de ce corps/couurãs les parties diceluy:nous fault cõmencer par les plus haultes/& dire premierement que les deux mẽbranes du cerueau ont leur nom peculier & a part/par lequel on les appelle meninges: deſquelles l'une eſt pluſgroſſe & eſpoiſſe/ laultre plus tenue & deliee/ dont cy apres en ſon lieu ſera parlé plus amplement.Leſdictes membranes (comme dict a eſté)deſcendent auec la moelle du cereueau en leſpine/& enueloppent la moelle de ladicte eſpine en la meſme forme & maniere/qu'elles enueloppent ladicte ſubſtance du cerueau dens les tez. Oultre ces deux membranes ſ'en treuue vne troiſieſme plus groſſe & plus eſpoiſſe/ que nulle des aultres/ laquelle garnit & enduit par dedens entierement la cauité de ladicte eſpine:& couure les deux tayes propres a ladicte moelle:& ce pendant/en paſſant/& faiſant ſon chemin/ enuoye quelques productions par entre les ioinctures:leſquelles ſeruent de liayſon aux vertebres:puis ſe rencontre a vne aultre membrane qui enueloppe tout le dehors de leſpine.

Les meninges du cerueau.

Les membranes de leſpine.

Les os du tez par dehors ſoubz le cuir ſont couuerts d'une membrane/qui vient des meninges de

Le pericrane.

dedens:laquelle membrane les grecz appellent pericrane: n'ayant cest vsage & commodité tant seulement de couurir lesdictz os/mais encor en passant par les fentes/& coustures dudict tez/sert de liayson en ceste partie: & encor en oultre/soustient/ & soubzlieue en amont la grosse taye dudict cerueau/afin qu'en son mouuemēt ne se blesse a la duresse des os qui luy sont a lentour. de cestedicte taye est enueloppee toute la face/ & encor la maschoere de dessoubz/ausquelz endroictz toutesfoys n'a aultre nom particulier. Et de ceste mesme membrane (dit Galien) prend commencement *la taye qui enuironne les costes/aussy celle qui est entre les poulmons/& consequemmēt le peritone/ finablement toutes les membranes de cesdictz lieux/ qui recoiuent aulcunes portions de nerfz. Mais de ce pericrane dirons plus amplement au second liure/en la premiere figure du cerueau.*

La taye des costes.

*Des meninges dudict cerueau (selon lopinion d'*Hippocrates*) Loeil prent deux tayes: mais les nouueaulx (*dit Galien au liure intitulé medecin*) en mettent trois: desquelles la premiere est appellee par les grecz ceratoides/& par les latins cornee: pour la semblāce qu'elle ha auec la substance d'une corne. Celle de dessoubz/ se nomme vuee/ pour la semblance d'ung grain de raisin: La tierce/ retine/ ou reticulaire/ par ce qu'elle ha forme comme d'une retz. Les deux premieres sont dures/ & viennent de la dure membrane du cerueau: laultre est plus menue/ & est engendree de la delice taye dudict cerueau. Oultre cesdictes membranes y en a encor vne aultre/venant du pericrane/ laquelle nous appellons coherente & vulgairement conionctiue: qui est celle qui faict le blanc de loeil: par laquelle ledict oeil est lié & cōioinct aux os prochains/laquelle cōionctiue ou coherente ostee/on treuue plusieurs aultres petites membranes: auāt que paruenir a celle qui est faicte des aponeuroses/ou deneruations des muscles. Et pour conclusion/ au lieu ou se finit ladicte coherente/la commence la cornee.*

Les tayes de loeil.
La taye cornee.
Rhagoides.
Amphiblistroides.
Coherente, Conionctiue.

*Ausurplus auant que ladicte membrane coherente soit faicte: premierement sont engendrees les paulpieres: pour lesquelles faire/la membrane dudict tez (qu'auons appellé pericrane) faict son discours en la maniere qui s'ensuit. Premieremēt ledict pericrane descendāt a costé des sourcilz/faict la paulpiere superieure: puis remonte/& se redouble ladicte paulpiere/ & de rechef retourne pour faire la coherente/laquelle prent fin vers la partie de loeil que lon nomme Iris: qui est vng cercle de diuerses couleurs/ou le blanc de loeil est conioinct auec le noir. De la maniere & facon de cestedicte paulpiere/*Galien *en parle ainsy qui s'ensuit.* Nature (*dit il*) amenant la mēbrane que lon nōme (par ce quelle enuironne los) perioste/ & la conduisant par le bort des sourcilz/ aussy lonig qu'il failloit que les paulpieres fussent estendues: elle a de rechef ramené icelle membrane par les inferieures parties de ladicte paulpiere: non point la laissant comme en forme descusson redoublee ou reployee: (ainsy qu'estiment aulcuns) ny la ramenant aussy iusques au lieu dont elle est venue: mais la liee aux muscles de dessoubz elle/qui retiennent loiel: puis la conduicte iusques a l'iris: auquel endroict la inseree en la tunique cornee. Ausurplus/en la capacité & spatiosité du meillieu dentre les deux portiōs de ce perioste/Nature a mis & reserué quelque matiere vnctueuse a lētour de quelques aultres mēbranes estendues & dilatees le long des muscles: auquel lieu s'engendrent aulcunesfoys des vessies pleines deaue/que les grecz appellent aquositez procedentes quād cesdictes vnctuositez (que nature a faict pour emollir ce qui engresse les paulpieres) s'augmentent plus que le naturel.

Les membranes des paulpieres.
Au 10. des vtilitez.

La paulpiere inferieure est faicte d'une partie de ce pericrane/qui viēt a la maschoere d'enhault/ ou bien a la ioue: auquel lieu est redoublee en la maniere qu'auons au parauant dict de laultre/ gardant & retenant la proportion & facon qui est aux paulpieres d'enhault. Les paulpieres d'embas (*dit Galien*) ont esté composees de la membrane dicte perioste ou pericrane/ qui est aulcunement estendue a la ioue: puis retourne a la taye cornee. Auquel lieu tant celle qui vient de la paulpiere d'embas/que d'enhault/est redoublee: s'entend au debors desdictes paulpieres/a lendroict ou sont fichez les poilz: soubz lesquelz ce qui apparoist cartilagineux/est appellé dudict Galien/tarse.

La paulpiere de dessoubz.
Au 10. de lusage des parties.
Tarse.

car (dit il) au lieu ou la membrane commence a se retourner & replier : la se treuue quelque substance plus dure que n'a accoustumé d'estre la membrane. Laquelle substance lon nomme tarse: de qui lusage est de fermer & estraindre le dessus de ladicte paulpiere. En cedict reply/ fault entendre que ledict tarse est percé d'aulcuns pertuys/ desquelz sortent les poilz des soulciz / fermes & droictz/ a raison de la duresse diceluy tarse.

Au palez se voit vne taye vers les parties interieures de la bouche: laquelle enduit la dicte bouche en dedens. Et icelle non seulement est plus dure que la langue(dit Galien) mais encor quasi plus que toutes les parties du visaige: en laquelle membrane vne bonne partie des nerfz de la tierce paire du cerueau est inseree pour le goust.

La taye au dēdēs du palez.

La dure taye du cerueau venãt par les troux du palez aux narines: tout ainsi qu'elle vest la partie d'embas de los du palez/ aussy semblablement elle enduit les pertuys appellez colatoires: & les nerfz seruans a lodorer.

Les membranes estans aux narines.

Ce qui est en la grosse & dure artere (qu'auons appellé le sifflet de la gorge) en forme de membrane/ acheuant & fournissant ce qui default des cartilaiges faictes a demy cercle: Galien le nomme/ nerf membraneux: lequel par plusieurs raisons veult premier estre lung des instrumētz de la respiratiõ/ ainsy que les aultres liens qui cõioingnent ensemble lesdictes cartilaiges demy rondes/ lesquelz ligamentz/ aux inspirations (cest adire quand lon prent son vent) & a lemplissement des poulmons/ estendent/ & alongissent lesdictes cartilaiges/ les separans loing les vnes des aultres autant qu'il est possible. Et quãd on rend l'haleine/ alors se rendẽt fort lasches/ & cheent l'ung sus laultre: en sorte qu'ilz permettent lesdictes cartilaiges s'entretoucher. Ces ligamentz ledit Galien a peu deuant ce propos faictz semblables au tez: ou(cõme les aultres lisent) a la peau d'ung corbeau: Autour desquelz (dit il) & pareillement desdictes cartilaiges semicirculaires / se treuue par dedens estandue vne taye/ du tout circulaire/ oignant & humectant toute ladicte partie. Ceste membrane est assez espoisse/ & ha selon sa longueur/ aulcuns filetz droictz: est aussy continue a celle du palez/ laquelle enduit toute la bouche/ vne partie du gosier/ & tout le dedens de lestomach. Oultre ceste la/ y en a pareillement vne aultre/ qui enuironne tout le dehors de ladicte artere : laquelle luy sert de vestement & couuerture: & a icelle est conioincte & continue cestedicte deliee membrane/ qui retient & arreste toutes les pieces des poulmons ensemble: & recoit quelque portion des nerfz qui viennent au long du gosier iusques au ventricule.

Au.7. de lusa. Le ligament membraneux en lartere.

La mẽbrane de lartere trachee.

La membrane qui enuironne les costes/ que les latins appellent succingente/ & les vulgaires pleure: depend(comme auons dict au parauãt) du pericrane: & a elle est continue celle qui diuise & distingue en deux toutes les parties qui sont au dedens de la poictrine/ les vnes a droict/ les aultres a gauche: laquelle est des anatomiques nommee mediastin: & nous la pouuons nommer lentredeux des poulmons/ ou la taye moitoyenne de cest endroict.

La mẽbrane enuironnant les costes.

Mediastin.

Quant est de la membrane que lon dict taye ou coffre du cueur: & que les grecz nommēt pericarde/ pource qu'elle enueloppe ledict cueur/ laquelle procede des vaisseaulx de dedens: nous en parlerons amplement au second liure: auquel aussy declarerõs le diaphragme/ auec les membranes separantes les deux cauitez ou ventres du cueur / & semblablement celles qui seruent comme de petitz couuercles aux vaisseaulx diceluy : que les latins appellent valuules/ & nous les pouuons dire petites portes.

Taye ou cofre du cueur. Pericarde.

Le peritone qui est estendu sur tout le ventre inferieur/ depend aussy des mẽbranes superieures: & donne a toutes les parties qui sont soubz luy quelque couuerture: en sorte qu'en ceste partie ny a aulcune membrane/ qui n'ayt quelque conionction & affinité auec ledict peritone.

Peritone.

Quant est d'aulcuns membres interieurs qui sont composez de membranes/ & baillent au corps quelque propre vsage : pour maintenant n'en parlerons aulcunement : par ce qu'il ne les fault pas

Membres cõposez des mẽbranes.

nombrer entre les vrayes & exactes membranes. Et semblablemēt nous fault taire des enueloppes des nerfz/ & arteres/ lesquelles combien que soyent membraneuses / toutessfoys ne sont de ce lieu. Car les membranes(dit Galien)seruent de couuertures en quelque lieu qu'elles soyent/ & n'ont aulcune aultre action ou vsage:ce qui n'est aux arteres/nerfz/& venes.

Au 7. des opinions des philosophes.

Les tayes de lenfant.

Les tayes qui enueloppent lenfant en la matrice / lesquelles on appelle secondine / allantoides & amnios: seront descriptes au tiers liure : par ce que ne voulons nombrer la matrice entre les membranes.

Les tayes des testicules.

Au pareil cas ne nous fault toucher en ce lieu des membranes qui enueloppent les testicules/desquelles la plus deliee / est appellee eritroide : la plus forte/dartos: la commune a toutz les deux/ oscheos/& des latins scrotum/que nous appellons les bourses: Mais de toutes ces pieces differons la dispute au second liure : auquel mesmes/ diuiserons des membranes appartenantes aux reins/si quelques vnes se treuuent.

Perioste ou membrane enuironnant les os.

Or ny a il aulcun os en ce corps/qui ne soit vestu de sa propre mēbrane/laquelle pour cela est appellee perioste:cestadire/taye d'enuirō los:soubz lequel nō/Galien en plusieurs lieux cōprent le pericrane.Cesdictes tayes/sont si bien conioinctes ensemble/qu'il est tressfacile de congnoistre par anatomie qu'elles sont continues par tout le corps:plus grosses & moins sensibles entre les articles / pour les liaysons prochaines(auec lesquelles sont conioinctes)plus deliees quād elles approchent du meillieu de los.Mais de ces membranes nous fault vng peu diuiser en particulier. Les vnes doncques/ enueloppent le tez/les vertebres/& le grand os sacré: aulcunes couurent chascune coste:les aultres/ la poictrine/les clefz/ & les palerons: des aultres sont vestus les auant bras/ les bras / brasseletz/ poignetz/ & consequemment les petitz os des mains:& ainsy est il des hanches/cuisses/ iambes & piedz.Toutes lesquelles parties sont si serrement vestues de leurs membranes: qu'a grand peine les peult on separer des os:& au lieu/ou ny a aulcun ligament/la pouuons nous veoir la membrane fort simple/deliee/& du tout coherente audict os:mais ou il y a quelques ligamētz/estēduz en forme de mēbrane(cōme au bout des ioinctes)la sont ce neantmoins encor enuironnez daultres propres mēbranes/couurantes icelles parties:cōtinues a celles qui enuironnent los. & dicelles non seulemēt sont couuertes les liaysons/mais encor s'il y a quelque portion de cartilaige/elle en sera enueloppee.Car la mēbrane qui couure quelque os autour de la ioincte/est aussy par le moyen d'icelle ioincte cōmune a laultre. En sorte que pouuons hardiment dire / que toutes les membranes qui enueloppent les os/ sont ensemble continues & conioinctes : & d'elles dependent celles qui enuironnent les muscles: & celles qui viennent aux membres exterieurs.

En somme/afin que ne soyons prolixes/ fault dire ny auoir au corps qu'une mēbrane continue par tout:laquelle procede des os & faict son discours a toutes les aultres parties/ iusques au dedens de la peau.Ausquelles parties/ selon leur dignité & vsage necessaire/ communique quelque portion de soy: dont selon la dignité desdictes parties / & aussy de leur vsage / ladicte membrane prend diuerse appellation (comme auons dict cy deuant) en la maniere que voyons estre faict aux intestins/venes & arteres:lesquelles parties cōbien que ne soyent qu'ung corps/ou vng rameau/par tout cōtinu:ce nonobstāt selō diuers lieux/ont diuerses appellations/ainsy que monstrerons cy apres. Des mēbranes donc qui enuironnēt les os/sont produictes celles qui enueloppēt les muscles/& celles aussy qui les separent d'ensemble : toutes lesquelles membranes sont continues ensemble / recoiuent & retiennent certains vaisseaulx venans ausdictz muscles: pour laquelle cause ont esté faictes robustes & fortes.Mais les parties dicelles membranes qui sont entre lesdictz muscles/& ne les enuironnent ainsy que les aultres: ont esté faictes lasches & disperses comme quelques corps vagues autour desdictz muscles. Desquelles membranes la facon n'a esté inuentee de nature sans grande raison. Cestascauoir afin que par leur lasche & vague substance/ou consistence/ elles receussent fa-

Les membranes des muscles.

cilement la greſſe/ a laquelle donnent forme & corpulence ſolide. Ce que pour comprendre plus facilement/fault obſeruer la difference qui eſt entre vng corps gros & gras/& vng aultre qui eſt greſle & maigre:Car au corps gras/a cauſe de ladicte greſſe/ceſte membrane d'entre les muſcles n'apparoiſt peu/ou rien: mais aux maigres/ cōme pourroient eſtre gens emaciez/ & qui ne prennent aulcune norriture/on la voit ſi facilement qu'il ny a celuy des anatomiſtes / qui ne la puiſſe apperceuoir & manier.

Oultreplus / te fault conſiderer que les membranes n'ont tant ſeulement ceſt vſage au corps qu'auons dict par cy deuant / mais encor d'abondant renforciſſent & corroborent les glandules qui ſont poſees & aſſiſes a lendroict des diuiſions & ſeparations des plus apparentz & grands vaiſſeaulx. Et tout ainſy que lon voit leſdictes glandes / aux aiſcelles ou aynes / & ſoubz les oreilles/ & mammelles/confermer & retenir leſdictz vaiſſeaulx: auſſy pareillement fault noter/ que leſdictes glandes ſont fortifiees & aſſeurees par le moyen deſdictes membranes. auſſy n'ont elles aulcune communication aux parties prochaines/ſi ce neſt par le moyen des membranes.Il ſuffit de ceſt matiere.Nous fault a preſent dire des muſcles.

Des pieces de chair qui ſont au corps,

leſquelles on appelle muſcles, ſeruans tant pour munir & garnir les os d'iceluy/cõme auſſy pour mouuoir les mẽbres. Chap. L VII.



Tant/nous eſt beſoing paſſer a la deſcription des aultres parties de ce corps: leſquelles apres les fondementz/& aſſis ſur iceulx/gouuernent/couurent & aornent ceſte rude maſſe n'ayant encor ſa forme naturelle: ſans leſquelles parties les precedẽtz ouurages ſeroient du tout inutiles/& ſuperflus. Apres doncques auoir declaré/& ioinct enſemble les os/apres auſſy auoir amplement monſtré les nerfz & membranes: maintenant fault traicter de la partie charneuſe qui donne aux membres exterieurs la forme & la figure: pour principal vſage faicte de nature: a raiſon de donner mouuement auſdictz mẽbres. C'eſt la partie que les latins ont appellee muſcle/& les plus elegammẽt parlans/tores & lacertes: dont ſont nommez toreux & lacerteux/ceulx que les grecz appellent bien charnuz/ceſt a dire ayans beaucoup de chair. Aulcuns veullent que les lacertes ſe diſent ſeulement des plus petitz muſcles/a la ſimilitude dung petit leſart/que les latins appellent lacerte. Les aultres ayment mieulx nommer & entendre par lacertes/les membres faictz & compoſez de pluſieurs muſcles: dont les anciens ont dict vng homme auoir puyſſans & roydes lacertes/entendantz les bras fortz & robuſtes. Et ce que nous appellons muſcles/en lhõme/aulcuns les nomment aux fruictz poulpes. Mais laiſſons la contention du nom des parties: & donnons la definition du muſcle: afin que puis apres monſtrions ſa diuiſion & multiplicité.

La diſpoſition de ce q doibt eſtre cy apres traicte.

Muſcles, Tores, Lacertes.

Definition du muſcle/& pareillement luſage/action & compoſition diceluy. Chap. L VIII.

NOus appellerons donc le muſcle vng membre inſtrumẽtaire dedié a mouuement/qui pour ſa pluſgrande partie eſt compoſé de chair: en la ſubſtance duquel eſt diſtribué vng nerf pour ſon mouuement/& pareillement vng ligament pour ſa force/comme auſſy vne vene/& vne artere pour ſa norriture & vie: tout le corps duquel eſt couuert & enueloppé dune propre mẽbrane produicte de celle qui enuirõne les os: de laquelle il prent forme & figure. Cedict muſcle fine le pluſcommunement en vng tendon/& aulcuneſfoys en pluſieurs: leſquelz ſont compoſez de filetz/tant de nerfz que de ligamentz/couuers dune commune membrane/& paruenans aux os/au mouuement deſquelz ledict muſcle eſt enuoyé.

Lutilité des muſcles.

L'uſage du muſcle en premier endroict eſt de ſeruir au corps/de ce/a quoy ſert la chair compoſee: ceſt a ſcauoir d'eſchauffer & humecter la partie. Puis quand le corps choit/ou eſt aſſiz/ou couché/ou aulcunement fleſchy: alors ſert dung mol & delicat coeſſin/& auſſy contre les coups/donne couuerture: & quãd on recoit quelques playes/alors ſert de defenſe & boulleuard aux os. Dauantage/il nous eſchauffe contre le froict/par le moyen de ſa ſubſtance charneuſe: faicte comme de ſang figé: & contre le chault/il donne vmbre. En ſomme/entre toutes les parties/la chair du muſcle eſt treſbonne couuerture contre les dangiers exterieurs. Et oultre ce encor ledict muſcle remplit les eſpaces qui ſe treuuent vuydes/entre les parties ſolides/qui ſont les os: leſquelz affermit & garde bien ſeurement. Et finablement/la chair de muſcle oultre ce qu'elle donne a chaſcune partie quelque tuition & defenſe/ſert encor de ſingulier aornement a ce corps.

Diuerſes actions & offices des muſcles.

Loffice & action du muſcle/eſt de ſeruir de mouuement voluntaire: qui eſt celuy que nous faiſons quãd il nous plaiſt: nõ point par quelque naturelle incitation/ou inſtinction qui iamais ne ceſſe: Car cela eſt propre aux arteres/leſquelles ſont en continuel & perpetud mouuement. Parquoy le

muscle sera l'instrument du mouuement que nous faisons par nostre volunté / en sorte qu'il a esté nommé muscle/a cause du mouuemêt dont il est autheur. Combien que ne soyons incertains que plusieurs le nomment muscle/pour la semblance d'une petite souriz que les latins appellent aussy muscle.Or cedict mouuement & aussy le sentiment qu'a le muscle / pour certain il le recoit par vertu de la faculté ou puissance que nous disons animale/ qui luy est transmise du cerueau selon les nerfz: Car a toutz grandz nerfz(côme auons dict en leur lieu)y a certains & manifestes receptacles & conduictz/desquelz la force & sentiment est distribué aux muscles/soit que lesdictz nerfz viennêt & procedent du cerueau / ou bien de la moelle de lespine. Car les nerfz (dit Galien) ont facon de petitz ruysseaulx produictz du cerueau comme d'une fontaine / & pareillement de lespine du dors/pour donner sentiment & mouuemêt aux muscles:ausquelz si tost qu'ilz sont attachez & implantez a lendroict de leur testes/incontinent laissent force productions de filetz ou rynceaulx/lesquelz sont tantost meslez par toute la chair desdictz muscles: le plus souuent selon la longueur dicelle/& iceulx finablement renduz confuz auec les ligamêtz/& enueloppez d'une commune membrane (qui au parauant couuroit lesdictz muscles) finissent en tendons/ lesquelz rendent au corps humain tout vng tel vsage/& maniment/ que font aux nauires les cordes composees & faictes de plusieurs filetz & cordons de chanure/ou de lin: lesquelles quand sont tirees par les mains des nautonniers/lors attirent a soy les fardeaulx/ & ainsy les poulsent & amenent en diuerses manieres.En ceste sorte/ les muscles/par le moyen de lesprit/& vertu animale a eulx donnee du cerueau/ menent entierement toutes les parties du corps.Car les muscles tirent les tendôs vers leur commencement/& les tendons attirent les os/& consequemmêt fleschissent/courbent & estendent les membres. Toutes lesquelles actions diuerses se font par le moyen de la contraction desdictz muscles. Car quand ceulx de dedens sont courbez & ployez vers leur commencement/ alors ilz courbent/ & attirent aussy au dedens le membre: & en cas pareil/ceulx de dehors lestendent & attirent au dehors.Au reste/ quant aux muscles susdictz / les aulcuns finissent en vng seul tendon/ & apres auoir faict long chemin/paruiennent a la partie qu'ilz doibuent mouuoir.Mais les parties charneuses des aultres/approchent bien pres des mêbres/puis au saillir diceulx les meuuent par le moyen de plusieurs petitz tendons/qui ne sont gueres apparens a la veue.Les aulcuns/sont plus manifestement diuisez en plusieurs tendôs/ainsy que verrez descript/& demôstré au troisiesme liure.Oultre ce nous est certain que les muscles prennent des os aulcuns ligamentz / qui arriuent vers leurs testes:par lesquelz sont conioinctz & liez audictz os: & cesdictz ligamentz enuoyent quelques petitz filetz en la substance des muscles/ lesquelz filetz côme ainsy soit qu'ilz n'ayent aulcun sentiment (s'ilz ne le prennent des nerfz pour leur voisinance) certes ilz ne seruent daultre chose aux tendons/sinon de les rendre plus fortz/& plus aptes aux mouuemêtz/tout ainsy qu'aux cordes des plusieurs cordons.Et se voyent lesdictz tendons au lieu iuxtement ou fine le muscle.Car la ou il fine/la faict son mouuement/ & action/& en cest endroict produict son tendon.

Les côduicts des nerfz.

Les tendons.

Les liaysons tenantes aux muscles.

Ausurplus quât est des parties des muscles:nous disons que chascun muscle ha troys parties:cestascauoir le commencement/le meillieu & la fin.Or appellerons donc/le commencement ou chef du muscle/ce qui recoit le nerf:tellement:que la ou ledict nerf est implâté (en quelque lieu que ce soit) la se treuue/& se dit le commencement du muscle. Le meillieu ou ventre du muscle/ s'appelle lendroict auquel le nerf & pareillement le ligament/ sont par plusieurs diuisions si meslez & confuz ensemble qu'a grand peine se peuuêt plus discerner ou recôgnoistre. Mais la ou toutz les rynceaulx desdictz nerfz & ligamentz se rencontrent ensemble/couuertz d'une mesme enueloppe/ & commune membrane:finissant en vne ronde ou large production/ou explâtation que lon appelle tendon: ce lieu s'appelle la fin/queue/ou extremité dudict muscle.Et fault entendre dauantage/ que quand le muscle faict son action/alors se retire & contrainct/en amenant sa fin/ ou queue vers sa teste:

Les parties du muscle.

Le commêcement & chef du muscle.

Le meillieu du muscle.

La fin,queue, & extremité du muscle.

& aussy petit a petit attire la partie conioincte & liee a sa queue/ par le moyen du tendon/vers lendroict auquel est le nerf implanté : & ce faisant / se retire en soymesmes : Auquel lieu appa- roist beaucoup accourcy. Et par ce qu'au moyé de ceste cõionction en s'eslargissant plus que sa figu- re/il oppresse tant les parties qu'il cõtient: cõme aussy celles qui luy sont prochaines: a ceste cause afin qu'elles ne fussent grandement offensees/a esté interposee de la gresse qu'auons dict cy dessus estre inseree entre les muscles/ soubz laquelle lesdictz muscles sont soustenuz & mollement couchez: laquelle gresse aussy quand le muscle se relasche/ remplit le lieu qui demouroit vague / & vuyde quand ledict muscle se faisoit estroict & court en operant.

Les tayes des muscles.

Toutz muscles ont deux tayes: l'une exterieure/ qui ne leur est propre/ & laquelle ilz prennent des membranes qui enueloppent les os: & ceste membrane est celle qui separe vng muscle de laul- tre. La seconde membrane est interieure: laquelle est fort deliee/ & semblable a celle/de laquelle le foye/ & les poulmons sont vestuz: aussy est elle tissue/ d'ung nerf comme celle des membres inte- rieurs: & embrasse estroictement toute la substance des muscles. Tout ainsy doncques comme ce que cy dessus a esté dict est propre aux muscles: aussy ont ilz chascun leur propre mouuement/com- me cy apres declarerons.

Des diuers mouuementz des muscles & de leur office. Chap. LIX.

Le mouuement caché. Mouuement apert.

LE mouuement des muscles/ou il est caché (cestadire que lon peult a peine appercevoir) tel qu'est celuy des muscles qui sont couchez entre les deux costes: ou il est manifeste & apparent / comme de ceulx desquelz on voit manifestement les tendons s'esleuer en amont/quãd ilz operent. Et touchant l'action ou certaine operation diceulx/fault scauoir/que toute partie qui doibt estre meue ou remuee/ha pour le moins besoing de deux muscles / faisans mouue- mentz contraires l'ung a lautre: & n'y en a guieres qui vsent d'ung seul muscle a leur mouuement.

Deux mouuementz a chascun muscle.

Dauantage chascun muscle ha deux sortes de mouuementz: l'ung/qui luy est propre/laultre par ac- cident/quand il est remué par le moyen d'ung aultre: comme lon peult veoir aux muscles/ qui sont opposites l'ung a laultre. Exceptez toutesfoys ceulx qui sont situez en figure droicte: lesquelz ne sont subiectz qu'a vng tout seul mouuement: les aultres/sont subiectz a vng mouuement composé/ & double comme dict est.

Loffice des muscles en mouuant.

Loffice desdictz muscles quand ilz font leur action/est diuers & different. Car les interieurs fleschissent & courbent les membres: mais ceulx de dehors les estendent. Aultres y en a qui les penchent vers bas/ & aultres qui les esleuent en amont : toutesfoys que la propre action & opera- tion du muscle/ est ce que lon appelle contraction/par laquelle toutz mouuementz entieremẽt sont faictz: mais la motion qui se faict d'une partie penchee vers bas/est plustost par le moyen de la na-

Le mouuement en bas. Cheutte.

turelle grauité & põderosité dicelle partie/que par oeuure d'aulcũ muscle: & pour ceste cause lappel- lons cheutte / non pas mouuement. Car telle chose aduient principalement/quand quelque partie a esté aulcunement soustenue ou confermee en quelque lieu/ puis par faulte de la susdicte soustenan- ce/chet & descend en bas de sa grauité/ ou ponderosité. Bien se treuue vne aultre sorte de mouue-

Abbaissemẽt.

ment/que lõ appelle abbaissement/ou deualement/lequel ne vient de ceste pesanteur susdicte: ains par ouurage des muscles: comme quand peu a peu declinons & deualons quelque membre d'enhault en bas. Nous conclurons doncques que toutz muscles mouuans les os/ en ont d'aultres a soy opposi- tes/quand ilz operent/ afin que quand l'ung attire le membre/ ou le courbe en quelque sens/ laultre

Le fermoer estreignant la vessie & le fondement.

le puisse estendre. Ce que ne semble estre vray a d'aulcuns/touchant le muscle qui est au fondement que lon appelle fermoer/lequel disent n'auoir aulcun muscle a soy opposite ou contraire: Mais de ce- dict muscle n'en faisons grãd cõpte/car il se lasche & retire soymesmes: nõ par quelque aultre mem-

Le muscle de la langue.

bre/ce que pouuons pareillement dire de celuy qui ferme la vessie: & en cas pareil du muscle de la langue: lequel s'il estoit destiné par nature a mouuoir quelque os: ne seroit subiect a tant de diuerses

motions. Maintenant nous fault en brief declarer les diuerſes manieres & figures des mouuementz deſdictz muſcles.

Les figures des muſcles ſelon Galien.

Galien met & allegue cinq figures de mouuementz/ que font les muſcles: leſquelz il propoſe en la maniere qui ſenſuit. Premierement faict vne extreme eſtendue/ & auſſy vng extreme fleſchiſſement: a chaſcun deſquelz eſt neceſſaire que l'ung des muſcles ſuſdictz ſerue/en ſorte/que ceſte grãde extenſion ſe face par le moyen des muſcles de dehors: & ce grãd fleſchiſſemẽt par ceulx du dedens. Ceſdictes deux figures/par ce qu'elles ſont appellees extremes/cauſent treſgrande douleur/& principalement lextreme fleſchiſſement : auquel ſi on laiſſe le membre demeurer quelque peu (comme quand le bras ou la iambe ſont du tout ployez) Il n'eſt poſſible qu'il y puiſſe longuemẽt durer/ſans grande douleur: pour ce que les ligamentz de dedens ſont preſſez & foullez: & ceulx de dehors/par trop retirez & eſtenduz. Oultre ces figures y en a encores vng aultre/ qu'il appelle tonique/ ceſt-adire extenſiue: par ce qu'elle demonſtre vne immoderee extenſion. En ceſte figure toutz les deux muſcles operent enſemblement/& eſgalement/ & aulcuneſſoys plus que leur force ne peult porter ny endurer / principalement quand nous contraignons le membre demourer plus longuement que de raiſon/en ceſte tenſion. Dont aduient/que ceſtedicte figure en fin eſt rendue toute imbecille : car les muſcles ne peuuent endurer ſi longue operation ſans ſe greuer. mais telle figure/eſt aulcuneſſoys faicte plus/ou moins forte & violente/ſelon le vouloir de celuy qui faict le mouuement. La figure moyenne/pouuons appeller celle qui n'a rien en extremité/mais quelque moyen entre le trop/ & le peu/ comme quand nous n'eſtendons point totalement / ne courbons du tout le bras: car il ſemble lors que les muſcles ſe repoſent: dont a bon droict eſtimons ceſtedicte figure moyenne/entre toutes les aultres faire moins de douleur: & de ce aduient qu'elle peult le plus longuemẽt de toutes demeurer en ſon eſtat. Voyla lopinion de Galien touchant les figures des muſcles: apres leſquelles pouuõs en brief declarer leurs differences/qui ſont diuerſes & en pluſieurs ſortes.

La figure tonique ou tenſiue.

La moyenne figure.

Les differences qu'ont les muſcles entre eulx. Chap. L X.

Les defferẽces des muſcles.

Les premieres differences des muſcles/ſe peuuent prendre ſelon leur forme/ laquelle ilz ont aulcuneſſoys longue/aulcuneſſoys ronde/ & aultreſſoys becqune / laultreſoys en poire ou toupie/ quelqueſſoys inegale/& quelqueſſoys quarree. Les aultres differences/ ſe pourront aſſeoir ſelon les membranes deſquelles ilz ſont enuironnez/ou ſelon les lieux auſquelz ilz ſont aſſis & poſez. Quand aux differences qui touchent la collocation & diſpoſition diceulx/ tu en pourras auoir la cõgnoiſſance/ou par les figures qui ſenſuiuent/ou ſur le corps mort/en le diſſecant. Les plus communes differences ſont prinſes de la cõnexion deſdictz muſcles/quand lon dict/ que diceulx les aulcuns ſont ſeulz & particuliers/n'ayans aulcune communication/ou de leur ſiege/ ou de leur forme/auec les aultres: cõme ceulx des yeulx/deſquelz parlerons au tiers liure: les aultres/ ſont de bien aultre & fort differente facon & ſubſtance/que ne ſont les exterieurs / & ceulx qui viennent aux membres: & ce nonobſtant ſont appellez muſcles/ comme ceulx des lebures: & ceulx qui ſont ſi fort ioinctz & couſuz auec la peau/qu'a grand peine les peult ou ſeparer/ comme celuy du front/que lon appelle pour ceſte cauſe muſcle de la peau : auquel muſcle reſemble en general toute la peau des beſtes brutes/ ſeruant ce mouuement pour chaſſer les mouches. Et oultre/ Galien nombre entre les muſcles/ce conduit par lequel deſcend la viande au ventre: Car iacoit qu'il ne finiſſe en tendon/& auſſy qu'il ne meuue aulcun os/ſi eſt ce qu'il faict office de muſcle. Le muſcle qui ferme le col de la veſſie/& celuy du fondement/tant de leur action comme de leur ſubſtance/ont ſemblance de muſcle: parquoy doibuent eſtre nombrez entre yceulx: meſmes ceulx du ſiege (ou qu'ilz ſoient pluſieurs/ ou qu'il ny en ayt qu'ung) ont luſage & office de muſcles: & telz doibuent eſtre appellez auſſy bien que ceulx qui viennent a la verge & aux teſticules: Pareillement ces petites chairs qui ſont a lentour du goſier ſont appellez muſcles: & pour leur office (car elles meuuent) &

Eſophague ou goſier.

Les muſcles du larinx.

pour leur consistence car elles sont vestues chascune de leur membrane / selon lesquelles peuuent estre distinguees l'une de laultre/ & sont cesdictes chairs en nombre dixhuict: desquelles huict sont dictes propres/ & dix impropres. La substance de la langue doibt pareillement estre nombree entre les muscles: Et ne fault en cest endroict laisser le diaphragme/ lequel Galien compte entre lesdictz muscles/par ce que sa plusgrande partie est faicte & tissue d'une substance charneuse finissant en membrane / dont ne doibt estre dit (comme veulent aulcuns) seulement pannicule / mais bien muscle tout a faict. Trop long seroit racompter entierement des petitz & menuz muscles du corps: Parquoy attendu que pour la plus grand part sont interieurs/ sera meilleur mettre ceste description au second liure. Car en ce lieu (ainsy que disions aux nerfz) auons tant seulement proposé descripre & te mettre deuant les yeulx les muscles de dehors qui viennent aux membres exterieurs: desquelz sont deduictes plusieurs productions / les vnes larges / les aultres rondes : & desquelz apres les auoir decouppez reseruerons les formes & demonstrations au tiers liure: auquel lieu sera aussy traicté des muscles des yeulx: qui sera lendroict a nostre aduis plus commode qu'au second. Suffise pour maintenant / auoir dict en general & en peu de parolles les differences desdictz muscles / afin que personne n'estime auoir esté par nous obmis aulcune chose qui puisse seruir a ce propos. mais puis qu'ung chascun desdictz muscles se finit en vng/ou en plusieurs tendons: me semble raisonnable en ce lieu/aussy expliquer en general aulcune chose touchant lesdictz tendons qui puisse ayder a mieulx entendre le faict desdictz muscles. Car il est de besoing auec les muscles proposer aussy les tendons.

La langue.

Les productiõs des muscles.

Des cordes ou tendons ausquelz finissent les muscles. Chap. LXI.

Tendon, Tenon.

LE tendon que les grecz disent tenon/ & que nostre vulgaire appelle corde/est vne partie composee de nerfz & de ligamentz/ venant des muscles/ couuerte de leur taye/ & finissant aux os pour les courber & attirer. Ceste partie d'aultãt qu'elle est nerueuse/est capable de quelque sens & mouuement / & entant qu'elle recoit le ligament / elle est forte & robuste. Daultant doncques que le tendon est participant du nerf: daultant ha il mouuement voluntaire. dont conclurons que ledict tendon doibt estre appellé le bout du muscle / par lequel laction dudict muscle est beaucoup meilleure / & moins defaillante. Et ne doubtons qu'a cause dicelluy n'ayt esté faict le muscle: car les nerfz & les ligamentz sont diuisez en plusieurs filetz / & bien petites particules/lesquelles premierement meslees auec la chair/ & puis rassemblees en vng, finablement par leur mutuelle rencontre/ font le tendon/lequel finit en los/ & la du tout se consume: La substance duquel/a raison du mouuement/est plus dure que le nerf/ & plus molle que le ligament: aussy elle participe de sens moins que le nerf / & plus que le ligament: qui faict que nous pouuons affermer ledict tendon estre moyen entre les deux substances tant de nerf que de ligament. Dont sensuit que les anciens ont mal appellé les tendons soubz le nom de nerfz / veu que les nerfz & ligamentz meslez & enueloppez ensemble d'une mesme membrane font le tendon/ lequel produict du bout du muscle tire tousiours a soy le membre qu'il courbe & fleschit/comme cy apres monstrerons plus aplain/quand plus abondamment parlerons de ceste matiere/auquel lieu se congnoistra estre tresuray ce que dit Galien/ que les plus nobles & plus notables tendons ont esté assiz & posez par nature (ainsy que les nerfz) au plus profond du corps. En oultre/ les lieux desquelz commencent lesdictz tendons/sont appellez par ledict Galien/ explantations nerueuses/ou deneruations/ que les latins ayment mieulx appeller tenuitez ou productions nerueuses. Et ce suffise pour ceste heure quãd a ceste matiere. Fault maintenant proposer aulcunes figures/lesquelles declarent amplement toute la raison & facon des muscles & tendons en general.

Aponeuroses.

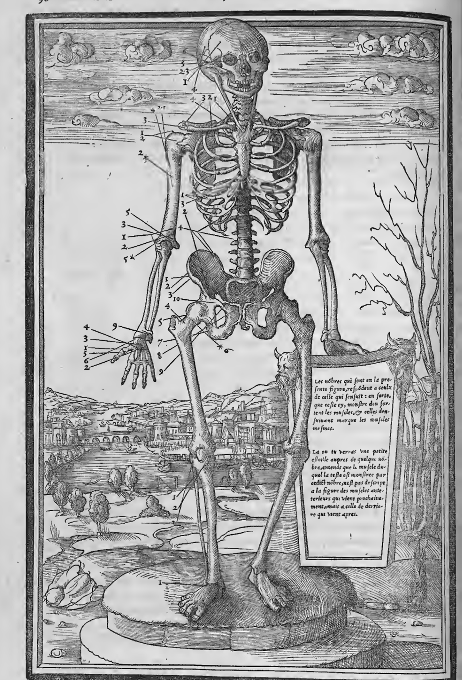
Mais au parauant que te produire la forme desdictz muscles/ par laquelle entendras cõment ilz sont couchez & assis: ensemble la raison de leur filetz/besoing est te monstrer deuant les yeulx leur

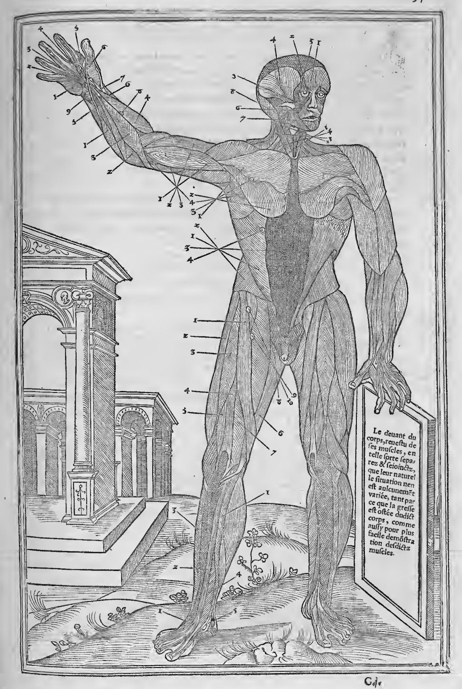
origine & principalemẽt les lieux dont ilz ſortent: qui eſt pour certain l'une des principales parties de tout ce liure/ & treſneceſſaire a beaucoup de cas/ comme pour congnoiſtre le dangier qui peult venir de la bleſſeure ou naureure des muſcles (Car les playes qui ſe font vers la teſte des muſcles/ ſont les plus facheuſes) & auſſy pour entendre la maniere de diſſequer qui ſe doibt obſeruer audictz muſcles: qui te ſera puis apres propoſee au tiers liure.

A quoy eſt neceſſaire deſcripre les lieux deſquelz ſortent les muſcles.

Pour ceſte cauſe t'auons en ce lieu produict deux figures / deſquelles la premiere eſt du tout deſnuee de ſa chair/ n'ayant ſeulement que les os conioinctz de ligamentz/ ſeruant pour te monſtrer les lieux deſquelz ſortent leſdictz muſcles: laultre eſt du tout couuerte de muſcles & monſtre comment leſdictz muſcles ſont poſez & aſſis ſur le corps humain: enſemble leur nombre/collocation & figure. Et ce ſeruira tant ſeulement pour le deuant du corps. Car puis apres auoir propoſé la deſcription/ ſuiuront encor deux aultres du derriere / faictes en ſemblable raiſon & manierẽ que les precedentes.

La figure couuerte des muſcles.


Les nõbres qui ſont en la preſente figure, reſpõdent a ceulx de celle qui ſenſuit : en ſorte, que ceſte cy, monſtre dou ſortent les muſcles, & celles denſuiuant marque les muſcles meſmes.
La ou tu verras vne petite eſtoille aupres de quelque nõbre, entends que le muſcle duquel la teſte eſt monſtree par cedict nõbre, neſt pas deſcript a la figure des muſcles anterieurs qui vient prochainement, mais a celle de derriere qui vient apres.


Le deuant du
corps, reueſtu de
ſes muſcles, en
telle ſorte ſepa-
rez & ſeioinctz,
que leur naturel
le ſituation nen
eſt aulcunemẽt
variée, tant par
ce que la greſſe
eſt oſtée dudict
corps, comme
auſſy pour plus
facile demõſtra
tion deſdictz
muſcles.

Aduertissement particulier touchant la declaration des figures cy deuant proposees.

Il n'est besoing de trop longue declaration quand aux nombres merquez,& signez aux figures cy deuant proposees/par ce qu'elles ne seruent qu'au compte d'iceulx muscles.Car en tous les membres du corps/ y a autant(ou peu pres) de muscles/que monte le nombre de ces figures: & ont quasi la mesme collocatiõ/ proportion,& connexion que tu voy en protraict:sinõ que voulans auoir quelque esgard a ta commodité/& aussy pour plus facile declaration/& que lesdictz muscles feussent plus apparentz & myeulx separez en ostant la gresse qui leur estoit adioincte/auons osté quelque peu de leur droicte & naifue position / en gardant toutessoys la maniere comment ilz sont couchez/ & la verite de leurs filamentz.

En oultre/ce qui t'apparoistra en la figure reuestue de muscles/haché menu/ a trauers/oultre la maniere des aultres/cela doibt estre estimé/& prins pour mẽbrane/non pas pour muscle:soubz laquelle pourtant aulcunessoys peult estre caché vng muscle comme tu voy au ventre inferieur.

Ce que verras semblablement painct en forme d'ung petit cercle: i'entẽds par ce signe/que la dessoubz y a vng muscle/duquel la figure n'est apparẽte/ sinon apres que ceulx de dessus seront ostez. Mais tant de tous cedictz muscles qui sont cachez comme aussy des aultres/ la vraye forme t'en sera demonstree au tiers liure.

Ce que verras aufurplus n'estre aulcunement haché/ mais tout blanc & nud/ pense que soyent/ou cartilages : comme au nez & au gosier: ou chairs simples/ cõme aux lebures/membre viril/& bout des doigtz tãt des piedz que des mains: ou bien estime que sont quelques larges deneruations / telles qui apparoissent autour des genouilz/ ou aussy quelque reste de gresse qui soit demeuree entre la partie/remplissant ce qui est vuyde en ycelle:cõme ce voit autour des iarretz/ aux piedz/& au commencement de la main.

Des muſcles du deuant du corps. Chap. LXII.

ASſez appert par les precedẽtes figures/qu'elles ſont les ſituatiõs & diuerſitez de filamẽtz aux muſcles anterieurs du corps humain faictes & protraictes en la ſorte & facon qu'auons peu voir au corps mort deſnué/ & deſpouillé de ſa greſſe:auec la ſeparation & diſtinctiõ d'iceulx/ſelõ les lieux auſquelz iceulx muſcles ſe raportẽt/pour plus facilemẽt eſtre cõgneuz & apperceuz. Qui eſt lẽdroict ou doibuent eſtre aduertiz les lecteurs/ que touchãt le nõbre/ ou entiere ſomme & ſupputatiõ exacte deſdictz muſcles n'auõs eſté grãdement ſolliciteux: cõme auſſy ne veult Galiẽ que les anatomiſtes ſoyẽt fort addõnez a ceſte matiere. Tãt ſeulemẽt nous a ſuffy/& auõs eſté cõtens/en ceſt endroict declarer & mõſtrer tãt par figure que deſcriptiõs/les muſcles qu'auõs par diſſectiõ cõgneuz & apperceuz/diſtinguez/& ſeparez des aultres/ tãt par le moyẽ des mẽbranes q leur ſont propres & peculieres qu'aultremẽt. En quoy ſ'il ſe treuue quelque differẽt quãt a noſtre ſupputatiõ: pour ce que telleſſoys en mectiõs plus ou moins en quelque endroict que Galiẽ ne produict ne fault que ce ſoit eſtimé auoir eſté faict par mauluaiſe affectiõ ou vouloir que portõs a l'autheur/que le plus eſtimons entre tous aultres: mais biẽ pour ce que noſtre affectiõ eſtoit de vouloir eſprouuer la maniere/de diſſequer leſdictz muſcles: en cõmẽcãt par les tendõs/laquelle apres auoir par pluſieurs foys attentee/ auons finablement trouué/que noſtre deſcription aulcuneſſoys differoit quelque peu auec celle dudict Galien: quãt a la ſupputation & nõbre tãt ſeulement/auquel qui vouldra du tout ſ'arreſter/ ne ſcay lequel des deux il debura enſuyure pour pluſgrãde aſſeurance. Car ne l'ung ne l'aultre ſ'eſt grãdement eſtudié a demõſtrer parfaictemẽt cedict nõbre. tellemẽt que celuy qui le plus a cõpté de muſcles, ou en tout le corps/ou en vne partie diceluy/ doibt auoir bien diligẽment ſeparé toutes les mẽbranes: & celuy qui en mect moins/peult auoir laiſſé quelques petites tayettes/qui le pluſſouuẽt decoipuent la veue & ſe perdẽt pour leur tenuité. Au ſurplus dobit eſtre aduerty le diligent lecteur/que ne diſſequõs en ce lieu/ ſinõ la moytie du corps: en ſorte que lon doibt eſtimer y auoir aultãt de muſcles a l'ung des coſtez dudict corps q̃ nous en deſcripuõs a l'aultre: car ilz ſont du tout ſemblables: & ne ſe peult trouuer aulcune diſſimilitude/ſoit en poſitiõ/figure/nõbre ou cõnexiõ entre les muſcles du coſté droict & ceulx de l'oppoſite. Car le coſté gaulche du corps(dit Galiẽ)ha meſme cõpoſitiõ/& facõ/q̃ le droict: tellemẽt que les os/muſcles/venes/arteres/& nerfz de l'ung reſpõdẽt de toutes facõs a l'aultre ſãs aulcune diuerſité.

Au 9. des opinions dhippocras.

Qui faict que telleſſoys nous trouons plus ou moins de muſcles que ne faict Galien.

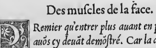
Nous ne diſſequons que la moytie du corps.

Au 9 des opinions dhippocras.

Fault maintenant propoſer en particulier la deſcription des muſcles qui ſe treuuẽt au deuãt de ce corps/ſuyuãs la meſme maniere qu'auõs obſeruee/en deſcripuãt leſdictz os & auſſy les nerfz: ceſt aſcauoir en deduyſant/ & cõprenãt depuis le hault iuſques au bas/ce qui ſe trouuera aux parties diceluy. En laquelle deſcriptiõ ne ſe verra tant ſeulement le nombre des muſcles: Mais encor lordre/ liayſon/ ſuitte/n'aiſſance/& fin de chaſcun d'iceulx: enſemble la maniere de les coupper/& leuer de deſſus le corps. Mais par ce que n'auons peu mõſtrer n'ayſuemẽt la vraye cõnexion de ceſdictz muſcles/ aux figures cy deuãt propoſees: a raiſon de la cõfuſion qui feuſt ſuruenue/pour la varieté & diuerſité des vngs couchez ſur les aultres: auõs differé ceſte deſcriptiõ au troiſieſme liure/auquel ſeparerõs tãt par figures que par deſcriptiõs leſdictz muſcles l'ung d'auec l'aultre/ & les monſtrerõs chaſcun a par ſoy. En ce lieu reſeruãs ſeulement a deſcripre les nayſſances/& ſuittes auec l'affinité & voyſinãce qu'ont les muſcles entre eulx: tãt par ce qu'en auõs peu appercepuoir a l'oeil en decouppãt & diſſequãt/ cõme auſſy ſuyuãt lopiniõ de Galiẽ: au moyẽ de quoy pourras facilemẽt cõprẽdre les diuers mouuemẽtz/auſquelz ſeruẽt les muſcles/& par cõſequẽt l'uſaige & office qu'ilz ont en ce corps/& l'utilité qu'ilz donnẽt a yceluy. Touteffoys quãt aux muſcles interieurs & qui ſont ſituez au plus profond du corps/ceulx la ne ſerõt par nous en ce lieu ſi abũdãmẽt deſcriptz q̃ les aultres: mais en paſſant par deſſus/a ce qu'il ne faille ouurir le corps en ce lieu/oultre noſtre intentiõ & propos. Mais puis apres ſerõt abõdãment deſcriptz au ſecõd liure. Car nous n'eſtimõs choſe plus cõfuſe/que deſcripre ce qui ne pourroit donner aulcune facilité/& troublaſt lordre & memoire des choſes au precedẽt propoſees.

Au tiers liure les muſcles ferons monſtrez a part.

Des muscles de la face. Chap. LXIII.



Ce qui sera descript cy apres.

PRemier qu'entrer plus auant en propos/ fault estre de rechef bien aduerty de ce que nous auõs cy deuãt demõstré. Car la descriptiõ qui sensuit/ ne dõne tãtseulemẽt l'interpretatiõ des nõbres qui sont notez aux precedẽtes figures(toutessoys qu'elle les interprete) mais encor oultre ce/t'enseignera tout ce qui peult appartenir a la cognoissance de la forme/cõnexiõ/cõmẽcemẽt & fin desdictz muscles. Ce que taschiõs a mõstrer aux descriptiõs precedẽtes des os/ & des nerfz. Au reste s'il se treuue quelque cas n'accorder auec Galien/cela doibt estre plus referé au nõbre & supputatiõ qu'aultremẽt: par ce que nous auons ensuyuy aultre maniere & raison de dissequer. Parquoy afin que tu soys iuge de l'ung & de l'aultre/ & que de tous deux puisses faire ton profit/te sera mise en ce passage la sentence de Galien/lequel pourras/si bon te semble/ensuyure en tout & par tout.

Le muscle du front confuz auec la peau de cest endroict.

Le premier muscle de la face/est meslé auec le cuir exterieur de la teste & du front: confuz auec le pericrane/ estendu depuis le sommet de la teste iusques au front/ & paruenant aux yeulx de costé & d'aultre: duquel Galien parle en la maniere qui sensuit.

Au neufiesme de lutilité des parties.

A la partie du chef(dit Galiẽ)qui est couuerte de cheueulx/y a au dessoubz desdictz cheueulx vne substãce musculeuse & tenue/recepuant en soy grãd nõbre de rynceaulx de nerfz/dispersez & semez en ce qu'il cõprent: d'auec lequel muscle est tresdifficile pouoir separer ou escorcher la peau courant l'entiere substãce & corps d'iceluy. Car ceste peau est tellemẽt ioincte & vnye auec la chair de cedict muscle/que leur mouuemẽt est du tout pareil & semblable: par lequel se meuuẽt les sourcilz tãt hault

Au premier du mouuement des muscles.

que bas. Il y a toutessoys difference(dit le mesme autheur en vng aultre endroict)entre le cuir du frõt qui est musculeux/ & les muscles des yeulx & des lebures: Par ce que soubz la peau dudict front/ la substance musculeuse qui y est/ha vne nature fort tenue: mais les chairs qui meuuent les yeulx/ a la verité sont proprement appelees muscles: Et quant a la nature des lebures/ semble que soit comme vng cuir entremeslé de muscles.

Les muscles des sourcilz.

Le 2 & pareillemẽt le 3 muscle de la face/se treuuent a lẽdroict des sourcilz sur la paulpiere d'enhault: a laquelle sont fort annexez a cause de la mouuoir. Cesdictz muscles ioinctz ensemble/font vng triangle/duquel les deux parties d'embas/touchent a vng costé & a l'aultre de l'oeil.

La description de ces muscles/n'est aultrement descripte par Galien/en liure que nous ayons. Car des institutions anatomiques / & aussy des vtilitez des parties/il nous renuoye au liure des mouuementz incongneuz des muscles/lequel ne se treuue pour le iourdhuy.

Les muscles des yeulx.

Quant aux muscles des yeulx/qui sont internes & cachez/n'en dirons aultre chose pour le present: & reseruerons l'entiere tractation d'iceulx au troisiesme liure/auquel seront lesdictz muscles demonstrez par figure & entiere description.

Les muscles des temples.

Le 4 muscle de la face/est celuy que lon appelle tẽporel: pour ce qu'il est posé & assis a lẽdroict des tẽples. Cest le plusgrãd de tous/ pour le regard de la partie a laquelle il paruient/ & aussy de l'office qu'il faict. Son estẽdue est selon la circonference de l'os petreux/ quelque peu au dessus/a l'endroict des parietaulx. En fin descend soubz l'os iugal/ & paruient iusques a la maschoere d'embas: tellement que pour sa plusgrãde partie(toutessoys plus estraincte & cõprimee)vient iusques au mẽton/auquel lieu est finy/ & implãté principalemẽt au bout dudict mẽton. Et ce par le moyẽ d'aulcunes deneruatiõs larges/dures/ & fort ligamẽteuses. Cedict muscle a esté diuisé par Galien en trois pieces/ cõme sensuit.

Au quatriesme des administrations.

L'office des muscles temporelz(dit il) n'est pas de tourner la maschoere en rond/ mais plustost de l'amener/ & attirer en amont: quãd on mord/ou quand on menge/ou quãd on ferme la bouche. Et que ainsy soit, lon treuue qu'il y a troys mouuementz peculiers/appartenãs a cesdictz muscles temporelz: dont l'ung est quãd nous maschõs, l'aultre quãd nous fermõs la bouche/ & l'aultre quãd nous l'ouurõs.

A lonziesme des vtilitez.

Parquoy leur ont esté ordonnez plusieurs rynceaulx de nerfz implantez & inserez en diuers principes d'iceulx muscles/ pour la necessité. Au surplus (dit il en vng aultre endroict) nature a caché

quasi entieremẽt cesdictz muscles temporelz soubz les os de la teste/les engrauãt & insculpant en profundité suffisante/en laquelle ilz sont couchez: Et de laquelle auec lesdictz os sõt deffenduz pour ne recepuoir aulcun dõmage des choses exterieures qui leur pourroient faire nuysance. Car ilz sont prochains a vng grãd principe & cõmencemẽt de nerfz: & ny a qu'ung seul os qui les garde d'attoucher iusques au cerueau. Au reste/du milieu desdictz temporelz/sort vng tẽdon lequel est appliqué & apposé a l'extremité de la maschoere inferieure qui tẽd en amõt. Et est cestedicte explantatiõ de tẽdon telle que lõ n'en voit aulcune semblable en nul aultre muscle. L'ung & l'aultre de ces muscles/ si tost qu'il est paruenu iusques aux amygdales/ & a lẽdroict du flechissemẽt de la maschoere d'embas/ne semble plus estre muscle/mais auoir la nature d'ung vray tendon degarny de toute substãce charneuse: & finablemẽt ces deux muscles definent en vng grand tendon/qui est implanté a l'extremité de la maschoere inferieure: laquelle il tire en amont quant il s'estend.

Explantation dung tẽdõ au milieu du muscle temporel.

Le cinquiesme muscle de la face/vient du grãd coing de loeil: & s'estẽd iusques a la lebure d'enhault: laquelle il esleue en amõt auec les narines: duquel auõs trouue en Galiẽ peu de descriptiõ. Car il est a la verité tãt cõfuz & mesle auec la gresse/que si tu n'y pẽse de biẽ pres/a grãd peine pourrois tu iuger que ce soit vng muscle. Toutesfoys si a il ses filetz charneux entremeslez de ladicte gresse: & prẽd son cõmencemẽt du nerf/estẽdu iusques aux aelles du nez/ que nous appelõs Narines: duquel muscle l'explãtatiõ se treuue au bas de la ioue/pres du cõmẽcemẽt des muscles qui viennẽt aux lebures(dit Galiẽ) desquelz muscles la positiõ & assiette s'entresuyt/en sorte que depuis que ce muscle dõt est questiõ a esté quelque peu conioinct & cõnexé auec les dessusdictz: finablemẽt se retire peu a peu vers le nez en figure oblique. Cedict muscle est fort petit de costé & d'aultre pour la proportiõ des parties qu'il doibt mouuoir. Au reste(dit le mesme autheur) cesdictz muscles qui meuuẽt les aelles du nez/peuuẽt estre apertemẽt prononcez & estimez telz qu'auõs dit estre le muscle large Maxillaire/que descriprons cy apres. Car ilz ont leurs filamentz adherẽs soubz le cuir/au moyẽ desquelz ilz font leur mouuemẽt: mais les aelles du nez qui sont aulcunemẽt conioinctes auec la lebure d'enbault/quand elles se retirent/n'ont aulcun muscle particulier pour exercer cest office.

Le cinquiesme au droict du nez.

A lonziesme des vtilitez.

Au quatriesme des administrations.

La situatiõ du sixiesme muscle de la face/se trouue soubz los iugal/aupres du muscle tẽporel cy deuant allegué rencontrant a la lebure d'enhault/ de laquelle semble faire la forme en cest endroict. Et est cedict muscle bien fort confuz & entrelassé auec le cuir. Mais puis que le propos s'adonne a parler des lebures/ voyons vng peu que dit Galien des muscles qui peruiennent a ycelles/ quant il descript toutes les deux parties de la face.

Les muscles des lebures.

Les lebures(dit il) ont vne substance singuliere entre les aultres parties de la face: car oultre la diuersite des mouuemẽtz pour laquelle ont este faictes/ encor ont elles quelq̃ vtilite particuliere/que chascun peult cognoistre & appercepuoir. Et fault noter/que chascũ muscle de la lebure/est du tout particulier/duquel l'actiõ est aydee par le moyẽ des fibres/q̃ se treuuẽt aux muscles de cest endroict. Car il y a(dit il en aultre lieu) quatre cõmencemẽtz fort manifestes des muscles qui viẽnẽt aux lebures: desquelz l'euidẽce se voit au parauãt qu'ilz soyent meslez & confuz auec le cuir. Mais depuis qu'ilz y sont entrelassez/sont du tout obscurs & inseparables d'auec la substãce dudict cuir: Cesdictz principes ou testes de muscles/saillẽt d'amõt vers les ioues/obliquemẽt enuoyez/& descendẽtz aux lebures: ascauoir deux a la lebure d'enhault/& autãt a celle d'embas: lesquelz sont autheurs des mouuemẽtz de celles qui se font aussy obliquemẽt. Et estoit necessaire qu'il y en eust quatre: par ce qu'il failloit quatre principes de mouuemẽt ausdictes lebures: scauoir est/deux de chascũ costé: dont l'ung faict son action a dextre/ & l'aultre a senestre. Maintenant nous fault dire des aultres muscles.

Au quatriesme des administrations La descriptiõ des lebures.

A lunziesme liure des vtilitez.

D'alẽtour du huictiesme muscle de la face viẽt le septiesme/parquoy doibt estre premieremẽt descript. Ce muscle donc/sort de la troisiesme & quatriesme vertebre du col/par dessoubz la partie la plus charneuse du muscle tẽporel: passãt obliquemẽt par deuãt/a lẽdroict de la ioue: & en fin est im-

Le muscle maxillaire ou massitere.

planté & inseré a la maschoere inferieure/dont a esté appellé des anciens Massitere/ou Maxillaire.

Aultre massitere. *Du bas de cestuy/sort vng aultre muscle bien tenue/faillant & degenerãt a la lebure d'embas/de laquelle il faict lextuberãce ou eleuatiõ/cõfus & meslé auec le cuir & le nerf de ceste partie: auquel muscle est merqué en la figure precedente le nombre de 7.*

De cesdictz muscles massiteres ou maxillaires, Galien parle en la maniere qui sensuit.

A lonziesme des vtilitez. *Chascũ de ces muscles que lon appelle maxillaire (dit il) semble aulcunemẽt auoir forme triãgulaire/principalement vers leur summite: qui apparoist a lendroict de la ioue: que les anciẽs ont appellee la pomme du visaige/duquel lieu l'ung des costez dudict triangle se rend au bout de los iugal: & l'aultre se retire vers la maschoere: le reste/qui est la troisiesme partie dudict triãgle/cõioingnãt ensemble (ainsy que la base d'une colonne) les deux lignes susdictes/s'estẽd au reste de ladicte maschoere inferieure/selon la longueur d'icelle. Et quãt a la partie de cedict muscle la plus nerueuse/& qui se peult appeler cõmencemẽt & principe d'iceluy/certainement elle apparoist a lendroict qui est iuxtement soubz lesdictes ioues. Son mouuement & action, est de tourner ladicte maschoere en rõd: par le moyen de certains filamentz & deneruations/ tellement faictes & concurrentes l'une a l'aultre/ que facilement en maschant & meulant la viãde/se peult faire operatiõ diuerse. Parquoy non sans cause & grande raison ont esté appellez cesdictz muscles Mascheurs ou Meulantz.*

La põme du visaige.

Muscles masticatoires ou molitoires.

Les muscles qui aydẽt les masticatoires. *Quant aux muscles que Galien recite auoir esté baillez par nature cõme aydes & subsides aux masticatoires susdictz/lesquelz sont situez au dedẽs de la maschoere inferieure/a lẽdroict qu'elle apparoist plus courbe & cauee/estans cõme cachez dẽs la bouche/tẽdãtz en amõt vers los de la teste: de cesdictz muscles n'auõs ꝓposé & delibere parler en cest endroict: par ce qu'ilz sont du tout interieurs: mais reserueerõs lentiere descriptiõ d'iceulx au secõd liure/a la neufuiesme figure du corselet.*

Nous conclurons donc/par ce qui a esté cy dessus allegué que la maschoere d'embas se meult & remue par le moyen de trois paires de muscles/desquelz les tẽporelz auec ceulx que nous auons descript anterieurs/l'attirent en amont: les masticatoires ou molitoires/la retournẽt a costé: & les inferieurs que nous auons dict se partir des vertebres du col/la retirent & penchent vers bas.

Des muscles de la gorge qu'aulcuns appellent le col. Chap. LXIIII.

Muscles de la nuque. LEs Latins & aultres appelẽt en ceste part les muscles du col/ ceulx qui par deuãt arriuẽt iusques au gosier: ausquelz a l'opposite respõdent ceulx de la nuque: Et nous suiuãtz le vulgaire/ appelerõs cesdictz muscles anterieurs/les muscles de la gorge: & ceulx du derriere (que les Latins appelẽt Ceruice) nous les nõmerons (cõme dict est) les muscles de la nuque: desquelz (prĩcipalemẽt de ceulx de la gorge) cõbiẽ soit diuerse l'opiniõ de Galiẽ quãt aux cõmẽcemẽtz & fins d'iceulx/facilemẽt pourrõs appercepuoir par ce que cy apres sera mis apres ceste descriptiõ.

Le premier muscle de la gorge apparoist lõg & droict/appuyé & accosté a vng fort & puissant ligamẽt/duquel la teste est soustenue & confermee/& ayant presque semblable office a iceluy: reste que oultre ce/il attire la teste vers lendroict des espaules: le commencement & fin duquel muscle/ est presque semblable au ligament susdict.

Le second est caché soubz le premier/ s'estendant en trauers / & faisant le mouuemẽt de la teste a costé. Car il se part du milieu de la clef en dedẽs/ & arriue au bout de los petreux qui est en deuallant/& a coste de la dicte teste.

Le 3. plus large que tous/ est assis au plus profond/ faict son mouuemẽt a costé/en inclinãt sa teste vers le lieu auquel il est situé: & prend son origine du hault bout de lauant bras / est inseree la clef auec ledict auant bras: & se fine au bas de los petreux vers le derriere d'iceluy.

Le quatriesme / plus large de tous/ mais aussy le plus court / est conioinct & vny au troisiesme dessusdict duquel semble ayder lactiõ & office/ en la rendant plus parfaicte & entiere: il prent sa naissance de los pectoral/selon sa longueur de la premiere coste/estendu vers les spondyles ou ver-

tebres du col: puis de la/montant au derriere de la teste: & en ce lieu prenant sa fin/se voit couché soubz le premier muscle de la nucque que nous descriprons en la figure suyuante.

Les muscles (dit Galien) qui tirent la teste en deuant/sont estenduz & prennent leur chemin depuis la poictrine iusques au commencemẽt des clefz: yceulx ont double cõmencement: l'ung derriere loreille/& l'aultre vers lesdictes clefz. Et oultre/desdictz muscles/l'ung est estroict/ferme/& moyẽnement rond: l'aultre charneux. Le premier venãt du dessoubz de la racine de l'oreille/se distribue en deux manieres: car l'une de ses extremitez vient au pectoral/l'aultre a larticle & ioincture de la clef/qui rencontre audict pectoral. L'ung des boutz de ce muscle/est fort charneux/ principalement » celuy qui arriue a larticle susdict: l'aultre qui est inseré & implanté au pectoral / semble estre plus » dur & moins participant de sang/comme ayant quelque nature de ligament. »

Lopinion de Galiẽ touchãt les muscles de la gorge, prinse du quatriesme des administrations anatomiques.

Le muscle de derriere/qui est aussy fort charneux procedãt de la teste/ainsy que le dessusdict/est » inseré a la fourcelle ou clef: tellement toutessoys qu'il semble estre ioinct & contigu au precedent/ » qu'auõsdict estre aussy charneux. Et ne nous sẽble cedict muscle (ainsy qu'aulcũs ont voulu dire) estre » du tout couché & estẽdu le lõg de la dicte clef: mais plustost finir/en paruenãt au meillieu dicelle clef. »

Puis apres adiouste ledict autheur. Seroit possible le meilleur (dit il) d'appeller les extremitez » desdictz muscles anterieurs/qui viennẽt & arriuent aux clefz/ plustost principes & cõmecemẽtz/ » que fins ou extremitez: Et ce qui paruient a la teste/ il le fauldroit appeller fin ou extremité: puis » qu'a la verité par ce moyẽ est remuee la dicte teste. Mais toutessoys ayãt esgard a lordre de ladministratió/nous auõs estimé les saillies diceulx nerfz a lẽdroict de la teste (ainsy qu'ont faict les aultres anatomistes/qui ont esté pardeuãt nous) pour testes & cõmencemẽtz d'iceulx: & au cas pareil/ » les insertions inferieures d'iceulx muscles a lendroict des clefz/auons appelle fins ou extremitez. »

Au mesme lieu.

Des muscles du pectoral que le vulgaire appelle poictrail. Chap. L X V.

Le muscle que Galien estime & descript le second au deuant du corselet/nous le prenons & dissequons en ce lieu pour le premier de ceste partie. Et consequemment celuy que nous estimons estre le second/il le demonstre pour troisiesme: & pareillement celuy que nous prenõs pour troisiesme/il le faict & mect le premier de tous: cõme plus apertement nous apparoistra par ce qui sensuit. Dauantaige nous auons ceste opinion/ que sesdictz muscles viennent de lauant bras/& arriuent ou finent au pectoral: & luy au contraire/ pense que dudict pectoral ces muscles arriuent a lauãt bras. Non pourtãt toutessoys vouldrions estre estimee en cest endroict nostre dissection ou descriptió confuse & differente: entẽdu que qui bien cherchera les raisons de lung & de l'aultre/facilemẽt accordera les deux ensemble. Car pour certain/cõbien qu'elles soient diuerses (ainsy qu'auons mõstré au precedent chapitre des muscles de la gorge) ce neantmoins toutes viennẽt & rencontrẽt en vng: cõme plus abondãment mõstrerons & enseignerons au troisiesme liure. Parquoy quicõques vouldra en ce lieu suiure nostre dissectió/il ne fauldra aulcunemẽt: & celuy qui semblablement vouldra entendre a lopinion de Galien / trouuera pour derniere fin/que ledict Galien & nous/ne differons gueres d'ensemble.

Au cinquiesme des dissections anatomiques.

Le premier donc & aussy le second muscle du pectoral/ou poictrine sõt ensemblemẽt la forme & siege des mammelles: & sont tellement conioinctz lung a laultre/ qu'il est bien difficile (si la main n'est adroicte & vsitee) les separer d'ensemble. Leur naissance & origine/est du meillieu dudict os pectoral a lendroict principalemẽt ou se faict la conionctió des cartilages auec ledict os: Le premier desquelz faisant son discours au long de la clef/se vient rẽdre vers le meillieu de lauãtbras en dedens: l'aultre/s'estend iusques a la huictiesme coste/ couché soubz le muscle droict du ventre inferieur/au plus hault & sommet d'iceluy muscle.

Les muscles qui font la forme des mammelles.

La description que faict Galien de ces muscles susdictz est comme si ce n'estoit qu'ung muscle: toutessoys diuisé/& separé en deux pieces/en la maniere qui sensuit.

Le muſcle(dit il)qui vient de la lõgueur du pectoral aſſis ſoubz la mãmelle/ ſemble eſtre diuiſé en deux pieces/deſquelles les fibres ou filamẽtz ſont couchez les vngs ſur les aultres/en la façõ que voyons la lettre grecque X :tellemẽt que diceulx filamẽtz les aulcuns venans du bas dudict pectoral/ſ'eſtendent & montent iuſques au plus hault de larticle de lauant bras: les aultres produictz du hault dudict article/ſ'enclinent/& deſcendẽt iuſques au plus bas dudict pectoral/qui eſt ce qui nous ſemble faire la forme de la lettre ſuſdicte.Parquoy nous eſt loyſible de dire/que ce muſcle naiſſant dudict pectoral,n'eſt point vng tout ſeul muſcle: mais ſont deux emſemble bien liez & conioinctz par le moyen de leurs filamentz/qu'auons dict eſtre couchez les vngs ſur les aultres.Et ce que plus nous induict a laffermer/eſt la difference & diſſimilitude de laction & operation diceulx muſcles.Auſurplus cedict muſcle (qui eſt a la verité le pluſgrand de toute ceſte partie) ſ'eſpend en long par forme triangulaire, a lendroict des clefz ou fourcelles: auquel lieu ſe peult conſtituer la ligne trauerſe dudict triangulaire, accordante aux deux aultres qui deſcendent en bas. Auſurplus/ le tendon de cedict muſcle eſt inſeré & implanté ſoubz la teſte de lauant bras/ droictement ſuyuant ſa longueur/& au profond de ladicte partie:diuiſe en deux cordes/a rayſon de la ſeparation qui eſt auſſy audict muſcle:deſquelles cordes lune entre par dedens au lieu ſuſdict/& laultre par dehors.

Le troiſieſme muſcle de ceſte partie/eſt poſé ſoubz les deſſuſdictz,duquel ne ſe veoit aulcune apperceuance en la precedẽte figure/par ce qu'il eſt interieur/poſe ſoubz les aultres.Il fine en vne exilite fort tenue/delyee & fourchue/laquelle paruient & ſe rend a la ſecõde & tierce coſtes: duquel muſcle ſe pourra veoir la poſition & connexion a la ſeconde figure du corſelet/au ſecond liure.Et le ſurplus,touchant la forme exacte diceluy,ſera deſcript au troiſieſme.

Au lieu precedent.

Reſte(dit Galiẽ)a veoir vng aultre muſcle troiſieſme en ceſte partie qui apparoiſt apres la diſſection du muſcle ſuſdict. Ce troiſieſme muſcle / prend ſa naiſſance du pectoral a lendroict ou la ſeconde/quarte/cinquieſme & ſixieſme coſtes ſeſtreignent/ & arreſtent auec ledict pectoral : duquel muſcle loffice eſt / eſleuer lauant bras en amont, a la rencontre du pectoral. Le tendon de cedict muſcle/ſort & ſe monſtre en dehors/vers la teſte dudict auant bras/a lendroict d'ung tendon membraneux/qui lie & afferme ledict article.

Le quatrieſme des muſcles de la poictrine / eſt couché ſoubz le troiſieſme deſſuſdict : iceluy eſt aſſez grand & large/eſtendu iuſques a la ſeptieſme coſte:ainſy que te ſera monſtre plus euidement au ſecond liure/a la ſeconde figure du corſelet : auquel lieu verras ſa ſituation & poſition duquel pareillement la figure & forme ſeparee du corps/te ſera repreſentee au troiſieſme liure.

Muſcles ſoubz les aiſcelles.

Au lieu ſuſdict.

Ce muſcle eſt eſtimé & deſcript par Galien le premier & principal de ceulx qui procedentz de la region des mammelles/arriuent a la teſte de lauant bras:lequel(il dit)eſtre ioinct auec le muſcle du pectoral/& faire & cõſtituer le creux de laiſcelle:Et depuis les faulſes coſtes(que les Grecz appellent Baſtardes)eſtendu amont ſelon la poictrine/prenant ſon origine bien pres de la mammelle/& faiſant loffice d'abbaiſſer tout doulcement le bras/apres qu'il a eſte haulſé par d'aultres muſcles.En oultre/cedict muſcle(dit il) eſt auſſy triangulaire/ non toutesfoys ſemblable a la figure du ſecond cy deuant deſcript: ceſtaſcauoir ayãt les angles droictz eſgaulx & pareilz:mais vng peu plus camuz & obtuz: au reſte plus puiſſant & fort que le deſſuſdict. Le tendon de ce muſcle dont eſt queſtion/ qui eſt fort nerueux & membraneux/monte iuſques au deſſus de la ioincture de lauant bras/ au lieu ou ſe voyent les eminences ou tubercules de la cõcauite de ladicte partie:leſquelles ſont garnyes & occupees du meillieu de la teſte du muſcle anterieur dudict auant bras.

Des muſcles du dedens de lauant bras. Chap. LXVI.

A Faulte / & en vain/te pourroys amuſer a entendre & appercepuoir de nous/le nombre exquis & ſommaire des muſcles/lequel (ainſy qu'auons dict cy deuant) n'auons entrepris te monſtrer en ſi grand diligence : comme ainſy ſoit que ce nous ſemble bien peu

faire & appartenir a noſtre intentiõ:parquoy vouldrions que tu t'addonnaſſes pluſtoſt a la connexion & diuerſe texture diceulx. Car en ce nous trauaillons le plus. Et ſi tu me dis que ſans cauſe te pourroys ie auoir merqué le nõbre deſdictz muſcles aux precedentes figures: a cela te puis reſpondre/ qu'ilz ne ſeruent pas tant pour le compte & ſomme diceulx/ comme pour la rayſon & maniere de diſſequer: laquelle te ſera cy apres propoſee au troiſieſme liure. dont ne te doibz grandemẽt eſmerueiller, ſi touchant les bras & les cuiſſes/ noſtre deſcription ne cõuient auec celle de Galien: car nous lauons faicte ainſy que t'auons deſcript cy deuant: en commencant par la teſte des muſcles: dont eſt aduenu/ qu'eſtant changee la maniere de diſſequer/ a eſté neceſſaire/ inuertir & troubler le nombre & ordre deſdictz muſcles. Ne te fauldra doncques eſmouuoir/ ſi noſtre compte ne rencontre pas a celuy de Galien, mais (comme dict eſt) confere l'ung auec laultre/ & par ce moyen tu congnoiſtras la verité du faict.

Ce premier muſcle/ que lon voit au protraict cy deuant produict exceder & eſtre eminent au deſſus des aultres: c'eſt l'ung des interieurs de ceſte partie: eſtendu le long de lauant bras: procedent de la teſte du paleron en dedens/ & produict iuſques au ply du coubde: tellement qu'il finit au bout inferieur dudict auant bras.

Le ſecond/ apparoiſt ſoubz le premier/ commẽcant touteſſoys vng peu au dehors/ vers la clef laquelle ſe treuue ſituee & poſee entre ces deux muſcles: & ſe fine pareillement que le precedent/ auquel eſt ſi fermemẽt conioinct par le meillieu/ qu'a grand peine les peult on ſeparer ou diſcerner d'enſemble. Ces deux muſcles tirent le bras inegalement en dedens.

Le tiers/ apparoiſt ſoubz les precedentz. Il ſe part de la teſte de lauant bras / & faict le creux des aiſcelles/ eſtendu obliquement iuſques au dedens du coubde: reiectant le bras en arriere.

Le quatrieſme/ vient du bout inferieur de lauant bras/ vers la region de dedens: rencontrant & retournant puis apres au dehors du petit focile/ enuiron le ply du bras. Ce muſcle a pareil mouuement que le precedent.

Les muſcles du dedens de lauant bras/ ſont declarez par Galien *en la maniere qui ſenſuit.* **Au premier des adminiſtrations.**

Le premier & anterieur muſcle du bras (dit il) qui eſt a vng chaſcun manifeſte: ſe monſtre aupres de la vene cephalicque / meſmes ſans aulcune diſſection / principalement aux corps qui ont faict grandz exercices: ce muſcle hā deux teſtes fort eminentes & haultes: aſcauoir lune vers leminence » du col du paleron: lautre/ a lendroict d'une aultre eminence qui eſt en cedict os/ laquelle aulcuns ap- » pellent Ancyroide*/ pour la ſemblance d'une ancre/ & les aultres pour la ſemblance de la corne d'ung » arc/ la nõment* Coracoide*. Or y a il vng lien qui conioinct ces deux teſtes enſemble/ lequel eſt bien » fort & robuſte: & peu ſen fault qu'il ne ſoit totalemẽt rond. Selõ lequel te fault ſuiure leſdictes te- » ſtes de ce muſcle/ leſquelles verras deſcẽdre au bras: & toſt apres quelles ſont conioinctes enſemble/ » engendrent ce muſcle qui n'eſt du tout fort hault/ ne beaucoup diſtant: mais quaſi coherent a los du- » dict auãt bras/ auec ces deſſuſdictes teſtes: & oultre aſſis vng peu plus au deſſus que le petit muſcle/ » iuſques a la ioincture: auquel lieu/ de ſon exilité nerueuſe/ produict vng fort tẽdon/ au moyen duquel » il eſt implanté au petit focile: auec ce/ comprenãt quelque petit du lien mẽbraneux/ qui eſt vers lar- » ticle ſuſdict/ par lequel il eſlieue toute ladicte ioincture/ declinant quelque peu en dedens. »*

Ceſtuy muſcle oſté/ tu en trouueras vng aultre au deſſoubz de luy/ enuironnãt ainſy que le pre- » cedent los de lauant bras/ au moyen de deux commencementz charneux: dont l'ung eſt euident au » derriere dudict bras/ & laultre apparoiſt plus au deuant. Mais ceſtuy de derriere/ eſt de beaucoup » plus eminent que laultre: & pourras veoir ces deux teſtes de muſcles/ par mutuelle cõionction faire » en fin vng ſeul muſcle/ lequel finiſſant en vne tenuite nerueuſe/ eſt implanté par ſon tendon a los » du coubde que lon dict focile maieur/ courbant le neu & la ioincte dudict coubde: & enſemble de- » ſtournant ledict os quelque peu en dehors/ gardant touteſſoys que le ply de ladicte ioincte ne va- »

rie d'ung costé ne d'aultre. Il y aura par ce moyen trois muscles anterieurs/ dediez au fleschissement de la ioincture du coubde/ & deux aultres conioinctz & liez ensemble pour l'estendre.

Des muscles qui se treuuent en dedens bras. Chap. LXVII.

Galien en nombrant les muscles du coubde ou petit bras / tant de dedens que de dehors/ semble estre aulcunement different de nostre description: & ce qui est cause de telle diuersité/est la dissection dudict autheur: car par ce qu'il cõmence aux tẽdons/il ne treuue que les muscles qu'il racompte: ce que i'estimé facilement pouuoir rencontrer a ce nombre : mais par ce que nous commencons par le chef desdictz muscles/autãt en pensons auoir trouue a la verité que nous descripuons en ce lieu. Combien que de ce/ne se faille beaucoup soucier/ moyennant que lon ne trouble point l'office ou actiõ desdictz muscles/ne la suitte d'iceulx. Ausurplus te sera facile & libere esprouuer/laquelle des deux dissectiõs te plaira le mieulx: car l'une & lautre est facile/& ne te pourra tromper la separation des membranes qui couurent lesdictz muscles/& sont inserees entre yceulx: desquelles viendras facilement a bout/en cherchant diligemment le chef du muscle que desyreras veoir: & par ce moyen tascheras / ou du bout de tes doigtz ou auec quelque rasoer de myrte ou dos/ diuiser lesdictes membranes.

Membranes qui couurent les muscles.

Le premier muscle de ceste partie est beaucoup plus long que la paincture ou protraict ne merque/dont la verité te sera demonstree au tiers liure: il vient du bout de lespaule/pour ce renger iusques au bout d'embas du petit focile: amenant son tendon vers la fin du poulce.

Soubz cedict premier/y en ha vng aultre fort grand/ procedant de la curuature du coubde & arriuant quasi iusques au brasselet.

Le tiers est le plus grãd de tous ceulx qui sont en ceste partie: cõprenãt la moitie du petit bras/lequel venant du bout de lespaule & passant par la curuature dudict bras/ arriue quasi iusques au brasselet/duquel endroict il enuoye quatre tendons aux doigtz de la main.

Le quatriesme est fort adherent au grand focile/ combien qu'il parte du petit / duquel il enueloppe quasi toute la teste: puis absconsé soubz ledict os/ paruient iusques au meillieu du focile maieur/comme dict est/attouchant le tiers muscle/& aussy diuisé en quatre tendons comme ledict muscle: Entre lesquelz (principalement en la paulme de la main) sont assiz quatre muscles fort deliez/ & si confuz & meslez auec cesdictz tendons/qu'il est bien difficile les separer. Ces muscles aydent le mouuement de ceste partie/desquelz la descriptiõ & propre figure te sera monstree au tiers liure de ce present oeuure/pour euiter toute confusion.

Les muscles de la paulme de la main.

Le cincquiesme est caché plus en dedens & plus profond que tous: non toutesfoys si grand/mais bien aussy long. Il part du bout de lespaule en dedens/& excede le meillieu du gros focile/quasi estẽdu iusques au brasselet/puis en fin enuoye vng tendon a la main.

Du sixiesme ne se voit le tendõ: car il est trop caché soubz le quatriesme/huictiesme & septiesme/il est ce neantmoins assez long/& paruient du bout de lespaule quasi iusques au brasselet/tellement qu'il est inseré en los diceluy brasselet qui recoit le poulce.

Le septiesme est fort court & situé au profond: tellement qu'il ne monstre que son tendon/& cõmence soubz la teste du gros focile/duquel muscle la substance charneuse a grãd peine vient iusques au brasselet/& arriue par son tendon iusques au premier os du poulce.

Le huictiesme sort du col de la teste denhault du gros focile: & s'estend iusques au meillieu du petit bras: produisant son tendon (que lon voit seulement en ce lieu) au bout du poulce: & est conioinct auec le septiesme, vers le meillieu dudict petit bras.

Le neufuiesme est le plus petit de tous les muscles du bras inferieur: il est rond & robuste/posé & estendu sur les boutz des deux os d'iceluy bras: commencant au bout dembas du gros focile/ &

finissant au mesme bout du petit focile de la iambe.

Touchant les susdictz muscles & leurs offices/Galien en parle en ceste sorte. Le muscle(dit il) qui procede du dedēs pour fleschir le brasselet vers le petit doigt: cōmence du neud d'enhault de lauantbras en dedens/& se vient rendre au grād focile: Et cestuy qui va au grand doigt d'apres/prēd aussy sō origine d'iceluy neud. Or entre cesdictes deux testes/se voit la progressiō du muscle qui sort & arriue iusques a la peau de la main: & oultre/soubz cestuy sont assises les testes de deux muscles qui meuuent les doigtz/& emplissent toute la place vuyde qui est entre le grād & le petit focile: Le plus petit d'iceulx est droict au milieu: & vient de la derniere teste/attouchāt tout doulcement a lauātbras & au grand focile: l'aultre est posé soubz cestuy/rēplissant aussy en dedēs toute la place vuyde d'entre le grād & le petit focile: & oultre adhere a tous les deux os/mesmemēt au coubde: au droict de sa partie plus esleuee & bossue: puis vient cōprēdre le brasselet/au lieu principalemēt auquel est inseré le petit doigt. Cedict muscle ha encor vng aultre partie/de laquelle l'origine est sēblable au muscle susdict mouuant les quatre doigtz de la main: reste qu'elle vient droictement au prochain doigt du poulce: la tierce partie dudict muscle/est aussy appliquee aux doigtz ensuiuans. Ceste partie est la plus grande & contient toute la place vuyde d'entre le grand & le petit focile.

Au premier des administrations.

Ces muscles qu'auons cy deuāt dit ostez/ apparoissent ceulx qui sont propres au petit focile/ au moyē desquelz la main se tourne hault & bas. Ilz sont quatre en somme/ascauoir deux vers les premieres parties du petit focile: & deux au premier bout du brasselet. De ceulx qui vōt au brasselet/ saches que l'ung est oblique: & est celuy q est assis entre le grād & le petit focile/ duquel la fin verras entrer au bout dudict petit focile. Car s'il te plaist mettre la main amont en la renuersant vng peu/& vueilles estēdre auec tes doigtz la teste dudict muscle/tu verras la main estre retournee vers bas: pareillemēt si tu estēds par le bout d'enhault l'aultre muscle qui est assis & posé selō le petit focile/& ha sa teste au bout d'embas de lauātbras/tu verras la main se rēuerser & retourner en amōt. Tellement que ces deux muscles ont actions cōtraires/& tous deux font leur mouuemēt au bout du petit focile vers le brasselet. Il y en ha vng encores plus long & plus charnu que cestuy/lequel est du tout estendu sur iceluy: mouuāt la main au dehors/& la renuersant amont. Parquoy est annombré entre les muscles exterieurs de ceste partie: tout ainsy que l'aultre qui fleschit & courbe le petit focile en dedens/renuerse la main vers bas.

Actions contraires des deux muscles.

Les deux aultres muscles qui meuuent ledict petit focile vers bas/sōt eulx mesmes aulcunement obliques & opposites l'ung a l'aultre: desquelz l'ung assis au dedēs/ sort du neud d'embas de lauantbras/& est cōioinct au chef du muscle qui fleschit le brasselet vers le poulce/ sortant des plus haultes parties du petit focile: l'aultre est couché en dedens/ mais plus petit que le precedent/ & par ce moyen aussy ha ses filetz vng peu plus en trauers: & est inseré au petit focile vers lendroict ou il est le plus eminent. Ceste implantation se faict au moyen de lextremité de ce muscle plus nerueuse que celle du precedent/ayant toutesfoys vne suitte & progression continue a iceluy: au reste descēd plus bas/ tellement que cestuy muscle se peult estendre iusques enuiron le milieu du petit focile. Or est il a chascun manifeste/que quant celuy de dedens est estendu/ la main se renuerse vers bas: & quant celuy du dehors faict sont action/ ladicte main se monte vers hault. Ce muscle de dehors est produict d'ung lien membraneux/qui attouche aulcunement le grand focile.

Des muscles du dedens de la main. Chap. LXVIII.

Combien que des muscles cy apres declarez soit amplement parlé au troisiesme liure en demonstrāt les figures d'iceulx: nōobstant pour ne riens obmettre en ceste part de ce qui semble estre necessaire a luniuerselle description des muscles/ semble estre conuenable declarer apres les muscles interieurs du bras / ce qui nous est apparu touchant les muscles du dedens de la main.

Nous dirons doncques que le premier muſcle de la paulme de ladicte main/vient du braſſelet/& paruient au premier article du petit doigt.

Les 2/3/& 4/ſont entre les os du poignet ou metacarpe/deſquelz auons amplement parlé en deſcripuant le quatrieſme muſcle du coubde.

Le cinquieſme/vient de la premiere iointe du poulce/ par laquelle il eſt copulé au braſſelet/& ſe iecte a trauers iuſques a la premiere iointe de l'indice: mais auant qu'y paruenir/ſ'appuye le long du premier os dudict poulce.

Le ſixieſme/ſe part du braſſelet/pres le petit focile: & ſe rend a la ſeconde iointe du poulce.

Maintenant nous fault racompter en brief tous les muſcles tant de dedens que du dehors de la main ſelon l'opinion de Galien/affin que par cy apres/ne le faille de rechef repeter. Le nombre des muſcles de la main(dit il) eſt facile a cōprendre/ car chaſcun des doigtz/ha ſon propre muſcle. Et auſurplus y en a deux qui font la paulme de la main: & ſont les plus grandz de tous ceulx qui ſont en ceſte partie: au moyen deſquelz/ la partie charneuſe de ladicte main eſt eſleuee: & celle du milieu demeure caue & enfoncee. Ilz font auſſy/que deux doigtz/ aſcauoir le grand & le petit/ ont bien grande ſeparation d'auec les aultres. Par ces motz/lon peult apercepuoir comme Galien ne ſ'eſt grandement empeſché a la diſſection des muſcles/ par la ſeparation des membranes: Parquoy ne ſe fault eſbahir ſi nous trouuōs en ceſt endroict plus de muſcles qu'il ne faict: veu qu'en cōmencāt par les teſtes d'iceulx/nous auons ſeparé les plus deliez ſelon leurs membranes. Et en aultre choſe ny a nulle difference entre luy & nous: Au reſte il deſcript en quelque aultre lieu la ſituation & les vrays mouuementz de ceſdictz muſcles/en la maniere qui ſ'enſuit.

Au premier des adminiſtrations.

En la main(dit il) auant que chercher aultre choſe/fault oſter les grands tendons qui viennēt des muſcles du petit bras/deſquelz auons par cy deuant parlé: par leſquelz ſont flechiz les doigtz: puis fault diſtinguer ſept muſcles poſez en ladicte main/deſquelz l'ung tire le poulce bien arriere/& loing de tous les aultres doigtz: & ceſtuy eſt le plus long de tous/ duquel la teſte vient du premier os du braſſelet. Vng aultre en y a/ qui attire ledict poulce vers l'indice: mais ceſtuy comme le plus court & le plus large de tous/produict ſes filetz obliquement: & eſt aſſis & couché ſur les aultres muſcles/deſquelz parlerons cy apres. Sa teſte eſt implantee au doigt du milieu. Et tout ainſy que celuy qui vient du premier os du braſſelet/ eſloingne bien fort le poulce d'auec les aultres doigtz: autant en faict vng aultre muſcle de ceſte facon: eſloingnant ſemblablement le petit doigt/ d'auec les aultres: lequel muſcle prent auſſy ſon origine dudict premier os du braſſelet/ auquel eſt inſeré vng tendon qui flechit entierement ledict braſſelet. Ceſdictz muſcles non ſeulement ne ſont cachez ou couuertz d'aultres/ ne de tendons ſemblablement: mais peuuent eſtre decouuertz auant que les tendons qui meuuent les doigtz: principalemēt en ceſte maniere de diſſequer/en laquelle nous oſtons premierement ce tendon membraneux/ qui eſt ſoubz la peau de la main la plus deſnuee & deſgarnie de poil & de chair. Les aultres muſcles ſont conioinctz aux quatre tendons/colloquez & ſituez au profond de la dicte main.

Au 1. anat.

Les muſcles du deſſus du ventre/que lon nōme Abdomen. Chap. LXIX.

Au 5. des vſaiges.

Galien/quant a la diſſection & eleuatiō de ces muſcles du ventre/aulcuneſſoys il les nōbre par raiſon demonſtratoire: aſcauoir les doigtz les premiers/puis les tranuerſans/& finablement les obliques: Quelqueſfoys il garde la vraye ordre de diſſection/ comme au lieu que cy apres produirons: auquel parle premierement des obliques/ puis des droictz/& finablement des trauerſans. De laquelle choſe t'auons bien voulu admonneſter/auant que paſſer plus oultre/affin que ne fuſſes imprudemment trompe par ceſte varieté.

Le premier muſcle doncques/qui ſe doibt mōſtrer & leuer en ceſte partie/eſt le muſcle oblique deſcendant: ainſy nommé/par ce qu'il deſcend depuis la region des aiſcelles en biayſant/iuſques a los

barré ou penil. de ce muſcle parle Galien en la maniere qui ſenſuit.

La premiere paire des muſcles du ventre (dit il) eſt la plus exterieure de toutes/ & ſont ceſdictz muſcles produictz de la poictrine: & de la/eſtenduz & couchez ſur les aultres: deſquelz le vray commencement ſe voit pres du gräd muſcle pectoral. Ilz ſont auſſy auec leurs teſtes ou boutz d'enhault (ayans facon cõme de quelques doigtz) inſerez a la ſixieſme/ſeptieſme & huictieſme coſtes: mais leur premiere origine ſe voit principalement vers la ſeptieſme/ entre les muſcles mouuantz la poictrine: puis en enſuyuant deſcendent aux aultres coſtes/ a l'endroict ou l'os de chaſcune deſdictes coſtes/ſe fine en cartilage. Au reſte / ilz ſont eſtenduz par toute la partie vuyde du ventre/ puis paruiennẽt aux os des flancz/ & de la aux aynes: puis ſont liez a l'os barré/ par le moyen d'ung lien membraneux/ & fort robuſte/ lequel ſort du deuant deſdictes aynes. La partie de ces muſcles eſtendue au deſſus du ventre/ finit en vng tendon bien fort delié / courant par dehors les muſcles droictz.

La premiere paire des muſcles du ventre.

Le ſecond muſcle en ordre de diſſection/ ſ'appelle Oblique montant: par ce qu'il ſort des extremitez & bords d'enhault/des os des flancz/ & monte en amont iuſques aux faulſes coſtes/ a l'endroict de la cartilage qui eſt au creux de l'eſtomach ou poictrine en deuant.

La ſeconde paire des muſcles du ventre.

L'aultre paire des muſcles du ventre (dit Galien) ha la ſituatiõ & poſition de ſes filetz obliques contraire aux premiers. Chaſcun deſquelz muſcles/ prent ſon origine & naiſſance de l'os des hanches: auquel eſt cõioinct/par le moyen d'une membrane charneuſe. Puis de la obliquement eſtenduz en amont/ſont aſſis ſur les muſcles trauerſans: & en fin tous charnuz/paruiennẽt aux extremitez des quatre dernieres faulſes coſtes. Deſquelz le tendon fort tenue & delié/ degenerant en membrane/ſ'eſtend ſur les longs muſcles de ceſt endroict: tellement produict entre le milieu deſdictz muſcles/ & le tendon des aultres ſuſdictz / qu'il ſemble que les tendons tant des obliques deſcendentz que des aſcendentz/ ſe conioingnent & rendent en vng.

Au cinquieſme des vtilitez.

Le muſcle droict/ vient de la ſixieſme & ſeptieſme coſte: & ſ'eſtend en long depuis ledict lieu iuſques a l'os barré/dict Pubis.

Muſcles droictz.

Les muſcles droictz du ventre ou epigaſtre (dit Galien) eſtenduz de leur long ſur ladicte partie/ſe treuuent de coſté & d'aultre de la cartilage ou creux de la poictrine: deſquelz l'explantation eſt d'enhault/ & ſe tranſportent ou eſtendent iuſques aux os barrez: ont auſſy leurs filamentz droictz/tendans du hault en bas. Iceulx ſont du tout eſgaulx l'ung a l'aultre/non ſeulement de longueur/mais encor de largeur & profunde ſituation.

Au cinquieſme des admiſtrations.

Le muſcle appelé Trauerſant/eſt poſé & ſitué au deſſoubz de tous les aultres/prenant ſon origine des dernieres faulſes coſtes: & produict iuſques a l'os ſacré. Il faict de ſoy vne membrane/ laquelle enuoyee au deſſoubz des muſcles droictz/ ſ'eſtend iuſques au nombril/ & au milieu dudict ventre.

Le muſcle trauerſant.

Des muſcles trauerſans qui ſont ſoubz les droictz/ l'ung (dit Galien) comprent toute la partie droicte du peritone/l'aultre la ſeneſtre. Au ſurplus ſont du tout eſgaulx/& ſemblables l'ung a l'aultre: deſquelz la partie membraneuſe eſt cachee & ſubmiſe aux muſcles droictz/ & la charneuſe aux obliques.

Au 5. des vtilitez.

Ces muſcles / ſeront plus amplement & diffuſement expliquez & demonſtrez par figure au ſecond liure de ceſt oeuure/ auquel traicterons premierement de la diſſection des parties du ventre inferieur: qui ſera l'endroict ou nous fauldra deſcouurir par ordre/ chaſcun de ceſdictz muſcles/ a fin de remonſtrer plus ayſement l'office & action d'ung chaſcun d'iceulx. Deſquelz parlerons abondamment au tiers liure/ quand particulierement ſeront par nous de rechef diſſequez & demonſtrez par eſtat.

Des muſcles du dehors des cuiſſes. Chap. LXX.

Fault en ce lieu ſuppoſer & entendre ce que cy deſſus a eſté demonſtré en deſcouurant les muſcles de lauantbras/ & du bras inferieur. Ceſtaſcauoir que la meſme diſſection qu'a obſeruee Galien aux membres d'enbault:il obſerue & garde pareillement a ceulx d'embas. Parquoy ne vouldrois que tu t'amuſaſſes icy trop longuement aux nõbres des muſcles que cy apres te ſerõt propoſez:mais bien plus aux offices & cõnexions d'iceulx. Car/afin que tu l'entendes/nous ne taſchons a contreuenir ou deſdire Galien en choſe qui ſoit:mais vſons tant ſeulement d'aultre forme & maniere de decoupper/& ſeparer leſdictz muſcles d'enſemble.

Ce premier muſcle eſt fort grand/& bien long/ produict en trauers & en biayſant depuis le coſté exterieur de l'os barré/iuſques au gros os de la iambe:au col duquel eſt inſeré/ & implanté par le moyen d'ung tendon aſſez gros & court.

Le ſecond/ha ſa ſituatiõ droicte/& eſt de grãdeur & longueur quaſi ſemblable au premier:reſte qu'il eſt vng peu plus charnu au bout d'embas. Son origine ſe treuue ſoubz le premier:& ſa production & fin/rencõtre au meſme os de la iambe/qu'auons cy deſſus dict:reſte qu'il eſt implanté au coſté oppoſite du col du gros os de ladicte iambe/ & ce par vng tendon court/& rond cõme deſſus.

Le troiſieſme/eſt plus large/que nul des deux aultres/& plus puiſſant:non toutesfoys du tout ſi long. Sa naiſſance/ſe trouuera au deuant de l'os barré/ peu pres du premier deſſudict: Cedict muſcle/deuant que paruenir a lendroict de la meule/ou roelle du genouil: faict vne corde ou tendon/ lequel puis apres degenere/& s'eſtend en vne mẽbrane forte & robuſte:de laquelle eſt couuerte entierement toute ladicte roelle/eſtãt auſſy moyẽ de la liayſon de ladicte roelle/auec l'os de la iambe.

Ce quatrieſme/eſt aſſiz ſoubz les trois ſuſdictz/duquel la production rencontre au deſſoubz de la boette de la hanche : & ſa fin faict deux cordes/ deſquelles l'une ſe rend a la roelle du genouil/ l'aultre vnye auec le tendon du ſeptieſme cy apres deſcript/eſt inſeré au grand focile de la iambe.

Le cinquieſme/vient de la teſte d'enhault de l'os de la cuiſſe:& fine auec le troiſieſme & ſixieſme muſcle de ceſte partie/a lendroict de la roelle du genouil:au moyen d'ung petit/& court tẽdon/ tel qu'auons deſcript aux aultres cy deuant dictz.

Ce ſixieſme muſcle/ne ſe part guieres loing de la commiſſure des os barrez:& s'eſtend iuſques au genouil/faiſant premierement vng ply a demy rond de ſon tendon:lequel en fin ſe plante en la plus eminente & extuberante teſte du gros os de la iambe.

Le ſeptieſme/prent ſon commencement de l'os de la hanche/a lendroict de la boette/en laquelle entre l'os de la cuiſſe. Il produict vng fort grand & large tendon/conioinct & applicqué auec ceulx du quatrieſme & ſixieſme deſſus nõmez: puis eſt inſeré en la plus apparente teſte du plus gros os de la iambe/comme les aultres deſſus nommez.

Le huictieſme/ eſt poſé fort en fond/ſoubz les aultres muſcles: tellement qu'en la precedente figure ne s'en peult mõſtrer ſituatiõ exacte. Son origine eſt de l'os barré/a lendroict des parties honteuſes. Sa fin eſt veue quaſi au milieu de l'os de la cuiſſe:auquel lieu par le moyen d'ung ſien tendon large/& membraneux/eſt inſeré ſelon ſa longueur.

Le neufuieſme eſt ſitué fort en dedens/ainſy cõme le deſſuſdict/nullemẽt(pour ceſte cauſe)apparent en la figure cy deſſus propoſee: duquel la naiſſance & production/.eſt du dedens de l'os barré/ tirant en amont/iuxtemẽt vers le bas du ventre: puis de la paſſe par vng grand pertuys qui eſt audict os/vers la boette de la hanche:finiſſant vng peu au deſſus du huictieſme: & inſeré au meſme endroict de la cuiſſe que ledict huictieſme: & ce par le moyen d'ung tendon ſemblable a celuy dudict muſcle.

Le dixieſme/eſt caché ſoubz les aultres deſſus nommez/& n'eſt nullement apparent:prenant ſon origine du bas du penil/a lendroict du coſté d'iceluy qui faict l'os de la hanche/& recoit la teſte de

l'os de la cuiſſe. Il finit ainſy que les aultres deux deuant dictz/reſte qu'il eſt planté plus hault.

Les muſcles de la cuiſſe tant exterieurs qu'interieurs/appartenantz au mouuement des iambes/ ont eſté tellement explicquez & deſcriptz par Galien : que de ſon eſcript / n'eſt riens plus facile comprendre loffice d'ung chaſcun d'iceulx/leſquelz tous auons produictz en ce lieu ſelon lopinion dudict Galien:par ce qu'il eſt treſdifficile d'appercepuoir chaſcun mouuement dedictz muſcles par le moyen d'une ſeule explication d'ung des ordres d'iceulx. D'auantaige ne nous a ſemblé raiſonnable inuertir ou diuiſer lopinion ou ſentence d'ung autheur ſi recepuable & antique : Auſurplus quant a ce que ledict autheur a ſenty & eſtimé touchant ceſtedicte matiere aux liures des diſſections anatomiques/cela te ſera propoſe & produict a l'interpretation des figures qui ſ'enſuyuent.

Au 15 des vtilitez.

Le premier muſcle entre tous ceulx de ceſte partie(dit Galien)enueloppe & couure tout larticle par derriere:ayant pareille proportion que le muſcle qui eſt a lentour de leſpaule. Ce muſcle a deux implantations/deſquelles il faict l'extenſion de la iambe:tellement qu'il ſ'en faict vng mouuement exquiſitemēt droict/au moyen deſdictes deux implantations/quād elles ſont leur action: & quand l'une deſdictes implantations ſeule ſe remue/ alors le mouuement decline vng peu a coſté.

Les muſcles exteriers de la hanche ſelon Galien.

Le ſecond/vient & cōmence des parties exterieures de l'os de la banche:& eſt inſeré/ a la pluſhaulte & eminente portion du grand trochanter/ comprenant quelque peu du deuant d'iceluy. Son action eſt/eſtendre & pareillement attirer vng peu en dedens la teſte de la cuiſſe.

Le 3/prent ſon explātation des exterieures parties du bas de la banche. Au reſte/eſt inſeré vers le hault bout interieur du grād trochāter:& cōſequēment aux aultres parties voyſines/qui ſe mōſtrēt de la en auant il eſtend la iambe aulcunement/mais vng peu plus la tourne ou conduyt en rond.

Le 4/ſort du meſme lieu duquel ſe part celuy qui vient de l'os ſacré par derriere: conioinct auec les poſterieurs/iuſques au hault du grand trochanter. Son action eſt/ de tirer vng peu ferme & roidde/en dedens l'os de la cuiſſe/plus que de l'eſtendre:toutesfoys/ le tout moins que les aultres muſcles de ceſtedicte partie:auſquelz ceſtedicte action & mouuement eſt propre & commiſe par nature.

Le cinquieſme/oultre les deuant declarez/eſt le pluſgrand de tous les muſcles du corps:tāt en dehors qu'en dedens/ appliqué autour de l'os qui eſt ſelon la cuiſſe iuſques au genouil. De ce muſcle/ les filamentz de derriere procedēt de l'os de la bāche/affermiſſans/& eſtabliſſans la cuiſſe:en eſtendant l'articulation de ceſt endroict.Ce que non moins que les deſſuſdictz filamētz/ font les aultres qui ſortent du fond de l'os barré / en paſſant doulcement & tout court aux parties de dedens: de ceſdictz filetz.Ceulx qui ſont les plus eſleuez/& hault ſituez/meuuent la cuiſſe en dedēs:ainſy que ceulx qui ſont les plus eminētz & exterieurs de tous eſlieuent ladicte cuiſſe & l'attirent en amont.

A ceſdictz cinq muſcles/ceulx qui ſont ſituez oppoſites/fleſchiſſantz larticle/ ſont moindres & en plus petit nombre: deſquelz le premier qui eſt le plus exterieur & plus droict/ par le moyen de deux tendons ou explantations produictes en pareil ordre/eſt inſeré au ſommet du petit trochanter duquel le mouuement eſt/de tourner & renuerſer la cuiſſe en dedens.

Les muſcles interieurs de la cuiſſe ſelon Galien.

L'aultre d'apres/ eſt ſemblablement implanté au meſme trochanter : reſte que l'inſertion en eſt vng peu plus baſſe:duquel le mouuement eſt pareil que le deſſuſdict.

Le tiers/ſort du deuant de l'os barré/tellement qu'il ſemble que ce ſoit comme quelque portion ou partie du grand muſcle ſuſdict.Sa ſituation eſt oblique/ enueloppant le membre dont eſt queſtion iuſques au genouil:finiſſant a la teſte interieure d'iceluy/& tirant la cuiſſe en dehors:en la facon & maniere que faict la portion interieure du grand muſcle cy deſſus expliqué.

Le quart/ eſtend l'articulation ou iointure du genouil/au moyen d'une ſienne tenuite nerueuſe qui ſe retire & mōte a la pallette dudict genouil:a cauſe de laquelle articulation/ eſt credible que cedict muſcle aye eſté faict. Son explantation vient du coſté droict & comme du dors de l'os de la cuiſſe. Parquoy quand cedict muſcle ſ'eſtend de ſoymeſmes:non ſeulement il eſtent naturellement

,, *la iambe en amont/mais encor il meut & fleschit la cuisse.*
,, *Restent deux muscles a cōsyderer/desquelz l'ung vient du dehors de ceste partie/l'aultre du dedēs.*
,, *Tous deux enueloppēt la region de la hāche: se rencōtrans en fin l'ung auec l'aultre: & implātez au*
,, *moyen de leurs tēdons fort puissantz & robustes/a vne cōcauité qui se treuue a la partie d'enbault*
,, *de la cuisse/pres de l'explātation du grand trochanter. Ces deux muscles seulz/entre tous les aultres*
,, *susdictz tournent & renuersent la cuisse/quād chascun d'iceulx tire & se plye vers son origine.*

Des muscles qui se treuuent en dedens iambe. Chap. LXXI.

Le premier muscle de ceste partie/ qui est le plus apparent en dehors/ & qui premier en ordre de dissectiō doibt estre leué & dissequé/vient du bas de la cuisse/ & se rencontre a la rassette du pied: ainsy long que tu voys a la figure superieure/ & est garny de deux tendons: desquelz l'ung rencontre au poulce du pied/ l'aultre passe selon les os de ladicte rassette/ & la se fine pour toute production.

Le second est pareillement fort long/duquel l'origine sort du hault du gros os de la iambe/ & lafin se treuue a lendroict de la rassette: ayant quatre tendons/lesquelz arriuent au dessus des quatre ortueilz du pied/qui sont apres le poulce.

Le tiers vient d'entre les deux os de la iambe/ & se rend pareillement a la rassette/finissant en cinq cordes: desquelles la plus forte & puissante/rencōtre au poulce: les aultres passent soubz le pied en trauers/ & se rengent a chascun des aultres doigtz dudict pied/qui sont apres ledict poulce.

Le quatriesme naist vng peu au dessus du milieu du gros focile/ & de la arriue a la rassette/garny de deux tendōs: desquelz l'ung est dispersé & consumé aux os de ladicte rassette: l'aultre passant par dessoubz le nauiculaire/se rend en trauersant aux doigtz du pied.

De ce cinquiesme ne se voit seulemēt que la corde/a rayson que tout le corps/ & principale partie d'iceluy gisent soubz les dessusdictz. Il se part enuirō le milieu du petit focile/passant soubz l'os nauiculaire: & en fin confundu auec le tendon du troisiesme muscle de ceste partie/lequel auōs dict arriuer au gros ortueil du pied: tellement qu'il paruiēt au second & tiers article dudict ortueil.

Au 3. des vtilitez.

Les muscles premiers & anterieurs de la iambe (dit Galien) ont esté estimez des anciens anatomistes/en nōbre de trois: a rayson de la cōnexion & conionction qu'ilz ont ensemblement. Iacoit toutesfoys qu'a parler a la verité/lon en treuue bien six ou sept. Car celuy qui estēd les quatres doigtz du pied/ne leur semble qu'ung seul: cōme pour vray aussy n'est ce qu'ung muscle: a chascun costé duquel il y en ha encor vng aultre finissant en trois cordes & tēdōs: aux testes desquelz/ & pareillemēt a l'utilité qu'ilz baillent/si lon aduertit vng peu diligemment / lon iugera que tous ensemble font le nombre de six ou sept/ainsy que plus aplain auons monstré aux descriptions anatomiques/ lequel lieu monstrerons en expliquant les muscles de la figure qui s'ensuyt.

Du muscle faisant le dessus du pied. Chap. LXXII.

Le muscle superieur du pied/vient du neud exterieur qui apparoist au bas du gros focile de la iambe: produict selon la largeur de la rassette: finissant en cinq particules ou ten dons/enuoyez a chascun des ortueilz du pied pour leur mouuement.

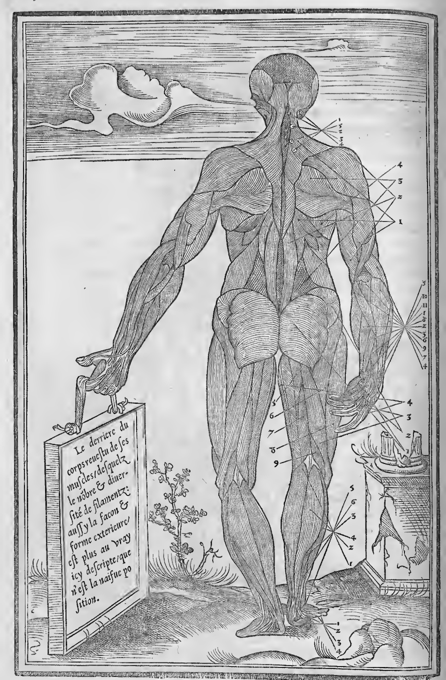
Apres auoir decouppé les chairs des cuisses & des iambes: en fin parle Galiē des muscles du pied ainsy qu'il s'ensuit.

Au secōd des administrations.

Il se treuue (dit il) quatre manieres de muscles au pied: tant s'en fault qu'il ny en aye que deux ainsy qu'a la main. Asçauoir/ trois au dessoubz & vng au dessus du pied: & a la partie opposite de la plante. Cesdictz muscles font le mouuement oblique des doigtz dudict pied/respondentz en proportion aux exterieurs qui meuuent la main.

Maintenant nous fault produire les muscles du derriere de ce corps: en ensuyuant les charactères: qui sont signez & notez aux figures qui s'ensuyuent.


Les nombres cy mar-
quez respõdent a ceulx
de la figure suyuante,
& denotent l'origine
des muscles qui
serõt en ycelle
figure paictz
& demon
strez.
Lestoille pre-
posée au nõbre,
signifie, que le muscle
duquel la teste est cy
marquée, n'appar-
tient a la figure
suyuante; mais
plustost a celle
du deuant desd
dictz mu-
scles.


Le derriere du corps reuestu de ses muscles/desquelz le nõbre & diuersité de filamentz: aussy la facon & forme exterieure/ est plus au vray icy descripte/que n'est la naifue position.

Des muscles du derriere du corps.

Chap. LXXIII.



N'Est ia besoing reciter de rechef en ce lieu ce qui a esté par cy deuant assez declaré & exprimé touchant les pieces charneuses dont est question : cestascauoir qu'il y a beaucoup de muscles cachez soubz les aultres / desquelz trop eust esté difficile aux figures superieures demonstrer la facon ou la forme : comme aussy en ceste presente description seroit ennuyeulx & moleste/ les vouloir entierement exprimer / puis que la forme n'en peult estre produicte/ car leur naifue demonstration & description sera reseruée au troisiesme liure. A ceste cause/ quand tu verras ausdictes precedentes figures vng petit cercle au droict d'une ligne rapportant a quelque nõbre/estime que cela signifie qu'il y ha vng muscle caché au dessoubz de ceulx de la partie ou est painct ledict cercle/duquel muscle en ce lieu ne sera parlé qu'en passant/& bien succinctement. Car le reste sera reserué au troisiesme liure/ auquel seront particulierement cesdictz muscles demonstrez & descriptz.

Des muscles du chaynon du col/que les Latins appellent Ceruice/ & les aultres Collet. Chap. LXXIIII.

AVx figures anterieures du corps/qui premieres deuant celles cy ont esté proposées/auons tantseulement traicté des muscles qui garnissent la gorge par deuant/ mouuans & enclinans la teste en bas. Maintenant nous fault dire de ceulx qui sont posterieurs/ appartenans a la nuque du col vers la partie appellée Occipitale: au moyen desquelz la teste est esleuée en amont/& penchée en arriere: & telles foys retournée en rond/ & encor reduicte & ramenée en sa situation naturelle.

Le premier muscle de cest endroict/adhere a la septiesme/ sixiesme/ & cinquiesme vertebres du col/naissant des exterieures eminences d'icelles/& dela monte amont iusques a l'os petreux: auquel lieu est implanté & inseré par le moyen d'une deneruation large & membraneuse.

Le second paruient ainsy que le premier/a l'occiput: prenãt sa naissance de la superfice exterieure de la premiere coste: adherent aux excrescences laterales des vertebres du col/en montant amont.

Le tiers vient de la mesme coste susdicte/ mais plus en dedens: selon les parties anterieures des excrescences laterales des vertebres du col: & tend en amont iusques au bout de l'os petreux/vers la plus basse region de la maschoere superieure.

Le quart sort a costé de la premiere vertebre du col/ & se rend a l'occiput.

Le cinquiesme se trouue entre l'excrescence qui est au bas de l'os petreux/ & le pertuys de l'occiput/par lequel la moelle entre dens l'espine du dors.

Les deux premieres paires des muscles de la nuque(dit Galien)n'ont aultre office que de flechir ou courber la teste en arriere. Au 4 des administra. anatomiques.

La 3. qui reste/est annexée & conioincte aux costez de la premiere vertebre. Ces muscles de ladicte troisiesme cõiugaison/sont obliques cõioinctz ou appliquez aux precedẽtz/& ayans leurs productiõs cõtigues a yceulx/ depuis leur teste ou cõmencemẽt: s'en fault qu'ilz se retirẽt vng peu a costé. ,,

Nous dirons donc que ceste troisiesme paire de muscles du col / faict le mouuement oblique de ladicte partie/suyuant la position & rectitude de ses filamentz: cõme ainsy soit que tout muscle de sa nature & cõstitution en operant se recueille & replie en soy/ en attirant la partie conioincte & liée a son extremité/& en la couchant vers l'endroict de sa teste ou principe. ,,

A ces trois paires de muscles/succede encor vng aultre paire oblique / que nous pouuons appeller ,,

Quatre paires des muſcles du col.

la quatrieſme reſpondant directement a la troiſieſme:deſquelz muſcles l'office eſt premierement de conioindre & accoupler la premiere vertebre du col auec la ſeconde/deſquelz auſſy les extremitez rencontrent & ſe retirẽt aux productions poſterieures de la premiere & ſecõde vertebres dudict col. Auſurplus ceſdictes trois paires de muſcles/aſcauoir le premier de ceulx de ceſt endroict/auec le tiers & le quart/ſemblẽt cõſtituer & faire la forme d'ung triangle equilateral:& quãt a la ſecõde paire (laquelle on ne peult bonnemẽt appercepuoir ſans oſter & leuer la paire cy deuãt deſcripte)de celle la auons abondãment parlé cy deſſus. Mais quant aux trois aultres paires/elles s'apparoiſſent manifeſtement ſe toucher l'une l'aultre/en la forme & maniere qu'auons ia declarée.

Le cinquieſme muſcle duquel auons cy deuant parlé a eſté expliqué par Galien / au lieu ſuſdict apres auoir oſté les muſcles des eſpaules & du col:a fin que ne ſoyons eſtimez icy auoir rien inſeré ou produict oultre l'opinion dudict autheur.

Des muſcles des eſpaules. Chap. LXXV.

LE premier muſcle des eſpaules eſt fort grand/large & long/plus que lon ne pourroit eſtimer:ſi lon ha ſeulemẽt eſgard a la dignité de la partie. Ce que tu pourras appercepuoir par la demonſtration faicte a la figure ſuperieure/& en partie par la capacité & eſpace qu'il comprent/qui eſt quaſi depuis le milieu de l'os occipital/iuſques a l'onzieſme vertebre du dors ou metaphren.

Le ſecond eſt aſſez eminent a l'endroict de ladicte eſpaule/fayſant le ply & circuition courbée d'icelle/ eſleué depuis le milieu de l'auantbras en amont/ſelon le long de la fourcelle / a laquelle il adhere aſſez fort/& finit au dedens de l'eſpaule.

Le tiers vient du milieu de l'auantbras en dedens / montant par deſſoubz le ſecond muſcle ſuſdict/& paruient au dehors de ladicte eſpaule.

Le quart n'eſt du tout fort euident ou manifeſte. Car la meilleure partie & portion d'iceluy/ eſt demonſtrée a l'anterieure figure des muſcles cy deſſus propoſée:ſans que ſa forme & poſition exterieure eſt paincte au ſecond liure/a la figure qui monſtre la premiere diſſection d'iceluy. Il naiſt du hault de l'auantbras/faiſant en paſſant la cauité de l'aiſcelle par derriere:& dela/produict iuſques au bas de l'eſpaule:tellemẽt qu'en fin il ſe termine aux coſtes vrayes qui ſe rencõtrent a ceſte partie.

Au 4. des adminiſtra.

Des muſcles(dit Galien)qui ſont dediez au mouuement des eſpaules & qui les enuelopent circulairement:les vngs ſont peculiers auſdictes eſpaules/les aultres ſont cõmuns en general aux aultres parties. De ceulx qui ſont peculiers aux eſpaules/il y en ha principalemẽt ſix:deſquelz/deux s'eſtendent ſelon le dors/aultres deux arriuent au chef/& le cinquieſme ſe part de la premiere vertebre du col:auſquelz ſe vient conioindre vng ſixieſme/a l'endroict de l'os de la langue: l'aultre eſt cõmun a l'article de l'auantbras:duquel l'office eſt d'abaiſſer les eſpaules & les pencher vers bas.

Quant a nous/a l'anterieure figure des muſcles en deſcripuant les chairs de la poictrine/ nous auons deſia monſtré & expliqué quelque portion de ceulx de l'eſpaule/& le reſte qui eſt plus en derriere/nous l'auons reſerué en ce lieu. Tellemẽt que ſi tu prens garde au nõbre/ tu ne trouueras guieres de differẽce entre la ſupputation de Galien & la noſtre/ laquelle pourras a ton loyſir facilemẽt conferer auec celle dudict autheur. Toutesfoys que des muſcles que deſcripuons cy deſſus/n'en auons riens trouué en particulier dẽs Galiẽ/ſauf du premier lequel il l'appelle triãgulaire ainſy qui s'enſuyt.

Le muſcle triangulaire ſelon Galien au 4. des inſtitutions.

Au deſſus de tous les muſcles de l'eſpaule(dit il)eſt euident vng grand muſcle large/ qui eſt en forme triangulaire/telle que les figures appellées des geometriens trapezes:laquelle figure tu pourras entendre facilemẽt ſi tu veulx diuiſer vng triãgle rectangulaire par vne droicte ligne equidiſtante
» de la baſe au fondement dudict triangle : & par ce moyen tu trouueras que des lignes qui font le-
» dict triangle/l'une ſera droicte/ſi tu la confere & rapporte aux deux aultres:& l'aultre ſe trouuera
» oblique. La droicte ligne doncques de ce muſcle triangulaire ſituée a l'endroict des deux aultres/ſera

celle qui vient de l'espine du dors: & la base ou fondement du triangle & figure totale/sera toute l'espine des espaules: androict de laquelle/ en mesme distance & espace/se trouuera vne aultre petite ligne venant de l'endroict de l'os occipital/ qui est prochain a la premiere vertebre: & l'aultre ligne qui conioinct ceste cy auec l'ung des boutz de la base/attouche obliquement le quatriesme costé de ce muscle/a l'endroict du hault bout de l'auantbras/aulcunement adherent en passant au bout de la fourcelle/qui se rencontre en ce lieu.

Des muscles exterieurs de l'auantbras. Chap. LXXVI.

Des muscles qui se trouuent & apparoissent au dehors de l'auantbras: le premier sort d'enuiron la premiere coste/obliquemēt enuoyé a l'interieure excrescence de l'auantbras: duquel muscle/ la teste est couuerte d'ung aultre muscle / qui est le second de ceulx qui appartiennent aux espaules.

Le second viēt du sommet de l'auātbras/& finit vers la teste du gros focile du petit bras. Son cōmēcemēt toutesfoys n'est en tout manifeste/par ce qu'il est couuert du troisieme muscle des espaules.

Lon trouue(dit Galien) deux commencementz ou principes de muscles seruans a l'extension de toute la main entierement/lesquelz fault bien considerer & aduertir. Car l'ung d'iceulx qui appartient a la coste inferieure sort de l'endroict du paleron: non pas du tout/ mais d'enuiron le milieu de la superieure partie d'iceluy: l'aultre vient de la partie qui est plus au derriere de l'auātbras/au dessoubz de la teste d'iceluy os: de sorte que cesdictes deux testes poursuyuans en production/ se viennent rencontrer au petit bras: puis au moyen d'ung tendon qui est vng peu large & esleué/ sont inserez a l'eminence ou excrescence du gros focile du bras inferieur. Au I. des administratiōs.

Des muscles du dehors du bras inferieur depuis le coubde iusques au poignet. Chap. LXXVII.

Le premier des muscles exterieurs de ceste partie est posé soubz le col du grād focile/tellement estendu de son long iusques au brasselet: qu'il enuoye en fin son tēdon au poulce.

Le secōd/sort du sommet de la teste d'enhault du petit focile/toutesfoys en dehors, arriuant pres du brasselet: auquel lieu finit en deux tendons/ desquelz l'ung arriue iusques au bout du petit doigt de la main/l'aultre demeure en chemin/& est implanté au poignet.

Le tiers naist du bas bout de l'auantbras selon la longueur du petit bras: & paruient iusques au brasselet/tellemēt que de son tendon attouche les os du poignet/ qui rencontrent au doigt moyen & pareillement a l'indice de la main.

Le quart procede du milieu de l'auantbras/lequel peu s'en fault qu'il ne l'enuironne du tout a sa saillye: & de la se rend a la plus apparente teste d'enhault du grand focile/ auquel lieu est appliqué & inseré par le moyen d'ung tendon fort court.

Le cinquiesme n'apparoist tout au protraict cy dessus proposé/ & ne s'en voit que son tendon: duquel muscle toutesfoys l'origine est du bas bout de l'auantbras/ & est produict en fin iusques a la region du poignet/en laquelle le doigt indice est inseré.

Le sixiesme vient du dessus du gros focile/a l'endroict ou le premier muscle de l'auantbras a esté dict se finir. Il se termine au milieu du petit focile/lequel il embrasse & enuironne en ce lieu par le moyen d'ung court & membraneux tendon.

Le septiesme est grād & long entre ceulx de ceste partie/ prenāt son origine du bout d'embas de l'auantbras: lequel premier que paruenir & attoucher iusques au bout du petit bras/se diuise en quatre cordes/qui de droict fil se rendent ou estendent au dessoubz des longs doigtz de la main.

Le huictiesme sort en partie du bas bout de l'auātbras/& en partie de la teste d'enhault du petit focile: duquel vng seul tendon/ large & membraneux se fine & termine au poignet ou metacarpe/a l'endroict principalement qu'il admet & recoit le petit doigt de la main.

Le neufuieſme eſt tellement couché ſur les deux fociles du petit bras/qu'il paruient facilement de l'ung a l'aultre par le moyen d'ung bien petit tendon: tout ainſy que le neufuieſme de la figure ſuperieure produict en ceſt endroit: touteſfoys plus en dehors/reſte que ceſtuy eſt vng peu plus longuet.

Le dixieſme ſort du hault du gros focile ou coubde: & paruient iuſques au braſſelet: faiſant deux tendons/paſſans & produictz aux coſtez du doigt indice.

L'onzieſme ſort des teſtes tant de l'auantbras que du gros focile/qui ſe rencontrent l'ung a l'aultre a l'article: & paruient iuſques au ſecond ordre des os du braſſelet/tellement qu'il enuoye vng tendon a l'endroict des os du poignet auſquelz reſpondent les deux doigtz d'apres l'indice.

Oyons maintenant quelle ſera l'opinion & ſentence de Galien touchant les muſcles cy deſſus alleguez: duquel iacoit que la ſubſtance de prime face ne te ſemble ou apparoiſſe du tout reſpondre a noſtre deſcription: ne laiſſe touteſfoys a bien entendre & diligemment aduertir a tout. Car en fin tu trouueras que l'une & l'aultre deſcription ſe pourront facilement conioindre enſemble: & par ce moyen pourras eſtimer & priſer eſgalement l'ung & l'aultre autheur.

Au 1. des adminiſtratiõs.

Lon trouue (dit Galien) trois teſtes de muſcles a l'endroict du neud exterieur de l'auantbras: deſquelles la plus eminẽte & eſleuée/eſt la teſte de celuy qui eſtẽd les quatre longs doigtz de la main: & la plus profonde & petite/eſt la teſte de celuy qui retourne le braſſelet vers le petit doigt: & la teſte de celuy qui ſort aux deux moindres doigtz de ladicte main/eſt moyẽne entre les deux aultres. Soubz ces muſcles/en fond/y en a deux aultres cachez: deſquelz l'ung vient de l'os qui rencontre aux trois doigtz: & l'aultre ſort du bas du gros focile/ en fin tous deux ſe rencontrent en vng. Le premier/pour ſa pluſgrand part/appartient aux deux doigtz: ſur lequel/ en eſt poſé vng aultre qui adhere au muſcle du braſſelet: duquel l'office eſt d'eſleuer la teſte du grand doigt. Et ce meſme muſcle occupe toute la region ou capacité qui eſt entre les deux fociles.

Apres que tu auras propremẽt retiré & ſeparé cedict muſcle d'auec le ligamẽt qui luy eſt au deſſoubz/& pareillement que tu l'auras deſioinct & ſegregé du muſcle qui luy eſt adherẽt: tu en trouueras au fond vng aultre petit/obliquemẽt eſtẽdu depuis le grãd iuſques au petit focile: premieremẽt touteſfoys te fauldra entendre au muſcle que nous auons dict eſtre conioinct & ſaillir d'auec le precedent & eſtendu ſur tout l'os du petit focile/auquel touſiours le verras adherer: lequel auſſy attouche tout doulcemẽt ledict petit focile par ſon extremité ſuperieure. Puis te fault decoupper le muſcle qui eſt le plus eſleué & eminent au deſſus de ceſtuy: ſur lequel il eſt poſé/& pareillement annexé au petit focile/lequel auons cy deſſus dict eſtre inſeré (par le moyen de deux cordes) a la paulme de la main/au droict du poulce/& pareillemẽt au doigt du milieu de ladicte main. De ce muſcle dont eſt queſtion/tu trouueras la fin au lieu ou apparoiſt principalement le neud exterieur de l'auantbras/au deſſus duquel il paſſe & monte aulcunement.

Fault que tu conſyderes encor vng aultre muſcle/lequel eſt eſtendu ſur le deuantdict/ & pareillement ſur le petit focile/en deuallãt vers bas: duquel l'office eſt de coucher & renuerſer toute la main contremont/& ha ſa production continue & conioincte au precedent. Le bout de ce muſcle/finit en vne membrane/inſinuée aux muſcles du petit bras/qui ſe trouuent en ceſt endroict. Et voy la comment ſe portent les teſtes des muſcles exterieurs du bras inferieur.

Des muſcles du deſſus de la main. Chap. LXXVIII.

Le deuxieſme/ troiſieſme & quatrieſme des muſcles qui ſe trouuẽt au deſſus de la main: ſont couchez entre les os du poignet: deſquelz prennent leur naiſſance / & auſquelz pareillement ſont inſerez & implantez. Iacoit touteſfoys que le quatrieſme de ceſdictz muſcles/auquel eſt aux figures precedentes merqué le nombre/ 1/ ſ'eſtend depuis le premier article du doigt indice / iuſques au ſecond du poulce: lequel doigt a meilleure raiſon & plus veritablement eſtre appellé muſcle/ que les trois aultres ſuſdictz: leſquelz pour ceſte cauſe ſeulement auons

appellez muscles/qu'ilz recoipuẽt aulcune substãce charneuse/insérée & tissue auec leurs filamẽtz. Les muscles exterieurs de la main/ont esté denõbrez par Galien aux figures du deuant du corps: ausquelles appert qu'il les recite quant & ceulx du dedens/& de la paulme d'icelle.

Des muscles du dors &. des flancz. Chap. LXXIX.

CE muscle premier du dors que tu voys protraict a la posterieure figure des muscles cy dessus produicte/vient de la premiere vertebre du dors ou metaphren: diuisé & party puis apres en trois pieces/comme tu peux veoir: desquelles l'une se retirant a costé/suyt le long des costes vrayes: tellemẽt qu'il s'arreste a la septiesme d'icelles: l'aultre/qui est celuy du milieu entre lesdictes trois pieces/s'estend a la premiere des faulses costes: le tiers pareillement estendu de son long & produict en bas/vient & arriue iusques a la derniere desdictes faulses costes. Les tendons ou cordes de cesdictes pieces de muscles sont fort courtes/ayans plustost facon de membranes que de cordes: desquelles enuironnent en long lesdictes costes/ausquelles aussy sont attachées & adherentes.

Lon treuue vng muscle (dit Galien) cõnexé & lié tant seulemẽt a la base des espaules/& de la s'adressant au milieu des costes a l'endroict ou elles se courbent le plussort: duquel muscle l'office est de retirer tout le pectoral fors les parties d'embas d'iceluy/qui se meuuent au moyen du diaphragme. Le plus de ceste operation est euidente & principalement apparente aux costes ausquelles cedict muscle est inseré comme dict est: Car en ceste insertion ou implantation/semble estre diuisé & separé comme en quelque facon de doigtz/se retirans loing l'ung de l'aultre/& n'ayans aulcune extremité solide/ainsy qu'ont plusieurs aultres muscles. Il arriue iusques aux faulses costes/attirant celles qui sont au dessus/toutes en amont & vers hault. Au 5. des administratiõs.

Le second muscle de ceste part/sort de la sixiesme & septiesme vertebre du dors: produict & estendu iusques a l'os sacré/remplissant ceste capacité ou espace qui est entre les productions posterieures & laterales des vertebres de cest endroict: ausquelles il est bien fort adherent.

Le tiers est enueloppé & couuert d'une fort dure taye: duquel l'origine est de la quatriesme cinquiesme & sixiesme vertebres du dors: & est implanté a la circonference/ou bord des hanches/pres de l'os sacré.

Apres auoir descouuert pour la plusgrand part/ce qui est au dessoubz du diaphragme (dit Galië) n'y auroit riens mal de deschirer la membrane qui est soubz les chairs des flancz. Car c'est comme vng peritone adherent ausdictz flancz/lequel desnué & descouuert/facilement apparoissent les chairs d'iceulx: a scauoir deux muscles exactes & naturelz de costé & d'aultre/conioinctz & annexez ensemble le long de l'espine/& depuis leur naissance estẽduz selon la lõgueur des flancz. Puis quand ilz sont arriuez a l'os plat/ou sacré: alors se separent d'ensemble: adherens aux muscles interieurs de ceste partie. Au 5. des administratiõs. „ Le peritone adherent aux flancz. „ „

Des muscles des fesses & du dehors des cuisses. Chap. LXXX.

DEs muscles de ceste partie/le premier vient du hault bout de la teste de l'os de la cuisse: & arriue iusques au hault de la hanche/tellement qu'il enuironne quasi tout le milieu de l'os sacré. Ce muscle est fort grand/& bien large: entouré & enuironné de grande quantité de gresse: faisant la forme & extuberance des fesses.

Le secõd/sort du mesme os susdict/vng peu plus hault toutesfoys/& est caché soubz le bord d'enhault de la hanche/selon lequel se fine en vne courte & petite deneruation.

Le tiers/est fort long/venant du derriere de la hanche: & finissant en dehors au petit focile de la iambe.

Le quart/sort a lendroict de la boette de la hanche/enlaquelle l'os de la cuisse est receu: & fine en deuant/a la teste du gros focile de la iambe.

Le cinquiesme vient du bas de la banche/ adherent a l'os de la cuisse/finissant au plus gros os de la iambe en auant.

Le sixiesme ne sort pas loing de la teste de l'os de la cuisse: rencontrant pres du iarret: auquel deuant que paruenir/ se diuise en deux tendõs: desquelz le plus puissant & robuste est distribué & enuoyé a la meule ou palette du genouil, a l'endroit du tendon du muscle susdict: l'aultre plus large & membraneux se retire le long de la cuisse.

Le septiesme vient du bas de la banche/& rencontre au iarret/ inseré & implanté a la teste du gros focile de la iambe.

Le huictiesme prẽd son cõmencement a l'endroict de l'os barré/vng peu au dessoubz du septiesme/& est inseré a la teste du plus gros os de la iambe.

Le neufuiesme se part d'enuiron le milieu de la cuisse/& se rend aussy enuiron le milieu du petit focile de la iambe.

Touchant les muscles tant du dehors que du dedens des cuisses/ Galien *en faict vne description generale au liure des administrations anatomiques en la maniere que produirons cy apres. Car de cesdictz muscles nous en auons produict son opiniõ prinse des liures de l'utilité des parties/en expliquant la figure des muscles anterieurs. Mais pource qu'en cedict lieu auons promis reciter en l'explication de la figure presente ce que de ceste matiere par ledict* Galien *seroit recité au liure desdictes administrations/maintenant nous en fault traicter.*

Au secõd des administra.

Le premier(dit il)des muscles appartenans au mouuement de la cuisse/est posé & assis soubz le
» *cuir exterieur:duquel le commencement sort droictement de l'espine des flancz:lequel cõmencement*
» *est du tout charneux/auquel adhere vng aultre/qui finablement desine en membrane/telle qu'en fin*
» *semble auoir nature de ligament. Ce muscle est couché sur les parties desdictz flancz qui sont les*
» *plus eminentes aux os/desquelz elle est composée & constituée: & lesquelz aussy tendent oblique-*
» *ment en arriere. Au reste/ cedict muscle est connexé & lié au bout des aultres muscles appartenãs*
» *a l'espine du dors:& ou la susdicte membrane ligamenteuse prent sa fin/la se trouue & se rencontre*
» *vne aultre excrescence charneuse a l'endroict & a l'opposite du premier muscle qui est dict sortir de*
» *l'os de la banche.*

» *Ausurplus prent son chemin auec cestuy encor vng aultre muscle/procedent des costez de la*
» *poincte de l'os sacré/que lon appelle* Croppiõ:*lequel muscle/comprent & embrasse tout doulcement*
» *les posterieures parties dudict croppion. Au reste/la plus grand part de cedict muscle/est plus mem-*
» *braneuse que charneuse:Et ce qui entre a l'os de la cuisse/contigu au muscle deuãt dict:cela est beau-*
» *coup plus charneux que le reste/meslé & confuz auec la teste de celuy qui part dudict croppion.*
» *Apres que tu auras peu a peu leué les chairs susdictes / auec celles qui leur sont opposites / &*
» *qui viennent & procedent de l'os de la cuisse:apres aussy que tu auras leué la membrane qui est au*
» *milieu desdictes chairs / & que tu l'auras separée des parties subiacentes : alors descouurant*
» *la teste de l'os de la cuisse tu trouueras la fin d'ung aultre muscle / diuisée en deux parties / dont*
» *l'une est annexée aux regions posterieures dudict os: située de droict fil entre la cuisse/& la poin-*
» *cte de l'os sacré qu'auons appellé* Croppion . *Et oultre celle la en trouueras encor vng aultre finis-*
» *sant en vng large & membraneux tendon / embrassant les muscles anterieurs de ladicte cuisse:*
» *& contigu a l'excrescence qu'auons dict cy dessus descendre iusques au genouil. Dont apert manife-*
» *stement a vng chascun/ que cedict muscle estend & retire la cuisse en arriere par le moyen de l'in-*
» *sertion que nous auons dict droictement venir de la poincte de l'os sacré / & aussy de l'os de la*
» *cuisse / rencontrant a la teste d'iceluy / & declinant aulcunement ladicte cuisse en dehors : telle-*
» *ment toutesfoys qu'il l'estend moyennement a costé: cestascauoir quand l'une de ses extremitez est*
» *dilatée. Mais quand toutes deux sont ensemblement estendues: alors se faict vne parfaicte exten-*

sion de toute ladicte partie entierement.

Ce muscle esleué/comme dict est/ s'en renconstre vng aultre puissant/& du tout charneux: lequel venant de la posterieure partie de l'os de la cuisse/se couche a l'endroict des os voysins a cedict lieu. Le tendon de ce muscle est inseré a la teste ou sommet du grand trochanter qui est vne excresence en l'os de ceste partie:passant toutesfoys ledict tendon oultre & par dessus les muscles de cest endroict estendu sur iceulx.

En decouppant cedict muscle/fault que tu entendes diligemment a vng aultre petit/qui vient du bout d'embas des hâches vers l'os sacré:car si tu n'entens songneusemét a la productiõ & circonscription de ce dict petit muscle/facilement tu y pourras estre deceu:en le prenant pour vne portion du grand muscle susdict:tant pour ce qu'il se part d'ung mesme lieu que ledict grand muscle/cõme aussy pour ce qu'il est contigu audict trochanter/vers l'endroict principalemét ou le grand muscle susdict est inseré & implanté: reste que l'implantation dudict petit muscle/est plus interieure que celle du grand dessusdict/duquel l'action & operation est d'attirer la cuisse en arriere/en la flechissant & courbant vng petit en dedens.

En ce lieu/se trouue vng aultre muscle caché au dessoubz du grand dessusdict:duquel la couleur est noire & liuide:Parquoy se trouue plus facilement que le precedent: sa naissance est de l'os de la cuisse vers les costez d'iceluy & en dedens:& son action ne fault doubter qu'elle soit de tourner & mouuoir en rond la teste de l'os de ladicte cuisse:Puis que sa position & situation/est a l'endroict de la plus grande eminence d'icelle cuisse/laquelle eminence lon appelle le grand trochanter:toutesfoys est situé plus au dessoubz que le grand muscle susdict. Et en ceste maniere entrent les trois muscles susdictz/a l'endroict dudict grand trochanter.

Oultre ces muscles cy deuant declarez/ y en ha encor deux cachez en dedens: desquelz l'action est de tirer du tout en auãt la teste de l'os de la cuisse:& iceulx sont liez au moyẽ de fortz & puissantz tendons/ a vng creux qui apparoist au grand tubercule ou trochanter de ladicte cuisse. Cesdictz muscles viennent tous deux de l'os de la hanche/a l'endroict qu'ilz se rencõtrent au penil/& font les os barrez:tellement situez vers le grand pertuys qui est en cedict os/ qu'ilz occupent la capacité/& circonference dudict pertuys/ l'ung assis au dehors/ & l'aultre en dedens: puis de la sortent dehors le col dudict os de la cuisse : tellement que tous deux ensemblement/ montent selon la cauité du tubercule ou trochanter susdict/ auquel celuy de dehors est implanté plus au dessoubz/ & l'aultre plus au dessus.Au reste/l'office & action de cesdictz muscles/est de tourner en rond la teste dudict os de la cuisse par dedens:desquelz l'assiette de l'ung/ est au deuãt de toute l'articulation dudict membre/& l'aultre au derriere.

D'ung ligament membraneux qui se trouue communemẽt au dessoubz des muscles susdictz/sort vng grand nombre d'aultres muscles/lesquelz de costé & d'aultre sont enuoyez aux os qui sont prochains aux pertuys cy dessus declarez.

Des muscles exterieurs de la iambe. Chap. LXXXI.

LE premier/second/& tiers muscles de ceste partie/saillent & finent par le derriere de leur substance/en vng seul tendon/qui est implanté & inseré a l'os du talon:toutesfoys que les commencementz & principes de cesdictz muscles/a la verité sont diuers & differens ensemble. Car le premier sort du neud qui se treuue en dedens a la teste de l'os de la cuisse: le second vient de l'aultre neud opposite de ladicte teste:& le tiers/prend sa naissance des deux testes esgalement des os de la iambe:combien qu'a la verité prent vng peu plus de la teste du petit focile que de l'aultre.Cestuy est posé au dessoubz des deux aultres/lesquelz ensemblement font la forme de ce que nous appellons le gras/le mollet ou la souriz de la iambe:il est pluslarge/& estẽdu que les aultres/ non toutesfoys du tout si long:duquel l'extremité s'est denotée & merquée en la figure

Le gras, le mollet & la souriz de la iambe.

posterieure des muscles / selon le nombre de la partie.

Le quatriesme/se part du col du petit focile de la iambe/ & rencôtre iusques a la cheuille du pied: a laquelle deuant que paruenir/engendre vng tendon/qui depuis est inseré a l'os de la rassette dudict pied/auquel respond l'ortueil/ou bien le poulce.

Le cinquiesme/se treuue soubz le quart/& paruient par le moyen de son tendon a l'os de la rassette du pied/auquel respond & rencontre le petit ortueil.

Le sixiesme/est posé & couché entre les deux fociles de la iambe: participant toutesfoys plus du grand que du petit:il se fine en deux tendons/ desquelz l'ung se rend au petit ortueil du pied:l'aultre a celuy qui est voysin & proche dudict petit ortueil.

Au secõd des administra

Des muscles exterieurs de la iambe(dit Galien) si lon prend garde a leurs testes/ou proces d'enhault/lon en trouuera trois:mais si lon entend seulemẽt a leurs tẽdons/& differences de leurs mouuementz (ausquelz fault principalement prendre garde)certainement on en trouuera dauantaige. Le premier muscle donc/se trouuera produict iusques a la teste d'enhault du gros os de la iambe/duquel la fin & extremité est retenue de fortz ligamentz: tellement qu'il paruient en fin iusques a la rassette du pied/a l'endroict ou est inseré le gros ortueil/excedant vng petit la region exterieure & inferieure de cest endroict.

Apres ce muscle/en verras vng aultre si prochain & voysin du dessusdict/ qu'il semble que soit tant seulement vne portion d'iceluy/& ce pour deux raisons:l'une/ par ce qu'il ha sa production ou naissance d'enhault pareille & commune au premier/l'aultre par ce qu'il adhere du tout audict muscle/suyuant sa production entierement selon la longueur de la iambe en dehors : reste de different tãt seulement/que le tendon & corde de ce second/ n'est implantée en vng mesme lieu que le tendon du premier:mais est inserée a la teste du premier entreneu du gros ortueil.

A ce muscle y en ha encor vng moindre qui luy est adherent/situé iustement au milieu & en l'espace qui est entre les deux fociles. Ce muscle est inseré a costé du gros ortueil:semblable en portion au petit muscle de la main/ & est estimé partie de celuy qui remue/ & tire en dehors obliquement les trois plusgrãdz doigtz.Mais le tendon de cedict muscle du pied/quand il arriue au gros ortueil/ passe par vng ligament qui se treuue en ceste partie/donnant l'usaige & seruant de ce que seruent les anneaulx ou cercles aux chariotz.

Cesdictz muscles sont situez au deuant de ladicte iambe: les aultres trois qu'auons dict saillir d'une mesme teste/sont plus a nombrer entre les exterieurs:lesquelz conferment & retiennent le ligament qui est depuis le petit focile iusques au talon:lequel deslié & deffaict/ verras trois deneruations(que lon dict aponeuroses)de muscles/ dont l'une fort grande & large se rend obliquement au dehors de la rassette pour se retirer & paruenir de rechef iusques au dessoubz ou dedens de ladicte rassette/aussy obliquement:puis se veoit estre inseré a l'os d'icelle qui respond au gros ortueil.Ce tendon est bien difficile a trouuer au pied de l'homme:mais bien se treuue facilement vng aultre petit voysin a cestuy/lequel venant d'ung petit muscle/tire en dehors le petit ortueil/aussy s'en treuue aysement vng aultre/voysin a celuy qui courbe tout le pied.

Ausurplus/les trois muscles dont parlions cy deuant/ ont entierement leurs propagations & origines d'ung mesme lieu:ascauoir le premier deuant dict des parties superieures du petit focile/se rencontrant & produict/ iusques a la rassette:& dela arriuant au bas du pied: estendu sur le cuir de ladicte partie en dehors/ ayant sa propagation & multiplication augmentée d'aulcuns tenues & menuz ligamentz annexez auec la chair d'iceluy. L'aultre monstre son origine pres du lieu ou fine la teste du dessusdict:puis non guieres loing de son commencemẽt/degenere en vng tendon ou corde ronde:duquel la forme est du tout tenue & exile:le tiers/faisant la cauité de tout le pied en general/ vient de l'aultre endroict du petit focile : duquel l'action est/ estendre le pied auec quelque petit

flechissement en auant. Et celuy qui se rend au grand ortueil/ flechit le pied en dehors: mais tous les deux estenduz ensemble/ tiennent le pied aussy estendu sans varier ca ne la. Le mesme peult estre dict & estimé des muscles qui tournent le pied en arriere: lesquelz separement enclinent doulcemẽt ledict pied a costé: mais quand tous deux operent ensemble/ alors ilz tirent ledict pied droictement en arriere.

Ces muscles posterieurs faisans (comme dict est) la souriz de la iambe/ ostez & dissequez: s'en trouue encor vng bien grãd & bien large/ toutesfoys moins long & beaucoup plus court que les aultres/ lequel est caché au dedens du ply du iarret. Sa position est entre les testes des aultres muscles/ qu'auons dit faire & constituer le gras de la iambe/ cõprenant quasi toute la largeur d'icelle en cest endroict. Sa teste est vng fort puissant ligament/ produict du neud exterieur d'embas de l'os de la cuisse: & se voit bien exactement cedict muscle apres que lon ha decouppé entierement le ligament de cest endroict: par ce que cedict ligament prenant son origine des boutz exterieurs des deux focilles/ il les lie & conioinct bien estroictement ensemble/ retenant & arrestant fermement tout l'article de soubz lequel il est caché & couuert/ obliquement montant aupres d'iceluy / procedant depuis la charneuse substance de la iambe/ iusques au neud de la cuisse/ selon le iarret.

Des muscles de la plante du pied. Chap. LXXXII.

Le premier muscle de ceste partie vient du bout de l'os du talon/ pres du nauiculaire: & est implãté au premier article du poulce: remplissant la cauité d'entre le talon & ledict poulce/ qui apert manifestement apres que ce muscle est mis hors de son lieu.

Le deuxiesme vient du talon par dessoubz/ & rencontre a l'os de l'auantpied qui recoit le premier article du petit ortueil. Ce muscle est assez manifeste au bout du costé du pied.

Le tiers vient du dedens de la rassette/ & rencontre au doigt prochain du gros ortueil/ auquel lieu est inseré par le moyen d'ung tendon bien fort & puissant.

Le quart vient du bout du talon/ inseré & confuz auec le cuir pour sa plusgrande portion qui est toutesfoys fort adipeuse: & de l'aultre partie qui est plus en dedẽs & en fond/ adhere bien fort aux os de la rassette. En fin/ quand il arriue soubz l'auantpied/ alors se diuise en trois tendons/ lesquelz s'estendent aux aultres trois doigtz qui s'ensuyuent.

Les muscles qui sont en nombre de sept/ soubz le pied (dit Galien) rencontrent aulcunement aux sept qui se trouuent en la main/ desquelz chascun des doigtz est remué. De cesdictz muscles/ tout ainsy qu'en la main les deux viẽnent des premiers os du brasselet: aussy ceulx cy viennent des premiers os de la rassette/ & font le mouuement de retirer & separer le gros doigt d'auec le plus petit ortueil/ en le retirant dehors vers la rassette. Au secõd des administra.

Il en y ha oultre ceulx cy d'aultres petitz/ lesquelz de leurs extremitez produisent les tẽdons qui flechissent les ortueilz du pied: & sont yceulx tendons diuisez l'ung d'auec l'aultre/ auant que paruenir au lieu ou ilz sont inserez & implantez: desquelz l'office est d'estendre & flechir le milieu de chascun des articles desdictz doigtz.

Cesdictz tendons decouppez & rompuz/ se trouuent d'aultres bien petitz muscles adherens aux os de l'auantpied/ & posez entre yceulx: du tout en portion correspondentz aux petitz muscles/ qui font le mouuement oblique par dedens chascun des doigtz de la main.

Il en y ha quatre en nombre/ qui sont autant qu'a ladicte main: mais en y adioustãt ceulx qui retirent les deux derniers ortueilz l'ung d'auec l'aultre: & pareillement celuy qui retire le poulce vers le doigt qui luy est prochain: Se faict par ce moyen l'accomplissement du nombre septenaire.

Oultre ceulx cy/ se troue encor vne tierce espece de muscles adherens au dessoubz des os des piedz/ du tout correspõdentz en proportion a ceulx qui ont esté ignorez a la main: lesquelz tu pourras veoir & cõgnoistre en decouppãt les tẽdons par dessoubz/ aussy bien que tu as faict au dessus.

Et par ce moyen le nombre & vſage deſdictz muſcles te ſera manifeſte/ pareil a ceulx que t'auons declaré a la main. Car lon en voit deux qui ſont prepoſez au premier article de chaſcun doigt/ deſquelz l'office eſt de les flechir & courber tout doulcement/ ayans (quand ilz ſont conioinctz enſemble) preſque pareille & ſemblable action. Laquelle toutefſoys eſt puis apres particuliere/ quãd chaſcun d'iceulx retire & deſtourne lentement a coſté le doigt qui luy eſt prochain & voyſin: touteffoys aduient que ceſdictz muſcles ſont ſi continuz l'ung a l'aultre / qu'il ſemble que chaſcun doigt aye ſon propre muſcle.

Le cuſſinet ſoubz le pied.

Quant au cuſſinet ou ſemelle qui ſe trouue au deſſoubz du pied/ couurant les muſcles & tendõs de ceſt endroict: il doibt eſtre pluſtoſt nombré & reduict entre les eſpeces de greſſe/ que de chairs/ de laquelle partie parlerons cy apres en ſon lieu plus amplement.

Du reſte des muſcles qui ſont diſperſez par le corps/ oultre les exterieurs: & en quelz lieux ilz ſont particulierement expliquez. Chap. LXXXIII.

Des muſcles exterieurs couurãs la ſuperfice du corps/ a eſté parlé tant aux figures precedentes/ cõme auſſy a l'explication & deſcription d'icelles. Oultre leſquelz y en ha encor quelques aultres ſeruãs aux mouuementz interieurs/ & auſſy appartenãs aux interieures parties: ſemblablemẽt aux yeulx/ & auſſy au neud de la gorge: deſquelz parlerõs aux endroictz que declarerõs cy apres/ a fin qu'en ce lieu ne ſoyons veuz rien obmettre quant a ceſte matiere.

Les muſcles des yeulx tant exterieurs qu'interieurs/ qui ſont en nombre de ſept/ ſeront deſcriptz au tiers liure.

Les muſcles interieurs appartenans a la racine de la langue/ & ſituez a coſté de l'os d'icelle: ſerõt auſſy deſcriptz au ſecond liure/ en deſcripuant ce qui ſera contenu en la neufuieſme figure de la poictrine: & encor plus amplement au troiſieſme en deſcripuant les muſcles de la gorge.

Deux aultres muſcles faiſans la forme & figure de la langue/ ſeront pareillement expliquez & demonſtrez au ſecond liure/ a l'onzieſme figure du corſelet.

Les muſcles appartenans aux coſtes/ que lon appelle Intercoſtaulx/ *ſeront deſcriptz & enſeignez en la figure dudict ſecond liure/ dediée a la demonſtration de la premiere diſſection dudict corſelet.*

Le diaphragme/ que ſans aulcune doubte ou controuerſie debuons annombrer entre les muſcles: ſera deſcript & expliqué pareillement au ſecond liure enſuyuant/ a la ſeptieſme figure d'iceluy.

Les muſcles interieurs des flancz/ faiſans les coſtez ſoubz les reins & entour du ventre/ ſeront expliquez apres auoir deſcriptes & oſtées les parties du ventre inferieur/ & ce/ en la douzieſme figure du ſecond liure.

Semblablement les muſcles interieurs des hanches/ qui ſont en nombre de ſept de chaſcun coſté: ſeront demonſtrez & nombrez apres auoir decouppé les parties dudict ventre inferieur/ & ce/ en la figure cy deuant nommée du ſecond liure.

Les muſcles eſleuans le membre viril/ qui ſont deux a coſté/ & vng au milieu/ ſeront denotez en la ſuſdicte figure/ au parterre.

Les muſcles qui oeurent & fermẽt le ſiege/ qui ſont deux en dedens & vng en dehors/ ſeront pareillement expliquez au lieu ſuſdict/ & en la meſme figure.

Le muſcle qui appartient a la fermeture du col de la veſſye/ ſera ſemblablement traicté au meſme endroict cy deuant declaré.

Deſcription & inrerpreration d'aulcunes particules charneuſes qui ſe trouuent en pluſieurs lieux du corps/ oultre les muſcles. Chap. LXXXIIII.

Oultre la partie que nous appellons muſcle/ y ha encor quelque ſubſtance charneuſe en la compoſition de ce corps/ laquelle ha diuerſe nature & facon d'auec ledict muſcle/ ſelon les lieux auſquelz ycelle ſubſtance ſ'eſt adreſſée: & auſſy ſelon l'office des parties/

auſquelles elle appartient. Laquelle ſubſtance/a fin que ne te puiſſe faire faſcherie ou empeſchemẽt/ quand tu decoupperas diligẽment chaſcune piece de cedict corps/comme choſe moins congneue & deſcripte/ou bien par nous obmiſe en ceſte diſſection/ auons deliberé t'en mectre quelque particularité apres l'uniuerſelle explication de tous les muſcles.

Ariſtote ne faict aulcune difference entre la chair ſimple/ & le muſcle: & confond ces deux parties enſemble/leſquelles toutesfoys il entẽd ſeparer d'auec les entrailles. Mais Galiẽ eſtime la vraye & pure chair/ debuoir eſtre appellée celle qui ſe trouue aux muſcles/principalement vers le milieu d'iceulx. Car pour la pluſgrand part ilz finiſſent communement en vrayz tendons/comme auſſy la pluſpart d'iceulx ont les teſtes nerueuſes.

La chair. Au tiers des parties des beſtes. Au tiers des alimentz.

Ce qui ſe trouue en d'aulcunes entrailles/ ayant facon & forme de chair/ comme ſe pourroit dire la ſubſtance des poulmons/du foye/ de la ratte & ſemblablement des reins: cela fut anciennement nommé des Medecins/affuſion ou refuſion de ſang: comme qui vouldroict dire/ſang accumulé & aſſemblé en vng meſme lieu/conſtituant ſans plus la ſubſtance principale de ceſdictes parties: par ce que le ſang deſcendant & comme reſudant des venes & arteres / ſemble eſtre aulcunement concreé & congelé a l'entour des vaiſſeaulx dont il eſt ſorty.

Au 10. de la methode. Affuſion ou refuſion de ſang.

Les chairs ou choſes pareilles qui ſe trouuent au dedens des gros inteſtins & pareillement au fond/ & a l'orifice de l'eſtomach vers le dehors d'iceluy: auſſy en l'eſophage(que lõ nomme l'herbiere)& encor a la matrice: elles n'ont eſté aultrement appellées ne ſurnommées en particulier par les anciens Medecins: ou ſi elles ont eu quelque appellation par fortune/ce a eſté de ſubſtance charneuſe/comme dict eſt/pluſtoſt que de chair propre.

A l'onzieſme des ſimples, vers le commencement. Subſtance charneuſe.

Ce qui ſe trouue aux tuniques & membranes des venes/en facon de filetz d'araigne/que lon appelle fibre: ha comme quelque facon de ſubſtãce charneuſe: propre tantſeulemẽt a ceſte partie. Parquoy conſtitue le Philoſophe vne ſeconde maniere de fibres/laquelle il dict ſe trouuer au ſang pour garder qu'il ne ſ'eſpoiſſiſſe/ce qu'il feroit plus facilement ſi ceſdictes fibres en eſtoient oſtées.

Fibre. Au troiſieſme de l'hiſtoire des beſtes. chap. v.

La ſubſtance de la langue ſemble auoir quelque nature & proprieté couenante auec les muſcles: qui faict que Galien doubte ſ'il doibt annombrer ceſtedicte ſubſtance entre yceulx: cõme il ſoit ainſy/qu'elle ſoit de nature plus fongeuſe & poreuſe que celle deſdictz muſcles: ceſt adire rare/fiſtuleuſe & ſpongieuſe: & encor plus ſanguine. Ce que ne nous ſemble du tout hors de propos d'en doubter: conſyderé qu'a la verité elle ne faict motion d'aulcune aultre partie: n'eſt auſſy liée ou arreſtée que par vng bout tant ſeulement: & oultre/entendu qu'elle eſt remuée par aultruy. Nous voyons d'auantage que la ſubſtance interieure de ladicte langue/ne recoit aucunes venes ou arteres: mais elles luy ſont exterieures & a l'entour de ſa dicte ſubſtance/ne paſſans aulcunement dens le milieu d'icelle: ains ſont arreſtées & retenues aux enuirons de la membrane qui l'enuelope: deſquelles choſes parlerons plus amplement au ſecond liure.

La chair de la langue. Au troiſieſme des alimentz.

Les reins pareillement/par ce qu'ilz ſemblent auoir quelque nature glanduleuſe/a ceſte cauſe ont eſté nombrez par aulcuns entre les glandes pluſtoſt qu'entre les affuſions: combiẽ que ne doubtons de les mectre & reduire liberement au nombre des entrailles ou viſceres charneux/deſquelz la ſubſtance retient le nom d'affuſion/reſte qu'elle eſt vng peu plus ferme & ſolide/ tiſſue & garnie de grand nombre de fibres. De ces reins parlerons plus a l'ayſe en la ſixieſme figure du ſecond liure.

Subſtãce charneuſe des reins.

Autant en peult eſtre dict des mãmelles/deſquelles la ſubſtãce glanduleuſe/ſemblable aulcunemẽt aux feultres ou pinceaulx/n'eſt de la pluſpart des medecins reducte entre les affuſions/& moins encor entre les muſcles.

Les mammelles.

La ſubſtance du cueur qui eſt comme vne chair ferme & fort fibreuſe/ha quelque nature de muſcle/toutesfoys moins rouge & molle: duquel aulcuns anatomiſtes ont eſtimé les ſinuoſitez ou ventricules auoir pareille forme & nature(dit Galiẽ)qu'ont les muſcles du corps/combiẽ que la tunique

Le cueur entre les muſcles. Au 4. des vtilitez.

ou enuelope exterieure d'iceluy/semble plustost auoir similitude auec lesdictz muscles/par ce qu'elle ha des fibres transuerses: mais non pour cela doibt estre exactemēt reducte entre yceulx.

Au 6. des vtilitez.

Le cueur doncques (dit il en vng aultre endroit) est cōme vne chair dure/garnie de diuerse facon » de filamentz: ascauoir obliques/ droictz & trauersans: lesquelz filamentz semblent estre beau- » coup differentz des fibres des aultres parties quant a leur duresse/puissance & vigueur. Car elle

Filamentz ou fibres des muscles.

differe euidemment des muscles/en ce qu'ausdictz muscles y ha vne nature de filamentz vniforme » & semblable: Cestascauoir les droictz / si le muscle est estendu en long: & pareillement les tra- » uersans/ si ledict muscle est estendu en large. Mais tous les deux filamentz ensemble/nul muscle » ne se trouue qui les aye: toutessoys que le cueur les ha tous deux/& encor oultre ceulx la/les obliques.

Au 7. des administratiōs.

Dauantage le mouuement du cueur n'est voluntaire / ne qui puisse cesser ou prendre relasche/ » pendant que la personne est en vie: mais l'action des muscles/ha par foys quelque intermission ou » repos / & par foys est resueillée & excitée selon la volunté & arbitre de l'esprit gouuernant ce » corps. Desquelles choses parlerons plus abondamment au second liure.

La substance de la ratte.

Ausurplus/ne te fault esmouuoir quand Galien appelle peculierement la substance de la ratte affusion de sang/comme si ce mot ne feust pareillement conuenable aux aultres antrailles cy dessus

Au 7. des administratiōs.

nommées. Car il ne faict que reciter l'opinion de quelques vngs: tout ainsy comme il dit en vng aultre endroit / que les compagnons d'Erasistratus appelloient la substance du foye affusion: & ce

Au 8. de la composi. des medic. selon les lieux.

neantmoins le mesme Galien recite aultrepart / que la substance dudict foye peult bien estre appellée affusion: nonobstant que ce mot ne soit particulier / principalement a ceste partie. Dont appert manifestement cedict nom estre commun & peculier a d'aultres.

Carnositez oultre les dessusdictes.

Lon trouue en plusieurs endroitz du corps/ d'aultres carnositez oultre les muscles susdictz/ou affusions & substances charneuses/ qu'auons recité appartenir a l'estomach/intestins/matrice/& venes: desquelles carnositez ne nous fault grandement soulcier/puis qu'elles n'ont aulcun office de mouuement/& aussy qu'elles ne se finent en deneruations ainsy que les muscles: iacoit que sans cela ayent quelque similitude auec yceulx muscles / qui pourroit causer quelque confusion/ si par industrie du bon dissecteur n'estoient separez / & diligemment retirez d'auec lesdictz muscles / pour oster tout empeschement.

Chair simple en loeil.

Au grand coing des yeulx se trouue vne petite substance charneuse & simple/meslée & confuse auec quelque petit de gresse: laquelle facilement apparoist quand ledict oeil est vng peu plus ouuert que de coustume. Cestedicte chair toutessoys ne peult estre nombrée entre les muscles/ pour la dissimilitude de sa constitution & office.

Chairs entre les colatoires du nez.

Entre les colatoires du nez / & quelques petitz os fort deliez qui se trouuent entre ledict nez/ & le palais: oultre vng perioste cōmun & propre a ceste partie/ y ha encor quelque substance charneuse & spongieuse/dispersée en plusieurs endroitz dudict nez en dedens: delaquelle l'usage est premierement de contregarder & entretenir lesdictz os/ & puis de lubriquer & faire la voye plus facile aux humeurs qui descendent du cerueau en cedict lieu.

Au 5. de la cōp. des medic. selon les lieux.
Les gencives.

Les chairs (dit Galien) qui comprennēt & garnissent les dentz/& qui se fendent & separent quand lesdictes dentz sortent des maschoeres/ s'appellent communement Gencives: desquelles l'usage ou office est d'establir & confermer lesdictes dentz / & maintenir en seureté leur insertion & implantation naturelle. Cesdictes chairs/par ce qu'elles sont simples/& ne font aulcune action/ n'ont esté par les anciens annombrées entre les muscles.

Au 6. de la compo. selon les lieux.
Gargareon, Gargate, Colomne.

Lon trouue au fond de la bouche / vers la gorge/ vne petite partie charneuse / située comme en pendant: laquelle se voit facilement en deprimant & abbaissant la langue/& ouurant la bouche bien grande. Ceste partie a esté des anciens medicins appellée en deux manieres: l'une par ce mot Gargareon / que nous disons encor vulgairement Gargate: & l'aultre par ce mot Colomne/ que lon

nomme communemēt Luette: iacoit que les Medicins d'apres/l'ayent nommée Columelle ou Colonnette: & les aultres Vue/ qui signifie Grappe/ou bien Vuule que lon peult tourner grappette : lequel surnom dernier n'a esté trop raysonnablement imposé a ladicte partie (dit Galien) consyderé que par ce mot vuule/ s'entend plustost la maladie qui suruient a ceste partie/que nō pas la partie mesme. Delaquelle parlerons plus amplement a l'onziesme figure du corselet / par nous proposée au second liure ensuyuant.

Luette, Columelle, Grappe, Vuule.

Le bout ou extremité des parties honteuses de l'homme/ appellé la glande: est composé d'une chair simple/ n'ayant de soy aulcun sentiment/ s'il n'en recoit quelque portion de la membrane qui le cocuure : ne recoit semblablement aulcune part de vene ou artere / qui luy est peculier & familier auec les aultres chairs simples / qu'auons cy dessus declarées. A ceste substance charneuse/ se trouue quelque cas semblable au membre honteux de la femme.

La glande du mēbre viril.

Des glandes qui se trouuent en plusieurs endroitz du corps. Chap. LXXXV.



Es glandes/que les aulcuns ont aussy appellées Glādules/ou Adenes: semblēt auoir quelque chose cōmun auec la chair simple/ou biē auec ce que les anciens appelloient Affusion: combien que tel mot d'affusion ne fut oncques attribué ausdictes glandes par yceulx anciens/ a rayson que la substance d'icelles leur sembloit a la verité estre plus cōdense & espesse/ que celles des chairs qui portent ledict mot d'affusion : parquoy tel nom en est demeuré ausdictes glandes: comme lon pourroit dire/ a celles qui remplissent l'espace qui est au milieu & entre la diuision des vaisseaulx separez & diuisez pour paruenir en plusieurs parties du corps: lesquelles diuisions sont renforcies au moyen desdictes glādules: desquelles (dit Galien) l'usaige ne semble estre du tout si grand audict corps cōme lon pourroit dire/ & ne seruent non plus que si s'estoient quelques parties faictes de superabondant en yceluy pour plusgrande prouidence & seureté/ ainsy que plusieurs aultres. Et que la verité soit telle/lon ne voyt aulcun nerf enuoyé du cerueau ne d'ailleurs pour le sens de cesdictes glandes : aussy pour certain/elles n'auoient aulcun besoing de sens/ne de mouuement. Mais celles entre les aultres glādules/qui ont esté faictes de plus rare & spongieuse substance: a bon droict ont esté constituées telles/a cause de recepuoir & retenir les humiditez qui s'engendrent continuellement & naturellement en plusieurs endroitz du corps : desquelles humiditez les aulcunes sont vtiles/comme le sperme/le laict/ & la saliue : les aultres inutiles/comme celles qui se trouuent & rendent aux emunctoires/& plusieurs aultres parties interieures du corps. Et iacoit que par cy deuant ayons dict/que ces glandes ne recoipuent aulcunes venes & arteres: cela se doibt toutesfoys entendre en leur substance/ ainsy qu'auons dict des chairs simples: car il nous est necessaire confesser que les membranes qui enuelopent lesdictes glandes/admectent en leur substance / artere/ vene/ & nerf: tant pour leur nutrition/que leur sentiment: desquelles choses parlerons cy apres plus a plain en particulier.

Glandes, Glandules, Adenes.

Lusage des glandes.

Au 14. de la methode.

Nul nerf, aux glandes.

Glandes spongieuses. Humiditez vtiles & inutiles.

La mēbrane des glandules admect artere, vene, & nerf.

Nous pourrons doncques seurement affermer/cōme par maniere d'addition a la sentence & opinion de Galien/touchant l'utilité & vsage des glandes qui se trouuent tant au dehors qu'au dedēs de ce corps: qu'elles ont esté faictes/ou pour la transmutation des humeurs (principalemēt du sang) comme nous voyons aux mammelles/pour la generation du laict/ & pareillement aux tonsilles pour la generation de la saliue: semblablement aux testicules/a la generation du sperme: ou bien ont esté

Lutilité des glandes du corps.

Glande charneuse. Pancreas, Thyme. Fagoue.

faictes pour confermer la diuision des grands vaisseaulx/ ainsy que voyons de la glandule charneuse appellée Pancreas: *semblablement la glandule qui est au hault du pectoral / laquelle est des* Grecz *appellée* Thyme/ *& de nostre vulgaire* Fagoue. *Encor pourrõs affermer lesdictes glãdes auoir esté faictes pour ayder a l'action des parties ausquelles elles sont appliquées/ comme nous voyons la glandule du cerueau appellée* Conarion: *& semblablement celle qui est a l'orifice d'enbas du ventricule/ qu'on appelle* Portier ou Portenaire. *Ou bien pour remplir les places vuydes & sinueuses/ ainsy que voyons aux parastates/ autour des oreilles/ du col/ de la face: & vers les muscles de la bouche. Pour conclusion/ ont aussy esté faictes lesdictes glandules/ a cause de recepuoir & imbiber les humeurs superflues qui s'escoulẽt naturellemẽt aux parties qu'auons appellées* Emunctoires: *comme soubz les oreilles/ aux aisselles/ & aux aynes: qui sont les emunctoires du cerueau/ du cueur/ & du foye. Et en ceste facon pourrons dire de toutes les aultres glandes en general/ qui sont dispersées parmy le corps.*

Emũctoires.

Au cerueau/ soubz le ventricule du milieu/ se trouue vne petite partie/ de laquelle la substance est glanduleuse/ toutesfoys vng peu plus molle & plus tendre ayant facon cõme d'une noysette de pin/ pourquoy a esté appellée Conarion: *de qui l'office est de confermer & remplir la diuision de la grande artere/ montant en cest endroit. La grosseur de cestedicte glandule/ n'est point plus que d'ung gros poix chiche: de laquelle parlerons a la quatriesme figure du cerueau au second liure.*

Conarion glande.

Soubz la grosse membrane du cerueau/ dens vne petite cauité moyennement creuse enfoncée a la partie superieure de l'os du palais/ a l'endroit des yeulx: y ha vne aultre glandule assez ferme & solide/ beaucoup plus grande / que celle qu'auons dict estre soubz le moyen ventricule: laquelle ce neantmoins est appellée par Galien Conarion/ *aussy bien que l'aultre/ pour ce qu'elle ha facon cõme d'une rondeur/ aulcunemẽt amplifiée & dilatée: & (cõme il dit) semblable a quelque sphere ou rondeur faictice/ de laquelle la situation est iustement au dessus du reply que lon appelle retiforme.*

Aultre glandule dicte Conarion.

Glãdules aux coings des yeulx.

En chascun des angles de loeil/ se trouuent plusieurs petites glandules deliées/ & fort tenues/ desquelles l'usage & office est de descharger les yeulx des humeurs qui luy peuuent porter fascherie: & encor de recepuoir les larmes/ puis les enuoyer a bas par vng pertuys qui est vers la paulpiere d'embas entre les poilz d'icelle & l'angle exterieur/ duquel costé sortent lesdictes larmes.

Les Parotides.

Lon appelle Parotides *aulcunes glandes qui sont a l'endroit des oreilles/ pour confermer les arteres montans amont au cerueau/ & pareillement les aultres vaisseaulx qui se trouuent en cest endroit. Depuis lesdictes oreilles iusques au gosier/ loing du costé des ioues/ se trouuent lesdictes glandes en nombre incertain/ apparentes principalement aux corps graciles & attenuez/ ou biẽ en ceulx qui sont molestez de catherres & defluxions en cesdictes parties.*

Glãdes soubz la langue. Au troisiesme des aliments. Glandes saliuales.

Les glandes qui sont au dessoubz de la substance de la langue/ vers la racine d'icelle/ ne sont toutes separées l'une d'auec l'aultre (dit Galien*) & ont quelque similitude auec celles des mammelles/ principalement quand elles ne sont plaines de laict. Ces glandes sont continuellement en office: qui est de faire & engendrer la saliue/ dont elles ont esté appellées* Saliuales.

Petites glandes autour de la langue.

Oultre cesdictes glandes/ y en ha encor d'aultres situées en la mesme partie/ au bout de l'os qui se trouue a la racine de la langue/ exactement au dessoubz des muscles qu'auons dit estre assis & posez a la racine de ladicte langue. Ces glandes sont si petites/ qu'elles ne peuuent estre apperceues/ sinon auec grande difficulté: iacoit que par aulcunes defluxions d'humeurs/ apparoissent souuentesfoys dilatées. Comme il soit ainsy qu'elles soyent dediées a recepuoir & contenir lesdictes humeurs.

Glandes au gosier.

Mais les quatre glandes qui sont a l'entour du gosier ou de la gorge (s'il te la plaist ainsy appeller) celles la/ apparoissent bien grandes/ au regard des dessusdictes: & sont entre les aultres de ladicte partie assez apparentes & manifestes: desquelles la substance est spongieuse/ & pleine de petites cauernules/ oultre la nature & constitution des aultres: Et ont la forme/ semblable au fruict de

l'amendier. Parquoy ont esté appellées Amygdales/ & des aulcuns Tonsilles/ comme aussy des Grecz Paristhmies / a cause qu'elles sont autour de ladicte gorge/ vne petite angustie/ semblable a ce qu'ilz appellent Isthmos/ qui vault autant a dire comme destroit: ia soit toutesfoys qu'a la verité dire / ce mot Paristhmie doibue estre referé a vne espece de maladie qui rend le gosier fort estroit au moyen de l'inflammation desdictes glandules : ainsy que recite Galien au liure des parties blessées. Lesdictz Grecz aussy nomment cesdictes glandules Antiades / pour ce qu'elles sont situées a l'opposite l'une de l'aultre: desquelles parlerons plus amplemẽt au second liure a l'onziesme figure du corselet.

Amygdales, Tonsilles, Paristhmies. — *Antiades.*

Les Latins appellent Glandion / ce que les Grecz appellent Thyme / & nostre vulgair Fagoue: qui est vne glande bien grosse / située soubz le premier os du pectoral / pour la confirmation de la diuision qui se faict en cest endroit/ tant de la grande artere/comme de la grand vene mõtant en amont. Ceste glãde apparoist blãche & grãde/principalemẽt aux ieunes corps/& nouueaulx nez / & descroist puis apres peu a peu a mesure aussy que la personne croist (dit Galien) de laquelle glande sera parlé au second liure / septiesme figure du corselet.

Glandion, Thyme, Fagoue. — *Au 5. des alimentz.*

Les glandes qui se trouuent en grand nombre & quantité dens la substance des mammelles: lors que l'enfant est au corps de la mere / sont lasches / enflées & plenes de laict : principalement sur les derniers moys/ ou quand la mere est norrice.mais quand la femme ne porte point & n'est plus norrice:alors s'endurcissent & appetissent / faictes differentes des aultres / d'autant qu'il y ha a dire entre vne esponge plene d'humidité & recente/auec celle qui est seiche & sans aulcune moytteur(dit Galien.) Cest a scauoir que quand toute l'humidité desdictes mammelles est exprimée & desseichée/ alors toutes cesdictes glandules se reduysent comme en vng corps ferme & compact / dont parlerons plusaplain au second liure/a la premiere figure du corselet.

Les glandes des mammelles,que lõ appelle lactales. — *Au 4. des vtilitez.*

Au bout de l'orifice d'embas de l'estomach que lon appelle le portier / y a vne glande qui defend & garde que la viande ou nutriment ne saille de l'estomach deuant qu'elle soit cuytte. Car elle ayde a fermer & estrecir ledict portier / alors principalement que le ventricule retenant fermement ladicte viande se contrainct & retire en vng bien estroictement. De ce parlerons abondamment au second liure/a la premiere figure du corselet.

Glandule aupres du portier de lestomach.

Ce que lon appelle Pancreas/qui vault autant a dire comme toute chair/ est vne substance glanduleuse assez congneue par les anatomistes/ seruant d'arrest & fermeté aux diuisions de la vene porte:de laquelle glande la situation est au hault du mesentere: comme sera plus abondamment declaré au second liure/a la huictiesme figure du ventre inferieur.

Pãcreas, toute chair.

Aultres glandes se trouuent audict mesentere / lesquelles on appelle Lactes/ayans diuerse maniere & facon l'une d'auec l'aultre. Cest a scauoir les vnes estans plus grandes & plus grosses que les aultres/ faictes a poste par nature pour confermer la diuision des venes que lon appelle mesaraiques: desquelles parlerons a la huictiesme figure du ventre inferieur au second liure.

Glandes au mesentere.

Au dedens des plus espez & plus gros boyaulx du ventre / se trouuent aulcunesfoys quelques particules ayans forme & facon de glandes / principalement dens l'intestin appellé Colon : & pareillement au bout de l'intestin droit : mais cela est oultre l'ordre de nature / & ne se trouue en chascun corps.

Glandes entre les gros boyaulx.

Les testicules/ia soit qu'ilz ayent quelque nature & facon de glãdes:ce nonobstant en ce principalement differẽt d'auec les aultres glandes/qu'ilz recoipuẽt en leur substãce des nerfz fort exquis: & dauantage qu'ilz sont vestuz & couuertz de double membrane/oultre/le Scroton/que nous appellõs la Bourse:chascun desquelz testicules ha vne aultre glãde conioincte a soy(aux corps masles tant seulement) laquelle on appelle Didyme a cause de ladicte conionction: desquelles glandes sera faicte exacte & ample descriptiõ/& dissectiõ au secõd liure/a la dixiesme figure du vẽtre inferieur.

Les testicules. — *Scroton, Bourse, Didyme.*

Les parastates.

Les glandules qui ſont en grand nombre/ & fort petites/ adherentes au col de la veſſye: a l'endroit des vaiſſeaux ſpermatiques / ceſtaſcauoir qui apportent la ſubſtance du ſperme au membre viril: leſquelles ont eſté appellées Paraſtates: & deſquelles ſera parlé diffuſement au ſecond liure/ a la dixieſme figure ſuſdicte.

Glandes emũctoires.

Aux aynes y a des glandes comme auſſy aux aiſcelles: deſquelles glandes l'uſage eſt de confermer & arreſter la diuiſion des vaiſſeaux / qui ſont enuoyez aux bras & aux cuyſſes. Ceſdictes glandes ſont aſſez apparentes par dehors / & fort communes: Parquoy n'eſt ia meſtier en tenir long propos.

Glandes aux mains, genouilz & piedz.

Oultre ceſdictes glandes / ſ'en trouuent d'aultres aux mains/ aux genouilz/ ſoubz les plantes des piedz / & ſemblablement en pluſieurs aultres parties du corps: qui n'eſt ia beſoing reciter en ceſt endroit/ pour euiter prolixité. Deſquelles glandes l'office eſt du tout ſemblable a celles qu'auons cy deſſus declarées: Ceſtaſcauoir / de confermer la ſeparation des vaiſſeaux. Et ce ſuffiſe quant a la deſcription generale des glandes du corps. Car de les deſcripre en particulier / le labeur nous ſembleroit eſtre ſuperflu & trop penible. Parquoy nous fault maintenant diligemment proceder a la deſcription des venes & arteres.

Deſcription en general des venes & arteres/qui ſe trouuent eſpandues ſur le corps humain. Chap. LXXXVI.



Enſuyt doncques/ſuyuant noſtre promeſſe/que parlons a preſent des venes & arteres de ce corps/par leſquelles le ſang & auſſy l'eſprit de la vie eſt conduyt & porté en chaſcune partie tant exterieure qu'interieure d'iceluy. Leſquelles choſes pour plus facilement declarer & donner a entendre/nous eſt beſoing monſtrer la poſition & conduicte des vaiſſeaux/leſquelz ont communaulté par tout le corps en general/ainſy que nous voyons les ruyſſeaulx des fleuues & fontaines eſtre conduictz & amenez en diuers lieux d'une grande cité pour la cōmodité d'icelle. Parquoy ont eſté d'opinion quelques vngs/que les venes ayent prins leur appellation de ce mot Venir: par ce que ſelon les canaulx & conductz d'icelles/vient le ſang a chaſcune partie du corps: pour la force & norriture d'iceluy. Car c'eſt vne choſe generale/& qu'il fault principalemēt entendre & ſcauoir/que tous les vaiſſeaux & rameaux des venes de ce corps/ſont tellement connexez & conioinctz enſemble/qu'il eſt impoſſible les ſeparer du tout l'vng d'auec l'aultre/tellement qu'ilz ſont cōme vng corps continu: duquel les rameaux ont diuerſes appellations & ſurnoms/pour la rayſon des parties auſquelles principalement ſont enuoyez: telleſfoys a cauſe de l'office & dignité d'iceulx/qui eſt la choſe ou plus nous trauaillons en ceſte preſente explication & deſcription. Car de vouloir pourſuyure & nombrer entierement tous & chaſcuns les rameaux de ce corps: deſquelz les parties recoipuent aliment & norriture/ne nous ſemble eſtre (auec ſupportation) rayſonnable ne digne d'eſtre en ce lieu traicté par pluſlong & prolixe propos. En ce nous fault donc principalement trauailler/que nous deſcripuions & demōſtrions les plus notables & principaulx rameaux de ceſdictes venes & arteres: pourſuyuans en brief & en paſſant par deſſus les aultres plus petitz qui ſont en nombre infiny/tranſmis & enuoyez aux moindres & moins principales parties: a fin que ne ſoyons veuz rien obmectre de ce qui ſembleroit eſtre neceſſaire a ceſt affaire.

Propoſitiō de ce que cy apres ſera declaré.

Vene dicte de venir.

La diuerſité des rameaux des venes.

Mais pour ce qu'il nous pourroit eſtre demādé/qui nous a meuz de faire ouuerture du corps aux figures cy apres propoſées: conſyderé que telle ne ſembloit eſtre noſtre intētion en ce qu'auons deliberé & propoſé au premier liure: & d'auātage qu'a la demōſtration des nerfz/n'auons faict le pareil ou ſemblable. A ce pouuons facilemēt reſpōdre: premieremēt/que touchāt la deſcription des nerfz/ne nous a ſemblé eſtre ſi neceſſaire mōſtrer leur origine & naiſſance par l'ouuerture du corps: entēdu qu'il n'y a rien qui empeſche depuis leurdicte origine iuſques a leur bout: ſoit chair/mēbrane/cuir/ou aultre partie/ſi ce n'eſtoit que tu voulſiſſes ouurir le cerueau & rōpre l'eſpine du dors. Ce que par cy apres te ſera faict au ſecond & troiſieſme liure. Tu pourras obiecter/que quant a ce lieu/ſemblerions aſſez auoir ſatiſfaict a la promeſſe/d'auoir tant ſeulemēt mōſtré l'origine des venes & arteres. Nous te le cōfeſſons/& auſſy trouueras a la verité que ne faiſons aultre choſe par la preſente deſcriptiō. Car tout ainſy qu'en la deſcriptiō des nerfz/nous n'auōs ouuert le cerueau n'y l'eſpine du dors: auſſy ne t'auons en ceſt endroict ouuert le cueur/n'y le foye: ains t'a eſté ſeulemēt mōſtré la voye & le chemin que font les vaiſſeaux depuis leſdictes parties: tellement qu'en ceſte demonſtration reſtera peu de cas/que tu puiſſes requerir ou deſirer. Car poſé que nous t'euſſions ouuert leſdictz membres principaulx/tu n'en euſſe pour cela rien apperceu dauātage: entēdu que ce qui appartient a la conformation interieure deſdictes parties nobles/eſt vng ouurage diuin/& qui paſſe tout eſprit humain. Ce a eſté doncques la facilité ſeule/plus qu'aultre rayſon/qui nous a induict de faire ouuerture du corps en ce lieu/pour la demōſtration des venes & arteres. Car tout ainſy qu'en vain trauailleroit celuy qui entreprendroit monſtrer les ruyſſeaulx des fontaines/ſans deſcouurir

Qui a faict que le corps a eſté icy ouuert, pour mōſtrer les venes & arteres.

les sources d'icelles: aussy ne seroit raysonnable a vng vray demonstrateur anatomique/ faire description desdictes venes ou arteres/ sans descouurir le cueur & le foye/ desquelz lesdictz vaisseaux se partent & procedent: aultrement ce seroit faict côme celuy qui entreprêdroit manifester & declarer les rameaux desdictes venes & arteres produictz en chascune partie du corps: sans monstrer/ ou faire aulcun deseing desdictes parties: comme s'il proposoit vne chose nue & en l'air/ qui se pourroit plustost comprendre en esprit que par aulcune certitude oculaire.

Puys doncques que nostre intêtion est telle/ te proposer & môstrer deuât les yeulx ce qui se peult dire & trouuer sur chascune des parties de ce corps: iacoit qu'en ce lieu ne soit nostre premiere intention diuiser des interieures parties / touteffoys puis que les vaisseaux (desquelz sera cy apres faict mêtion) ont leur naissance des principales parties interieures: auôs trouué meilleur pour plusgrâde facilité des choses/ faire ouuerture du corps: a ce que lô ne peust desyrer par cy apres aulcune chose de ce qui pourroit appartenir a l'entiere & parfaicte explicatiô & descriptiô desdictes parties: lesquelles en fin te môstrerons euidêment par figure/ apres que nous t'auôs en brief/ & côme en passant/ proposé quelque cas en general/ touchant les venes & arteres/ en cômencant par la definition d'icelles.

La definition des venes auec leur diuersité / vtilité & composition. Chap. LXXXVII.

Definition de vene.

Diuerses appellations de venes.

LA vene doncques/ est vne partie simple/ spermatique/ garnye d'une seule tunique/ & de moyenne consistence / côtenant la substance du sang/ deriuée du foye par tout le corps: de laquelle l'humeur est espez/ lent/ visqueux/ & de couleur rouge tirât sur le noir/ quasi toujours assise au dessus de l'artere/ ayant diuerses appellations selon les parties ausquelles elle est enuoyée: & l'office qu'elle peult auoir/ ou bien a cause de sa situation/ grandeur/ & dignité. Selon les parties ausquelles paruiennent les venes/ sont appellées les Iugulaires/ aussy la Cephalique/ & la Malleolaire. Selon l'office/ sont appellées les Emulgêtes & les Hæmorrhoides. A rayson de la situation/ est appellée la vene Interne du bras/ que lon nôme vulgairemêt Mediane: pareillemêt la Popletique & la vene Pouppe. A cause de sa grâdeur/ est appellée la vene Caue que lô a aussy accoustumé de nômer la grand vene. A rayson de la dignité/ est appellée la Basilique/ la vene sans pair/ & celle que vulgairemêt on nôme Saluatelle. Les aultres noms qui sont imposez au reste des venes: chascun pourra facilement a par soy colliger & comprendre/ ou entendre de ce que s'ensuyt.

Lutilité des venes.

La taye des venes.

Au 6. liure des institutions anatomiques.

L'usage que dônêt les venes au corps/ est de porter la norriture a chascune partie d'iceluy: asçauoir l'humeur que le foye auroit châgé & trâsmué en sang/ lequel elles recoipuêt & enuoyent puis apres en diuers endroitz/ par vng discours inegal: a rayson de la diuersité des parties qui doibuêt iouyr de ceste norriture: ou aussy a rayson de la varieté & diuersité des corps differês l'ung de l'aultre. Tellemêt que le plus souuêt aduient qu'en vng mesme corps/ lô voyt vng des costez differer de l'aultre/ en situation/ grandeur/ & nôbre de rameaux. A ceste cause/ pour plus facilement faire courir & ruysseler ladicte humeur ca & la/ a esté baillé par nature ausdictes venes vne taye & couuerture fort tenue & delyée: pour ce que le sang qui est contenu en ycelle/ est pesant/ espez/ & fort difficile a mouuoir. Nous auôs apperceu (dict Galien) en la côposition des venes/ plusieurs fibres/ dôt elles sont diuersemêt tissues & entrelassées: iacoit qu'elles n'ayent qu'une simple tunique qui leur est tousiours peculiere: si ce n'est qu'aulcuneffoys ladicte vene/ prenât son cours en amont/ se trouue vng peu plus esleuée que de coustume/ & moins attachée ou affixe aux parties adiacentes: alors necessairement desire quelque membrane qui luy serue de couuerture & substance. Et tel est l'usage en general des venes qui principalement viennent & sont produictes aux membres exterieurs. Car des interieures/ a la verité ne nous en soulcions grandemêt: desquelles au second liure sera traicté bien a l'ayse. Car en ce lieu sembleroit engêdrer côfusiô/ si nous meslions la descriptiô des parties exterieures auec celle des interieures. Puis q̄ nous voyôs qu'elles different grâdemêt d'ensemble/ quât a leur office

La vene porte. La porte. Chyle.

& adminiſtration : & auſſy qu'elles ne ſemblent toutes eſtre plenes d'une meſme ſorte d'humeur/ principalemēt la Porte. Car celle que nous appellōs rayſonnablemēt Vene/doibt eſtre yſſue & depēdēte de la Caue qui ſort du dors ou deſſus du foye: & qui trāſporte & cōmunique la norriture deſia cuytte & labourée au foye/ par toutes les parties de ce corps. Mais celle que nous appellōs Porte/ par ce qu'elle amene & cōduyt la viāde changée en l'eſtomach/que lō appelle Chyle/nō point encor parfaictemēt conuertie en norriture corporelle:ne pareillemēt cuytte pour la vraye & derniere norriture:par ce auſſy qu'elle ſe rend au dedens du foye:a ceſte cauſe ne la nōmons droictemēt entre les venes: conſyderé qu'elle ne norrit aulcunes aultres parties/& pareillement qu'elle ne contient aulcune humeur qui puiſſe ou doibue eſtre vrayemēt appellé ſang. Parquoy d'icelle parlerōs auec le meſentere/a la huictieſme figure du ſecōd liure:en la neufuieſme duquel/verras apertemēt les rameaux des meſaraiques a deſcouuert. Et ce ſuffiſe quāt a la declaration en general des venes de ce corps.

Definition de l'artere/auec le mouuement/vtilité/conſtitution/ & diuiſion d'icelle. Chap. LXXXVIII.

Definition d'artere.

Les anciens ont faict la definition des arteres/en ceſte maniere: diſans que ce ſont les receptacles de l'eſprit naturel meſlé auec le ſang: auſquelles eſt contenu pluſgrande portion d'eſprit/ & moins de ſubſtance ſaigneuſe. Quant a nous/ ſemble la definition de l'artere eſtre aſſez rayſonnable: ſi nous diſons/que c'eſt vne partie ſpermatique/ſimple/garnye de double couuerture/plaine d'un ſang fort rubicond/clair & ſpirituel: lequel eſt cauſe du poulx/prenāt ſon origine du cueur: duquel auſſy recoit l'humeur qu'elle contient/pour le porter & cōmuniquer a chaſcune des parties de ce corps: eſtant le pluſſouuent ceſtedicte artere accompaignée de la vene: a laquelle preſque touſiours eſt ſubmiſe & ſuppoſée: & ceſte definition appartient tant ſeulement aux arteres appellées vnyes & polyes.

Diuiſion dartere. Artere rude & aſpre. Au 7. liure de la comp. ſelon les lieux. Lartere dicte polye ou vnye. Artere veneuſe. Grāde artere. Artere aorte. Artere ſans pair. Les carotides. Venes apoplectiques.

Lon trouue doncques deux manieres ou eſpeces d'arteres en ce corps: dont l'une ſ'appelle polye/& l'aultre rude ou aſpre: de laquelle derniere traicterons a la dixieſme figure du ſecond liure: A laquelle ſeule les plus anciens Medicins attribuoyēt la propre & vraye appellation d'artere/comprenans auſurplus ſoubz le nom de la vene: autant celle qui fayſoit le poulx/cōme celle qui ne le faiſoit (dit Galien) Mais depuys que l'appellation d'artere ha commēcé a eſtre transferée a celles auſſy qui font le poulx: alors a cauſe de l'equiuocque/ & auſſy pour rayſon de la difference/ a eſté le ſurnom de rude ou aſpre/transferé a l'artere du goſier que nous appellons le ciflet. Auſurplus l'artere polye ou vnye/eſt encor de deux eſpeces: dont l'une eſt ſurnommée artere veneuſe: laquelle ſeule Galien aulcuneſſoys appelle artere polye ou grande (de laquelle dirons au ſecond liure/cinquieſme figure du corſelet) l'aultre/eſt appellée & ſurnommée la grande artere. C'eſt celle qui vient du ventricule ſeneſtre du cueur: de qui les rameaux ſont diſtribuez par tout le corps vniuerſellement: & auſſy de laquelle ſera principalement tenu propos en ce lieu: conſyderé que toutes les arteres du corps/procedent de ceſtedicte plus grande/que les Grecz appellent Aorte. Encor ſe trouue vne aultre eſpece d'artere que nous appellōs ſans pair: laquelle eſt cōioincte aux rameaux de la vene qui retiēt ce meſme ſurnom/toutefſoys vng peu plus hault ſituée que n'eſt ladicte vene. Lon trouue encor d'aultres arteres que lō appelle Carotides: ainſy ſurnōmées/pour ce que quād elles ſōt preſſées/liées/ou repliées/ elles engēdrent vng ſommeil peſāt auec vne lāguidité de tout le corps: qui pour ceſte cauſe en eſt rēdu comme apoplectique. Parquoy ſont auſſy leſdictes venes appellées apoplectiques. Cedict ſommeil veterneux/pour ce qu'il eſt nommé deſdictz Grecz caros: a baillé le nom aux arteres ſuſdictes.

La groſſeur de lartere.

Auſurplus quant a l'eſpeſſeur de l'artere/elle eſt ſix foys plus groſſe/(i'entens a ſa couuerture & tunique) que n'eſt la vene: laquelle choſe ſi tu veulx ſcauoir apertement: ne fault que coupper a trauers la couuerture de ladicte artere/ & tu trouueras que la premiere tunique d'icelle ſera eſgale a celle de la vene/ & l'aultre exterieure qui reſtera/verras cinq foys plus eſpeſſe que la tunique de

Le ſang de lar tere & de la vene.

la vene.Ce qui a eſté faict naturellement/a rayſon que le ſang contenu auſdictes arteres/eſt ſpiritueulx/delié/legier/ & qui ſe meult ſoubdainement. Mais le ſang de la vene (ainſy qu'auons deſia par cy deuant declaré) eſt fort gros/ eſpez/ & de difficile motion : a rayſon dequoy a eſté baillé auſdictes venes vne fort ſimple & delyée couuerture.

Lutilité des arteres.

Deriuatiõ du nom dartere.

L'utilité que baillent & preſtent les arteres au corps/eſt de conſeruer la temperature de la chaleur naturelle (que lon appelle eſprit vital) en chaſcune partie d'iceluy: de laquelle vtilité prent le nom: C'eſt a dire a cauſe de l'attraction ou conſeruation de l'air/ ſoubz lequel les anciens comprenoient l'eſprit. Si tu n'aymes myeulx dire / qu'elle ſoit appellée artere/ a cauſe que par ycelle eſt attiré/ & tranſmis l'air exterieur iuſques a la ſubſtance du cueur.

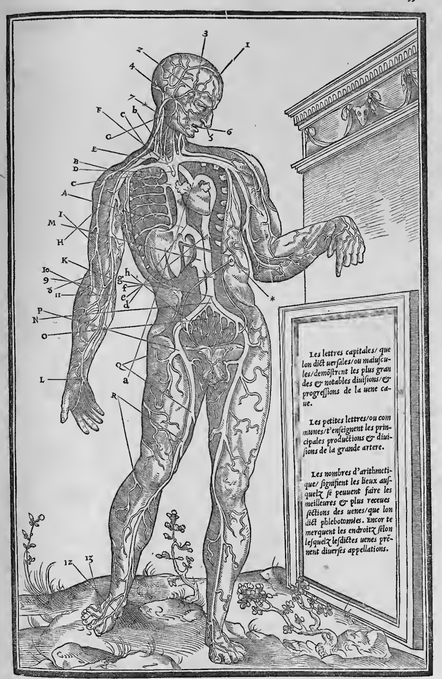
Le mouuement des arteres.

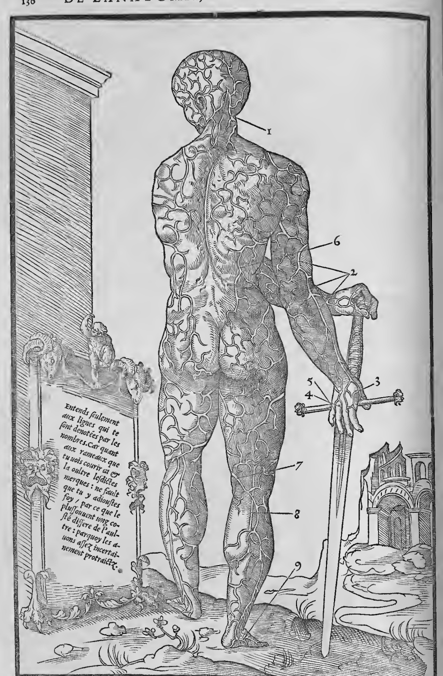
Lattraction des arteres.

Mouuement naturel.

Le mouuement & pulſation deſdictes arteres/ ſe faict au moyen de la chaleur vitale / laquelle elles recoipuent & empruntent dudict cueur : tellement qu'elles ſe dilatent & contraignent en la meſme forme & facon que le cueur : dont aduient qu'en attouchant leſdictes arteres aux lieux plus deſgarnys de chair / nous congnoiſſons & appercepuons les affections des parties interieures. Et fault entendre/que quand les arteres de tout le corps vniuerſellement ſe dilatent:non ſeullement elles attirent quelque portion de ſang des venes qui leur ſont prochaines & adiacentes : mais encor ſuſſent quelque partie de l'air qui nous enuironne. Dont ce faict que telleſfoys ſont attirées par ycelles arteres aulcunes petites pouldrettes/& atomes qui voltigent en l'air:deſquelles ſ'engendrent quelqueſfoys maladies. De ce aduient pareillement que par l'impurité & immundicité de l'air attiré par leſdictes arteres/ les corps ſont bien ſouuent corrumpuz & infectez de peſtilence. Et pour concluſion/dirons en briefues parolles/que toutes les arteres du corps/ſont en continuel mouuement naturel/ qui eſt celuy/que ne pouuons aulcunement arreſter ou empeſcher quand bien le vouldrions faire:hors miſe tant ſeulement vne/ que lon appelle veneuſe: laquelle ha ſon mouuement vng peu plus libere / tellement que quand nous reſpirons elle ſ'eſtrainct/ & quand nous prenons vent/elle ſe dilate & amplifie.

Ce ſuffiſe quant a la plus commune & generale explication des venes & arteres : maintenant nous fault propoſer les figures (ſuyuant noſtre intention) par leſquelles pourras appercepuoir le diſcours deſdictes venes & arteres qui ſe trouuent tant au dedens comme en dehors du corps humain : principalement de celles qui ont certaines aſſiettes & poſitions pareilles en toutz les corps. Car de pourſuyure & vouloir deſcripre chaſcun rameau deſdictz vaiſſeaux: non ſeulement ſeroit trop difficile/ mais encor n'y auroit propos / entendu que ceſte deſcription ſeroit bien peu neceſſaire a congnoiſtre/ a cauſe de la varieté & grande incertitude des productions d'iceulx rameaux / ſoit en diuers corps / ſoit en vng meſme : tellement que (comme dit eſt) le plus communement l'ung des coſtez d'ung meſme corps/differe de l'aultre/quant aux productions deſdictz vaiſſeaux:Et ne ſ'accordent en ſimilitude ou maniere de pourſuytte / non plus que les petitz ruyſſeaux des grands fleuues en vne meſme region ou prouince.


3
2
1
4
7
F
b
c
6
G
5
E
B
D
C
A
I
M
H
K
10
9
8
11
h
g
f
e
d
*
P
N
O
Q
a
L
R
12
13
Les lettres capitales/ que lon dict uersales/ou maiuscules/demõstrent les plus grandes & notables diuisions/& progressions de la uene caue.
Les petites lettres/ou communes/t'enseignent les principales productions & diuisions de la grande artere.
Les nombres d'arithmetique/ signifient les lieux ausquelz se peuuent faire les meilleures & plus receues sections des uenes/que lon dict phlebotomies. Encor te merquent les endroitz selon lesquelz lesdictes uenes prẽnent diuerses appellations.


1
6
2
5
4
3
7
8
9
Entends ſeulement
aux lignes qui te
ſont denotées par les
nombres.Car quant
aux rameaux que
tu vois courir ca &
la oultre leſdictes
merques : ne fault
que tu y adiouſtes
foy / par ce que le
pluſſouuent ung co-
ſté differe de l'aul-
tre : parquoy les a-
uons aſſez incertai-
nement protraictz.

Particuliere deſcription des venes & arteres de tout le corps: en enſuyuant/ les merques cy deuant propoſées aux precedentes figures. Chap. LXXXIX.



E qui appartenoit a la commune & generale declaration ou congnoiſſance des venes & arteres/ & qui eſtoit neceſſaire d'entendre premier que venir a la particuliere deſcription: a eſté par cy deuant traicté aſſez abundamment: comme tu diroys/la definition/ production diuerſe/auec pluſieurs ſurnoms/ compoſition/nombre/ ſituation & figure deſdictz vaiſſeaux : deſquelles choſes les deux dernieres ont eſté demonſtrées par les deux figures cy deſſus produictes/ ſoubz la forme du deuant & du derriere de cedict corps. Reſte maintenant que venions a la pourſuite des choſes plus particulieres/leſquelles nous fault en ceſte preſente deſcription briefuement & ſuccinctement parcourir. Ce qui te ſera faict en grand diligence ſi nous expoſons en brief les diuerſes marques/qui nous ont eſté propoſées auſdictz protraictz. Deſquelles marques/les aulcunes denotent & ſignifient les principales diuiſions & ſeparations des venes & arteres: Et les aultres/monſtrent la diuerſité des appellations d'icelles/prinſe de leur grandeur/ſituatiõ/office/dignité/& vtilité aulcunes/enſeignent les lieux plus propres & commodes a faire les phlebotomies. Pour quoy plus facilement expliquer/ſera bon commencer par les grandes lettres ou maiuſcules.

Que ſignifiẽt les merques des figures.

Deſcription des merques qui concernent & appartiennent aux venes de ce corps. Chap. XC.

A premiere merque des lettres qu'auons appellées maiuſcules ou capitales/ A/ ſignifie le lieu auquel ſe faict la premiere diuiſiõ de la grãde vene/que les Grecz appellent Chilis: & les Latins Caue ou Concaue/a cauſe de l'amplitude & capacité d'icelle: Toutesfoys que Galiẽ l'appelle en quelques lieux Vene cõmune: & ſemble auſſy qu'Hippocrates en d'aulcuns endroictz(ainſy que ſes eſcriptz teſmoingnẽt)l'ayt appellée Iecoraire/qui vault autãt adire cõme la vene du foye: a rayſon du lieu dont tu vois qu'elle ſort & procede. Ceſtedicte grande vene/ ſi toſt qu'elle eſt ſaillye & yſſue du deſſus du foye / que nous pouuons appeller le dors ou boſſe d'iceluy (a l'endroict auquel ledict foye eſt pendu au diaphragme)ſe diuiſe en deux rameaux deſquelz le pluſgrand ſe tranſporte aual / & le plus petit amont : lequel en montant laiſſe & diſtribue pluſieurs petitz rameaux au diaphragme: Puis paſſant vng peu pluſ hault/laiſſe encor vng rameau a la taye du cueur: duquel rameau ſe faict vne vene ſur le ſommet dudict cueur/que lon appelle la vene Coronele : dont parlerons cy apres en l'explication de la ſeconde figure. Car cela eſt commun & propre a toutes les grãdes venes/d'enuoyer aux parties qui leur ſont voyſines aulcuns rameaux en paſſant/pour la nutrition d'icelles/ a fin que cy apres ne nous faille repeter ce propos pluſieurs foys/aux deſcriptions qui ſ'enſuyuent. Dela doncques/ledict grand vaiſſeau de la vene caue/ montant amont/eſt faict commun auec le dextre ventricule du cueur (comme treſ bien le monſtre Galien en pluſieurs lieux)pour la mutatiõ de la ſubſtãce d'iceluy. Et ha ledict rameau pour ſa ſoubſtenance & appuy/l'oreille droicte dudict cueur/ ſi bien confermant ledict tronc/ qu'il ſemble que ce ſoit vne meſme ſubſtance auec iceluy/principalement vers le coſté gaulche. Car au coſté droict/elle retient l'entiere forme de ſes filamentz: tellement qu'elle ne ſemble plus rien auoir commun auec ladicte oreille/ſinon la ſoubſtenance & appuy tant ſeulement.

La grande vene dicte des Grecz Chilis.
La vene caue.
La vene commune.
Au huictieſme des opinions.
La vene du foye dicte Iecoraire.
Au ſeixieſme des vtilitez.
La vene coronele.
Au 4.& 6. liure des vtilitez.
Loreille droicte du cueur.

La vene caue(dit Galien) en montant aux parties ſuperieures du corſelet: eſt principalement ſoubſtenue par oeuure de nature/de trois garnitures ou munimentz: a ce qu'elle ne fuſt en danger de ſe rompre: a cauſe qu'elle eſt groſſe/ & auſſy qu'elle pend: d'auantage qu'elle n'a qu'une ſimple tunique. Le premier muniment/eſt l'oreille droicte du cueur/qui eſt de nature membraneuſe. Le ſecõd/

Au 5. des vtilitez.
Le muniment de la vene caue tendãt en amont.

ſera le cinquieſme petit lobe du poulmon: en la ſuperfice duquel/ apparoiſt vng petit cren/ auquel la petite vene eſt affermée/ pendant que nous viuons: comme te ſera monſtré cy apres au ſecond liure en la ſeptieſme figure du corſelet. Le tiers muniment de ladicte vene/ ſe trouue eſtre la glande/ que nous auons appellé Thyme *ou* Fagoue/ *ſituée a l'endroit des clefz ou fourcelles: qui eſt declarée cy apres au ſecond liure/ a la dicte ſeptieſme figure du corſelet.*

B. *L'aultre diuiſion de la vene caue/ apres qu'elle eſt partie du cueur: qui ſe faict a l'endroit de la cinquieſme vertebre du dors ou metaphren: duquel endroit/ ſort vng rameau de ladicte vene produict d'ung coſté & d'aultre aux huit coſtes inferieures pour leur donner norriture. Cedict rameau a eſté appellé du vulgaire/ la vene ſans pair: A rayſon qu'elle ne ſemble auoir aulcune aultre vene a ſoy correſpondente: ce qui n'eſt touteſſoys peculier aux aultres.* Galien *appelle ceſte vene/ la vene qui norriſt le corſelet. Car a l'endroit (dit il) ou la vene caue attainct au cueur: la ſ'engendre vne aultre vene de coſté & d'aultre/ qui donne norriture aux huict coſtes inferieures: De laquelle ſi tu conſyderes la progreſſion/ & comment nature la tient ſuſpenſe/ & comme pendente du hault en bas iuſques au dors/ la confermant bien ſeurement aux parties qui luy ſont voyſines: ie ſuis aſſeuré/ qu'en cela tu verras & appercepuras vne treſgrande prouidence des oeures naturelles. Au reſte, cedict rameau appellé ſans pair/ ſi toſt qu'il eſt ſailly de ladicte grand vene: ſe diuiſe en deux aultres pars: dont l'une ſe rend au coſté droict/ & l'aultre au ſeneſtre/ iuſques a la douzieſme vertebre du dors: layſſant en paſſant ſoubz chaſcune coſte vng rameau: lequel appercepuras eſtre produict iuſques au bout/ & a l'extremité deſdictes coſtes. Encor trouueras par diſſectiõ que deſdictz rameaulx ſont enuoyez comme pluſieurs petites fibres de venes que lon appelle* Capillaires: *a la nutrition & & ſubſtentation des muſcles intercoſtaulx.*

Vene ſans pair.

Au 16. des vtilitez.

C. *Vng aultre rameau grand & notable/ produict du trõc de ladicte vene caue/ vng peu au deſſus de celuy qui engẽdre ladicte vene ſans pair: lequel rameau en pluſieurs corps auõs trouué double/ & party en deux: principalemẽt aux corps des femmes/ & ce le plus cõmunement entre les deux fourcelles ou clauicules: & de la/ ſe ſepare en pluſieurs partyes de coſté & d'aultre/ donnãt alimẽt & norriture aux os & cartilages du pectoral: Puis conduict & mené entre les coſtes qui ſont ſoubz les mãmelles/ & paſſant obliquement par les muſcles qui ſont poſez & couchez ſur ceſte partie: en fin eſt enuoyé & diſperſé auſdictes mammelles/ par aulcuns pertuys qui ſe trouuent entre les ligamentz intercoſtaulx/ deſquelz auons par cy deuant traicté. Ce qui reſte de ceſte vene/ ſaillant de la cauité du corſelet / par bas: ſe diuiſe de rechef en deux parties: telleſſoys a l'endroit de la cinquieſme & ſixieſme: & telleſſoys a l'endroit de la ſixieſme & ſeptieſme coſtes vrayes/ de chaſcun coſté / pres de la cartilage qui faict le creux de la poictrine. De la deſcẽd en abas/ adherẽt aux muſcles droictz de l'abdomen/ iuſques au nombril/ & encor vng peu plus bas. Ce qui te ſera plus amplement & plus facilement demonſtré au ſecond liure/ troiſieſme figure du ventre inferieur: auquel lieu congnoiſtras apertement l'union & conionction/ qui eſt de cedict rameau auec celuy qui monte en hault/ procedant de la diuiſion inferieure de la vene caue.*

Rameau de venes aux mammelles.

Veneaux muſcles droitz de labdomẽ.

D. *Vng aultre rameau/ ayant ſource oppoſite au deſſuſdict/ eſtendu iuſques a la premiere vertebre du metaphren: & de la party & diuiſé en deux/ deſcendãt de coſté & d'aultre iuſques a la quatrieſme coſte: tellemẽt qu'en paſſant laiſſe quelque portiõ de ſa ſubſtãce a chaſcune des quatre coſtes ſuperieures: quaſi en la forme & maniere qu'auons dict en la vene ſans pair.*

Vene aux quatre premieres coſtes vrayes.

E. *La principale/ & pluſgrande diuiſion entre les aultres ſuperieures de ladicte vene caue: laquelle diuiſion ſe faict eſgalement ſoubz les fourcelles/ iuſtement entre le premier os du pectoral/ & la ſeconde vertebre du dors: de laquelle diuiſion l'ung des rameaulx ſe rend au coſté droict/ & l'aultre au ſeneſtre du corps.*

F. *Vng aultre diuiſion qui ſe faict incontinent apres la deſſuſdicte: de laquelle les rameaulx ſont*

pareillement enuoyez de coſté & d'aultre du corps/au deſſoubz des deux clefz. Ces rameaux ſont en nombre de trois:deſquelz le pluſgrand deſcend par deſſoubz l'aiſcelle/ au dedens du bras:qui eſt la partie que lon appelle domeſtique/ & ſ'eſtend iuſques aux extremitez des doigtz de la main.

Vene aiſceliere.

Aulcuns appellent ceſte vene/Interne ou interieure : les aultres/ Baſilique:a cauſe de ſa grandeur. Pource qu'elle ſeule/eſt pluſgrãde & plus noble que ne ſont les deux aultres rameaux qui l'accõpaignent:encor qu'ilz feuſſent tous deux conioinctz enſemble.

Vene interne. Baſilique.

Les deux aultres rameaux des trois ſuſdictz/montẽt amont a la teſte:l'ung en dehors/l'aultre en dedẽs:deſquelz ne t'auons peu remõſtrer a la ſuſdicte figure que l'exterieur ſeulement : entendu que l'interieur eſt fort court. Ces deux venes ont eſté appellées Iugulaires internes ou externes.

Iugulaires internes & externes.

Le rameau qu'auons appellé interne Iugulaire:incontinent apres ſon yſſue/ſe faict double: duquel l'une des parties ſe rend premierement aux pertuys/qui ſe trouuent aux excreſcences laterales des vertebres du col:& ainſy procede en amont:tellement qu'il entre dens le crane ou cabaſſet/par vng aultre pertuys ſinueux & anfractueux qui ſe trouue au bas de l'os occipital/vers l'eminence dudict os que lon appelle mammillaire:Et de la/ eſt diſperſé par toute la ſubſtance du cerueau/ & des membranes d'iceluy pour la norriture deſdictes parties.

La vene qui monte au cerueau pour ſa norriture.

Au liure de la diſſection des venes.

Qui faict que Galien afferme/que des venes leſquelles montent amont/produictes de celles qui viennent de la capacité du corſelet/ aultres venes ſ'engendrent: leſquelles apres eſtre paruenues iuſques a la ſixieſme vertebre du col/& ſ'eſtre inſinuées aux pertuys qui ſe trouuent en icelles/ ſ'eſleuent en fin iuſques a la teſte. L'aultre portion de la diuiſiõ derniere/apparoiſt le long des arteres appellées Carotides/& auſſy le long du goſier/que les Latins appellẽt Iugule, & les Grecz Sphage: Parquoy ont eſté leſdictes venes ſurnommées Sphagitides/ & Iugulaires.

Sphagitides. Iugulaires.

Ceſtuy rameau ſe conſume & pert/ quaſi tout aux parties interieures de la bouche : enuoyant pluſieurs particules ca & la/ pour la nutrition d'icelles:deſquelles particules les vnes peuuent eſtre inciſées & phlebotomées/comme ſont les venes noires du deſſoubz de la langue:& pareillement les venes des genciues.

Venes au deſſoubz de la langue. Venes des genciues.

Mais le rameau de ceſtedicte diuiſion montant amont par dehors(& pour ceſte cauſe appellé iugulaire exterieur)apres auoir laiſſé ſuffiſante portion de ſa ſubſtãce/a chaſcun des muſcles du col: finablement ſe rend a l'os occipital/& la ſe faict la vene qu'on appelle Pouppe:laquelle ſe cõioinct le pluſſouuent auec l'aultre rameau qui ſe rencontre en cedict lieu venant du coſté oppoſite/tellemẽt que ces deux rameaux vniz enſemble/entrent dedens le cerueau par vng pertuys qui leur eſt propre & dedié/naturellement faict & engraué dens ledict os occipital.

Venepouppe.

Toutesfoys que ſi d'aduenture en d'aulcunes teſtes lon trouue deux pertuys de coſté & d'aultre pres de la ſuture lãbdoide/ou ſagittale:fault adonc eſtimer chaſcũ deſdictz rameaux auoir ſon propre pertuys de ſon coſté:par lequel il entre dedens le cabaſſet/iuſques a la dure mere: par ce moyen diſperſé & reſpendu ſelon le ſommet du cerueau & a la ſuperieure region d'iceluy:pour la norriture des os/ des membranes & auſſy du cerueau.

Pertuys en los occipital pour le paſſage de la vene pouppe.

Ce qui reſte dudict rameau/n'entrant par le pertuys ſuſdict/eſt diſperſé au cuir muſculeux de la teſte/& pareillement au pericrane/par le moyen d'infiniz petis rameaux / tant pour la norriture deſdictes parties/comme auſſy pour les phlebotomies neceſſaires. tellemẽt qu'il ne ſe trouue vene en toute la teſte/col/ou face/pouuant eſtre ſeignée ou couppée/qui n'ayt ſa production & origine de cedict rameau. Et pour te le faire brief/nous conclurõs/ qu'il n'ya partie tant ſoit petite/ ny os en la teſte/qui ne prenne ſa norriture des rameaux de ceſte vene:a fin que ne ſoyons plus longuement empeſchez a la deſcription de ce qui eſt impoſſible congnoiſtre entierement:& qui eſt ſi petit que l'oeil ne le peult totalement comprendre ou apperceuoir: ſeruant pluſtoſt de curioſité que de diligence au faict d'anatomie.

Venes enuoyées par tout la teſte & la face en general.

G. la production de la vene Humerale/que les aulcuns ont appellée Humeraire/laquelle viẽt de la Iugulaire exterieure: a l'endroit qui eſt ſoubz la maſchoere d'embas/ & aulcuneſfoys vers les fourcelles:comme la ſituation des venes(quoy qu'elles ſoient grandes & principales)ſe trouuẽt eſtre

Vene humerale ou humeraire.

variables en diuers corps.La pourſuitte de ceſte vene/eſt droictemēt iuſques au ply du bras:tellemēt touteſſoys qu'en paſſant/laiſſe et reſpēd pluſieurs rameaux a la partie dudict bras qui eſt exterieure pour la nutrition tāt des mēbranes que de la greſſe/& auſſy du cuir de ladicte partie. De ce meſme endroict/ſort encor vng aultre rameau/tirant vers le dedens du bras:lequel en fin conioinct auec vng

Vene mediane.

aultre/produict de la Baſilique/faict & cōſtitue la vene que le vulgaire appelle Mediane/laquelle t'eſt cy apres merquée aux nombres arithmetiques par le ſigne de 9.Nous la pourrons poſſible appeller(auec quelques vngs)la vene commune: iacoit touteſſoys que par ce mot l'on entēde aulcuneſ-

Vene commune.

foys la grand vene & aulcuneſſoys la Baſilique. Apres auoir faict ceſte production/le plus ſouuent ceſtedicte vene humerale/ ſe rend & reflechit iuſques au bout du bras: entre le muſcle venant de l'auantbras : auquel a eſté merqué aux figures des muſcles le nombre de 4: aulcuneſſoys ſelon la longueur du muſcle exterieur/ qui faict la partie la plus eſleuée du petit bras : auquel muſcle a eſté merqué le nōbre de 3. En ceſt endroict/la vene dont eſt queſtion/faict pluſieurs rameaux ſans ordre/nombre/ ou prefixion/ enuironnans toute la partie domeſtique ou exterieure du petit bras/ & de toute la main entierement. Puis en fin ladicte vene ſe rend entre le poulce & le doigt indice/ auquel lieu ſe voit vnye/& n'ayant qu'ung ſimple rameau en pluſieurs corps : qui eſt l'endroit auquel ſe change le ſurnom d'icelle vene:tellement que la eſt appellée du vulgaire/la Cephalique oculaire/cy apres deſcripte & merquée a la poſterieure figure des venes demonſtrans les phlebotomies par ce nombre de 3.Aduient ſouuētoteſſoys que ceſtedicte Cephalique oculaire/ne ſe faict de l'humeraire/tant ſeulement:mais encor de celle que nous appellons Baſilique/tellement que de ces deux enſemble ſ'engendre en ceſt endroit/ comme vng aultre facon de mediane.Ce qu'auons ſouuenteſfoys aperceu en pluſieurs corps.

Cephalique oculaire.

Vene Axillaire ou Aiſſeliere.

H. La production de la vene appellée aiſceliere ou bien axillaire:prenant ſa naiſſance/ du lieu iuſtement/ duquel ſort la vene interne/ qui eſt au deſſoubz des fourcelles / ou bien peu apres: ceſt aſcauoir incontinent apres que le rameau de la grand vene eſt ſorty du metaphren/vers la premiere coſte/au deſſoubz de la clauicule/ainſy que dict eſt.De la ſuyuant les coſtes en dehors/ prent ſon chemin en deſcendant vers bas/laiſſant en paſſant pluſieurs petitz rameaux aux muſcles intercoſtaulx exterieurs:& pareillement a ceulx qui couurent & veſtent la region du metaphren:tant deuant que derriere / & auſſy a coſté. Encor paſſe ceſtedicte vene iuſques aux muſcles de l'abdomen:en diſtribuant/principalement a chaſcun des obliques deſcendentz/vng rameau qui eſt fort apparent en dehors/iuſtement au bout de la derniere coſte:lequel rameau ſont d'aduis quelques vngs de noz anciens Medecins/qu'il ſe peuſt inciſer & phlebotomer en quelques affections & maladies/ ainſy qu'auons merqué a la figure poſterieure ſoubz le nombre de 5. Dela puis apres ſe vient implanter au grand muſcle qui faict la forme & extuberance de la feſſe: touſiours ce neantmoins diſtribué & diſperſé par le moyen de pluſieurs rynceaulx/ aux petites parties exterieures de ceſt endroit iuſques au cuyr: principalement aux chairs du derriere des flancz:& pareillement a celles qui ſe trouuent aux coſtez du ventre inferieur/vers le bout d'embas.

Vene aux muſcles obliques deſcēdētz de labdomen.

I. Le rameau de la vene humeraire/ tirant a coſté / qu'auons cy deuant eſcript ſoubz la lettre G.Cedict rameau/ſe cōioinct auec vng aultre qui vient de la vene interne: Et ſe faict par le moyē de ladicte conionction/vne aultre tierce vene que lon appelle mediane.

K. Vng aultre rameau/ produict de la vene interne auec le deſſus deſcript I. faiſant auſſy la vene Mediane:laquelle a eſté ainſy appellée(afin que de ce n'en ſoit plus faict aulcune doubte) ou pource qu'elle eſt iuſtement ſituée & poſée/entre les deux plus notables & principales venes du bras(deſquelles auſſy elles participēt/ainſy qu'auōs deſia apperceu)ou pource qu'elle ha choiſy exactement la moyenne region du ply ou curuature du bras / auquel lieu le pluſſouuent eſt trouuée/ & inciſée. Mais ſi toſt qu'elle ha paſſé ledict ply : alors ne ſe trouue plus vne ſeule vene / mais vne

Pourquoy a eſte appellee la vene mediane.

grande multitude & infinité de particules enuoyées aux muſcles/ a la greſſe/ & au cuyr exterieur: tellement touteſſoys que deſdictes particules ou productions/ ne ſemble rien paſſer ou exceder le braſſelet: ſinon en d'aulcuns corps / ainſy qu'auons deſia dict: auſquelz entre le poulce & le petit doigt/ſe faict de rechef vne aultre Mediane qu'auons appellé Cephalique oculaire.

L. La production exterieure de la vene Baſilique / diſtribuée par le moyen de ſes rameaux a chaſcun des doigtz de la main:laquelle touteſſoys facilement apparoiſt au dedens & parties interieures de ladicte main.

Les venes des doigtz.

M. La ſituation des venes appellées Emulgentes/ a cauſe de l'office qu'elles exercent:ainſy que pluſaplain ſera demonſtré a la neufuieſme figure du ſecond liure/en traictant des reins.Soubz ceſdictes venes/prent ſa naiſſance vng vaiſſeau ſpermatique du coſté droit/lequel eſt deſcript aſſez amplement a la dixieſme figure du ſecond liure/ſoubz la lettre D.

Venes emulgentes.

N. Le rameau de la vene caue qui deſcend en bas depuis le diaphragme/iuſques a la cinquieſme vertebre des flancz:auquel endroit eſt eſgalement diuiſé en deux rameaux: deſquelz l'ung ſe rend au coſté droit/& l'aultre au ſeneſtre pour la norriture & aliment des parties inferieures/ tāt ſituées au deuāt qu'au derriere du corps.Car de ceſdictz deux rameaux/toutes les venes qui depuis la deſcendēt en bas iuſques au bout des ortueilz des piedz/prennēt leur naiſſance/quelque nom que puis apres on leur donne:touteſſoys que deuant que ladicte diuiſion ſe face ſont enuoyées & diſtribuées par ladicte groſſe vene/pluſieurs particules produictes & paſſans par les pertuys de chaſcune des vertebres des flancz pour la norriture des muſcles/& aultres inſtrumentz deſdictes parties.

La vene caue deſcendente.

Venes aux vertebres des flancz.

O. Pluſieurs productions des rameaux cy deſſus declarez: deſquelles productions cinq / plus ou moins/ſe rendent & rencontrent au droit inteſtin/ dont pluſieurs ont eſtimé les hæmorrhoides eſtre faictes & compoſées.Les aultres petites parties qui n'ont aulcune merque/ont incertain nombre/& ſont diſtribuées principalemēt aux pieces du dedēs des flācz:ceſtaſcauoir a la veſſye & a la marry (quelque gros ou plain qu'il ſoit)aux parties honteuſes/& encor au bout d'embas des muſcles droitz de l'abdomen/en dedens:tellemēt que de la pourſuyt en montant iuſques au nombril/& vng peu au deſſus:finiſſant le reſte de ſa portion en la ſubſtance deſdictz muſcles / en laquelle elle eſt du tout conſumée & diſperſée:ainſy qu'auons dict cy deuant d'ung aultre rameau pareil a ceſtuy / merqué ſoubz la lettre C.auquel eſt tellement coniomct & vny/qu'il ſemble que n'en ſoit qu'ung ſeul/ſi lon ny regarde vng peu diligemment. Car a vng chaſcun bout deſdictz muſcles droictz/ces rameaux dont eſt queſtion/te ſembleront pluſgrandz & pluſlarges/ſi bien tu y regardes/ qu'ilz ne ſont au milieu.Parquoy fault dire que ceſdictes venes ont biē peu ou riens de communaulté entre elles:tu voy touteſſoys que ces muſcles recoipuent a chaſcun de leur bout certaines productions de venes a eulx propres/ce que ne font les aultres voyſins a la meſme partie/ comme plus amplement ſera declaré au ſecond liure/a la troſieſme figure du ventre inferieur/ſoubz la lettre E.

Venes a linteſtin droit.

Venes aux muſcles droitz de labdomen.

P. Vng aultre diuiſion notable & fort apparente/ de la vene caue deſcendent a bas / oultre la premiere ſuſdicte:& ſe faict ladicte diuiſion a l'endroit du penil/apres que la dicte/grand vene eſt vng peu ſaillie hors de la capacité du ventre inferieur.De ceſte diuiſion ſe font deux rameaux/deſquelz l'ung tout entier ſe retire vers la cuiſſe/ & en fin eſt diſperſé & ſemé a tous les muſcles poſterieurs tant des feſſes que de ladicte cuiſſe: en ſorte que tu ne ſcaurois veoir ny appercepuoir aulcune particule de cedict rameau(j'entends digne de noter ou qui puiſſe eſtre pour quelque affection phlebotomé) qui paſſe oultre le iarret/ou curuature du genouil.Bien eſt vray que pluſieurs petites parties de cedict rameau ſont enuoyées a la greſſe / & au cuyr exterieur de ladicte cuiſſe : pour leur nutrition.Mais a la verité iamais ne paſſent ou excedent le ply dudict genouil/a la largeur de trois doigtz pour le plus.L'aultre rameau ſe retire en dedens de la cuiſſe/au deſſoubz du muſcle anterieur d'icelle:auquel a eſté ſigné aux figures cy deſſus produictes/le nombre de 7.touteſſoys qu'en

La diuiſion des venes aux aines.

passant laisse ca & la de costé & d'aultre/plusieurs rynceaulx de sa substance/pour les causes susdictes : ainsy que puis apres sera plus amplement declaré & deduict.

Venes aux muscles posterieures de la cuisse.

Q. *La production d'ung aultre rameau procedēt de la vene cy dessus escripte/a l'endroict de la moyēne regiō de la cuisse:la enuoyé & delegué pour donner norriture aux muscles qui se trouuēt au derriere de ladicte cuisse:& tout d'ung chemin a la gresse/ & au cuir de la partie interieure d'icelle.*

R. *Vne aultre diuision de la vene caue qui se faict au dessus du col de l'os de la cuisse/en dedens: de laquelle diuision le moindre rameau se rend & retire a la region exterieure de la iambe/enuoyant en passant aulcunes petites portions de sa substance/au cuir & a la gresse de cest endroit/ tāt qu'en fin se rend vers la cheuille de dehors/ qui est l'extuberance du bout d'embas du petit focile : auquel endroit exterieur/tout du lōg/cestedicte vene s'appelle vulgairemēt Sciatique. L'aultre rameau plus gros que le precedent/ descend au dedens de la iambe enuoyant en passant aulcunes petites parties de sa substance aux muscles/gresse/& cuir de cest endroit: tant qu'en fin paruient iusques a la cheuille qui est en dedens pied/dont a esté appellée* Malleolaire *interne:Et entant qu'elle passe en dedēs de ladicte iambe iusques au susdict malleole ou cheuille/s'appelle Saphene.Dela se retire ledict rameau iusques au pied/ tant dessus que dessoubz/distribuant audict lieu plusieurs rynceaulx pour la nutrition de la partie.*

La vene sciatique.

Malleolaire.

Vene Saphene.

Q*uant a la dissectiō des venes qui sortent du foye/& sont distribuées aux membres exteriers: si tu en desyre veoir plus ample description/cerche le lieu de Galien qui est a la fin du sixiesme des opiniōs de Platon & Hippocras:auquel lieu recite ledict Galien de mot a mot/selon la sentēce dudict Hippocras/ce qui semble estre necessaire a la congnoissance de ceste matiere. Encor si cela ne te suffit/pourras lire le liure de la dissection des venes & arteres/escript par ledict Galien/duquel la sentence pourras facilement conferer auec nostre opinion.Ce que nous sommes biē d'aduis que tu faces/non seulemēt en cecy/mais encor en d'aultres affaires:car nous n'estimōs rien estre plus necessaire aux estudians de chascun art/que de conferer les escriptz d'ung autheur auec ceulx d'ung aultre/ a fin que lon ne nous pense auoir rien proferé en cest endroit oultre l'opinion des anciens.*

Description des arteres qui apparoissent au dehors du corps selon les merques proposées aux superieures figures. Chap.XCI.

La diuisiō de lartere produicte du cueur.

C*E que par les precedentes figures a esté demōstré & signifié soubz le protraict des lettres cōmunes:est la production des plus nobles & apparens rameaux de la grande artere/produictz aux exterieures parties de ce corps:desquelz tout ainsy qu'auons faict des venes/maintenant nous fault proposer la description & explication particuliere.*

Premiere diuision de la grāde artere.

a. *La source de la grande artere procedant du ventricule senestre du cueur/au dessus de l'oreille senestre d'iceluy.Ceste artere peu apres ladicte saillye/se diuise en deux rameaux:desquelz le plus grand tent vers bas/& le moindre vers hault.Le rameau qui descend en bas/tantost apres qu'il a passé le diaphragme/se voit cōtigu au gros rameau de la vene caue descendente/soubz laquelle il est posé/se retirant toutesfoys vng peu a costé d'icelle.Et pour parler plus amplemēt de sa production/ fault entēdre/que si tost que ledict rameau est failly du cueur(de peur d'estre aulcunemēt offencé ou blecé)se retire droict au cinquiesme spondyle du dors ou metaphren/lequel est iustemēt a l'endroit de la teste ou sommet du cueur: comme si nature ne luy eust trouué aultre lieu plus seur ou prochain/ auquel cestedicte artere peust estre mieulx confirmée & appuyée.Ia soit qu'en la precedente figure semblions auoir merqué ledict endroit vng peu plus hault & esleué que n'est ladicte teste du cueur: Ce qu'auons faict pour plus grande facilité/& aussy pour plus apertemēt demonstrer ladicte production/auec la principale & premiere diuisiō de la grāde artere.Pourquoy faire/nous a fallu retirer le cueur vng peu a costé.Mais le rameau qui mōte amont/incōtinēt apres auoir passé la cinquiesme vertebre susdicte/ enuoye en chascune des costes superieures vng aultre rameau/tant d'ung costé*

Pourquoy a este retiré le cueur a costé aux precedentes figures.

que d'aultre/ accompaignez d'aulcuns rynceaulx produictz de la vene a laquelle cy deſſus auons merqué la lettre D.

b. La plus eſgale diuiſion qui ſe face du gros rameau de la dicte grande artere montant amont: laquelle diuiſion ſe trouue ſoubz le premier os du pectoral/entre la ſeparation de la grand vene(a laquelle auons cy deſſus merqué la lettre E) & les vertebres de ceſte partie. De ceſte diuiſion l'ung des rameaux prend ſon chemin vers le coſté ſeneſtre.

Aultre diuiſion a la partie plus haulte du pectoral.

c. Vne aultre diuiſion de ladicte artere: qui ſe faict en trois rameaux/deſquelz le plus grand/eſt enuoyé pres de la partie exterieure du corſelet & de l'auantbras / aux muſcles dediez a la confirmation/arreſt/ou mouuement/tant dudict corſelet & auantbras/ comme des eſpaules & bras inferieur: tellement qu'il diſtribue quelque rameau de ſa ſubſtance iuſques aux extremitez & boutz des doigtz de la main/ainſy qu'auons cy deuant declaré a la deſcription de la Baſilique/cy deuant propoſée ſoubz la lettre F. Cedict rameau d'artere ſe voyt facilement & apertement le long du petit focile du bras/ & encor au hault du poignet & article de la main: a l'endroit d'une vene qu'auons cy deuant merquée ſoubz la lettre L. Les deux aultres rameaux de cedicte diuiſion montent en hault a la teſte: deſquelz le moindre/ſe diſtribue en pluſieurs parties/laiſſans diuers rynceaulx aux muſcles du col/ de la face/& du neud de la gorge: Et encor oultre par tout le dedens de la bouche/ meſmement a toutes les parties qui couurent les os/tant de la teſte que de la face. L'aultre rameau ſi toſt qu'il eſt ſailly/ſe diuiſe de rechef en deux aultres: deſquelz le moindre & plus petit/ſe rẽd aux excreſcences laterales des vertebres de ceſt endroit: enſemble auec la vene/ a laquelle auons cy deuant merquée la lettre F. Et fault entendre que cedict petit rameau d'artere/n'entre ſi apertement ou manifeſtement dedens le tez ou cabaſſet/comme faict la vene. Mais la meilleure partie & quaſi tout le reſte dudict rameau/eſt conſumé & perdu a l'entour des membranes/deſquelles la moelle de l'eſpine du dors eſt enueloppée. L'aultre partie de ladicte diuiſion/qui eſt plus grande que la precedente: n'entre aulcunement dedens leſdictes vertebres/ & ſe reſpend au dehors d'icelles: montant puis apres en amont/ le long des nerfz qu'auons dict/ſelon Galien/ appartenir aux arteres: par ce qu'ilz ne peuuent encor eſtre raiſonnablement nommez Recurrens. En fin/ſe rendent dens la cauité de la teſte/en la ſubſtance du cerueau / paſſans par vng pertuys ſinueux & anfractueux qui ſe trouue entre l'oreille & la cauité de l'os petreux/a laquelle la maſchoere inferieure eſt inſerée: Au reſte/de cedict rameau eſt faict le ply que lõ appelle Retiforme: duquel cy apres parlerõs plus a l'aiſe.

Aultre diuiſion darterе qui enuoye certains rameaux aux bras & eſpaules.

Les rameaux qui montent au col.

Les arteres iugulaires.

Carotides.

Le ply retiforme.

d. La premiere diuiſion du rameau de la grand artere/deſcẽdant a bas/apres celle toutesfoys/qui auoit eſté faicte ſi toſt que ladicte artere ſailloit du cueur. De ceſtedicte diuiſion/la meilleure partie eſt diſperſée a chaſcune des coſtes inferieures: tout ainſy qu'auons dict cy deſſus du rameau de la vene ſans pair/auquel eſt merqué la lettre B.

Le rameau de la grand artere tendant en bas.

e. Vne aultre diuiſion dudict grand rameau deſcendant/laquelle ſe faict incontinent ſoubz le diaphragme: produyſant comme d'ung gros tronc cinq rameaux/bien peu ſeparez & diſtans l'ung de l'aultre: deſquelz l'ung ſe rend a la ſuperieure partie de l'eſtomach/duquel depẽd celuy qui enuironne toute la region du meſentere & des inteſtins: l'aultre eſt enuoyé au foye: le tiers a la ratte/ le quart & auſſy le cinquieſme ſont conſommez au diaphragme/& parties qui luy ſont prochaines & voyſines: deſquelz rameaux(ioinct celuy qui ſe rend a ladicte ratte)eſt tiſſu pour la meilleure partie le zirbe/que lon nomme Coeffe du ventre.

f. Demonſtration des arteres que lon appelle vulgairement Emulgentes: auſquelles reſpõdent directemẽt les venes de ce meſme nom dont auons parlé cy deuãt/& leſquelles auſſy preſtent le nom d'emulgentes auſdictes arteres: car a la verité/ elles ne ſemblent rien tirer ou emulger/ a tout le moins ainſy que font leſdictes venes.

Les arteres emulgentes.

g. La plus grãde & plus eſgale diuiſiõ du gros rameau deſcẽdant de la dicte grãde artere/laquel-

La grande diuiſion de la

grande artere vers les flancz.

le diuiſion ſe faict a l'endroict de la cinquieſme & derniere vertebre des flancz. L'ung des rameaux d'icelle tirant a dextre/& l'aultre a ſeneſtre: auquel lieu fault noter & entendre (touchant la connexion & liayſon de ladicte grande artere auec la grãd vene) que la grãd artere/ſemble & apparoiſt touſiours inferieure a ladicte vene/occupant pour ſa ſituation principale pluſtoſt le coſté ſeneſtre/que le droit: tellement qu'entre ces deux parties/ceſt aſcauoir la grand vene & la grand artere/ſemble que les vertebres dudict endroit ayent quelque ſituation moytoyenne: non pas qu'elles ſeparent leſdictes vertebres d'enſemble: mais par ce qu'elles font quelque connexion/cõme de trois figures rondes/liées enſemble en forme & facon de quelque triãgle: duquel la plus grãde partie eſt la rõdeur deſdictes vertebres: & celle du milieu ſera le cercle de la vene: cõme auſſy l'aultre moindre la rõdité de ladicte artere. Et quãt a ce que d'aulcuns par cy deuãt ont voulu affermer & atteſter/

Que la grande vene neſt couchée au deſſus de lartere.

que la grãd vene/depuis le diaphragme iuſques a la diuiſiõ dont eſt a preſent queſtiõ/eſt couchée au deſſus de l'artere: certainemẽt cela n'auons peu iamais apperceuoir par cõgnoiſſance de rayſon. Car quãt a ce que lõ pourroit amener touchãt les corps mortz: que lõ voit facilemẽt en vng corps recẽtemẽt eſtainct/l'artere eſtre beaucoup inferieure a la vene: de ce ne vouldriõs faire aulcune cõiecture certaine pour perſuader a aulcun/que pourtãt lõ peuſt dire que la vene feuſt couchée manifeſtemẽt au deſſus de l'artere: Conſyderé que ce qui apparoiſt tel aux corps mortz/ cela ſe faict a rayſon de l'exhalatiõ/& extinctiõ ou perditiõ des eſpritz: deſquelz (cõme auons dict cy deuãt) l'artere eſt fort plene: & leſquelz elle cõtient en grãde abõdãce: dõt ſ'enſuyt qu'iceulx eſpritz euaporez & eſtainctz ſemble ladicte artere eſtre par rayſon plus remiſe & plus laſche que n'eſt ladicte vene: laquelle par ce qu'elle cõtient vne matiere plus eſpoiſſe/& moins ſubtile/ou qui ſi facilement ne ſ'eſuanouiſt/demeure plus plene & plus enflée/ que ne faict ladicte artere. Mais que la verité ſoit telle/qu'auons declaré cy deſſus/a ce facilemẽt nous induict ce qu'auõs encor apperceu a vng corps viuãt: auquel a l'endroit que declarõs a preſent auoit eſté faict bleſſeure: par l'ouuerture de laquelle/auons apperceu plusieurs foys les vaiſſeaux dõt eſt queſtion/auec les vertebres/tenir la forme triãgulaire ſuſdicte: & telle qu'auons demonſtrée & deſcripte aux figures cy deuãt propoſées. Bien eſt vray/que depuis la diuiſion dont parlons a preſent/ qui ſe faict a la cinquieſme & derniere vertebre des flancz: & meſmemẽt en icelle diuiſiõ/l'artere ſemble (oultre ſa ſituation) monter eſgalemẽt par deſſus la vene tant d'ung coſté que d'aultre: iuſques ad ce qu'en telle ſituation/leſdictz vaiſſeaux paruiennent a la region qui eſt plus eminente & eſleuée audict os du penil: principalement vers les aynes. Auquel endroict/ la vene commence a ſurmonter l'artere: & dela en bas / touſiours pourſuyt en ceſte maniere/iuſques au bout & extremité des doigtz du pied.

b. Vne aultre diuiſion de ladicte artere/qui ſe faict bien toſt apres la ſeparation ſuſdicte: de laquelle diuiſion/le moindre rameau ſe retire en derriere: auquel de coſté & d'aultre ſont annexées les

Arteres du nombril.

arteres qui appartiennẽt au nõbril: deſquelles l'uſage & office eſt de miniſtrer & ſuppediter l'eſprit de la vie a l'enfant eſtant encor en la matrice: deſquelles la certaine pourſuitte ſera demonſtrée au troiſieſme liure/huictieſme figure de la matrice. De la ſe retire ledict rameau aux interieures parties des flãcz: principalemẽt de l'os que nous auõs appellé flanchet: auſquelles il laiſſe pluſieurs rameaux pour leur dõner norriture/en la maniere qu'auõs dict des venes a qui a eſté cy deſſus merquée la lettre O. L'aultre pluſgrãd rameau de ceſte dicte diuiſiõ deſcẽd le long du dedens de la cuiſſe/ſuyuãt la vene/qu'auons cy deſſus appellée Sophene: diuiſé en pluſieurs rynceaulx/qui ſont enuoyez aux parties adiacentes & prochaines de ceſt endroict: auſquelles diſtribue l'uſage de la vie ainſy cõme les venes la norriture. Car cela eſt neceſſaire a croire/que nulle partie du corps peult viure ſans artere: & auſſy qu'il ne ſe trouue artere audict corps/qui n'ayt ſa vene cõpaigne. Car toute partie capable

Que les venes ſe trouuẽt ſans arteres: & non les arteres ſans venes.

de vie/ha beſoing de norriture. Parquoy dirõs que pluſieurs foys/& en pluſieurs endroictz aduient/ que les venes ſe trouuent ſans arteres : mais les arteres iamais ſans venes. Leſquelles choſes ſi

nous voulons en brief conclure & reduyre en somme: se trouuera pour dernier propos/ que les venes peuuent estre appellées proprement instrumentz de nutrition: & les arteres instrumentz de la vie. Par le moyen desquelles arteres/ est distribué l'esprit de la vie par tout le corps: cõme par lesdictes venes est enuoyé le sang/pour la sustentation & norriture de chascune des parties d'iceluy.

Et ce suffise quant a ce que pourroit appartenir a la congnoissance des arteres. Car les choses plus generales & cõmunes ont esté desia assez proposées: & les aultres plus incertaines: & qui ne sembloient rien auoir d'arresté ou definy/ont esté par nous raysonnablemẽt obmises & tëues en ceste part:tant pour ce que trop difficile seroit les denombrer: cõme aussy/ pour ce que ce sembleroit plustost auoir forme d'ostentation que d'erudition / vouloir entierement expliquer & compter les infiniz rameaux desdictes arteres/qui se trouuent en tous les endroitz du corps.

Les lieux ou endroitz du corps, ausquelz se peuuent commodement faire les sections des venes, suyuant les merques des figures cy deuant proposées. Chap. XCII.

FOrce nous est en fin satisffaire a la requeste ou(pour plus vray dire)contraincte/d'aulcuns de noz amys: ausquelz a pleu dire que rien ne se pourroit (touchant ceste description)trouuer moins parfaict ou absolut/que de n'escripre les lieux esquelz se doibuent faire les phlebotomies / & ne declarer ou demonstrer par figure & description ce qui pourroit estre sur ce cas necessaire. Et ne veulẽt recepuoir nostre excuse/quand nous leur disons que ceste matiere semble diuerse & differente de nostre intention/qui est l'administration des parties sans plus. A quoy nous font response/que ce n'est non plus hors de propos/que quãd nous descripuõs l'utilité de chascune desdictes parties. Disent d'auantage/ que pour ceste description/ n'en sera de rien ou bien peu/ la matiere plus prolixe ou ennuyeuse. Puis doncques qu'ainsy va / ne voulons du tout en ceste part contredire ou estre refusans a leur vtilité : ains deliberons entierement satisffaire en ceste part au vouloir d'ung chascun:reste qu'auons deliberé traicter ce propos en bien briefues parolles : & ne descripre en yceluy/que les lieux tant seulement ausquelz pourront estre seurement faictes les phlebotomies:en ensuyuant les nombres denotez & merquez aux precedentes figures. Car de vouloir en ce lieu declarer les maladies qui requierẽt lesdictes sections/& aussy la maniere de phlebotomer:cela nous semble superflu: ce qui pourra estre cerché en la methode de Galien/& pareillement aux liures qu'il a particulierement faictz & composez touchant ceste matiere.

1. Le lieu auquel se peult cõmodemẽt faire l'incisiõ de la vene la plus haulte de toutes:qu'on appelle La vene du frõt:parce qu'elle est située au milieu d'iceluy/vulgairemẽt dicte Preparée ou droicte. Et y ha bien a cõsyderer a faire telle incision:car on ne la doibt faire si lon ne voyt qu'elle se puisse aysement celebrer:pour quelque accident qui peult aulcunesfoys aduenir/comme dit Galien. La vene du front. Vene preparée ou droicte Au 13. de la methode.

2. L'endroit ou se peult faire la diuisiõ & ouuerture de la vene que lon nõme vulgairemẽt Vene de poulx/ ou de pulsation: située entre l'oreille & le petit angle de l'oeil/a l'endroit des racines des cheueulx qui se trouuẽt en ceste partie. Ce vaisseau a esté estimé digne d'appellatiõ de vene: par ce que le sang qui sort d'iceluy/ ne reiallit en hault auec aulcun bruit/cõme faict celuy des arteres/ains tend vers bas/comme celuy des venes:d'auantage que ledict sang est de semblable couleur/& substance pareille a celuy qui est contenu dens les aultres venes : toutesfoys est dicte & estimée de poulx ou pulsation: par ce que sa situation est si proche & contigue de l'artere/qu'elle semble du tout auoir pulsation. Vene de poulx ou pulsante.

3. Vne vene/ située aupres le petit angle de l'oeil/laquelle recoit facilement incision en d'aulcunes Les venes au petit coing de loeil.

paſſions dudict oeil. Sa ſituation/ eſt vng peu au deſſus de l'extuberance de l'os iugal: auquel lieu ſe peult plus commodement faire ouuerture d'icelle vene/ que ſi elle ſe faiſoit au grand angle ou coing dudict oeil: a rayſon qu'en ceſte partie y a moins de danger: pour la ſubſtance charneuſe qui luy eſt prochaine: d'auantage elle eſt fort loing du nerf/ & auſſy de l'artere.

Diuiſiõ de vene aupres de loreille.

4. L'aſſiette d'ung aultre rameau d'icelle vene/ poſe vng peu plus bas que la partie ſuperieure de l'oreille/ a l'extremité & fin de l'os iugal. Ceſte vene n'eſt ſouuent ouuerte ou inciſée/ ſinon en grande neceſſité: toutesfoys qu'elle ſe peult phlebotomer.

Vene au bout du nez.

5. Vne vene qui ſe trouue au bout du nez/ entre les deux cartilages: laquelle ſe peult phlebotomer en d'aulcunes affections & maladies.

6. L'endroit d'aucunes venes qui ſont en la bouche/ principalement ſoubz la langue: & peuuent eſtre inciſées & phlebotomées: deſquelles en ce lieu n'a eſté faicte aulcune deſcription exacte/ pour l'obſcurité d'icelles: combien que cy apres en ſera parlé plus amplement a la dixieſme figure du corſelet/ au ſecõd liure/ ſoubz la lettre a. De cedictes venes y en ha deux ſoubz ladicte langue/ qui ſont fort grandes & apparẽtes: leſquelles ont eſté appellées du vulgaire venes noyres: & ſe peuuent facilemẽt phlebotomer en pluſieurs & diuerſes maladies. Aultres en y a entre les lebures & genciues: deſquelles l'une de la partie interieure & milieu de la maſchoere inferieure ſe peult inciſer/ & les aultres aupres deſdictes genciues: iacoit qu'elles ſe trouuent vng peu plus loing d'icelles: & ne ſont ſouuent phlebotomées. Cõbien que ſ'il aduient que ceſte inciſiõ ſoit miſe en execution/ ſera pluſtoſt adminiſtrée par cas fortuit/ qu'auec quelque certaine rayſon/ a fin qu'en ce ne ſoys facilemẽt deceu.

Venes noires ſoubz la langue.
Venes aux genciues.

La vene Iugulaire exterieure.

7. Le lieu de la iugulaire exterieure/ qui ſe peult (par l'opinion de Galien) aulcuneſfoys phlebotomer: ce que toutesfoys n'a eſté encor par nous ne veu ne congneu.

Lhumeraire. Cephalique, ou vene du coubde.

8. L'endroit qu'il fault prendre a la ſection de la vene dicte humeraire/ qui eſt la partie ſuperieure du reply du bras: laquelle aulcuns appellent cephalique: Et note qu'en ceſte ſection y a moins de danger qu'en toutes les aultres: par ce qu'il ne ſe trouue aulcun nerf/ artere ou tendon paſſant ſoubz ladicte vene/ qui puiſſe empeſcher ou faire nuyſance a l'inciſion d'icelle.

Mediane.

9. L'aſſiette de la vene qui ſe trouue au ply du bras/ appellée d'ung chaſcun Mediane ou moyenne: & des aulcuns la vene cõmune: de laquelle l'ouuerture & inciſion eſt fort difficile & dãgereuſe: par ce que le nerf & le tẽdon ſont couchez au deſſoubz d'icelle: principalemẽt ſi elle eſt profondemẽt phlebotomée audict endroict. Ce danger eſt appellé des Grecz Aneuriſme: & cõbiẽ toutesfoys que ce lieu ſoit fort faſcheux & difficile: ſi eſt ce que cõmunemẽt ceſte ſectiõ eſt d'ung chaſcun adminiſtrée.

Aneuriſme.

La ſection de la Baſilique.

10. L'endroit ou ſe doibt phlebotomer la Baſilique qu'appellẽt aulcuns la grãd vene/ & les aultres la vene Interne ou Iecoraire/ c'eſt a dire du foye. Icelle entre toutes les aultres de ce lieu/ eſt aſſez dãgereuſe & difficile a phlebotomer: nõ ſeulemẽt pour l'artere qui luy eſt couchée au deſſoubz/ mais encor pour le diuers diſcours des nerfz en ceſte partie: qui te pourroit facilemẽt troubler & faſcher/ principalemẽt au ply interieur d'iceluy bras/ q n'eſt beaucoup garny ne muny de ſubſtãce charneuſe.

La vene interieure du bras.

11. Situatiõ de la vene dicte interieure/ fayſant ſon diſcours anfractueux & ſinueux/ enuiron la partie ſuperieure de la moindre teſte du gros focile/ en laquelle (comme en pluſieurs aultres) ne ſe faict aulcune ouuerture ou ſection: ſoit par ce qu'elle eſt fort tenue/ ou par ce que ſi facilement elle ne ſe peult appercepuoir. & par ce moyen n'eſt ayſemẽt phlebotomée/ a cauſe de la multitude des tendons poſez & ſituez au deſſoubz d'icelle: ou bien myeulx/ par ce qu'entre aultres choſes ſe trouuent en ceſt endroit pluſieurs ſinuoſitez qui empeſchent que facilement ne peult eſtre reſtraincte ou ſerrée ceſte vene apres la ſection.

La Saphene ou malleolaire.

12. L'endroit de la vene dicte Saphene: qui ſe trouue & eſt inciſée le pluſſouuent ſoubz la cheuille du pied/ ou ioingnant & vers les coſtez d'icelle.

La vene a la raſſette du pied.

13. Le lieu du rameau de la vene dicte Saphene / qui facilement ſe peult phlebotomer: & eſt

couché vers la raſſette du pied/entre le poulce & le doigt a luy prochain.

Explication des merques de la figure poſterieure demonſtrans les endroitz, auſquelz ſe font ſeurement les ſections des venes. Chap. XCIII.

LA premiere merque ou premier nombre/ 1/denote le lieu de la vene du derriere de la teſte/appellée Pouppe: qui peult endurer ſectiō/& eſtre quelqueſſoys phlebotomée. Car a la verité lon n'a gueres accouſtumé de l'inciſer. Vene pouppe.

2. Trois endroitz/auſquelz la vene/ appellée Humeraire/ peult eſtre facilement inciſée & decouppée: oultre celuy qui eſt demonſtré a la figure precedente. Car les lieux qui ſont au derriere de ce corps/facilement & ſans grand danger peuuent eſtre inciſez/ pourueu que diligēment tu cerches les venes/& que tu ne prennes l'une pour l'aultre.

3. Le lieu ou ſe trouue la vene vulgairemēt appellée Cephalique oculaire/ qui ſe trouue au poignet entre le poulce & le doigt a luy prochain: laquelle ſouuenteſſoys / & facilement ſans aulcun danger peult eſtre phlebotomée. Cephalique oculaire.

4. Vne vene qui ſe trouue entre le doigt appellé Medecin/ & celuy du milieu/ laquelle eſt bien ſouuent phlebotomée.

5. Aultre lieu d'inciſion de vene qui ſe peult faire entre ledict doigt appellé Medecin/& l'auriculaire: auquel lieu/a la partie dextre/ſelon la commune opinion/eſt ſituée vne aultre vene/ nōmée Saluatelle: & au coſté gauche/encor vne aultre dicte Splenetique/ou de la ratte: a rayſon des affections & maladies pour leſquelles eſt ſouuenteſſoys phlebotomée & inciſée. Vene saluatelle. Vene splenetique, ou de la ratte.

6. La ſituation d'une vene qui ſe trouue au coſté des flancz en amont/laquelle des anciens a eſté appellée Dorſale: ayant incertain lieu pour eſtre inciſée ou phlebotomée. Car en d'aulcuns corps eſt trouuée aupres des faulſes coſtes: & aux aultres/ aupres des flancz. Parquoy ne ſcaurions donner aulcune certitude du lieu auquel puiſſe eſtre plus ſeurement prinſe: toute ſſoys qu'aulcuns des anciens ont eſtimé icelle vene pouuoir eſtre inciſée en cedict lieu. Vene dorſale.

7. Le lieu de la vene qui ſe trouue au deſſus du iarret/en la partie interieure: laquelle ſe peult facilement inciſer/ſi d'auanture aulcun doubtoit de la vene nōmée Sciatique/ou qu'il ne la peuſt ayſement trouuer. Car de la vene du iarret procede ladicte ſciatique cōme a eſté par cy deuant declaré/ en interpretant la figure ſuperieure/ſoubz la lettre R. La vene du iarret.

8. Le lieu ou ſe peult faire inciſion de la vene vulgairemēt appellée Popletique/ ou du iarret: laquelle n'eſt ſouuent phlebotomée / pour le danger qui peult aduenir/ a cauſe du nerf qui eſt au deſſoubz d'icelle. Vene popletique.

9. L'endroit ou ſe trouue la vene Sciatique/& auquel ſe doibt faire inciſiō d'icelle/c'eſt a ſcauoir ſoubz la cheuille d'ung chaſcū des piedz/en la partie exterieure ou ioingnāt icelle cheuille: deſquelles venes tāt des piedz q̄ des mains/l'adminiſtratiō & ſectiō ſe faict en humectāt la partie auec eaue chaulde. Vene sciatique.

Lon peult encor faire quelques inciſions en pluſieurs aultres lieux/ſoit en ſcarifiāt les parties/ou bien en appliquāt ventoſes ou ſanſues ſur ycelles: deſquelles choſes n'auons deliberé en ce lieu parler aulcunement: nō pour ce qu'elles ne nous feuſſent incōgneues ou moins manifeſtes: mais par ce que ce nous ſemble eſtre hors de propos & aliene de toute noſtre intētiō. Encor ce peu qu'en auōs faict/a eſté a la perſuaſion & faueur d'aulcuns de noz amys/cōme auōs cy deuāt propoſé. Maintenāt nous fault reprēdre & reſumer l'ordre qu'auons cy deſſus intermis & delaiſſé. C'eſt a ſcauoir qu'apres la deſcription & declaration des venes & arteres: reueſtons & garniſſons noſtre corps(oultre les muſcles & pieces charneuſes)de ſa propre greſſe/laquelle auſſy nous fault deſcripre en ſon ordre/ſuyuāt noſtre intētion. Au reſte ſi tu deſires plus ample deſcriptiō ou declaration des venes & arteres(cōme a eſté par cy deuāt dict)te pourras retirer a Galiē au 6. liure des vtilitez: & pareillemēt au 13. de la methode/auſ ecōd liure qu'il eſcript a Glaucon: & pareillemēt au petit liure dedié a la ſectiō des venes.

De la gresse, du sain & de la moelle du corps. Chap. XCIIII.



Pres auoir abondamment parlé des musfcles/ & pareillement des venes & arteres qui les norrissent & sustentent : reste que descripuions a present en general la nature de la partie que lon nõme Gresse ou Sain de l'homme: qui est quelquessoys entrelassée & inserée entre lesdictz musfcles/ & quelquessoys assise & posée sur yceulx / & generalement sur toutes les exterieures parties du corps: auquel narré adiousterons encor la description de la moelle / qui se trouue dens les os/ qui n'est du tout chose differente ou diuerse de ladicte gresse : mais auant que proceder plus oultre en matiere/ nous semble bon expliquer/ selon l'opinion des anciẽs/ quelque mot de la difference que lon pourroit mettre entre le suif/ sain/ gresse/ & moelle: desquelles differences lon pourra aysement congnoistre puis apres la vraye substance & nature de cesdictes parties: ensemble la situation qu'elles ont en plusieurs endroitz de ce corps.

Au 2. liure des parties des bestes. Le suif.

Le suif/ & la gresse(dit le Philosophe)ont grande conuenance ensemble quant a leur generation premiere/ qui est le sang: car l'ung & l'aultre n'est aultre chose qu'une espece de sang parfaictement cuyt/ par force & bonté de norriture venant du reste de ce qui est cõsumé en l'aliment de la chair: & par ce moyen est dict auoir quelque bonté ou perfection de cõcoction & de norriture. Seulemẽt different d'ensemble/ touchant leur substance: a rayson que les bestes qui ont le sang plus espez & corpulent/ sont dictes faire & engendrer le suif: mais la nature de la gresse n'est si fort terrestre. Et quant a la moelle/ lon peult aussy pour certain affermer qu'elle vient du sang/ & soit engendrée & procreée d'iceluy: tant s'en fault que ce soit(comme disent aulcuns)quelque force ou puissance animale. A ce propos rencontre Pline / quand il dit: *que toutes bestes a corne / qui n'ont dentz que d'ung costé/ & sont argotées aux piedz / celles la sont dictes auoir & engendrer le suif.* Mais *celles qui ont le pied fourché/ ou desquelles les piedz sont diuisez en facon de doigtz / & n'ont aulcunes cornes:* Celles la(dit il)portent *gresse/ laquelle est comme vne substance figée/ & qui se peult facilement rompre en morceaux quand elle est parfaictement refroydie: ayant son lieu au corps/ a l'endroit des extremitez des pieces charneuses.* Mais ce que lon appelle le Sain/ *se trouue entre chair & cuyr: de qui la substance est plus molle & liquide/ auquel la moelle semble aulcunement retirer/ de qui la couleur en ieunesse est aulcunement rouge & saigneuse / & en vieillesse apparoist toute blanche.* A cesdictz autheurs *assez bien accorde Galien/ du quel l'opinion est/ que le suif & la gresse ce soyent les plus communes parties de toutes les bestes: tellement que celles qui sont les myeulx norryes se trouuent tousiours garnyes dudict suif ou gresse. Au reste(dit il)ce qui pourroit estre de different entre ledict suif & gresse: seroit que le suif est plus espez & dur/ & pour ceste cause s'engendre principalement aux bestes qui sont de nature & corpulence plus terreuse: comme au cas pareil la gresse se trouue en celles qui sont de nature plus humide: toutesfoys qu'il est loysible(si tu veulx) d'appeller* Gresse *ausdictes bestes / toute substance grasse & oleeuse / en quelque partie du corps qu'elle soit.* Ce que nonobstant encor *pourras(s'il te plaist)appeller* Suif. *Car il n'y a pas(dit il) grand interest: attendu que tous deux ont quelque nature d'huille/ reste qu'ilz different seulement en cas de siccité & humidité: car la gresse semble estre cõme quelque substance humide: telle qu'est vne huille espessie par longues années. Mais le suif se trouue beaucoup plus sec que ne faict la gresse. Ce que tu voys apertement en le respendãt/ apres qu'il aura esté eschauffé. Car a lors soubdainement & facilement il se fige & reprent.*

La gresse.
La moelle.
A 11. liure chap 37. Le suif.
La gresse.
Le Sain.
A 11. des simples.
La difference de la gresse.
Au 3. des alimentz.
A 11. des simples.

La moelle de lespine du dors.

Ce que nous appellons la Moelle/ s'entend a la verité & a proprement parler / ce qui est con-

tenu dens la substance des os:mais par ce que les os de l'espine du dors contiennent en leur capacité quelque substance pareille en couleur:a ceste cause a esté appellée ladicte substãce/Moelle de l'espine du dors/laquelle est toutessoys plus dure & plus seiche que n'est celle du dedẽs des os.Dõt est ce que plusieurs ont estimé/ ce mot auoir esté improprement attribué a la dicte substance: Entendu (dit Galien)qu'elle ha vne mesme nature/que la substance du cerueau. Mais la vraye moelle des os/non seulement est plus humide/molle/& grasse/que ce qui est contenu en ladicte espine: mais encor plus que n'est la substance mesme du cerueau. Et n'a esté pour aultre rayson appellée moelle du dors/ si-nõ pour ce que (cõme dict est)elle est enuelopée de plusieurs os:& aussy ha quelque couleur semblable a l'aultre moelle: Pour laquelle cause mesme/ quelques vngs ont appellé la substance du cerueau/ Moelle:laquelle pour vne rayson principale que ie te diray/ ne me semble meriter telle appellation: c'est/que ladicte substãce tant du cerueau que de l'espine/mise & tenue sur le feu tant que tu vouldras/iamais ne fond ou amollit.Ce qui est toutessoys cõmun a la moelle/ & pareillemẽt a la gresse.

Au tiers liure des alimentz.

Moelle du dors.

La substance du cerueau.

Nous affermons donc pour conclusion derniere/ que le suif en la beste/ est vne substance grosse & espesse:& la gresse/ vne substance huilleuse.Le sain/plus liquide que nul des deux:cõmun tant a l'homme qu'aux aultres bestes. Ausurplus ce que nous appellons la gresse/ & les Latins Adeps: les Grecz(dit Pline)en leurs liures l'ont appellé Axunge:qui est le mot que le vulgaire de noz anatomistes retiennent encor pour le iourdhuy. Toutessoys que lesdictz Grecz l'appellent encor par ce mot Stear.La moelle semblablemẽt est vne substance cõmune a toutes les bestes aussy biẽ qu'a l'homme. Mais ce que lon appelle la pannilliere/que les Latins nommẽt omentum:appartient principalement & peculierement au ventre inferieur/qui est la partie qu'aulcuns des Latins nommẽt aussy Sumen. Mais de ces motz la plusgrand part est confondue : & s'en met le plussouuent l'ung pour l'aultre: iacoit qu'assez improprement.

Au 28. liure chap. 9.

Axunge.

Stear.

Pannilliere. Omentum.

Sumen.

Or voyons nous doncques la gresse de l'homme/estre celle qui se trouue communement estẽdue au dessus des muscles d'ung chascun corps:quelque maigre ou emacié qu'il soit/assez apparente & euidẽte/a l'endroit des extremitez d'iceulx muscles.Car c'est cõme vne substance oleeuse & grasse (dit Galiẽ)adioustée & apposée aux parties mẽbraneuses & nerueuses dudict corps.Mais la gresse qui se trouue inserée entre les muscles / ha quelque vsage d'auantage l'autre. Car comme il soit ainsy/ que l'aultre eschauffe le corps par accident/en gardãt que la chaleur naturelle si facilemẽt ne s'esuapore: oultre ceste vtilité cestedicte gresse (appellée a bon droit intermusculaire) faict que lesdictz muscles sont plus mollemẽt couchez & estenduz:& garde encor d'auantage/que quand yceulx muscles font leur office(qui est le plussouuent a l'opposite l'ung de l'aultre)ilz ne se puissent entrefouller ou greuer en operant.Pour laquelle cause/a esté baillé a ladicte gresse intermusculaire/vne substance plus dure & plus ferme/ qu'a celle du reste du corps: ce que voyons facilement en ceulx que nous appellons charneuz/ou mẽbreux: & qu'aulcuns nomment musculeux:& les Grecz/ bien charneux. Car ceulx la sont veuz quand ilz sont en estat de bonne constitution/ moyennement gras & pleins de substance adipeuse:que lon congnoist facilement estre telle par ce que quãd ilz trauaillent vng peu trop / & plus que de coustume / ladicte gresse a cause de la trop grande agitation du corps se fond/& se liquefie: tellement qu'ilz apparoissent tout soubdain maigres & defaictz.Et si tost qu'ilz se remectent en oysifueté/soubdainement sont refaictz & remis en leur premier estat. Nous n'entendons toutessoys en cest endroit/de ceulx qui sont immoderement & excessiuemẽt gras: & qui portent le ventre gros comme vng caque:n'ayant aulcune proportion au reste du corps.Car cela est plustost vice/& maladie/que non pas constitution ou bonne nature de corps.

La gresse qui se trouue au tour des muscles.

Au 16. des vtilitez.

Lusage de la gresse.

Gresse intermusculaire.

Corps charneux.

Corps gras.

Corps immoderement gras.

La generation & vtilité de la gresse/est(selon l'opinion de Galien)telle qui s'ensuyt. La gresse (dit il) s'engendre au corps/de la plus grasse & oleeuse substance du sang/ passant & resudant a trauers de la membrane des venes plus deliées / & adherente & apposée aux parties maigres &

La generatiõ & vtilité de la gresse. Au 4. liure des vtilitez.

seiches: a rayson d'amoyttir & humecter soubdainement les parties qui sont desseichées & endurcies par consumption de l'humidité naturelle: comme en longues ieunes / exercitations vehementes/ chaleurs immoderées. Dont ce est que quād il parle de la gresse estendue sur le ventre d'embas/ dict qu'elle eschauffe & maintient en chaleur ladicte partie : & aussy qu'elle humecte les membranes: norrissant & entretenant la chaleur naturelle quād le corps est a ieun & loing du menger. Et quād il parle en ce lieu susdict de l'humidité naturelle: il entend/ ce que les aulcuns ont appellé l'humeur radicale & premiere: que les aultres appellent rosée naturelle ou humidité rorale: laquelle depuis nostre naissance/ tousiours incessamment peu a peu se define & consomme. Et est dispersée tant aux nerfz arteres & venes/ comme aussy a vng chascun des muscles de ce corps / pour le maintenir en vigueur. Cestedicte rosée ne se corrompt iamais par quelque danger interieur ou exterieur qui puisse aduenir au corps: & tousiours demeure en son entier. Vray est que (cōme dit est) petit a petit il define: mais ce n'est pas qu'il se corrumpe / ou qu'il puisse estre putrefié: ainsy que les aultres humeurs. Et s'il aduient par fortune ou danger qu'il soit plus amoindry que de coustume/ a lors la plus subtile partie de la gresse luy succede/ & supplie son lieu: iusques ad ce que par le moyen du repos/ nouuelle humeur naturelle soit de rechef procreée & engendrée/ que lon appelle eschange.

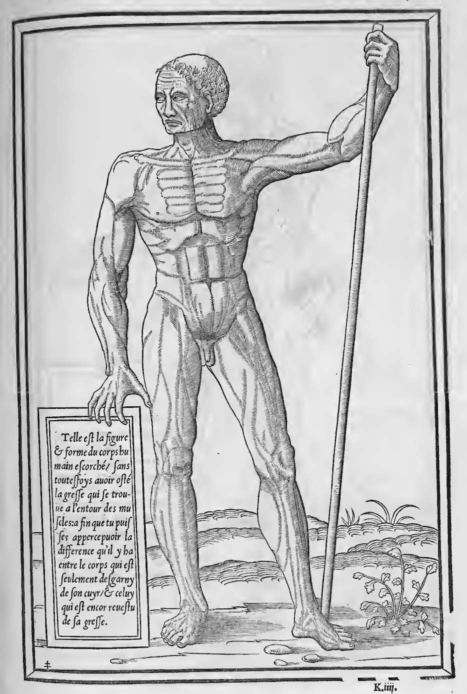
Ce que Galien appelle gresse.

Lhumidité naturelle.

La rosée naturelle.

La gresse confuse auec les muscles.

Oultre ceste gresse dont auons cy dessus parlé/ y en a encor vng aultre/ si fort confuse dens la chair des muscles/ qu'il est tresdifficile la separer/ ou retirer d'iceulx: comme lō pourroit dire soubz le cuyr du front/ & de toute la teste: pareillemēt soubz le pied: auquel lieu y ha comme vne substance adipeuse solide & espesse/ infiltrée de nerfz & de venes: qui est comme pour cussin & molle soubstenance de tout le corps: Lesquelles choses auons plus a l'ayse declarées par cy deuant en leurs lieux: tellement que maintenāt seroit superflu de rechef en faire aulcune memoire. Et ce peu suffise quant a la briefue exposition de la gresse estēdue au dessus du corps. Car de celle qui se trouue aux parties interieures: comme lon diroit au cueur/ aux reins/ a la coeffe du ventre/ & en plusieurs aultres semblables parties: ne nous semble estre raysonnable traicter en ce lieu / consyderé que n'auons proposé d'escripre aultre chose que le corps exterieur: reseruant la parfaicte narration desdictes gresses/ au second liure/ auquel sera parlé tout a plain des parties interieures. Fault maintenāt que tu voyes par figure/ le corps reuestu de sa gresse/ occupant grande espace qui sans cela se monstreroit vuyde entre les muscles: & ostant la vraye separation & congnoissance d'iceulx: ainsy que tu verras en conferant lesdictes figures auec celles des muscles que t'auons cy deuant proposées.


Telle est la figure
& forme du corps hu
main escorché/ sans
toutesfoys auoir osté
la gresse qui se trou-
ue a l'entour des mu
scles: a fin que tu puis
ses appercepuoir la
difference qu'il y ha
entre le corps qui est
seulement desgarny
de son cuyr/ & celuy
qui est encor reuestu
de sa gresse.


Encor t'auons voulu tourner
de costé le corps escorché/a fin
que ce que ne ta esté monstré
a la precedēte figure/te feust
manifesté en ceste cy. Tu voys
donc l'ung des costez de ce
corps / non encor reuestu de
son cuyr/garny de ses muscles
& gresse ensemble: de la fa-
con qu'il ha apres qu'il est des-
uestu de sondict cuyr / sans
auoir encor leué aultre chose.
1532


Le derriere du corps/non
encor recouuert de ſa peau:
auquel touteſſoys/oultre le-
dict cuyr/& la greſſe qui luy
adhere/ne ſe peult riens ſoub-
haitter qui n'y ſoit. En quoyſi
tu trouue quelque doubte ou
differēt: ayes recours au corps
naturel/auquel le diligent &
induſtrieux Chirurgien doibt
plus ſongneuſement aduertir
& ſe fyer/qu'en figure ou de-
ſcription qui ſe face: pourueu
qu'il puiſſe ſouuent auoir le
corps recentement mort en
main.

De la peau qui couure le corps de l'homme. Chap. XCV.



Pres auoir diligemment par ce que cy dessus a esté escript/poursuyuy la description des parties exterieures de ce corps humain: finablement nous le fault reuestir & couurir de sa peau. Qui sera le dernier propos que tiendrõs pour conclusion de ce premier liure: lequel propos pourrons aysement finir & accomplir/ en prenant garde a la nature ou substance/ & semblablement aux differences qui se trouuent en ladicte peau. Car tout ainsy qu'auons par cy deuant dict des membranes/ qu'elles couurent & enuelopent comme par quelque continuelle & commune liayson chascune partie interieure / tant soit elle delyée ou petite : au cas pareil / pouuons affermer/la peau estre estendue & vnyment enduyte sur toutes les exterieures parties de l'homme. Qu'ainsy soit (dit le Philosophe) nous voyons le cuyr ou la peau comme par forme de quelque perpetuel contexte / estre tellement continuée en toutes bestes garnyes de sang/ qu'elle n'apparoist ailleurs ou en aultre endroit discontinuée ou rompue / sinon aux conduictz par lesquelz estoit mestier a nature faire son euaporation. Dont recite Galien/selon l'opinion d'Hippocras/ que ceulx qui ont la peau rare & molle / sont subiectz aux fortunes & iniures qui viennent exterieurement / comme pourroit estre la trop excessiue froiddeur ou chaleur de l'air. Dict d'auantage/que telle rarité/ est prouffitable a ceulx qui iournellemẽt accumulent & assemblent grãde quantité & multitude d'excrementz. Mais les corps couuertz de peau dure & espesse / sont facilement offencez des causes ou maladies interieures: a rayson que les excrementz ne peuuent aysement passer oultre/ne s'esuãter pour l'angustie ou estroiceur des pertuys de ladicte peau/que lon nõme Pores: dont s'ensuyt/qu'au moyen de la retẽtiõ desdictz excremẽtz/& aussy par ce que la chaleur naturelle ne se peult facilemẽt euaporer: se causent fiebures & mille aultres dãgiers de maladies: desquelz n'est ia de besoing traicter aultrement en ce lieu. Fault toutessoys noter/que quand ledict Galien parle de la peau rare/il entend par ce mot/ celle qui ha les pores ou pertuys larges/pour plus facile euaporation/comme dict est: & au contraire/ il appelle la peau dense & espesse/celle qui ha les pores fort petitz.

Au troisiesme de l'histoire des bestes.
Au premier liure du regime de santé.
Pores.
Peau rare.
Peau dense.

Au secõd des vtilitez.
Derme.
Cuyr.

La peau qui est estendue sur toutes les parties du corps (dit Galien) n'a esté aultrement appellée des Grecz anciens que par ce mot Derme/ qui vault autant comme ce que nous appellons cuyr: par ce qu'on la peult escorcher & separer des parties qu'elle enuelope. Toutessoys que ce mot de Cuyr a esté tant des Latins que des nostres/tousiours transferé/& approprié aux bestes a quatre piedz.

Au 3. de la methode.
Cler du sang.
Sanye.

La nature/ ou substance de ceste peau/ est plus seiche & espesse (dit ledict Galien) que n'est pas la chair / & prend sa norriture par le moyen d'aulcuns bien petitz rameaux des venes/qui du plus profond des parties sont enuoyez au dehors. Soubz ceste peau / est contenue la substance du sang/qui est dicte la plus sereuse & aqueuse/que lon appelle pour ceste cause/le cler du sang: a rayson qu'il est moins cuyt ou labouré/que n'est pas ledict sang. C'est ce qu'Aristote a nommé Sanye.

La connexion de la peau auec les parties subiacentes.
Peau vacillante.

La peau/est conioincte auec les parties qui luy sont subiacentes (ascauoir aux muscles) ou par vnyon/cõme a la teste/au frõnt & toute la face: ou par cõmunaulté/cõme aux mains & aux piedz/ & semblablement le long de toute l'espine du dors: ou par commixtion & meslange/ que nous pouuons dire confusion: comme lon voyt aux lebures/& au siege: ou par appension que lon peult appeller apposition/ainsy que voyons par tout le reste des parties du corps: desquelles particulierement nous fauldra tantost tenir propos. Et si lon trouue quelques endroitz ausquelz ladicte peau ne semble du tout adherer aux parties subiacentes/mais vaciller ca & la/cõme par quelque lasche liayson/

(ainsy que lon voyt aux genoulz/ aux coubdes/ & aux articles/ou ioinctures des doigtz) cela doibt estre estimé auoir naturellement esté faict/ pour plus grande facilité & legiereté de mouuement: & a fin que l'action ne peust estre par le moyen du cuyr empeschée ou retardée : & se trouue en l'espace ou interualle qui est entre ladicte lasche peau/& les parties subiacẽtes/quelque substance pareille a celle que descripuions cy dessus/& que disions s'engẽdrer entre chair & cuyr. Sur le corps/ se trouue deux manieres de peau/l'une interieure & l'aultre exterieure: la plus exterieure a esté des Grecz appellée Epiderme/& des Latins Cuticule:a l'entour de laquelle (dit Galien) ont de coustume s'arrester plusieurs humeurs seiches/terrestres & espesses: desquelles s'engẽdrent les maulx que lõ dict Lepres/& de sainct Main & aultres:n'ayãt ladicte peau aulcun sens/ou biẽ peu que ce soit.

Differences de cuyr A 11. des simples. Epiderme.

La peau qui est la pus interieure/s'appelle vraye ou naturelle/que lõ dict la totale peau:a laquelle est conioincte & appliquée la gresse dont auons parlé cy dessus. Ceste peau est inegalement sensible: tellement qu'en d'aulcuns endroitz se trouue meilleur sentiment sur ladicte peau qu'en d'aultres: a cause des filamentz nerueux qu'elle recoit des parties qui luy sont au dessoubz/ lesquelz luy sont enuoyez tellessoys en plus grand nombre & tous purs/ & tellessoys en moindre quantité & plus confuz. Car ce n'est pas tout vng de ces nerfz (dit le Philosophe) comme de ceulx qui sont enuoyez aux muscles: & ne sont ainsy determinez & prefix/comme ceulx desdictz muscles:ains ne se trouuent tant seulement que certains filetz nerueux audict cuyr/ sans aulcune certitude de nombre/ venans (comme dict est) des parties de dessoubz: & seruans quelquesfoys de liayson/& auec ce de donner sens aux parties ainsy que font les aultres organes nerueux. Ceste peau estant par cas de fortune percée ou corrompue/ ne peult iamais estre refaicte ou r'engẽdrée telle qu'estoit au parauãt: mais bien se refaict en son lieu par oeuure de nature/ quelque cas qui peult supplyer son office. Ia soit que ce ne soit veritablement cuyr:mais bien est/ce que lon dict Cicatrice.

Au 3. de la methode.

Cicatrice.

La substance & generation de la double peau/ qu'auons expliquée:selon l'opinion des noueaux Medicins/est telle qui s'ensuyt. L'une/est comme concreée & congelée de la plus subtile & delyée portion qui se trouue en l'excrement du sperme/tissue de plusieurs extremitez nerueuses/ainsy qu'auons desia dict:& telle est la generation de la peau que lon appelle vraye ou interieure. L'aultre/ est composée d'une certaine substance oleeuse/produicte de la vapeur de la vraye peau pour partie/ & pour partie de ce qui resude des muscles. Et telle est la generation de la petite peau/que les Grecz appellent Epiderme. Laquelle ne peult estre sinon auec biẽn grande difficulté separée de l'aultre peau (principalemẽt quand l'homme est viuant) sinon quand le corps trauaille plus que de coustume. Estant celuy qui trauaille/ bien delicat & tendre : ou par le moyen de quelque brusleure/ soit d'eau chaulde ou de feu:ou a cause de quelque inflammation d'humeur soubz ladicte peau: ou bien pour trop grande ardeur de Soleil/ ou trop excessiue froideur. Lon voit d'auantage iournellement en ceulx qui ont la peau plus espesse/ou a rayson de leur complexion:ou soit pour l'assiduité du trauail qu'ilz prennent / au dehors du cuyr des parties qui sont les plus exercitées & plus frequentement agitées/certaines callositez & duresses: lesquelles n'ont aulcune participation de sentiment ne rien semblable auec le vray cuyr. Car cela retient la nature & substãce de la petite peau exterieure dont parlons a present:laquelle se peult encor voir oultre les manieres susdictes separée & desioincte d'auec la vraye peau/ aux corps qui sont desacoustumez de trauail continuel/ou a cause de prison/ou de quelque affection d'esprit/ou aultrement. Car en telz personnages lon voit non seulemẽt les callositez qui leur sont engendrées par le grand & continuel labeur aux parties plus exercitées cheoir & tumber/mais encor auec ce ladicte petite peau laisser l'aultre/& se departir d'auec icelle. Il nous fault venir aux diuisions particulieres/en commencant du hault iusques au bas.

Quand est ce que lon voit la premiere peau separée de laultre.

Callositez au cuyr.

La peau de la teste sur laquelle sont enracinez les cheueux/ recoit (tout ainsy que l'aultre peau vniuerselle de tout le corps) aulcunes petites portions de nerfz & de venes/fort delyées/& en petit

Peau de la teste.

nombre/aſſez difficiles a appercepuoir/par ce qu'elles ſont tenues comme filetz d'araignes/leſquelles viennent des parties ſubiacentes a ladicte peau pour luy deliurer norriture & ſentiment.

Peau du frõt.

La vraye peau du front a rayſon du mouuement voluntaire qu'elle ha naturellement acquis/receoit des filamentz de nerfz plus ſenſibles & manifeſtes que nulle aultre peau. Icelle eſt par tout conioincte & vnye auec la ſubſtance charneuſe qui luy eſt au deſſoubz / tellement que pour ceſte vnyon & conionction/recoit nom de peau muſculeuſe & charneuſe/toutesfoys entierement ſeparée & deliure d'auec les os ſubiacentz/& pareillement d'auec le perioſte de la partye. Car ſi elle n'eſtoit ainſy laſche/elle ne ſe pourroit mouuoir a la volunté de la perſonne.

Peau a l'etour des yeulx.

Toute la peau ſemblablement qui ſe trouue a l'entour des yeulx / ne ſe peult non plus que celle du front ſeparer d'auec la chair de deſſoubz : toutesfoys qu'elle n'eſt ſi laſche que celle dudict front/auſſy n'a elle mouuement ſi libere ou facile/comme ſi elle n'euſt eſté faicte pour ceſte vtilité. Quant eſt des paulpieres nous en auons cy deuant abondammẽt traicté/en parlant des cartilages.

Au 9. des vtilitez.

Aux endroitz des ioues/qui ſont pres des yeulx/ne ſe trouue aulcune ſubſtãce muſculeuſe ou charneuſe ſoubz le cuyr(dit Galien)mais bien tantſeulement la membrane qu'auons appellée Perioſte/ qui eſt ainſy que ledict cuyr/ eſtendue par deſſus les os de ceſte partie. Toutesfoys par ce que ſa partie inferieure / eſt bien fort conioincte & connexe/auec leſdictes ioues / & la ſuperieure vnye bien eſtroictement a la ſubſtance muſculeuſe dudict front:pour ceſte cauſe/ha eu ceſte faculté d'eſtre remuée quant & leſdictes parties.

La peau muſculeuſe des lebures.

Aux lebures/ſe trouue quelque temperature & cõmixtion de muſcles/comme confuz & meſlez auec la peau de ceſte partie: en ſorte que lon ne ſcauroit diſcerner l'ung d'auec l'aultre/ ne proferer apertement lequel des deux ſoit l'ung plus que l'aultre/ attendu que c'eſt comme vne communaulté & commixtion de l'ung & de l'aultre enſemble / nullement diuiſé n'en tout n'en partie. Mais les lebures des aultres beſtes(dit Galien) pourront eſtre rayſonnablement appellées muſcles de peau/ ou peau muſculeuſe. Et la rayſon pour laquelle nature a faict telle commixtion/eſt/pour ce que les lebures ſe doibuent remuer par election: & auſſy qu'elles doibuent auoir quelque dureſſe oultre les aultres muſcles.

Au 9. des vtilitez.

Au 2. des vtilitez.

En la paulme ou dedens de la main/ vers le milieu/ au deſſoubz des tendons/apparoiſt comme quelque ſeconde maniere ou nature de peau(dit Galien) laquelle eſt blanche/ & deſgarnye de ſang/ eſtendue le long de la vraye peau par deſſoubz: & enuelopant iuſques aux extremitez des doigtz. Laquelle/ſoit peau ou membrane/ne peult eſtre ſeparée ou diuiſée bien a l'ayſe/a cauſe de la multitude des tendons & muſcles qui ſe rendent en ceſte partie. Et le ſemblable ne fault doubter que ne ſe puiſſe trouuer ſoubz le pied. Mais les tendons productz des muſcles de la main/ iuſques au cuyr qui eſt au dedens/& en la paulme d'icelle(comme auſſy ſ'en trouuent de pareilz au pied) rendent (dit Galien) la partie plus ſenſible & deſgarnye de poil/ & le cuyr d'icelle plus ferme / & qui ſi toſt ou facilement ne ſe puiſſe tourner ou remouuoir qu'aux aultres endroitz.

A 11. des vtilitez.

Le reſte de la peau diſperſée par toutes les aultres parties de ce corps/ eſt comme ſuſpendue ou appliquée a la ſubſtance muſculeuſe qui luy eſt au deſſoubz/ tant ſ'en fault qu'elle luy ſoit ſi fort vnye ou conioincte/comme elle eſt aux aultres endroitz: & ce ſoit aſſez quant a l'uniuerſelle deduction & deſcription de la peau. Fault a preſent declarer ce qui eſt au deſſus d'icelle/ retenant comme quelque nature d'excrement vtile & ſeruant de quelque choſe audict corps. Ce ſont les ongles & le poil.

Des ongles & aussy du poil qui se trouuent sur la peau du corps. Chap. XCVI.



Sur la peau sont eminentz & apparentz les ongles/tant pour aornement & beaulté de ce corps(ainsy qu'ont voulu maintenir Platon & Aristote) cōme aussy principalement (qui est l'aduis du Medecin) pour ayder & confirmer l'action & principale office des doigtz de la main/ laquelle office s'appelle Apprehension/ qui est quand on empoigne quelque chose. Car par le moyen desdictz ongles se faict plus seure & plus ferme ou exacte comprinse ou retention de ce que nous voulons empoigner/& que la main peult retenir ou arrester. La conionction desdictz ongles / est tant auec les os qu'auec le cuyr : pour la plusgrande asseurance de leur action. Et a ce qu'ilz ne branslent ou vacillent aysement de costé ou d'aultre. De laquelle liayson si tu desires scauoir amplement la totale forme & maniere / voy ce que cy dessus t'a esté descript aux os & aux ligamentz touchant ceste matiere.

Apprehēsion.

La substance des ongles est de sa nature & premiere constitution plus dure & plus ferme que n'est le nerf ou le ligament / comme aussy est plus molle & tendre que ne sont les os. A l'entour desquelz ongles / nature ha laissé comme pour aornement & beaulté / la substance du cuyr / qui les cœure / pour la plusgrand part / & a l'enuiron. Et par dedens leur ha encor donné quelque garniture de chair / pour plusgrande seureté : & a leur racine/ se trouuent non seulement quelques petites fibres nerueuses / pour leur donner sentiment / mais encor certain nombre de petites venes capillaires : desquelles recoipuent leur nutrition & croissance. Car lon voyt euidemment/ qu'ilz s'augmentent & croissent perpetuellement/ & n'y a chose qui puisse empescher l'increment desdictes parties.

Du poil.

Au 13. de la methode.

Quant a la generation du poil : Galien tient qu'il vient & procede de la plus limōneuse portion du suc ou substance qui passe & transpire au trauers du cuyr:Car telle est (dit il) sa premiere origine & naissance:qui depuis peu a peu/a mesmes que le corps croist/ s'augmente & agrandit: prenant norriture telle qui luy appartiēt & est necessaire. Dont sensuyt/que la generation tant des cheueulx que du reste du poil est telle en l'homme/ que celle des plantes qui iournellement croissent sur la terre. Car tout ainsy que nous voyons sur ladicte terre/quelques herbes venir par artifice du laboureur/& a la volunté d'iceluy:& les aultres sourdre & prendre leur naissance par le moyen des causes naturelles(dit le mesme autheur.) Aussy voyons par experiēce/que du poil/l'ung a esté premierement engendré par prouidence & volunté du Createur : l'aultre selon la nature & temperature de la place ou il est engendré.

Au premier de la cōp. des med.selon les lieux, & a 11. des vtilitez.

Au tiers de lhistoire des bestes.

Au reste / quant aux differences/le Philosophe faict & constitue deux manieres de poil : l'une que nous pouuons transferer poil aisné ou premier né / qui est celuy qui vient & est engendré quand & les aultres parties du corps: Et l'aultre/ il l'appelle puisné / par ce qu'il croist long temps apres que tout l'homme est formé. Laquelle opinion pourrions conferer auec Galien / en disant/ que ce que ledict Aristote appelle poil aisné / sera celuy que Galien disoit auoir esté engendré par la prouidence du Seigneur : & le puisné / sera celuy qu'il affermoit venir puis apres selon la temperature des lieux. Car le poil (dit ledict Philosophe) duquel l'homme entre toutes aultres bestes est garny/ s'engendre en partie quand & le corps d'iceluy (i'entends des la premiere conformation)& en partie apres que l'homme est auancé/selon l'aage qui luy est requis.Ce qui doibt aussy estre entendu (comme ie pense) selon la temperature ou nature des parties ausquelles il croist/

Le poil aisné. Le poil puisné. La croissance du poil. A lonziesme des vtilitez.

ainsy que disions par cy deuant. Le poil aisné donc / sera ce que nous appellons les cheueulx/& pareillement le poil des sourcilz & paulpieres. Et le poil puisné debura estre nommé premierement celuy du penil/puis des aisselles/& dernierement du mēton. Au reste/quant a la multiplication/croissance/& augmētation dudict poil: ledict Galien tient qu'elle ne se faict en aultre maniere/ sinon que tout ainsy que nous voyons les herbes aux champs. Car tout ainsy que lon voyt (dit il) des plantes qui sont engēdrées & procreées aux lieux de la terre/les plus humides & moittes/croistre bien grādes & fort longues: & celles qui viēnent en terre pierreuse & sablonneuse estre petites/ dures/& de legiere norriture: En ceste maniere/le poil qui vient sur les parties fort humides/se dilate & alōge grandemēt: cōme nous voyons a la teste/aux aisselles/& au penil: mais celuy qui s'engendre en lieu plus sec & aride/ ne vient du tout si long/ & ne recoit si forte norriture. Or nous fault maintenant deuiser de ce poil en particulier.

Les cheueulx. A lonziesme des vtilitez.

Lon appelle les cheueulx / ce poil qui croist a la teste de l'homme. ainsy nommez (principalement en Latin) a cause du chef dont ilz sont produictz. Iceulx ont esté faictz (dit Galien) comme en maniere de quelque herbage/ainsy dispersé sur les os dudict chef/cōme lon voyt l'herbe sur quelque champ. Et peuuent quelquesfoys imbiber l'humidité influente en ceste partye. Et par ce moyen garder qu'elle ne soit nuysante ou empeschante aux aultres subiacentes: Encor ont lesdictz cheueulx vne aultre vtilité /qui est de couurir ladicte teste/comme vne region entre toutes celles du corps la plus temperée & myeulx dispensée par nature.

Barbe. Au lieu susdict. Les ioues & nez desgarnyz de poil.

Le poil qui croist & s'engendre naturellement soubz le menton / aux corps bien conformez/ s'appelle Barbe. Duquel l'utilité est/donner aornement & decoration a la face. Car l'homme (dit Galien) en doibt par rayson sembler beaucoup plus naturel & beau/estant en aage cōpetent/quand il porte le menton par tout bien garny/& honnestement muny & decoré de poil. Comme aussy pour la mesme rayson/ont esté laissées par nature les ioues/& aussy le nez de la face du tout desgarnyz dudict poil: a fin que ladicte face de l'homme/ ne semblast par ce moyen brutale & saulvaige: qui n'estoit chose cōuenable ou familiere a celuy qui debuoit estre politique & priué seigneur & gouuerneur de toutes aultres bestes. Aussy n'a esté le front de l'homme garny de poil/tant pour ce que les cheueulx de la teste le peuuent facilement couurir & garnyr au vouloir de la personne: comme aussy pour ce que si en cest endroit y eust eu quelque poil / il eust peu facilement nuyre & empescher a l'action des yeulx: quand souuent il les fauldroit tondre / a cause de l'eminence du front par dessus eulx.

Poil des sourcilz & paulpieres. Au lieu susdict.

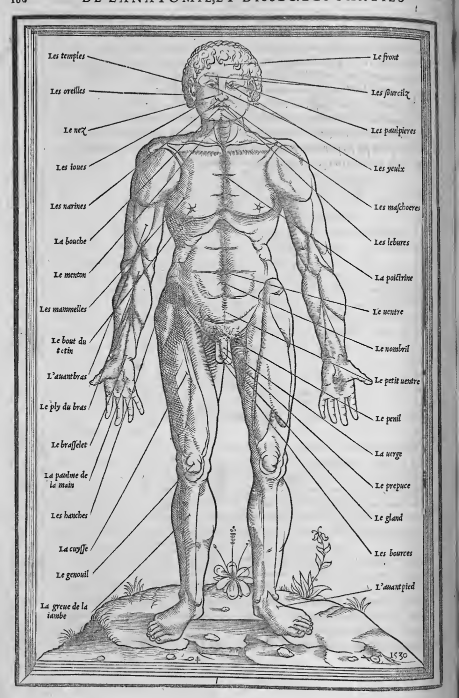
Le poil des sourcilz & paulpieres / seul entre tout aultre / garde & retient quelque longueur ou grandeur/tousiours pareille/ & qui ne requiert grand tonsure. Auquel (dit Galien) si tu voulois adiouster ou diminuer quelque cas/soubdainement corrumprois l'utilité qu'il donne aux parties. Car lesdictz sourcilz & paulpieres sont obiectez & posez sur l'oeil / comme quelque bouleuert/ ou forte defense / pour empescher que nulle tant soit petite pouldrette / puisse entrer audict oeil: & oultre empeschent lesdictes parties autant qu'ung mur bien ferme & construict / que riens ne nuyse a l'action dudict oeil. Oultre laquelle vtilité en ont encor lesdictz poilz vne aultre/ qui est de recepuoir en premier labeur / tout ce qui chet de la teste sur ladicte face.

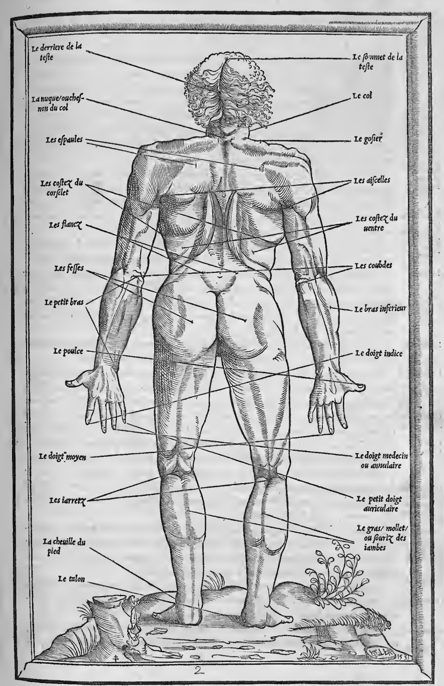
Le poil des aiscelles & parties honteuses.

Le poil des aiscelles & aussy des parties honteuses/n'a esté estimé par Galien auoir esté faict pour aultre cause ou rayson/ que pour couuerture & aornement desdictes parties: tout ainsy que les fesses au siege/ & ce que lon appelle Prepuce au membre viril. A cesdictes parties le poil s'engendre facilement / a rayson qu'elles sont chauldes & humides: dont aduient qu'a ceulx qui sont de temperature de tout le corps chaulde & humide/voyons non seulement au tour du pectoral / mais encor du corselet/ de toute l'espine/ & de toutz les membres en general/grande abondance de poil/ pour laquelle ont esté tousiours estimez fortz & robustes: a rayson que lon a iusques a cy main-

tenu que l'abõdance du poil soit indice de force & puissance corporelle/qui sont les choses qui procedent principalement de la chaleur naturelle / qui se trouue plus ou moins tant au cueur / comme aux testicules : dont lon voyt communement aduenir / que ceulx a qui lesdictz testicules ont esté ostez / ou qui n'en ont point de nature / sont poliz / & desgarniz de poil par tout le corps: ia soit qu'auparauant l'exemption desdictz testicules/ aucuns d'iceulx eussent accoustumé d'estre fort veluz & muniz dudict poil. L'ancienneté a nommé ces derniers Spadons. Spadons.

Monstrons a present le corps couuert & garny de son propre cuyr / a fin de fermer & clorre ceste presente anatomie exterieure par ces dernieres figures: ausquelles en passant pour seruir a d'aucuns qui ne sont encor trop exercitez en ce faict / & ne peuuent a peine prononcer & appeller chascune partie par son propre nom/mettrons en marge l'appellation d'icelles que penserons estre la plus vsitée & receue/tant par les anciens que par les modernes.


Les temples
Les oreilles
Le nez
Les ioues
Les narines
La bouche
Le menton
Les mammelles
Le bout du tetin
L'auantbras
Le ply du bras
Le brasselet
La paulme de la main
Les hanches
La cuysse
Le genouil
La greue de la iambe
Le front
Les sourcilz
Les paulpieres
Les yeulx
Les maschoeres
Les lebures
La poictrine
Le uentre
Le nombril
Le petit uentre
Le penil
La uerge
Le prepuce
Le gland
Les bources
L'auantpied
1530


Le derriere de la teste
Le sommet de la teste
La nuque/ouchesnon du col
Le col
Les espaules
Le gosier
Les costez du corselet
Les aiscelles
Les flancz
Les costez du uentre
Les fesses
Les coubdes
Le petit bras
Le bras inferieur
Le poulce
Le doigt indice
Le doigt moyen
Le doigt medecin ou annulaire
Les iarretz
Le petit doigt auriculaire
Le gras/ mollet/ ou souriz des iambes
La cheuille du pied
Le talon
2

De la diuerſité des noms qui ont eſté impoſez aux parties exterieures de ce corps. Chap. XCVII.



Our ſatiſfaire a la curioſité d'aulcunes perſonnes/qui deſyrent entendre iuſques aux moindres choſes anatomiques / comme celles qui oultre la compoſition & texture du corps/ſeruent a nommer chaſcune partie ſelon ſa propre & premiere appellation / dependente principalement de la facon & nature deſdictes parties : ia ſoit que de prime face/la choſe ſemble vng peu vulgaire & triuiale: ce neantmoins auons en ce lieu deliberé clorre ce premier liure par ce propos: en commencant du hault de la teſte iuſques au bout des piedz/ & par ce moyen pourſuyuant les noms des parties exterieures de ce corps.

Sommet. Vertex. Pignon.

*Le hault de la teſte de l'homme eſt appellé vulgairement le Sommet/& des Latins/*Vertex*:que nous pouons nommer* Pignon/ *auquel ſe faict le depart & ſeparation des cheueulx. Le deuant de ladicte teſte/depuis ledict ſommet iuſques au front/ſ'appelle ſinciput: que le vulgaire nomme* Partie ſincipitale. *Semblablement le derriere d'icelle depuis ledict ſommet/iuſques au cheſnon du col/ ou iuſques a la nuque tant ſeulement a eſté nommé* partie Occipitale.

Partie ſincipitale. Partie occipitale. Face. Viſage.

Lon appelle la Face/*ou* Viſage/*ce qui eſt au deſſoubz du caballet par deuant : & ce tant ſeulement en l'homme : car oultre luy/nulle beſte peult proprement eſtre dicte auoir face ou viſage.*

Le front.

Le front/ ſ'appelle ce qui ſuccede a la partie ſincipitale ſuſdicte: cõme le pluſhault du viſage/ eminent en demy rond/& eſleué en facon de bouleuert ſur ledict lieu:auquel (dit quelqu'ung) lon congnoiſt & peult on prendre certaine indication/quand l'homme eſt ioyeulx/triſte/traictable/ou faſcheux:& a eſté appellé ſelon l'opinion de Varron/*par ce qu'il eſt comme foré & percé pour donner ſaillye aux yeulx de la teſte.*

Les ſourcilz.

Les ſourcilz / ſont les defenſes & fortereſſes des yeulx : garnyes de petit poil/pour aornement & beaulté : non toutesſoys ſans quelque vſage ainſy qu'auons dict par cy deuant.

Paulpieres.

Les paulpieres/ont eſté ainſy appellées/par ce qu'elles palpitent & branſlent ou ſe meuuent ſouuent:auſſy eſtoit il neceſſaire qu'elles feuſſent fort mobiles pour leur action. Ce ſont les bien delyées & mollettes couuertures ou cloſtures des yeulx : faictes principalement pour la fermeture & ouuerture de la papille d'iceluy. Nous appellons Papille/ *ce petit pertuys/qui apparoiſt au milieu de la rondeur dudict oeil: qui eſt la poincte de la veue. Les extremitez deſdictes paulpieres / ſ'appellent* Cilles: *dont eſt venu ce mot vulgaire que lon dict* Ciller:*Icelles paulpieres par ce qu'elles cachent & cœuurent ledict oeil/luy ont donné le nom ainſy que tient* Varron. *La partie commune de coſté & d'aultre de l'oeil/ a laquelle ſe r'encontrent tant la paulpiere de deſſus comme celle de deſſoubz/ſe nomme* L'angle ou coing de l'oeil/ *les Grecz l'appellent* Canthon *: dont le pluſgrand qui eſt a l'endroict du nez/ilz le nomment le* Grand canthon/*& le pluſpetit qui rencontre aux temples/le nomment auſſy le* Petit canthon.

Papille, poincte de la veue. Cilles, Ciller. Lãgle de loeil Canthon. Le grand & petit canthon de loeil.

Loreille.

La partie de la teſte qui eſt organe de l'ouye/ ſ'appelle L'oreille*: de qui la circunference cartilagineuſe & moyennement dure/garnye de certaine ſinuoſité propre a ladicte ouye ſ'appelle* Aurillon *ou* durillon *de l'oreille / duquel la partie d'amont plus dure/ ſe nomme* Pinne *ou* pignon*: & celle de deſſoubz/qui eſt la plus molle/eſt auſſy nommée* Fibre *ou* mollet.

Aureillons ou durillons. Pinne ou pignon. Fibre, Mollet.

Ce qui eſt a l'entour & a l'enuiron deſdictes oreilles/tant hault que bas:depuis le front/iuſques a la maſchoere d'embas/ſe nõme les Temples*: de la ſuperieure partie deſquelles/ deſcendẽt les cheueulx/qui couurent les coſtez de ladicte teſte/iuſques a la partie occipitale d'icelle.*

Les temples.

Le nez.

Le nez / ſort de l'entredeux & confinité des ſourcilz : aſſiz entre les deux yeulx/ comme vng mur/eſgalement interpoſé : de qui la partie inferieure/cartilagineuſe/de coſté & d'aultre/ſ'appelle

Narine : & des Grecz les Ailes du nez/ comme aussy la cartilage qui est entre lesdictes ailes/ se nomme L'entredeux du nez. Toutesfoys qu'a vrayment parler quelques vngs tiennent que les narines doibuent estre appellées les pertuys dudict nez/par lesquelz l'odeur & l'esprit/ou l'air exterieur/ne cesse (comme dit quelqu'ung) de naiger. Car par icelles est attiré l'air au cerueau/& encor au cueur/la bouche estant fermée: & semblablemẽt par les mesmes conduictz est renuoyé ledict air au dehors du corps. Cesdictes ailes ou narines/si par mauluaise conformation de nature/sont vng peu racourcyes & retirées en amont/font les camuz: & si elles sont eslargies ou dilatées plus que de rayson/font ceulx que les anciens appelloient Silons: & que nous surnõmons Nez a pompettes.

Narines ou ailes du nez. Lentredeux du nez. Les pertuys du nez. Camuz. Silons, aultrement nez a pompettes.

Soubz les yeulx se voyent les genes ou põmettes moyennement eminentes au visage de l'hõme tant seulement: ausquelles parties nostre vulgaire n'a dõné aultre propre appellation/ sinon le hault ou le beau du visage: auquel lieu est le propre siege de la honte. Car sur icelles apparoist (principalement aux ieunes gens) vne rougeur manifeste: quand ilz ont honte de quelque chose.

Les genes, ou pommettes. La honte.

Soubz lesdictes pommettes sont situées les ioues/ qui est la partie qui remplit la cauité du dessoubz de l'os iugal/faisant l'eminẽce desdictes põmettes. Cesdictes ioues/retirées & repliées/baillent signe de ris & de ioye: & icelles mesmes enflées signifient ire & indignation.

Les ioues.

Les lebures se trouuent incontinent apres le nez: & ont esté des aulcuns appellées Labies/dont a esté surnõmée la lignée Rõmaine des Labeons. Desquelles lebures la facon se voit exterieurement auoir esté faicte & cõposée d'une chair belle & vermeille/couurãt les gencies dessus & dessoubz: lesquelles gencies aulcuns disent auoir esté ainsy appellées pour ce qu'elles engendrent les dentz. Au reste/l'espace qui est entre lesdictes lebures & lesdictes gencies/fendue a trauers/& seruãt a recepuoir la viãde/& aussy a parler/s'appelle la Bouche/dẽs laquelle est enclose la Lãgue: laquelle par le moyen de son mouuement/ cõme interprete de nostre esprit/forme la voix en parole: que lon dict auoir esté ainsy appellée (qui est l'opinion de Varron) pour ce qu'elle lye la viande rompue & moulue entre les dentz: & l'assemble cõme en petitz globes/ pour l'enuoyer plus facilemẽt en l'estomach. Les parties de la bouche sont/ le Palais & le Gauion/qu'aulcuns ont appellé la Gueule (qui est plus propre aux bestes) ou bien le neud de la gorge: qui se voit iustement au bas dudict palais. C'est ce qu'aussy les Grecz ont nommé Pharinx.

Les lebures, ou labies. Labeons. Gencives. La bouche. La langue. Les parties de la bouche. Le palais. Le gauion. Le neud de la gorge. Pharinx.

Le menton sensuyt au bas des ioues/faisant la forme d'ung demy rond: au milieu duquel/en plusieurs corps/se voit vne petite cauité donnant aornemẽt au visage. Autour de ce menton s'engendre la barbe : de qui l'aornement (dit Lactance) sert bien grandement a la discretion de l'aage & maturité de la personne / & aussy a congnoistre la difference du sexe : encor donne quelque beaulté / vtilité & force a ce corps : tellement que sans la barbe/ semble ledict corps estre imparfaict / & moins acheué.

Le menton. La barbe.

Ce qui se voit au derriere de la teste/depuis la partie occipitale iusques aux espaules/a esté appellé des Latins Ceruice : & des nostres la nuque/ou chesnon du col: mais a la partie de deuãt/depuis le neud de la gorge iusques au pectoral/ce qui apparoist mollet et moins dur que le derriere/a esté nõmé des Latins le Col/& d'aulcuns des nostres la Gorge: soubz laquelle sont les clefz ou fourcelles. Et ce qui est au milieu dudict col/depuis lesdictes fourcelles en amont/s'appelle le Gosier.

Ceruice, nuque, ou chesnon du col. Le col. Le gosier.

Depuis le chesnon du col: ce qui apparoist esleué de costé & d'aultre/comme deux petites montaignettes s'appelle les Espaules/qu'aulcuns des Latins ont nommées Humeres. C'est ce qu'aux bestes lesdictz Latins anciens appelloient Armes.

Les espaules, Humeres, Armes.

Les bras/ fortz & puissantz / garniz de muscles & de nerfz/ pour la necessité & exigence du corps/ s'appellent en general selon nostre vulgaire/tout ce qui est depuis lesdictes espaules/iusques a la main/en y cõprenant le coubde/qui est le ply ou articulation du milieu dudict bras. Toutesfoys que les aulcuns appellent ce qui est depuis l'espaule iusques au coubde/par ce nom Auantbras: que les

Les bras. Le coubde. Auantbras.

Aiscelle. Petit bras, Bras inferieur Vlne, Brasselet. Poignet. La main. Les doigtz. Les ongles.

Grecz & Latins appellent Bras tant seulemẽt: duquel le ply d'enhault & sinuosité soubz l'espaule s'appelle l'Aisselle. Et ce qui est depuis ledict coubde iusques a la main/ nostre vulgaire le nomme Petit bras/ Bras inferieur/ou Bras tant seulement/ que les Latins appellent Vlne: au bout de laquelle partie est assiz le brasselet/ puis le poignet:& en apres la main/qui est au corps cõme ministre de toutes ars & sciences/par le moyen de la facile contraction & extension des doigtz d'icelle: qui se voyent tant bien ordonnez & articulez en ladicte main/que facilemẽt & sans aulcun obstacle/ peuuent estre remuez & pliez ca & la. Au bout desdictz doigtz apparoissent les ongles/qui sont cõme seures fermetures ou clostures des nerfz finissantz en ceste partie: faictz en forme de petitz couuercles enfoncez/comprenantz le sommet de chascun doigt en dehors/& confermant ledict doigt: a fin que la mollesse de la chair dont il est composé pour partie/ne feust opprimée/& n'obeist si facilement quand nous prenons & apprehẽdons quelque chose:ausquelz doigtz a esté donné tel nom a cause de leur facon & figure.

Pectoral, Brichet. Connil. Les costez. Les hypochõdres. Le dors. Leschine. Tergue. Corselet. Thorace. Buste, ou fust du corps.

La largeur & esleuation manifeste du Pectoral ou Brichet/que nous appellons en l'hõme Poictrine/ & aux bestes le Connil:remonstre vng grand artifice & beaulté inestimable en ce corps:duquel les parties qui sõt depuis les aiscelles iusques au bout des costes fermées/s'appellẽt les Costez:soubz lesquelz iusques au bout des faulses costes / sont les Hypochondres que disent les Grecz. Et le derriere de ladicte poictrine/s'appelle le Dors aux hommes/& aux bestes l'Eschine:que les Latins nõment Tergue. Et le tout ensemble/tant deuant que derriere & des costez/ s'appelle le Corselet:& des Grecz & Latins Thorace/ qu'aulcuns nomment Buste ou Fust du corps.

Mamelles. Mammes, Tetins. La papille.

A la poictrine sont attachées les mamelles / que lon dict aussy mammes ou tetins:desquelz le petit bout/par ou sort le laict/s'appelle Papille:enuyrõnée d'ung petit rond/& cõme couronné d'une trace vng peu noire/aboutissant en vne petite carnosité rouge/seruant aux femmes pour la norriture de leurs petitz:Et aux hommes pour aornement & beaulté de la partie/que ne vouloit nature estre informe ou toute vnye.

Aqualicule, Gras double, ou mallette.

Ce qui est soubz lesdictes mamelles/aulcunesfoys plus grand que de rayson/& en quelques corps repletz plus eminent qu'il n'appartiendroit / estendu & prominent depuis lesdictes mamelles iusques au milieu du ventre (a ceulx qui sont gras oultre mesure) s'appelle des Latins Aqualicule: & d'aulcuns de nostre vulgaire/Gras double/ou mallette.

Le ventre. Le nombril.

Depuis le creux de l'estomach que lon nomme l'os du brichet/faysant le bout de la poictrine/ se voyt l'estẽdue du ventre:en d'aulcuns plus grãd & plus rond:& en d'aultres plus plat/& estroict. Au mileu duquel est assiz le nombril/qui luy donne facon & beaulté assez apparente.

Le penil,ou la motte. Nature. Mẽbre viril, ou feminin. La verge. Le gland. Le prepuce, ou posthe. La bourse. Mentule ou Scorte. Eines ou Inguines.

Au bas de ce vẽtre est situé ce que lon appelle le Penil/ou la motte:a laquelle sensuyt la partie que lon dict Honteuse & que lon nõme encor la Nature ou Membre tant viril que feminin:toutesfoys qu'aulcuns les nommẽt Parties genitales ou genitoires. Le membre viril s'appelle la Verge: de laquelle le bout qui se mõstre charneux/pour la similitude qu'il ha auec le fruict du chesne/s'appelle le Gland: auquel la peau seruant de couuerture / se nomme Prepuce : & des Grecz Posthe. A ce caule viril pend la bourse/que les Latins ont nommée Mentule ou Scorte. Les costez de cesdictes parties pudendes/s'appellent les Eines/que les Latins ont nõmées premierement Inguines.

Hipogastres, Ilies, Les flancz.

Les costez du ventre qui se trouuent principalement depuis la region du nombril iusques au penil/ont eu nom des Grecz Hypogastres:& des Latins Ilies/que nommons vulgairement les Flancz. Car l'estendue desdictz hypochondres comprennent iusques au nombril.

Les lombes. Lagones Reins,ou ceinture du dors. Les fesses.

Depuis le dors/ou les faulses costes/iusques en abas a l'endroit des fesses/ce qui apparoist au derriere/a esté appellé des Latins Lombes/& des Grecz Lagones:des nostres/les Reins/ou la Ceincture du dors: soubz laquelle sont posez les fesses seruans comme de cussin a tout le corps/ & principalement au siege/ quand il est mestier de rendre les excrementz naturelz.

A costé des fesses sont posées les hanches: soubz lesquelles sont assises les cuisses: ausquelles sont annexées & conioinctes les iambes/ par le moyen de l'articulation du genouil: desquelles iambes la partie anterieure s'appelle la Greue: *& la partie posterieure/ qui est plus grosse & plus charneuse/ s'appelle* Mollet *ou* Souris. *Le ply de ladicte iambe par derriere, rencõtrant a l'endroit du genouil/ s'appelle le* Iarret */ & des Latins* Poples *: pareillement le bas de ladicte iambe (principalement aux costez) faict ce que lon appelle les* Clauicules/ Malleoles/ *ou* Cheuilles.

Les hanches. Les cuisses. Les iambes. La greue. Le mollet, ou souris de la iambe. Le iarret, Poples. Les clauicules, Malleoles, ou cheuilles.

Soubz la iambe est posé le pied/ ainsy que la main au bout du bras. De ce pied/ la posterieure partie eminente/ s'appelle Calcane *ou* Talon: *la superieure/ se nomme le* Dessus *ou col du pied/ que les aucuns disent* Auantpied: *& le dessoubz d'iceluy/ qui touche la terre/ s'appelle* Vestige: *comme aussy ce qui est enfoncé soubz ledict pied s'appelle la* Plante. *Les doigtz d'iceluy garnyz d'ongles/ ainsy que ceulx de la main/ s'appellent generalement/ & par commune denomination* Grandz *ou* petitz ortueilz.

Le pied. Le calcane, ou talon. Le dessus ou col du pied. Lauantpied. Le vestige. La plante. Les ortueilz.

Et ce peu suffise quant a la petite diligence qu'auons peu prendre touchant la description des parties exterieures de ce corps: au prouffit & vtilité de ceulx qui se monstrent studieux des choses anatomiques. En quoy faisant/ auons principalement trauaillé a ne rien taire ou omettre/ quant ad ce qui se pourroit produire ou amener de l'opinion des bons autheurs/ touchant ceste matiere. En laquelle description & demonstration si d'auanture se trouuoit quelque cas moins diligemment interpreté ou decouppé que lon vouldroit ou pourroit bien faire : si aussy se rencontroit quelques propoz que lon peust plus aornement & mignonnement coucher par escript: Vous prions tresaffectueusement en excuser les faultes: & prendre ce qui pourra prouffiter/ laissant le reste soubz la discretion de meilleurs iugementz: qui est & doibt estre le naturel de tous bons espritz/ & amateurs ou fauteurs des bonnes lettres & sciences. Reste maintenant a parler & traicter des parties interieures de ce corps/ pour lesquelles ont esté principalement faictes les exterieures: lesquelles apres que nous aurons briefuement & entierement demonstrées au liure ensuyuant/ finablement lerrons la dissection pour le tiers.

Le ſecond liure de Lanatomie & diſſection des parties du corps humain.

Proeſme.

Ce qui a eſté dict au precedent liure.

Ce qui ſera deſcript en ce preſent liure.



ASSEZ auons au liure precedent traicté des parties exterieures & plus ſolides du corps humain : deſquelles principalement a eſté compoſée ceſte tant diuine & excellente machine. S'enſuyt a preſent que parcourions celles qui appartiennent a l'uſage de la vie/ & a la conſeruation des facultez/ leſquelles maintiennent cedict corps en proſperité & incolumité. Qui ſera l'endroit auquel nous fauldra (ainſy qu'auons par cy deuant deliberé) declarer & expoſer en brief la ſubſtance/ ſituation/ forme/nombre & connexion des parties/ deſquelles cy apres ſera faicte mention. A quoy nous fault ſoubdainement commencer/apres toutesfoys auoir premis quelque mot touchant noſtre dicte deliberation & entreprinſe. Car ia ſoit que ceſtuy noſtre petit labeur/ tant en eſcripture qu'en diſſection puiſſe apporter quelque proffit ou ayde a pluſieurs perſonnes/ ſoit pour la congnoiſſance de l'anatomie : ou ſoit pour l'interpretation de la ſentence & opinion de Galien. Ce neantmoins nous craignons grãdement/ que quelqueſfoys ce nom d'Anatomiſte / ne ſoit des aucuns prins & tenu en mauluaiſe part: leſquelz poſſible ſe pourront eſmerueiller/comment en ceſt affaire nous puiſſions conſumer tant de temps & labeur : entendu que ceſte part de Medecine n'eſt grandement eſtimée/ ou tenue en compte/de ceulx qui plus ſongneuſement entẽdent a la lucratiue qu'a la vraye & parfaicte congnoiſſance de l'art. Auſquelz plaira nous interroguer & demander/ ſi nous ne ferions pas autant de vaquer aux choſes qui ſont plus vtiles & neceſſaires/ & qui ne ſe doibuent laiſſer derriere : que de pourſuyure ſi longuement l'inueſtigation des parties de ce corps/ en laquelle pluſieurs choſes ſe trouuent certaines / & pluſieurs auſſy incertaines : aulcunes probables & manifeſtes/les aultres de moindre approbation ou certitude:tellement que ſelon leur aduis/le meilleur ſeroit de paſſer a pied ſec & courir legieremẽt par deſſus ceſte matiere/ſans ſ'y amuſer ſi lõguement. Qui eſt vng propos(ſi quelques vngs ſe trouuoient qui le tinſſent ou en vſaſſent)digne/& qui appartiẽt a perſonnes de petite conſyderation/&(cõme il nous ſemble) cõmettans grande erreur en choſes ardues & difficiles. A ceulx la doncques nous deſyrons affectueuſement/noſtre opinion eſtre entierement congneue & entendue : car nous ne vouldrions eſtre eſtimez ceulx (comme dit quelqu'ung) deſquelz la fantaſie ſe puiſſe facilement mener & conduyre par opinion/& qui nous addonnions a choſes incertaines ou variables:comme n'ayans autheur que puiſſions enſuyure & auquel nous puiſſions du tout arreſter. Car qu'eſt il plus conſermé & aſſeuré/ que ce qui ſe peult congnoiſtre par la frequente diſſection & adminiſtration des corps? Qu'eſt ce que plus deburoit deſyrer & affecter le Medecin pour la parfaicte excellence & dignité de ſon art? Qu'eſt il plus digne d'ung Chirurgien / ou gouuerneur de playes & ruptures? certainement nous ne penſons aucun pouoir iamais eſtre vrayement appellé Medecin ou Chirurgien/ ſans la parfaicte & entiere congnoiſſance de l'anatomie : de laquelle qui meſpriſe l'eſtude & vacation/ie ne ſcay bonnement qu'il pourroit ou deburoit louer aux ars / perſonnes/ ou eſtatz cy deſſus alleguez. Qu'ainſy ſoit/ſi lon demande plaiſir & delectation d'eſprit: Qu'eſt ce qui plus ſcauroit recreer / ou donner paſſetemps a vng noble entendement & bien né / que de conſyderer ſongneuſement/la nonpareille & incredible diligence de

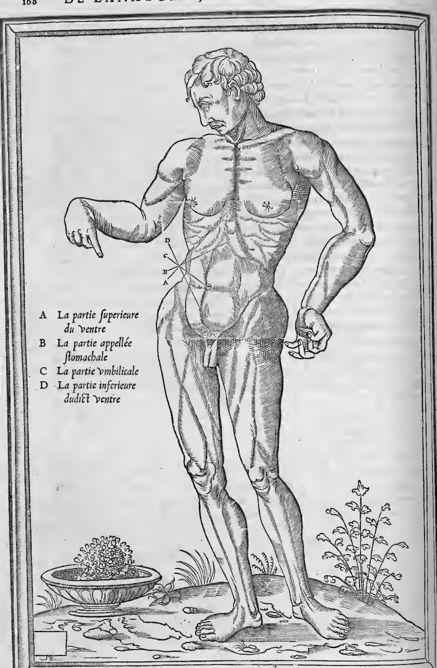
Purgation enuers ceulx qui n'approuuent la longue inquiſition de lanatomie.

Lutilité & dignité de la cõgnoiſſance de lanatomie.

nostre souuerain architecteur : touchant l'artifice de ce grand bastiment ou petit monde ? Et s'il est mestier de cercher quelque perfection & absolution d'estat ou science/pour tout certain la Medecine sans l'anatomie/ ou elle ne doibuera estre appellée art ne science : ou ce ne sera rien que d'elle. Parquoy fault necessairement que celuy qui neglige & mesprise ces choses / ausquelles nous prenons tant de peine : celuy la mesme au cas pareil ne tienne compte de son art / de laquelle sans aucune controuersie/l'anatomie sert comme de vraye base ou fondement. Ces choses auons bien voulu premettre comme par maniere d'aduertissement/a fin que le lecteur entende/nostre labeur n'estre du tout vain ou inutile. Et que principalemēt nous mettions peine ou trauail a faire quelque prouffit ou vtilité a ceulx de nostre tēps:a fin qu'en matiere d'administrations chirurgiques ilz ne soyent veuz du tout rudes ou ineptes/ mais entenduz & bien aprins/tant en dissection que bonne & parfaicte congnoissance de cest affaire. Retournons a nostre propos.

Nous auons doncques deliberé d'enseigner en cest endroit : quelles sont les interieures parties du corps de l'homme: & icelles descripre & demonster par figures. Pour myeulx faire apparoir deuant les yeulx d'ung chascun la verité & nayfue forme qu'elles ont. Mais par ce que la description de ceste matiere / semble beaucoup plus vulgaire & triuiale / que n'est celle des parties exterieures demonstrées au liure precedent : a rayson que lon s'y exercite beaucoup plus souuent qu'aux aultres: pour ceste cause/auons deliberé en ce liure vser de briefueté/& ne nous empescher a monstrer sinon les choses les plus secrettes & necessaires a entendre. Combien toutesfoys que n'ayons aulcun vouloir de rien omettre ou passer en ce lieu / ains le tout poursuyure & parcourir diligemment:en produisant sommairement & en brief plusieurs opinions & sentences de ceulx qui ont par cy deuant escript de ceste matiere/pour veoir si la verité du faict pourra estre par ce moyen plus parfaictement & entierement congneue / & a fin que nous commencions quelque foys. Propositiō de ce que cy apres sera descript.

Premierement proposerons vng corps a dissequer & decoupper en la maniere & facon que nostre vulgaire a de coustume administrer/ sur lequel ferons la premiere incision au ventre inferieur:& cedict ventre tout d'une main diuiserons en ces regions & parties premier qu'y rien detailler ou decoupper:laquelle diuision & deduction te sera entierement monstrée & proposée deuant les yeulx en la figure qui s'ensuyt/de laquelle la description puis apres denotée/te pourra donner entiere & parfaicte asseurance. Proposition de la figure ensuyuant.


D
C
B
A
A La partie ſuperieure du ventre
B La partie appellée ſtomachale
C La partie vmbilicale
D La partie inferieure dudict ventre
3

Du ventre inferieur. Chap. I.

Diuerse appellation du ventre.
A 11. liure chap. 37.

CE mot ou appellation du ventre / tant selon les anciens Medecins que Philosophes/ se prent en plusieurs manieres: tellement que Pline a quelqueffoys prins & vsurpé ledict nom de ventre/pour la partie que les aultres autheurs appellent vng peu plus proprement le ventricule/& que nous nommons vulgairement(auec les Grecz) l'estomach. De ceste opinion ie trouue estre plusieurs traducteurs de langue Grecque:nommement Gaza sur l'Aristote/ & celuy pareillemēt qui a traduict Hippocrates. Dont retenons encor cest Aphorisme fort cōmun & vsité / par lequel on dit / que les ventres en yuer ont accoustumé d'estre plus chaulx. Ce que ie pense auoir esté raysonnablement tourné par ledict traducteur : consyderé que les Grecz mesmes vsurpent le plus souuent ce mot de ventre pour ventricule. Ce qui nous est encor auiourdhuy autant peculier comme a eulx. Mais cela s'entend abusiuement ou largement. Car a la verité ce mot de ventre/s'il fault proprement & veritablement parler/ s'entend pour le ventre superieur: ou celuy que lon dict inferieur. Pourquoy plus facilement comprendre faict le lieu de Galien/auquel il interprete la sentence d'Hippocrates qui est telle: Qu'a toute playe recentement faicte/ si ce n'est » au ventre/ il est bon & expedient que soubdainement sorte d'icelle grande ou moindre quantité de » sang. Le ventre (dit Galien en interpretant ce lieu) se doibt entendre non seulement celuy que lon appelle inferieur / mais encor le superieur. Car en diuisant le tronc ou buste du corps/depuis le col » iusques aux cuisses/nous en faisons deux grandes capacitez :dont l'une comprent le corselet ou tho- » race: l'aultre ce qui est contenu soubz la membrane estendue sur l'abdomen. Voyla ce qu'en dit Galien. De l'opinion duquel se peult entendre le mot du ventre estre vsurpé / tant pour le superieur qui comprent la thorace: comme pour l'inferieur/ qui est au dessoubz du corselet depuis le creux du brichet iusques au penil. Nous conclurons doncques que ces deux parties tant seulement portent appellation de ventre:ausquelles n'est aulcunement annombré par ledict Galien ce que quelques vngs appellent le premier ventre & superieur/ c'est a scauoir le cerueau. Car il le separe du tout d'auec les aultres en interpretant de rechef vng aultre passage d'Hippocrates/qui dit ainsy: Que la purgation qui se faict par le fondement/est prouffitable a la pluspart des vlceres:& encor aux playes qui se font a la teste / au ventre/ & aux articles: Auquel lieu/ Galien interprete le ventre comme dessus. Il nous fault donc dire & prononcer que tant le thorax / que l'abdomen / porteront la vraye appellation de ventre: les aultres a cause de la difference / porteront le nom de ventricule/ comme est celuy qui premierement a retenu ceste appellation : duquel l'office est de cuyre la viande:& oultre luy / encores seront appellez ventricules / les receptacles du sang au cueur: & pareillement les capacitez du cerueau/ausquelles se faict l'elaboration & perfection de l'esprit que lon appelle Animal. Lesquelles choses combien que le plussouuent soyent soubz ce mot de ventricule nōmées & appellées: ce neantmoins quand mestier sera de parler proprement & seurement/ nous appellerons le ventre ce qui est comprins soubz la capacité du peritone:& le ventricule/ce qui est le premier receptacle des viandes en ce corps: auquel(comme dict est) les Grecz ont attribué le nom d'estomach.

Au 4. de la methode.
Quest ce que lō appelle vētre inferieur ou superieur selon lopiniō de Galien.
Au 4. de la methode. Le cerueau nestre annombrê entre les ventres.
Au 5. 6. & 8. des vtilitez.
Lestomach.

Nous diuiserons ce ventre inferieur en quatre parties / qui se trouueront principalement au deuant de ce corps. Car il y en a d'aultres laterales / ou des costez/ que lon appelle Hippochondres & Flancz/& que les Latins nomment Ilies:& semblablement y en a encor d'aultres en derriere/ que lon appelle Lombes/Reins/ou Ceincture.

La diuisiō du ventre inferieur en ses parties.

La premiere partie anterieure de ce ventre/ se trouue a l'endroit de la cartilage faisant le creux de la poictrine/laquelle partie toutesfoys quelques vngs estendent & dilatent vng peu plus auant. C'est le lieu que quelques vngs des anciens ont appellé le cueur : & qu'encor le plus rude de nostre

La premiere partie du ventre.

vulgaire appelle en ceſte maniere: ia ſoit que quelques vngs la nomment poictrine/ tenans qu'aulcuneſſoys elle puiſſe cheoir: quand ladicte cartilage par quelque accident eſt vng peu retirée en dedens, & blece l'orifice de l'eſtomach.

La ſeconde partie ſtomachale du ventre.

Gras double, Malette, Aqualicule.

La ſeconde partie ſe trouue a l'endroit ou region du ventricule/ parquoy a eſté appellée Stomachale: tant ſeulement de ceulx qui prennent l'eſtomach pour ledict ventricule. Ceſte partie s'eſtend quaſi iuſques au nombril: au contenu & capacité de laquelle/ s'engendre le gras double ou malette/ que les Latins appellent Aqualicule.

La partie vmbilicale.

La tierce partie s'appelle Vmbilicale/ pour ce qu'elle comprent tout a l'entour la region du nombril tant deſſus que deſſoubz/ a la largeur de la paulme de la main.

Sumen, ou petit ventre.

Partie Iliacale.

Penil ou motte.

Depuis l'endroit dudict nombril iuſques au penil/ pouons aſſeoir & conſtituer vnē aultre partie/ que les Latins appellent Sumen: & le vulgair des femmes nomme Le petit ventre: comme auſſy quelques vngs l'appellent Bas du ventre/ ou partie Iliacale/ a cauſe qu'elle couure l'inteſtin appelé Ileon. Soubz ceſdictes parties donc ſera poſé le penil/ ou la motte/ qui n'appartient toutesfoys au ventre inferieur. Leſquelles choſes amplement demonſtrées & deſcriptes/ maintenant nous fault entrer en la diſſection & ouuerture de ce corps.


O Le cuyr exterieur/epiderme/ou petite peau
P La vraye peau
V Ce que lon prent pour le pannicule charneux
S La gresse
P
O
V
S
4

De la peau/& de la greſſe du ventre inferieur. Chap. II.

APres auoir cy deſſus deſcript ce qui ſert a la congnoiſſance des parties du ventre inferieur: nous fault a preſent commencer a decoupper ledict ventre/& parler premieremẽt des deux differences qui ſe trouuent au cuyr: Puis encor de la greſſe/& de ce que les aulcuns appellent Pannicule charneux/ qui ſera ſuyuant la propoſition & demonſtration faicte en la precedente figure.

Le cuyr ſuperieur. La petite peau. Epiderme. Le vray nom du cuyr.

La peau la plus exterieure de tout le corps/eſtendue ſur ce ventre: ſappelle d'aulcuns La petite peau/ou le cuyr delié/ *qui eſt ce que les Grecz ont nommé* Epiderme: *De laquelle auons abondamment tenu propos a la fin du premier liure. L'aultre peau qui ſenſuyt apres/retient le nom de vray ou naturel cuyr: de qui auons deſia dit la ſubſtance premiere telle qu'elle a eſté faconnée de nature/ iamais puis apres ne pouoir eſtre r'engendrée ſi exacte ou du tout pareille/ quand par inconuenient elle eſt ou froiſſée ou rompue/ou aultrement offenſée. Ce qui a eſté ſemblablement expliqué en la fin du premier liure/ comme dict eſt.*

La greſſe.

Soubz ce cuyr/verras incontinent la greſſe du ventre inferieur: laquelle eſt en pluſieurs corps beaucoup plus eſpeſſe qu'aux aultres/ & principalement a ceulx qui ſont fort gras & repletz/ & qui n'ont eu aulcune fortune ou inconuenient de maladie. Mais en ceulx qui ſont maigres & ſecz de nature: ou qui ont eſté attenuez par la longueur de quelque maladie/priſon/faſcherie/ou ennuy: ou qui ſont deſia vieulx & caſſez:en ceulx la ne ſe trouue quaſi rien ou bien peu de ladicte greſſe. Car (comme nous auons cy deuant abondamment deſcript/quand nous parlions de ceſte matiere)facilement ſe pert & conſomme la greſſe du ventre:& ſexhale bien ayſement/ par ce qu'elle n'eſt ſi ferme ou ſolide comme celle qui eſt entre les muſcles. Bien eſt vray que ſelon la conſtitution naturelle/ ſe trouue touſiours plus grande quantité de greſſe en ceſte partie qu'allieurs/a rayſon de l'abondance d'humidité qui eſt en icelle partie: & auſſy pour plus grande conſeruation de la chaleur naturelle.Car nous tenons a la verité/que la greſſe en quelque partie qu'elle ſoit/ eſchauffe ce qui luy eſt au deſſoubz. Ce qui ſe doibt entendre par accident: car aultrement de ſa nature elle eſt froide/ſi nous la voulons comparer & conferer auec le cuyr. Mais ce qu'elle eſchauffe/n'eſt en aultre maniere ou facon/que tout ainſy que les peaulx ou fourrures deſquelles nous couurons en temps d'hyuer/ tant de paour que noſtre chaleur naturelle ne ſexpire ou ſe perde: comme auſſy pour contregarder que la froideur de l'air exterieur ne nous bleſſe & offenſe ſi promptement & ſoubdainement. Aultre choſe n'auons a dire pour le preſent quant a ceſte partie/de laquelle ſi tu deſires plus long propos ou explication/ ayes recours a la fin du premier liure.

Que la greſſe eſchauffe par accident.

Le pannicule charneux.

Quant eſt du Pannicule *que lon appelle vulgairement* Charneux: *& qui apparoiſt quelques foys aux corps maigres ou attenuez par lãgueur de longue maladie/& vieilleſſe/vers la plus eminente region du ventre inferieur/ a l'endroit des muſcles droictz de l'abdomen: Nous ne ſcauons bonnement qu'en proferer/ou affermer:ſinon ce qui nous eſt apparu en diſſecant & decoupppant les corps tant maigres que gras. Car a la verité quant eſt des corps gras/iamais nous ny trouuaſmes rien ſemblable: Principalement quand il y auoit grande multitude de greſſe/ eſtendue par deſſus le ventre inferieur. Mais aux corps greſles & attenuez de ieuſnes/ ou longues maladies/ a rayſon de la grande colliquation & conſomption de ladicte greſſe: certainement incontinent apres auoir leué le cuyr dudict ventre inferieur: auons quelqueſſoys apperceu vne maniere de ſubſtance charneuſe/ confuſe auec pluſieurs extremitez des nerfz/arteres/ & venes/ ſi fort compactes & liées enſemble/ que ce reſembloit pluſtoſt a quelque membrane charneuſe (comme le commun dict) qu'a aultre cas.Et telle eſt la ſubſtance du pannicule que lon nomme* Charneux/*ſi aulcun ſen*

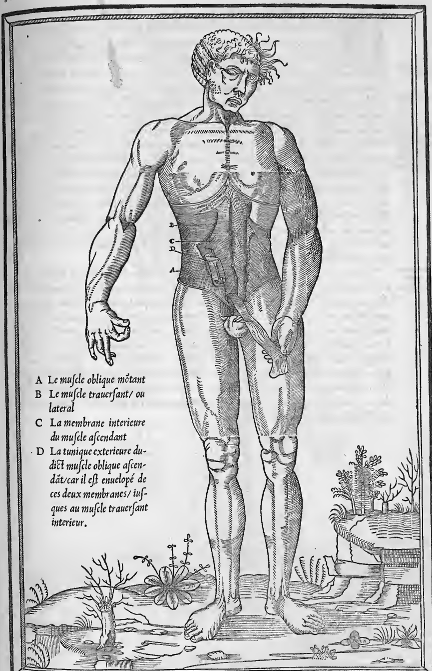
Quelle eſt la ſubſtance du pannicule charneux.

peult trouuer en diſſecant. Au reſte/ ſ'il nous eſtoit demandé / qu'il nous ſemble / ou que c'eſt que nous pouuons eſtimer de cediƈt pannicule:a ce pourrons faire prompte reſponſe/que c'eſt quelque reſidu ou relique de greſſe fondue & colliquée/pluſtoſt que choſe qui merite aultre particuliere appellation ou ſurnom. Et qu'ainſy ſoit / lon voit apertement / que ſi au corps gras & refeƈtz lon vient a coupper vng peu profondement la greſſe du ventre inferieur/ ſoubdainement on trouuera quelque ſubſtance ſeigneuſe confuſe auec ladiƈte greſſe/& pareillement quelques filamentz nerueux & charneux diſperſez en ladiƈte ſubſtance : laquelle greſſe conſommée & expirée / ou (pour plus vrayment parler) fondue/ apparoiſſent leſdiƈtz filamentz tous nudz:qui faiƈt que lon iuge aux corps maigres quelque aultre choſe differente de ladiƈte greſſe: aultrement pour certain / iamais on n'en appercoit aultre cas. Maintenant nous fault venir a la deſcription de l'abdomen.

D L'endroit auquel la vene caue montant amont / entre aux muscles droitz de l'epigastre.

A Le muscle oblique montãt
F Le muscle oblique descẽdãt
C La situation du muscle droict
E Aulcunes diuisiõs interieures dudict muscle droict
I La uene qui uiẽt de l'endroit des clefz ou fourcelles/par dessoubz le brichet, enuoyee au muscle droict: de laquelle auons parlé en la premiere figure des uenes, au premier liure.

5


B
C
D
A
A Le muſcle oblique mōtant
B Le muſcle trauerſant/ ou lateral
C La membrane interieure du muſcle aſcendant
D La tunique exterieure dudict muſcle oblique aſcendāt/car il eſt enuelopé de ces deux membranes/ iuſques au muſcle trauerſant interieur.

De l'abdomen. Chap. III.

Lepigastre. Mirach.

Labdomen.

Aulcuns estre nez, selon lopinion de Ciceron, pour augmenter leur abdomẽ.

LA peau diligemment esleuée/ ainsy comme dict a esté/ & la gresse bien separée d'auec les parties subiacentes/apparoist la substance musculeuse de tout le ventre inferieur: laquelle ensemble auec les aultres parties cy dessus nommées & declarées/a esté appellée des Grecz L'epigastre/& des Arabes le Mirach:qui est vng nõ que le vulgaire des Auicẽnistes retient encor pour le iourdhuy.Combien que suyuãt l'appellation Latine/aulcuns des modernes(& la plusp art) le nomment Abdomen : par ce que (comme ie pense) il cache/ & enuelope les parties contenues audict ventre inferieur: que lon nomme proprement Parties nutritiues.Dont disoit Ciceron/par honneste translation: que quelques vngs de son temps/estoient plustost nez pour augmenter & agrandir leur abdomen/que pour acquerir louenge ou gloire: Par ce les voulant noter d'auoir plus grand soing de leur ventre/ que de leur honneur. Cedict epigastre ou abdomen/ est aulcunesfoys prins plus estroictement par les anatomistes: & ne signifie que les muscles estenduz par dessus ledict ventre inferieur. Mais en le prenant vng peu largement & a l'auantage / ainsy que font tant les Arabes que les aultres qui ont escript depuis Galien / ne comprent tant seulement lesdictz muscles / mais encor le cuyr / la gresse / & mesmement le peritone / iusques a l'inclusion de toutes les aultres parties qui coeuurent & enuelopent les intestins. Mais il n'est ia maintenant de besoing/ s'arrester a l'interpretation des vocables/ fault plustost entendre a la declaration de la principale matiere.

Demõstratiõ des figures precedentes.

Tu vois donc par les precedentes figures le nombre / situation & maniere de dissection des muscles dudict epigastre ou abdomen / faicte suyuant ce que lon ha acoustumé d'administrer & dissequer en public. Desquelz muscles ferions en ce lieu plus ample description/ n'estoit/ qu'au premier liure en parlant en general des parties exterieures/auons assez diffusement traicté ceste matiere. Auquel endroit ne te greuera t'adresser & recourir / pour plus amplement entendre l'entiere forme/situation/nõbre/substance & connexion d'iceulx.Car ce sembleroit superflu & de trop long ouurage/ vouloir de rechef en ce lieu racompter & repeter toutes ces choses. Et quant a ce que tu pourrois desyrer touchant l'entiere dissection & administratiõ d'iceulx/a peine te la pourrions monstrer ou declarer sans interrompre nostre ordre & premiere interpretatiõ. Parquoy te plaira attendre au tiers liure : auquel toutes ces choses te seront demonstrées en particulier/ & beaucoup plus a l'aise. Passons doncques au peritone.



A La ſuperieure partie du peritone qui fait le diaphragme.

B Le milieu du peritone/auquel verras la double tunique d'iceluy.

C Le bas ou inferieure partie dudict peritone : qui eſt l'endroit par lequel facilement l'inteſtin ou girbe deſcendent aux bourſes: & quelqueſfoys ſe rompent pour pluſieurs occaſions.

Du peritone. Chap. IIII.

Peritone.
Siphac.
Au 6. des administrations anatomiques.

Soubz les muscles de l'epigastre / se trouue la membrane que lon appelle Peritone: & que les Arabes nomment Siphac. C'est celle (dit Galien) qui est estendue par dessus les vaisseaux de la nutrition: pour la quelle cause (dit il) retient encor l'appellation Greque: Car elle est enduicte par dessus toutes les entrailles / & vaisseaux qui se trouuent depuis le diaphragme iusques aux cuisses: & encor coeuure les aultres parties voisines & inferieures ausdictz intestins: cõme pourroit estre la matrice & la vessie. Parquoy s'il te plaist l'appeller tunique/membrane/couuerture/ou cõme tu vouldras/nous n'en auons pas grãd soucy: entẽdu que (cõme a esté dict par cy deuant) nostre principale intention n'est de vacquer a l'interpretation des vocables.

Au 5. des administratiõs.

Au reste: quant a la substance dudict peritone/ elle est du tout semblable (dit Galien) aux toilles ou filetz que font les araignes. Ceste toille toutessoys entre plusieurs aultres de ce corps apparoist vng peu plus largette & de grande estendue/ retenant simple facon & bien exactement tẽue. Ce neantmoins du tout cõtinue/simple & similaire/ ainsy que les parties/qu'auons cy dessus declarées. Lesquelles parolles de Galien/si tu veulx entendre facilement: te fault premierement estre aduerty/ que par ce mot/simple/il entend/seul/& sans compaignon. Aultrement/lon pourroit obiecter & arguer: que lon congnoist a l'oeil ledict peritone estre double/ & garny de deux tuniques exactement subtiles/deliées/& tẽues/ comme bien accorde & confesse ledict autheur. Tant s'en fault qu'il soit composé d'une seule membrane ainsy que quelques vngs ont voulu maintenir.

Deux tuniques au peritone.

Lutilité du peritone.
Au 4. de lusage des parties.

L'utilité de ceste partie/est de retenir & confermer les intestins: & aussy d'empescher que le ventricule ne soit suffoqué par l'abondance des ventositez qui luy peuuent faire nuisance. Encor ha plusieurs aultres commoditez/ lesquelles tu pourras cercher en Galien. Au reste/cela doibt estre tenu pour certain/que le peritone/lye & assemble toutes les entrailles en general/ qui sont contenues & cõprinses au ventre inferieur: ausquelles il distribue particulierement vne mẽbrane pour leur vestement & couuerture/retenant toutessoys diuerse forme & facon selon l'exigẽce d'icelles parties. Tellement que celle du foye est fort tẽue: & celle de la ratte vng peu moins. Celle des reins vng peu plus espesse: & celle du ventricule / des intestins/ de la vessie/de la matrice/ & encor du diaphragme plus ferme & solide que toutes les aultres/ principalemẽt vers la partie inferieure dudict diaphragme: laquelle il enuironne & enuelope de tous costez. Tellement qu'ayant ledict peritone consommé grande portion de sa substance a la vesture de cesdictes parties superieures/finablement descend en bas / fort tẽue & infirme: de sorte qu'a l'endroit de l'os barré/ il se peult facilement relascher & desrompre/dont aduient par ce moyen qu'aulcunessoys les intestins descendent iusques aux bourses.

Distribution de mẽbranes par le peritone aux parties adiacentes.

Limbecillité & tenuité du peritone.
Au 6. des administratiõs.
Lorigine du peritone.

Le Peritone (dit Galien) prend sa premiere & principale naissance/des extremitez des muscles trauersans de l'epigastre ou abdomen/iustemẽt a l'endroit auquel lesdictz muscles se rencõtrent auec la partie charneuse du diaphragme: & de la suyuant ceste connexion/& se retirant a gauche (vng peu plus bas toutessoys) est faict vny auec l'orifice du ventricule : puis enuirõnne en rond toute la substance d'iceluy: qui est l'endroit / auquel par le moyen du circuit qu'il fait / apparoist manifestement double. Ceste raison dudict Galien rencontre du tout a nostre opinion : par laquelle auons tousiours affermé & maintenu/ ledict peritone auoir double tunique ou membrane. Ce que s'il te plaist accorder auec la dissection & operation manuelle (ainsy que plusieurs foys auons faict) fault principalement adresser ton rasoir a l'endroit dudict vẽtre inferieur/qui se trouue quasi au milieu d'iceluy/auquel auons en la partie superieure merqué la lettre B. De laquelle dissection/ te sera monstrée la maniere au troisiesme liure ensuyuant/car il nous fault auancer a la description du girbe.

Double tunique du peritone selon lopinion de Galien.


A Le lieu dont ſort la coeffe du ventre selō ſa ſituatiō exterieure
B La duplicité & cōſtitution des tuniques dudict girbe
C La partie inferieure & plus eminēte dudict girbe, retenant en ceſt endroit ſa plus exacte & manifeſte figure.
C
B
A
8

Du girbe ou coeffe du ventre. Chap. V.

Oment, Epiploe, Girbe.

LEs Latins appellent Oment/ ce que les Grecz nomment Epiploe: & les Barbares/ le Girbe garny de greſſe. C'eſt vne partie/engendrée & produicte du peritone: eſtendue au deſſus/ & a l'entour de ce qui eſt contenu au vētre inferieur/cōme nageant & iouāt ſur les inteſtins:dont a receu ſon appellation Grecque.

La ſubſtance du girbe.

Sa ſubſtance/eſt en partie mēbraneuſe/& en partie adipeuſe:par tout ſemée de grand multitude de venes & arteres/entrelaſſées parmy ladicte greſſe:dōt nō ſans cauſe a eſté appellée par Ariſtote mēbrane ſeueuſe ou adipeuſe.

Mēbrane adipeuſe ou ſeueuſe.

Au 4.liure, chap.4. des parties des beſtes.

La naiſſance du girbe.

Sa naiſſance/peult eſtre apperceue a l'endroit de la plus eminente & eſleuée partie dudict ventre: auquel lieu(principalement par derriere/vers les flancz) ſe voient les deux endroitz ou mēbranes du peritone rencontrer/& ſe rapporter l'ung a l'aultre: & la prennent cōpaigne de la grād artere deſcēdente/eſtendue ſelon la longueur du dors : des rameaux de laquelle/de coſté & d'aultre/recoit grande portiō & quantité en ſa ſubſtance.Cōbien toutesfoys que les venes qu'elles recoit/ ne luy ſoient pareillement diſtribuées ou tranſmiſes du gros tronc de la grand vene de ceſt endroit: mais pluſtoſt recoit ſes rameaux de la vene appellée Porte. Et par eſpecial en emprunte encor d'aultres d'ung notable rameau qui eſt enuoyé du foye a la ratte.

La greſſe du girbe.

Et quāt a la greſſe de laquelle il eſt par tout muny & garny:nous entendōs qu'elle luy ſoit engendrée & ainſy concreée du plus chalureux excremēt du ſang. Parquoy a eſté eſtimée ladicte greſſe eſchauffer & donner chaleur audict ventre inferieur.

Au 4.liure, chap. 3. des parties des beſtes.

Car a raiſon de l'eſpeſſeur & denſité de la membrane (dit Ariſtote) ce qui ſe tranſcole & paſſe au trauers/venāt de la ſubſtance du ſang/force eſt qu'il ſoit auſſy gras & eſpez/attendu qu'il eſt de nature ou temperature fort tēue & deliée: laquelle ſe confit & aſſemble au moyen de la chaleur dudict lieu/prouenant d'une certaine coagmentation & aſſemblée de nature charneuſe & ſeigneuſe.

La greſſe du girbe aide a la coction.

Au 2.liure des temperamentz.

Pourquoy a eſté eſtimée ceſte greſſe auoir eu quelque faculté de coction cōme ſi elle pouuoit aider a faire que la viande feuſt pluſtoſt & mieulx cuicte au ventricule:Qui eſt la partie a laquelle ceſtedicte greſſe ayde de bien grandement / quant a luy preſter quelque chaleur / dit Galien. Dont aduient qu'a ceulx a qui pour raiſon de quelque playe ou bleſſure audict vētre inferieur/a eſté par art chirurgique oſtée quelque portion de ladicte coeffe ou girbe(pourueu que ladicte portiō ſoit quelque peu grande ou notable) ceulx la ne font iamais depuis bonne concoctionou digeſtion/ains ſentent continuellement grande froideur au ventre:& leur fault touſiours quātité de couuerture pour eſchauffer ledict vētre.

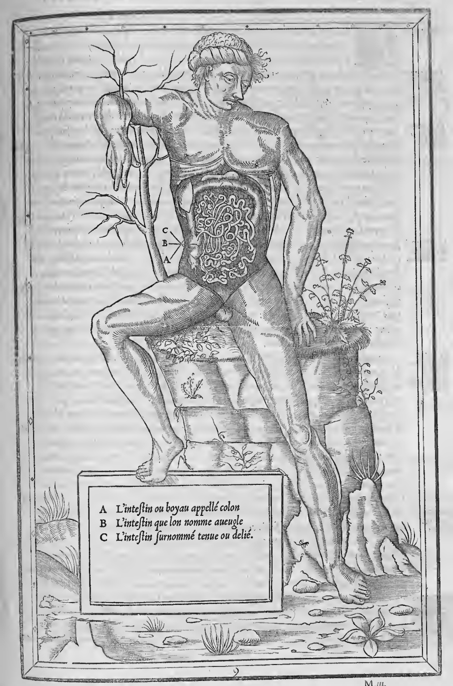
La double tunique de la coeffe.

La double tunique de ceſte coeffe/viēt de la double mēbrane du peritone/iacoit qu'elles ſoient toutes deux fermes/ſolides & cōpactes/cōbien que fort tēues & deliées:enduyttes & ſemées par tout(cōme dict eſt)de grande multitude de venes & arteres:principalemēt la mēbrane de deſſus.

Au 6. liure des adminiſtrations.

La productiō de la coeffe.

Car celle de deſſoubz (dit Galien) en recoit de moindres en groſſeur & en quantité. Toutes leſquelles parties enſemblemēt cōioinctes & vnyes/font & cōſtituēt ce que nous appellōs la Coeffe: ainſy nōmée par ce qu'a la verité elle enuelope & coeuure les parties du ventre inferieur/ en facon de quelque gibbeciere/ſachet/ou pochette:eſtēdue depuis le fond de l'eſtomach iuſques a l'endroit de la veſſye/& retient forme de quelque eſcuſſon figuré en poincte: de qui l'une des parties d'enhault qui ſe voit cōioincte au fond de l'eſtomach/ſe retire vers le premier inteſtin que lon dit n'eſtre long que de douze doigtz: Et de la rencontre a la ratte/ par deſſoubz ledict ventricule:auquel endroit recoit ſes venes & arteres/ comme plus a plain ſera deſcript cy a pres en deduiſant les rameaux de la vene porte. L'aultre partie ou paroy (car ainſy plaiſt a d'aulcuns l'appeller) qui eſt encor plus amōt que la deſſuſdicte/ ſe retire vers l'inteſtin appellé Aueugle:& dela/a celuy qui eſt dict Colon: ſelō la longueur duquel ſe rencōtre au rein gauche:& la ſ'arreſte pour le plus.Voyla ce qui ſe peult dire touchant ladicte coeffe/ſuyuant l'opinion & ſentence de Galien. Si tu en veulx d'auantage/ tu te pourras adreſſer aux aultres autheurs anatomiques. Car il nous fault briefuement deſpeſcher les inteſtins.


C
B
A
A L'inteſtin ou boyau appellé colon
B L'inteſtin que lon nomme aueugle
C L'inteſtin ſurnommé tenue ou delié.

Des Inteftins. Chap. VI.

Les Inteftins.

Double tunique des inteftins.

La troifiefme tunique des inteftins.

LEs inteftins qu'aulcuns appellent entrailles/ou boyaux:ont efté premieremẽt faictz par nature/pour la diftributiõ de la norriture cuitte en l'eftomach:Parquoy les ont nommez quelques vngs des anciens/inftrumentz d'anadofe/ou de redditiõ. defquelz la fubftãce eft cõpofée de double tunique ou membrane: en partie pour plus feure & robufte operation(qui eft la vertu que lon appelle Expultrice ou reiectant des fuperfluitez du corps)& en partie a fin que moins ayfement feuffent bleffez ou offenfez de la nature & malignité des excrementz/qui en paffant les peuuent griefuement offenfer & tormenter : comme lon voit aux difenteres/a la iaunifle/ aux expreffions/ & plufieurs femblables maladies. Oultre ces deux tuniques qui leur font propres & naturelles/en recoipuent encor d'abondant vne tierce cõmune aux parties de ce ventre inferieur/ produicte du peritone/ lequel(ainfy qu'auons cy deffus predit)deliure & laiffe vne tunique feruant de veftement & couuerture a toutes les parties en general qui fe trouuent audict ventre inferieur. Cefdictes membranes fi tu veulx par curiofité quelqueffoys efprouuer de les departir & feparer: plus facilemẽt faire le pourras aux inteftins appellez droict/aueugle/& colon:que ne feras a l'ileon/ ieun/ou ecphyfe:aufquelz trois derniers/cefdictes membranes font fi tenues & deliées(iacoit qu'elles ayent & recoipuent autant de filamentz que les aultres)que bien difficilemẽt les pourroit on difcerner par feparation ou difionction.Lon trouue encor aufdictz inteftins grand nombre de venes/ que lon appelle Mefaraiques:lefquelles fe raportent aux rondeurs & circũuolutions defdictz inteftins:& defquelles l'office & vfage eft/fuffer & tirer la fubftãce chyleufe de la norriture cuitte en l'eftomach/& la tranfporter au foye.Car toutes fe rendent en ce lieu.Au refte/ne fault doubter que chafcune circunuolution defdictz inteftins/ne recoipue fon nerf/fon artere/& fa vene/qui leur font trois vaiffeaux propres & peculiers : toutelfoys qu'aulcuns d'iceulx inteftins / en ont plus que les aultres : comme feroit celuy que lon appelle ieun/ou a ieun/ & pareillement l'ileon : au regard de l'inteftin appellé droict ou longanon.

Les venes qui appartiennẽt aux inteftins.

Le mouuement des inteftins.

La faculté des inteftins.

Le mouuement defdictz inteftins eft dict naturel : c'eft a fcauoir/ que nous ne pouuons retarder ou empefcher quand il nous plaift/fans grandement offenfer nature.Et oultre ce/ont encor quelque faculté ou puiffance d'alterer la viande/ auffy bien que l'eftomach:qui fe peult entendre & appercepuoir/par ce qu'ilz preparent le chyle premieremẽt cuyt audict eftomach/& a eulx par iceluy tranfmis:duquel ainfy preparé & appareillé conuertiffent quelque portion en leur propre fubftance & norriture:qui a efté la feconde intention (dit Galien) pour laquelle cefdictz inteftins ont efté conformez.Car nature ne vouloit qu'ilz demeuraffent oyfifz/pendãt que ledict chyle pafferoit/& feroit tranfmis par leur cauité ou capacité.Pour laquelle caufe a efté faict grand nombre de circunuolutions & replis aufdictz inteftins/tant pour l'attouchement plus long & frequẽt de ladicte norriture/comme auffy pour pluflongue ioyffance d'icelle. Car nature euft bien peu apres le portier de l'eftomach/incontinẽt ioindre le fiege/ou bien former quelque aultre maniere d'eftomach au lieu des inteftins/ ainfy que voions en d'aulcunes beftes:mais cela euft empefché la parfaicte coctiõ.D'auantage/les repliz defdictz boyaulx feruẽt encor a retarder & retenir plus longuemẽt ledict chyle:aultrement feroit de neceffité a l'homme continuellement prendre refection & nouuelle norriture:& pareillemẽt affeller & rendre fes excremẽtz a toutes heures:cõme nous voions faire aulcuns oyfeaux de proye/ou aultres beftes goulues & gourmandes/ lefquelles n'ont qu'ung feul inteftin faconné tout droict/& fans aulcune reuolution.Toutelfoys que ne vouldrions temerairemẽt affermer ou fouftenir y auoir au corps plufieurs inteftins en nombre & feparation. Car nous fcauons la verité eftre telle/qu'il ne f'en trouue qu'ung feul/lequel commence depuis le portier de l'eftomach/& finit au fiege:ayant ce neantmoins diuerfes appellations & furnoms/felon la diuerfité de la fubftãce & fituation qui fe voit en iceluy.Pour laquelle caufe/luy ont efté impofez plufieurs & diuers noms:telle-

Lutilité des repliz des boyaulx.

Vng feul inteftin en tout le corps humain.

ment qui est appellé des vngs/intestins deliez/des aultres espez/& des aultres droictz: Aultrement pour certain ne se trouue qu'ung seul intestin(comme dict est)replyé & retourné en plusieurs rouleaux & circunuolutions : la varieté desquelles faict que lon donne aussy plusieurs appellations audictz intestins.

Diuerse appellation des intestins.

Qu'ainsy soit, incôtinent apres le portier de l'estomach/qui est le bout d'embas d'iceluy/par lequel il rend ses excrementz: ceste portion d'intestin qui apparoist courte/ descendente en bas a l'endroict du dors / a costé droict dudit ventre inferieur / a esté appellée par les Grecz Ecphyse/& Douze doigtz / par les Latins Douzain : a cause de la longueur qu'il comprêt de douze doigtz ou enuiron. A ceste part d'intestin n'y a aulcune vene mesaraique qui se rende ou apparoisse.

Lintestin ecphyse, douzain, ou de douze doigtz.

Ce qui s'ensuyt apres cedict douzain/comprenant en longueur troys brassées d'estendue/ou enuiron/a esté nommé par les Latins L'intestin ieiune/que nous pouons tourner Intestin a ieun/ par ce qu'il est tousiours vuyde/& qu'il n'est iamais veu contenir aulcune substance chyleuse/a rayson de la grande multitude des vaisseaux courtz/ larges/& amples/qui du mesentere sont inserez & implantez aux reuolutions dudict intestin sussans & tirans la substance chyleuse transmise & enuoyée par l'estomach a iceluy. Encor est de necessité que ceste vacuité apparoisse / au moyen de la soubdaine distribution / qui se faict par son office : & encor pour la refusion de l'humeur cholerique qui se respend en cedict lieu pour estre euacuée suyuant l'ordonnance & premiere institution de nature.

Lintestin ieiune ou intestin a ieun.

Apres cestuy/s'en ensuyt vng aultre/de la longueur de huict brassées plus ou moins: lequel a esté nommé des Grecz Ileon/ a cause qu'il est fort tenue & delié: dont a prins le nom la maladie Iliacale ou Iliaque/ que lon nomme auiourdhuy Miserere. Les Latins appellent cest intestin/Le subtil ou tenue intestin / pour la cause dessusdicte. Encor s'entend ceste appellation de delié ou tenue/ iusques aux trois intestins cy dessus nommes : lesquelz a la verité sont plus tenues que nulz des aultres d'apres.

Lintestin appellé Ileon. Maladie iliacale ou miserere.

Au costé droict/vers la ceincture/partie appellée Iliacale/iustement soubz le reindroict/est situé l'intestin que lon nomme Aueugle/ou Monocule: ainsy dict pour ce qu'il n'a aulcune yssue par bas/ dont vulgairemêt on l'a nommé aussy Le sac. Cestuy est le premier nombré entre les intestins gros & espez/ pour l'amplitude & largeur ou espesseur des tuniques qu'il monstre auoir. Aristote les appelle Intestins gras / a rayson de la gresse qu'ilz recoipuent / ainsy que descriprons cy apres. Cedict intestin en d'aulcuns oyseaulx est trouué double / pour faire action plus soubdaine & vehemente.

La situation de lintestin dict aueugle. Le sac. Itestins gras.

Le plusgrand/large/& spacieux de tous les boyaulx/s'appelle Colon/que le vulgaire nôme Cuyllier/ dont a esté dicte la douleur ou passion colique: duquel intestin/la position semble & apparoist ambir & circuyr tous les aultres intestins. Il commence depuis l'intestin aueugle/ & dela monte amont par dessoubz le fond du ventricule. Puis en fin descend vers le rein du costé senestre. Au reste/ cedict intestin/oultre la nature & facon des aultres/ est garny de plusieurs chambrettes ou sinuositez succedentes l'une a l'aultre/ de la longueur & largeur de deux ou trois doigtz ou plus/ garnyes par dedens de substance adipeuse & fort grasse.

Lintestin Colon ou cuyllier. Lorigine du boyau cuyllier.

Le dernier de tous les intestins est celuy que lon appelle/L'intestin droict: iustement rencôtrant & porté au siege/car il n'est estendu ou reuolu selon l'espine du dors/non plus que les aultres. Il semble estre garny de quelques sinuositez/ ainsy que le colon/ toutesfoys moindres & moins remplies de gresse. Il vient du dessoubz du rein senestre/ & est produict iusques au bout de l'os sacré.

Lintestin droict. Lorigine de lintestin droict.

Au bout d'embas de cedict intestin/faisant le siege ou fondement/ se trouuent trois muscles lesquelz aulcunesfoys chayent & sortent hors dudict siege par fortune de resolution/ ou maladie que lon dict Expressions/ou de Sainct Fiacre/ou aultrement: tellemêt qu'ilz les fault remettre & faire

Troismuscles qui se trouuét au bout dembas du siege.

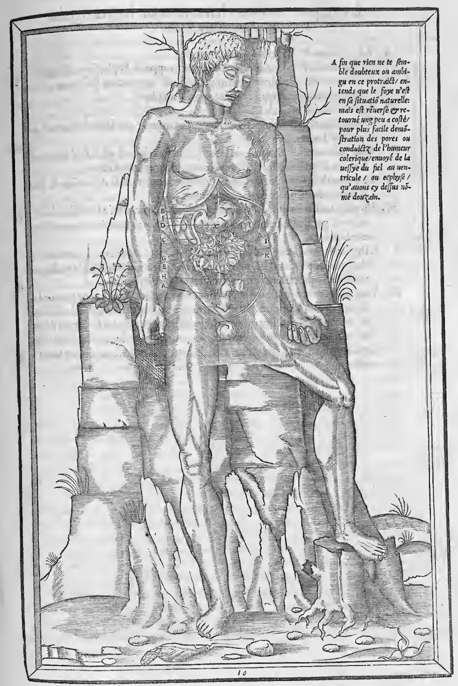
Le Sphincter ou fermoir.

rentrer auec la main. Encor y ha vng aultre muſcle rond enuironnant le bout dudict inteſtin / lequel eſt appellé Sphincter / ou fermoir : pour ce qu'il eſtreinct & cloſt ledict ſiege / gardant & empeſchant que les ſuperfluitez fecales ne ſaillent oultre le gré de la perſonne. Ce muſcle quelqueſſoys vexé & tormenté d'humeur cholerique / endure conuulſion : a laquelle ſ'enſuyt flux de ventre / & aultres pluſieurs maladies. Mais de ces muſcles en particulier ſera parlé plus aplain incontinent apres la figure des vaiſſeaux ſpermatiques / auquel lieu ſera demonſtré exactement la forme & grandeur d'iceulx.

Inteſtins droictz. Inteſtins repliez. Inteſtins tenues. Inteſtins eſpez.

Pour reduyre doncques en ſomme / & rapporter en vng ce qu'auons dict cy deſſus touchant les inteſtins: Nous conclurons en bref / que deſdictz inteſtins les vngs ſont droictz / comme ſe trouue le douzain / l'aueugle / & celuy qu'on appelle droict pour ceſte cauſe: Les aultres ſont reuolutz & repliez / cõme eſt l'inteſtin ieung / l'ileon / & le colon: Aulcuns ſont tenues & deliez ou ſubtilz / ainſy qu'eſt le douzain / le ieung / & celuy que lon appelle en propre ſurnom tenue pour ceſte cauſe: Les aultres ſont gros & eſpez / tel qu'eſt l'aueugle / le colon / & le droict.

Ce qui reſte de ceſte matiere / ſera demonſtré aux figures ſuyuantes / deuant que venir a la deſcription du meſentere.



A fin que rien ne te semble doubteux ou ambigu en ce protraict/ entends que le foye n'est en sa situatiõ naturelle: mais est rẽuersé & retourné ung peu a costé/ pour plus facile demõstration des pores ou conduictz de l'humeur colerique/enuoyé de la uessye du fiel au uentricule / ou ecphyse / qu'auons cy dessus nõmé douzain.

L'interpretation des characteres ou lettres ſignées en la precedente figure.

A La poſition/& facon de l'inteſtin droict.

B Le portier de l'eſtomach/& auſſy l'inteſtin appellé Ecphyſe/ou Douzain.

C L'inſertion ou implantation d'ung conduict / apportant l'humeur colerique au premier boyau ſuſdict/ appellé Ecphyſe.

D Le fond de l'eſtomach.

E Demonſtration des venes & arteres meſaraiques / que les aulcuns ont appellées Lactes.

F Vng aultre conduict venãt de la veſſye du fiel/ lequel eſt inſeré quelqueſfoys au fond de l'eſtomach vers le commencement du douzain.

G Le tronc de la vene porte/& auſſy le cõmencement de ſa diſperſion & diuiſion aux inteſtins & parties adiacentes.

H Vng des vaiſſeaux de ladicte vene porte/inſeré & implãté a l'inteſtin droict: enuoyé par deſſoubz iuſques audict lieu/ cõme plus a plain ſera cy apres expliqué.

I L'implantation d'ung vaiſſeau venant de la ratte/ & inſeré a l'entrée de l'eſtomach:apportant l'humeur melancholique a l'orifice d'iceluy: duquel vaiſſeau l'origine ſera demonſtré en la figure enſuyuant.

K Vng aultre notable/& bien apparent vaiſſeau/enuoyé de la vene porte a ladicte ratte/au deſſoubz dudict ventricule/ou eſtomach: duquel vaiſſeau/ eſt né & produict celuy qu'auons cy deſſus noté/ H. La ſituation de cedict vaiſſeau/eſt entre ladicte ratte & le meſentere: duquel meſmes ſ'engendre vng aultre/ qui enuironne de tous coſtez le fond dudict ventricule.

Du mesentere. Chap. VII.

Nous appellons auec les Grecz & Latins/le Mesentere/ou mesarée/ce qui est entre les inteſtins/retenant les circunuolutions d'iceulx & rempliſſant l'interualle/ qui eſt depuis le foye ou eſtomach iuſques au bas deſdictz inteſtins. La ſubſtance & compoſition de ceſte partie/eſt de grand nombre de venes & arteres/ſemées & diſperſées ſur vne tenue & delyée membrane/confermées & aſſeurées par le moyen de certaines glandules charneuſes:dont les aulcunes ſont aſſiſes au milieu dudict meſentere/ & les aultres vers le bas & extremité d'iceluy:qui eſt au droict de l'inteſtin colon. La multitude deſdictes venes & arteres/a eſté appellée des Latins/ Lactes/par ce qu'elles attirent & allechent du ventricule(par le moyen de leur faculté)le chyle encor crud & nõ conuerty en ſang. Gaza ſur l'Ariſtote prent ce mot/Lactes/pour tout le meſentere en general. Car c'eſt(dit il)vne membrane continue & eſtendue ſelon les inteſtins iuſques a la grand vene & artere: laquelle membrane eſt pleine & chargée de grand nombre de venes/leſquelles ſelon leſdictz inteſtins/paruiennẽt a la plus grande vene/& pareillement a la porte. Probus grãmarien a vſurpé cedict mot/Lactes/pour les tenues & greſles inteſtins. Mais il n'eſt ia beſoing de diſputer pluſlonguement des vocables en ce lieu.

Le meſentere ou meſarée.

La ſubſtance & cõpoſition du meſentere.

Lactes.

Au 4. liure, chap. 4. des parties des beſtes.

Quant aux venes appellées Meſaraiques/ doibt eſtre entendu/ que ce ſont les rameaux de la vene porte:leſquelz ſuſſent du fond de l'eſtomach la viande cuytte & conuertie en chyle: pour la transferer & tranſporter au foye & aux inteſtins. Auſquelles venes ledict chyle qui au parauant auoit eſté cõuerty en couleur blãche par ledict eſtomach/prẽt & recoit nouuelle forme cõme de quelque rougeur/ou biẽ d'ung ſang rude & imparfaict:tellemẽt qu'il ha deſia quelque moyẽne couleur & ſubſtãce auec ledict foye/deuãt qu'entrer en ſon officine.Car l'œuure & effect de ceſdictes venes eſt de faire ce chyle premieremẽt palle/puis aulcunemẽt iaulne/& en apres roux/tellement qu'en fin eſt tourné en rougeur premier qu'eſtre tranſporté au foye pour la eſtre acheué & acomply de faire.

Venes meſaraiques.

Le chyle.

Lœuure des meſaraiques.

Ce meſentere(dit Galien)a eſté ainſy appellé/a cauſe de ſa ſituation:fut auſſy nõmé meſarée/ a rayſon de ſa peculiere ſubſtance.Qu'ainſy ſoit/il eſt ſitué au milieu & entre les inteſtins/cõprenant ſelon ſa rondeur & circunferẽce/toutes & chaſcunes les venes deſcẽdentes du foye/auec grand nõbre d'arteres & nerfz:& pareillement tous les inteſtins.Et fault noter que la ou cedict meſentere eſt garny deſdictz vaiſſeaux/& eſt eſtendu ſur iceulx/& pareillement ſur les inteſtins: la ſe trouue ſimple du tout. Mais la ou il ſert comme de ligament entre iceulx / pour lyer & accoupler les circunuolutions deſdictz inteſtins:la ſe voit eſtre double/ne ſeruant plus de couuerture en ce lieu: mais pluſtoſt de couple & liayſon. Auſurplus les venes & arteres de ce meſentere/ leſquelles en facon de racines ſont inſerées en la partie gibbeuſe & eſleuée des circunuolutions deſdictz inteſtins/ cõpliquées & meſlées enſemble/cõme nous voyons les racines aux arbres:ſe r'encontrẽt en fin toutes a vng principe.C'eſt aſcauoir les venes a l'endroit que lon appelle les portes du foye/ auquel endroit ſe recueillent toutes en vng:& les arteres/entre le diaphragme/qui eſt le lieu auquel toutes prennent leur cõmencement.Et telle eſt l'opinion de Galien touchant ceſte partie.

Au 6. des administrations.

La ſituation du meſentere.

L'inſertion & ſituation des venes du Meſentere.

La ſubſtance charneuſe & glãduleuſe audict meſentere/que les Grecz ont appellée Pancreas:ſe trouue au deſſoubz du fond de l'eſtomach entre la ratte & le foye/vers le douzain:lequel ceſte glãde enuyronne de toutes partz. Elle eſt garnye de pluſieurs eminences/qui apparoiſſent au dehors de ſadicte ſubſtance:auſquelles eminences ſont facilement confermées les venes & arteres de ceſt endroit. Tellement qu'il ſemble que ce ſoient pluſieurs glandules conioinctes & concreées enſemble/ retenans cõme quelque facon de funge/tel que lon voit croiſtre & attaché contre les arbres. Sa forme eſt longuette/& en poire/vng peu toutesfoys cõprimée & eſtroicte/principalement vers ledict douzain.La production de laquelle figure/eſt depuis l'endroit du fond du foye iuſques vers la ratte:

La glande du meſẽtere, que les Grecz ont appellée Pancreas.

La forme du meſentere.

La productiõ du meſentere.

Lutilité du meſentere.

Ceſtedicte glande oultre pluſieurs aultres vtilitez & offices/ tient encor ferme & lie la coeffe ou girbe/de peur qu'il ne ſe replye ou redouble incõmodement/ ou qu'il ne chee & tumbe en abas (dit Galien) & en oultre conferme & aſſeure les diuiſions des venes & arteres qui ſe trouuent en ceſt endroit:ainſy que font les aultres glandes du corps.

De l'eſtomach ou ventricule. Chap. VIII.

Ventricule. Eſtomach. Le cueur pour lentrée du vẽtricule. Cardialgie. Mal de cueur.

CE nom de ventricule/combien que par Galien ayt eſté faict cõmun a pluſieurs choſes (ainſy que cy deſſus auons deſia touché) Nous diſons toutesfoys que ſa ſignification propre & peculiere ſe prend pour ce que le vulgaire appelle aſſez improprement eſtomach. Car a vray dire/par ce mot eſtomach / ſ'entend ſeulement l'entrée ou bouche d'enhault dudict ventricule/laquelle les plus anciens Medecins appelloient abuſifuement/le cueur:pour la voyſinance & proximité qu'elle ha auec le cueur naturel:dont encor eſt demeuré ce mot Cardialgie/qui veult dire/ mal de cueur/ pour l'affection de ladicte entrée ou bouche de l'eſtomach:c'eſt a ſcauoir quand en ce lieu lon ſent comme quelque mordication ou poincture.Ce que retiennent encor pour le iourdhuy noz matroſnes/quand elles diſent tirer au cueur/& auoir mal au cueur/ pour vomir/ou en auoir quelque vouloir/ ou bien ſentir morſure & poincture dudict eſtomach. Aulcunes deſdictes matroſnes vſurpent encor ce mot de ventricule (qu'elles nomment petit ventre) pour la partie que les aultres appellent la Mere/ou L'amarry:de qui les affections ou paſſions appellent Mal du petit ventre/pour ce qu'il y ha grande affinité & compaſſion de l'ung a l'aultre.

Petit ventre pour la mere ou amarry.

La ſubſtance du vẽtricule. Deux tuniques au ventricule.

La ſubſtance du ventricule eſt preſque toute nerueuſe:garnye d'aulcunes tuniques molles/ & eſpeſſes/pour le garder des offenſes & iniures qui le peuuent greuer. De ces tuniques/qui ſont en nõbre de deux/celle qui eſt exterieure/recoit par dehors/vers le fond dudict ventricule/vne ſubſtance charneuſe/confuſe & meſlée auec les filamentz nerueux de ladicte tunique. Mais celle qui eſt interieure/eſt du tout nerueuſe/comme tu verras depeinct au parterre de la figure qui ſ'enſuyt/ſoubz la lettre/ B: leſquelles choſes n'auons eſtimé auoir eſté faictes par nature que pour pluſieurs grandes affaires & actions de ladicte partie. Car nous voions que la faculté du ventricule eſt/d'attirer/retenir/& expulſer:pour laquelle cauſe/a eſté la ſubſtance de ces tuniques garnye de trois ſortes de filamentz:a ſcauoir de filamentz droictz/ pour attirer la viande a ſoy:des obliques/pour la retenir & garder:de tranſuerſans/pour expulſer & r'enuoyer ce qui ne luy ſert plus de rien. Ceſdictz filamentz ſont diſpoſez en la maniere qui ſ'enſuyt:c'eſt a ſcauoir qu'a ladicte tunique interieure ſe trouuent les filamentz droictz: & a l'exterieure les trauerſantz: & a toutes deux/les obliques: au moyen deſquelz encor ſont ceſdictes tuniques bien fort adherentes & copulées enſemble. Auſurplus au fond de la tunique interieure/au dedens/ſe trouuent certaines rides diſperſées ca & la: a l'entour deſquelles/ſont ſemez comme quelques grains eſleuez de la ſubſtance de ladicte tunique:au moyen deſquelz eſt ſeuremẽt arreſtée la viande de peur qu'elle ne chee & deſcende pluſtoſt que de rayſon. Ceſdictes rides & grains/ſe voient facilement a chaſcun coſté du ventricule quand il eſt a ieun. La tunique exterieure de ceſte partie ha(comme dict eſt) vne maniere de pulpe charneuſe/de qui l'uſage eſt d'eſchauffer la viãde cõtenue audict eſtomach:& luy dõner accroiſſement de chaleur pour faire meilleure coction:entendu que les parties charneuſes ont abondance de chaleur plus que nulle des aultres : a rayſon de la quantité du ſang dont elles ſont compoſées/ainſy que pluſamplement a eſté declaré au premier liure/en deduyſant les chairs de ce corps. A ceſdictes tuniques y en a eſté adiouſtée encor vne tierce/cõmune a toutes les parties cõtenues au ventre inferieur/laquelle vient du peritone pour pluſgrande ſeureté de ladicte partie.

La faculté de leſtomach.

Les filamẽtz.

Rides & grains au fond du ventricule.

Pulpe charneuſe au fond de leſtomach.

La tierce tunique du ventricule.

Connexion.

Le ventricule eſt lié/& ha affinité/premierement auec le cerueau/ par le moyen des nerfz qui dudict cerueau deſcendent/& ſont inſerez a l'orifice dudict eſtomach: A la bouche/ par le moyen de l'eſophage/que lon appelle Mery ou l'herbiere : Au cueur / par le moyen des arteres: Au foye/ & a

la ratte/a cauſe des venes qu'il recoit: A la coeffe/par ſa partie anterieure : & au dors par ſa poſterieure. Sa ſituation/eſt au deſſoubz du diaphragme/garny de coſté & d'aultre du foye & de la ratte: dõt le foye luy eſt aſſis a coſté droict/& la ratte a gauche. Il eſt couché par derriere au deſſus de la grand vene & artere : & par deuant ha le colon qui l'enuironne / & pareillement la partie ſuperieure de la coeffe ou girbe. Leſquelles parties ainſy enuirõnans & garniſſans ledict eſtomach: augmentent la force & vertu d'iceluy/quant a luy donner chaleur : & par ce moyen font/que ſon action en eſt meilleure & beaucoup plus ferme & aſſeurée. La bouche ou orifice d'enhault de ce ventricule/ſemble aulcunemẽt encliner/ & ſe tourner vers le coſté gauche. C'eſt ce que Galien dit/ qui doibt eſtre proprement & rayſonnablement appellé Eſtomach. Car quelqueſfoys il appelle improprement eſtomach/ce que lõ nomme œſophage: & quelqueſfoys le cõduict par lequel la ratte enuoye ſon humeur melancholique au ventricule. Aulcuneſfoys par ce mot/il nomme les venes emulgentes: Parquoy (dit il) ce mot eſtomach ſera commun a pluſieurs choſes: ainſy que celuy de ventricule. L'orifice ou pertuys d'embas du ventricule / ſitué au coſté droict d'iceluy/aſſez loing du fond/ ſ'appelle des Grecz Pyloros/c'eſt a dire portier/ que le vulgaire des Chirurgiens (retenans encor ce nom des Italiens anatomiſtes) appellent Portenier. Car il garde & defend/que rien de ce qui ſe cuyſt au ventricule ne tombe ou deſcẽde a bas/tant qu'il en ſoit temps ou meſtier. Sa facon eſt comme d'ung demy cercle/faiſant le commencement du douzain ou ecphyſe: & n'eſt iamais ouuert/ ſinon quand la viande ou les excrementz ſortent hors du vẽtricule aux inteſtins apres la coction. Aultrement quand la viande ſe cuict & boult dens ledict ventricule/ceſte porte eſt touſiours cloſe & fermée: pour laquelle cauſe a eſté tellement faicte & compoſée par nature/que vers ſon entrée elle eſt beaucoup plus eſtroicte & anguſte / qu'elle n'eſt peu apres : pour pluſgrand force de retention & fermeture.

Situation.

Queſt ce que lon appelle p͂premẽt leſtomach.

Pyloros, Portier, Porteniet.

Au reſte/a l'orifice d'enhault dudict ventricule lon trouue deux grandz nerfz/ procedentz de la ſixieſme coniugaiſon du cerueau / leſquelz ſont implantez & inſerez audict orifice/pour luy donner ſens plus exquis: & auſſy pour luy enuoyer diſcretion & iugemẽt de ce qui luy peult eſtre nuyſible & faſcheux/quant a la ſubſtance des viandes qu'il recoit. Oultre ces nerfz en recoit encor vne aultre portion / qui luy eſt enuoyée des premieres & ſuperieures vertebres du col/de laquelle eſt grandemẽt aidé quant au ſens & au mouuement. Tellement que guere de parties ne ſe trouue ſur le corps qui ayent ſentiment plus exacte que l'entrée de l'eſtomach. Ce qui luy aduient / par le moyen de la quantité des nerfz qu'il recoit ainſy que dict eſt. Cedict ventricule prend ſa norriture du ſang qui luy eſt enuoyé par les venes meſaraiques/attachées au fond de ſa ſubſtãce. Car le trõc de la vene porte / qui ſe trouue au dedens & partie caue du foye/eſt principalement diuiſé en ſept rameaux: deſquelz les aulcuns ſont enuoyez a la norriture de la coeffe/les aultres ſont diſtribuez aux inteſtins/le ſixieſme ſe retire a la ratte/ & le ſeptieſme au ventricule: ainſy que bien amplement a monſtré Galien en pluſieurs lieux/& que cy apres deſcriprons plus a l'ayſe.

Nerfz au ventricule.

La norriture du vẽtricule.

Les ſept rameaux de la vene porte.

L'office & action du vẽtricule/eſt ce que lon appelle Chylification/qui eſt la conuerſion ou tranſmutation de la viande receue/ & cuicte a perfection/en vne ſubſtance blanche / que lon appelle Chyle: Pour meilleure aide de laquelle action luy a eſté baillé (comme dict a eſté) vne ſubſtance charneuſe/au fond de ſa tunique exterieure: ſeruant encor oultre ce pour la commodité du foye: C'eſt a ſcauoir / de peur qu'il ne feuſt blecé ou offenſé par le moyen de la viande contenue audict eſtomach/qui eſt aulcuneſfoys en grande quantité: de laquelle la dureſſe/en courant ou fayſant grande agitation corporelle/ ou bien en nous appuyant ſur ledict eſtomach/ ou ſur le coſté droict/ pourroit grandement greuer ledict foye. Auſurplus/ oultre l'office qu'ont ledict foye & ratte commun a ce corps: encores ha nature abuſé deſdictes parties pour l'utilité dudict ventricule: C'eſt a ſcauoir pour luy dõner chaleur & luy aider a faire ſa cuiſſon : laquelle aultremẽt iamais ne pourroit eſtre faicte

Loffice de leſtomach.

Chylification.

Chyle.

La commodité de la poulpe charneuſe du vẽtricule.

Le foye & ratte eſchauffent leſtomach.

par le moyen de la ſeule ſubſtance dudict eſtomach/ attendu que toute coction ſe fait par le moyen de chaleur: & la ſubſtance dudict ventricule eſt preſque toute compoſée de nerfz / auſquelz n'y a aulcune faculté chalureuſe/telle qu'aux parties charneuſes/ ou faictes d'affuſion de ſang. Et *oultre ce pour faire l'appetit & gouſt/qui eſt naturel a l'orifice de l'eſtomach: luy a eſté enuoyé de la ratte vng gros conduict de vene/duquel regorge quelque portion d'humeur melancholique audict endroit/* Lhumeur melancholique fait lappetit. *qui pour raiſon de ſon acidité contrainct ledict orifice: & par ce moyen ſe faict l'appetit/ainſy que tous ceulx qui nous ont precedé ont touſiours tenu/ & tenons encor auec eulx: non toutesfoys ſi obſtinement/que ſi quelqu'ung vouloit dire & maintenir que ce feuſt encor pour repurger ladicte ratte de ceſtedicte humeur / en la maniere que le fiel ſe deſcharge aulcunesfoys par meſme moyen au fond dudict ventricule : nous n'accordions cela facilement . Car ſoit pour l'ung/ ou pour l'aultre/ou pour tous deux enſemble / ne nous y arreſtons beaucoup. Cela croyons & entendons facilement/ qu'alors ledict eſtomach appete & deſire grandement la viande/quand ceſt humeur melancholique regorge iuſques au fond du ventricule : laquelle en paſſant/ & ſ'arreſtant tant ſoit peu a l'entrée & orifice d'iceluy/fait qu'il ſe ride & contrainct par le moyen de l'acidité qui eſt en ceſte humeur/ dont eſt la faculté de l'appetit excitée & eſmue. Et oultre/ ſert encor ceſtedicte humeur/ de roborer & renforcir ledict ventricule/quand par le moyen de ſon acerbité & acidité/ contrainct & retire principalement ſon interieure tunique.*

Oultre ce/ pouons encor adiouſter quant a la deſcription entiere du ventricule/comment en pluſieurs corps nous ſont apparuz deux conduictz enuoyez de la veſſie du fiel/pour vuyder & ietter hors l'humeur cholerique: deſquelz l'ung qui eſtoit le pluſgrand voions eſtre inſeré a la ſubſtance du douzain/vers l'inteſtin ieun: pour facilement aider a l'expulſion des excrementz qui ſe rendent aux inteſtins: l'aultre qui eſtoit le moindre & plus petit/ ſe trouuoit inſeré au fond du ventricule/ vng petit au deſſoubz du portier. Deux conduictz enuoyez de la veſſie du fiel. *Ce que meſme afferme* Galien *auoir apperceu de ſon temps en pluſieurs corps qu'il auroit faict decoupper. Dont aduient (dit il) que lon trouue quelques perſonnes/ qui cuyſent & digerent plus aiſement la chair de beuf/ qu'ilz ne feroyent des petitz poiſſons qui ſe trouuent autour des pierres: de laquelle choſe eſt cauſe (ainſy qu'il adiouſte) l'abondance du fiel ou humeur cholerique enuoyée du foye aux inteſtins / puis regorgeant iuſques au fond de l'eſtomach. De la pareillement procede / que quelques vngs iournellement au matin / ou de trois iours lung/ rendent par la bouche quantité de ſubſtance cholerique toute pure: & ſ'ilz ne le font/aduient qu'ilz tombent en accident de ſubuerſions d'eſtomach / grands vomiſſementz/ & quelqueſfoys en ſyncopes/ & euanouiſſementz: mais i'ay peur que noſtre propos ne paſſe la borne de briefueté.*

Au 2. liure des têperamentz. Au premier des alimētz.



Entends que le grãd lobe du foye a esté renuersé & retourné pour te monstrer plus a l'aise/la partie caue d'iceluy:en laquelle se uoit l'insertion de la uene porte/& pareillement les cõduitz du fiel. Et le mesme a esté faict de la ratte,pour te monstrer la production de ses rameaux.

Expoſition des characteres ſignez au dedens de la figure precedente.

A La partie anterieure du pannicule membraneux/par lequel le foye eſt pendu & lié auec le diaphragme.

B La diuiſion des pores ou conduictz qui ſortent de la veſſie du fiel/& pareillement de ceulx qui entrent du foye a ladicte veſſie.

C Le corps/ou tronc de la vene porte/au creux ou cauité du foye.

D Les pluſgrandes diuiſions de la vene porte/qui apparoiſſent apres que le meſentere eſt oſté: oultre les arteres & les nerfz toutesfoys/& ce qui reſte de ladicte production.

E Vng conduict de ladicte vene porte/enuoyé au fond du ventricule/duquel vng aultre portion eſt merquée en ceſte meſme figure/ſoubz la lettre/D: a ſcauoir au parterre de l'eſtomach poſé ſur le tronc d'ung arbre: & pareillement en la figure qui precede ceſte cy/ſoubz la lettre/K.

F Aulcũs rameaux de venes enuoyées a la ratte/tãt de la vene porte/q̃ d'ailleurs.

G Vng petit rameau de la vene porte/enuoyé a l'inteſtin droict/merqué encor a la ſuperieure figure ſoubz la lettre/H.

H L'endroit auquel la vene porte ſe ſepare & diuiſe en infiniz rameaux/confermez de grand nombre de glandes/& enuoyez aux inteſtins.

I Les venes emulgentes/enuoyées de la grande vene caue/aux reins.

K Les pores ou cõduictz qui apportẽt l'urine depuis les reins/iuſques a la veſſie.

L Le corps de la veſſie qui retient l'urine.

M L'extremité de l'œſophage/ou mery/couppé a l'endroit du diaphragme.

N La figure/ſituation/& forme de la ratte.

O L'origine d'ung vaiſſeau venant de la ratte/& apportant l'humeur melancholique a l'entrée ſuperieure de l'eſtomach: duquel l'inſertion & implantation t'eſt monſtrée a l'aultre figure/de deuant ceſte cy/ſoubz la lettre/I: & au parterre de la preſente/ſoubz la lettre/C.

Deſcription des lettres du parterre,demõſtrant vng ventricule ou eſtomach tiré hors du corps/& poſé ſur le tronc d'ung arbre:comme pour particuliere anatomie d'iceluy.

A L'orifice ou bouche d'enhault du ventricule: (ſi tu n'ayme mieulx dire l'implantation de l'œſophage/que lon appelle Herbiere)a l'entrée dudict eſtomach. Auquel endroit (comme dict a eſté) finiſſent pluſieurs nerfz/venans de la ſixieſme coniugaiſon du cerueau.

B La mẽbrane interieure de l'eſtomach/qui apparoiſt ſoubz la premiere eſcorchée & leuée.Elle eſt plus nerueuſe que ladicte ſuperieure/laquelle tant plus elle tend vers le fond dudict eſtomach/tant plus ſemble eſtre eſpeſſe & charneuſe.

C Vng conduict merqué a la figure deuãt ceſte cy/ſoubz la lettre/I:par lequel l'humeur melancholique eſt enuoyée a l'orifice d'enhault de l'eſtomach.

D Vng aultre conduict de la vene porte/enuoyé au fond de l'eſtomach/lequel attire la ſubſtance chyleuſe:& eſt encor merqué a la figure ſuperieure/K.

Du foye. Chap. IX.



N ensuyuant l'ordre de dissection / & eleuation des parties / selon ce qui est accoustumé d'estre faict aux vulgaires anatomies / & que nous auons au precedent proposé : apres auoir leué le mesentere / & pareillement le ventricule : finablement nous fault venir a la description du foye/qui est l'ung des principaulx membres de ce corps / quant a l'office de norriture : attendu que d'icelle sort ce qui donne aliment a chascune partie d'iceluy / si petite qu'elle soit. Lequel bien temperé & moderé de chaleur/ rend ledict corps allegre & ioyeux : & au contraire interessé ou alteré engendre mille incommoditez en iceluy. Ce membre est par les aulcuns leué apres la ratte: & la descripuent apres icelle. Mais/ nous aymans mieulx arrester a la dissection de Galien(laquelle cy apres/au tiers liure ensuyuant / te sera proposée) parlerons premierement dudict foye & puis apres de la ratte.

Description du foye.

Ce donc que nous appellons le foye/ les Latins l'appellent Iecur / & les Grecz Hepar/qui est l'officine ou boutique du sang : en laquelle consiste la principale faculté naturelle / & nutritiue de ce corps. Car la se trouue le commencement des venes / & pareillement du sang: duquel chascune partie du corps / est sustentée & norrie / mediatement ou immediatement : c'est a scauoir ou prochainement / ou de loing par le ministere desdictes venes. En ceste officine (c'est a scauoir au dedens & en l'interieure substance de ce foye) ne se voit aulcune manifeste diuision de vene (dit Galien) ce qui a esté faict pour meilleure & plus parfaicte sanguification:non pas a cause de plus aisée discretion ou separation / ainsy qu'a voulu maintenir Erasistrate. Qu'ainsy soit/ lon trouue dens la substance dudict foye / plusieurs petitz conduictz & bien estroictz : faictz pour ceste cause / par oeuure naturelle / a ce que la substance attirée de l'estomach / par le moyen des venes mesaraiques / feust plus parfaictement cuitte & labourée. D'auantage affin de plus facilement changer & transmuer en substance de sang le chyle attiré dudict estomach / ont esté baillées aux petites venes/qui sont en nombre infiny dens cedict foye / les plus deliées tuniques de vaisseaux qui soient/& se trouuẽt au corps humain & ce pour plusieurs raisons:tant par ce qu'elles sont enfermées dens ladicte substance/ comme aussy pource qu'elles y sont seurement couchées/& sans aulcun denger de fortune exterieure.Ce suffise quant a l'office ou faculté du foye.

Diuerse appellatiõ du foye.

Nulle diuisiõ de venes au foye.

Plusieurs conduictz en la substance du foye.

La faculté du foye.

Diuerse vtilité du foye.

Touchant la situation de ce mẽbre/a cause de sa dignité il est assis au dessus du ventricule/ sur lequel il repose & est continuellement couché / principalement au costé droict d'iceluy. Au reste est aulcunement attaché aux costes faulses: aussy est pendant au diaphragme / par le moyen d'ung ligament ou suspensoire membraneux (car ainsy l'appelle nostre vulgaire) retenant aulcunement forme & facon d'ung triangle. Ce membre occupe tousiours la partie droicte du corps/ principalement en l'homme. Car au liepure(ainsy que descripuoit Herophilus) semble estre plustost renuersé au costé gauche. Mais qu'il soit vtile & necessaire en l'homme d'auoir situé ledict foye au costé droict:de ce t'en rend plusieurs raisons Galien au liure des vtilitez : Pource (dit il) que le foye est plus noble que n'est la ratte : a raison dequoy meritoit lieu plus digne & notable: entendu que ladicte ratte n'est que comme repurgatoire dudict foye.

La situation du foye.

Suspensoire du foye.

Pourquoy a esté assiz le foye au costé droict.

La grandeur du foye / n'est en chascun corps esgale ou pareille / soit en prenant ledict corps en general/de tous animaulx : soit a les prendre en especial de tous les hommes. Car quant au general / nous entendons que l'homme entre toutes aultres bestes/ pour le regard de la grandeur & grosseur de son corps / ha le plus grand foye:& quant a l'especial/nous trouuons qu'entre les hommes ceulx qui sont les plus gourmans & timides/ont le plus grand foye & garny ou party en plus de lobes ou fibres: ainsy le tient Galien.

Diuerse grandeur du foye.

Au 6. des administratiõs.

La chair du foye. Affusion.

La porte du foye. Vne grande vene pduicte de chascũ lobe du foye.

Diuerse multiplicatiõ des venes du foye.

La substance de ceste partie / semble estre prochaine / & qui se peult accomparer a vng sang espez / & figé ou coagulé. De qui la cause est estimée / pour ce que le foye se norrit d'ung sang espez & feculent. Cestedicte substance (ne me chault si tu l'appelle chair/ou auec Erasistratus Affusion) est engendrée aux regions de ladicte partie qui se trouuent vuydes entre les diuisions des vaisseaux/comme par maniere de garniture. Car depuis la porte dudict foye: qui est l'endroit (dit Galien) auquel toutes les venes de ceste part s'assemblent & recueillent en vng: tu trouueras que de l'endroit de chascun des lobes ou parties dudict foye / se produict vne grande vene/laquelle tout ainsy comme quelque tronc d'ung arbre se diuise & separe en plusieurs rameaux/ aussy chascune de cesdictes venes se multiplie & separe/en beaucoup d'autres petitz rynceaulx & particules: & ces particules de rechef en d'aultres petitz reiectons: de sorte que toute la substance de ce foye/ n'est aultre chose qu'une infinité de venes interposées & confermées d'ung sang prins & coagulé qui est ce que les Grecz appellent parenchyme.

Mēbranes au foye. Epiphyses.

Arteres au foye.

Nerf au foye.

Le mesme qu'auons dit de la vene porte a la partie caue du foye: est semblablement faict a la partie gibbeuse ou esleuée d'iceluy par la grand vene. Au reste/de peur que le sang qui se fait & laboure audict foye/par quelque inconuenient ne regorge quelquesfoys & engendre douleur ou deffault audict foye: ont esté faictes en iceluy certaines petites membranes deliées / que lon appelle Epiphyses: pour engarder & obsister que tel peril ne puisse aduenir: & seruent lesdictes epiphyses de ce que voyons seruir les valuules au cueur. N'est ausurplus ladicte substance du foye desgarnye d'arteres: Car elle en recoit quelques vnes vers sa partie inferieure & caue/ioingnant l'endroit de la vene porte. Bien est vray que la partie superieure ou gibbeuse dudict foye / n'a eu aulcun besoing d'artere: a rayson de l'affinité qu'il ha auec le diaphragme / lequel quand nous respirons / esuante assez ledict foye & luy communique partie de sa faculté.

Tunique du foye.

La facon & figure du foye.

Quant est du nerf dudict foye / pour certain il est fort petit: & luy est enuoyé de la sixiesme coniugaison du cerueau: de laquelle dependent toutz les aultres qui donnent sentiment aux entrailles ou visceres du ventre inferieur. Cedict nerf/ est inseré en la tunique qui enuelope ledict foye / & luy sert de luy donner congnoissance & aduertissement de ce qui le pourroit offencer. Ceste tunique luy est enuoyée du peritone: ainsy qu'aux aultres parties susdictes: au moyen de laquelle est lié ledict foye auec lesdictes parties.

La sorte de la vene caue.

Les lobes du foye.

La facon du foye / est esleuée & arrondie par dessus / & vuydée ou cauée par dessoubz. Ce qui est esleué & que le vulgaire dit Gibbeux / se trouue incontinent au dessoubz du diaphragme/ auquel endroit / est ledict foye bien vny & poly. Et ce qui est vuyde ou caue / rencontre & se rapporte a la superfice de l'estomach: sur laquelle il est couché & estendu. Ceste partie / n'est vnye ainsy que l'aultre: mais inegale en facon de ce qui se voit incisé au dehors des rochers que lon appelle precipice. Ausurplus la partie gibbeuse dessusdicte/ne retient sa rondeur ou eminence esgale / ains peu a peu en descendant finit en poincte: a fin de n'empescher la faculté & office du diaphragme / qui est la respiration. De cest endroit sort la vene caue/ ainsy qu'a la partie caue: & au dessoubz se voit la porte: desquelles parties dirons tantost plus a l'aise / apres auoir declaré la connexion & colligance de ce foye. Au reste / quant a la consyderation du nombre des lobes ou fibres / que nomme Galien (ce sont les pieces / qui dependent de la totalité de ce membre) rien ne s'en peult a la verité determiner. Car en quelques corps s'en trouue plus / & aux aultres moins/ selon la diuersité/ grandeur & estendue de l'estomach. Or en ensuyuant cestedicte largeur/ force est qu'il y ayt plusieurs pieces audict foye / pour satisfaire a l'estendue & capacité d'iceluy: auquel il preste sa chaleur pour la coction des viãdes ainsy qu'auons ia cy dessus declaré. Pour ceste cause voyons en d'aulcuns corps / cedict foye n'auoir qu'une fibre / du tout fermée en demy cercle/ & en biays: aux aultres (qui est le plus commun) se trouue ledict foye diuisé en deux: dont

la plusgrande / est celle qui est vers les costes / a laquelle est cousue la vessie du fiel : & la pluspetite / celle qui est sur l'estomach. Telz corps y a / ausquelz se trouuent trois lobes : & aux aultres quatre / & quelquesfoys cinq. En quoy fault noter seulement / qu'autant que tu trouueras de fibres ou lobes / autant verras de diuisions de la vene porte / & caue / en chascun costé d'icelles.

La connexion du foye / se fait en diuerses manieres : scauoir / auec le ventricule / & les intestins / par le moyen des venes / & de la tunique commune qui les lie ensemble / qu'auons dit prendre son origine & naissance du peritone : Auec le diaphragme / par le moyen de la vene caue / & du ligament triangulaire / qui est vny & continu / tant auec la tunique qui enuelope & coeuure ledict foye / comme auec celle qui enuyronne ledict diaphragme par dessoubz. Cedict ligament est puissant & robuste : ad ce qu'il puisse endurer toutes violences de mouuement du corps / & ne puisse estre si facilement corrompu. Car quand nous sommes droitz ou assiz / le foye n'a aultre soustenance que de cedict ligament / qui est attaché & se tient / ou arresté audict diaphragme. C'est ce que le vulgaire appelle Appendicule ou Suspensure. Au cueur est connexé ledict foye / & ha consentement auec iceluy / par l'interuention & consorce des arteres / & encor au moyen du diaphragme / & de la vene caue : laquelle (comme tantost demonstrerons plus a plain) en montant amont de la partie gibbeuse dudict foye / ha vne enuelope commune auec ledict foye / qui est ce dur & espez ligament / dont auons parlé cy dessus. Au cerueau / est connexé & lié ce foye / par le benefice des nerfz qui luy sont transmis. A la ratte / a cause d'ung vaisseau de vene par lequel ladicte ratte attire du foye / comme quelque substance de lye du sang / qui est la plus crasse & espesse qui se trouue en iceluy.

La cõnexion du foye.

Le ligament du foye.

Lappendicule ou suspensure du foye.

La cõnexion du foye au cerueau par le benefice des nerfz.

Maintenant nous fault tenir propos des parties qui appartiennent audict foye / & qui luy sont conioinctes & adherentes / par quelque moyen que ce soit : Telles sont / la vessie du fiel / les productions des venes principales / qui sortent tant du dessus que du dessoubz d'iceluy : a fin que de la passions propos iusques a la ratte.

De la vessie du fiel. Chap. X.

AV plus grand lobe ou piece du foye / en dedens / & a la partie d'iceluy / que lon nomme Caue ou Enfoncée : est cousue & attachée vne substance membraneuse / en forme de vessie / contenant & recepuant le fiel : laquelle pour ceste cause a esté nommée Ciste ou Folliculе du fiel. De qui l'office est / d'attirer dudict foye & separer du sang l'humeur cholerique superflue de peur qu'elle ne donne trop grande acrimonie & chaleur au corps. Ceste attraction se fait par le moyen d'ung petit conduict / fort estroict / ayant la facon comme d'une vene. Ausurplus apres auoir quelque temps retenu cestedicte humeur cholerique / & estant ladicte vessie trop pleine d'icelle humeur : alors elle la rend & renuoye par vng aultre conduict en la capacité des intestins / principalement au douzain ou ecphyse / ainsy que cy dessus auons desia touché. Ce pore ou conduict dedié a ceste expulsion & renuoy / est quelquesfoys double (comme disions au ventricule) cest a scauoir qu'oultre celuy qui se rend au douzain / y en ha encor vng aultre / qui rencontre au fond de l'estomach : seruant en ce lieu pour l'expurgation des excrementz qui peuuent rester apres la coction paracheuée : comme aussy celuy qui se rend audict douzain / ha ceste vtilité de nettoyer par son acrimonie / & ruer ius le phlegme ou aultres immondices contenues par trop longue espace de temps aux intestins. Car si nous consyderons l'amertume de cestedicte humeur / nous entendrons facilement / qu'elle ha par ce moyen vne grande faculté detersiue. Tellement qu'en cela nous pouons apperceuoir la souueraine prouidence de ceste grande mesnagere nature / laquelle met tout en oeuure / pour l'utilité de ce corps : & n'y a pas les excremẽtz / dont

Ciste ou follicule du fiel

Loffice dudict follicule.

Le conduict qui amene la cholere a la vessie du fiel.

Le pore de la dicte vessie p lequel se faict lexpulsion de lacholere aux intestins.

Lutilité de lhumeur cholerique.

Bile flaue.

elle ne s'aide a plusieurs commoditez d'iceluy. Cestedicte humeur a esté nommée des aulcuns Bile faulue/ou flaue (comme il te plaira) & ce pour raison de sa couleur/tirant sur le rouge (dit quelqu'ung) dont les Arabes l'ont nõmée Cholere rouge: de qui le premier vsage peult estre estimé auoir esté faict pour donner chaleur au foye/en laquelle chaleur aulcuns ont estimé consister l'amour: & pour ceste cause le siege d'iceluy estre au foye. Ceste bile est des aulcuns nommée le Fiel/& des aultres la Cholere: dont a esté donné le nom a la maladie appellée Cholere/qui est comme vne trop grande abõdance & regurgitation excessiue de cestedicte humeur/au ventricule & aux intestins.

L'amour.

Fiel Cholere, humeur.

Cholere maladie.

Quelle est la substance de la vessie du fiel.

La connexion de la vessie du fiel.

La tunique de ceste vessie/est vnique & simple: tissue par art ingenieux de nature/ de toutes sortes de filamentz pour attirer/retenir/& expulser: ainsy que nous auons aduerty au ventricule. Au reste elle est annexée auec le cueur / par le moyen de l'artere qu'elle recoit de luy. Semblablement auec le cerueau/ par le moyen du nerf: & au foye en la maniere qu'auons desia recité. Maintenant nous fault dire des venes qui sont a la partie caue dudict foye: Car touchant le ventricule/ qui en vouldra scauoir d'auantage / le cerche des aultres autheurs.

Des portes du foye. Chap. XI.

Les portes du foye.

La vene porte.

Tronc de la vene porte.

Septrameaux de ladicte vene.

GAlien appelle les portes du foye (ainsy que disions) l'endroit en iceluy/auquel toutes les venes s'assemblent en vng. La verras vne grande entrée ou bouche de vene/que noz Latins appellent Porte: laquelle se trouue en toutes bestes garnies de sang: a laquelle entrée si tu veulx mettre vne esprouuette/tu trouueras comme vng tronc/duquel sort infinie quantité de plusieurs aultres venes espandues parmy la substance dudict foye: & en fin reduicte au nombre des sept rameaux (ou si tu aymes mieulx dire rynceaulx) desquelz l'ung se rend au fond dudict vẽtricule/vers la partie droicte d'iceluy/qui est couuerte du foye. Deux aultres sont produictz a la coeffe ou gibe du ventre: diuisez & semez par toute la substance d'iceluy. Le quatriesme/est distribuée a la ratte. Deux aultres/se rendent au mesentere: a l'endroit ou se trouue la glande qu'auons appellée Pancreas/ou toute chair. Le septiesme/ descend iusques a l'intestin droict: desquelles productions & rameaux/si tu desire auoir plus longue description/ cerche dens Galien en plusieurs endroitz. Car il nous fault venir a la description de la vene caue: qui se trouue aux superieures & gibbeuses parties du foye.

De la vene caue. Chap. XII.

La princesse & plusgrand vene.

DE l'endroit du foye qui apparoist le plus eminent & gibbeux/iustement au dessoubz du diaphragme (auquel il est lié & adherent) sort la plusgrande vene/ & seule qui se peult nommer maistresse & princesse de toutes les aultres: Car c'est celle/laquelle comme le tronc des menuz rameaux dispersez par tout le corps/ tant dedens que dehors: porte & distribue le sang bien confit & labouré a chascune partie d'iceluy. Ceste vene a esté appellée des Latins Caue ou concaue/& des Grecz Cœlis/ ou Chilis: la propagation & poursuite de laquelle/est telle qu'incõtinent apres qu'elle est saillie du foye/premierement se diuise en deux notables rameaux: desquelz le moindre est esleué en amont selon le diaphagme: le plusgrand & plusgros / descend a bas/ selon les vertebres du dors / & des flancz / ayant la grande artere couchée & estendue au dessus de soy: ou (comme veulent quelques vngs) a costé. Ausurplus quant au reste des productions & dispersions innumerables de ceste vene / tant d'ung costé que d'aultre du corps / n'est ia mestier en dire d'auantage en ce lieu: attendu ce qu'en a esté abondamment declaré au liure precedent / tellement que maintenant seroit superflu de rechef le repeter & produire. Fault a present parler de la ratte.

L'utilité & office de la vene caue.

Cœlis, ou Chilis.

Premiere diuision de la grande vene caue.

De la ratte. Chap. XIII.

Les Grecz appellent Splen/ce que les Latins nõment Lien: & que nous disons la Ratte/ ou Ratelle. C'est la partie qui repurge ou nettoye le foye de ce qui est espez cõme lie/cõtenue au sang d'iceluy: pour laquelle office/ha obtenu ladicte ratte lieu plus inferieur en dignité/que ledict foye: & a esté posée au costé senestre du corps/soubz le diaphragme. Nous dirons donc/que l'office & faculté de ce membre/c'est de mundifier & nettoyer le foye/par le moyen d'aulcuns vaisseaux qui procedent de la vene porte/ & parviennent a ladicte ratte: en laquelle est alteré & transmué ledict sang par la faculté qui consiste en la chair & substance d'icelle ratte: laquelle chair aulcuns appellent Affusion. En icelle est gardé & asserué ledict sang iusques a ce que par l'impulsion & volunté de nature/ il soit envoyé & transmis ailleurs/ pour la commodité de ce corps. Or pour plus aisement faire & accomplir cest office: cedict membre ha emprunté du cueur plusieurs grãdes & grosses arteres/plus amples possible que la grosseur de sa corpulẽce ne requeroit: & sont icelles arteres produictes du gros tronc de la grãde artere appellée Aorte/si tost qu'elle a passé oultre le diaphragme: ainsy qu'auõs merqué au premier livre/a la figure anterieure des venes/ soubz ceste lettre/E: desquelles arteres l'ouvrage est d'inciser & attenuer peu a peu ce sang espez/terrestre & melancholique: a fin que d'iceluy en puisse estre cõmodement norrye & sustentée ladicte ratte. Le reste qui est de surplus ou surcrest de ceste nutrition/cõme inutile & de nul prouffit audict mẽbre/est proprement appellé par aulcuns le Suc melãcholique/& des aultres Noire bile/ou sang atrabilaire: qui est l'excrement duquel nature s'aide (ainsy que de la faulue bile) pour inciter & faire l'appetit a l'entrée de l'estomach. Car il y a vng cõduict cõmun de la ratte a l'entrée du vẽtricule/par lequel ladicte noire bile regorge a l'orifice de l'estomach/ en constreingnant & ridant ledict orifice/par le moyen de l'acerbité & acidité qui est en elle/dont se faict l'appetẽce. Ce qui reste a dire touchãt ladicte ratte/pourra estre par le diligent lecteur prins des escriptz de ceulx qui par cy devãt ont traicté ceste matiere. Car de tenir pluslong propos de sa grãdeur/qui est autant que peult cõprendre la main de l'hõme estẽdue/ou la largeur de la langue d'ung beuf: aussy de parler du nerf qu'elle recoit de la sixiesme cõiugaison/ainsy que les aultres mẽbres situez soubz le diaphragme: itẽ de la mẽbrane qu'elle prent du peritone (ainsy que les aultres parties qui luy sont adiacẽtes) cela semblerait estre descript par nous en vain: cõsyderé que toutes ces choses sont trop cõmunes & cõgneues des rudes & moins exercitez au faict d'anatomie: en sorte/qu'il ny a celuy/qui ne les entẽde. Quãt a nous (ainsy qu'auõs pmis au parauãt) nostre deliberatiõ est passer telles choses legieremẽt & en bref.

Splen, lien, ratte, ou ratelle.
L'utilité & office de la ratte.
Affusion.
Les arteres de la ratte.
Suc melãcholique.
Noire bile.
Sang atrabilaire.
Le cõduict de la ratte a l'orifice du ventricule.
La grandeur de la ratte.
Le nerf de la ratte.
La mẽbrane de la ratte.

Des vaisseaux appellez emulgentz. Chap. XIIII.

Premier qu'entrer en la description des reins/semble necessaire traicter des venes & arteres/qui cõme quelques germes de la grãde artere appellée Aorte & pareillemẽt de la grãd vene Chylis/sõt inserez & implãtez en la substãce/& corpulẽce de chascun rein: Tellement que par les germes des venes l'humidité sereuse & aqueuse du sang venant du foye/est envoyée ausdictz reins: & par les arteres/leur est distribué l'esprit vital/& ce qui se trouve d'aquosité & serosité au sang arterial. Car des deux grãdz troncz des vaisseaux principaulx/scavoir de la grande artere/& pareillemẽt de la grand vene/sortent deux notables vaisseaux de chascun costé/ lesquelz se rẽdent aux reins: & desquelz toutesfoys les vaisseaux du costé droict (c'est a dire qui sont inserez au rein droict) se monstrent plushault situez (quant a leur saillie & position) que les senestres: Aussy les senestres/ sont plusbas & inferieurs que les droictz/ selon la naturelle position desdictz reins. Par le moyen de ces vaisseaux (ainsy que dict est) sont repurgez & nettoyez tous les aultres du corps/ des humeurs sereuses & aqueuses/qui leur peuvent estre nuysibles. Car la production du gros rameau de la vene cave descendente / se fait en telle maniere/ que premierement elle departit en passant/plusieurs germes de venes aux lieux qui luy sont

Vaisseaux produictz de la grand vene & de la grãd artere.
L'office des emulgentz.

voysins: desquelz germes les plus grandz & apparentz sont les vaisseaux transportez aux reins: ausquelz on a donné le nom d'Emulgentz/ qui vault autant a dire/comme apportans la serosité dudict sang ausdictz reins: soubz laquelle appellatiō sont encor entēdues les arteres. Qui est la grāde & admirable prouidēce de nature/ touchant les excrementz du sang: tellemēt que ceulx qui se trouuent apres la facon dudict sang/estre plus espez & feculētz/sont enuoyez a la ratte: ceulx qui sont chaulx & boullantz en nature de feu/se retirent a la vessie du fiel: & ceulx qui ont comme nature aqueuse & sereuse/sont distribuez aux reins/desquelz nous fault maintenant tenir propos.

Les venes emulgentes.

Les excrementz du sang.

Des reins. Chap. XV.

Lutilité des reins.

Que les venes ont quelque substance sereuse.

Pareille se trouue l'utilité des reins au corps/que celle de la ratte. Car tout ainsy que la ratte (comme nous auons cy dessus declaré) attire les plus espez excrementz du sang: aussy les reins ont ceste faculté & office d'attirer & repurger/tant le cueur que le foye/ de toutes superfluitez/sereuses & aqueuses meslées auec quelque portion d'humeur cholerique/& contenues au sang qui est transmis & transporté du foye ausdictz reins/ duquel sang iceulx reins prennēt & recoipuent premieremēt leur norriture/puis renuoyent ladicte serosité a la vessie. Et ia soit que grande portion de ladicte serosité se retire aux reins: ce neantmoins fault entendre qu'a chascune vene/s'en reserue certaine quantité suffisante: a elle propre/& seruant comme de vehicule a la norriture: car c'est ce qui rend ledict sang fluide/ & facile a passer ca & la: aultrement a raison de sa grauité & pesanteur naturelle/trop difficilement pourroit attaindre & paruenir iusques aux parties ausquelles il est enuoyé pour norriture: laquelle chose se peult facilemēt cōgnoistre & appercepuoir par les sueurs. Car cest vne mesme chose que des vrines & de la sueur/entēdu que tous deux sont excremētz ou superfluitez de la troisiesme cuysson. Parquoy voyons que ceulx qui suent beaucoup/ cōmunement ne pissent guieres. Encor si tu veulx plus exactement entēdre & congnoistre le mesme: facilement le feras/si tu veulx considerer le sang que lon tire aux seignées: sur lequel reposé se trouue ladicte humeur/dont est question/taincte & colorée de quelque substance iaulne & cholerique: ayant du tout la similitude de l'urine. Nous concluons doncs/que les reins ont esté faictz par nature / a fin d'attirer la plus grande portion & quantité de l'humidité que lon appelle clere/& sereuse: laquelle (ainsy que cy apres descriprons) ilz puissent enuoyer a la vessie/ selon les conduictz appellez Vreteres.

Serosité dens les venes pour faire le sang fluide.

Les sueurs & l'urine vne mesme chose.

Le sang des feignées mōstre la serosité.

La situation des reins.

Ces reins sont adiacentz & posez de costé & d'aultre de la vene caue/ vng peu au dessoubz du foye/ & dela ratte/pour mieulx faire leur action: ia soit toutesfoys que l'ung des deux/se trouue tousiours plus hault que l'aultre: principalement & plus communemēt le rein droict: & quelquesfoys le gauche. Car nous l'auons apperceu indifferent en plusieurs corps. Ce que consyderons auoir esté faict/pour perfection de leur office: de peur que s'ilz eussent esté situez a l'opposite l'ung de l'aultre/ le droict n'eust empesché l'action du senestre: & au contraire. Parquoy a esté assyz vng desdictz reins plus hault que l'aultre/a fin que ce que l'ung ne pourroit faire assez diligemment & soubdainement/l'aultre luy aidast/ & secoureust promptement. Ia soit que quelquesfoys ayons apperceu en vng corps qui fut publiquemēt dissequé aux Escoles de medecine/soubz monsieur maistre Iehan Vassez/tresscauant & expert docteur en icelle/ vng tout seul rein: mais grand & espez/posé & assiz iustemēt au milieu de l'espine du dors/ayāt la facō & figure quasi aussy grāde qu'une ratte. Ce que chascun estima a bon droict cōme quelque monstre en nature/ainsy qu'elle ha quelquesfoys de coustume s'esbastre & iouer en ses ouurages. Oultre ce nous est apparu en vng aultre corps/qui nous auoit esté deliuré pour dissequer priuemēt & en particulier/chascun desditz reins ne plus rapporter a la figure de la semence de mandragore (ainsy que l'accōparage Galien) mais auoir en sa partie interieure qui est a l'endroit de la vene caue deux crens ou incisiōs/de chascune desquelles sortoit vng pore vretique: tellement que lon eust peu dire/qu'il y eust eu l'equiualent de deux reins/en

Lūg des reins plus hault que laultre.

Vng seul rein troué en vng corps.

Deux crens a vng chascun des reins.

chascun costé de ce corps:puis que de chascun desdictz reins/sortoiēt deux vreteres:si manifestes & apparentz/que leur grādeur n'estoit moindre/que des aultres qui se voyent seulz aux aultres corps. Toutessoys que cesdictz doubles conduictz/si tost qu'ilz estoient paruenuz a l'os barré/ou vers le penil/se rapportoient en vng/deuāt que paruenir a la vessie: de sorte/qu'en cela/par bōne occasion/ pouuons esmerueiller l'ouurage de nature(qui plus ne se doibt appeller ieu) touchant la constitution de chascun corps:laquelle ia soit que ne face rien sans grād cause:ce neantmoins nous laisse a consyderer ses diuins secretz: desquelz la cause & raison auroit a soy seule reseruée.

La substance des reins/a esté par plusieurs anatomistes reduicte entre les glandes. *La substance des reins.* Galien toutessoys/quād il les nombre entre les entrailles(que les Latins appellent Viscere) semble les separer d'auec lesdictes glandes. Aulcuns disent/que les reins resemblēt assez aux glandes/reste que leur substance est plus dure & solide que celle desdictes glādes. Car a la verité/cest cōme quelque chair dēse & espesse/n'ayant aulcun sentimēt sinon en sa partie & capacité interieure/en laquelle se faict la sequestration & separation de l'urine d'auec le sang: & ha cestedicte capacité aulcun sentiment a raison du nerf qui luy est transmis & enuoyé du cerueau / attouchant les interieures membranes d'icelle: qui sont comme quelques tuniques continues a celles des emulgentes. *Le nerf du rein.* Et ne te pense en cest endroit trouuer aultre colatoire que cela: quoy qu'aulcuns des anatomistes en ayent voulu constituer vng certain & propre/dedié a coler & passer l'urine. *Quel colatoire y a au rein.* Car la verité est/que cesdictz vaisseaux emulgentz / apportent le sang sereux dens la capacité desdictz reins: duquel apres qu'ilz ont tiré & exprimé la meilleure portion/pour leur norriture/ce qui reste/du tout cler & aqueux/ ilz l'expriment en leurdicte capacité interne/ & le renuoyent en bas a la vessie par leurs conduictz vreteres.

Or est il dōcques ainsy que les reins ont quelque participatiō de sentimēt/mais nō du tout si exquis que les aultres parties: *Le sentiment des reins.* dont a esté dict en l'aphorisme d'Hippocrates/ qu'au rein se fait douleur aggrauée. Ausurplus quāt au nōbre ou apperceuāce des pertuys qui se trouuēt ausdictz reins par lesquelz ilz attirēt le sang: *Les cōduictz des reins.* il est impossible les discerner ou distinctemēt apperceuoir/encor quād tu y mettras la poincte d'une aiguille:tāt sont petitz & obscurs a cōgnoistre. Car la faculté attractrice qui gist en la substāce desdictz reins/est si puissante & si grāde/ *La faculté attractrice des reins.* que sans attoucher a la vene caue/ soubdainement elles peuuent attirer & prendre cest excrement sereux. Dont est ce que Galien afferme/ qu'aulcuns des grādz beuueurs de son tēps/apres auoir beu les pleines cruchées de vin/ rendoient pareille quātité de liqueur par les vrines/ qu'ilz en auoiēt prins par la bouche. *Les grandz beuueurs.* Ia ne fault en ce lieu reciter la coustume d'aulcūs de nostre region/lesquelz apres auoir tenu table vng iour entier sans cesser de pinter & boire/mōstrent assez/cōbien est grāde la vertu des reins au corps humain. Encor peult estre ce mesme assez confirmé & approuué/par ce qui se dict & racōpte d'ung Empereur appellé Bonose/lequel en son viuant vrinoit en pareille quantité qu'il beuuoit: *Bonose Empereur.* duquel pendu fut dict/ que ne pendoit vng Empereur/ains plustost vne cruche.

Des vreteres. Chap. XVI.

Les cōduictz dediez a l'urine/ont esté appellez par les Grecz Vreteres: *Les cōduictz de lurine.* Ce sont certains vaisseaux: desquelz l'office est/trāsporter ce qui a esté colé et sequestré du sang/dés l'interieure capacité des reins. Mais il te fault garder/que pour les vreteres/tu ne die les pores vretiques. Car Galien appelle le pore vretide ou vretique/le pertuis ou cōduict/par lequel l'urine est enuoyée & expulsée des reins dens l'uretere. *Au 5. des vtilitez.* *Le pore vretique.* Et appelle pareillemēt ledict autheur/vaisseau vretere/le canal/par lequel ladicte vrine coule & se retire en la vessie: lequel canal(dit ledict autheur) *Au 6. des administrations.* aulcuns des anciens anatomistes ont longuement debatu/scauoir s'ilz le doibuent reduyre au nombre des venes ou des arteres/entēdu qu'il na qu'une tunique/ainsy que la vene. Toutessoys qu'elle est vng peu plus forte & puissante que ne sont les tuniques des venes. *La tunique de luretere.*

Au reste/ lesdictz vreteres oultre leur peculiere tunique/ en recoipuēt encor vng aultre du peritone/ laquelle si tu veux coupper en long/ & conduire ton rasoir depuis l'origine desdictz vreteres iusques a la vessie: tu trouueras qu'ilz ont pareille conformation & substance que ladicte vessie.

La productiō des vreteres.

Quant a la production & chemin d'iceulx: il est oblique & sinueux/ & ne paruiennent de droict fil iusques a ladicte vessie: a laquelle quād ilz approchent en dedēs/ont vng petit couuercle ou ranguillon pareil aux instrumentz que lō nōmoit siphons aux colōbiers du tēps de Galien. *Ce couuercle n'est en rien different de la substāce de ladicte vessie: mais semble cōme quelque portion d'icelle/ si bien & ingenieusement cōioincte auec la corpulence d'icelle/ qu'elle ne peult estre ouuerte sinon par le moyen de ce qui descend en abas: & tāt plus la vessie est pleine/ tāt plus ces petitz couuercles se resserrent/ tellement que rien ne peult regorger en amont.* Le commencement *de cesdictz vaisseaux prend du lieu d'embas du peritone/ auquel il est estendu par dessus les parties de cest endroict.* Et *ce peu auons recueilly de* Galien *touchant les vreteres.*

La voye des vreteres.

Pour acheuer oultre ceste declaration/ le reste de la poursuite & progression des vreteres/ a fin que tātost arriuions a la description de la vessie: nous cōclurons que lesdictz vreteres sont obliquement inserez en la vessie/ & tombent en icelle principalement a l'endroit du col: tellement que par le moyen de cesdictz conduictz/ les reins enuoyent leur vrine en la vessie/ comme dens quelque bouteille. Pourquoy *plus commodement faire/ & accomplir/ ont esté tellement implantez par leur obliquité sinueuse dens l'interieure capacité de ladicte vessie/ qu'ilz rompent & oeuurent sa tunique/ de laquelle ce qui en est brisé & comme entaillé quand les excrementz se rendent en ladicte vessie/ alors il s'oeuure & se renuerse: & le reste du temps/ ou que la vessie est pleine/ ou qu'il ne descend rien en bas (dit* Galien) *est faict en sorte comme d'ung couuercle/ si iuste & exquis audict pore/ qu'il est impossible/ non seulement a l'humeur descendue/ mais encor a l'esprit de regorger & retourner audict vretere.*

Au s. des vtilitez.

De la vessie. Chap. XVII.

Lutilité de la vessie.

La vessie a esté faicte par œuure naturelle/ a cause des reins: a sçauoir pour recepuoir & retenir la superfluité sereuse du sang/ separée & coulée dens les reins/ & enuoyée selō les vreteres susdictz en sa capacité: laquelle superfluité/ icelle vessie peult selō l'appetit & vouloir de l'hōme/ retenir tant de tēps que besoing en est/ puis la r'enuoyer a bas/ par son cōduict naturel que lon appelle le Col/ *conioinct auec la partie pudende/ ou honteuse.*

La substance de la vessie. Deux tuniques a la vessie.

La *substance de ladicte vessie/ est du tout nerueuse: reste le col d'icelle/ qui est musculeux & charneux.* Ceste *substance/ est garnye & tissue de deux tuniques ou membranes: lesquelles sont bien fortes/ & toutesfoys assez deliées: a cause qu'elles ne seruent a aulcune cōcoction.* Car *il estoit mestier que les parties membraneuses qui faisoient coction/ feussent garnyes de plus fortes & puissantes tuniques que les aultres.* La *premiere couuerture de ceste vessie/ qui ne luy est propre ou naturelle/ vient du peritone/ & est fort deliée autant qu'une toile d'araigne: l'aultre/ qui est interne & propre/ se trouue composée de toutes sortes de filamentz/ pour plus aysement exercer son office/ qui est cōmun & necessaire a toutes les aultres parties.* Au *reste/ se trouuera en ceste vessie a l'endroit du cōduict & canal d'embas (iustement vers le cōmencement de son col) vne petite substāce charneuse & musculeuse/ enuyronnant cedict col tout a l'entour/ & le restreingnant ou serrant bien estroictement principalement au commencement d'iceluy: car d'autant plus qu'il s'estend vers le membre naturel/ qui est le bout dudict col/ d'autant plus il s'amoindrit: & se diuise en facon de plume/ qui semble ou naturellement rōpue/ & de qui ne reste tant seulement que le hault du tronc/ ou bien diuisée/ ainsy que lon voit la queue d'une arondelle.* Cedict *muscle a esté par les* Grecz *appellé* Sphincter: *par ce qu'il estreinct & ferme le conduict ou orifice/ par lequel passe & sort l'urine/ a fin de la faire plustost vuyder/ qui est vng ouurage de nature singulierement a consyderer.*

Muscle serrāt lentrée de la vessie.

Car nous voyons que ladicte vessie recoit par le moyen de ses pores/l'urine qui est enuoyée par les reins: & icelle retient tant qu'il plaist a la personne : aultrement seroit de necessité vriner sans cesse/a mesme que ladicte humeur s'acueilleroit en ladicte vessie : encor sert ladicte retētion/a fin que quand il est mestier de rendre l'urine/ lon la iette soubdain auec quelque impetuosité & roideur:tellement que s'il aduient que ladicte vrine acquiere aulcune mauluaise qualité/a raison d'une abondance de phlegme que lon appelle Vitrée: *ou de quelque humeur cholerique qui soit meslée en icelle/ le col de ceste vessie qui est musculeux/membraneux/& fort sensible/ne sente quelque mordication ou erosion / de la qualité de cesdictes humeurs.* Les *filamentz du muscle que nous pouuons appeller* Fermoir *de la vessie/ sont obliques de costé & d'aultre/tendans en amont:tellement que facilement lon pourroit estimer & iuger que s'en feussent deux / enuyronnans ledict col par le milieu:combien que la verité ne soit telle/encor que son office soit comme de deux muscles produisans d'une mesme origine diuers filamentz de costé & d'aultre.Dont ne te fault esmerueiller/si en la maladie que lon nomme* Paralysie/ *empeschant tant seulement le mouuement de la moitie du corps l'urine ne sort sans y penser : veu que ce muscle n'est qu'ung tout seul. Car cela se fait / a cause des nerfz qui tant d'ung costé que d'aultre sont inserez & implantez audict fermoir. Et ce soit dict en passant oultre nostre intention.*

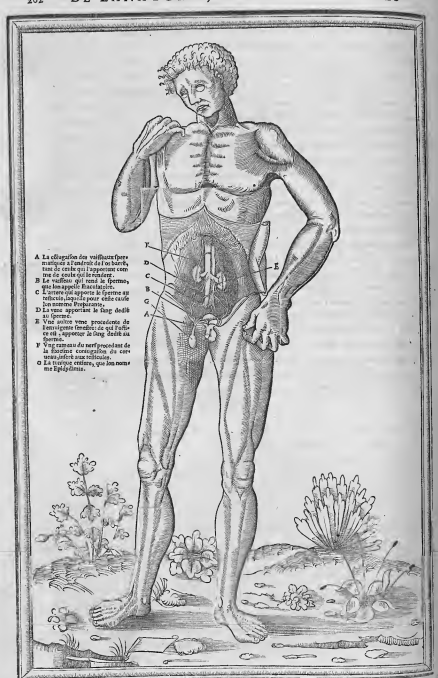
Dequoy sert la retētion de l'urine en la vessie.

En la paralysie l'urine ne sort sans y pẽser.

Mais pour ce que nature n'a donné aulcune faculté a ladicte vessie d'attirer le sang pour sa norriture/ensemble auec l'humeur sereuse cy dessus declarée: a ceste cause/luy ont esté deliurez certains vaisseaux lesquelz se rendent au col d'icelle/ pour l'effect dessusdict. Qu'ainsy soit/en bien dissecant/lon trouue trois vaisseaux de costé & d'aultre/a scauoir deux venes/ deux arteres & autant de nerfz:lesquelz/ dudict col montans a mont/& disperséz par toute la substance de ladicte vessie/luy baillent commodité de norriture & sentiment.Ces nerfz procedent de l'os sacré (cōme nous auons declaré au liure precedent) & sont assez grandz : tellement qu'a raison d'iceulx / lon peult appeller la portion du col de la vessie/a laquelle ilz sont semez & disperséz/sensible & nerueuse. Dont est ce que dit Hippocrates/ *que le col de ladicte vessie quelquesfoys couppé & blecé / peult a bien grande difficulté se reprēdre.Or ce suffise quant a la description de ceste partie:*Fault parler *des vaisseaux spermatiques.*

Venes & arteres a la vessie.

Nerfz a la vessie.


A La cõiugaiſon des vaiſſeaux ſpermatiques a l'endroit de l'os barré, tant de ceulx qui l'apportent comme de ceulx qui le rendent.
B Le vaiſſeau qui rend le ſperme, que lon appelle Eiaculatoire.
C L'artere qui apporte le ſperme au teſticule, laquelle pour ceſte cauſe lon nomme Preparante.
D La vene apportant le ſang dedié au ſperme.
E Vne aultre vene procedente de l'emulgente ſeneſtre: de qui l'office eſt, apporter le ſang dedié au ſperme.
F Vng rameau du nerf procedant de la ſixieſme coniugaiſon du cerueau, inſeré aux teſticules.
G La tunique entiere, que lon nomme Epidydimis.
F
D
C
B
G
A
E



Le membre vlril/ eſt en ceſte figure deſnué de ſa peau: cõme ſont auſſy les teſticules : a fin de monſtrer plus aiſe- ment les vaiſſeaux ſpermatiques/les glã- dules/ & paraſtates/ auec le vaiſſeau que lon nomme eiacula- toire : pareillement la communion du- dict membre / auec le droict inteſtin.

Expoſition des merques ſignées en la precedente figure.

A La production & pourſuite de la vene & artere/appellée Preparãte du ſperme/au coſté droict: depuis l'origine & naiſſance deſdictz vaiſſeaux iuſques a l'endroit des feſſes.

B La pourſuite & progreſſion des vaiſſeaux ſpermatiques qui ſe trouuent au coſté ſeneſtre de ce corps/ & le lieu dont ilz ſortent.

C L'implication & meſlange / qui ſe fair en chaſcun coſté deſdictz vaiſſeaux ſpermatiques/ ſe rencontrans l'ung a l'aultre: laquelle meſlange eſt enuelopée & couuerte du peritone.

D Vne glandule conioincte & appliquée au hault du teſticule/laquelle depend d'iceluy: & a l'endroit de laquelle prent ſon commencemẽt le vaiſſeau que lon nomme Eiaculatoire du ſperme.

E La pourſuite dudit vaiſſeau eiaculatoire/apparent vers aulcunes petites circunuolutions dictes Paraſtates. Auſſy la ſituation deſdictes paraſtates/ auec la forme & implication ou circunuolutiõ de l'eiaculatoire a l'entour d'icelles: iuſques a ce qu'en fin ſoit ledict vaiſſeau conduict & amené de chaſcun coſté/au commun canal de la verge.

F La communication & rencontre des vaiſſeaux eiaculatoires de chaſcun coſté/& le lieu auquel ſe finiſſent/comme dict eſt: qui eſt le commun canal du membre viril.

G Le teſticule droict/encor garny & veſtu de ſa membrane.

H Le teſticule ſeneſtre/ de qui la membrane a eſté eſcorchée / a fin que tu veiſſes plus apertement ſa ſubſtance interieure / qui eſt ſpongieuſe & blanche par tout.

Des vaiſſeaux appartenans & ſeruans a la ſemence naturelle/que lon dict pour ceſte cauſe Seminaires. Chap. XVIII.

Vaiſſeaux ſeminaires & ſpermatiques.

Les vaiſſeaux ſeminaires(que tu peulx auſſy appeller auec les Grecz vaiſſeaux ſpermatiques)ſont en nombre de deux/de chaſcun coſté/a ſcauoir vne vene & vne artere: tous deux longs/amples/larges & creux:au reſte ſinueux & anfractueux/ principalement a l'endroit des teſticules. En la vene/ſe fait la preparation de la meilleure portion du ſang/ dedié a la generation du ſperme: en l'artere/ eſt preparée la meilleure partie de l'eſprit/ pour ceſte meſme fin & vtilité.

Lorigine & productiō des vaiſſeaux ſpermatiques.

Or quant a l'origine & production de ces vaiſſeaux:eſt a noter & entẽdre/premierement qu'ilz prennẽt leur naiſſance/des plus grandz cõduictz du ſang:a ſcauoir de la grãd vene/& pareillemẽt de la grande artere: touteſſoys diuerſement/ & en differente maniere.Tellemẽt que les vaiſſeaux du coſté droict/n'ont pareille naiſſance que ceulx du coſté ſeneſtre:qui a eſté cauſe que d'aulcuns des anciens ont voulu dire & maintenir/que l'origine de ces vaiſſeaux eſtoit incõgneue & incertaine:a raiſon qu'ilz n'entendoient bien entierement le tout de la ſituation de ladicte vene & artere ſpermatiques:laquelle a fin que puiſſions aiſement comprendre par ceſte preſente deſcription:entends diligemmẽt que la vene qui eſt dicte & nommée Preparatiue du ſperme/ſituée au coſté droict de ce corps/prend ſa naiſſance vng peu au deſſoubz de la vene emulgente/& vient de la grand vene caue/qui apparoiſt ſoubz ceſtedicte emulgente. Mais la preparatiue du coſté gauche/ſort de l'emulgente de ſon endroit/nõ pas de la vene caue ainſy que l'aultre.Et quant aux arteres ſeminaires tãt du coſté droict que du ſeneſtre/elles ſortẽt d'ung peu plus loing que ne font les venes:a ſcauoir pres de la diuiſion de la grande artere nommée Aorte:qui eſt la premiere aux parties inferieures. Et ny a pareille variation d'origine ou naiſſance entre ces arteres preparatiues/cõme il y a entre les venes. Car elles ſe partent loing l'une de l'aultre: ains ſi tu conſyderes bien toutes les deux productions deſdictes arteres/tu les trouueras ſi ſemblables & pareilles / que tu dirois / ou que la grande artere eſt diuiſée eſgalement en ce lieu: ou bien(ce qui eſt veritable) qu'elle engendre de ſa ſubſtance vne propagation d'arteres/eſgalement enuoyées de coſté & d'aultre/pour la preparation du ſperme.

Vene preparatiue du ſperme au coſté droict.

Vene preparatiue du coſté gauche.

Arteres ſeminaires.

La ſeureté de productiō do ces vaiſſeaux.

Au reſte/tous ces vaiſſeaux deſſuſdictz que nous auõs appellez Preparatifz/pour eſtre plus ſeurement enuoyez/& produictz/ſont cachez entre les mẽbranes du peritone/auquel lieu ſe font les premieres circonuolutions dont Galien a faict cy deſſus mention : & pareillement commence a eſtre tranſmué le ſang/en aultre qualité & couleur: tellemẽt qu'en ceſt endroit/ſemblent pluſ blancz par dehors/& moins ſeigneux par dedens qu'au precedent:& en ceſte maniere & facon ceſdictz vaiſſeaux/ainſy proprement enuelopez & meſlez/ſont produictz ſelon la region des flãcz/quaſi iuſques a l'os barré.Auquel lieu recoipuent de coſté & d'aultre vng commun veſtement & couuerture/non ſeulement propre a ladicte vene & artere preparantes/ mais encor au nerf qui ſe rencontre en ceſt endroit duquel parlerons tantoſt.Et leur eſt baillée & enuoyée ceſtedicte enuelope/de l'anterieure membrane du peritone/qui eſt la plus adherente a l'eſpine:Ainſy enuelopez ceſdictz vaiſſeaux/paſſent aſſeurément par deſſus ledict os barré: & dela deſcendent en bas/ iuſques aux teſticules:a l'endroit deſquelz proprement conduictz & arreſtez ſe lient & afferment a vne tunique deſdictz teſticules que nous appellons Epidydimis / de laquelle parlerons cy apres. Iuſques a la ſont appellez ceſdictz vaiſſeaux Preparans/ou amenans la matiere ſpermatique/ non touteſſoys encor du tout nommez Spermatiques:attendu que(comme dict eſt)ilz ne font qu'amener le ſang qui n'eſt encor du tout bien preparé pour le conduire aux teſticules:par la faculté deſquelz puis apres eſt conuerty ledict ſang en ſemence naturelle. De ce lieu donc en auant / ſont ceſdictz vaiſſeaux faictz pluſlaches & remis qu'au precedent:& quand ilz viennent a enuironner les teſticules/ alors

Enuelope aux vaiſſeaux ſpermatiques aſſemblez vers los barré.

ilz se rident & reflechissent en plusieurs repliz & sinuositez/lesquelles des aulcuns ont esté appellées Varicositez. Herophilus(comme recite Galien)les a nommées Parastates variqueuses ou variciformes/ausquelles le sang dedié & delegué au sperme/ s'arreste & demeure vng peu longuemẽt: tellement qu'il ne semble plus estre rouge ou pur sang/ ainsy qu'il souloit aulcunement apparoir aux premieres circonuolutions susdictes/qui se trouuent soubz les reins: Mais alors se mõstre desia blãc/ & de couleur de laict cler/prenant quelque rude facon/& forme de substance spermatique. Et par ce moyen/se fait vne premiere coction de ladicte humidité dediée a la semence:laquelle incõtinent est par la vertu des testicules attirée & sussée en leur substance interieure: & ce par le moyen de plusieurs petitz cõduictz(dit Galien)qui se raportent desdictz vaisseaux spermatiques iusques au dedans desdictz testicules. Or est de rechef ceste substance ou bien humidité naturelle/ labourée & cuitte depuis lesdictz testicules iusques au canal de la verge: C'est a lors que les anatomistes appellent cesdictz vaisseaux vrayment spermatiques/dit Galien. Auquel endroit pour ayder & confermer la montée d'iceulx:& aussy a fin qu'en remontãt ilz ne perdent leur figure & facon: ont acquis vne glandule assez manifeste / laquelle est comme appliquée & adioustée par nature / a chascun desdictz testicules: pour la soustenance & appuy de cesdictz vaisseaux remontans. Ceste glandule d'appuy/ a esté nommée par aulcuns de noz chirurgiens Didyme/ non trop ineptement ainsy qu'il me semble:de laquelle parlerons cy apres plus amplement en descripuant les testicules.

Varicositez des vaisseaux spermatiques. Parastates variqueuses.

Quand est ce que vaisseaux sont vraymẽt appellez spermatiques.

Glãdule dappuy. didyme.

De cest endroit en amont tant de costé que d'autre/s'esleue vng vaisseau spermatique:lequel n'est plus appellé deferent ou preparãt/mais biẽ Eiaculatoire: par ce qu'il prent & recoit la semẽce faicte au testicule pour la transferer & transporter hors quãd besoing en est. Cestuy vaisseau est annexé par vne cõmune membrane auec les aultres descendẽtz/que nous auons appellé deferentz/ iusques a ce qu'il paruienne ainsy cõioinct/ a la superieure region de l'os du penil:auquel endroit separé d'auec lesdictz deferentz/enuirõne la circõference de la vessie qui est de son costé(car nous n'en descripuõs qu'ung/ presupposans que tu en entendes autãt de l'aultre)tellemẽt qu'en fin vient cheoir a cest endroit de ladicte vessie/auquel elle est cõioincte auec le droict intestin. En ce lieu cesdictz vaisseaux eiaculatoires apparoissent fort larges amples & dilatez:accompagnez de grand nõbre de petites venes & arteres/auec lesquelles font ce que lon appelle Parastates:ausquelles pour dernier labeur/se fait la parfaicte & cõsumée elaboratiõ du sperme. Par ces Parastates doibt estre entẽdu vng grãd nõbre de circonuolutions & repliz desdictz vaisseaux eiaculatoires/posé entre le droict intestin de la vessie:& confermé de plusieurs petites glandules:parquoy ont esté appellées Parastates glanduleuses/que Galiẽ nõme Adenoides. Auquel lieu se blanchit bien fort la substãce spermatique. Et sont cesdictes circonuolutions enuelopées & couuertes d'une commune membrane:laquelle si tu ne scez bien diligemment & proprement separer & departir d'auec les vaisseaux/facilement pourras estimer le tout n'estre qu'une dilatation d'ung seul vaisseau qui sort comme en facon d'ung corps large & continu/ainsy nommé par ce qu'il ha semblance d'une estaye ou estencon/tel que les anciens souloient adiouster contre les colonnes. Et telz appuyz que nous pouons dire boutans,ou contreboutans on les nommoit parastates. Touteffoys que Galien les appelle(suyuant l'opiniõ d'Herophilus)aides ou supportz glandiformes:a rayson qu'a l'entour de plusieurs glandules qui sont en ce lieu/se fait la derniere elaboration du sperme: tellement que dela est enuoyé tout pur & consumé. De ce lieu descendent de rechef cesdictz vaisseaux eiaculatoires a l'endroit du cõmencement de la verge: tresbien garniz & defenduz de costé & d'aultre/par le moyen des hanches:& par deuãt des os barrez/ & par derriere de l'os sacré:& en ceste sorte finissans lesdictz vaisseaux/ se rendent iustement au canal qui apparoist soubz la verge: par lequel mesme sort l'urine / aussy bien que le sperme : a fin que nul ne pense qu'il y ait deux cõduictz dont l'ung serue pour ledict sperme & l'aultre pour l'urine. Car les vaisseaux spermatiques des hommes(dit Galiẽ)ont esté estenduz & dilatez par nature/

Vaisseau eiaculatoire.

Parastates glanduleuses.

Supportz glãdiformes.

Le canal cõmun a lurine & au sperme.

iusques au membre viril: & les a ouuertz a l'endroit d'ung cōduict/qui est en ceste partie/par lequel mesme l'urine sort hors du corps:laquelle conformation & facon apparoist iustement au commencement de ladicte verge:auquel lieu se trouue le canal d'icelle beaucoup plus dilaté & large qu'en nul aultre endroit.C'est la ou finissent lesdictz vaisseaux en vne petite extuberance ou eminence mamillaire / qui leur sert de confirmation & asseurance:laquelle s'oeuure/ quand il est mestier que ledict sperme saille hors.

Ce peu auions a declarer touchant l'artifice naturel des vaisseaux spermatiques/ qui est la derniere partie qui nous restoit a descripre de ce vētre inferieur.A laquelle/par ce que la verge de l'hōme/& aussy les testicules & bourses/sont tellement conioinctes & annexées qu'il est trop difficile les separer: pour ceste cause nous semble raisonnable traicter desdictes parties en ce lieu/ia soit qu'elles semblēt plustost estre interieures/& la matiere possible hors de propos.Cesdictes parties n'auōs voulu reseruer au troisiesme liure/a raison qu'il est impossible les descripre ou demōstrer propremēt/ sans aussy traicter les vaisseaux qu'auons cy deuant expliquez: & oultre encor congnoissons qu'apres l'explication desdictz vaisseaux / reste bien peu a declarer de cesdictes parties:il nous fault donc a present traicter des testicules/bourses & membre viril: & pareillement des muscles qui luy seruent a la l'onger & estendre : apres lesquelz/ en passant/ parlerōs en bref des muscles interieurs des flancz: & pareillement de ceulx qui sont cachez au dedens du corps / seruans a remuer aulcunement les hanches:puis que le corps est desia ouuert & desgarny en cest endroit/des parties qui empeschoiēt la veue & dissection de cesdictz muscles:qui est ce qu'auiōs promis au liure precedent.

Propositiō de ce qui sera traicté cy apres: oultre les interieures parties du ventre inferieur.

Des testicules. Chap. XIX.

Nous dirons premierement des parties genitales/qu'aulcuns nōmēt Genitoires:lesquelles sans aulcune doubte sont les testicules:que souloit Herophilus appeller Didymes/& que les Grecz ont nōmé Orchées : lesquelz Galien a decoustume en plusieurs lieux cōpter & annōbrer entre les principaux visceres/ou entrailles.Cesdictz testicules sont pēdentz aux chairs situées en dedēs & en la regiō interne des muscles des flācz/a fin qu'ilz participent du mouuemēt qui se fait auec impetuosité.Leur figure est rōde & longuette/ainsy que chascun peult cōgnoistre.Leur substāce est(cōme tiēt Galien)vuyde & cauerneuse:a fin de recepuoir & retenir plus aisemēt ceste humidité cuitte & labourée aux vaisseaux spermatiques:car par le moyen de leur vertu attractiue/ilz sussent (comme dict est) l'humidité sereuse que les anfractuositez des vaisseaux luy ont preparée:& qu'ilz cuisent de rechef & rendēt plus chaleureuse & parfaicte/ propre & cōmode aux masles/a la generation de leur semblable:laquelle puis a pres ilz puissent mettre hors au besoing/ en la coniunction naturelle/ensemble auec l'esprit de la vie / enclos dens les arteres susdictes. Et ceste emission de sperme/ par lesdictz testicules se fait dens les vaisseaux qui depuis les dessusdictz montent en amōt/lesquelz nous appellions propremēt Spermatiques/& dens lesquelz regorge l'humeur seminale la plus sereuse & sincere du corps/cuytte & labourée aux genitoires:ausquelz pour dernier labeur elle est contenue & paracheuée/tout ainsy que l'esprit vital en la substance du cuer:pour laquelle cause/ont esté cesdictes parties genitales garnies de plusieurs grādz vaisseaux: a cause qu'elles n'auoient seulement besoing de norriture/mais encor d'engendrer & faire le sperme. De cesdictz vaisseaux/ vne paire de costé & d'aultre/ a scauoir vne vene & vne artere/luy sont enuoyées de la region des reins/& implantées en leur substance:& n'ont esté de plus long chemin enuoyez cesdictz vaisseaux/pour plus certaine norriture. Car c'est vne chose/ qui plus est a nature en recommandation/d'enuoyer les venes & arteres du plus pres qui luy est possible/aux parties qui en doibuent estre substentées.Encor sont enuoyez aux testicules & parties pudēdes plusieurs nerfz/ venans de l'os sacré: desquelz le moindre est celuy qui vient ausdictz testicules.

Parties genitales. Genitoires, Testicules. Didymes. Orcheées. En la fin du 14. des vtilitez. La situation des testicules. La figure des testicules. La substance des testicules. Au 14. des vtilitez. La generatiō du sperme,

Les vaisseaux appartenans aux testicules.

Vne membrane entre les testicules.

Entre l'ung & l'aultre testicule / y a vng internalle & entredeux de membrane téue & deliée / entrelassée de plusieurs venes & arteres. De laquelle membrane l'office est / empescher & garder que les testicules ne s'offensent & blecent l'ung l'aultre.

Quelle est la substance des testicules. Les tuniques qui enuelopent les testicules, Dartos. Erythroide, Epididymis. Scorte, Oschée, La bourse.

La substãce de ces testicules qu'auons cy dessus dit estre cauerneuse/est enuelopée & couuerte premierement d'une tunique espesse & blanche/du tout desgarnie de sang:laquelle a esté appellée des Grecz Dartos.Soubz laquelle/aulcuns en constituent vne aultre fort téue & deliée/ encor blanche comme la superieure:laquelle seconde ilz appellẽt Erythroide qu'aulcuns nomment Epididymis par ce qu'elle enuelope aussy bien la glande d'appuy que noz chirurgiens nomment didyme. Ce qui coeuure en cõmun & en general les deux testicules/ & qui leur sert de vestemẽt/ s'appelle des Latins Scorte ou Scrote/ & des Grecz Oschée:que nous appellõs(a cause de sa facon)la Bourse:de qui la substance est cõposée de deux tuniques:dont l'interieure est la plus deliée/ laquelle il recoit du peritone :l'aultre exterieure est ridée & fort dure/ en forme d'ung cuyr/ou peau superieure : laquelle ne fault doubter que n'ayt ses parties ainsy que l'aultre cuyr estendu par tout le corps vniuersellement:a scauoir le petit cuyr ou petite Peau/ & celle que lon dict la peau vraye & naturelle. Il nous fault parler des parties honteuses/ & des muscles desquelz elles sont dressées.

Du membre naturel de l'homme. Chap. XX.

La queue, Penis, Penil. La verge virile, Le caule. Balanos. Le gland. Le prepuce. Pubes. Epision, Aqualicule. Perinée. Siphac.

CE que les aulcuns nommoient la Queue/ les aultres appelloiẽt anciennement le Penis: mais a present ce mot Penis est reduict entre les infames & obscenes:ainsy qu'est auiourdhuy/ le mot de nostre vulgaire Penil. Dont(dit Ciceron) ce bon homme Piso se plainct tant en ses annales/ que la ieunesse de son temps estoit trop adonnée au penil. Quelques vngs l'appellent/ la Verge virile:les aultres plus latins/ l'ont nommé (auec les Grecz) le Caule/de qui le bout plus charneux & garny de chair simple (ainsy qu'auons monstré au premier liure) & pour ceste cause moins sensible/les Grecz ont appellé Balanos/ & les Latins le Gland : lequel est couuert d'ung cuyr assez delicat & sensible/que lon appelle Prepuce. La partie de cedict caule/ ou verge virile sur laquelle s'engẽdre vng poil follet/ que les Latins nõment Pubes/a esté appellé des Grecz Epision/ & d'aulcuns modernes Aqualicule. Ia soit que par cy deuant ayons prins aqualicule pour l'immoderée & excessiue eminence du vẽtre inferieur/aux gens par trop gras & repletz. En la forme susdicte/lon nomme pareillement Perinée aux parties pudendes / ceste ligne que nous appellons cousture/qui est depuis ladicte verge le long de l'entredeux des bourses/ iusques au siege: & aux femmes / depuis la nature iusques audict siege/le vulgaire des chirurgiens l'appelle improprement Siphac/vsurpant ce mot peritone pour perinée.Car le peritone est la principale membrane du ventre inferieur: que les Arabes appellent aussy par cedict nom Siphac.Et ce suffise touchãt l'appellation de la partie que lon nomme honteuse ou pudende.

La composition de la verge. Les ligamẽtz de la verge.

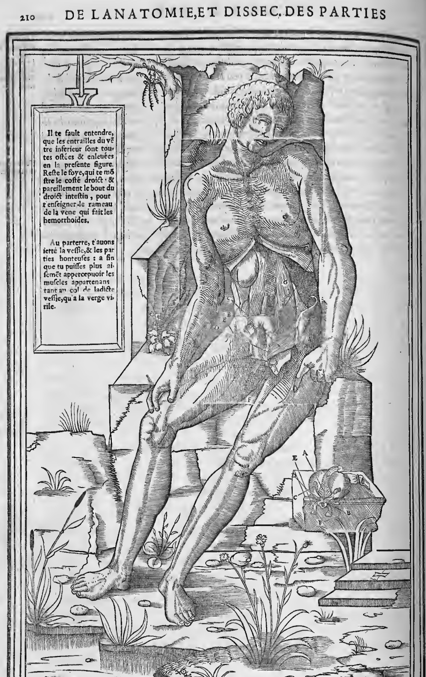
Quant a la constitution & conformation de ce mẽbre/il est en partie composé de ligament/& en partie de venes/nerfz & arteres:toutes lesquelles particules cõioinctes ensemble en cest organe/sont aidées de diuers muscles/pour plus parfaicte action d'iceluy/qui est l'extension & erection.A chascun costé de la verge dont est question/ se voit vng ligament creux & cauerneux/ de qui le semblable ne se trouue en nul aultre endroit de ce corps. De ces ligamentz / l'usage & vtilité est/ se remplir d'esprit ou de vent/quand ladicte verge s'estend. Car ilz passent & paruiennent iusques au bout & extremité de ladicte verge:lesquelz si tost que l'appetit vient/ s'emplissent & s'estendent en longueur. Leur origine est soubz ceulx qui tiennent ladicte verge droicte & dressée/ desquelz l'explication s'ensuyt tantost apres la demonstration des muscles appartenans a cestedicte partie.Car a cause de l'office qu'ont cesdictz ligamentz / lon les peult aussy bien appeller cordes ou tendons que ligamentz.

Les venes & arteres que recoit ce membre sont grandes & notables/ veu la grandeur de la partie: & luy sont enuoyées des grands vaisseaux situez pres de l'os sacré. Le nerf pareillement luy est distribué / de la propagation des nerfz qui descendent dudict os sacré en a bas / pour le mouuement des parties subiacentes: & est inseré vers l'endroit inferieur du gland/ en sorte qu'il se depart & consume a la superfice dudict gland: & n'est veu si apertement entrer au dedens d'iceluy: dont est ce que lon a tousiours estimé la substance de cedict gland estre quasi insensible. Bien est vray que la plusgrande portion de cedict nerf / est consommée & departie en la composition des ligamentz dessusdictz / qui estendent ledict membre viril/ desquelz parlions par cy deuant. Qui a esté la cause pour laquelle les anciens ont debatu que cesdictz ligamentz doibuent estre appellez Nerfz caues: ou bien vng seul nerf diuisé en deux rameaux/ selon la longueur de la verge. Ce que ne pouons toutesfoys aulcunement nous persuader/ si ce n'estoit par quelque fainte ou controuuée rayson. Au reste quant au canal qui rend tant l'urine que le sperme/ par ce qu'il depend du col de la vessie/ il nous a esté par cy deuant assez expliqué en la description d'icelle. Mais a fin que plus aysement tu puisse entendre ce qui appartient aux muscles dressans ladicte verge virile / auons trouué meilleur te les peindre premierement en la figure qui s'ensuyt: apres laquelle/ produirons incontinent nostre description/ suyuant ce que nous est apparu en dissecant.

Les venes & arteres de la verge.

Le nerf en la verge qui descend de los sacré.

Nerfz caues en la verge.


Il te fault entendre, que les entrailles du vẽtre inferieur ſont toutes oſtées & enleuées en la preſente figure. Reſte le foye, qui te mõſtre le coſté droict· & pareillement le bout du droict inteſtin, pour t'enſeigner le rameau de la vene qui fait les hemorrhoides.
Au parterre, t'auons ietté la veſſie, & les parties honteuſes : a fin que tu puiſſes plus aiſemẽt appercepuoir les muſcles appartenans tant au col de ladicte veſſie, qu'a la verge virile.

Interpretation des merques ſignées au protraict cy deuant produict.

A La production & pourſuitte d'ung rameau/ produict de la vene porte / enuoyé a l'inteſtin droict/lequel ta eſté par cy deuãt merqué a la huictieſme figure de ce ventre inferieur/ſoubz le charactere H.

B Les ligamentz auſquelz le droict inteſtin adhere a l'os ſacré/ & ha conionction tant auec iceluy/qu'auec les ſpondyles des flancz.

C Vng muſcle fort tẽue & membraneux/qui fait l'ouuerture du ſiege.

D Le lieu ſur lequel repoſe la veſſie/ & duquel elle a eſté oſtée / pour la iecter & mettre par terre.

E Le bout d'ung aultre muſcle / qui conioinct le ſiege auec le col de la veſſie: duquel les filamentz ſont droictz par dedens/ ainſy que tu voy: & par dehors(cõme tu peulx appercepuoir par la veſſie iectée en terre)ſont doubles en facon des filez qui apparoiſſent autour de la plume d'ung oyſeau/ ceſt ce qui t'eſt denoté au parterre ſoubz la lettre A.

F Les extremitez des vaiſſeaux enuoyez de la vene caue au ſiege / leſquelz ſont aſſez confuſement impliquez enſemble:& la font & engendrent les hemorrhoides.

G Vng muſcle interieur des flãcz/que lõ appelle Lombes:lequel eſt fort long & vient de la derniere vertebre du dors ou metaphren / iuſques a l'os ſacré. Soubz lequel y en a encor vng aultre/ plus court & plus tẽue:auſſy merqué en ceſte figure/ſoubz la vene qui fait les hemorrhoides: & fine a l'endroit meſme que le precedent.

Interpretation des merques du parterre.

A Le bout du fermoer ou ſphincter de la veſſie:lequel tient la verge droicte.

B Le bout de l'inteſtin droict/finiſſant au ſiege.

C Les muſcles qui font l'erection de la verge.

D Deux aultres petiz muſcles ſituez a coſté de ladicte verge.

E Les muſcles qui appartiennẽt au ſiege/oultre celuy que lõ appelle fermoer.

F L'implantation du conduict de l'urine en la veſſie.

Des muſcles appartenans a la partie honteuſe de l'homme. Chap. XXI.

Deux muſcles aux coſtez de la verge.

Le tiers muſcle de la verge.

Loffice du troiſieſme muſcle de la verge.

A L'endroit qui ſe trouue entre le ſiege & le membre viril/qui eſt ce que les Grecz appellent Perinée/& que les modernes (ainſy qu'auons cy deſſus predict) nomment abuſiuement Peritone: apres auoir eſcorché la peau/& diligemment ſeparé la greſſe/ſe trouuent trois muſcles tẽues & deliez / appartenans a la verge / dont les deux (ainſy que tu voy) dreſſent le membre viril de coſté & d'aultre/par le moyen de leurs filamentz tirãs droict en amont: deſquelz la facon & forme peult eſtre telle que tu voy au parterre peinct & ſigné ſoubz la lettre C. Le tiers/eſt ſitué iuſtement au milieu des deux aultres: contregardant & defendant ſeurement le canal qui eſt commun a ladicte verge/ tant pour rendre le ſperme que l'urine. Auſurplus l'office de cedict muſcle eſt de retenir & arreſter la verge droicte ſans varier ca ne la: pour laquelle cauſe a eſté garny par debors de certains filamentz montans amont obliquemẽt: diuiſez & ſeparez par le milieu auec vne maniere de tẽdon/ produict du muſcle circulaire du ſiege que deſcriprons cy apres: lequel tendon fait par ſon interpoſition & interuention/que ceſdictz filamentz retiennent au debors dudict muſcle la forme d'une plume. Et quant a la partie charneuſe d'iceluy/elle ſe trouue diuiſée par le bout en deux fibres/ retenans la facon comme de deux doigtz / deſquelz ſemble qu'il embraſſe ladicte verge par le milieu / de coſté & d'aultre. La forme interieure de cedict muſcle / monſtre la facon de quelques filamentz droictz/ nullement diuiſez ou ſeparez par aulcun tendon: tellement qu'a d'aulcuns moins exercitez en anatomie / en pourroient ſembler deux/combien que n'en ſoit qu'ung tant ſeulement.

Loffice des trois muſcles de la verge.

Ces trois muſcles ſuſdictz/reduiſent en fin leurs cordes qui tiennent la verge dreſſée/en vng ſeul tendon/lequel conioinct auec les aultres charneux deſſus nommez (deſquelz l'office eſt d'eſtendre ladicte verge) & pareillement aſſemblez auec le nerf duquel tenions propos cy deſſus: ſe rendẽt tous de compagnée vers le bas du gland/a l'endroit du cercle auquel le prepuce eſt adherent ſelon la rondeur de ladicte verge: tellement que par ce moyen/la meilleure portion du ſentiment qui vient du nerf eſt communiquée audict prepuce. De ceſte comprinſe / recueil / ou meſlange tant dudict nerf

Double filet.

que des tendons cy deuant propoſez/ ſort comme vng double filet (car aultrement ou plus facilement ne te le ſcaurois ie expliquer) produict de la partie inferieure de la coronne dudict gland/ iuſques au bout dudict prepuce/ eſtant cauſe pour la pluſpart de la facon & texture d'iceluy. Cedict filet / non ſeulement fait ſon diſcours a l'entour de ce prepuce / mais encor eſt diſtribué par toute la ſuperfice du gland : ainſy qu'au precedent auons dit / en l'explication du nerf qui appartient a la verge. Par le moyen d'iceluy / eſt attaché ledict prepuce auec le gland: & oultre ce / eſt encor cauſe / de lier & conioindre la peau le long de toute la verge: de

La force du membre viril.

ſorte que la force dudict membre / ſemble entierement dependre de ce nerf / conſyderé que la ou commence ledict nerf / la ſe finent tous les muſcles / nerfz / & tendons qui appartiennent au membre viril. Parquoy non ſans quelque rayſon ont eſtimé quelques vngs / en ce lieu ſe trouuer le commencement de la ligne ou ſuture / que nous auons cy deſſus dict eſtre appellée

Inconuenient du ligament du prepuce eſtant trop court.

Perinée. Ce ligament ſe trouue en d'aulcunes perſonnes par incommodité de nature ou negligence de la commere ou ſage femme qui recoit l'enfant/ pluſcourt que de rayſon : au moyen dequoy / le caule ou verge virile / ſe courbe & reflechit vers le ſiege (ainſy qu'ung doigt replyé en dedens la main) & ne peuuent dreſſer le membre ceulx qui ont ceſt inconuenient : ſemblent auſſy qu'ilz vrinent par le ſiege : a cauſe que le gland eſt refleſchy iuſques audict perinée. Encor ſe trouuent quelques vngs / de qui le gland ne peult eſtre entierement deſcouuert du prepuce: ce qui aduient pour la brefueté dudict ligament : a rayſon de laquelle / telles perſonnes

ne peuuent estendre ou tenir longuement estendu le membre naturel / dont par consequent ne sont propres a generation / si par art chirurgique ce vice ne leur est osté ou emendé. Ceulx a qui cest inconuenient aduient / Galien les nomme Hypospadiées.

Au 15. des vtilitez. Hypospadiées.

Ce qui peult rester touchant la forme & facon desdictz muscles appartenans a la verge: t'est assez demonstré par la precedente figure. En laquelle pour ce que par vng mesme moyen auons depeinct les muscles du siege / semble estre raisonnable qu'en debuions traicter tout d'une voye.

Des muscles du siege. Chap. XXII.

Le siege que lon dit aultrement le muscle derriere / est cloz & muny d'ung appellé Sphincter / que nous pouons aussy nommer fermoer / ainsy que de celuy de la vessie. Ce muscle comprent en rond par dedens / le bout & extremité de l'intestin droict / tellement conioinct & adherent au bas d'iceluy / qu'il est impossible le separer d'auec le cuyr. Car il est si fort confuz a la peau / qu'il ne peult estre en sorte que ce soit escorché ou separé d'icelle / laquelle est en cest endroit bien fort têue & deliée: & entre bien auant dens la capacité dudict intestin. Parquoy a esté cedict muscle appellé des aulcuns / Muscle de peau / ou cutanée. Ses filamentz enuironnent en rond de costé & d'aultre ledict siege: si tu n'ayme mieulx dire qu'ilz l'embrassent & enferment tout a l'entour. Car cesdictz filamentz / circulairement fermans le bas dudict siege: se rencontrent tellement l'ung a l'aultre / en enuironnant ladicte partie / qu'ilz semblent faire quelque mutuel contexte entre eulx: dont est aduenu que d'aulcuns ont estimé ce muscle estre double / principalemēt par dehors: & pour ceste cause pouuoir plus aisement exercer son office / qui est de fermer ledict siege quand il en est de besoing.

Siege ou derriere. Le sphincter. Fermoer du siege.

Muscle de peau ou cutanee.

Deux aultres muscles exterieurement situez a l'endroit dudict siege / appartiennent & seruent a l'action d'iceluy / desquelz l'ung est posé d'ung costé / & l'autre de l'autre: apparoissans au dessoubz de ce grand & large muscle qui fait la facon des fesses: duquel auons exactement traicté au liure precedent en faisant la description vniuerselle des muscles exterieurs de ce corps. Les deux muscles dont est a present question sont merquez au parterre de la figure superieure / soubz la lettre E / desquelz l'origine est du dedens des os barrez / ausquelz encor ilz adherent iusques a ce qu'ilz soient paruenuz au bas dudict siege: & en ce lieu sont dilatez & comme vniz a l'extremité du droict intestin. Leurs filamentz descendent droict en bas / par le moyen desquelz s'oeuure le siege / quand il est mestier rendre les excrementz: qui est leur principal & peculier office.

Deux muscles exterieurs appartenans au siege.

Quant au cuyr de ceste partie / il est certain qu'il entre (comme dict est) au dedens du siege iusques a l'endroit d'iceluy / auquel se trouuent les venes qui quelquesfoys s'oeuurent naturellement en d'aulcuns corps / soit voluntairement / ou par quelque effort: desquelles venes auons diffusément traicté au liure superieur en parlant de toutes en general.

Le cuyr du siege. Les hemorrhoides.

Des muscles interieurs qui se trouuent aux flancz. Chap. XXIII.

Ce que nous a esté possible declarer & monstrer par figure touchāt les parties interieures de ce corps / contenues & comprinses soubz le diaphragme / auons au precedent poursuiuy en toute diligence. Tellement qu'il ne reste plus rien au ventre inferieur qui puisse estre dict faire aulcune eminence ou extuberance en iceluy. S'ensuyt a veoir & diligemment cercher s'il y a plus rien a descripre au plus profond & derriere de cedict ventre / auant que passer a celuy qui luy est au dessus. Fault donc que considerons de surplus les muscles interieurs des flancz: & pareillement ceulx que lon appercoit cachez soubz les dessusdictz / lesquelz appartiennent au mouuement de la banche. Ces muscles dont est question / ia soit que de plusieurs ayent esté obmis & delaissez comme (possible) ignorez & incongneuz: toutesfoys nous les auons estimé dignes d'estre

exprimez & proposez en ce lieu / qui nous a semblé propre & commode a ce faire / puis que ce qui empeschoit la veue d'iceulx en est du tout leué : & aussy que de cest affaire n'en auons peu bonnement escripre au premier liure / auec les muscles exterieurs : toutesfoys qu'au tiers ensuyuant sera traicté quelque peu des filetz & especes de fibres qu'ilz ont/quand selon nostre deliberation monstrerons chascune figure des muscles a part.

Deux muscles qui se trouuent a chascũ costé des flancz.

Lon trouue donc premierement deux muscles de chascun costé desdictz flancz/ lesquelz auons dict estre par les Grecz appellez Hypogastres:desquelz muscles celuy qui est situé & posé plus au dessoubz/prent sa naissance de la derniere & inferieure vertebre du dors ou metaphren: finissant au dedens de la banche/& en passant estendu selon les cinq spondyles desdictz flãcz/a chascun desquelz laisse vng tendon / par le moyen duquel lesdictz spondyles ont diuers mouuement / a scauoir de s'accoupler & assembler l'ung a l'aultre.

Au dessus de cestuy/& tout aupres d'iceluy/ s'en trouue vng aultre/venant du bout/ en dedens/ de la derniere coste faulse/ioingnant la vertebre susdicte.Il fine en la circonference ou bord exterieur de l'os appellé Ample ou banche:lequel par son action & faculté/il attire en amont.Pourquoy plus aisement faire/a esté garny de plusieurs filamentz droictz tirans vers bas. Cest celuy que nous auons merqué en la precedente figure soubz ceste lettre G.

Le nerf des muscles interieurs des flancz.
La teste du muscle.

Ces muscles susdictz recoipuent le nerf du premier rameau qui sort de la seconde vertebre des flancz/& entre ausdictz muscles/a l'endroit du milieu d'iceulx:non pas au commẽcement ainsy que voyons en plusieurs aultres. Ia soit que (comme plusieurs foys auons monstré)nous appellons a la verité la Teste du muscle(auec Galien)le lieu auquel le nerf est inseré & implanté audict muscle.

Des muscles interieurs appartenans au mouuement des cuisses. Chap. XXIIII.

Vng muscle inseré au petit trochãter.

IL se trouue au dedens du ventre inferieur/apres auoir vuydé toutes les entrailles/& diligemment examiné les muscles des flancz: vers l'os appellé Ischion (qui est l'endroit/ desdictz flancz par dedens)vng muscle de chascun costé bien en fond/ adherent a la cauité exterieure dudict os Ischion/ iusques au bord interieur d'iceluy/ qui apparoist plus esleué en amont: lequel bord il poursuit & enuironne de sa teste & cõmencement.Et dela/se retirant selon la boiste dudict os/ dens laquelle entre la teste de la cuisse/ est inseré & implanté au petit trochanter d'iceluy:tellement que de son mouuement/il attire & amene ladicte cuisse en amont.

Vng muscle inseré au grãd trochanter.

L'aultre d'apres/ est semblablement posé & assis a costé de ladicte banche: iustement au dedens de la capacité d'icelle:suyuant & entourant le bord & circonference exterieure de l'os barré:laquelle circonference depend de l'os Ischion/& se rend a l'endroit de l'os sacré:auquel endroit entre cedict muscle par l'espace qui est entre vng gros ligament qui vient de la premiere extuberance laterale dudict os sacré/& est inseré vers la seconde explãtation ou apophyse dudict os/tousiours adherent a l'interieure partie d'iceluy. En fin se vient rendre & ficher au grand trochanter de l'os de la cuisse: vers la partie superieure du dehors/ & pres du col d'iceluy/ toutesfoys qu'il est estendu au dessoubz de ce nerf qui sort des dernieres vertebres des flancz. Les filamentz de ce muscle sont droictz selon sa position & situation: il laisse vng tendon fort large & puissant/ consyderé sa grandeur: de qui l'action est de tourner la cuisse en dedens comme en demy rond. Mais a fin que ie te descripue vng peu plus amplement l'origine de ce tendon/grandement diuerse des aultres/& digne d'estre consyderé, Fault que tu prennes garde diligẽment au dedens du muscle que descripuons(a l'endroit qu'il attouche a l'os/vers le milieu/ou ventre d'iceluy)vne grand quantité de filamentz nerueux/ semez par toute sa substance/lesquelz se rendent en ce lieu/puis finent en quatre/ & quelquesfoys en cinq notables & insignes tendons/lesquelz produictz & descendentz iusques au bout ou queüe de ce-

diċt muſcle:en fin ſe rapportent tous en vng ſeul bien grand & bien ample/lequel(ainſy que deſcriptions) eſt implanté au grand trochanter de la cuiſſe.

Oultre ceſtuy ſ'en voit vng tiers en ce meſme endroit/ venant de la circonference & rondeur du pertuys qui eſt en l'os barré:fermant & eſtouppant a l'enuiron/tant dehors que dedens/l'une & l'aultre partie d'iceluy:Reſte que de la partie ſuperieure dudiċt pertuys ſort vng nerf n'ayant aulcune communauté ou conſorce auec le muſcle dont eſt queſtion. La produċtion de ce muſcle eſt au deſſoubz de l'os de la cuiſſe en dedens/ tirant touteſfoys quelque peu en amont / a l'endroit auquel lediċt os entre dens la boiſte de la hanche. Il eſt inſeré iuſtement a la partie du milieu du grand trochanter de l'os de la cuiſſe: Son aċtion eſt aider au muſcle precedent qu'auons dit eſleuer la cuiſſe en amont. Le muſcle qui aide a leuer la cuiſſe.

Encor y en a vng aultre poſé ſur le ſecond & tiers deſſuſdiċtz: de qui l'origine eſt vers le bout d'embas(en dehors touteſfoys)du ligament qui conioinċt l'os de la cuiſſe auec celuy de la hanche/ duquel auons parlé au ſecond muſcle cy deſſus.Sa fin ſe trouue vers la partie exterieure du grand trochanter/iuſtement entre le ſecond & tiers muſcles ſuſdiċtz.Son aċtion eſt / d'aider le muſcle cy deſſus deſcript.

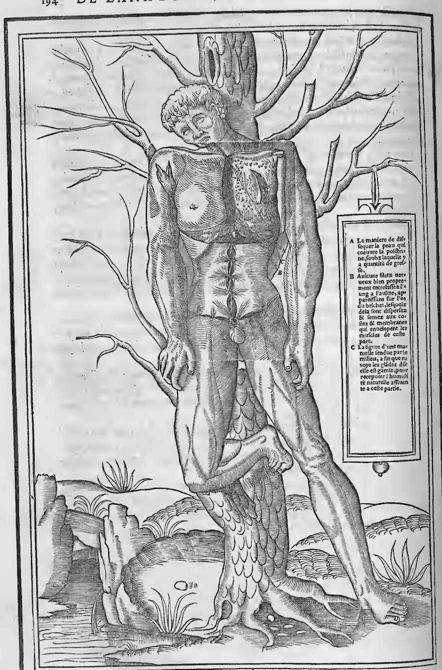
L'aultre muſcle que conſtituons cinquieſme en ſon ordre/enuironne & embraſſe les bordz exterieurs de l'eminence ou extuberāce poſterieure de l'iſchion/que nous pouons appeller la Hanche:Duquel meſme lieu prent ſa naiſſance & origine : montant peu a peu & cheuauchant au deſſus des muſcles ſuſdiċtz/ tellement qu'il eſt en fin implanté a la region exterieure du grand trochanter/lequel eſt couuert de ce large muſcle qui fait la forme des feſſes : & pareillement de ceulx qu'auons cy deſſus deſcriptz.

Soubz le ſecond cy deſſus expliqué/y en a vng aultre petit/duquel lediċt ſecond eſt preſque couuert & entouré/& lequel ia ſoit qu'il ſoit beaucoup plus court que nul des aultres:ſi eſt ce qu'il fait & rend vng aſſez grand & fort tendon/qui eſt en fin inſeré & implanté a la ſuperfice de la teſte de l'os de la cuiſſe.

En ce meſme endroit ſe voit vng aultre muſcle ſemblablement bien petit : lié & adherent au muſcle circulaire du ſiege/qu'auons cy deſſus nommé le fermoer:duquel ſemble pluſtoſt aider l'aċtion & operation/que faire aultre cas:il fine en vne exilité membraneuſe/au moyen de laquelle eſt connexé & lié au muſcle dudiċt ſiege.

Les formes particulieres des muſcles ſuſdiċtz appartenans au dedens de la cuiſſe / ne t'ont eſté demonſtrées ou protraiċtes au naturel par la ſuperieure figure:car c'euſt eſté choſe vaine & ſuperflue/excedant noſtre intention. Parquoy auons ce reſerué au troiſieſme liure enſuiuant/auquel ſeront amplement demonſtrez auec les aultres de ceſt endroit.

Aſſez auons deſcript des choſes qui appartenoient au vētre inferieur:& de ce qui ſembloit neceſſaire a monſtrer touchāt ce qui ſe trouue ſoubz le diaphragme. A tant nous fault paſſer aux aultres parties ſituées au deſſus dudiċt diaphragme/ leſquelles conſtituent (ſelon l'opinion de Galien) le ventre que nous appellons Superieur.


A La maniere de dif-
sequer la peau qui
coeuure la poictri-
ne, soubz laquelle y
a quantité de gref-
se.
B Aulcuns filetz ner-
ueux bien propre-
ment entrelassez l'-
ung a l'aultre, ap-
paroissans sur l'os
du brichet, lesquelz
dela sont dispersez
& semez aux co-
stes & membranes
qui enuelopent les
muscles de ceste
part.
C La figure d'une ma-
melle fendue par le
milieu, a fin que tu
voye les glãdes dõt
elle est garnie, pour
recepuoir l humidi
té naturelle affluen
te a ceste partie.
A
B
C

Du ventre ſuperieur, comprenant les parties interieures du corſelet. Chap. XXV.



E qui nous ſembloit grandement vtile & neceſſaire a congnoiſtre & d'eſcripre touchant les parties comprinſes au ventre inferieur : a eſté par nous au precedent/ traicté & declaré en abōdance: tellemēt que bien peu de choſes y pourroyent a noſtre aduis eſtre adiouſtées ou deſyrées/ dont lon ſceuſt faire grand prouffit. Senſuyt a preſent que par vng meſme moyen/ & en continuant noſtre premiere deliberation/ paſſions a la diſcuſſion & declaration de ce qui eſt comprins & contenu a l'aultre ventre de deſſus/ que Galien appelle Superieur: Auquel ferons en diligence la deduction entiere des parties qui ſe trouuent aſſiſes & poſées au deſſus du diaphragme: a fin que puis apres venions a la teſte.

Ce qui ſera deſcript du vẽtre ſuperieur.

Nous commencerons donc par l'explication de la precedente figure/ laquelle (tout ainſy que tu voys auoir eſté faict a la ſeconde du ventre inferieur) te monſtre la maniere d'entamer & faire la premiere ouuerture de la poictrine. Tu voy doncques en icelle / premierement l'eleuation de la peau : puis apres la greſſe / & conſequemment l'ouuerture des mamelles: deſquelles parties nous fault en bref faire quelque peu de mention.

Quant a la deſcription du cuir exterieur & interieur/ que lō peult appeller Petite peau & vraye peau/ aſſez a eſté de ce traicté/ tant a la fin du premier liure/ comme auſſy au commencement de ceſtuy/ en expliquant la premiere figure du ventre d'embas : tellement qu'il ne nous reſte aulcune choſe que puiſſions en ce lieu produyre d'auantage touchant ceſte matiere.

La peau du thorace.

De la greſſe qui ſe trouue ſemblablement au deſſus de ladicte peau/ vniuerſellement diſperſée par tout le corps: ne ſcaurions qu'en dire ou expliquer d'auantage: ſinon qu'elle ſe trouue en ce lieu moins humide & plus ſeiche/ qu'au deſſus du ventre inferieur: & encor ayant la couleur plus iaulne/ tirant ſur le roux/ qu'en nul aultre endroit du corps : eſt encor confuſe & entremeſlée auec les membranes : tellement qu'apres que lon l'a deſeichée/ ſemble retenir quelque facon de chair membraneuſe.

La greſſe du thorace.

Des mamelles. Chap. XXVI.

S Vr le pectoral ou poictrine ſont poſées & aſſiſes les mamelles/ pour couurir & garnir le cueur (dit Galien) Car luy eſtant ſitué ſoubz ledict brichet ou pectoral/ ceſdictes mamelles luy ſeruent de couuerture de coſté & d'aultre/ dens leſquelles (communement aux hōmes) ha de couſtume ſe retirer & aſſeruer l'excrement de la meilleure norriture. Pour laquelle cauſe a eſté faicte la ſubſtance d'icelles fort glanduleuſe/ & ſemblable aux pinceaulx ou feuſtres du temps dudict Galien. Et ceſte ſubſtance eſchauffée/ & recepuant chaleur du cueur/ de rechef luy rend & retribue la meſme chaleur qu'elle a empruntée: tout ainſy que les veſtementz de laine deſquelz iournellement nous nous couurons. Leur ſituation eſt depuis la fourcelle ou clef/ iuſques a la quatrieſme coſte vraye pour le plus/ en deſcēdant/ & ce au corps des hōmes: mais aux femmes elles ſ'auallent vng peu plus bas/ par ce qu'oultre l'utilité ſuſdicte/ encor leur ſont neceſſaires leſdictes mamelles (dit Galien) pour la generation du laict/ ſeruant a la norriture des petitz.

La ſituation des mamelles.
Au 7. des vtilitez.
La ſubſtance des mamelles.
Utilité des mamelles.

A ces mamelles/ ſont enuoyez pluſieurs rameaux de venes & arteres dependentz de grandz & principaulx vaiſſeaux du corps. Car la vene caue/ apres qu'elle ha cōmuniqué ſon ſang au cueur/ & qu'elle eſt montée en amont/ par dedens la cauité du corſelet : Finablement quand elle vient a ſaillir au deſſus des clefz/ enuoye au dehors dudict corſelet/ deux propagations ou germes de venes/

Les rameaux venans de la vene caue aux mamelles.

Les arteres appartenantes aux mamelles.

lesquelz apparoissent fort grandz & notables : ausquelz encor se rencontrent & rapportent aultres deux germes ou grandz vaisseaux d'arteres: lesquelz quatre vaisseaux ensemblement descendent en la poictrine. A yceulx de rechef se cōioingnent encor deux aultres: scauoir vne vene & vne artere : & en ceste maniere tous se retirent aux mamelles de costé & d'aultre/iustement a l'endroit auquel auons au premier liure en la figure du deuāt des venes & arteres merqué la lettre/ H. Ceste

La longueur de la voye que tiennēt les venes & arteres lactales.

longueur de voye/Galien dit auoir esté faicte par nature ausdictz vaisseaux/a raison de plus parfaicte & entiere cuysson du sang/ dedié tant a la generation du laict qu'a la norriture desdictes parties : & encor oultre ce pour la garde & tuition du cueur. Car ce sang esleué & apporté amont par la vene caue/ premierement entre & se communique au cueur : puis de la monte en amont iusques aux desz: & de rechef descend en bas selon le brichet : tellement que par le mouuement dudict pectoral qui se faict en respirant/ cedict sang est agité & remué: Et par ce moyen est eschauffé & se cuyt encor d'auātage par la lōgue voye/& aussy par l'arrest & demeure qu'il fait sur la partie cōtinuellemēt remuée. Est au surplus a noter que cesdictz vaisseaux en faisant leur discours produisent & engendrent infinitz rameaux/dispersez en la substance des mamelles/confermez & arrestez par la numerosité des glandes qui sont en icelles : a l'entour desquelles tant a cause de leur

Pourquoy les mamelles ont esté posées en daulcunes bestes aux costez du vētre inferieur.

angustie & substāce deliée/comme aussy pour leur anfractuosité & circonuolution sinueuse/ est engendrée la substance du laict. Et quant a ce que nature a posé les mamelles en d'aulcunes bestes a costé du ventre inferieur/ ce luy a esté besoing de faire par ce qu'elle voyoit le cueur de telles bestes n'auoir aultre mestier d'estre muny/ne aussy d'estre eschauffé : entendu qu'elles n'estoient droictes/

La generatiō du laict.

& que le cueur d'icelles auoit assez seure defence de l'espine du dors. Or entre les glandes infinies dispersées & semées par la substance de ces mamelles/y en a vne plus grande & plus grosse que toutes/posée & assise iustement au bout du tetin/que lon appelle Papille: a l'entour de laquelle glande

Vne glande située au bout du tetin.

(principalement aux femmes) pour dernier labeur se fait l'exacte coction & conuersion du sang en substance de laict : tellement que ledict sang en ce lieu se fait tout ainsy que la salive autour des amygdales/& le sperme aux testicules. Au reste/quant a la communauté & accord qui est entre lesdictes mamelles & la matrice/de ce parlerons abondamment au tiers liure ensuyuant: car icy nous fault aider de brefueté/& soubdainement passer a la description des aultres parties.



A Trois lobes ou pieces du muſcle qui eſlieue en amõt les trois premieres coſtes ſuperieures.

B Le muſcle qui eſlieue les aultres coſtes urayes/duquel(ainſy que du precedent)la deſcription auoit eſté promiſe au premier liure / en la figure anterieure des muſcles / ſoubz le nombre/ 3.

C La maniere d'inciſer & decoupper les coſtes ſelon leurs cartilages/pour plus facilemẽt eſleuer le pectoral ou ſternon/ & ueoir a l'aiſe les parties ſubiacentes.

En ce lieu meſmes ſe uoyent les fibres ou filamẽtz obliques des muſcles intercoſtaulx ſuperieurs/& qui ſont au deſſus des aultres.

Des muscles du pectoral, qui se trouuent soubz ceulx qui soustiennent les mamelles. Chap. XXVII.

Description des muscles qui se trouuẽt soubz les mamelles.

AV liure precedent / soubz le protraict du deuant du corps humain / par lequel les muscles exterieurs de ceste partie ont esté enseignez: n'auons peu exactement ou bonnement faire remõstrer la vraye situation d'aulcuns muscles / posez au dessoubz de ceulx qui soustiennent les mamelles. Parquoy / *maintenant que le cuir est leué / & lesdictes mamelles pareillement ostées / ensemble auec lesdictz muscles qui les soustiennent: ausquelz elles adherent pour la pluspart: tu peulx facilement apercepuoir deux aultres muscles de costé & d'aultre / lesquelz appartiennent a la poictrine / & sont du nombre des pectoraulx: ainsy que tu voy a la figure precedente / qui te monstre apres le naturel / la situation & position exacte d'iceulx. Mais quant a leur description / par ce qu'elle t'a esté entierement proposée au premier liure / pour ne repeter vne chose deux foys: tu auras ton recours au lieu / auquel verras tout ce qui en est touchant ceste matiere / tant selon l'opinion de Galien / qu'en ensuyuant ce que nous mesmes auons peu veoir & appercepuoir en decouppant. La forme & remonstrance particuliere de cesdictz muscles / couppez & deffaictz hors du corps / te sera monstrée au troisiesme liure soubz les nombres 3 / & 4 / des muscles anterieurs du pectoral.*

Des muscles intercostaulx. Chap. XXVIII.

ATant nous fault parler / suyuant l'ordre de nature / & ce que nous est demonstré par la precedente figure / des muscles appellez intercostaulx: pour ce qu'ilz se trouuent situez entre les costes / apres auoir leué le cuir / & les aultres muscles propres & peculiers au pectoral.

Intercostaulx exterieurs & interieurs.

Est donc a noter qu'il y a deux sortes de ces intercostaulx / les vngs appellez exterieurs / & les aultres interieurs. Desquelz les filamentz sont opposites l'ung a l'aultre quant a leur situation. Or ne nous a esté possible en ce lieu / te monstrer les interieurs / a cause que le corselet n'est ouuert / & aussy / qu'ilz sont couuertz des aultres superiacentz / qui sont les exterieurs / lesquelz te sont en cestedicte figure assez remonstrez & representez. D'iceulx donc toutz ensemble / que Galien appelle Rhachites / *fault adiouster la description: puis qu'au premier liure / ne nous a esté loysible en faire aulcune mẽtion / & qu'au tiers ensuyuãt n'en verras aultre demonstration. Voyons premierement ce qu'en dit Galien en quelques endroitz. Car son opinion & sentence te pourra grandement suffire / sans aultre adiection ou diminution qu'y puissions faire. Tant seulement recueillerons en somme / & en bref / apres ladicte opinion / ce qui s'en pourra condurre ou resouldre.*

Rhachites.

Au 7. des vtilitez. Mesopleures.

Aux muscles (dit il) qui remplissent les mesopleures / c'est a dire les espaces ou interualles qui sont entre les costes: n'ont esté baillez pareilz filamentz aux vngs qu'aux aultres. Car les vngs sont produitz de long / les aultres au contraire paruiennent d'ung costé a l'aultre: c'est a dire depuis vne coste iusques a l'aultre: Non toutesfoys simplement (ainsy que d'aulcuns pensent) mais auec quelque declinaison ou obliquité. Ne sont encor cesdictz muscles vniformes / c'est a dire toutz d'une mesme facon ou espece. Car tu peulx veoir les filamentz internes (c'est a dire des muscles qui sont internes) posez au contraire de ceulx qui appartiennent aux muscles exterieurs: ce qui a esté iusques a cy ignoré des anatomistes qui nous ont precedé.

Deux sortes de muscles qui se trouuẽt entre les costes.

De ce propos pourras colliger / qu'il y a deux sortes de muscles qui se trouuẽt entre les costes. C'est a scauoir les vngs que nous appellions (cõme dessus a esté dict) exterieurs / & les aultres que lon nõme internes ou interieurs: Et sont cesdictz muscles assiz & posez l'ung sur l'aultre en croix sainct Andre / que lon dict bourguignonne. Ou si tu en ayme mieulx dire auec Galien / a la similitude & facon de la lettre grecque X: mais si ceste susdicte description ne te satisfaisoit du tout / escoutte ce que ledict Galien recite en vng aultre endroit / prins des administrations anatomiques.

Apres que tu auras (dit Galien) leué les muſcles qu'auons cy deſſus appellez ſpinaulx / alors manifeſtement pourras apercepuoir la ſituation oblique des filamentz des muſcles intercoſtaulx/ ſi tu veulx prendre garde diligemmét aux exterieurs. L'examination & conſyderation deſquelz/ commenceras a pourſuyure depuis leſdictz muſcles ſpinaulx/ & des deux extremitez de chaſcune des fibres d'iceulx:car tu les trouueras aſſis vng peu plus hault que leſdictz ſpinaulx:& de la verras qu'ilz tendent en abas/& ſe retirent loing d'iceulx:comme ſi leurs filamentz eſtoient obliquement tenduz vers bas/principalement en la partie exterieure/tenans vne voye qui apparoiſt aulcunement droicte.Ce que facilement pourras apercepuoir/leſdictz muſcles ſpinaulx eſtans du tout oſtez. Et adonc verras les fibres obliques deſdictz intercoſtaulx/poſez au deſſoubz des ſpinaulx.

Au 5. des administrations anatomiques.

De ceſte adminiſtration le commencement ſe pourra faire a l'endroit de l'eſpine/en pourſuyuant les filamentz des muſcles intercoſtaulx exterieurs : & conſyderant la ſituation oblique d'iceulx: tellement qu'en decouppant touſiours vers la poictrine/ tu pourras (a meſmes que les coſtes ſe replient & retournent en amont) congnoiſtre & apercepuoir la ſituation & varieté des filamétz ſuſdictz : qui eſt telle/que les muſcles qui ſont entre les faulſes coſtes/ que lon appelle Baſtardes/ ont la ſituation de leurs filamentz tendant & declinant vers bas/en facon oblique: mais ceulx qui ſont entre les coſtes vrayes/c'eſt a dire qui ſe conioingnent au pectoral/ont leurs filamentz rencontrans l'ung a l'aultre ſelon la diuerſité de la voye & chemin qu'ilz tiennent/principalement en dehors des muſcles appellez Intercoſtaulx.

Diſſectió des intercoſtaulx.

Mais les muſcles que lon dict interieurs oppoſez aux exterieurs / qui ſont pareillement entre leſdictes coſtes/ ont aſſiete & ſituation de filamentz du tout contraire aux precedentz : deuiſans les exterieurs en facon de la lettre Grecque X / ce que tu pourras facilement apercepuoir / en deſrompant & oſtant les coſtes hors dudict pectoral: & alors en ceſte diſſection verras les fibres ou filamétz d'iceulx muſcles (contre la facon des aultres)ſe rendre & reflechir vers l'eſpine du dors: Et quant aux faulſes coſtes / tu y trouueras difference quant aux muſcles du dedens dicelles: en ce que leſdictz muſcles ſont eſtenduz ſur toute la corpulence deſdictes coſtes/ remonſtrans eſpece de filamentz aultres que les exterieurs/ceſt a ſcauoir produictz depuis la pluſpetite deſdictes coſtes/ iuſques a la pluſ haulte & ſuperieure en amont.

Muſcles internes.

Les muſcles internes des faulſes coſtes differentz des aultres.

Or quant a ces muſcles dont eſt queſtion/il eſt certain/que conſyderé qu'ilz recoipuent les nerfz de l'eſpine du dors(ainſy qu'auons declaré au premier liure en l'anatomie des nerfz) ce n'eſt ſans treſgrand danger ſ'ilz recoipuent quelque bleſſeure ou offenſe. Mais en ce ie trouue grandement a noter/que des aulcuns bleſſez aduient pluſgrand intereſt au corps/que des aultres:de laquelle choſe eſcoutons vng peu que Galien t'en dira.

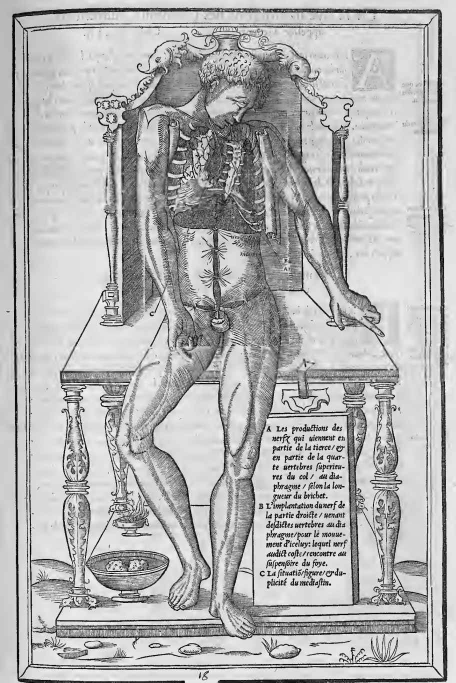
Le premier muſcle intercoſtal (dit il) offenſé & priué de ſon action/ ne fait que bien peu de nuyſance. Le ſecond bleſſé & alteré/en fait d'auantage. Mais la diſſolution ou naureure des aultres enſuyuans/c'eſt a ſcauoir du troiſieſme / quatrieſme / ſixieſme / & encor du huictieſme fait grande offence & intereſt a tout le corps en general. Les quatre qui ſ'enſuyuent/appartiennent aux faulſes coſtes : deſquelz bleſſez ou alterez l'offenſe commune eſt telle / que le dernier de toutz ne fait quaſi rien de nuyſance: au moins qui puiſſe eſtre appellée notable ou ſenſible : & encor le premier d'iceulx rend moins de faſcherie que nul des aultres.

Au 8. des adminiſtratiós. Loffenſe qui aduient au corps,pour la bleſſeure des intercoſtaulx.

Tu voy maintenant apertement quelle eſt l'opinion de Galien touchant la production & office de ces muſcles intercoſtaulx. A laquelle ne nous ſemble rien pouoir eſtre adiouſté / tant elle eſt iuſte & raiſonnable. Parquoy nous fault paſſer plus oultre en matiere.

Au premier liure / en expliquant les os & ligamentz / a eſté par nous amplement declarée la compoſition & conformation du corſelet : auec le nombre & facon des coſtes qui luy ſont a l'entour:& auſſy la conſtruction du pectoral que lon nomme brichet / enſemble la ſituation & nature

des cartilages par lesquelles lesdictes costes sont commises & appliquées auec iceluy brichet: tellement que rien ne nous semble necessaire ou qui reste plus a declarer touchant ceste matiere. Parquoy te sera meilleur en ce qu'y pourras desyrer / auoir ton recours au lieu susdict. Car en cest endroit t'auons tant seulement enseigné en passant / la maniere de dissequer & ouurir ledict corselet par les cartilages: a fin que tu ne puisses temerairement ou facilement faillir si tu viens quelquessoys a faire ceste dissection. Car ce lieu nous semble estre propre a telle demonstration. Au reste ce qui se pourroit soubhaitter quant a la vraye dissection / te sera enseigné & demonstré au tiers liure ensuyuant: auquel descriprons en general ce qui sera necessaire a l'administration de chascune des parties de ce corps. Mais il nous fault maintenant entrer dens ledict corselet / & considerer diligemment les interieures parties contenues en iceluy.


A
B
C
A Les productions des nerfZ qui uiennent en partie de la tierce/ & en partie de la quarte uertebres superieures du col/ au diaphragme/ selon la longueur du brichet.
B L'implantation du nerf de la partie droicte/ uenant desdictes uertebres au diaphragme/pour lë mouuement d'iceluy: lequel nerf audict coste/rencontre au suspensoire du foye.
C La situatiõ/figure/& duplicité du mediastin.

De la taye moitoyenne des poulmons, aultrement appellée Mediaſtin. Chap. XXIX.

Queſt ce que nous appellõs mediaſtin.

Le diſcours du mediaſtin.

Conionction du mediaſtin auec les aultres parties.

Apres auoir quelque peu eſleué & ſeparé le brichet d'auec les coſtes/par la ſection faicte ſur les cartilages qui ſont entre leſdictes coſtes & ledict brichet: La premiere piece qui ſe remõſtre & repreſente deuãt les yeulx/eſt celle que le vulgaire appelle Mediaſtin: & que nous pouons nommer Taye moitoyenne des poulmons *: par ce qu'elle diuiſe toutes les pieces comprinſes en la thorace (ainſy qu'ung mur moitoyen ſeparant leſdictes parties cõme en deux ventricules. Ceſte mẽbrane eſt compoſée de deux tuniques/qui ſont celles qui font la ſeparation & diuiſion des ſuſdictes parties: parquoy ont eſté appellées des* Grecz *Diuiſantes ou ſeparãtes. Elles ſont conioinctes & ſe rapportent a d'aultres membranes qui enduyſent les coſtes: au ſurplus ſe viennent rendre mutuellement comme en vne ligne droicte/iuſtement produicte au milieu dudict brichet par dedens: & de la ſe retirent loing l'une de l'aultre / vers l'endroit dudict corſelet/auquel ſe voit la poincte du cueur.* Et par ce moyen *font tellement leur diſcours qu'elles arriuent iuſques a la cartilage du creux de l'eſtomach.* Et quant a leur *conionction ou copulation auec les aultres parties:* Fault *entẽdre/que bien ſeuremẽt par derriere & par enhault ce mediaſtin eſt accouplé & conioinct auec les vertebres du dors: & par deuant adhere (cõme dict eſt)au milieu du pectoral/en montant iuſques aux defz ou fourcelles.*

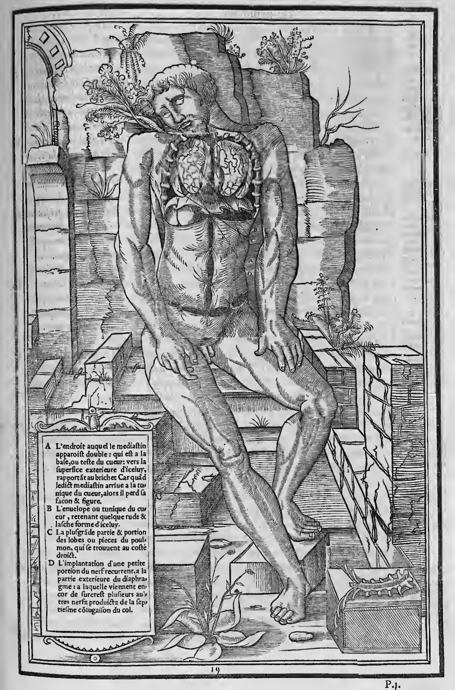
Des nerfz qui ſe trouuent de coſté & d'aultre du mediaſtin. Chap. XXX.

Les nerfz qui ſe trouuent dung coſté & daultre du mediaſtin.

Lorigine des nerfz du mediaſtin.

Nerfz au diaphragme.

Entre les os du brichet ou ſternon/& les membranes ſuſdictes: deſquelles eſt compoſé le mediaſtin/faiſans la diuiſion & ſeparation des lobes des poulmons qui ſont en la partie droicte du thorax/ d'auec ceulx qui ſe trouuent en la partie ſeneſtre dudict lieu: ſont veues aulcunes productions de nerfz enuoyez au diaphragme de coſté & d'aultre: deſquelz l'origine & naiſſance eſt de la tierce & quarte vertebres du col: & la pourſuitte ſe fait en partie ſelon la longueur dudict pectoral / & en partie entre le mediaſtin & la tunique ou enuelope du cueur. L'implantation *de ceulx qui ſont enuoyez ſelon la longueur du pectoral / ſe fait pour vne part a la tunique du cueur: & pour l'aultre audict cueur/& encor aux poulmons: tellement que ce nerf ſe conſume du tout a deliurer ſentiment aux parties ſuperieures contenues audict pectoral: & ce qui reſte dudict nerf/ fort delyé & bien tẽue/paruient iuſques aux parties ſuperieures du diaphragme/ & la ſe fine & acheue.* La portion *du nerf ſuſdict qui ſe rend a coſté droict/entre le pericarde & le mediaſtin/eſt inſerée au ſuſpenſoire du foye/que t'auons cy deſſus exprimé.* Et le moyen *de ceſte implantation eſt/par ce que le nerf paſſe & penetre la ſubſtance du diaphragme/pour faire la compoſition & texture de cedict ligament triangulaire. Duquel eſt le foye lyé & pendant auec le diaphragme.* L'aultre portion *dudict nerf/ qui ſe rend a coſté gauche/ eſt pareillement inſerée au coſté ſeneſtre dudict diaphragme: a l'endroit auquel ſe voyt attoucher la taye du cueur vers la partie ſeneſtre d'iceluy.*


B
C
A
D
A L'endroit auquel le mediaſtin apparoiſt double : qui eſt a la baſe,ou teſte du cueur: vers la ſuperfice exterieure d'iceluy, rapportãt au brichet Car quãd ledict mediaſtin arriue a la tunique du cueur,alors il perd ſa facon & figure.
B L'enuelope ou tunique du cueur , retenant quelque rude & laſche forme d'iceluy.
C La pluſgrãde partie & portion des lobes ou pieces du poulmon, qui ſe trouuent au coſté droict.
D L'implantation d'une petite portion du nerf recurrent,a la partie exterieure du diaphragme : a laquelle viennent encor de ſurcreſt pluſieurs aultres nerfz produictz de la ſeptieſme cõiugaiſon du col.
19

Du poulmon. Chap. XXXI.

Le poulmon.

Au 4. liure, chap. 6. des parties des bestes.

L'utilité du poulmon.

LE brichet ou pectoral a esté decoupé du tout & iecté par terre en la figure superieure/a fin que plus facilemẽt & aisement te peust estre proposée la forme & substãce du poulmon. Duquel nous fault a present traicter & declarer la nature. Nous dirons donc que l'ung des principaulx organes de la voix & de la respiratiõ s'appelle le Poulmon/lequel aulcuns disent auoir esté faict pour la refrigeration & deffense du cueur: Car il estoit necessaire de dõner rafreschissemẽt a la chaleur naturelle(dit Aristote)lequel rafreschissement prins par dehors est idoine a toutes bestes garnies de sang. D'auantage ledict poulmon ha cest vsage de seruir de deffense au cueur: de peur que par deuant il ne se blessast a l'os du pectoral: & par derriere aux os de l'espine: quand principalement la personne est esmeue de trop grand peur ou ire: Car c'est alors que le cueur se debat plus violentement & frequentement. Au reste/toutes bestes priuées d'usage de la voix/ n'ont aulcune portion de poulmon / & sont frustrées de ceste partie.

La substance du poulmon.

Au 13. des vtilitez.

Trois vaisseaux implãtez a la substance du poulmon.

L'implãtatiõ de la vene arteriale.

La norriture du poulmon.

L'implãtatiõ de l'artere veneuse.

L'utilité de l'artere veneuse.

L'implãtatiõ de l'artere trachée.

La figure du poulmon.

Les lobes du poulmon.

La substance de ce poulmon est fungueuse/spongieuse/téue/vnye/rare/ & bien colorée : lesquelles deux qualitez dernieres le font differer d'auec la substãce de la rate: Encor est cedict poulmon plus coloré & rubicond(dit Galien)aux ieunes enfans & nouueaulx nez/qu'il n'est a ceulx qui sont de plus grãd aage. La rarité & spõgiosité de ceste partie aduiẽt au moyen de la facon & implication ou garniture de trois vaisseaux implãtez & inserez en la substãce d'icelle/qui sont la vene appellée Arteriale(a cause qu'elle est couuerte de plus dure & forte tunique que les aultres)de laquelle ledict poulmon prend & recoit sa norriture. Pareillement l'artere appellée Veneuse (a raison qu'elle n'est vestue que d'une simple tunique: ainsy qu'une vene) de qui l'office est d'attirer & apporter l'aer exterieur au cueur/& le distribuer a la substãce d'iceluy. Encor y a vng aultre artere dens ledict poulmon/qui est appellée Trachée: qui recoit premierement ledict aer exterieur/& le communique aux aultres vaisseaux dudict poulmon/desquelz ensemblement traicterons en l'anatomie du cueur.

La figure du poulmon a esté par Celse & Pline faicte semblable a l'ongle ou pasturon d'ũg beuf: aussy a la verité les lobes ou pieces d'iceluy ne sont gueres differentes de telle forme. De cesdictz lobes le nombre est/deux de chascun costé: oultre lesquelz y en a encor vng petit de surcrest/situé en la capacité droicte dudict corselet: lequel sert de coessin ou appuy a la vene caue montant depuis le cueur iusques au gosier: Car il est diuisé par le milieu de sa substãce cõme en forme de deux doigtz: desquelz il cõprent & soustient ladicte vene: a laquelle office mesme/sert encor l'oreille droicte du cueur. Cedict lobe recoit aulcuns petitz germes des trois vaisseaux cy dessus nõmez/lesquelz sont premieremẽt distribuez(dit Galiẽ)au lobe qui luy est adiacẽt & preposé. Et pour cõtenir & arrester ou confermer ces lobes ensemble y est cõmise vne delyée mẽbrane/recepuant en sa substãce aulcunes petites portions de ces nerfz/ qui sont enuoyez a l'orifice de l'estomach/ selon la longueur & estendue de l'oesophage ou mery.

Au 7. des vtilitez.

La membrane du poulmon.

Le mouuemẽt du poulmon.

Au 7. des vtilitez.

Quant au mouuemẽt dudict poulmon en general/nous pouons affermer auec les bõs autheurs/ qu'il ne procede de ladicte partie: ains plustost se fait par le moyen du thorace: c'est a scauoir(dit Galien)a cause de l'aer attiré/pour euiter vacuité. Et se fait cedict mouuemẽt en sorte que quand nous expirõs ou rẽdons nostre vent: adõc les lobes ou fibres dudict poulmon se contraignẽt/& retirẽt/ensemble auec la vene arterieuse: au moyen de laquelle cõtraction est enuoyé certain aer ou esprit dens l'artere veneuse: lequel de rechef rẽtreroit au cueur/n'estoiẽt les valuules & hostioles qui l'empeschẽt & engardẽt: desquelles sera cy apres faicte mẽtion en faisant l'anatomie dudict cueur. Mais l'enfant estãt encor au vẽtre de la mere/fault entẽdre que ceste action ne se fait en la mesme sorte: ains le poulmõ prend son esprit du cueur: a raison qu'il y a aux enfãs qui sont encor a la matrice/ vng vaisseau de la grãde artere & pareillement de la grand vene/qui se rend audict poulmon pour cest affaire. Mais quãd l'enfant est failly/alors le cueur recoit son aer par le moyen dudict poulmon.

Le poulmon prẽd sõ esprit du cueur en l'enfant, estãt encor au ventre.

De la taye ou enuelope du cueur que lon appelle Pericarde. Chap. XXXII.

PRemier que venir a la description du cueur/semble raisonnable parler de la tunique/ qui l'enuelope & couure tout a l'entour:laquelle appert & se monstre incōtinent apres auoir ouuert le corselet/& diuise les membranes qui l'enuironnent de costé & d'aultre. Ceste enuelope s'appelle des Grecz Tunique pericarde:cōme s'ilz vouloient dire vng vestement ou couuerture entourant le cueur/ que nous pouons (cōme dessus) a bon droict appeller enuelope. Les modernes chirurgiens/l'ont nōmée Capsule/qui vault autāt cōme coffret:cōbien que qui vouldroit s'estudier a bien propremēt parler/& a l'aornement des vocables:possible que plus raisonnablemēt/on la pourroit appeller maysonnette ou casule dudict cueur/que capsule:toutesfoys que ie ne fais grand difference de l'ung a l'aultre. Au reste ny aura rien mal si nous la nōmons auec ledict Galien mēbrane ou tunique:vsurpans le premier nom a cause de la substance dudict pericarde qui est membraneuse: l'aultre / a raison de l'utilité & vsaige qu'il baille audict cueur. Sa faculté & office est/de deffendre le cueur des fortunes exterieures/qui luy peuuent aduenir/ainsy que quelque boulleuert/ou bastillon/enuyronnant la substance d'iceluy. A cause dequoy n'a esté ladicte enuelope exactement & par tout connexe ou adherente audict cueur : tellement qu'en quelques corps lon trouue fort grand interualle entre l'ung & l'aultre/accōmodée a plusample liberté de mouuement faict par l'action naturelle du cueur. Encor en tous corps/y ha ca & la grande distāce entre ledict pericarde & la substance du cueur:& n'est laissé cest interualle pour aultre cas/que pour satisfaire a la dilatation dudict cueur:C'est a scauoir pour ne l'oppresser ou repoulser quād il s'eslargit ou amplifie. La seule connexion donc de ceste capsule/est a la teste ou sommet du cueur/que lon appelle Base:qui est la partie orbiculaire & plus haulte d'iceluy:a laquelle toutesfoys n'adhere immediatemēt/ains seulement entant qu'elle vient des vaisseaux qui sortent dudict cueur en cest endroit. Car la racine de ceste enuelope(dit Galien) ne se doibt entendre sortir du corps ou propre substance du cueur:ains plustost des vaisseaux qui partent d'iceluy:desquelz l'ung est/la plusgrāde artere de tout le corps/ située au costé gauche:l'aultre est la grād vene mōtant du foye en amōt/a costé droict dudict cueur. En fin ceste tunique se rend vers le milieu du diaphragme/iustemēt adherēte & cōnexée a la partie mēbraneuse d'iceluy/ auquel endroit elle desine & s'arreste : contenant dens sa capacité inferieure qui est sur iceluy diaphragme/vne certaine rosée & humidité delicate/enuoyée & procreée de nature en ce lieu/pour rafreschir & humecter ledict cueur en son cōtinuel mouuement. Ce pericarde/ est situé iustement au milieu des tuniques ou mēbranes qui enuyrōnent le corselet/& est annexé & lié au pectoral par deuāt/a l'endroit de sa teste/ou partie superieure/de costé & d'aultre. Sa substāce est de moyenne cōsistence & nature entre dure & molle. Car si elle eust esté du tout molle/facilemēt elle eust peu receuoir offense de la duresse des os du corselet:pareillemēt si elle eust esté fort dure/ elle eust peu blesser les poulmōs: ausquelz elle est conioincte & bien prochaine. Sa figure est en forme de poire/ou de bourse:laquelle figure a esté des Grecz appellée turbinée:telle qu'est la facon du cueur/que ladicte tunique coeuure & enuelope. Qu'ainsy soit/la base ou partie superieure de ce pericarde est grosse & orbiculaire: par laquelle se cōioinct auec le pectoral : puis doulcement aboutist en poincte:laquelle n'attouche aulcunemēt audict cueur:ains pend beaucoup plus bas:cōtenāt(ainsy que dict est)en sa capacité qui est au dessoubz dudict cueur vne eaue rousse:de laquelle le cueur en son mouuemēt recoit benefice d'humectation & refrigeratiō. Ausurplus le nerf de ce pericarde/viēt des rameaux ou propagations transmises du cerueau au diaphragme : lesquelles en passant par le corselet/ enuoyent deux rynceaulx a la taye dont est question : lesquelz puis apres se rapportent & rendent au cueur: tellement qu'ilz seruēt pour l'une & pour l'aultre partie. Maintenant nous fault monstrer les vaisseaux qui sont enuoyez au cueur.

La taye qui enuelope le cueur.

Tunique pericarde.

Capsule du cueur.

Au 6. des vtilitez.

L'utilité de la taye du cueur.

La distāce du pericarde & du cueur.

La cōnexion de la taye auec le cueur.

L'origine du pericarde Au 7. des administratiōs.

La situatiō de la tunique du cueur.

Vne rosée delicate dens le pericarde.

La situatiō du pericarde.

La substance du pericarde.

La figure du pericarde.

Eaue rousse dens le pericarde.



A La faillye de la vene caue hors de la fubftãce du cueur, apres luy auoir cõmuniqué le fang a fon befoing.

B L'iffue de la vene appellée arteriale fe partant hors du cueur : auec la pourfuytte & productiõ d'icelle aux poulmons.

C La grãde artere dicte Aorte, venant du cueur.

D La faillye de l'artere veneufe hors du cueur.

E La vene, nommée coronale, qui enuyrõne la bafe ou tefte du cueur.

F La premiere diuifion de l'artere appellée afpre ou trachée, a l'ẽdroit des poulmõs.

Du cueur. Chap. XXXIII.

Le cueur (selon l'opinion de nostre Galien) nourrissier de la chaleur premiere/commẽcement de la puissance ou vertu animeuse (que nous pouons appeller Courageuse) & fontaine de la vigueur naturelle: a esté premierement appellé par les Grecz Cardia/dont vient ce mot Cardiogmos que lon appelle encor vulgairement Passion cardiacale. Cedict mot de cueur ou cardia fut par les anciens Medecins (ainsy qu'est pour le iourdhuy par les modernes) attribué & faict cõmun a l'entrée ou orifice de l'estomach: dõt est ce qu'ilz imposarent ce nom de cardialgie (qui vault autant a dire que mal de cueur) a vne maladie de laquelle est quelquesfoys vexé/ & offensé l'estomach: a scauoir quand son orifice ou entrée/ est molestée d'une maniere d'humeur cholerique regorgeant iusques en ce lieu/ou bien de quelque phlegme salé/ou aultre: dont s'ensuyt vomissement/ou pour le moins vouloir de rẽdre gorge: que noz matrosnes appellent cõmunement Tirer au cueur/a raison de la grande affinité qu'ha le cueur auec cest orifice d'estomach. Encor disent nosdictes matrosnes pour ceste mesme cause/quelque viande estre bonne au cueur/ou aller contre le cueur/ou estre a contrecueur: & le cueur fonder contre la viande/quand l'orifice de l'estomach la recoit/ou reiecte & refuse.

Vertu & puissance animeuse, ou courageuse, Cardia, Cardiogmos, Passion cardiacale, Cardialgie, mal de cueur.

Tirer au cueur.

Le cueur (dit Galien) est vne maniere de chair dure & robuste/ne pouant endurer ou souffrir si petite offense que ce soit: de laquelle les filamentz sont diuers / & de plusieurs sortes: en quoy principalement est cestedicte chair differente des aultres muscles / quoy qu'elle semble auoir nature musculeuse. Car premierement chascun muscle iamais n'a qu'une sorte de filamentz: d'auantage toutz muscles/ sont organes du mouuement que lon appelle voluntaire: mais ce cueur ha (comme dict est) plusieurs filamentz diuers: & semblablement ne peult estre dict organe de quelque sens/ou instrument de mouuement voluntaire: consyderé que son mouuement est tel / qu'il n'est au pouoir ou volunté de la personne / le retarder ou changer en quelque sorte/ou si peu que se pourroit dire. Parquoy a esté cedict mouuement appellé naturel / lequel il recoit de l'ame / de qui les anciens Philosophes ont estimé qu'il en estoit le siege & residence: & de laquelle ilz disoient qu'il recepuoit la vertu & puissance appellée Animale / irascible / ou courageuse: toutesfoys qu'entre cesdictz Philosophes semble auoir assez mal prins & proferé l'Aristote/de dire qu'au cueur feust le commencement des venes: si ce n'estoit qu'il ne feist aulcune difference entre les venes & les arteres / ainsy que quelques vngs de son temps / & encor de deuant luy / qui appelloient les arteres / venes de poulx / ou de pulsation. Car a la verité / & sans aulcune controuersie / il se trouuera que le cueur est la fontaine & commencement des arteres: par les tuyaulx desquelles est enuoyée & distribuée la chaleur naturelle de la vie par tout le corps en general. Qu'ainsy soit/ce nous est assez apparent par son action / qui n'est aultre cas / que la conseruation & tuition de ladicte chaleur naturelle / en chascune partie du corps animé. Au moyen dequoy/ voyons vne grande communication & affinité dudict cueur auec le foye / par l'interuention de la grand vene caue: au cerueau semblablement / par le benefice des nerfz qu'il recoit d'aulcuns rameaux de la sixiesme coniugaison inserez (ainsy qu'auons recité) en la substance du pericarde: & semblablement aux poulmons/par la communication des arteres.

La substance du cueur.

Le mouuemẽt du cueur est naturel, & nõ volũtaire.

Au 4. des parties des bestes.

Que le cueur est la fontaine & commencement des arteres, & non des venes.

L'action du cueur.

L'affinité & communication du cueur auec les aultres parties.

Quant au mouuement de ce cueur: pour certain il est double / & se fait en deux manieres: l'une / par laquelle il se comprime & s'estend en long: l'aultre par laquelle il se dilate & eslargit. Le mouuement de contraction / se fait pour expulser & renuoyer hors du corps les excrementz que lon nomme fuligineux: par ce qu'ilz ont quelque nature de fumée de suye: laquelle sort tant par la bouche/ selon l'artere appellée veneuse/comme aussy par tout ledict corps en general / selon les conduitz de la grande artere dispersée en chascune des parties d'iceluy: Tellement que par les pores & petites ouuertures du cuir/facilement saillent hors lesdictz excrementz.

Quel est le mouuement du cueur.

Excrementz fuligineux.

Mouuement de cōtractiō.

Et fault noter qu'en ce ſuſdict mouuement / qui eſt quand ledict cueur ſe contrainct & rend ſes fumées / ſont fermez les orifices de la vene caue / & pareillement de l'artere appellée Veneuſe: & ſont ouuertz les orifices de la vene arteriale / & pareillement de la grande artere : Et a eſté appellé des Grecz cedict mouuement / Syſtole / qui vault autant / comme contraction.

Syſtole.

Mouuement de dilatation.

L'aultre mouuement de dilatation ſe fait quand ledict cueur s'eſtend ſelon ſa largeur : pour attirer / prendre & recepuoir dens la capacité de ſon ventricule droict / le ſang qui lui eſt tranſmis & enuoyé par la vene caue : & ſemblablement pour abſorber & comprendre dens ſondict ventricule ſeneſtre / l'aer inſpiré & a luy enuoyé ſelon les poulmons par les arteres ad ce dediées. Ce mouuement fut appellé des Grecz Diaſtole : comme qui vouldroit dire dilatation ou eſlargiſſement : qui eſt quand ledict cueur ſe fait plus court / mais auſſy plus large & capable / vers ſa teſte.

Diaſtole.

Pour laquelle cauſe / ſont alors ouuertz les orifices ou conduitz de la vene caue / & de l'artere veneuſe: & ſont fermez ceulx de la vene arteriale & auſſy de la grande artere : de peur que ledict cueur eſtant ainſy dilaté ne retire de rechef en ſa ſubſtance & capacité les excrementz par luy enuoyez aux poulmons / ou en ladicte grande artere : qui eſt vng argument pour monſtrer que le ſang enuoyé aux poulmons ne peult de rechef regorger ou eſtre attiré au cueur. Or a receu touteſſoys ceſte principale partie du corps / par benefice de nature toute maniere d'attraction que lon pourroit penſer ou ſoubhaitter.

La vertu attractiue du cueur.

Car premierement le cueur attire l'aer a ſoy / ainſy qu'ung ſoufflet par fuytte de vacuité: & encor au moyen de ſa chaleur naturelle / tout ainſy que la flamme attire l'huylle : d'auantage il le fait / non tant pour ce qu'il eſt chault (Car aulcuns ont ſouſtenu que lon ne ſcauroit endurer le doigt dens ſon ſeneſtre ventricule / quand il fait ſon action / tant il eſt chault) comme pour ce qu'il eſt faict tel & de telle compoſition. Et oultreplus pour la ſemblance & ſimilitude de toute ſa ſubſtance auec la choſe qu'il attire : ainſy que lon voit l'aimant attirer le fer : laquelle qualité Meſues appelle Specifique.

Qualité ſpecifique.

Comment on voit le mouuemēt du cueur.

Au ſurplus le mouuement de ce cueur peult eſtre veu & apperceu en deux ſortes : c'eſt a ſcauoir ou en leuant du tout le brichet : ou bien en le diuiſant ſeulement & ſeparant (ainſy qu'auons monſtré) ſelon l'eſpace & voye des cartilages. Aux mouuementz deſſuſdictz / aydent & ſeruent les diuers filamentz qu'auons deſcriptz en la ſubſtance dudict cueur / laquelle diſions eſtre aulcunement muſculeuſe : a ſcauoir / les filamentz droictz a la dilatation ou eſlargiſſement d'iceluy que lon nomme Diaſtole : leſquelz (comme a eſté dict en l'uſage deſdictz filamētz) font en ſe retirant l'attraction de l'aer contenu & receu aux poulmons / quand ledict cueur s'accourciſt / & ſe fait plus large. Mais les filamentz trauerſans de la ſubſtance dudict cueur / ſeruent a la contraction d'iceluy / qu'auons nommée Syſtole: qui eſt quand ſe fait l'expulſion des excrementz fuligineux dudict aer attiré / retenans encor quelque portion de chaleur de feu / ainſy que la ſuye. Ceſdictz excrementz / ſont renuoyez premierement dens l'artere veneuſe (comme diſions) & de la en la trachée: dont ſe fait que nous apercepuons beaucoup plus ayſement l'aer que nous rendons par l'expiration / que ne faiſons celuy que nous recepuons en inſpirant & prenant alaine. Fault entendre oultre ce que dict a eſté / qu'apres la dilatation & eſlargiſſement dudict cueur / s'enſuyt vng repos ou interualle : de tant de temps ou eſpace ſeulement que le cueur puiſſe cuyre & confire l'eſprit attiré / & iouyr d'iceluy: lequel repos facilemēt ſe peult apercepuoir ou toucher en tous poulx.

Le repos ou internalle du cueur pres la dilatation ou cōtraction d'iceluy.

La conſyderatiō du poulx.

Apres la contraction ou eſtreciſſement / ſemblablement ſuccede vng aultre repos / lequel ne peult ſi parfaictement eſtre apperceu que le precedent / ſinon aux grandz poulx & fort vehementz. Car il fault entendre / que chaſcune artere recoit du cueur vne maniere de dilatation & contraction qui luy eſt propre / par le moyen de ceſdictz mouuementz.

Au Timée.

Platon dit / que le cueur par telz mouuementz en eſt attrempé & refrigeré : ioinct l'eſuent qui luy eſt baillé par les poulmons : la molleſſe de la chair deſquelz ſert encor a ceſt affaire. Laquelle opinion & ſentence / me ſemble de beaucoup plus tolerable / & facile a croire / que ce qu'a voulu maintenir

Ariſtote / quand il a dit que le cueur eſt refrigeré par le moyen du cerueau : laquelle choſe ſ'ainſy eſtoit / pluſtoſt croiroys qu'il donnaſt rafreſchiſſement aux parties ſenſitiues qui luy ſont proches/ qu'au cueur qui luy eſt de tant loing.

Au 4. des parties des beſtes.

La ſubſtance du cueur.

La ſubſtance du cueur eſt charneuſe/ tiſſue de toutes ſortes de filamentz bien fortz & robuſtes/ a ſcauoir de droictz/ tranuerſans & obliques: differentz toutesfoys en ce d'auec les filamentz des aultres muſcles de ce corps / que ceulx du cueur ſont plus fortz & robuſtes / plus rouges & plus difficiles a offenſer. Car il eſtoit neceſſaire pour la nobleſſe & dignité de ceſte partie / qu'elle feuſt garnye de chair plus dure que les aultres : a raiſon de n'eſtre ſi facilement bleſſée : & encor pour ſuffire & ſatiſfaire au continuel mouuement qui ſe fait par les contractions & dilatations ſuſdictes. Eſt au ſurplus a entendre / qu'au cueur d'aulcunes grandes beſtes a corne / comme cerfz / & aultres : ſe trouuent vers la baſe d'iceluy / vne ſubſtance cartilagineuſe (vng peu toutesfoys plus ferme & plus dure) que lon appelle pour ceſte cauſe l'os du cueur: de qui l'office ſemble eſtre pour ſouſtenir & affermir la diuiſion & ſeparation de la grande artere: & auſſy les ligamentz & membranes de ceſt endroit. A d'aulcunes aultres beſtes / qui ne ſont ſi grandes / & de moindre vie / ſe trouue quelque choſe pareille / non toutesfoys ſi ferme / mais ayant comme quelque ſubſtance ou facon moyenne & temperée entre le nerf & cartilage / c'eſt a dire de moyenne nature & conſiſtence entre les deux / ſatiſfaiſant a l'office ſuſdict. Car c'eſt choſe aſſeurée / que toute beſte (dit Galien) ha quelque cas pareil a ceſte ſubſtance / aſſis iuſtement a l'endroit dont ſort ladicte grande artere : de qui la fermeté & dureſſe eſt faicte (principalement auſdictes beſtes) pour la ſouſtenance & appuy des ligamentz & vaiſſeaux qui ſont en ceſte partie. Vray eſt / que les plus grandes beſtes / ont ceſte particule plus dure & plus ferme : d'autant qu'elles ont le cueur auſſy plus grand / & qu'elles ſont de plus longue vie. Au reſte / en ladicte ſubſtance du cueur / n'apparoiſt aulcun nerf eſtre apertement diſtribué ou inſeré : comme pour le plus ne ſ'en trouue aulcun a la ſubſtance du foye / de la ratte / ny des reins. Tant ſeulement ſont veuz les nerfz de ceſdictes parties attoucher & ſe rendre aux tuniques & enuelopes d'icelles. Auſſy n'auoit le cueur grand beſoing de nerfz / attendu que de ſa ſubſtance ſort la vertu de pulſation procedente de la puiſſance appellée vitale. En la ſuperfice exterieure de ce cueur / y a quelque nature & maniere de greſſe : de qui la couleur apparoiſt fort iaulne / tendant a la qualité de celle qui eſt diſperſée par deſſus tout le corſelet en general / ſoubz le cuyr exterieur d'iceluy. Ceſte greſſe penſons auoir eſté engendrée a l'entour dudict cueur / pour pluſgrande ſeureté de ſon action. De ce tant ſeulement nous eſmerueillons : qu'attendu que la greſſe du corps ſoit engendrée & congelée de cauſe froide / conſyderé auſſy que la region & endroit du cueur / & meſmement que ledict cueur ſoit la plus chaulde partie de ce corps : ce neantmoins la greſſe qui luy eſt a l'entour ne ſe fond ou liquefie aulcunement : mais ſe fige & demeure arreſtée autour de ſa ſubſtance / tout ainſy qu'elle fait aux aultres lieux.

Los du cueur aux grandes beſtes.

Au 6. des vtilitez.

Le nerf au cueur.

Quelque maniere de greſſe iaulne apparente deſſus le cueur.

Les oreilles du cueur.

La ſituation & forme des oreilles du cueur.

Les parties du cueur que les anciens ont appellées oreilles / pour la ſimilitude qu'elles ont auec celles qui ſont attachées a la teſte: ſeruent a l'explication & entiere declaration de la ſubſtance dudict membre principal. Ce ſont particules ſituées a chaſcun coſté de la teſte d'iceluy / ayans couleur aſſez noire / ſubſtance cōme de peau / encauée & enfoncée par dedens: faictes a raiſon des vaiſſeaux qui apportent quelque choſe audict cueur: C'eſt a ſcauoir au coſté droict / pour dōner ſupport a la vene caue mōtant amont / auquel endroit luy ſert ladicte oreille cōme de ſouſtenãce & paroy: & oultre ce / la recoit dens ſa cauité / qui eſt commune & peculiere au cueur / tellement que par ce moyen / eſt communiquée au ventricule droict dudict cueur / grande portion de ſang / apporté par ladicte vene caue audict lieu. Au coſté gauche ſert l'oreille / pour recepuoir l'artere veneuſe qui entre par ceſt endroit au ventricule ſeneſtre. Mais la rayſon pour laquelle ceſdictes oreilles ont eſté

faictes de ſubſtance comme de peau/ a eſté a fin qu'elles ſuyuiſſent promptement le mouuement du cueur: & leur a eſté ſemblablement laiſſée vne concauité/a raiſon de ſeruir comme de celier audict cueur. Car leur principal vſage eſt de contenir & recepuoir la norriture & matiere a luy enuoyée pour ſon action/ & vſage: tellement qu'en l'oreille ſeneſtre eſt reſerué & gardé l'aer & l'eſprit: & dens la capacité de la droicte/eſt receue la ſubſtãce du ſang/enuoyée par la vene caue au cueur. Et ſe doibt entendre/qu'au mouuement dudict cueur/ceſdictes oreilles/ ſuyuans l'agitation d'iceluy: eſbranlent & eſmeuuent les vaiſſeaux qui leur ſont voyſins/au moyen de laquelle concuſſion/ſe fait plus ſoubdaine entrée & yſſue des matieres a luy enuoyées. En ce lieu pouons encor adiouſter & affermer ce que nous eſt apparu touchant l'oeuure diuine/ aſſez ineſtimable & incomparable: c'eſt qu'en vng corps auquel la plus grande partie du coſté droict du poulmon par vice de maladie auoit eſté perdue & conſumée: nature pour ſupplier (comme i'eſtime) au deffault dudict poulmon/ auoit fait l'oreille de ceſt endroit / plus grande & plus ample trois foys que l'aultre : de ſorte qu'elle pouoit auſſy bien eſuanter & refrigerer ledict cueur: que ſi le poulmon y euſt eſté.

Luſage, & vtilité des oreilles du cueur.

La ſituation du cueur.

La ſituation du cueur eſt iuſtement en toutes dimenſions & meſures (dit Galien) poſée au milieu du thorace. Ce que doibt eſtre entendu de la teſte ou partie ſuperieure d'iceluy: ou bien de ſa baſe comme il te plaira l'appeller (Car lon n'appelle pas icy la baſe/ comme aux colonnes / la partie inferieure du cueur/ains pluſtoſt la ſuperieure) Mais quant au bout d'embas dudict cueur/ que les aultres appellent Poincte ou Fibre/ il eſt doulcement replyé & reflechi vers le coſté gauche. Dont eſt ce que noſtre vulgaire nomme encor le petit cueur gauche: par ce que les aulcuns ont tenu & eſtimé qu'il feuſt ſitué & aſſis au coſté ſeneſtre: ce qui a eſté aſſez ineptement protraict en d'aulcunes painctures anatomiques anciennes.

Quelle eſt la poincte du cueur.

La figure du cueur.

La figure de ceſte partie/eſt comme d'une noix de cypres/ou pomme de pin/que les Grecz appellent Cone *ou* Strobyle*: de qui la facon eſt groſſe par hault/ & peu a peu deſcendãt en poincte/ainſy que la forme d'une poire : laquelle forme a eſté des Latins (comme auons cy deſſus dit en quelque endroit) appellée* Turbinée.

La connexiõ du cueur.

La connexion du cueur ſe fait auec les parties nobles de ce corps/ ſelon les vaiſſeaux qui paruiennent deſdictes parties en ſa ſubſtance. C'eſt a ſcauoir (ainſy que diſions peu deuant) au cerueau/par le moyen d'aulcuns petitz rameaux produictz de la ſixieſme coniugaiſon dudict ne cacerueau/ & enuoyez le long du thorace a la taye dudict cueur. Au foye/par l'interuention de la vene/a coſté droict dudict cueur. Aux poulmons/ a l'aide des arteres & ſemblables vaiſſeaux a luy appartenans/deſquelz nous fault a preſent tenir propos.

Des vaiſſeaux qui appartiennent au cueur. Chap. XXXIIII.

Trois vaiſſeaux procedentz de la ſubſtance du cueur.

Es vaiſſeaux procedentz de la ſubſtance du cueur/ & auſſy entrans en icelle/ſe trouuent & comportent en la maniere qui ſ'enſuyt. Premierement de la baſe d'iceluy ſont extraictz trois notables vaiſſeaux (car tous ſortent de ceſt endroit) a ſcauoir du coſté droict de la dicte partie/la vene que lon nomme Arteriale *ou* Arterieuſe*: & du coſté ſeneſtre/ l'artere que lon appelle* Veneuſe*. Et iuſtement du milieu de ladicte teſte ou baſe/ſort la grande artere: deſquelz vaiſſeaux dirons cy apres abondamment en particulier. Oultre ceſdictz vaiſſeaux apparoiſt la vene caue monter en amont par dedens le pericarde iuſques a la baſe du cueur: au ſommet de laquelle laiſſe vng aſſez petit rameau qui l'enuironne & entoure en deux manieres de coſté & d'aultre: puis eſt ſemé par toute la ſuperfice exterieure dudict cueur. Cedict rameau eſt nommé des Grecz vene* Stephaniée*/ & des aultres* Coronale*: Et de la ſuyuant l'oreille droicte d'iceluy/ſe fait la communication du gros rameau de ladicte vene caue montant amont au droict ventricule du cueur/ainſy qu'auons deſia monſtré par figure & deſcription au premier liure. Tellement qu'il ne*

La vene coronale dicte Stephaniée des Grecz.

fault plus doubter qu'au cueur ne soit inserée ladicte vene / de laquelle il recoit le sang pour cuyre & puis enuoyer tant aux poulmons qu'allieurs: tant s'en fault qu'elle ne face que frayer a costé de la substance du cueur/ ainsy que quelques vngs ont voulu maintenir. Et tout ainsy qu'auons dict/ vng rameau de la vene caue/ estre dispersé a la superfice & sommet de la teste du cueur/ faisant la vene coronale : au cas pareil fault entendre que du tronc de la grande artere montant amont/ sort aussy vng petit rameau/lequel selon le costé gauche dudict cueur rencontre au petit rameau de la vene susdicte: & enuironne auec icelle vene ladicte teste du cueur/puis en compaignée de ladicte vene / est dispersé par tout le reste de la substance dudict cueur. Laquelle artere doubterne fault qu'elle ne puisse estre appellée coronale aussy bien que la vene.

La vene caue entre dans le cueur.

Lartere coronale:

La vene arterieuse / a esté ainsy dicte / par ce que combien qu'elle contienne le sang pareil a celuy qui est aux venes / dedié & destiné / pour la norriture du poulmon : ce neantmoins est vestue d'une espesse & robuste couuerture / pareille a celle des arteres. Ce qui a esté faict par nature / a raison de donner meilleure & plus abondante norriture audict poulmon : attendu qu'il n'auoit besoing (pour la rarité de sa substance) de sang pareil a celuy dont est norry & entretenu le foye: mais bien luy en estoit mestier de plusgrande quantité/a cause qu'il est aussy plus grand. Ceste vene n'est aulcunement dependente ou continue a la grand vene caue/a fin que nul ne pense qu'elle en parte ou procede. Car il est necessaire que ce qui naist de quelque chose (dit Galien) ayt totale semblance & conformité auec ce dont il est engendré: & qui ce plus te donne a congnoistre/c'est que lon n'appercoit aulcuns filamentz produictz de ladicte vene caue/a l'arterieuse/par lesquelz puissent ces deux vaisseaux estre dictz auoir aulcune cōmunauté ensemble. Son origine est de la base ou teste du cueur/ vers le costé droict: tellement qu'il semble n'y auoir quasi cōme point de distance entre ladicte vene & la grand artere: sinon pour tout/le diaphragme ou membrane moitoyenne qui diuise l'ung des ventricules du cueur d'auec l'aultre. Le mouuement de ce vaisseau/ est autant que nul: & au reste/demeure tousiours enflé/quoy qu'il n'y ayt par foys aulcun sang dens sa capacité: qui n'est la nature ou coustume des arteres naturelles: car quand nous respirons/elles se contraignent & retirent: Et quand nous prenons vent/elles se dilatent & amplifient.

La vene arterieuse.

Lorigine de la vene arterieuse.

Au 6. des vsages.

L'artere appellée Veneuse/a receu sa denomination/tant a cause de sa nature/comme aussy pour le commun vsage qu'elle preste a ce corps. Car ia soit qu'elle contienne & recoipue l'air qui luy est transmis par les poulmons/& desia quelque peu preparé en sa capacité: ce nonobstant/n'est couuerte ou vestue que d'une simple taye ou tunique/non plus que les venes: ce qui luy a esté ordonné/a cause de pouoir estre plus promptement & soubdainement dilatée / au continuel mouuement du poulmon/ quand elle communique sans cesse au cueur l'air qu'elle recoit dudict poulmon. Sa naissance sera trouuée au costé senestre du cueur / si tu n'aymes mieulx dire qu'elle venant du poulmon gauche/est inserée au ventricule du mesme endroit dudict cueur. L'orifice ou saillye de ceste artere apparoist de beaucoup plus grande & dilatée/que n'est celle de la plus grand artere: & luy a fait nature vers sadicte saillye / les membranes beaucoup plus espesses/ qu'a la vene arterieuse: non sans grande cause & raison. L'usage de cedict vaisseau n'est moindre en son endroit / que du reste des aultres arteres par tout le corps en vniuersel.

Lartere veneuse.

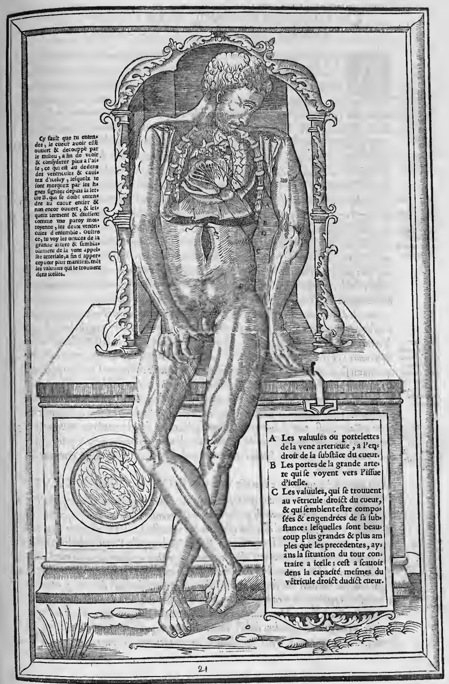
Lorigine de lartere veneuse.

La grande artere/ainsy dicte a cause de sa noblesse & capacité/pour ce qu'elle est premiere & principale de toutes : comme du tronc se partent & procedent les branches & rameaux distribuez ca & la: fut anciennement (& encor est) appellée des Grecz Aorte. C'est celle qui recoit & comprend l'air attiré des poulmons/& pareillement le sang elabouré & confit au senestre ventricule du cueur/pour le distribuer & disperser par l'infinité de ses conduictz & canaulx en chascune partie de ce corps : ainsy que fait la vene caue qui se part & sort hors dudict cueur. Son yssue & production est : si tost qu'elle est saillye du gauche ventricule du cueur/ incontinent elle monte

La grande artere.

Aorte.

en amont/iustement au milieu de la base ou teste d'iceluy:auquel lieu se diuise en deux grandz rameaux:dont le plusgros descēd vers bas/& l'aultre tend amont.Et fault noter/que le rameau de ladicte artere qui descend vers bas/est encor plus gros & plusgrand que n'est le rameau de la vene caue/qui luy fait compagnie en ceste part.Mais le petit qui s'esleue en amont/si tost qu'il est failly & departy de son cōpaignon/se rend & se retire obliquement vers le cinquiesme spondyle du dors ou metaphren qui rencontre iustemēt a l'endroit & opposite de ladicte base du cueur:ce qu'a esté faict par nature/a fin que ladicte artere ne peust recepuoir quelque offense: & pour plusgrande seureté de ce que cōtient ledict vaisseau.Car nature(dit Galien)n'a trouué aulcune partie en cest endroit/a laquelle peust plus asseuremēt confermer ou arrester ceste artere/que le spondyle.Quant au reste de sa production & discours en chascun des membres du corps/ cela pourras veoir & requerir du premier liure/auquel le tout a esté traicté abundamment.



Cy fault que tu entendes, le cueur auoir esté ouuert & decouppé par le milieu, a fin de veoir & consyderer plus a l'aise, ce qui est au dedens des ventricules & cauitez d'iceluy, lesquelz te sont merquez par les lignes signées depuis la lettre B. qui se doibt entendre au cueur entier & non encor ouuert, & lesquelz ferment & diuisent comme vne paroy moitoyenne, les deux ventricules d'ensemble. Oultre ce, tu voy les orifices de la grande artere & semblablement de la vene appellée arteriale, a fin d'aperceuoir plus manifestemēt les valuules qui se trouuent dens icelles.

A Les valuules ou portelettes de la vene arterieuse, a l'endroit de la substãce du cueur.

B Les portes de la grande artere qui se voyent vers l'issue d'icelle.

C Les valuules, qui se trouuent au vētricule droict du cueur, & qui semblent estre composées & engendrées de sa substance: lesquelles sont beaucoup plus grandes & plus amples que les precedentes, ayans la situation du tour contraire a icelle: cest a scauoir dens la capacité mesmes du vētricule droict dudict cueur.

Des cauitez qui ſe trouuent dens le cueur,leſquelles on nomme Ventricules. Chap. XXXV.

Au 5 des vtilitez.

Le diaphragme & membrane moitoyenne du cueur.

Le ventricule droict du cueur appellé ſeigneux.

Le ventricule gauche du cueur appellé ſpiritueulx.

ASſez eſt notoire & apparent a vng chaſcun que dens le cueur diſſequé & ouuert/ſe voyent deux cauitez diuiſées l'une d'auec l'aultre/par le moyen & a l'interuention d'une membrane/dens leſquelles cauitez ſont les ſources & fontaines du ſang de la vie/ dit quelqu'ung: Et ne fault faire aulcune doubte (dit Galien) qu'il ny ayt comme quelque maniere de diaphragme entre ceſdictes ſinuoſitez ou ventricules : auquel diaphragme ſe terminent & eſtendent les ligamētz faictz & enuoyez pour le lyer & accoupler/auec ce qui enduit & enuironne leſdictz ventricules par dehors/ que lon appelle les tuniques d'iceulx. Et fault entendre que/ lors que ceſdictes tuniques par quelque mouuement arriuent & approchent dudict diaphragme/ c'eſt alors que la ſubſtance du cueur ſ'eſtend en long / & ſe diminue & deſcroiſt la longueur d'iceluy : mais quand elles ſe retirent bien fort/& ſ'eſloingnent de ceſte membrane moitoyenne/ c'eſt adonc que la largeur dudict cueur apparoiſt grande / & ſa longueur fort breſue & fort courte. De ceſdictes ſinuoſitez l'une occupe la partie droicte du cueur / en laquelle y a touſiours force ſang a preparer: parquoy eſt appellée de quelques vngs ſeigneuſe : & dit lon qu'elle a eſté faicte a cauſe des poulmons. En celle de la partie gauche / y a grand quantité d'eſprit / dont a eſté nommée Spiritueuſe: qui eſt celle dont prouient le principal mouuement de toutes les arteres. Ceſte capacité eſt de beaucoup plus ample que l'aultre:tellement que le cueur ouuert/appert eſtendue & produicte iuſques au ſommet d'iceluy:ce qui n'appert en l'aultre capacité droicte:car elle ceſſe beaucoup pluſ bas que ledict ſommet/ayant ſon eſtendue propre & peculiere . C'eſt ce qui a deceu beaucoup des anciens en leurs reſueries de diuinations / qu'ilz preuoyent par la conſyderation des entrailles des beſtes. Car par ce qu'ilz appercepuoient quelqueſfoys aulcun veſtige de ſeparation deſdictz ventricules ſur la teſte du cueur: comme ſ'il feuſt diuiſé en deux teſtes:ilz prononcoyent qu'en telle beſte ſ'eſtoient trouuez deux cueurs : ne prenans garde au coſté droict du ſommet du cueur/ qui quelqueſfoys monſtre bien apertement ſa particuliere diuiſion & circonſcription. Au reſte/de croyre auec l'Ariſtote/qu'au cueur des pluſgrandes beſtes/ſe trouuent trois ſinuoſitez ou capacitez: ce ne ſemble/ auec ſupportation/ rayſonnable/ou digne de foy. Car ſi nous prenons la meſure & quantité des ventricules/ ſelon la grandeur des beſtes:combien en doiburoit auoir vng Elephant? Mais nous lairrons ceſte matiere debattre a Galien. Reſte tant ſeulement a monſtrer / qu'au milieu de ceſte membrane moitoyenne/ou diaphragme/qu'auons dit diuiſer les deux ventricules du cueur/ſe trouuent quelques petites foſſettes & cauitez/par leſquelles ſe fait la communication du ſang & de l'eſprit/ d'ung ventricule dudict cueur a l'aultre.

Pourquoy ont les anciēs pronōcé que ſe trouuent deux cueurs.

Au tiers liure,chap 4. des parties des beſtes.

Au 7 des administrations.

Foſſettes au milieu du diaphragme du cueur.

Des portes du cueur que lon dit Valuules ou Oſtioles. Chap. XXXVI.

Valuules, Portes, Oſtioles, Excreſcences de mēbranes.

Trois valuules au ventricule droict du cueur.

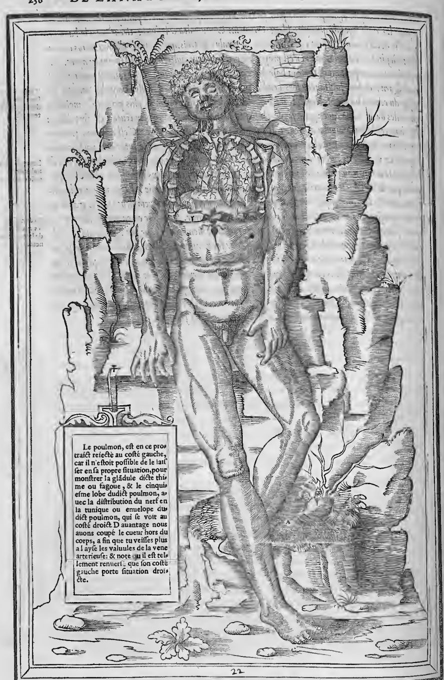
CHaſcun des vaiſſeaux qui appartiennent au cueur/ a l'entrée ou yſſue de ſa ſubſtance ha quelque maniere de petites membranes courans l'une l'aultre/ſi propremēt (dit Galien) que quand elles ſont eſtendues & leuées/elles bouchēt & eſtoupent l'orifice du vaiſſeau a qui elles ſont. Ceſdictes membranes ſi tu les veulx appeller Portes/Valuules ou Oſtioles/ie ne m'en ſoucye pas grādement:Galien les nomme Apertions ou Excreſcences de membranes: deſquelles/toute l'utilité en general/eſt d'empeſcher que les matieres ne puiſſent retourner ou regorger par le meſme lieu dont elles ſont entrées ou ſaillies. Au ventricule droict du cueur/ y a trois de ces valuules ou epiphyſes de membranes/ bien grandes & fort amples: a l'endroit auquel ſe fait la communication de la grand vene caue dens ledict ventricule: elles ſont poſées dehors de l'orifice de ladicte vene/fermans en dedens dudict ventricule/ pour engarder & defendre/que le ſang qui eſt enuoyé de la vene caue au droict ventricule du cueur/ne retourne & rentre de rechef dens la-

dicte vene. Lequel office pour estre plus seurement & proprement faict/ par lesdictes membranes: nature les a garnyes de quelques filetz charneux & musculeux/ lesquelz tirent vers le bas ou la poincte dudict cueur: & sont cesdictz filetz en nombre de trois: quelquesfoys plus/ou moins en chascune desdictes valuules: ce qui n'est propre ou peculier aux aultres que descriprons cy apres. Ces membranes occupent quasi toute la base de la partie droicte du cueur: & ne laissent aulcun espace desgarny de leur substance / fors l'endroit dont sort la vene Arterieuse. Laquelle vene ha son yssue du cueur / ha semblablement ses valuules en nombre de trois/mais plus petites & moindres que celles de la vene caue : garnyes de plusieurs filamentz nerueux / bien tëues / & fort deliez: & sont cesdictes valuules assises en dedens de la dicte yssue de vene : C'est a scauoir fermans par dehors dudict ventricule/pour empescher que ce qui est enuoyé par le cueur aux poulmons/ne regorge & rechoye de rechef dens ledict cueur. Au cas pareil y a encor trois valuules a l'yssue de la grande artere : au milieu de la teste du cueur/ estans aussy en dedens de ladicte artere & fermans par dehors dudict ventricule/ ainsy que celles de la vene arteriale / & ayans pareille conformation & texture: empeschans aussy que le sang enuoyé par ledict cueur dens ladicte grande artere/ne puisse recheoir & retomber de rechef dens ledict cueur. A l'orifice ou entrée de l'artere veneuse/se trouuent seulement deux petites excrescences de membranes / que lon appelle aussy Valuules: lesquelles sont moindres que toutes les aultres/ fermans du dedens en dehors: pour empescher/ que quand ladicte artere se contrainct & retire par le mouuement du poulmon/l'esprit qu'il cõtient/ ne retourne de rechef dens l'artere veneuse. Ces valuules dernieres/ par ce qu'elles sont fort petites n'ont peu estre monstrées exactement en ceste figure superieure/sinon fort confusement/ & a malaise: pour laquelle cause/ & aussy qu'elles se voyent mieulx le cueur estant osté hors du corps/ les auons protraictes plus apertement au parterre de la figure qui s'ensuyt.

Trois valuules a lentrée de la vene arterieuse.

Les trois valuules de la grãde artere.

Deux valuules a lentrée de lartere veneuse.



Le poulmon, eſt en ce pro-traict reiectè au coſté gauche, car il n'eſtoit poſſible de le laiſſer en ſa propre ſituation, pour monſtrer la glãdule dicte thime ou fagoue, & le cinquieſme lobe dudict poulmon, auec la diſtribution du nerf en la tunique ou enuelope dudict poulmon, qui ſe voit au coſté droict. D auantage nous auons coupé le cueur hors du corps, a fin que tu veiſſes plus a l ayſe les valuules de la vene arterieuſe: & note qu il eſt tellement renuerſé que ſon coſté gauche porte ſituation droicte.

Expoſition des merques ſignées au dedens du corps de la figure precedente.

A L'inſertion ou implantation d'une partie du nerf de la ſixieſme coniugaiſon du cerueau(duquel eſt faict le recurrent de la partie droicte)en la ſubſtance du diaphragme/depuis laquelle paſſe au ventre inferieur/pour deliurer ſentiment a chaſcune des interieures parties d'iceluy.

B Aulcuns rameaux aſſez manifeſtes & notables procedentz du nerf ſuſdict/ & implantez en la membrane qui enuelope les poulmons.

C Le cinquieſme/ & plus petit lobe ou fibre du poulmon/ lequel ſert comme de coeſſin & appuy a la vene caue/qui mõte amõt:a laquelle/vng peu plus au deſſus(ainſy que tu peulx appercepuoir)preſte le meſme vſage/la droicte oreille du cueur.

D Vne glande aſſez grande / qui apparoiſt au hault de la poictrine en dedens/ appellée Thyme ou fagoue / de qui l'office eſt confermer la diuiſion de la grande artere & pareillement de la vene caue / qui ſe fait en ce lieu pour de la enuoyer diuers rameaux tant au bras qu'a la teſte.

Expoſition de la merque qui eſt ſignée au parterre de ladicte figure/remonſtrant vng cueur ouuert par deſſus/& tiré hors du corps.

A Les deux petites valuules de la vene arterieuſe du cueur/leſquelles n'auions peu monſtrer en la figure precedente/le cueur eſtant encor en ſa ſituation & ouuert : car elles apparoiſſent au dehors d'iceluy. Deſquelles valuules l'office eſt tel/que cy deſſus a eſté dict.

Des nerfz enuoyez aux poulmons. Chap. XXXVII.

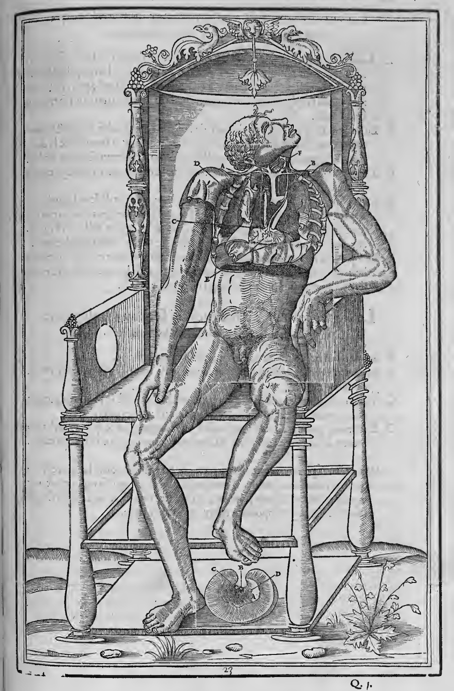
AV premier liure en descripuant les nerfz appellez recurrentz / qui dependent de la sixiesme coniugaison du cerueau/descendentz au dedens du corselet: auons pareillemẽt descript la production de ceulx que te remonstrons en la precedẽte figure: lesquelz sont inserez & implantez en la membrane ou tunique des poulmons. Et n'ont esté en cest endroit repetez que pour plus exacte congnoissance d'iceulx : estant encor le poulmon en sa situation/ & aussy a fin que tu saches comment ilz les fault dissequer/ & en quel ordre ilz les fault prendre: Car c'est ce que plus diligemment taschons remonstrer en ces protraictz.

Au 7. des vtilitez.

La sixiesme couple ou coniugaison du cerueau (dit Galien) plusgrande beaucoup que nulle des „ aultres/ia soit qu'elle laisse plusieurs productions & rameaux de sa substance au neud de la gorge: „ ce neantmoins encor oultre ce / en enuoye grand quantité dens le corselet: de laquelle la premie„re diuision se voit a la racine des costés/l'aultre au cueur/ l'aultre au poalmon/ & l'aultre a l'estomach: suyuant laquelle derniere y en a encor d'aultres enuoyées au foye/a la ratte/aux reins/ & aultres parties dediées a la norriture de ce corps.

Le thyme, La fagoue.

La glande appellée des Grecz Thyme/& du vulgaire Fagoue/assise & située a l'endroit qu'auons cy dessus descript/est fort grande & plus molle que nulle des aultres de ceste partie: de laquelle la position t'apparoist en ce protraict/ soubz le premier os de la poictrine ou brichet: au tour de laquelle se fait (ainsy que tu voy audict protraict) la plus notable diuision & separation des grandz vaisseaux de ce corps: de laquelle tiendrions en ce lieu pluslong propos/n'estoit que nous en auons assez parlé par cy deuant au premier liure en l'explication generale des glandules.


D
A
F
B
C
E
C
B
D
A

Ce qui eſt ſignifié & demonſtré par les merques qui ſont au dedens du corps de la precedente figure.

A L'endroit auquel ſe fait le tetour d'une portion du nerf de la ſixieſme coniugaiſon/pour remonter en amont/ & faire celuy que lon appelle Recurrent. Auquel lieu(qui eſt ſoubz la clef/du coſté droict)eſt appuyé & ingenieuſement replyé a l'entour du rameau de la grande artere qui ſe rend au bras droict.

B Le lieu ou ſe fait le retour du nerf de ladicte coniugaiſon / au coſté ſeneſtre du corſelet/beaucoup plus bas que le precedent/ a l'entour de la diuiſion de la grande artere/de laquelle le pluſgrand rameau ſe retire en bas.

C Le lieu ou eſt veu le mery/ou œſophage/ paſſer au trauers du diaphragme pour ſe rendre a l'eſtomach.

D La tunique qui enuelope & enduyt toutes les coſtes par dedens/laquelle on appelle Pleure:de laquelle dependent toutes les enuelopes des parties qui ſont au deſſus du diaphragme/cōprinſes dens le corſelet/tellement qu'encor fait & conſtitue la meilleure portion du deſſus dudict diaphragme.

E La ſeparatiō de la partie charneuſe/du diaphragme/d'auec celle qui eſt membraneuſe / en ſorte que la ligne exterieure ſignifie ladicte partie charneuſe:& l'interieure/monſtre celle qui eſt membraneuſe.

La ſignification des merques qui ſont au diaphragme ſeparé hors du corps/& eſtendu par terre.

A La portion nerueuſe ou membraneuſe du diaphragme.

B Le pertuys audict diaphragme/par lequel paſſe l'œſophage pour entrer au ventricule.

C Vng aultre pertuys audict diaphragme/par lequel paſſe le pluſgros rameau de la grande artere/pour deſcendre a bas/ aux parties inferieures.

D Encor vng pertuys/ qui ſe voit audict diaphragme/par le quel vng des rameaux de la vene caue ſortāt du foye/mōte amont pour entrer au cueur.

Quant au diaphragme que tu voy iecté par terre:il te mōſtre la figure & apparence renuerſée d'iceluy: & retournée a l'endroit qui ſe rapportoit aux entrailles.Mais au corps protraict/ il monſtre ſituation toute diuerſe:c'eſt a ſcauoir/l'endroit oppoſite a celuy qui eſt par terre.

Des nerfz recurrentz ou remontans. Chap. XXXVIII.

Ombien qu'au liure precedent/ayons deſia touché la pourſuitte & facon des nerfz que lon nomme Recurrentz/ *reuerſifz/ remontans/ou reuoltez/ce neantmoins te les auons bien encor voulu de rechef paindre & declarer en ce lieu/ en partie pour la commodité & neceſſité des pieces auſquelles ilz appartiennent : & en partie pour ce que ceſte choſe ne peult eſtrê a cauſe de ſa dignité aſſez expliquée ou demonſtrée. La circonuolution & reply de ceſdictz nerfz ſe comporte en la maniere qui ſ'enſuyt/ſelon l'opiniõ de Galien.Le nerf du coſté ſeneſtre/appellé recurrent/pour la circonuolution & retour qu'il faict/a eſté par nature (dit il) produict iuſques bien auant dens l'eſpace & capacité du corſelet:tant qu'il paruient a la grande artere/ au tour de laquelle il ſe lye & enuelope iuſtement a l'endroit / auquel ladicte artere incontinent apres eſtre ſaillye de la teſte du cueur ſe retire & reſleſchit vers l'eſpine du dors. Mais le recurrent ou reuerſif du coſté droict ne ſe trouue faire ſi lõg chemin que le ſeneſtre: & ne ſ'enuelope auſſy en la ſorte que le precedent:Mais quaſi tout auſſy toſt qu'il eſt entré dens le corſelet/eſt contrainct faire ſa reuolte/a l'entour du rameau de l'artere qui ſe voit audict coſté/& lequel ſe rend obliquemẽt a l'aiſcelle droicte.Or as tu veu par la figure ſuperieure a ceſte derniere/la maniere comment les nerfz deſſuſdictz deſcendent depuis le cerueau en a bas:maintenãt par ceſte preſente/tu voy cõment ilz retournent en amont au neud de la gorge/pour liurer mouuemẽt aux parties dediées a la voix. Tellement que par le moyen de ceſdictz nerfz/ lon peult dire ladicte voix eſtre faicte.Ce que facilement ſeroit conferme en lyant induſtrieuſement en quelque beſte viuante/ leſdictz nerfz reuerſifz: & a lors ſe trouuera/qu'elle ne cryra ou mutira en ſorte que ce ſoit.*

Nerfz recurrentz,reuerſifz,remõtãs ou reuoltez.

Au 7.des vtilitez.

De la tunique qui enuelope & enduyt les coſtes. Chap. XXXIX.

A partie interieure des coſtes/ceſt a dire qui eſt en dedens du corſelet:eſt couuerte & enduicte/oultre la peculiere tunique appartenãt a chaſcun os/d'une aultre mẽbrane que les Latins ont appellée Succingente & que les aulcuns nõment aſſez impropremẽt la Pleure.Car ce mot de pleure/ſignifie(a proprement parler)le coſté:cõbien que particulierement encor ſe prend pour toutes les coſtes enſemble/d'ung ſeul coſté:tant ſeulement.Or eſt ceſte dicte mẽbrane ſurnõmée Succingente/par ce qu'elle apparoiſt ceindre & enuirõner tout a l'entour l'eſpace que cõtiennent & ferment leſdictes coſtes:tout ainſy que le peritone fut dict/a raiſon qu'il eſt aſſis a l'enuiron des vaiſſeaux ou parties dediées a la norriture. Au reſte quand on l'appelle Membrane/c'eſt a cauſe de ſa ſubſtance: & quand on la nomme Tunique/c'eſt a raiſon de ſon vſage & office:Car pour la verité ſa ſubſtance eſt entierement membraneuſe/bien tẽue & vnye par tout/en facon des toilles d'arignes:& ſon vſage eſt de veſtir & circuir les coſtes:& encor de liurer quelque facon de couuerture a toutes les parties dediées a la reſpiration:ainſy que fait le peritone/ a celles de la nutrition: car ce n'a eſté faict ſans bien grande prouidence de nature/que d'une membrane commune/elle enuoye pluſieurs productions/pour enclorre les principales entrailles/leſquelles faictes propres a ycelles leur ſeruent comme de quelques eſtuyz. Ceſte tunique (ainſy que plus a plain a eſté deduict au premier liure) vient du pericrane: ſcauoir / quand il deſcend a la face & parties ſubiacentes:puis entre au dedens du corſelet/en la maniere que voyons:tellement que par ceſte meſme raiſon/ pourrons facilement inferer/toutes les membranes de ce corps auoir communaulté enſemble: & ſe trouuer comme quelque continuité & dependence entre ycelles:laquelle ſelon les lieux & diuerſes ſituations/ou parties auſquelles elles appartiennent/fortiſſent diuerſe appellation. Au reſte/ſe voit aſſez apertement que de ceſtedicte tunique/eſt faicte & conſtituée l'aultre qu'auons cy deuãt nõmée Mediaſtin/laquelle ſert comme de diuiſion & ſeparatiõ entre le poulmon & parties de la reſpiration:

La membrane ſuccingente ou pleure.

L'eſſence de la pleure.
L'office de la membrane ſuccingente.

La cõmunaulté des mẽbranes du corps.

de laquelle auons amplement parlé cy deſſus. Si concluons par ce que dict eſt/ que l'office de la tunique qui enuelope les coſtes eſt ſemblable a celle du peritone:c'eſt a ſcauoir de veſtir & donner couuerture aux parties ſur leſquelles elle eſt enduicte & eſtendue : tellement qu'en fin ladicte membrane ſe rendant au diaphragme : par le moyen d'iceluy ha communaulté & conionction audict peritone.

Du diaphragme. Chap. XL.

APres auoir abondamment parlé de tout ce qui eſtoit cõtenu au corſelet:ſ'enſuyt que venions a l'explication de la piece du milieu qui demeure de reſte apres les aultres parties oſtées:faiſant la ſeparation des pieces qui ſeruent a la reſpiration d'auec celles qui eſtoient contenues au ventre inferieur. Ce qu'auons laiſſé a declarer en ce paſſage/les parties eſtãs hors de leur lieu/tant pour touſiours auoir congnoiſſance de ladicte ſeparation/comme auſſy pour ce que tout ce que cy deſſus a eſté expliqué/tient & eſt attaché a ce diaphragme.Duquel auãt que rien propoſer/oyons premierement l'opinion du Medecin.

Au 5. des vtilitez.

Lon trouue dens le corps(dit Galien)vne maniere de muſcle/bien grand/ & de facon toute ronde/que lon appelle a bon droict Diaphragme.Car il diuiſe & ſepare les organes ou inſtrumentz dediez a la reſpiration/ d'auec ceulx qui appartiennent a la norriture : tellement qu'il eſt poſé iuſtement au deſſoubz de celles du corſelet/ & au deſſus de celles du ventre inferieur. Les plus Latins ont appellé ceſte partie Sept trauerſant que nous pouons poſſible transferer Haye trauerſe/ ia ſoit que les aulcuns veulent dire qu'elle n'a poſition trauerſe:ains pluſtoſt oblique en biays/par ce qu'elle eſt eſtendue en biays depuis l'eſtomach iuſques aux vertebres du dors : comme lon voit par la nayfue diſſection. Les plus anciens Grecz ſouloient nommer ceſte partie Phrenes/c'eſt a dire ſens: dont eſt venu ce mot Metaphrene, pour ce que les vertebres du dors ſont poſées a l'endroit deſdictes phrenes/ leſquelles yceulx anciens ont voulu maintenir eſtre participantes de quelque portion de ſens ou prudence : & ce pour raiſon que le diaphragme eſtant aulcunement bleſſé ou intereſſé lon voit ſoubdain eſtre perturbé le ſens & l'entendement de la perſonne : tellement qu'il en aduient reſueries/folies / deffaillances de cueur / & telz accidentz: ia ſoit touteſſoys qu'a veritablement parler / ceſte partie ne ſoit aulcunement capable de ſens / aumoins qui puiſſe eſtre appellé ſens exquis de l'entendement : bien eſt vray qu'elle bleſſée / ſ'enſuyuent les ſuſdictz accidentz: a cauſe de la grande communication qu'ha ceſtedicte partie auec le cerueau qui eſt le ſiege de l'entendement : & aduient ceſte communaulté par le moyen de la grande multitude de nerfz que recoit ladicte partie/dudict cerueau.Car en ſa ſubſtãce ſont inſerées pluſieurs productions des nerfz/ procedentz tant des coniugayſons dudict cerueau: comme auſſy du dors: ceſt a ſcauoir des vertebres du col:& auſſy de celles du metaphren qui luy ſont plus prochaines/ainſy qu'auons cy deſſus expliqué & declaré au premier liure/en interpretant les nerfz.

Sept trauerſant. Haye trauerſe. Phrenes, Metaphrenes. Le diaphragme bleſſé, ſ'enſuyuent grandz accidentz. Les nerfz du cerueau.

L'utilité de ceſte partie oultre l'office qu'elle ha de ſeparer les aultres/eſt de ſeruir a la reſpiratiõ/ cõme le principal inſtrumẽt & organe d'icelle/ce que ſ'efforce prouuer Galien en mille endroictz.Et oultre ce/donne encor grande ayde a faire partir les pluſgros excrementz qui ſe retirent par bas:ce que facilement pourra vng chaſcun cõſyderer en ſoymeſme/ſ'il aduertit & prend garde a la cõpreſſion du vent qu'il fait quand il aſſelle.Car ſans doubte elle ſe fait en deprimãt ledict diaphragme en abas:qui contrainct les parties ſubiacentes rendre pluſtoſt ce qu'elles contiennent preſt a ſaillir.

L'utilité du diaphragme. Au 5.des vtilitez.

La ſituation du diaphragme/ eſt quant a ſa partie ſuperieure & anterieure(dit Galien)vers le bout d'embas du brichet/a l'endroit auquel les teſtes ou parties ſuperieures des muſcles droictz de l'epigaſtre ſ'eſleuent en amõt : & la de coſté & d'aultre deſcẽd iuſques au bout des faulſes coſtes/ qui monſtre aſſez que ladicte ſituation ne doibt eſtre appellée trauerſe / ains pluſtoſt oblique : ſi nous auons eſgard a ceſte production & extenſion.

La ſituatiõ du diaphragme.

Son origine & compoſition ſe trouue ainſy que ſ'enſuyt ſelon l'opinion de Galien: premierement des parties des os auſquelles ledict diaphragme attouche & adhere/ ſaillent pluſieurs ligamētz fort téues & deliez/ ſur leſquelz eſt eſtendue grande portion de chair ſimple: puis quand ce vient au milieu dudict diaphragme/ tous ceſdictz ligamentz ſe rencontrent enſemble faiſans la facon comme de quelque grand cercle/ au milieu duquel y a vng aultre petit cercle/ auquel ſe trouue comme vng tendon naturel/ ne retenant aulcune forme de ſa carnoſité premiere: ainſy que facilement tu peulx veoir au diaphragme tiré hors du corps/ & rué par terre en la ſuperieure figure. L'origine du diaphragme.

La connexion du diaphragme ſe fait auec les parties principales & princeſſes de ce corps par le moyen des vaiſſeaux qui luy ſont enuoyez: & encor de ſuccreſt/ auec le foye par le pendicule ou ſuſpenſoire cy deſſus eſcript: comme auſſy auec le cueur (oultre les arteres) par le moyen du pericarde: en tant qu'au milieu dudict diaphragme/ la fin & extremité inferieure dudict pericarde ſe rencontre & attache: oultre laquelle connexion/ adhere d'abondant auec les membranes qui enuironnent & enduiſent les coſtes/ & auſſy les moitoyennes qui diuiſent & ſeparent le poulmon: & par ainſy ledict diaphragme eſt attaché auec leſdictes parties ſuperieures: & auec les inferieures/ par le moyē du peritone: duquel le ſommet que lon peult a bon droict appeller le hault d'iceluy/ eſt adherent au milieu de la partie inferieure dudict diaphragme. Et fault entendre/ que quād ceſdictes membranes tant du deſſus que du deſſoubz/ ſe rencontrent & arriuent au milieu de ce diaphragme (qui eſt du tout membraneux) alors ſe ſont tellement vnyes auec la ſubſtance d'iceluy/ qu'il eſt impoſſible les ſeparer ou diuiſer: tellement que plus n'apparoiſſent doubles/ mais ſeules & du tout ſimples. La connexion du diaphragme.

En ce diaphragme ſe trouuent trois ouuertures ou crens que lon peult dire deductions/ & que les aulcuns appellent pertuys: deſquelz deux apparoiſſent a l'endroit des vertebres: par l'ung deſquelz penetre & deſcend l'œſophage a l'entrée de l'eſtomach/ & la grande artere aux parties inferieures/ comme tu voy en la figure precedente: & ſont ceſdictz pertuys fort voyſins l'ung de l'aultre: de ſorte que ſi tu n'es bien diligent & diſcret a la diſſection/ tantoſt ſe rendront en vng ſeul/ ainſy que Galien meſme a opiné & eſtimé. Le tiers pertuys/ eſt bien plus long que les deux aultres/ recepuant le rameau de la grand vene commune qui monte en hault pour la nutrition des parties ſuperieures: auſquelles il paruient auec grande ſeureté & aſſeurance. Et ce ſuffiſe quant ad ce qui ſe peult dire du diaphragme. Trois pertuys au diaphragme.

A B C D E

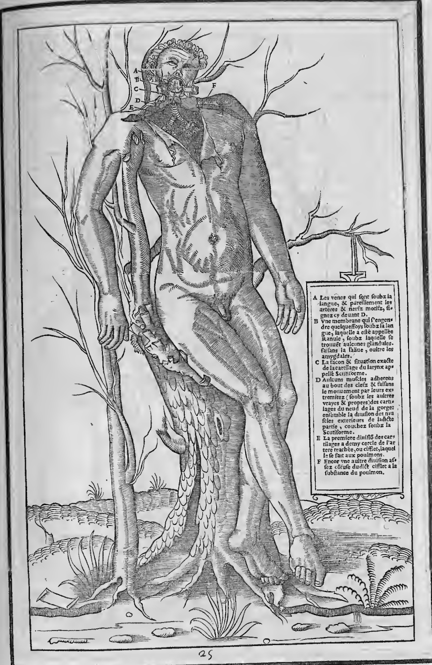
E La ſituation de l'os de la racine de la langue: auſſy la cartilage appellée Scutiforme, de laquelle eſt (pour le plus) compoſé le neud de la gorge. Les aultres te ſeront expliquées au tiers liure. Voy encor les cartilages a demy cercle, deſquelles eſt compoſé le cifflet de ladicte gorge: & ſont decouppées a fin de voir l'œſophage qui leur eſt au deſſoubz: duquel auſſy apparoiſt la pourſuitte au long des ſpondyles du col.

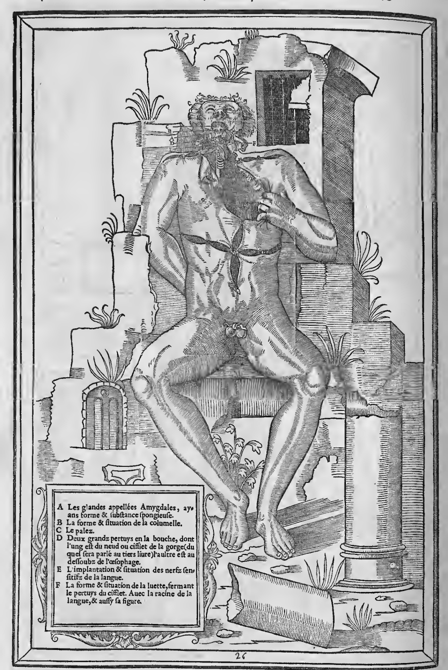
A Vng muſcle au dedens de la bouche eſleuant la langue en amont.

B Deux aultres muſcles, inſerez a l'os de la lãgue: deſquelz le plus eminẽt & ſuperieur, vient du bout de l'os petreux vers la fin de celuy que lõ appelle Coing: L'aultre ſort des enuirons de la tierce vertebre du col, finiſſant & produict au bout de l'os de la langue ainſy que le premier.

C Les muſcles du neud de la gorge, dict Larynx: deſquelz la deſcription ſe fera cy apres au tiers liure.

D Le nerf qui donne mouuement a la langue.


A
B
C
D
E
F
A Les venes qui sont soubz la langue, & pareillement les arteres & nerfz motifz, signez cy deuant D.
B Vne membrane qui s'engendre quelqueffoys soubz la langue, laquelle a esté appellée Ranule, soubz laquelle se trouuét aulcunes glandules. faisans la saliue, oultre les amygdales.
C La facon & situation exacte de la cartilage du larynx appellé Scutiforme.
D Aulcuns muscles adherens au bout des clefz & faisans le mouuement par leurs extremitez (soubz les aultres vrayes & propres) des cartilages du neud de la gorge: ensemble la diuision des muscles exterieurs de ladicte partie, couchez soubz la Scutiforme.
E La premiere diuisiõ des cartilages a demy cercle de l'artere trachée, ou cifflet, laquelle se fait aux poulmons.
F Encor vne aultre diuision assez cõfuse dudict cifflet a la substance du poulmon.
25



A Les glandes appellées Amygdales, ayans forme & ſubſtance ſpongieuſe.
B La forme & ſituation de la columelle.
C Le palez.
D Deux grandz pertuys en la bouche, dont l'ung eſt du neud ou cifflet de la gorge(duquel ſera parlé au tiers liure)l'aultre eſt au deſſoubz de l'œſophage.
E L'implantation & ſituation des nerfz ſenſitifz de la langue.
F La forme & ſituation de la luette,fermant le pertuys du cifflet. Auec la racine de la langue,& auſſy ſa figure.

De la langue, & des Tonſilles. Chap. XLI.

DE ce qui concernoit le corſelet/ & les parties en iceluy comprinſes & contenues/nous en auons ſuffiſamment traicté par cy deuant. Maintenant nous fault monter pluſhault:& conſyderer ce qui eſt au deſſus dudict corſelet/en commencant premierement par la bouche & ce qui eſt enclos en icelle/a ſcauoir la langue auec les muſcles qui la meuuent & remuent/ auſſy le palais: puis deſcendrons au goſier/pour deſcripre le neud de la gorge/ qui eſt le ſommet dudict goſier/ enſemble le cifflet ou trachée artere: & conſequemment l'œſophage/ou mery/ que lon appelle Herbiere.

La langue / a eſté baillée a l'homme par ce ſouuerain architecteur / pour pluſieurs vtilitez. Premierement a fin que par le moyen d'icelle encloſe & enfermée en la bouche/ peuſſent eſtre exprimées infinies modulations du chant/& diuerſes manieres de ſons ou reſonnances que ladicte langue refere & rapporte aux oreilles d'ung chaſcun:dont fut des anciens eſtimée ſemblable a l'archet d'une viole/ou a ce qui touche les cordes des inſtrumentz de muſique/pour rendre tons parfaictz: c'eſtoit ce qu'ilz appelloient Plectre. D'auãtage ceſte langue eſt meſſagiere & interprete de noſtre entendement/quand par ſon mouuement elle diſcerne & diſtingue la voix en paroles formées:& oultre ce encor ha vng aultre office/qui eſt de lier & aſſembler les morceaulx des viandes moulues & macerées entre les dentz/pour les enuoyer ainſy liées qu'elles ſont dens l'eſtomach:dont a eſtimé Varron que la langue a eſté nommée a cauſe qu'elle lie leſdictes viandes. L'homme donc (dit le Philoſophe) a eu entre toutes aultres creatures la langue molle & largette/du tout parfaicte & abſolue: a fin d'eſtre propre & commode a deux principales offices qui ſont de diſcerner les ſaueurs qui ſe congnoiſſent par le gouſt: & auſſy d'exprimer les lettres. Ceſte partie (dit Galien) a eu entre les aultres certaine ſubſtance a elle propre & peculiere / qui eſt d'une chair fungeuſe & fort ſeigneuſe: car la vraye & plus pure chair ſe trouue aux muſcles & principalement au milieu d'iceulx. D'auantage nature (dit il en vng aultre lieu) a fait ceſte langue plus large & plus grande vers ſa baſe ou racine/ pour meilleure fermeté & aſſeurance : & pareillement deliée & tẽue par le bout/a fin d'eſtre pluſlegierement & ſoubdainemẽt remuée. Elle a auſſy eſté faicte double/ainſy que les aultres organes appellez ſenſitifz:ce que facilement pouons apperceпuoir & iuger en d'aulcunes maladies & affections.De coſté & d'aultre d'icelle donc ſe trouue vne ſubſtance charneuſe/ de pareille grandeur & largeur l'une a l'aultre/couuerte & enuelopée d'une commune membrane de laquelle encor participent & ſont enduyctes aulcunes aultres parties inferieures de l'œſophage/iuſques a l'eſtomach.

L'uſage de la langue.

A l'onzieſme de l'hiſtoire des beſtes.

L'office de la langue.

Au 3 des alimentz.

A 11. des vtilitez.

Les chairs de la langue.

Quant aux vaiſſeaux qui paruiennent a ceſte partie : fault ſcauoir qu'elle ha deux arteres qui luy deſcendent du cueur/& ſont inſerées en la racine d'icelle de coſté & d'aultre:recoit ſemblablement deux venes procedentes des iugulaires/ mais inſerées en aultre maniere que leſdictes arteres: c'eſt a ſcauoir au deſſoubz de ladicte lãgue/nõ pas a coſté ainſy que les arteres:cõme tu peulx veoir par la figure cy deſſus propoſée. Au cas pareil ha deux coniugaiſons ou couples de nerfz / dont les vngs ſont molletz pour le gouſt & diſcretion des ſaueurs : leſquelz nerfz ſont inſerez en ſon exterieure tunique / & procedent de la troiſieſme coniugaiſon du cerueau. Les aultres ſont plus durs/ pour raiſon du mouuement: leſquelz ſortent des ſuperieures vertebres du col/ & paruiennent aux muſcles d'icelle langue/ comme diſions au premier liure.

Les vaiſſeaux qui appartiẽnent a la langue.

Les nerfz de la langue.

Et pour ce que le mouuement de la langue ſe fait tant deſſus vers le palais/comme deſſoubz vers la gorge/& pareillement aux coſtez/en ſe retournant & remuant en cercle:A ceſte cauſe/eſtoit neceſſaire y auoir diuerſes ſortes de muſcles pour ſeruir a telle operation : deſquelz les vngs viennent des parties d'amõt pour la leuer/les aultres des parties d'embas pour la deprimer:leſquelz ont auſſy

Diuerſes ſortes de muſcles faiſans le mouuemẽt de la langue.

quelque cõmunaulté ou peculiarité au neud de ladicte gorge. Aupres lesquelz sont situez les muscles lateraulx de ladicte langue/faisans a chascun costé les mouuementz d'icelle.

La cõnexion de la langue.

La connexion de la langue/est a la racine d'icelle/ & se fait par le moyen de deux puissantz ligamentz venans d'ung costé & d'aultre de l'os appellé Hyoide ou Laude/& produictz aux muscles susdictz qu'auons dit desnuez & appartenir au mouuement d'icelles. Ces ligamentz se trouuent a l'endroit de la cartilage du neud de la gorge/qui retient la forme d'ung escusson. Oultre lesquelz y en a encor vng tiers / bien fort & puissant suyuant la diuision des chairs qu'auons dit estre propres a la substance de ladicte langue/par dessoubz : par le moyen duquel ligament elle est estroictement liée auec les parties inferieures: lequel aulcunessoys croist si fort/& excede toute iuste grandeur/ qu'en d'aulcuns est necessaire le couper tant il passe mesure.

Ranule.

Soubz ce tiers ligament susdict / se trouue a l'endroit de la capacité de la maschoere inferieure de chascun costé vne certaine chair fungeuse en forme de ce qu'auons cy dessus appellé Affusion/ tissue par tout & entrelassée de plusieurs petites glandules/ dens lesquelles se fait quelque elaboration ou alteration de saliue. Ceste partie a esté des aulcuns appellée Ranule: lequel nom sert encor a vne maladie qui aduient quelquessoys a ceste partie/ qui est quand cesdictes glandules s'enflent plus que de raison.

Deux glandules qui se trouuent a la racine de la langue. Les tonsilles ou amygdales. Au 6. des vtilitez.

A la racine de ceste langue/se trouuent deux glãdes plus grãdes beaucoup que les dessusdictes/ situées de costé & d'aultre d'icelles/& retenãs vne substãce fort spongieuse. Elles ont esté appellées des aulcuns Tonsilles/& des aultres Amygdales/pour la similitude qu'elles ont auec les amendes. Quelques vngs les ont voulu nommer saliuales / pourtant qu'en la substance poreuse & sinueuse d'icelles/ se forme & fait principalement la saliue : tellement que d'icelles (dit Galien) par d'aulcuns pores / venans de leurs inferieures parties regorge quelque substance ou qualité d'humeur pituiteuse & liquide : propre pour humecter non seulement ladicte langue/mais encor le fond & racine d'icelle: & ce qui est contenu en la capacité & circuyt de toute la bouche en general. De ces glandes a esté si abondamment traicté au liure precedent / que maintenant n'est plus besoing en tenir aultre propos.

Du palais/de la gargatte/& dela luette. Chap. XLII.

La situatiõ & vtilité du palais.

LA langue ostée hors de son lieu/& leuée de la bouche: ou bien deprimée & abbaissée/se voit ce que lon appelle le Palais: qui est la partie superieure de ladicte bouche: faicte principalement pour la resonance de la voix: en laquelle partie(iustement au dessus des petites dentz superieures/ dictes Incisoires) apparoissent quelques crens ou cauitez/ faictes tant a cause de ladicte vtilité/ comme aussy pour donner delectation de la viande receue en la bouche. Car ceste partie est assez sensible a cause d'aulcuns petitz rynceaulx des nerfz molletz de la tierce coniugaison ou couple du cerueau dediée a la langue : lesquelz en passant par ledict palais / sont leans enuoyez par maniere de prouision. Au milieu dudict palais sont trouuez deux pertuys de costé & d'aultre/assez difficiles a appercepuoir au corps viuant: si ce n'est quãd il suruient quelque inflammation en ce lieu. Par cesdictz pertuys descend quelque portion de phlegme du cerueau en la bouche. Lon voit ausurplus vne membrane estendue a l'enuyron de cedict palais / assez lasche par le milieu: laquelle on dit prendre son origine de l'interieure partie du vẽtricule/montant amont selon l'œsophage/ & estendue sur ceste partie.

Deux pertuys au palais.

Membrane au palais.

Fauces. Le gauion. Gargatte, Gargareon, Gurgulion.

Au fond de la bouche/qui est le bas du palais vers la racine de la langue/a l'endroit que les Latins appellent Fauces/ & que les nostres nomment Gauion/ y a vne petite partie charneuse iustement située entre les deux amygdales / laquelle est vulgairement appellée Gargatte / des Latins Gargareon/ou Gurgulion/& des Grecz Cion : combien que selon plusieurs affections & maladies qui suruiennent a ceste particule/ elle soit quelquessoys nommée diuersement : tellement que quand

par foys elle ſ'eſtend en long / alors lon la nomme Colonnette ou Columelle pour la ſimilitude. Et quand elle ſe reduit en forme ronde/ comme vng rayſin: adonc eſt auſſy nommée Vuule ou Vuée. Ceſte partie ſert beaucoup a la force & beaulté de la voix:ce qui ſ'appercoit facilement par les affections qui luy ſuruiennent. Car elle eſtant aulcunement corrumpue ou alterée / la voix en eſt grandement diminuée & changée/ou du tout perdue. Ce que te monſtre Galien en pluſieurs propoz. Et oultre ceſdictes vtilitez encor defend ceſte gargate/ que la pouldre ou aultre telle matiere ne chaye au neud de la gorge pour empeſcher l'action du larynx. De laquelle choſe a eſté plus au long parlé au premier liure.

Colonnette, Columelle. Vuule, ou Vuée.

A l'onzieſme des vtilitez.

En ce meſme endroit du fond de la gorge / & vers la racine de la langue/ entre les amygdales/apparoiſt ce que les Latins appellent Languette ou Ligule: & que les Grecz nommẽt Epiglotte. C'eſt vne partie couchée & aſſiſe ſur le pertuys du neud de la gorge / lequel elle coeuure/ en ſorte toutesſoys qu'elle eſt vng peu plus largette que les bordz d'iceluy pertuys. Sa forme & figure rencontre a la facon d'une languette que lon voit a d'aulcunes fleuſtes ou muſettes pour retenir le vent quand il eſt entré leans: & t'eſt remonſtrée ceſte forme a l'endroit d'embas principalement/ auquel la trachée artere eſt conioincte auec ledict neud de la gorge: & ſemblablement a l'endroit de deuãt/ qui eſt au pres de l'orifice de ladicte partie/fait tant des bordz de la cartilage appellée Arytænoide ou Creuſet/comme de celle que lon nomme Scutiforme ou Targette/leſquelles ſe trouuẽt & rencontrent l'une a l'aultre en ce lieu. La ſubſtance de ceſte languette eſt cartilagineuſe / pour auoir pluſgrand force a ſon action: & auſſy a fin qu'elle ne ſoit ſi toſt renuerſée & retournée. Ceſtedicte ſubſtance eſt couuerte & reueſtue d'une aſſez robuſte membrane/ a fin que quand ledict neud de la gorge eſt remply d'aer/ ceſte languette ne ſoit en dangier de ſe rompre. Autour de ladicte ſubſtance y a grande humidité/ fort graſſe/ & viſqueuſe a fin d'eſtre entretenue touſiours en ſa moitteur naturelle & qu'elle ne ſe deſeiche ſouuent: ainſy que les languettes des inſtrumentz muſicaulx/ n'ayant beſoing d'aultre humidité exterieure. Car la ſubſtãce vnctueuſe & adipeuſe/humecte bien plus longuement/& plus longue eſpace de temps/ que ne feroit aulcune aultre humidité.

La languette, Ligule, Epiglotte.

La forme & figure de l'Epiglotte.

Quelle eſt la ſubſtãce de la languette.

L'orifice ou entrée de ce neud deſcouuerte / & ladicte languette renuerſée/ apparoiſt a chaſcun coſté d'icelle /vers ſon commencement/ certaine fente ou conduict (ſ'il te plaiſt ainſy l'appeller) tendant du hault a bas / en facon comme d'une ligne eſtroicte. A quoy ſe font ſemblables aulcunes epiphyſes & ſubſtance membraneuſe des bordz de ceſte partie/ leſquelz tombent comme en vne certaine concauité faiſant quelque facon de ventricules apposez auſdictes fentes. Ceſdictes epiphyſes ont eſté nommées des Grecz Prochoes ou Eurytenes/ & de quelques vngs ventricules/ auſquelz l'aer receu quand la voye eſt fort ample & dilatée ne reſort aulcunement; mais le paſſage eſtouppé/& par ce moyen l'aer eſtant comprimé/ alors eſt violentement repoulſé des parties interieures: tellement que ladicte languette eſt contraincte ſe leuer en amont: laquelle au parauant eſtoit cloſe & fermée par le moyen de ſes bordz ou labies qui ſe reiectoyent l'une ſur l'aultre. Ceſtedicte languette eſt liée aux parties d'amont par le moyen d'ung ligament membraneux qui ſort de l'epiphyſe de ceſt endroit. Ce qui a eſté faict / de peur que ladicte languette ne ſ'eſtende plus que de raiſon/ quand la voix ſ'enforcit / & ſe fait bien grande. Mais quand les ventricules qui ſe trouuent a ladicte languette ſont pleins d'eſprit ou de vent / adonc il eſt neceſſaire que la force & multitude de cedict eſprit / ſe refonde & reiecte dens le pore ou pertuys ſuſdict. Pour concluſion & ſommaire/ ceſte languette n'eſt ſeulement neceſſaire au neud de la gorge / ou larynx / pour raiſon de la voix / mais encor pour retenir l'eſprit enuoyé en ceſte partie. Maintenant nous fault dire du larynx.

Conduict ſoubz la languette.

Epiphyſes aux bordz du larynx. Prochoes, Eurytenes.

Ligament a l'epiglotte.

Du neud de la gorge appellé Larynx: & aussy de la grande artere trachée/ que lon dict Cifflet de ladicte gorge. Chap. XLIII.

Larynx, Guttur, Gosier.

Les anciens appelloient en propre signification Larynx/ ce que les Latins nommoyent Guttur/ & nous le Gosier: qui est la teste/ou le neud/que lon peult aussy dire entrée/ porte/ou voye patente de l'artere/par laquelle l'aer exterieur est introduict aux poulmons: & en laquelle se fait & forme la voix. Cedict neud fut encor des Grecz appellé Pharynx: ia soit que les aulcuns veulent maintenir que par ce mot doibue estre entendue ceste cauité qui est garnye a l'entour de cartilaiges / en laquelle cauité l'aer est receu/ & ou quelquesfoys se retire aulcune humeur pour adoulcir & enroser ladicte artere que lon appelle Aspre ou Trachée.

Pharynx.

La composition & texture de ce larynx/ est faicte de trois assez grandes cartilages / desquelles la plus large est l'anterieure/ que nous attouchons par dehors / & qui fait le neud de la gorge/ou bien le gosier / faconnée a dos d'asne en son exterieure partie/industrieusement cauée par dedens. Ceste cartilage pour ce qu'elle est semblable aulcunement a vne targe/ ou escusson longuet/ pour ceste cause a esté appellée Tyroide ou Scutiforme/que nous pouõs(s'il te plaist)tourner Targette.

Cartilage tyroide, scutiforme, targette.

La seconde cartilage est moindre que la premiere / d'autant qu'elle est aussy plusgrande que la tierce: & a esté anciennemẽt nommée Arytænoide/a cause de la similitude qu'elle ha a vng ancien vaisseau auquel lon mettoit l'huylle: parquoy la pouõs(si bon te semble)traduyre Creuset. De ceste cartilage la situation est en dedens dudict neud vers la profondité du gosier / attouchant la premiere de toutes pars/c'est a scauoir/deuant/derriere/ & des costez: tellement que ces deux cartilages premieres sont articulées ensemble/de toutz costez en facon oblique/ & ce par le moyen & interuention d'aulcuns filamentz nerueux & membraneux lesquelz paruiennent de ladicte premiere a la seconde: & la ou ladicte cartilage moindre qui est au dedens se forme/la se trouuent au dessoubz deux capacitez ou eminences.

Cartilage arytænoide, ou creuset.

La tierce cartilage est dicte sans nom/ou innominée pour la difference possible des deux aultres qui ont leur nom propre: ou pour ce que lon ne luy trouua si promptement chose a quoy elle ressemblast/pour raison qu'elle est fort petite. Ceste cartilage prend son commencement de la ou fine la seconde: & notamment de l'endroit ou sont les eminences susdictes: ausquelles elle fait certaines cauitez propres & conuenables: & en fin define en vng petit passage longuet / bien estroict & anguste: de qui le bout d'enhault se trouue vers les sinuositez de la languette/lesquelles auons cy dessus appellées Prochoes.

La cartilage sans nom.

Voyant donc nature que ceste composition & structure de cartilages que nous appellons Larynx estoit vtile a l'usage de la respiration ou inspiration/aussy a la retention du vent aux fortz & violentz suspirs/ & generalement a la voix / toutes lesquelles choses sont situées en nostre puissance/ c'est a scauoir lesquelles nous faisons quãd bon nous semble: Pour ceste cause a voulu que telles offices feussent administrées & executées par les muscles/ qui s'appellent proprement Organes des actions ou Mouuementz voluntaires: desquelz les vngs sont propres & peculiers aux trois cartilages susdictes: a scauoir pour les ouurir & refermer: les aultres/ne leur sont du tout si propres: attendu que leur office est aussy de lyer & affermer ledict larynx ou neud du gosier/ auec les parties qui luy sont voysines & adioinctes: comme pourroit estre l'artere trachée/& aussy l'œsophage: Et sont encor moyen de mouuement par lequel tout le conduict de l'aer ou l'esprit est amplifié & dilaté/quand nous prenons alaine: & pareillement de celuy par lequel ledict conduict se contrainct & restreinct quãd nous rendons nostre vent. Nous conclurons donc(suyuant l'opinion de Galien)qu'il y a vingt muscles ou enuiron/appartenãtz audict larynx: au mouuemẽt desquelz sont produictz & enuoyez les nerfz appellez Recurrentz. De cesdictz muscles les aulcuns ont position & assiette aulcunemẽt trauerse: & les aultres moyennement oblique & en biaiz: aultres en y a qui sont assiz de droict fil:

L'office du neud de la gorge.

Les muscles du larynx.

Au 16. des vtilitez.

& encor du tout contraires & oppoſites aux deſſuſdictz. Quelques vngs ſe trouuent auoir leur cõmencement d'enhault/leſquelz de leur bout & extremité inferieure meuuẽt quelques particules dudict larynx: & au cõtraire quelques vngs ſont veuz cõmencer en bas & monter en amont/tellemẽt qu'ilz meuuẽt par leur bout d'enhault. Mais cõbien ſoit cõfuſe ceſte matiere & de difficile deduction tu le voy par ce que le nõbre des muſcles ſuſdictz eſt incertain: & encor la poſition exacte d'iceulx fort difficile & quaſi impoſſible a exprimer: tellement qu'en cent neudz de ladicte gorge que tu puiſſes decouper & departir auec la plus extreme diligence qu'il te ſera poſſible/ a peine en pourras tu rien apperceuoir que tu puiſſes tenir pour arreſt ou derniere certitude. Quant a nous/en ce lieu l'auons tant ſeulemẽt propoſé ce que nous eſt apparu en pluſieurs corps touchant leſdictz muſcles: deſquelz verras icy tant ſeulement les communs / & ceulx par le moyen deſquelz ledict neud ou larynx eſt allié & conioinct auec les aultres parties voyſines. Mais ſi tu deſires congnoiſtre exactement ceulx qui ſont plus propres audict neud/tu en pourras congnoiſtre quelque cas par la diſſection des grandz animaulx: ou bien les prendras au ſixieſme & ſeptieſme liures des vtilitez de Galien. Car ce que nous en auons produict aux figures ſuperieures/a eſté aſſez rudemẽt & confuſement faict: attendu qu'il ne nous fut onc poſſible les ſeparer ou diſſequer tant diligemment/que nous ayons peu ſatiſfaire ou accomplir le nombre que met ledict Galien: ou t'en donner par eſcript choſe certaine/a laquelle tu te deuſſes arreſter: auſſy a la verité ne nous ſemble ceſte matiere tant neceſſaire/que d'eſtre en ceſt endroit ſi curieuſement produicte: toutesfoys qu'auons deliberé au tiers liure enſuyuant en faire tout debuoir/ afin que rien ne ſoit obmis de ce qui ſembleroit appartenir a noſtre intention.

Le nõbre des muſcles du larynx trop difficile a trouuer.

Audict larynx ou neud de la gorge/ eſt continue ou adherente l'artere que lon appelle Aſpre ou Trachée/a raiſon qu'elle n'eſt vnye ainſy que les aultres. Ariſtote/a cauſe de la dignité de ceſte partie/cõme par grãde excellence/l'a ſeulement nõmée artere: les Latins/l'ont auſſy appellée Guttur/ & quelques vngs le Canal ou Tuyau de l'eſprit. Aultres/le conduict de la voix & de l'aer que noſtre vulgaire dit le Goſier ou Cifflet de la gorge. Ceſte partie a eſté par neceſſité poſée au deuant de l'œſophage: de laquelle l'office eſt ſeruir a l'attraction & reiection de l'aer / ainſy que deſia cy deſſus au premier liure a eſté demonſtré. Sa ſubſtance & cõpoſition eſt/de pluſieurs petites cartilages faconnées a demyz cercles / comme en forme d'anneaux imparfaictz/ & liez enſemble au moyen d'une mẽbrane double/a ſcauoir l'une dehors/l'aultre dedẽs/ad ce qu'elles ne s'entretouchent l'une l'aultre. Au reſte/ſont vng peu largettes & aulcunemẽt cõprimées/puis acheuées par leſdictes mẽbranes qui enduyſent ladicte artere tant dedens que dehors: par le moyen deſquelles mẽbranes/ eſt ladicte artere conioincte & adherẽte a l'œſophage/duquel parlerons tantoſt.

L'artere aſpre ou trachée.
Guttur, Canal ou tuyau de l'eſprit.
Goſier, Cifflet de la gorge.
Cartilages a demy cercle.
Les membranes de la trachée.

L'artere appellée Trachée(dit Celſe)eſt conſtruicte & cõpoſée de certains petitz cercles/ faictz quaſi de la facon que ſont les vertebres de l'eſpine: tellement toutesfoys qu'elle eſt rude & aſpre par le coſté de dehors: & par le dedens vers l'endroit de l'œſophage/eſt vnye & polie ainſy que ledict œſophage: Et en ceſte ſorte deſcẽd ladicte artere dens les poulmons au creux de la poictrine. Oultre les tuniques deſſus nõmées/ceſtedicte artere eſt encor veſtue & couuerte d'une aultre mẽbrane qui luy eſt cõmune & peculiere/ laquelle procede des parties interieures/& deſcend tant ſeulement iuſques au poulmon: auquel lieu n'a ladicte artere plus d'aultre beſoing de couuerture. Fault noter au ſurplus que quand la trachée entre dens la ſubſtance dudict poulmon/lors ſe diuiſe en deux gros rameaux eſgaulx & pareilz l'ung a l'aultre/leſquelz (cõme tu voy aux ſuperieures figures) retiennẽt encor la facon de leurs petitz anneaulx/ reſte qu'ilz ſont moindres & entiers ſans aulcune interruption cõme auoyent les aultres. Car lon doibt entẽdre/que ſi toſt que ladicte artere ſe retire de l'œſophage/alors elle ferme ſes petitz anneletz/ & les remonſtre tous completz/leſquelz au parauant quand elle eſtoit conioincte auec ledict œſophage/ſembloiſt eſtre imparfaictz. Apres ceſtedicte diui-

Au 4. liure.
Diuiſion de la trachée.

ſion/chaſcun des rameaux de ladiƈte artere ſe diuiſe & ſepare encor en d'aultres parties de meſme facō/leſquelles de rechef ſe partiſſent & diuiſent en autāt d'aultres qu'il y a de pieces au poulmō: puis de la ſ'engendrent infiniz rameaux ſemez & diſperſez par toute la ſubſtance dudiƈt poulmō: mais en ce ſont differentes les dernieres diuiſions de ceſte artere d'auec les premieres/qu'elles n'ont plus d'anneletz. De ſorte que depuis la tierce diuiſion/les rynceaulx qui ſ'enſuyuent / ne ſont plus aſpres/mais vnyz & polyz ainſy que les aultres arteres qui ſont en ceſte partie.

De l'œſophage. Chap. XLIIII.

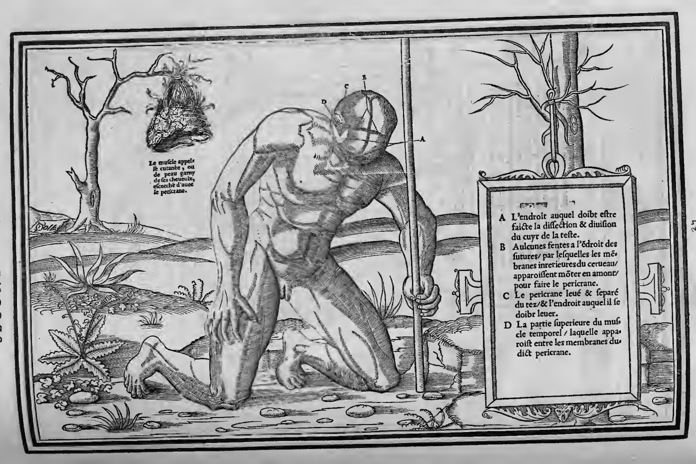
Gueule, OEſophage, Mery, L herbiere.

APres auoir leué & diſſequé le neud de la gorge/ & ſeparé & mis hors diligemment le ciſflet dont a eſté cy deſſus parlé/adonc te fault conſyderer la partie que quelques vngs des Latins ont nommée Gueule/& les Grecz OEſophage/les Arabes Mery/qui eſt le mot que noz anatomiſtes retiennent encor pour le iourdhuy. Noſtre vulgaire l'appelle L'herbiere/ eſtimant(ſans aulcune raiſon)que par ce lieu paſſe la viande/& par la trachée ſeulement le boire. Encor ont aulcuns des anciens appellé ceſte partie aſſez improprement Eſtomach:principalement ceulx qui nomment le ventricule Aluée ou Auget. Lon trouue au corps vng eſtomach(dit Ciceron) lequel cōmence & ſuyt incontinent apres la racine de la langue/adherent du tout a icelle: auquel de coſté & d'aultre ſont appoſées les amygdales de la gorge:& ſe finit au fond du palais/tellement que par iceluy paſſe ce que nous recepuons en la bouche: de ſorte qu'apres qu'il ha receu la viande a luy enuoyée/par le mouuemēt de ladiƈte langue/alors il la iette & expulſe en abas:& ſe voyent adonc ſes parties inferieures dilatées & eſlargies/ & les ſuperieures contrainƈtes & eſtrecies. Nous concluons donc/que ceſte gueule ou œſophage / n'eſt aultre choſe qu'une voye ou conduiƈt par lequel paſſe la viande & le breuuage dont les corps recoipuent norriture. Le ſommet de laquelle partie/a eſté appellée des Latins Fauces(dit Pline)& le bas d'icelle eſt l'eſtomach. Ariſtote dit en ceſte maniere/ que la gueule eſt cōpoſée de nerf & de chair:par le nerf/entendant la membrane interieure de ceſte partie/tiſſue & cōpoſée de filamentz trauerſans/a ce qu'elle ſe peuſt facilement & aiſement eſtendre & dilater lors que la viande entre dens lediƈt œſophage:& auſſy ſe contraindre & eſtrecir a fin d'enuoyer plus aiſement ladiƈte viande dens l'eſtomach. Et par la chair de ceſte partie/entend ce qui eſt exterieur en ladiƈte partie/compoſé & tiſſu par dehors de filamētz droiƈtz/a fin que ce tuyau feuſt plus mollet & delicat/& auſſy qu'il ne peuſt eſtre ſi aiſement offenſé du poix ou peſanteur de la viande deſcendente en abas. Au reſte/cela eſt tout ſeur/que les beſtes qui n'ont nul col/n'ont point auſſy d'œſophage:au moins qui ſoit manifeſte & apparent. Quant au reſte/la ſuperieure partie de la chair dudiƈt œſophage/eſt lyée & annexée au hault du goſier:a l'endroit des muſcles qu'auons cy deſſus dit eſtre communs au neud de l'artere trachée : en ſorte qu'en ceſt endroit/lon peult aiſement appercepuoir les muſcles ſuſdiƈtz remonſtrer quelque vnyon de leur ſubſtance naturelle auec la chair qui ſe trouue au fond dudiƈt goſier. La fin ou extremité d'embas de ceſt œſophage/par laquelle il ſe rend & aſſemble auec le vētricule/a eſté appellée de quelques vngs L'eſtomach/ & par d'aultres l'entrée/la bouche/ou orifice dudiƈt ventricule: qui eſt fort charneux en ce lieu/ & auquel ſe rend & retire la meilleure partie des nerfz de la ſixieſme coniugaiſon du cerueau. Et ce ſuffiſe touchant ce qui ſert & duyſt tant a la bouche qu'aux parties appellées vitales & naturelles. Deſormais nous fault paſſer au cerueau/ qui eſt la derniere partie de ce liure/qui nous reſte a expoſer & deſcripre.

Eſtomach, Aluée, Auget. Au 2. de la Nature des dieux.

Fauces. A l'onzieſme liure. Au tiers des parties des beſtes.

L eſtomach.


Le muſcle appelé cutanée, ou de peau garny de ſes cheueulx, eſcorché d'auec le pericrane.
A
B
C
D
A L'endroit auquel doibt eſtre faicte la diſſection & diuiſion du cuyr de la teſte.
B Aulcunes fentes a l'ẽdroit des ſutures/ par leſquelles les mẽbranes inrerieures du cerueau/ apparoiſſent mõter en amont/ pour faire le pericrane.
C Le pericrane leué & ſeparé du tez/& l'endroit auquel il ſe doibr leuer.
D La partie ſuperieure du muſcle temporel / laquelle apparoiſt entre les membranes du dict pericrane.


Ce qui pend a cest arbre, est le tez ou cabasset de la teste
de ce personnage. Au reste tu peulx appercepuoir en
cestedicte teste ouuerte, la premiere & pl⁹ espesse tunique
du cerueau, appellée, Dure mere, selõ laquelle passe & est
semée grande abõdance de venes qui tẽdent en amont,
enuoyées audict lieu de costé & d'aultre: par les iugulai-
res interieures, ainsy que cy deuãt t'a esté mõstré. De ce-
ste membrane, le milieu est diuisé & separé en la manie-
re que tu voy: & est fort ligamenteux & ferme.
128

Description des parties interieures, contenues en la teste. Chap. XLV.



Ceste partie d'anatomie que taschons maintenant descripre/a esté appellée de quelques vngs le Ventre superieur:ou le plus hault ventre. Mais il nous semble que ce mot de ventre doibue estre tant seulement attribué aux deux aultres parties cy dessus descriptes. Et que nous pouuons cōtenter de la propre & cōmune appellation de ceste superieure partie qui est le nom de Teste:En la description de laquelle/auons proposé monstrer & produire tout ce qui y est contenu iusques a la moindre particule qui se puisse trouuer. Et ce en ensuyuant la facon & maniere de dissequer/qui est pour le iourdhuy communement gardée & obseruée de tous ceulx qui ont accoustumé traicter ceste matiere.

Ventre superieur.

Teste.

Le poil de la teste/& l'utilité que donnent les cheueulx/auec la norriture & cōposition d'iceulx/ ensemble le cuir qui enuironne ladicte teste/ayant quelque nature ou confusion musculeuse/dont a esté nommé Cuir musculeux/ou Muscle cutanée/ont esté assez descriptz & exposez au liure precedent. Pour laquelle cause auons en la superieure figure attaché cesdictes parties a vng arbre/cōme n'ayans plus rien a dire en ce present liure touchant ceste matiere. S'ensuyt le pericrane/ duquel ia soit qu'ayons desia tenu quelque propos au premier liure/toutesfoys pour ce que la matiere s'y offre de rechef/nous en parlerons encor en ce lieu/mais succinctement & en bref.

Poil de la teste.

Du pericrane. Chap. XLVI.

Ce mot de Pericrane donne assez a congnoistre a vng chascun que c'est vne tunique qui enuelope & enuyronne le tez par dessus: laquelle (ainsy qu'auons desia proposé) prend son origine & naissance de la portion de la dure mere ou grosse membrane du cerueau / qui passe & s'eslieue amont par aulcuns pertuys qui se trouuent aux cousturès dudict tez/ desquelz t'en sont monstrez les vestiges a la precedente figure. Et fault entendre/ que cedict pericrane descend par deuāt en la face/& parties subiacētes/tant en dedens qu'en dehors:tellemēt que lon peult tenir & affermer qu'il n'y a membrane en tout ce corps qui ne depende de cedict pericrane & des menynges du cerueau. Or quant au discours que fait ceste partie par derriere:entens qu'elle descend le long de l'espine du dors/& est faicte semblable & commune auec le perioste qui enuelope les vertebres de ladicte espine. Sa composition & texture est double / & garnye de deux tuniques ainsy que le peritone : ce que facilement pourras congnoistre & apercepuoir vers le deuant de la teste / & pareillement aux costez d'icelle : ausquelz endroitz si tu en veulx faire l'experience / fay ce que t'a esté monstré en la premiere des deux figures precedentes. Coupe premierement les muscles temporelz a costé de la teste / a fin de trouuer leurs extremitez superieures qui se rencontrent au droit des os petreux : Et tu verras a l'entour des testes desdictz muscles/ce pericrane monstrer exactement ses deux membranes / ausquelles il est subiacent: qui fait que nous croyons asseurement qu'il est tel aux aultres lieux qu'en cestuy. Mais de cecy nous en dirons d'auantage aux administrations qui te seront monstrées au tiers liure ensuyuant.

Tunique pericrane.

Le discours du pericrane par derriere.

Le pericranē double.

La maniere de trouuer la double tunique dudict pericrane.


A L'origine de la dure mere qui eſt a l'endroit de ce pertuys par lequel ſe fait communication du ventricule droict du cerueau auec le ſeneſtre.
B La dure mere eſleuée, a fin que tu voye la maniere de diſſequer.
C La pie mere, ou tẽue mẽbrane, au trauers de laquelle apparoiſt la ſubſtãce du cerueau, telle que tu voy en ce lieu. Et ne nous feroit poſſible te mõſtrer aultrement la tenuité de ladicte membrane, ſi ce n'eſtoit que lon te la propoſaſt au corps naturel.
A
B
C

Des membranes qui couurent & enuelopent le cerueau. Chap. XLVII.

APres auoir ſyé l'os de la teſte/que lon nomme le tez/tel que tu voy en la precedente figure pendu a vng arbre : te viennent deuant les yeulx les membranes qui couurent le cerueau : deſquelles l'une eſt aſſez dure & eſpeſſe / que lon nomme pour ceſte cauſe la Dure mere: L'aultre eſt bien tëue / & bien deliée / que lon nomme la Pie ou Chere mere: deſquelles deux Ariſtote parle en ceſte maniere. Lon trouue deux mẽbranes (dit il) qui contiennent & afferment le cerueau: deſquelles l'une plus dure & ſolide que l'aultre/adhere bien fort a l'os de la teſte: L'aultre/moins ferme & plus tendre/ attouche de bien pres a la ſubſtance dudict cerueau. Ceſte craſſe membrane ou menynge (comme il te plaira l'appeller) eſt beaucoup plus dure que n'eſt le cerueau : & touteſſoys plus molle que la ſubſtance de l'os. Et n'eſt tenue de Galien pour couuerture naturelle / tant ſeulement faicte au proffit dudict cerueau. Mais bien luy ſert de pareille office : & pour ceſte cauſe fut faicte & engendrée quant & l'aultre enuelope. Car de l'appeller ſimplement couuerture du cerueau / cela ne luy eſt tant propre ou peculier comme qui la nommeroit propugnacle ou deffence obiecte & oppoſée pour reſiſter a l'encontre des offenſes & moleſties qui le peuuent intereſſer & bleçer. De ſorte que la couuerture & defenſe de ceſte membrane / eſt le tez ou cabaſſet / poſé ſur ledict cerueau : lequel tez lon a appellé Crane : auquel voyant nature qu'elle ne pouuoit faire ladicte membrane du tout adherẽte & conioincte/l'ha tant ſeulement attachée a d'aulcuns petitz filetz ligamenteux / aux os d'iceluy : par le moyen deſquelz ladicte membrane adhere auec les ſutures : deſquelles ſaillans leſdictz ligamentz (ainſy que diſions peu deuant) vient & procede le pericrane. Car ceſdictz filetz ſi toſt qu'ilz ſont ſaillyz hors du tez / ſe rencontrent l'ung auec l'aultre/ & s'accouplent & vnyſſent ſi parfaictement/qu'ilz engendrent & forment de leur ſubſtance vne commune & continue membrane.

Dure mere. Pie ou chere mere. Au premier liure de l'hiſtoire des beſtes. Au 8. des vtilitez. Le tez ou cabaſſet. Dont vient le pericrane.

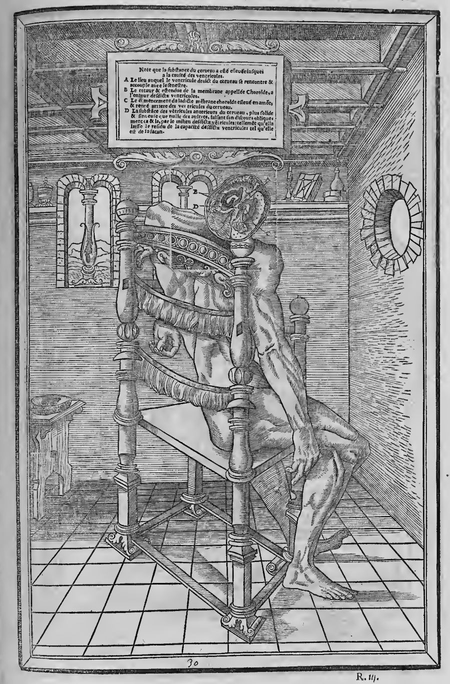
La tunique ou menynge delyée eſt appellée vulgairement (ainſy que diſions) la Pie ou chere mere : que Galien nomme Choroide en d'aulcuns endroitz : a raiſon de la ſemblance ou conformité qu'elle ha auec la membrane de la matrice que lon appelle Chorion ou Secondine/ & vulgairement Arriere faiz. Car tout ainſy que ladicte Secondine eſt compoſée de pluſieurs venes & arteres / ſe rapportans ingenieuſement l'une a l'aultre : & confermées par vne bien delyée pellicule/ ſeruant d'arreſt aux diuiſions d'icelles : au cas pareil / ceſte tëue membrane / lye & arreſte toutes les venes & arteres dudict cerueau/ en quelque endroit qu'elle ſe trouue : ad ce que par les diuers mouuementz d'iceluy/ceſdictz vaiſſeaux ne changent de lieu/ou ſoyent ailleurs indeument tranſportez. De ceſte menynge eſt tellement eſtraincte & embraſſée la ceruelle/qu'il ſemble qu'elle luy ſoit du tout vnye & naturelle : ſi/que lon la peult a bien grand peine apercepuoir ou eſcorcher de la ſubſtance d'icelle. Car elle ne ſe remonſtre que comme quelque bien tëue & delyée toille d'araigne: A laquelle ſi tu ne prens garde de bien pres / a peine pourras tu bien congnoiſtre ou eſtimer/ que ce ſoit moins que riens / tant elle eſt conioincte & adherente a la ſubſtance dudict cerueau/ ſelon la dure & craſſe menynge / ainſy que cy deſſus auons declaré a la ſeconde figure. Nous dirons donc pour reſolution que ceſte tëue membrane ou chere mere/ eſt comme quelque naturelle ou naifue couuerture du cerueau / ſeruant de peau a iceluy/comme celle qui eſt au deſſus du corps de toutes les beſtes:laquelle vnye & conioincte auec la dure mere ſuſdicte/ & redoublée par le moyen de quelques filamentz nerueux : ſepare & diſcerne les anterieurs & premiers ventricules dudict cerueau/ d'auec le dernier & poſterieur. De laquelle/ ia ſoit qu'il ſoit couuert & entrelaſſé / ce neantmoins il recoit encor d'abondant vne aultre couuerture bien plus ferme & aſſeurée / produicte d'une portion de ladicte dure mere. Car le cerueau (dit Galien) eſt ſeparé & ſequeſtré d'auec le

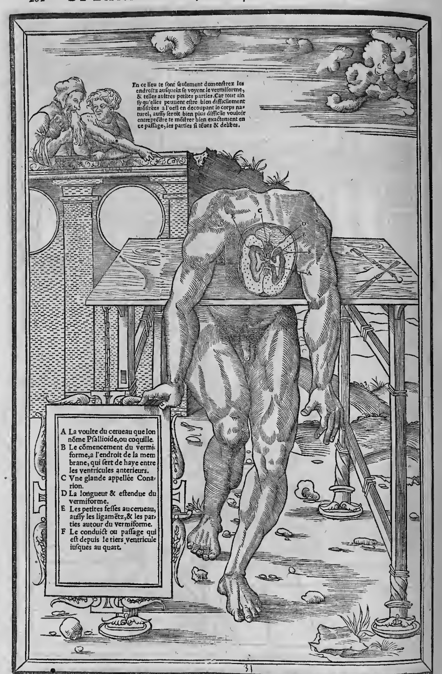
Pie ou chere mere. Au 8. des vtilitez. Choroide. Chorion, Secondine, Arriere faiz. L'office de la chere mere. La facõ de la chere mere. La tunique q̃ enuelope le petit ou bas cerueau. Au 9 des vtilitez.

cerebelle (ſil te plaiſt ainſy le nommer) par l'interuention de la duplicité de la craſſe membrane du cerueau. Au ſurplus quant a la progreſſion & pourſuytte de la membrane dont eſt queſtion/ & auſſy de ſa liayſon d'icelle / fault noter qu'elle ſeme & diſperſe pluſieurs fibres ou filetz de coſté & d'aultre / parmy la ſubſtance du cerueau : deſquelz filetz ledict cerueau eſt beaucoup plus ſeurement & fermement retenu: Oultre les aultres touteſſoys/leſquelz produictz de la ſubtile menynge dudict cerueau/appartiennent & ſe rendent a la dure mere/ principalement a l'endroit du ſommet de la teſte / vers les couſtures du tez. Ne fault ce neantmoins eſtimer ladicte tunique eſtre du tout conſumée & employée au deſſus dudict tez : car d'icelle ſen appercoit quelque portion deſcendre par dedens la ceruelle iuſques au fond : dont eſt engendrée la partie que lon appelle Lacune / ou Baſſin dudict cerueau / duquel cy apres parlerons en ſon lieu. Car il nous fault maintenant traicter de la ſubſtance dudict cerueau.

Filetz de la doulce mere par la ſubſtãce du cerueau.

Lacune ou baſſin du cerueau.


Note que la substance du cerueau a esté esleuée iusques a la cauité des ventricules.
A Le lieu auquel le ventricule droict du cerueau se rencontre & accouple auec le senestre.
B Le retour & estendue de la membrane appellée Choroide, a l'entour desdictz ventricules.
C Le cõmencement de ladicte mẽbrane choroide esleué en amõt, & renuersé arriere des ventricules du cerueau.
D La substãce des vẽtricules anterieurs du cerueau, plus solide & sinueuse que nulle des aultres, faisant son discours obliquement ca & la, par le milieu desdictz vẽtricules: tellemẽt qu'elle laisse le residu de la capacité desdictz ventricules tel qu'elle est de sa facon.
B
D
C


En ce lieu te sont seulement demonstrez les endroitz ausquelz se voyent le vermiforme, & telles aultres petites parties. Car tout ainsy qu'elles peuuent estre bien difficilement mōstrées a l'oeil en decoupant le corps naturel, aussy seroit bien plus difficile vouloir entreprēdre te mōstrer bien exactement en ce passage, les parties si tēues & delikes.
C
E
D
B
F
A
A La voulte du cerueau que lon nōme Psallioide, ou coquille.
B Le cōmencement du vermiforme, a l'endroit de la membrane, qui sert de haye entre les ventricules anterieurs.
C Vne glande appellée Conarion.
D La longueur & estendue du vermiforme.
E Les petites fesses au cerueau, aussy les ligamētz, & les parties autour du vermiforme.
F Le conduict ou passage qui est depuis le tiers ventricule iusques au quart.

De la substance du cerueau, & des ventricules ou capacitez d'iceluy / ensemble des parties qui sont entre deux. Chap. XLVIII.

La chere ou tendre mere esleuée auec vng petit crochet ou hauet double/ainsy qu'est de coustume (lequel crochet tu voy painct sur la table de la precedēte figure) alors t'apparoist la substance du cerueau: pour laquelle proprement nommer/n'ayans les Grecz vocable peculier/l'ont appellée par circonlocution/ce qui est dens la teste. Cestedicte substance est diuisée en quatre parties ou capacitez/que lon nōme Ventricules*:desquelz y en a deux anterieurs/ bien grandz & diuisez par le moyen d'aulcuns interualles/telz que tu voy aux figures superieures.* La *couleur & consistence d'iceulx/est blanche & polie par dedens/beaucoup plus que par dehors: & tant plus elle vient abas / tant plus elle est dure & ferme : laquelle coupée & ouuerte/ monstre quelque maniere de glandes/non toutesfoys si fermes que les aultres:& sont semées indifferemment par toute ladicte substance: plus liuides ou cendrées / & pareillement plus humides & visqueuses que n'est l'apparence dudict cerueau.* A *l'entour desquelles auons opinion que les excrementz ou superfluitez du cerueau s'accueillent & assemblent / pour dela estre receues en la cauité desdictz ventricules . Or apres que tu auras coupé a trauers auec le rasoer / vne partie de cestedicte substance que te descripuons/& que tu l'auras ostée en la maniere que tu voy faict au parterre de la premiere des deux precedentes figures:* A *lors te sera representée la forme & facon des cauitez anterieures que lon dit ventricules du cerueau/ ayans la facon comme de l'aureille d'ung homme.* La *capacité de cesdictz ventricules/est bien grāde & profunde de costé & d'aultre:pleine quasi iusques au sommet/d'une certaine humeur aqueuse & rousse / qui apparoist principalement au corps recentement mort: laquelle humeur estimons prouenir des excrementz ou superfluitez du cerueau enuoyées en cest endroit par les glandules cy dessus expliquées : tellement que quand quelquesfoys ceste humeur est trop & excessiue en quantité / il en regorge par les voyes communes/ dens ce que nous appellons la* Lacune*/de laquelle tātost sera tenu propos.* Au *dessus de cest humeur naige cōme vne sorte de mēbrane/tissue d'innumerables venes & arteres procedentes de l'endroit ou est située la retz appellée* Merueilleuse*: laquelle membrane est confermée & arrestée de la tendre mere.* Et *c'est ce que les aulcuns (ainsy que disions cy dessus) appellent le* Reply *choriforme pour la similitude qu'ha ceste mēbrane auec le dedēs de l'arriere faiz de la matrice.* Et *fault noter/ que cestedicte substance membraneuse/ naige tellement au dessus de l'humeur susdicte/ qu'elle est toutesfoys adherente & attachée aux costez & au fond desdictz ventricules : en sorte que semble comme vne chose lasche qui s'espend en cest endroit/ retenant la facon des cauitez susdictes/iusques ad ce qu'elle paruienne a ladicte voulte ou fornix.* L'*office de ceste partie/est seruir & prester l'usage de respiration & inspiration ou efflation/aux ventricules anterieurs du cerueau: ausquelz mouuementz ne fault doubter que toute la substance dudict cerueau ne cede & face lieu: ainsy que facilement lon peult appercepuoir aux enfans noueaulx nez / au lieu appellé* Fontaine*:* Et *semblablement a ceulx a qui a esté par quelque occasion ou fortune le tez incisé & desrompu.* C'*est ce qui a meu* Galien *de dire & soustenir que le cerueau ha ses contractions & relaxations que lon nomme* Diastole & Systole *aussy bien que le cueur.* En *cedict reply ou membrane choriforme/ fault entendre que sont receuz & contenuz les espritz encor gros & espez comme fumée/lesquelz sont elaborez & confitz en cedict lieu/& deuant qu'estre enuoyez aux sens naturelz / ou bien au moyen vētricule dudict cerueau:qui est le lieu auquel cesdictz espritz se rēdent parfaictz & absoluz pour dela estre trāfferez en vng aultre vētricule appellé le* Quart*,ou* Cerebelle*/que nous pouōs tourner ceruelin ou petit cerueau.* Et *les Grecz le nomment cōme par circonlocution/ce qui est dens*

Ventricules au cerueau.

Epiphyses ou substance glā-duleuse dens la substance des premiers ventricules.

Cauitez dens les vētricules.

Humeur rousse dens les vētricules du cerueau.

Reply choriforme.

Inspiration & respiration au cerueau.

Fontaine aux noueaulx nez.

Le cerebelle ou ceruelin.

le cerueau. Erasistratus l'appelle/ce qui est dens la comprinse du crane: auquel se fait elaboration parfaicte des esprits dediez aux meilleurs sens. Ceste substance ou ventricule dont est question/ n'est pareille (quant a sa facon) aux aultres anterieurs. Car elle est toute vnye/ & n'ha aulcunes circõuolutions ou repliz distinguez & separez par la téue membrane:elle est pareillement plus ferme & plus dure que l'aultre: faconnée par dehors comme en maniere de petitz cercles/n'est aussy si blanche par dedens que la substance des aultres ventricules : & semble que ce soient comme petitz morceaulx assemblez l'ung a l'aultre/& qui facilement se peuuent esmyer & desrompre: dens lesquelz est contenue grande quantité d'espritz leans enuoyez par lesdictz ventricules: Et la voye par laquelle lesdictz espritz sont transferez & transportez desdictz vẽtricules au dernier/a esté nõmée par Galien Pore ou Conduict conioingnant les premieres capacitez du cerueau/auec la derniere & posterieure. Tellessoys est appellé cedict pore/Tiers ventricule/ou du milieu. Il se part & procede de la cauité commune desdictz ventricules anterieurs/ recepuant de leans l'esprit y estant contenu/lequel il transporte au cerebelle susdict. Aulcuns des plus anciens (dit le mesme Galien) ont appellé ce pore/par ce mot de pertuys ou conduict desdictz deux ventricules anterieurs : ne le dignans appeller vẽtricule. Car ilz constituent & font vng tiers ventricule de ceste voulte qui est au dessus de la capacité commune des anterieurs/ laquelle fut appellée desdictz anciens Camarion ou Psallioides/par ce qu'elle se rapporte & ha similitude auec les voultes des caues ou chambres basses. Et oultre/disent & afferment encor/que ce ventricule est le plus excellent & principal de tous les aultres dudict cerueau: estimans la capacité du cerebelle susdict/ estre comme quart ventricule d'iceluy. Mais si tu veulx faire accorder lesdictz anciens auec Galien/ fault seulement que tu dies/ que la perforation qui est depuis le tiers ventricule iusques au quart/ est tant seulement vng pore ou conduict ayant diuerse substãce & consistence d'auec ledict tiers ventricule/& n'estant digne du nom de ventricule. Et quant a ceste voulte/dont parlions cy deuant (que les aulcuns appellent Fornice) estimons qu'elle ha esté faicte naturellement au cerueau/ ad ce que la substance superieure d'iceluy feust plus fermement & asseurement soustenue.

Pore de conionction.

Voulte au cerueau, Fornice.

Quant ad ce pore que Galien constituoit au nombre de tiers ventricule: fault entendre qu'il ha diuerse facon d'auec iceluy. Car premierement sa partie superieure/ est couuerte de la tendre mere: laquelle n'est en ce lieu trop foible ou debile: & le poursuyt ladicte chere mere iusques a la cauité du ventricule appellé Posterieur ou Dernier. Aux costez de cedict pore/y a quelques eminences longues & fort deliées/ faictes & engendrées de la propre substance du cerueau / lesquelles ont esté nommées Glutyes ou Petites fesses: la concurrence & conionction desquelles l'une auec l'aultre resemble a quelques fesses gemelles (dit Galien) aulcuns y a qui les ayment mieulx appeller Didymes/pour la similitude qu'elles ont auec les didymes ou testicules. Les aultres plus modernes/les nomment Anciformes ou Hanchettes/pour la semblance qu'elles ont auec les hãches ou parties semblables. L'office de ces particules est / d'arrester & confermer l'epiphyse ou excrescence vermiforme/de qui l'extrémité est vers les parties inferieures du tiers ventricule susdict. Ceste epiphyse ou excrescence susdicte/ayant similitude de quelque ver/est estẽdue le long de la cauité de ce conduict: ayant vne maniere de cõposition & construction diuerse & differente des aultres parties/en sorte qu'il semble qu'elle soit cõposée & tissue de plusieurs morceaulx/accouplez & conioinctz ensemble par le moyen de plusieurs mẽbranes subtiles & fort deliées/retenans a leur bout cõme quelque incuruation & cõuexité apparente a l'endroit du dernier vẽtricule: auquel lieu cedict vermiforme fine/ & fault en la mẽbrane qui coeuure ledict vẽtricule. Au reste/ceste epiphyse dont est question/quelque peu dilatée & amplifiée/monstre vng dos/semblable & de facõ du tout telle qu'est ceste distãce ou cauité qui est a l'entour des petites fesses. Ce mot de Vermiforme/ fut premieremẽt imposé a ceste excrescence/a cause de son office: C'est a scauoir a raison qu'elle de son long estẽdue selõ le pore susdict/ en fin l'ob-

Glutyes, Petites fesses. Didymes.

Anciformes.

Epiphyse vermiforme.

Vermiforme.

ſtrue & eſtoupe du tout: & au co͂traire retourna͂t/& ſe reuoltant en cercle/amene & attire quant & ſoy la me͂brane connexe & conioincte a ces petites particules: Tellement que d'autant qu'elle ſe retire & renuerſe / d'autant fait gra͂de ou petite ouuerture & apertion du pore ſuſdict: qui eſt vng action qui reſemble aulcunement a ce que font les vers ou lumbriz de la terre. Car quand ceſte dicte epiphyſe ſe fait & replye en rond/ elle ſe remet & reiecte ſur ſa meſme ſubſtance/ſelon ſa reflexion/ tellement qu'elle ſ'eſlargit d'autant qu'elle ſ'accourcit. Et pour ce qu'il eſtoit neceſſaire a ceſte particule d'eſtre ſouuent remuée par diuers mouuementz: & qu'il y auoit danger qu'au moyen deſdictz mouuementz/elle tranſportée le long du dors deſdictes petites feſſes ſuſdictes/ne laiſſaſt le pore ſuſdict precipité & deſcouuert: nature pouruoyant diligemment a ceſt affaire / a excogité quelque maniere de petitz & te͂ues ligamentz / au moyen deſquelz feuſt cedict vermiforme arreſté & connexé auec leſdictes petites feſſes: & leſquelz ſeruiſſent d'engarder que ladicte partie ne ſe recullaſt ou renuerſaſt indecentement de coſté ou d'aultre/ perdant par ce moyen ſa ſituation & office.

Soubz le commencement du pore ou conduict cy deſſus allegué/ qui conioinct le tiers ventricule du cerueau auec le dernier/ſe trouue vne ſubſtance glanduleuſe/de couleur a demy rouge/& de conſiſtence ou apparence te͂ue & viſqueuſe/co͂me ſi elle eſtoit moyenne entre quelque aultre glande & la ſubſta͂ce dudict cerueau:laquelle particule glanduleuſe/ſi tu ne la traictes doulceme͂t/en la voulant retirer de ſa place/facilement ſe diſſipe & eſchappe/ tant eſt tendre & delicate: & n'admet ſi facilement la main ou le ferrement : qui plus eſt / a peine ſe peult trouuer ou monſtrer/ſi ce n'eſt en vng corps recentement mort. Toutesfoys a verité dire/elle repreſente beaucoup plus la nature d'une glandule/que la ſubſtance du cerueau. Ceſte particule fut anciennement appellée tant des Grecz que Latins/Conarion/a cauſe de la ſemblance qu'elle ha auec la figure d'une noix de pin ou de cyprez. **Conarion.** *Au reſte l'utilité de ceſte glandule eſt pareille a celle de la glandule qu'auons cy deſſus dict eſtre au droit du portier d'embas de l'eſtomach : car elle engarde & deffend que les eſpritz qui ne ſont* **L'uſage de ceſte glandule.** *encor du tout bien confitz & labourez aux premiers ventricules du cerueau/ ſoient tranſferez ou tranſportez deuant qu'il en ſoit beſoing au cerebelle. Mais laiſſons ce propos/& paſſons a la deſcription des nerfz qui ſortent de la ſubſtance dudict cerueau.*


A Les canaulx ou tuyaulx depuis le fond du cerueau iusques aux petites fesses, par lesquelles se fait le sens de l'entendement.
B La rencontre des nerfz optiques l'ung auec l'aultre.
C Les nerfz motifz des yeulx.
D La tierce coniugaison des nerfz diuisée en deux rameaux, desquelz le moindre se réd a la face & maschoere inferieure, l'aultre appartient a la langue.
E La quarte coniugaison, meslée auec la tierce, & faisant son discours au palais.
F La cinquiesme enuoyée au conduict des oreilles.
G La sixiesme coniugaison enuoyée aux entrailles & parties nobles interieures, faisant aussy les nerfz recurrentz.
H La septiesme coniugaison, dediée au mouuement de la langue.
I Vne infinité de nerfz procedentz du petit cerueau, & portez & enuelopez entre les membranes qui descendent a l'espine.
K Le commencemét de l'espine, que lon appelle la Nuque.

Des nerfz ſenſitifz & motifz du cerueau. Chap. XLIX.

DV fond ou baſe de la ſubſtance des Ventricules anterieurs du cerueau/quaſi pres de l'os/ naiſſent & ſaillent pluſieurs nerfz enuoyez de coſté & d'aultre: leſquelz a bon droict ont eſté eſtimez les plus nobles & excellentz de tous/& pour ceſte cauſe ont eu le nom de ſenſitifz: a raiſon (dit Galien) qu'ilz ſeruẽt & ſont appliquez aux inſtrumentz des ſens naturelz. Ceſdictz nerfz ſaillẽt de ladicte ſubſtãce/tout ainſy que qui tireroit d'une maſſe de cire molle pluſieurs petitz cierges ou rameaux. Et ont pour compaignie quelqueſſoys / Vng aultre ſorte de nerfz que lon nomme Motifz: leſquelz ſont enuoyez pour la pluſpart au Viſage (comme dirons tantoſt) & different d'auec les deſſus nommez en ce/que leſdictz motifz ſont plus durs que ne ſont les ſenſitifz: attendu que la principale action du mouuement eſt de tirer ou tourner la partie en quelque ſens. Auſſy ont eſté leſdictz ſenſitifz faictz plus molletz & delicatz: a raiſon de leur action: & auſſy par ce qu'ilz ne ſaillent hors du tez/ & ne ſont expoſez a denger exterieur: deſquelles Vtilitez auons deſia parlé abondamment au premier liure. Maintenant nous fault particulierement expliquer & declarer les nerfz ſenſitifz de ce cerueau/ puis Viendrons (ſelon noſtre ordre) a ceulx que lon dit motifz.

Nerfz ſenſitifz.

Nerfz motifz.

Les nerfz ſenſitifz du cerueau/ont eſté par les anatomiſtes qui nous ont precedé diſtinguez & ſeparez en ſept ordres ou coniugaiſons/ que les aultres nomment Paires: deſquelz la diſſection & facon eſt en la maniere qui s'enſuyt.

Sept ordres de nerfz ſenſitifz.

La premiere coniugaiſon ou paire de nerfz du cerueau/ eſt de ceulx que ſouloit Herophilus appeller Pores/a raiſon de leur notable cauité: & que les Grecz ont nommez Optiques/ & les Latins Viſoires/pour l'office qu'ilz exercent: a cauſe deſquelz tient Galien auoir eſté principalement & par premiere intention de nature / faictz les premiers & anterieurs Ventricules du cerueau. L'aſſiette & poſition de ces optiques eſt iuſtement entre ledict cerueau & les yeulx: deſquelz auſſy la ſubſtance interieure eſt Vng peu plus mollette que l'exterieure: tant a fin qu'en faiſant leur diſcours/ ilz feuſſent en plus grande ſeureté: comme encor pour retenir en ce que leur ſeroit poſſible/ la premiere nature du lieu dont ilz ſe partent. Ce ſont les plus grandz & plus gros nerfz de tous les aultres/tant qui ſortent dudict cerueau/que de l'eſpine du dors: attendu a la neceſſité de leur action & Vſage. Car c'eſtoit bien raiſon que loeil/comme la plus noble partie de la teſte/ feuſt participant de pluſgrande portion du cerueau que les aultres qui ne ſont ſi dignes. L'origine des optiques eſt a l'endroit/& Vis a Vis l'ung de l'aultre au lieu du cerueau/auquel finiſſent tant le droict Ventricule que le ſeneſtre: a coſté toutefſoys d'iceulx Ventricules. A leur pourſuitte puis apres ſe conioingnent & Vniſſent enſemble / Vers le deſſus de l'os du palais/ aupres du baſſinet ou entonnoer que deſcriprons tantoſt: puis de rechef apres ceſtedicte Vnion/ ſe ſeparent/& diuiſent d'enſemble/ pour ſe tranſporter chaſcun a loeil de ſon coſté hors du tez: & paſſent par Vng pertuys qui leur eſt faict propre dens ledict tez/ iuſtement auſſy long & rond qu'eſt la grandeur & groſſeur deſdictz nerfz. Et ne fault que tu penſes ou eſtimes auec d'aulcuns anatomiſtes Vulgaires/ que leſdictz optiques ſe croiſent l'ung ſur l'aultre: & que le nerf du coſté droict ſe tranſporte a loeil gauche/ & pareillement le ſeneſtre a loeil droict. Car cela eſt du tout faulx/ & procede de la negligence de diſſequer ou adminiſtrer ladicte partie: a laquelle ſi lon prend bien garde / lon trouuera que leſdictz nerfz ne ſe croiſent aulcunement: ains ſe ioingnent depuis leur ſaillye/puis ſe ſeparent de rechef & retiennent la meſme diuiſion apres ceſte concurrence/ qu'ilz auoyent a leur yſſue: tellement que le nerf qui ſort du coſté droict eſt inſeré a loeil droict/& pareillement l'aultre a loeil ſeneſtre. A l'entrée des yeulx/ſemblent leſdictz nerfz auoir facon de quelque racine / laquelle eſt enuelopée & entourée comme d'une retz / qui puis apres s'eſlargit & ſe dilate bien fort: aultrement Vne cho-

La premiere coniugaiſon. Pores optiques. Nerfz viſoires.

L'origine des optiques.

Que les optiques ne ſe croiſent point l'ung ſur l'aultre.

se en sembleroient deux a la veue/ ainsy que Galien descript par longue demonstration. Tu retiendras donc/ que chascun nerf optique entrant dedens son oeil/ se dilate & amplifie/ & se fait comme en forme de tunique: laquelle ha eu son nom ou appellation a part/ & a esté nommée (comme dirons au tiers liure) Amphiblestroide ou Retiforme: pour ce que ledict nerf ainsy dilaté/ retient comme la facon d'une petite retz: Et en ceste sorte enuironne toute la substãce de l'oeil: c'est a scauoir premierement l'humeur appellée Vitrée/ & consequemment le crystallin: auquel lieu se voit apertement ledict nerf/ tenir encor de la substance du cerueau.

Amphiblestroide ou retiforme tunique.

Au 7. des opinions d'Hippocras & Platon.

Nerfz motifz des yeulx.

La seconde coniugaison ou couple des nerfz du cerueau/ est de ceulx que lon appelle motifz/ dediez aux yeulx/ & enuoyez & distribuez aux muscles d'iceulx/ pour cestedicte action. La naissance de ces nerfz est bien pres du lieu/ dont auons dit que sailloient les optiques: a raison de l'office a laquelle ilz sont dediez. Auec cesdictz nerfz (dit le Medecin) nature en a enuoyé d'aultres qui appartiennent aux maschoeres: lesquelz ensemblement passent par certains pertuys bien petitz & estroictz/ mais assez longuetz/ pour cheoir au lieu qui leur est destiné. Car le pertuys en l'os par lequel passent tãt les motifz des yeulx/ comme ceulx desdictes maschoeres/ n'est rond ainsy que celuy des optiques: & si est pareillement plus long & de plus longue estendue. Et quant a la poursuitte de ces nerfz Maxillaires/ qu'auons dit passer par ledict pertuys auec les motifz des yeulx: fault entendre/ que premierement ilz sont enuoyez de droict fil le long de la ioue en dedens: auquel endroit les os de la face posez soubz les yeulx/ sont de rechef percez/ pour donner yssue a cesdictz nerfz: lesquelz en passant ne touchent aulcunement aux muscles desdictz yeulx/ de peur qu'ilz ne leur nuysent/ ou qu'ilz ne recoipuent quelque offense d'iceulx. Et si tost que ces nerfz sont sailliz par les os susdictz/ ilz enuoient des rameaux aux muscles temporelz/ selon lesquelz font leur discours en la facon & maniere qu'auons plus amplement deduit au premier liure de cest oeuure.

An 9. des vtilitez.

Nerfz maxillaires.

A ceste seconde coniugaison/ quand elle fait sa poursuitte le long du tez (non pas quand elle sort de la substance du cerueau) est conioincte & voysine/ la tierce explantation ou paire des nerfz dudict cerueau/ qui fut appellée des anciens Molle: par ce que c'est la plus molle de toutes apres la premiere susdicte. A la saylli̇e de ceste tierce coniugaison/ si tu regarde vng peu de bien pres/ te semblera veoir vng grand nombre de petitz nerfz/ delyez comme cheueulx si esgallement separez l'ung d'auec l'aultre/ qu'ilz se rencontrent aysement ensemble/ sans aulcune compression ou connexion. Le vray endroit dont sort ceste cõiugaison/ est au lieu ou la partie anterieure du cerueau s'accouple & conioinct auec la posterieure. Et note/ que quant & cestedicte explantation/ sort semblablement la téue membrane du cerueau/ qui coeuure lesdictz nerfz & les norrit des venes qu'elle contient en sa substance: tellement que ladicte membrane a esté en ce lieu percée/ ou (pour myeulx dire) encauée/ pour recepuoir les susdictes explantations. Vray est que les pertuys d'icelle ne sont du tout parfaictz ou penetrans de bout a aultre: ains seulement dilatent ladicte menynge comme en facon de quelques tuyaulx/ par dedens lesquelz estoit de necessité que cesdictz nerfz cheussent & passassent a bas. De la sont enuoyez tous entiers iusques aux pertuys des os du tez/ lesquelz sont pareillement communs aux nerfz motifz des yeulx: Auquel endroit/ se diuisent en deux parties: desquelles la plus molle paruient & s'espand a la tunique ou enuelope de la langue pour faire le goust: Le reste/ se retire a la maschoere superieure/ pour enuoyer aulcuns petitz rameaux aux muscles temporelz: puis de la descend iusques aux dentz oeilleres/ & consequemment a la maschoere inferieure/ passant en cesdictz lieux (tant dessoubz que dessus) en compaignie d'une vene & d'une artere/ & se retirent par certains pertuys qui sont encauez dés toutes les deux maschoeres/ pour l'entrée & yssue desdictz vaisseaulx/ desquelz auons assez amplement parlé au liure precedent.

La tierce paire de nerfz.

La coniugaison Molle.

Les nerfz qui font le goust.

La quatriesme coniugaison du cerueau/ est quelque peu plus dure & ferme que les aultres: confuse & meslée auec la tierce susdicte/ en cõpagnie de laquelle fait aussy son discours/ ayant son origine

La quarte cõiugaison

a l'endroit de derriere / qui est la base dudict cerueau & passe plus oultre que ladicte tierce: Puis quand aduient que cesdictz explantations rencontrent l'une l'aultre : alors ladicte quarte se mesle auec la tierce/ & de la sont bien loing transportées ensemble: puis encor de rechef se separe ladicte paire pour estre inserée & implantée a toute la tunique ou membrane du palais. Ces nerfz sont gardez & conseruez bien seurement: Car premieremēt ilz ont pour seureté la crasse ou espesse membrane : puis encor l'os qui enuironne toute ladicte teste iusques en deuant : & d'auantage quand ilz se retournent au palais/ sont seurement deffenduz par iceluy. Leurs rameaux sont suffisamment petitz/ mais vng peu plus durs (comme dict est) que ceulx de la tierce couple: en quoy facilement peuuent estre discernez d'auec iceulx.

La cinquiesme couple.

La cinquiesme couple des nerfz du cerueau / est veue saillir au dessoubz des quatre dessusdictes/ ainsy qu'il appert par la precedente figure: vers l'endroit des parties obliques de la teste qui se trouuent a costé d'icelle/ ioingnant les os petreux ou temporelz. Toutesfoys que Galien ne veult tenir que la racine de ces nerfz soit seule & vnique: ains monstre qu'il en y a deux a chascun costé/ proches l'ung de l'aultre: de chascune desquelles sort vng nerf tant seulement: aussy a la verité ceste coniugaison semble estre diuisée & separée en deux parties/ ainsy qu'elle sort par les os: desquelles l'une se retire au conduict de l'oreille enuironné d'une couuerture / de qui la nature & constitution est moyenne entre dure & molle/ a cause des dangiers ausquelz ceste partie pouoit estre subiecte. L'aultre partie de ce nerf/ opposite a la premiere/ passe & chet par vng pertuys de l'os petreux susdict: lequel pertuys a cause de son obliquité & sinuosité/ a esté nommé des anciens Aueugle/ & se trouue pres de l'oreille: puis de la s'accouple auec la moindre portion des rameaux de la tierce coniugaison susdicte.

Le nerf de l'ouye.

La sixiesme coniugaison.

La sixiesme couple ou paire des nerfz du cerueau/ passe par vng pertuys qui apparoist au bas de la suture appellée Labdoide: de laquelle la substance ou consistence est plus dure que des aultres nerfz susdictz/ d'autant qu'elle approche plus de la moelle de l'espine. A son commencement/ & en saillant du cerueau/ semble auoir la forme de trois nerfz: lesquelz incontinent qu'ilz sont yssus hors du tez / s'entremeslent & confondent tant entre eulx / qu'auec ceulx qui leur sont voisins/ produictz de la septiesme cy apres descripte. Car elle sort hors du tez / tout aupres de ladicte septiesme coniugaison: & est separée vers la racine de la langue: auquel lieu enuoye quelque peu de sa substance a ladicte langue / puis de la descend a l'artere trachée ou cifflet de la gorge / suyuant la longueur de l'œsophage/ tant qu'elle arriue a la bouche ou entrée de l'estomach/ auquel elle est inserée & consommée pour sa plusgrand part : & note qu'en faisant son discours dens le corselet/ engendre les nerfz Recurrentz/ qu'auons cy dessus expliquez. L'aultre portion de cestedicte coniugaison descendant a bas/ depuis la racine de la langue/ suyt la longueur de la racine des costes: tellement qu'elle est diuersement / & en plusieurs sortes meslée & confondue en cest endroit auec les nerfz appellez Intercostaulx/ venans de l'espine du dors/ & semblablement auec beaucoup d'aultres petitz nerfz qui se trouuent estenduz le long des flancz. Au reste/ fait son discours au derriere du peritone/ assez diuersement: tant qu'il paruient en fin iusques a l'os sacré. Et encor par deuant/ depuis l'entrée du ventricule descendant en bas/ laisse a chascune partie noble du ventre inferieur/ vng rameau pour son sentement: desquelles choses parlerions plus amplement & diffusement en cest endroit / n'estoit que cy dessus en diuers lieux en auons assez traicté.

Nerfz de la bouche de l'estomach.

Nerfz recurrentz.

La septiesme coniugaison.

Les nerfz qui sont & constituent la septiesme coniugaison du cerueau / sortent iustement de l'endroit ou fine ledict cerueau/ & ou commence la moelle de l'espine. Et apres qu'ilz sont sailliz vng peu auant/ prennent compagnie de ceulx qui viennent de la sixiesme couple: puis se separent de rechef & enuoient quelque partie (qui est la moindre de leur substance) pour garnir les muscles droictz du neud de la gorge. L'aultre partie d'iceulx/ qui est la plusgrande & apparente/ est toute

consumée & inserée/ a la langue. Ceste coniugaison est plus dure & plus ferme que nulle des aultres susdictes: Et se mesle auec les rameaux de la tierce couple du cerueau/descendans en abas: & encor auec la premiere & seconde des nerfz qui viennent de la nuque/ ou des spondyles du col: desquelz auons descript le discours au premier liure de cest œuure.

Nous condurons doncques/ que les coniugaisons des nerfz du cerueau se comportent en la maniere & facon dessusdicte/ selon la dissection & opinion commune. Oultre lesquelles / a l'endroit susdict auquel fine le cerueau & ou commence la moelle de l'espine/ auons apperceu vne infinité de petitz rameaux de nerfz/ descendentz vers ladicte espine/ & dispersez aux endroitz de l'enuelope interieure de ladicte moelle/ ou espine: tellement confuz & perduz autour d'icelle/que depuis qu'ilz y sont arriuez/ lon ne peult appercepuoir aultre discours ou poursuitte d'iceulx.


F C E I D A B H G
A La dure mere escorchée & separée d'auec le tez.
B L'endroit sur lequel est couchée & assise la glande appellée Colatoire.
C Le lieu auquel se voit l'artere carotide monter amont pour faire le ply retiforme.
D L'endroit ou se trouue la mébrane qui est dens l'oreille.
E La diuision du nerf de la tierce coniugaison.
F La nuque du Col, & commécement de la moelle de l'espine.
G La lacune qui se rend au palais, pour purger & nettoyer le cerueau.
H Vne grande cauité qui apparoist au dessus de l'oeil, comprinse entre les lames de l'os coronal, soubz l'eminence du sourcil.
I L'oeil descouuert & desnué de l'os qui le cachoit.

Le discours des venes & arteres qui se rendent au cerueau. Chap. XLIX.

Iugulaires internes.

Es venes appellées Iugulaires internes, montent le long du gosier a costé par dedens, iusques au sommet de la teste, en la facon & maniere qui s'ensuyt. Premierement fault entendre, qu'une grand vene de costé & d'aultre monte amont selon la dure mere par vng pertuys sinueux & anfractueux qu'auons declaré au premier liure, lequel se trouue au fond de l'os occipital, a l'endroit d'une alonge d'os que nommions cy deuant Mamillaire : faisant son discours pres des costez de la suture labdoide, au lieu auquel est apertemēt veue ladicte dure mere se redoubler : qui est ou la suture labdoide se conioinct auec les os petreux. Or suyuant ce redouble & duplicité de mēbrane, la vene dont est question fait son discours seurement de costé & d'aultre iusques au sommet de la teste: & la se rencontrent les deux rameaux de la partie droicte auec ceulx de la senestre: lequel lieu ou sont lesdictes venes telle congression & rencontre, fut anciennement appellé d'Herophilus Lenon ou Pressoer, pour la similitude qu'il ha auec vng pressoer.

Lenon, Pressoer.

Le plushault & plus eminent endroit (dit Galien) de tous ceulx qui se trouuent en la rondeur du cerueau ainsy qu'il est posé, est celuy auquel apparoist vne aultre reflexion & reply de la dure mere, ou crasse membrane: retenant audict endroit, vne espesseur quatrefoys plus grosse qu'elle ne monstre en nul aultre lieu, ou elle soit veue couurir & enduire ledict cerueau. Sur la superfice de ceste membrane, y a plusieurs venes, assez petites, lesquelles se rencontrent en vng poinct: & s'arrestent au lieu appellé Lenon, qui depend de ladicte dure mere, laquelle par dedens semble estre de facon pareille aux venes, tellement que sa substance couure & enuelope le sang enuoyé par lesdictes venes au pressoer susdict. De la se voyent plusieurs venettes saillir de costé & d'aultre dudict lenon, desquelles les aulcunes sont si petites & tenues, qu'a peine pourroit on mettre vne soye de pourceau dens leur cauité. Les aultres sont vng peu plus longues & grosses. Tu en verras les vnes (dit Galien) depuis la petite eminence dudict lenon, estre semées & dispersées aux prochaines particules superficiaires du cerueau : & les aultres, depuis le sommet dudict cerueau, enuoyées & transmises tant a toute la posterieure partie qui contient le cerebelle, comme aussy au deuant d'iceluy cerueau. Qu'ainsy soit, lon voit le sang procedant de cesdictes venes estre deriué & enuoyé a la partie anterieure du cerueau selon la dure mere, exactement située au milieu d'iceluy, & diuisant ses anterieurs ventricules en deux parties esgales, ausquelles grande quantité de venes sont distribuées le long de ladicte mere: & sont toutes fort petites: au reste de deux, desquelles l'une passant par ledict pressoer, fait sa poursuitte du tout en deuant, le long de la teste: L'aultre, beaucoup plus grāde, n'est du tout bien pres ne de tout bien loing de la region dudict lenon: & se trouue située exactement au milieu du cerueau. Ceste vene, se retire & abbaisse en dedens: puis incontinent apres est deduicte & diuisée en diuerse maniere, enuoyant plusieurs petitz rameaux de costé & d'aultre dens la substance des ventricules anterieurs du cerueau, passant comme par quelque pertuys de ladicte substance. Ceste notable propagation ou dispersion, se fait au milieu desdictz ventricules, de laquelle les circonuolutions & implications de venes sont cōfermées & arrestées d'une petite & bien deliée membrane, descendente de la tenue ou dure mere: Pour laquelle cause a esté cestedicte membrane, appellée par les disciples & sectateurs d'Herophilus, Membrane ou Reply Choriforme, ou Choroide: a cause des circonuolutions de venes qu'elle ha semblables au dedēs de l'arriere faix, que lon appelle (ainsy que disions cy dessus) Chorion, ou Secondine. Tel est l'entredeux ou interualle qui diuise & separe les vētricules du cerueau l'ung d'auec l'aultre. Au reste, la vene precipitée & declinée dont est question, est fendue & diuisée a l'endroit d'une glandule qui est pres du reply que lon nomme Retiforme, retenue toutesfoys & encor cōfermée de sa petite membrane comme deuant:

Mēbrane ou reply Choriforme ou choroide.

seruant de fermeté & asseurance aux rameaux procedentz de la grand vene susdicte/descendente a bas au droit de ladicte glandule/pour estre la diuisées & separées en la forme & maniere qu'auons dit: lesquelles puis apres occultement se rendent au fornix ou voulte/qui est au dessus dudict entredeux des ventricules/laquelle voulte dessus a esté nommée selon les Grecz Psallioide.

Les arteres qui montent au cerueau/viennent des carotides internes/qu'auons descriptes au second liure: lesquelles si tost qu'elles sont montées amont au larynx/se diuisent en trois rameaux de costé & d'aultre esleuez en amont: desquelz l'ung se pert & consume a la langue/l'aultre fait sa poursuitte a la mascheoere d'embas/& semblablement aux parties exterieures de la teste: le tiers entre dés le tez/par vng certain pertuys duquel le cõduict ou cauité est fort anfractueuse & sinueuse: & se trouue entre l'oreille & la cauité en laquelle est inserée la mascheoere inferieure. Cesdictes arteres/si tost qu'elles sont entrées dens le crane/premierement font la cõposition du ply retiforme/a la facon duquel se diuisent & dispersent en infinitz rameaux: desquelz parlerons tantost. Puis de la rencontrent iusques au milieu du cerueau: & font leur discours entre le tez & la dure mere: tant qu'elles arriuent en fin a la regiõ & endroit du vẽtricule du milieu: la ou elles percent ladicte espesse membrane: puis entrans au dedens dudict tiers ventricule/sont diuisées & separées en plusieurs petites & deliées arteres/conduictes selon la cauité des aultres ventricules: iusques a l'aultre grand re ply qu'auons cy dessus appellé Choriforme: auquel endroit sont accõpaignées de grãde multitude de venes/autour desquelles cesdictes arteres se meslẽt & lyẽt en diuerse maniere: puis en fin apres ceste meslange & complicatiõ: l'ung des rameaux de cestedicte carotide se rapporte au deuãt de la teste/l'aultre au derriere/& les aultres aux costez: & telle est pour cõclusiõ la poursuitte desdictes arteres.

L'origine des arteres qui montent au cerueau. Trois rameaux des carotides.

De la glande appellée Colatoire: & aussy du reply retiforme. Chap. L.

EN la partie superieure de l'os du palais/que lon nomme Basilaire/vers le dedens du cerueau/a l'endroit des os qu'auons dit au premier liure estre nommez Isthmoidées/lesquelz sont percez ainsy qu'ung crible: y a vne petite cauité faicte proprement pour recepuoir vne petite glande que lon nomme Colatoire: laquelle est cachée soubz la dure mere/hors du cerueau: & se repose & arreste dens cestedicte cauité n'estant aulcunement differente en constitution ou substãce d'auec les aultres glãdes du corps. L'utilité/de cestedicte glande est de cõfirmer & arrester la diuision des carotides montans amont au cerueau/pour faire le ply retiforme que lon dit Retz merueillable: & encor d'abondant sert comme de bouleuert & defensif audict ply retiforme: a l'encontre de toutes fortunes ou accidentz qui tant du dehors que du dedens luy pouoient suruenir & escheoir. Car si nature mist oncques diligence & eut iamais soing de defendre & garder diligemment partie du corps/elle a esté songneuse de ceste la: attendu que tous tant philosophes que medecins tiennent & s'arrestent a ce poinct/que c'est l'endroit auquel se fait le meilleur esprit que nous appellons Animal: duquel procedent les sens naturelz/& la raison pour la meilleure partie. Qu'ainsy soit/que ceste glande serue de defense & garantye a cedict reply/lon le peult facilement congnoistre & entendre/par ce que lon ne scauroit veoir appertement ledict reply a descouuert sinon en ostant ladicte glandule/& aussy en couppant les parties dudict os basilaire/sur lequel elle repose & est assise: desquelles parties lon voit euidemment ledict reply estre bien muny & garny de tous costez/ainsy que plus amplement t'enseignerons au tiers liure ensuyuant.

Glande colatoire. L'utilité de la glande colatoire.

A pres doncques auoir diligemment osté & leué les pieces susdictes seruans de garniture audict reply: & ce en vng corps recentement mort (aultrement la congnoissance s'en perd soubdain) alors verras le miracle & secret de nature tant prisé & extollé des anciens philosophes & medecins/qui est la partie que les premiers anatomistes & chirurgiens nommarent Ply ou reply retiforme: a raison que les infinies arteres menues & deliées cõme filetz/desquelles il est tant ingenieusement & artificiellemẽt tissu & composé/ont quelque semblance auec les retz de veneurs/ou a ceulx

Ply retiforme.

Retz merueilleuſe.

dont vſent les peſcheurs:le vulgair l'appelle Retz merueilleuſe:car a la verité il n'eſt poſſible trouuer toilles de veneurs/ne bourſes de chaſſeurs/ou retz de peſcheurs ſi eſpeſſes de fil ne ſi drues & deliemẽt baſties qu'eſt cediɛt reply/tant eſt merueilleux l'artifice de ce grand ouurier en ſes choſes non pareilles:

L'utilité de la dure mere.

au deſſus duquel reply (comme deſia auions commencé a dire) eſt poſée la dure mere pour la defenſe d'iceluy. Qu'ainſy ſoit/ elle eſt trop plus ferme & ſolide en ceſt endroit qu'en nul aultre:& te la fault deſcirer & deſrompre ſi tu veulx veoir a nud lediɛt reply: puis apres te conuient aduertir a la glande ſuſdiɛte/qui eſt auſſy ſemblablement poſée au deſſoubz de ladiɛte menynge/laquelle glandule te ſera beſoing pareillement enleuer & oſter:en quoy fayſant verras qu'a elle tient & eſt attaché le reply dont eſt queſtion:

L'utilité du reply retiforme.

Ce reply a eſté faiɛt (comme diſions) par ce ſouuerain maiſtre des oeuures naturelles / pour la derniere & parfaiɛte cuyſſon & labeur de l'eſprit animal repoſant au cerueau / lequel eſprit a eſté de tous eſtimé principal organe & inſtrument de l'ame:tellement que par le moyen d'iceluy nous contemplons/parlons par raiſon/& faiſons ce que la perfeɛtion de l'homme requiert pour ſon eſtat.

L'aɛtion du reply retiforme.

Ainſy cõclurons que l'aɛtiõ & vſage de cediɛt reply/ eſt la perfeɛtion & abſolution de ceſt eſprit/ tant vtile & neceſſaire a la vie: lequel eſprit comme tu peulx conſyderer par les arteres dudiɛt/reply/eſt faiɛt nourry/ & augmenté / de celuy qui eſt enuoyé amont audiɛt lieu/par les carotides/procedant du ſeneſtre ventricule du cueur.



Entends que tout ce qui estoit comprins dens les os de la teste/a esté leué & nettoyé: a sçauoir toute la substance du cerueau aussy tous les nerfz venes & arteres qui estoient encloses dens ladicte teste: tãt seulement reste a veoir en ceste figure/les pertuys & sinuositez qui demeurent au dedés desdictz os / apres auoir leué entierement tout le cerueau.

L'interpretation des merques,ou lettres ſignées en la figure precedente.

A Le lieu dens l'os baſilaire / ou ſont les cribles appellez Colatoires & des Grecz Iſthmoidées/appartenans au nez.

B Les pertuys rondz par leſquelz paſſent les nerfz optiques qui ſe rendent aux yeulx.

C Cinq pertuys auſdictz os de la teſte: par l'anterieur deſquelz paſſent en partie les nerfz motifz enuoyez aux muſcles des yeulx / & en partie ceulx qui ſont tranſferez aux aelles ou coſtez du nez/ & pareillemẽt a la lebure d'enhault.Par celuy qui ſ'enſuyt apres/paſſent les nerfz enuoyez a la bouche/& a la langue: Par le tiers qui eſt grand & longuet/paſſent les carotides pour mõter amont & faire la retz merueillable. Par le quart/ qui eſt le plus rond / & le pluſgrand de tous/paſſe entierement toute la ſixieſme coniugaiſon : & par ceſtuy meſme encor deſcendent les nerfz auditoires pour eſtre inſerez & conſommez en la tunique de l'oreille.

D Vng pertuys par lequel la vene carotide interne/monte amont pour l'utilité cy deſſus expliquée.

E Le grand pertuys en l'os occipital/en dedens/par lequel la ſubſtance du poſterieur ventricule du cerueau / deſcend a l'eſpine du dors.

Des pertuys que lon appercoit au dedens des os qui sont la base du cerueau/la substance d'iceluy ostée & du tout vuydée. Chap.L I.

LE tez estant leué & syé comme tu voy: & aussy la ceruelle du tout ostée & enleuée/ de laquelle t'auons cy deuant amplemēt parlé: apres auoir encor diligemment escorchée & de tous costez separée & diuisée la dure mere d'auec les os de la teste: premierement ce que tu voy encaué & enfoncé en l'os de deuant (car il vault myeulx commencer par le front) vng peu au dessus de la lettre A. cy deuant merquée: estime que ce soit comme vng petit sentier ou rayon/faisant voye au deuant dudict front en dedēs de la teste/a la dure mere/diuisant en cest endroit les ventricules anterieurs du cerueau: & faict ou imprimé par ladicte mēbrane a la premiere cōformation de ce corps. Car il y a (dit Galien) vne ligne au dedēs des os de la teste: laquelle diuise le cerueau par le milieu: & fait la distinction & separatiō de la partie droicte d'iceluy d'auec la senestre: a laquelle aussy rencontre & paruient le sep ou entredeux des anterieurs ventricules: qui est vne membrane produicte premierement a l'endroit du nez & du palais/& de la a la partie qui contient la retz merueilleuse. Cestedicte membrane est forte & puissante en ce lieu pour faire les conduictz qui repurgent le cerueau/ & paruiennent tant au nez qu'audict palais: desquelz nous fault en bref traicter en ce lieu/& par vng mesme moyen descripre aussy les aultres pertuys & replyz sinueux/ ausquelz lesdictz conduictz arriuent & paruiennent.

Sentier ou rayon au droit du front.

Au troisiesme des lieux intereffez.

Le sep ou entredeux des ventricules du cerueau.

Vne membrane entre les deux ventricules du cerueau.

Du milieu des anterieurs ventricules du cerueau/ selon la dure mere (entre lesdictz deux ventricules) iusques au tiers/se trouuent deux conduictz seruās a purger le cerueau: lesquelz paruiennent au nez. Car comme il soit ainsy (dit Galien) que le nez soit posé & assis exactement au milieu de la face: c'estoit raison que les pores ou conduictz seruans a yceulx & paruenans a sa concauité/occupassent & prinsent lieu au milieu de l'anterieure partie dudict cerueau: De la arriuent lesdictz pores ou conduictz a vng lieu commun & cauité qui est faicte d'une portion de la dure mere/estendue en cest endroit iustement au dessus des sinuositez/ au trauers desquelles on voit les os isthmoides/ que lon nomme Colatoires ou Cribles: a raison qu'ilz sont trouez & percez de plusieurs petitz pertuys sans nombre ou equalité/ainsy qu'on voit aux espōges: Et sont separez d'ensemble cesdictz os/par le moyen d'ung entredeux ou eminence qui est aussy d'os fort dur / ayant facon d'une petite colonne. Oultre ces pertuys/y a encor deux pores ou conduictz qui paruiennent au palais/& arriuent a la mesme cauité: a laquelle se rendent ceulx qui viennent au nez. De ces pores l'ung (dit Galien) vient du fond du ventricule du milieu du cerueau: qu'auons dit estre nommé le Tiers/ & se retirent a bas a la base dudict cerueau: l'aultre commence du pore qui conioinct ledict cerueau auec le cerebelle/ayant facon oblique vers l'anterieure partie d'iceluy: mais si tost que ces deux pores sont arriuez & conioings l'ung a l'aultre (dit il) alors se rencontrent en vne commune region cauée & pendente ou declinante en abas: de qui le bord d'enhault / fait la facon comme d'ung cercle parfaict: tel que lon voit en vne cisterne/donnant l'utilité de quelque bassin: que les anciens ont appellé Choane ou Entonnoer/ a raison qu'il s'amenuyse & s'aualle peu a peu tousiours en descendāt/& est percé par le bout ainsy qu'ung entonnoer: auquel bout se trouue vne manifeste cauité comme de quelque ventricule/submis audict bassin/dens lequel ladicte glande est receue au dessus de l'os qu'auons dit auoir facon d'ung crible/se rapportant au nez & au palais: & telle est la voye des plus espesses superfluitez du cerueau enuoyées audict palais & au nez. Et se fait l'expurgation ou renuoy desdictz excrementz/ tant au lieu appellé des Grecz Choane/ & des nostres Lacune: comme aussy pour la plusgrande part/a la cauité de la glande subiecte & submise a ladicte choane/selon laquelle glande lesdictz excrementz sont enuoyez aux conduictz qui descendent en partie au nez/& en partie au palais. Car la voye de l'ung & de l'aultre est commu-

Deux conduictz qui seruent a la repurgation du cerueau.

Au 10. des vtilitez.

Les cōduictz du palais.

Les cōduictz du nez.

Au 9. des vtilitez.

Bassin, Choane, Entonnoer.

Expurgation des grosses superfluitez du cerueau. Lacune.

Les colatoires.

ne & generale:a la texture & facon industrieuse desquelz Colatoires/ie voudrois que tu considerasses vng peu quand & moy la noblesse de ce diuin architecteur: Et par ce moyen tu appercepueras/apres auoir osté & leué ce que cy dessus auons proposé par escript (c'est a scauoir la choane/ou lacune:& tout ce qui est au dessus de l'os basilaire) vng cöduict qui menera ton esprouuette iusques au nez & au palais: estre distingué & separé d'ung proces ou interualle/ faict en forme de petite colonne/& pour ceste cause appellé Styloide. Lequel proces est fort dur & espez vers l'endroit du front/ & dela en auant peu a peu s'appetisse & ainsy se fine. Cedict proces/est tant par dedens vers le cerueau & le palais/ que par dehors vers les narines / faict & engendré des os susdictz qu'auons dict estre semblables a vng petit crible/a cause de la multitude des pertuys dont ilz sont percez. Mais depuis lesdictz os colatoires ou isthmoides iusques au nez / & semblablement au palais/dependent plusieurs lames/attachées au front/qui sont aussy de substance d'os/percées diuersement par dedens/& tendres quasi comme cartilages: tellement qu'encor finissent & faillent en nature cartilagineuse faisant le bout du nez/ de costé & d'aultre/ lequel bout fut des aulcuns nommé Pinne & des aultres AElles. Cesdictes lames d'os a bon droict ce me semble ont esté par Hippocrates equiparées a vne esponge les appellant Spongoidées. Car dens la cauité de ce cöduict/ depuis les os du crible/iusques au palais & au nez/ lesdictes lames diuisées & separées par le milieu/& encor percées ainsy que disions/ont meilleure facon d'esponge (a cause de leur vsage & teneritude) que de cribles: attendu aussy que lesdictz pertuys penetrent iusques a la continue substance desdictz os/laquelle paruient au dedens dudict nez & palais. C'est ce qu'au moucher & cracher ou gargarizer/exprime & rend par la compression qui luy est faicte/les excremëtz du cerueau dont tenons propos: de cesdictes lames/ aussy l'utilité est/defendre & garnir comme de quelque mur/les os qui ont forme de crible: par lesquelz passent premieremët les superfluitez susdictes.

Interualle styloide.

Lames depuis les colatoires iusques au nez.

Pinne, AElles du nez. Spongoidées.

Aupres des pertuys que descripuions maintenant/qui sont enuoyez tant au nez qu'au palais/y en a encor d'aultres / qui paruiennent aux yeulx & aux oreilles. Desquelles ne nous est besoing faire plus longue mention ou description en ce lieu / sinon de te donner a entendre ce mesme / que desia t'a esté dict: C'est/que les pertuys par ou passent les nerfz optiques/sont plus rondz que ceulx par lesquelz sont transportez les motifz enuoyez ausdictz yeulx/& desquelz aussy sortët les nerfz qui se rendent aux oreilles. Oultre lesquelz pertuys/y en a encor d'aultres beaucoup plus longs/larges & anfractueux/par lesquelz est faicte voye aux venes & arteres qui montent au cerueau:& desquelz la facon t'est aulcunement remonstrée en la precedente figure/& l'explicatiö plus exacte a l'interpretation des characteres d'icelle. Trop long seroit/vouloir poursuiure le residu de ce qui appartient aux pertuys de ces os. Parquoy suyuant nostre intention/ qui est de ne reciter ou demonstrer que ce tant seulement qui nous semble plus necessaire: nous deporterons pour le present de tenir plus long propos de ceste matiere/fermans en ce lieu ce second liure/ & passans legierement au tiers ensuyuant.

Les pertuys des optiques & aultres.

Le tiers liure de la diſſection des parties du corps humain.

Proeſme.



Vx deux liures precedentʒ/a eſté diligemment pourſuiuy/ & quaſi paracheué le principal de noſtre entreprinſe: Le premier deſquelʒ/ contient les parties exterieures. de ce tant diuin & excellent ouurage: l'aultre comprent en ſomme/ tout ce que pouons auoir congneu & apperceu touchant les interieures. A la plus excellente & vtile contemplation de toutes aultres choſes quiconques vouldra vng peu diligemment aduertir & entendre: comme ſe pourra il aſſeʒ eſmerueiller du ſingulier & trop excellent artifice de ce grand & ſouuerain ouurier & baſtiſſeur des choſes naturelles/touchant la compoſition de la diuine architecture de ce corps: de laquelle il eſt ſeul gouuerneur: & duquel la prudence a eſté telle/ de n'auoir rien fait en iceluy/ qui puiſſe eſtre dict ſuperflu/ou ſans aulcune euidence de neceſſité & raiſon: qui ne ſoit en telle ſorte ordonné & diſpoſé/ que tel baſtiment a bon droict peult meriter le nom meſme d'ordonnance & diſpoſition parfaicte: a la conſtruction duquel/non ſeulement chaſcun des membres principaulx/ mais encor la moindre particule d'iceulx/ retient ſon ordre & ſituation bien propre & commode: auſquelles particules/ quoy que moindres & inferieures en dignité auec leſdictʒ membres ne fut oncques rien obmis touchant l'imperfection & abſolution: Tellement que lon ne ſcauroit rien excogiter de beau/qui ſoit obmis ou ſuperflu en cedict ouurage: la compoſition duquel/doibt a bon droict eſtre eſtimée de beaucoup plus nayfue & excellente en toutes ſortes au corps des hommes/ que n'eſt ce qui eſt comprins a ceulx des beſtes/& animaulx priueʒ d'uſage de raiſon. Car cõme le ſens & entendement deſdictʒ hommes/ ſoit de beaucoup plus noble & excellent que celuy des beſtes: a peine ſcauroit on croire ou eſtimer/ qui ne le verroit/ la grande & nonpareille prouidence de noſtre ſouuerain Dieu touchant la conſtruction & conformation des parties qui ſeruent & ſont neceſſaires auſdictʒ ſens: telles que pourroient eſtre les oreilles/les yeulx/le neʒ/ la langue/ & notamment les mains que nul aultre animal n'euſt oncques ſemblables ou de pareille facon & artifice. Parquoy me ſemblent du tout faillir hors de la droicte voye & deſuier de bon propos/ceulx qui ſe ſeruent des corps des beſtes brutes deſgarnies de raiſon/pour en iceulx contempler la diuine conformation & compoſition du corps de l'homme. Choſe a mon aduis du tout indigne de celuy qui s'eſtudie a eſtre nommé vray & parfaict anatomiſte. Car quand nous ne vouldrions tant ſeulement que prendre & pourſuyure la nobleſſe & excellence des ſens naturelʒ: ſi nous fauldroit il par yceulx tant ſeulement confeſſer & affermer les organes & inſtrumentʒ par leſquelʒ ſont leſdictʒ ſens adminiſtreʒ/& auſquelʒ ſont cõprins & contenuʒ/auoir eſté faictʒ de trop plus grand artifice & induſtrie en l'homme qu'en nulle aultre beſte brute que lon ſache trouuer. Et pour ceſte cauſe/deſyrerois grandemẽt les parties dediées par nature a l'office & adminiſtration deſdictʒ ſens (que lon appelle naturelʒ) & celles auſſy qui ſeruẽt a la generation (comme la matrice & telles ſemblables) eſtre decoupées & demonſtrées pluſtoſt au corps de l'homme/qu'en aulcune aultre beſte/de qui les ſens ou eſpritʒ/ne ſont ſi purs ou ſi netʒ/ ne la dignité ſi excellente qu'eſt celle dudict homme. Laquelle choſe ſi tu deſyres t'eſtre demonſtrée ou plus amplement ou diffuſement enſeignée: Ie te pry/ regarde & preuoy la dignité & nobleſſe des

Reſolution de ce qui a eſté dict au premier & ſecõd liure.

Admiration du ſouuerain Dieu en la cõformatiõ des parties humaines.

La dignité & nobleſſe des offices du corps humain.

Que l'anatomie ne doibt eſtre faicte qu'au corps humain.

La dignité des parties sensitiues.

offices & administrations qu'ont les parties sensitiues de l'homme: desquelles noblesses les aultres animaulx sont du tout desgarniz & destituez: qui doibt estre vne raison seule & vallable, pour te persuader si tu veulx que l'anatomie ou dissection des parties de l'homme ne peult raisonnablement estre prinse d'ailleurs que du corps humain/ dont nous les desyrons scauoir. Et lors ycelles seront apperceues & congneues estre de trop plus grand artifice & industrie formées audict corps de l'homme/qu'en nul aultre beste/quoy que tu me produise & amene les singes.

La dignité & office des oreilles.

Et s'il est mestier en particulier te monstrer apertement & par euidence ceste dignité des parties sensitiues par leurs actions & offices/ie te pry commencons a la composition des oreilles: desquel les le nonpareil artifice peult estre congneu & apperceu par l'office a laquelle sont naturellement dediées/tant a discerner ou iuger de la diuersité des sens faictz ou par industrie de la voix/ou de quelque instrument musical: en distinguant les pauses / souspirs/ cadences / & plusieurs aultres manieres de moderation & mesure de musique/ comme aussy pour scauoir comprendre plusieurs changementz de ladicte voix: en congnoissant l'une estre rude/ l'aultre doulce/ l'aultre enrouée/ l'aultre lourde ou mal compassée/& l'aultre trop haultaine ou trop basse: Lesquelles choses peuuent estre par les seules oreilles des hommes apperceues & discernées.

La dignité & office de l'oeil.

Et si mestier est passer plus auant en matiere/voyons encor diligēment de quelle admiration est digne la composition & constitution de l'oeil de ce corps/duquel le iugement est trop excellent a congnoistre la bonté ou ineptie des plattes painctures & la discretiō d'icelles d'auec les bosses reliefz ou engraueures: pareillement quand ilz aduertissent diligemment a d'aulcuns mouuementz & gestes des corps/ & semblablement a l'ordre & beaulté des couleurs/ faces/ images & (si i'ose dire) a la cōtenance & decente maniere d'icelles. Oultre lesquelz cas/encor appercoipuēt lesdictz yeulx beaucoup d'aultres choses fort nobles & excellētes: Car ilz cōgnoissent les vertuz & aussy les vices/& par le iugement des traictz du visage de l'hōme/ilz appercoipuent s'il est ireux ou de bonnaire/s'il est ioyeulx ou marry/s'il est fort ou lasche/s'il est hardy ou poureux/& telles choses semblables.

L'office & dignité des narines.

Les iugementz de l'odeur & du goust / administrez par l'organe du nez & de la bouche/sont pareillement fort nobles: a scauoir/quand par l'ung desdictes organes/ nous discernons aisement si quelque chose est bonne ou mauuaise: & par le moyen de l'aultre/ congnoissons de quelle qualité est le boire & les viandes dont nous vsons communement: parquoy non sans cause/ a esté assis & posé le nez bien pres de la bouche. Car il estoit necessaire que tant l'odeur que le goust feust en vne mesme chose/& en vng mesme temps discerné pour congnoistre & apercepuoir les differences des alimentz dōt sommes sustentez & norriz. Pour laquelle cause mesme a esté ledict goust assis en cest endroit de la bouche/auquel nature a constitué la voye du boire & du menger.

Le sens du toucher.

Mais le sens de toucher/est vniuersellement dispersé & semé par tout le corps: ad ce que par le moyen d'iceluy nous feust possible en tous endroitz dudict corps sentir la violence des coups qui luy sont donnez/& pareillement les vehemences de l'excessifue froideur ou chaleur/qui peult grandement alterer & corrompre ceste maschine.

Les instrumentz de la parole.

Pour l'usage de la parole/ par laquelle sommes differentz d'auec les aultres bestes/combien as tu veu de parties & compositions tant belles / auoir esté inuentées par nature / lesquelles t'ont esté proposées aux liures precedentz? Et premieremēt consydere l'artere produicte des poulmons iusques au fond de la bouche/par laquelle la voix de l'homme procedente du commandemēt de l'esprit/sort dehors pour estre entendue. A pres y a la langue / assise en la bouche / & enuironnée des dentz: de qui l'usage est/ faindre former & terminer la voix immoderement espandue: par laquelle sont les sens & tons parfaictz proprement distinguez & arrestez/en les enuoyant ausdictes dentz & semblables particules de la bouche: par quoy souloient dire les anciens ceste langue estre semblable aux archetz des violons / & les dentz aux cordes desdiz instrumentz: comme aussy disoient les

L'utilité & dignité de la langue.

narines ſeruir comme de quelques petitz cornetz / telz que ſont ceulx qui font la reſonnance des cordes aux accordz de muſique : toutes leſquelles parties enſemblement/lon peult a bon droict appeller Inſtrumentz de la voix/parole/& eloquence: par laquelle derniere ce que nous ignorons nous peult eſtre notoire/& ce que nous ſcauons/communiqué & enſeigné aux aultres. Par le moyen de ceſte eloquence nous enhortons/perſuadons/donnons conſolation aux affligez/& courage aux eſpouentez : nous reprimons les trop ioyeulx / & reſtreingnons les trop grandes ires & cupiditez. C'eſt celle qui nous a faicte participantz du droict des loix / & de toutes ciuilitez & ſocietez de ville: nous ſeparans par ce moyen de la vie beſtiale & ſauluage.

Instrumentz de la voix & eloquence.

La vertu de l'eloquence.

Conſyderons encor l'incredible artifice de nature/en la conſtruction des mains/l'uſage deſquelles nous adminiſtre & ſuppedite toutes artz & ouurages : pour paindre/mouller/tailler/faire rendre par le mouuemēt des doigtz au toucher des cordes des inſtrumētz & pertuys des fleuſtes/tons delectables aux oreilles/ & ce pour donner delectation & reſiouyſſance aux eſpritz : Mais pour la neceſſité des hommes/ nous voyons la main cultiuer la terre/baſtir en diuerſes manieres/faire diuers veſtementz & couuertures a ce corps/ou couſuz /ou tiſſuz ou en aultre facon : forger toutz inſtrumentz de fer & d'arain : & faire par ſon induſtrie que les champs portent beaucoup de choſes/ leſquelles on peult ou menger incontinent/ou les reſerrer & garder pour l'arriere ſayſon.

La noblesse & dignité des mains.

Mais que dirons nous maintenant du cerueau/auquel conſiſte & repoſe la raiſon de l'homme? n'eſtoit il pas equitable qu'il feuſt faict par nature le plus excellent & mieulx baſty de toutes aultres parties du corps d'iceluy ? d'autant principalement que ſa dignité eſt telle/ que par elle ſeule nous differons d'auec les beſtes / faictz & procreez ſemblables a noſtre grand architecteur. Ne voyons nous point la raiſon penetrer iuſques au ciel ? pour tout certain celuy qui ne voyt apertemēt que noſtre eſprit/memoire/raiſon/prudēce/ont eſté faictz & abſolutz/par œuure & artifice diuin/ me ſemble du tout eſtre deſgarny & priué de ces honneſtetez.

La dignité & office du cerueau.

Toutes leſquelles choſes bien diligemment conſyderées / & entendues : aſſez me ſemblent ſuffiſantes (ſi tu t'en croy a l'orateur duquel auons tranſferées quaſi toutes ces raiſons en ce lieu) pour te monſtrer & enſeigner/ de combien eſt plus noble & excellente la nature de l'homme/ par deſſus toutes les aultres beſtes:Parquoy ne fault doubter que pour ceſte cauſe principalement/il n'ayt obtins vne facon & ſtructure de corps beaucoup diuerſe / & plus elegante & parfaicte en toutes partz que n'eſt celle de toutz aultres animaulx.Dont s'enſuyt que ceulx la faillent & s'abuſent trop grādement qui requierent & cherchent aux corps des aultres beſtes les veritez anatomiques auec les formes & ſecretz des parties du corps humain.

S'enſuyt que deſcriuions & demonſtrions en ce lieu/la maniere & facon de diſſequer & decoupper les parties cy deſſus aux deux liures precedentz expoſées & declarées:qui eſt la choſe dont nous debuons le plus eſmerueiller/ & qui n'eſt ſemblable a aulcune des aultres. Car par ceſte diſſection/ lon verra nature s'eſtre ſoymeſme vaincue en demōſtrant ſon immēſe puiſſance & vertu en mille choſes contenues & comprinſes en ce corps. Car ſi nous voulions pourſuyure ce/dont doibt proceder ladicte admiration en diſſequant: Que ſe trouuera il plus excellent/ou de meilleur artifice / que la texture des muſcles/tāt ingenieuſemēt couchez & poſez l'ung ſur l'aultre/qu'il n'y a vng ſeul poinct qui paſſe ? Qu'eſt il plus digne d'admiration que ceſte implication & meſlange de nerfz/venes & arteres faiſans leur diſcours par toutes les parties de ce corps ? Qu'eſt ce que lon doibt plus eſtimer/ que la connexion & application non ſeulement des os enſemble / mais encor de toutes les aultres pieces?leſquelles choſes/oultre les aultres/quand ie pourſuys & remetz en memoire/me font croiſtre de plus en plus la merueille & admiration grande des ſinguliers ouurages & trop haultaine puiſſance de ce non pareil ouurier. Et d'autant plus qu'il reſte de belles & ſingulieres parties a deſcripre: d'autant plus me ſouuient de louer & extoller la diligence & prouidence de noſtre Dieu/ touchant

La texture des muscles.

la composition & construction du corps de l'homme : de qui l'edifice doibt par raison/estre estimé le plus magnifique & sumpteux de tous les aultres de ce monde : puis que a cause de luy/ & pour iceluy/toutes aultres choses ont esté naturellement produictes & procreées.

A fin donc qu'il ny ayt rien obmis de ce qu'auoit esté par nous dispose & deliberé quant au parachevement de cest ourage : premierement (ainsy qu'auoit esté promis au premier liure) seront exposées & descriptes les parties/ lesquelles n'auons peu commodement declarer aux liures precedentz / selon leur ordre/pour euiter confusion. Puis de la viendrons a monstrer par escript la maniere & ordonnance qu'auons tenue en faisant la dissection de tout ce corps:& ce tant en general qu'en particulier/iusques aux moindres matieres contenues aux deux liures passez:tellement qu'en commenceant par le cuir/ finablement viendrons iusques aux os.

Propositiõ de ce que sera dict cy apres.

Et comme ainsy soit qu'au second liure dernier/ayons obmis la dissection de la matrice/deuant que venir a l'administration & dissection des aultres parties: Nous fault premierement parler de ladicte matrice:quoy faisans/descriprons en premier lieu la maniere comment il fauldra tirer l'enfant vif hors du corps de la mere estant desia morte:puis apres/mõstrerons par quel moyen il fauldra tirer l'enfant esteinct & mort/la mere estant encor viuante. Apres lesquelles choses/viendrons a la dissection de la matrice/ encor pleine de son fruict/a fin que la mere & pareillement l'enfant estans esteinctz/ feussent plus aysement veues toutes les parties qui appartiennẽt a cestedicte matrice. Car lon ne scauroit faire meilleure dissection d'une matrice/qu'en vne femme grosse & enceincte. Pour mieulx donc expliquer & demonstrer a l'oeil lesdictes choses/ te proposerons par figures tout ce qui est dens le corps de la femme/oultre ce qui se trouue en l'homme: En quoy faisans si nous trouuons quelque cas dens Galien/ qui duyse a cest affaire/ & nous semble bien auoir esté touché par ledict autheur:ce te sera proposé & amené a fin que ne soyons veuz en ceste part auoir rien temerairement proferé ou produict qui soit oultre l'opinion & sentence dudict autheur: Et d'aduantage pour satisfaire a tout entierement / auons deliberé conioindre la dissection de ceste partie auec la description:a fin que puis apres quand viendrons a la dissection particuliere/ne nous faille trop prolixement repeter ceste mesme chose / & traicter deux foys d'une mesme matiere: Puis qu'apres les parties laissées aux aultres liures / auons deliberé proposer la dissection de toutes en general.


A Le circuyt & pros
traict comment il
fault mener le ras
soer sur le ventre
de la femme morte
& enceincte.
B L'endroit/ auquel
fault necessaire-
ment faire la se-
ction pour tirer
l'enfant viuant/ la
mere estant desia
morte & esteincte.
B

De la maniere de tirer l'enfant viuant,la mere estant desia morte. Chap. I.

Diuerse diffection entre la femme grosse & l'homme.

AUltre doibt estre la dissection du ventre inferieur en la femme grosse d'enfant / que n'est au corps de l'homme tel qu'auons monstré au premier liure : Car lon commence a faire la dissection du ventre audict homme / en conduysant le rasoer en trauers / au droit & au dessus du diaphragme / a fin de congnoistre plus exactement la naissance des muscles de l'abdomen : & aussy de veoir plus a l'aise les tuniques assises au dessus des intestins. Oultre laquelle administration/y en a encor vng aultre plus abregée & succincte/quand lon a haste/& que lon ny veult mettre si long temps: c'est de faire vng circuyt sur ledict vẽtre inferieur par dessoubz/ & leuer la peau dissequée auec la gresse / pour la renuerser sur la poictrine : a fin de veoir plus a l'aise ce que dessoubz y est contenu. Mais en la femme grosse d'enfant (car aultrement ny auroit aulcune difference) attendu que lon se soucye moins des muscles de l'epigastre : ne fault ia faire la dissection si profonde/ne de pareille facon qu'en l'homme: ains seroit mestier faire vng cercle auec le rasoer/comprenant depuis le diaphragme iusques aux cuisses de costé & d'aultre par dedens: tellement que par ce moyen tu puisses enclorre toute l'eminence & tumeur dudict ventre : ainsy que t'a esté monstré & protraict en la superieure figure. En ceste maniere verras apertement & discerneras tout ce qui sera necessaire a congnoistre au dedens de la matrice: sans rien corrõpre ou gaster de ce qui pourroit duyre & seruir a cestedicte congnoissance.

Ce qui est necessaire de faire entour la femme grosse tirant a la fin. Cõment l'enfant doibt estre tiré hors du ventre de la mere.

Et quant est de la premiere dissection/elle ne se doibt faire/deuãt qu'il te soit notoire & du tout certain si l'enfant est encor vif ou mort. Et si tu congnois par la pulsation ou apercepuance exterieure du poulx/ que ledict enfant soit encor viuant: adonc te fault/la mere estant a l'article de la mort/ & deuant qu'elle iette le dernier souspir/ luy tenir la bouche ouuerte/auec vng petit baillon faict en triangle : duquel le hault soit posé vers les dentz de dessus : & le bas vers celles de dessoubz/a celle fin que l'enfant ne soit suffoqué ou estouffé a faulte de pouoir prendre ou recepuoir vent. Et oultre seroit necessaire/que la sage femme ne bougeast la main de l'entrée de la matrice: en retenant & arrestant de tant qu'il luy seroit possible/les cuisses de la patiente separées & courbées/ iusques a ce qu'elle eust rendu le dernier esprit. Auquel temps ne fault faillir a faire soubdainement la section en la maniere/& au costé qui t'est cy dessus escript & demonstré par figure: en tenant tousteffoys la bouche de ladicte patiente / & aussy l'entrée de la matrice tousiours ouuerte. Et par ce moyen tu pourras aisement tirer le fruict encor viuãt hors du corps de la mere morte. Ce qu'auons aultreffoys esprouué & apperceu non sans grande merueille de ceulx qui estoient presens / & assistens. Et la maniere comment fut faicte ladicte administration te sera tantost apertement descripte & proposée.

La dissection.

Au costé droict du ventre de la femme morte a l'endroit de l'eminence ou tumeur de ladicte partie/fault si doulcement produyre vne ligne/ qu'elle ne profonde beaucoup / mais seulement arriue iusques a toucher le peritone: lequel seroit tresbon ne trop fendre ou entamer/ a raison des intestins qui luy sont au dessoubz / lesquelz se fault garder de percer aulcunement. Cestedicte ligne protraicte & conduicte en la facon que dict est : fault de rechef y mettre le rasoer/ en sorte que de la poincte ou bout d'iceluy/ soit desrompu & incisé ledict peritone: tant seulement pour y mettre les doigtz de la main senestre/lesquelz replyez & recourbez en dedens/ font quelque eleuation dudict peritone en amont: Puis de l'aultre main/qui est la droicte/ se doibt appliquer le rasoer a la portion du peritone comprinse entre le milieu desdictz doigtz: laquelle portion fault doulcement inciser en long/suyuant la premiere section: & par ce moyen mettre toute la main dens ladicte capacité / tellement qu'elle puisse a son aise paruenir iusques a la matrice: laquelle premier qu'attoucher/

fault peu a peu reprimer & faire remonter les inteſtins/a fin qu'ilz ne cheyent a bas : & ne puiſſent empeſcher la veue entiere & deſcouuerte d'icelle matrice. Cela faict/fault laiſſer la main ſeneſtre dens le corps pour touſiours tenir les coſtez de l'entrée faicte bien ouuertz : Et de la main droicte/ ſoit faicte la diſſection & inciſion ſur la ſubſtance & corps de ladicte matrice: ſans touteſfoys faire impreſſion ou entrée du raſoer plus auant que l'eſpeſſeur d'ung doigt de profond. Puis ſeroit bon doulcement & a l'ayſe tant que faire ſe pourroit/alonger & dilater ladicte premiere ſection faicte en la ſubſtãce de la matrice iuſques a ce qu'elle viẽne a l'eſgal de l'aultre ſection faicte au deſſus dudict ventre.non touteſſoys ſi temerairement/que de premiere face il ſemble que ladicte matrice ſoit coupée & diſſequée entierement comme ſi lon la vouloit transferer hors du corps: car l'eſpeſſeur des matrices eſt diuerſe & incertaine (dit Galien) Parquoy fault doulcement & a petites trenches enfoncer le raſoer:tellement que tu paruiennes iuſques a la ſecondine ou arriere faiz: Au liure de la diſſection. lequel tu congnoiſtras & apercepueras facilement par la confuſe multitude des venes comme preſſées & opprimées/iectans le ſang au dehors deſdictes trenches: car c'eſt le plus certain indice pour congnoiſtre ladicte ſecondine. Cela faict/ fault laiſſer le raſoer apres auoir eſté acertenez / que les excrementz/autour deſquelz l'enfant ſouloit nager/ſoient partiz & ſailliz hors du corps de la mere eſtant encor en vie. Aultrement ſi cela ne t'eſt notoire ou par la ſage femme/ou par d'aultres aſſiſtens/ou ſi par quelques ſignes tu ne le peulx appercepuoir:& ſi tu ſcais qu'il y ayt bien long temps que la mere feuſt en trauail: en ce cas/ne fauldroit encor laiſſer le raſoer : ains conuiendroit penetrer iuſques a l'arriere faiz : & de la poincte dudict roſoer faire que leſdictes eaues ſaillent au dehors: La retention deſquelles ſignifie ladicte ſecondine eſtre encor entiere & nullement corrompue: ce qui aduient principalement le fruict n'eſtant du tout meur ou preſt a ſaillir. Et ſ'il eſchet qu'il te faille couper iuſques a ladicte ſecõdine:alors apres vne bien petite ouuerture faicte/te fauldra dens icelle mettre les doigtz de toutes les deux mains pour la deſchirer & deſrõpre tout doulcemẽt. Mais quand il te ſera notoire que les eaues ſeront parties & retirées: & que par le moyen de ladicte retraicte/la ſecondine ſoit caſſée & deſrompue: adonc te fauldra mettre la main droicte tout doulcement iuſques au fond de la matrice : tellement que tes doigtz eſtenduz & eſlargyz / puiſſent comprendre tout l'enfant entierement. Et de la ſeneſtre fault eſleuer en amont les bordz de ladicte matrice coupée : de peur qu'elle ne ſoit empeſchée des inteſtins/ & auſſy qu'elle ne tombe ſur le corps de l'enfant. Apres que tu auras ſentu le fruict remuer ſoubz ta main : alors te le fauldra doulcement tourner/en ſorte que l'eſtendue de l'eſpine d'iceluy ſoit couchée le long de la paulme de tadicte main:& qu'elle paruienne iuſques au poignet. Car il ſe fault bien donner en garde d'attaindre ledict enfant/ou par la poictrine/ou par le ventre/ou par le pied/ou par le bras:ou qui pis eſt par la teſte : car cela ne ſe peult faire ſans grand dãger de la vie d'iceluy. Et ſi ledict enfant eſtoit deſia tourné la teſte embas / ſeroit neceſſaire couler la main qu'auons dict eſtre eſtendue le long de l'eſpine d'iceluy/de facon que le bout des doigtz de ladicte main vienne iuſques a ſes eſpaules & colet: a fin de l'empoigner/ & retenir plus a l'aiſe. Mais ſi tu le trouue au contraire auoir la teſte amont:en ce cas fauldra poſer & aſſeoir ta main en ſorte que la teſte de l'enfant ſoit arreſtée ſur ton poignet/& que le bout des doigtz de tadicte main arriue autour des feſſes dudict enfant/& ſoient confermez par deſſoubz icelles/& pareillement ſoubz l'os ſacré. L'enfant eſtant ainſy arreſté/& doulcement comprins ſur ta main/qu'il ne puiſſe eſchapper ca n'y la: tu doibz amener peu a peu tadicte main en dehors : tellement/ que ton bras ſoit mollement couché & enfoncé ſur le ventre de la mere/en le comprimant moyennement pour faire que tadicte main qui eſt encor au dedens de la matrice/ & qui contient l'enfant / ſe puiſſe plus facilement eſleuer/ tant que ledict enfant puiſſe aulcunement apparoir & ſe remonſtrer a l'ouuerture faicte en ladicte matrice: lequel ſi toſt que tu pourras apercepuoir / feras que ton aultre main ſeneſtre viendra au ſecours de celle qui eſt dens le

corps: tellement qu'elle estant au dedens du vētre/seruira de monstrer tousiours & esleuer l'enfant: Et l'aultre de le tirer/& faire sortir le plus aisement qu'il te sera possible. Et luy tiré & sailly l'estendras tout de son long & de plat sur le vētre de la mere: pour scauoir & congnoistre asseurement s'il est encor viuant ou non: consyderé que tant par le trauail de la mere/que par la peine que tu luy as donnée il ne se remue gueres: & ne semble pas grandement respirer. Pour laquelle chose apercepuoir/ te conuient prendre par le bout des deux doigtz: & quelque peu comprimer ce qui sort du nombril de l'enfant: a l'endroit du ventre d'iceluy/& ainsy le tenir quelque petite espace de temps: par ce moyen si l'enfant est encor viuant/ quelque peu de vie qu'il aye de reste/tu sentiras l'artere se debatre a cause de ladicte compression: ia soit qu'a l'endroit des os parietaulx de la teste/ & au lieu que lon nomme la fontaine / rien ne se voye palpiter: mesmement qu'en mettant le petit doigt dens la bouche de l'enfant tu ne luy sente aulcune chaleur sur la langue/car c'est le plus certain que le poulx de l'artere: laquelle si tu sens debatre (comme dict est) vers le nombril: premierement te fauldra lyer assez estroictement auec vng filet ciré ce qui sort dudict nombril/que lon appelle Petit boyau/en laissant la largeur de trois doigtz depuis le ventre: Puis encor fault en deux aultres endroitz lyer ledict nombril apres la premiere estreincte: en faisant les derniers neudz plus serrez que les premiers. Voyla comment nous en auons fait plusieurs foys. Apres lesquelles ligatures/aduient qu'il ne passe pas vng heure que l'enfant commente a ouurir les yeulx / mouuoir les lebures/ debatre vers la fontaine/mouuoir & estendre les membres. Puis en fin se prend a crier/& ce nous est apparu plusieurs foys aux enfantementz difficiles.

Comment tu cōgnoistras si l'enfant tiré est encor vif ou non.

Comment il fault tirer hors du corps l'enfant mort / estant la mere encor en vie. Chap. II.

Comment il fault tirer l'enfant mort, la mere estant encor en vie.

TV *as veu la maniere de tirer l'enfant viuant/ ou pour le moins de vie doubteuse/& incertaine: la mere estant morte en trauail. Maintenant s'il aduenoit (comme plusieurs foys aduient) que ledict enfant feust mort dens le ventre de ladicte mere/elle estant encor viuante/ie t'enseigneray le moyen/ si tu veulx auoir la patience de l'entendre/comment il le fauldra tirer hors/ sans aulcunement corrompre ou gaster la portiere ou matrice d'icelle mere: tellement que puis apres elle puisse encor recepuoir semence naturelle & porter enfant si besoing est: laquelle administration a esté par nous plusieurs foys experimentée: mais tu orras tantost cōment.*

Le cas estant du tout desesperé/& ne pouant plus rien faire les sages femmes ou commeres au tour de la dame qui trauailloit: nous estans appellez pour y entēdre/premieremēt voulons scauoir de ceulx qui auoient esté tousiours presens au trauail/les signes que pensons estre necessaires a congnoistre si l'enfant estoit mort ou non: c'est a scauoir si le temps de ladicte mere estoit accomply & l'enfant a terme/ s'elle auoit receu quelque coup ou violéce a l'endroit du ventre / ou si quelque chose interieure ou exterieure auoit precedé/qui eust peu faire mourir l'enfant. Apres auoir entendu rien n'estre aduenu de ce cas/& que ce n'estoit son premier: qu'elle n'estoit de trop peu d'aage / & aussy que la matrice n'auoit receu au precedent trauail aulcune laceration ou blessure: adonc nous enquerons si les eaues de l'enfant estoient percées / & combien de temps au parauant nostre venue: d'auantage si quand & cesdictes eaues n'estoit rien sailly qui fust seigneux: si les douleurs que les femmes appellent vndées auoient esté frequentes & coup a coup: ou bien interposées & loing l'une de l'aultre: si lesdictes douleurs estoient du tout passées/& cōbien de tēps il y auoit: si aussy lesdictes eaues estoient saillyes auec grād mal & defaillance. Toutes lesquelles choses entendues/& diligemmēt congneues/ passons aux aultres signes qui nous sembloient estre plus familiers & certains: desquelz le plus apparent & de plus grande certitude est (pour n'auoir la peine de les nombrer tous en ce lieu) vne vapeur infaicte & corrompue offensant le nez des assistans: & les blessant & faschant plus que de raison: mesmement estant cause d'esuanouyssement a la mere/

Les signes qui monstrent si l'enfāt est encor vif ou nō.

quand ladicte vapeur remontant amont par les voyes communes/ luy ſort par la bouche. Quoy faict & diligemment examiné/eſtans du tout bien aſſeurez que l'enfant n'auoit plus de vie: adonc entendons a mettre la mere en telle poſition/que nous en puiſſions cheuir a noſtre ayſe: & l'eſtreignons & lions en ſorte qu'elle ne nous puiſſe faſcher en noſtre operation: & auſſy qu'en operãt ne tombe en aultre inconuenient. Pour quoy faire la retirons en ſon ſeant iuſques au bord du lict auquel eſtoit couchée/en luy courbant & ſeparant les iambes & les cuiſſes moyennement/& en facon qu'elle n'en peuſt recepuoir aulcune violence. Puis prenons par le milieu vne grand bende de linge delyé/ large/ & puiſſante: longue enuiron de trois aulnes: aſſez mollette/ qu'elle ne puiſſe rien bleſſer ou offenſer: & l'appliquons par le milieu/ au creux de la plãte du pied de la femme qui trauaille/ en conduyſant ladicte bende en ſorte que l'une des parties eſgales d'icelle ſe retire a coſté droict: & l'aultre au ſeneſtre/en croix/par deſſus le col dudict pied: puis tranſportons leſdictes deux parties ainſy croyſées iuſques au iarret/& la faiſons encor vne aultre croix: de laquelle les deux extremitez portées l'une par deſſus l'aultre au deſſus du milieu de la cuiſſe/font de rechef vne aultre croix: puis ceſdictes extremitez enſemblement conduictes au derriere du col & retournées par le deuant de la poictrine / font que ladicte iambe & pareillement la cuiſſe retiennent telle forme & facon moyenne que bon nous ſemble: depuis ce col / tranſportons leſdictes deux extremitez ſelon la poictrine (ainſy que dict eſt) iuſques a la cuiſſe de l'aultre partie: & faiſons en deſcendant en bas pareilles ligatures qu'auions fait en montant a l'aultre coſté/ c'eſt a ſcauoir vne croix ſur ladicte cuiſſe / puis encor vne aultre au iarret/& la tierce ſur le col du pied: depuis lequel venons a conioindre les deux boutz de la bende ſuſdicte / & les raportons au deſſoubz de la plante de ce pied gauche/pour la lyer & affermer qu'elle ne ſe puiſſe deffaire ſoit en operant ou pour cauſe des mouuementz qui ſe font par la patience. Quoy faict/courbons la femme en arriere/ & la poſons ſur le dors: puis eſliſons deux aydes qui luy tiennent de coſté & d'aultre les cuiſſes/qu'elle ne les puiſſe varier ca ne la: & prenõs leſdictz aydes & miniſtres de telle qualité/ qu'ilz ne ſe puiſſent eſmouuoir ſi facilemẽt pour laſcher leur prinſe/ſoit en oyant les criz ou lamẽtations de ladicte patiente/ ou ſoit pour la veue des choſes qu'ilz ne leur ſont accouſtumées. En apres/prenons vng linge chauld/ & le ployons en pluſieurs doubles aſſez grandz & larges: deſquelz couurons toutes les deux cuiſſes de ladicte patiente: a fin que ſoubz ledict linge nous puiſſions cacher la main iuſques au coubde tout a l'aiſe pour faire noſtre operation/ſans que les aſſiſtans en puiſſent auoir aulcune faſcherie ou com paſſion/pour raiſon de l'ennuyeulx ſpectacle. Cela faict/mettons les doigtz de la main gauche dens la nature de la patiente: tellement ioinctz l'ung contre l'aultre/qu'ilz ſe rencontrent eſtroictement toutz enſemble. Nous ſentons au bout du col de la matrice l'enfant tourné la teſte deuant: & ſ'eſtre preſenté au coronnement/n'ayant peu paſſer pour l'anguſtie du lieu. A ceſte premiere main luy baillons aide de l'aultre: de laquelle mettons les doigtz par dedens la paulme & concauité de ladicte ſeneſtre/en ſorte qu'elle puiſſe paruenir ainſy que l'aultre iuſques a toucher ledict coronnement. Et ſi toſt qu'elle eſt paruenue iuſques a l'enfant/adonc les fermons toutes deux comme ſi nous voulions faire le poing / a fin que la force des bras en feuſt plus roidde & puiſſante pour mieulx ſeparer les parties/& faire plus grande voye a l'enfant. Les poings eſtans ainſy cloz que dict eſt/ nous efforcons de toute noſtre puiſſance faire ouuerture en conioingnant tellement leſdictz poings l'ung cõtre l'aultre/que les articles/ou ioinctures du milieu des doigtz de chaſcune main/rencõtroyent bien eſtroictement l'ung a l'aultre: de ſorte qu'en tel mouuement & operation/ ſembloit par dehors que les bras euſſent plus de peine que les mains par dedens. Quand nous ſentons la voye eſtre raiſonnablement preparée pour tirer ce que demãdions/ adonc retirons tout doulcemẽt la main droicte: & de l'aultre empoignons eſtroictement la partie de l'enfant qui ſe preſentoit le plus pres: laquelle nous ſembloit eſtre propre & plus aiſée/a cauſe que c'eſtoit la teſte. Car ſi c'euſt eſté auſſy bien vng

En quelle poſition fault mettre la mere pour tirer l'enfant hors du ventre.

des piedz/iamais ne l'euſſions empoigné par tel endroit:a cauſe que la partie n'eſt propre pour tirer le reſte du corps:au cas pareil ſi c'euſt eſté la main/nous l'euſſiõs repoulſée & remiſe en dedẽs iuſques ad ce que la teſte ſe feuſt aulcunemẽt preſentée.Car iamais l'extraction de l'enfant n'eſt ſeure par les mains ou par les piedz. Encor ſi l'enfant ſe feuſt preſenté en double: comme lon pourroit dire le nombril ou le ventre deuant:ou au contraire/ les feſſes a l'endroit de l'entrée de l'amarry:ou d'auãtage ſi les eſpaules ſe feuſſent offertes audict endroit: c'euſt eſté beaucoup le plus ſeur repoulſer & renuoyer auec la main l'enfant en dedens : & tellement le remettre & retourner que la teſte ſe peuſt preſenter a l'entrée. Car ce n'eſt ſans grãd effort & trop exceſſif trauail de la mere/quãd on le tire aultrement : combien qu'il ſoit quelqueſſoys aduenu / & aduienne encor tous les iours/ mais ce n'eſt ſans grand danger. Pour retourner au propos/nous prenons la teſte par deſſoubz noſtre main eſtant touſiours au deſſoubz du conduict (car iamais ne la fault arreſter au deſſus) & par ce moyen l'attirons tout doulcement / en faiſant que l'aultre main vienne au ſecours de la premiere: & quand elle y eſt/& arreſte la partie attirée/ſoubdain remettons ladicte main ſeneſtre qui eſtoit premiere dedens/iuſques au nõbril de l'enfant: lequel neceſſairement il failloit ſauluer & garder entier ſans aulcune fracture:a cauſe de l'arriere faiz/ qui ne peult demeurer derriere ſans faire mourir la femme.Parquoy arreſtans cedict nombril entre deux doigtz/ou l'enuelopant tout doulcement autour de ladicte main (ſi faire ſe pouoit) attirons par ce moyen noſtre enfant auec ſon arriere faiz tout a l'ayſe. Bien eſt vray que ſi ledict enfant euſt eſté plus gros ou enflé que de raiſon/ & que ne l'euſſions peu tirer hors ſans grande difficulté/& peril de la mere:en ce cas/attendu que la principale diligence eſt de prendre garde au nombril / nous euſſions troué meilleur faire aulcunement ſortir ledict nombril/& le lyer ou par dehors ou par dedens d'une petite fiſſelle/de laquelle le bout ſailliſt hors/pour garder que l'arriere faiz ne demeuraſt dedens le corps. Quoy faict/euſſions troué le moyen de fendre l'enfant par le ventre & par la poictrine pour luy tirer les entrailles: a fin qu'il feuſt plus menu au ſortir. Puis apres auec le crochet fourchu euſſions empoigné les parties plus aiſées a tirer hors les premieres & conſequemment les aultres:& en arreſtant l'ung de noz genoulx contre le bord du lict/l'euſſions emporté plus legieremẽt que faire nous euſt eſté poſſible.Car la ſeule main n'euſt peu bonnemẽt ſatiſfaire a tel ouurage . Et note bien en ceſt endroit qu'en quelque moyen que tu tires l'enfant/iamais ne fault laſcher le nombril que la ſecõdine ne ſ'enſuyue ſans en laiſſer vne ſeule piece dens le corps tant ſoit elle petite/a cauſe des incõueniens qui en pourroient aduenir.Et telle eſt la maniere de tirer l'enfant mort hors du corps de la mere viuante / pour conſeruer la ſanté de ladicte mere.Et reſeruer lamatrice en ſon entier.

La ſeure extraction de l'enfant.

La maniere de tirer l'enfãt mort hors du ventre de la mere.

S'il y a deux enfans dens le ventre de la mere / dont l'ung ſoit vif & l'autre mort/& tous deux ſe preſentent a l'yſſue:que c'eſt qu'il fault faire. Chap. III.

Quelqueſſoys aduient/que la mere porte deux enfans:deſquelz l'ung eſt mort(& ceſtuy la ſort touſiours le premier) l'aultre viuant/qui a de couſtume ſuyure incõtinent apres le premier yſſu:qui eſt vne choſe qui engendre le pluſſouuent grãd doubte & controuerſie/tant aux femmes groſſes/cõme auſſy aux obſtetrices.Car il aduient que la mere aſſeure fermemẽt qu'elle ſent l'enfant/& au cõtraire l'obſtetrice tient auſſy pour aſſeuré qu'elle ne le ſent aulcunement.Ce qui peult eſtre vray tant de l'une que de l'aultre: combien qu'il ſemble que ce ſoit fort eſtrange/que deux opiniõs du tout cõtraires ſe puiſſent aulcunemẽt accorder.Et de ce ie t'en bailleray raiſon par exemple:d'une femme enceincte & en trauail/laquelle aſſeurement debatoit a l'encontre de ſa ſaige femme/diſant qu'elle ſentoit remuer en hault ſon enfant:& ladicte ſaige femme au cõtraire/qu'elle ne ſentoit aulcun mouuemẽt par dehors qui luy peuſt donner aſſeurãce que ſon enfant feuſt en vie:toutefſoys que ce debat par ce qui apparut apres fut accordé & conclud/car incõtinent

le premier enfant tiré/lequel on congnoissoit certainement estre desia mort & estainct deuant que saillir hors du corps / tout soubdain en vient vng aultre sans aulcune contraincte/garny de sa secondine ainsy que le premier: lequel feist entiere solution & contentement de cedict debat. Car par ce moyen toutes les deux parties appoinctées contraires gaignerent leur cause. Qui te doibt estre especial enseignement/de ne traicter telles matieres auec les ferrementz si legierement ou sans gran de consyderation. Car il n'est rien plus certain ne plus asseuré que la main. Mais pour rentrer au premier propos / le premier enfant mort sailly ou tiré hors du corps de la femme ainsy qu'auons predit / nous fut demandé quelquesfoys s'il nous estoit possible congnoistre & entendre la cause pour laquelle il fust mort ou estainct/c'est a scauoir si ce pouuoit estre par la faulte de la mere/ou a cause de quelque accident exterieur. Sur ceste requeste prenons l'arriere faiz du premier enfant tiré/& l'estendons entre noz mains pour le bien consyderer de toutes partz ou a la lueur du soleil/ ou de la chandelle: & trouuons au costé droict dudict arriere faiz vne grand place large/ toute liuyde/cõme qui l'eust battue & meurtrie/ainsy que lon voit aux parties contusées/& que lon nõme courbattues: en sorte que les petites venes de ceste part nous apparoissent corrõpues & cassées auec vne eminence & tumeur a l'endroit du lieu liuide: laquelle chose monstrons apertement aux assistens/& par tant affermons asseurement que l'enfant estoit mort a raison d'ung coup qui auoit esté baillé au ventre de la mere: ia soit que ledict enfant ne feust aulcunemẽt attainct/& ne se remonstrast sur le corps d'iceluy aulcune apparence de tumeur ou liuidité: ains semblast auoir esté par tout bien entretenu & norry/& n'auoir eu aulcun besoing d'aliment. Mais puis qu'il vient a propos d'arriere faiz/nous auons aultresfoys tiré vng enfant bien maigre & bien gresle hors du corps de la mere/lequel pensions auoir eu grand faulte de norriture: la secondine & arriere faiz duquel nous apparut totallement pourrye & corrõpue/& par dehors toute cassée/rendant vne odeur cõme d'une chose putrefiée & grandement alterée. Cest enfant fut depuis maladif/& subiect a beaucoup de fortunes interieures. D'aultres secondines auons veu toutes seiches & destituées de leur humidité & sang naturel: & d'aultres encor cassées & rompues en plusieurs endroitz. Mais nous estimions que l'enfant auoit peu faire ce meschef.

La cause par l'inspection de l'arrierefaiz, pour laquelle lõ peult iuger l'enfant auoir esté estainct.

L'arriere faiz corrompu & pourry, l'enfant ne laissant a viure.

Diuersité d'arriere faiz.

Voyla que t'auons peu proposer en ce lieu touchant la maniere de tirer l'enfant hors du ventre: car de passer plus oultre en propos/quãt a ce qui appartient aux medicamẽtz ou applications exterieures pour aider a faire sortir l'enfant mort/ne fault que tu en attendes aulcune chose pour le present. Il nous suffit te monstrer la dissection tout simplement/ & n'est nostre intention ou deliberation traicter des medicamẽtz ou antidotes: presupposans que le diligent & bien expert chirurgien/ doibt entendre & scauoir ceste matiere sur le doigt. Mais quant a l'ouurage & industrie que doibt auoir ledict chirurgien en operant & dissecant/ ne vouldrions qu'il feust aulcunement lent ou negligent a son affaire. Car il n'y a rien qui plus messaye a vng vray anatomiste. Ne fault aussy qu'il soit pitoyable/ou qu'il ayt la main tremblante/ mais bien seure/& bien legiere & fort exercitée en plusieurs ouuertures de corps. En somme/ ne doibt rien manquer au bon chirurgien des parties que Celse desyre estre congneues du bon administrateur des choses anatomiques: aultrement y auroit grand danger & pour la mere viuante/& pour l'enfant que lon ne scait encor s'il est du tout vif ou mort. Mais il nous fault passer legierement a la dissection & demonstration de chascune des parties de la matrice. Parquoy nous est mestier faindre aux descriptions & figures qui s'ensuyuent/le corps de la mere estre mort/ & pareillement celuy de l'enfant: desquelz ferons la confection en la maniere que dirons tantost.

Ce qui est requis a l'expert Chirurgien pour bien descoupper.


A Le tour de la vessie qui apparoist le premier, apres auoir leuê tout l'abdomen.
B Les petitz intestins esleuez en amôt en vne femme grosse, ainsy que tu voy.
C L'endtoit exterieur de la matrice,tel qui t'ap paroist la femme estât grosse d'enfant.
D La forme & situation que tient le colon inte stin,la femme estât enceincte.
E Les ligamentz exteri eurs de la matrice.
A
C
D
E
B

Deſcription particuliere de la matrice. Chap. III.



NE te fault grandement ſoulcier en ceſt endroit de ce qui appartient a la vraye diſſection des muſcles de l'abdomen ou ventre inferieur. Car il te fault preſuppoſer & tenir comme choſe certaine qu'ilz ſont du tout ſemblables & pareilz au ventre de la femme/comme tu as veu a celuy de l'homme. Parquoy te fault premierement faire vng circuyt du raſoer a l'entour dudict ventre pour enleuer / tant la peau/ la greſſe / que leſdictz muſcles enſemble: ou en hault ou en bas/comme meilleur te ſemblera : Et par ce moyen leſdictes parties enleuées/ſe remonſtrera apertement la matrice : & te repreſentera au dehors la facon telle que tu voy a la figure precedente. Car tu verras premierement la partie ſuperieure de la veſſie du tout releuée/faiſant vne eminence a l'endroit du petit ventre: ſoubz laquelle giſt toute la tumeur de la matrice: laquelle eſlieue en amõt & contrainct tous les inteſtins ainſ y que tu peulx appercepuoir. Car aux corps des femmes (dit Galien) nature a poſé & ſitué la matrice/ amarry/ou portiere (lequel tu vouldras dire des trois) iuſtement au deſſoubz le ventricule: trouuant ceſte region meilleure a ladicte partie/ tant a raiſon de la conionction naturelle/ comme auſſy pour plus aiſement recepuoir le ſperme: & d'auãtage/pour plus ſeure augmẽtation & croiſſance de ce qui ſeroit cõceu dens le vẽtre de la mere: tellement qu'en tel endroit l'enfant ſe peult beaucoup plus a l'aiſe & auec moins de danger tourner & remuer en tous ſens/qu'il ne feroit en aultre lieu. Et oultre ceſdictes vtilitez/eſt encor propre ceſte poſition de la matrice pour la ſaillie dudict enfant/qui ſe debuoit faire raiſonnablement vers le bas du ventre & entre les cuiſſes.

Au 14. des vtilitez. La poſitiõ de la matrice. Amarry, Portiere. L'utilité de la matrice.

Aux femmes groſſes / la matrice eſt naturellement plus grande & plus enflée qu'aux aultres: tellement qu'elle remplit la capacité des flancz / & quaſi de tout le ventre inferieur en attouchant totalement les inteſtins : de ſorte qu'elle les contrainct remonter amont hors de leur ſituation/ & chercher aultre place: en laquelle poſition nouuelle ſont enuyronnez de toutes pars du gros colon/ comme appert aſſez cy deſſus.

La grandeur de la matrice.

La figure de la matrice/de tous coſtez de ſa ſubſtance/ & principalement au fond d'icelle repreſente / comme la facon d'une veſſie/a laquelle ſeroit du tout ſemblable/n'eſtoit qu'elle differe ſeulement / en tant qu'elle ha de coſté & d'aultre comme quelque maniere d'excreſcences appellées mammillaires.

La figure de la matrice.

La grandeur & magnitude de ceſte partie n'eſt eſgale en toutz corps. Car aux vierges/elle eſt fort petite : & encor plus a celles qui n'ont eu leurs moys/& ne ſont propres aux affaires naturelles/a cauſe de leur bas aige. Aux femmes & a celles qui ont eu cõgnoiſſance d'homme/pourueu qu'elles ne ſoient groſſes/ n'eſt iamais plus grande que tant que la main peult empongner & comprẽdre. Elle eſt garnye (dit Celſe) d'ung col droict & bien compoſé/ que lon peult auſſy appeller Canal: lequel vient de la moyenne region des flancz : mais le corps de ladicte matrice ſe renuerſe doulcement vers l'endroit de la cuiſſe droicte/& de la ſe vient aſſeoir au deſſus de l'inteſtin droict: auquel lieu ſe repoſe pour la pluſgrand part de ſa largeur/qui eſt ſoubz les flancz de la femme.

La grandeur de la matrice. Au 4. liure chap. 1. Le col ou canal de la matrice.

La connexion & liayſon de la matrice/ſe fait auec l'inteſtin droict/& pareillemẽt auec la veſſie/ par le moyen de pluſieurs petitz ligamentz fibreux. Oultre leſquelz y en a encor pluſieurs aultres bien fort delyez / qui paruiennent du peritone a la veſſie/& ſemblablement a la matrice: leſquelz ne t'auons peu monſtrer en la precedẽte figure/a cauſe qu'ilz ſont trop delyez & difficilles a veoir.

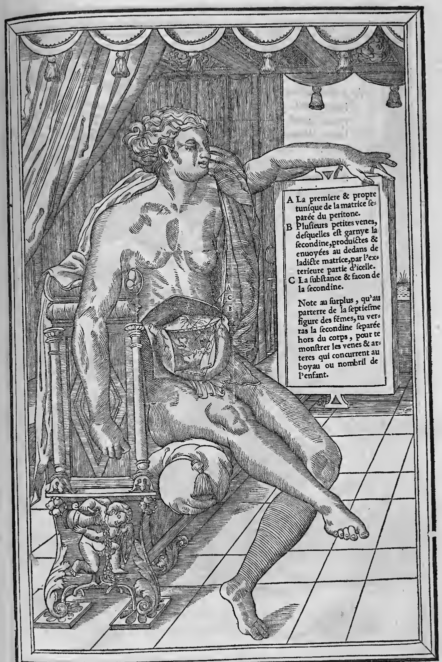
La cõnexion de la matrice. Petitz ligamentz autour de la matrice.

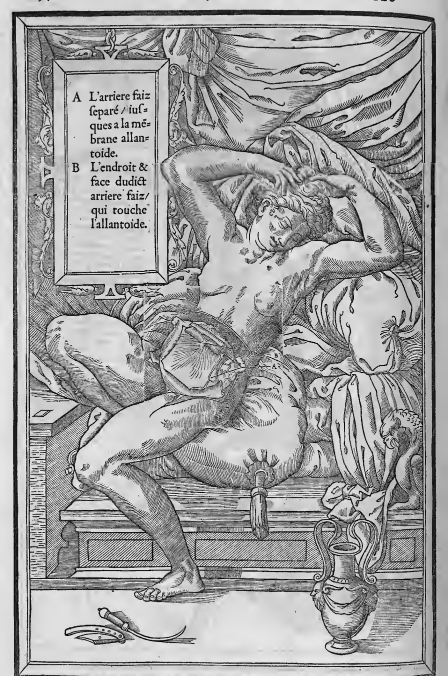
Aulcuns ligamentz qui appartiennent a la matrice.

Ceſtedicte matrice adhere de rechef a l'os ſacré: auquel pluſieurs ont eſtimé/qu'elle feuſt ſuſpendue & adherente par le col/moyennant pluſieurs ligamentz nerueux & muſculeux/ qui ſe trouuent en ce lieu: au moyen deſquelz eſt pareillement lyée & adherente auec les ſpondyles des flancz/ deſquelz elle a quelque dependence/par l'interuention d'aulcuns grandz muſcles & fort notables/leſquelz enuoient de coſté & d'aultre de ladicte matrice/ & auſſy au col de la veſſie:& pareillemẽt au ſiege/pluſieurs grandes excreſcences de leur ſubſtance. Et fault entendre que tous ces ligamentz dont eſt queſtion/ſont laſches & liberes : a raiſon qu'il eſtoit de neceſſité que ladicte matrice ſe retournaſt & remuaſt en pluſieurs manieres/ou changeaſt ſouuent de grandeur & figure : mais par ce que lon ne peult bonnement monſtrer ceſdictz ligamentz ſinon ladicte matrice eſtant renuerſée & du tout vuyde : Pour ceſte cauſe/les auons reſeruez a te monſtrer en la ſeptieſme figure enſuyuant/ ſoubz la lettre/ F. Vray eſt qu'oultre ceſdictz ligamentz/ y en a encor deux/ leſquelz t'auons protraict en ce lieu/qui ſont auſſy propres & appartenãs a ladicte matrice:Et leſquelz fault premierement coupper/que venir a la demonſtration d'icelle. Leur pourſuytte eſt depuis la region interieure des cornes de ladicte matrice/& ſont tranſportez par deſſus l'os barré/paſſans au deſſoubz de la tunique du peritone/encor tous entiers & robuſtes/iuſques ad ce qu'ilz paruiennent aux aynes: Auquel endroit/ſont leſdictz ligamentz diuiſez en pluſieurs parties:deſquelles les plus courtes & plus menues/ ſont conſumées auec la greſſe qui ſe trouue au penil de la partie honteuſe de la femme. Les aultres finent & ſe rendent aux membranes qui couurent les muſcles appartenans au dedens de la cuiſſe:tellement que le dernier bout deſdictz ligamentz/paruient quaſi iuſques au milieu de la cuiſſe. Et entends que ces ligamẽtz dont eſt queſtion/ne ſe trouuent aux corps des ſinges/ ne pareillement des aultres beſtes. Car leur portiere n'eſt lyée qu'aux vertebres des flancz tant ſeulement. En oultre/ la conionction qu'ha la matrice de la femme auec la veſſie/ & auſſy auec le ſiege/ eſt tant ſeulement par le moyen du col d'icelle auec la concurrence de quelques parties membraneuſes & arterieuſes / entrelaſſées de quelque portion de greſſe:laquelle touteſſoys ſe peult facilement leuer & ſeparer de ladicte partie : nonobſtant qu'elle ſoit ſi exactement concreée & conioincte auec ledict col/ qu'il ſemble que ce ſoit vne meſme ſubſtance.

Galien au liure de la diſſection de la matrice.
La veſſie des femmes
Le membre hõteux de la femme.

Au droit du membre honteux de la femme/ le col de la veſſie ſurmonte & paſſe au deſſus de la matrice:laquelle veſſie (dit Galien) ſe trouue aux femmes a l'endroit du penil/ayant le col en icelles plus court & plus large qu'aux hommes. Et au reſte/ paruient tant par ſon exterieure que par ſa ſuperieure extremité/audict membre honteux de la femme/qui eſt entre les os barrez : & appelle lon cedict membre honteux de la femme/ vne laxité ſpacieuſe qui ſe trouue entre leſdictz os du penil/garnye par dehors d'une petite couuerture circulaire/laquelle rencontre de ſimilitude auec le prepuce des maſles. Cedict membre hõteux/ eſt garny par deſſus de la veſſie / & par deſſoubz du droict inteſtin:duquel membre/parlerons plus amplement a la derniere figure des femmes:comme auſſy traicterons plus a l'aiſe du col de la veſſie a la penultime.


A La premiere & propre tunique de la matrice fe-parée du peritone.
B Plusieurs petites venes, desquelles est garnye la secondine, produictes & enuoyées au dedans de ladicte matrice, par l'exterieure partie d'icelle.
C La substance & facon de la secondine.
Note au surplus, qu'au parterre de la septiesme figure des fẽmes, tu verras la secondine separée hors du corps, pour te monstrer les venes & arteres qui concurrent au boyau ou nombril de l'enfant.
A
C
B


A L'arriere faiz ſeparé / iuſques a la mēbrane allantoide.
B L'endroit & face dudict arriere faiz/ qui touche l'allantoide.
B
A

La diſſection & demonſtration des parties interieures de la matrice & auſſy de l'arriere faiz. Chap. IIII.

Apres auoir deſcript en general ce qui appartient a la grãdeur/connexion/& ſubſtãce de la matrice: maintenant nous fault venir au particulier: qui eſt la diſſection & ſeparation des plus menues parties d'icelle/en laquelle deſcriprons bien amplement/tout ce que comprend & contient ladicte matrice iuſques au moindre filet. Premierement donc fault reduire en memoire ce que tu as veu par les precedentes figures / c'eſtaſcauoir le corps de ladicte matrice garny de deux tuniques/deſquelles l'exterieure eſt nerueuſe & fort tẽue/produicte de la premiere tunique du peritone/laquelle t'auons eſleuée & replyée/& auſſy miſe hors de ſa ſituation/ afin que tu la congneuſſes plus apertement. L'interieure & propre tunique de l'amarry/eſt ſemée d'ung grand nombre de venes: la facon exterieure de laquelle ſemble eſtre fort aſpre & ſcabreuſe/ principalement vers le fond d'icelle: l'interieure / eſt fort nerueuſe / entourée & enuyronnée de beaucoup de venes & arteres.

Le corps de la matrice garny de deux tuniques.

L'interieure tunique de la matrice.

Et fault noter/que iamais ne ſe peuent appercepuoir leſdictes venes ou arteres qui entrent a la ſubſtance de ladicte matrice/garder leurs propres tuniques entieres & ſans rompre. Mais ſi toſt qu'elles ſont implantées & inſerées au corps d'icelle/alors perdent leurſdictes tuniques & les conſument a la premiere membrane de la matrice. En oultre/fault conſyderer dens la ſubſtance de ceſte matrice/quelques petitz conduictz ou canaulx faconnez en diuerſe maniere/& fort anfractueux/tout ainſy que ceulx que nous voyons aux eſponges: leſquelz ſemblent eſtre plus larges & dilatez entre les deux coſtez de ladicte matrice en dedens/qu'aux extremitez d'icelle.

Canaulx dens la ſubſtãce de la matrice.

Par ceſdictz canaulx eſt enuoyé le ſang maternel pour la principale nourriture de l'enfant. Et tãtoſt que leſdictz canaulx ſont paruenuz au dedens de ladicte matrice/alors ſont & compoſent ce qu'Hippocrates appelloit Acetables. *A raiſon que les extremitez deſdictz petitz canaulx ſemblent eſtre pareilles(dit* Galien*)a vne herbe qu'on appelle* Cimbalaire*/& que les anciens ſouloient nommer* Acetable. *A ceſdictz acetables adhere l'arriere faiz. Et les peult on appercepuoir tant aux femmes qui ſont enceinctes/comme a celles de qui la matrice eſt preſte a recepuoir ſemence naturelle. Encor plus touteſfoys aux femmes qui ont deſia conceu.*

Acetables.

La matrice ſ'eſpeſſit & deuient groſſe & puiſſante a meſure que la mere porte ſouuent: car elle ne garde pas touſiours vne meſme grandeur ou groſſeur. Et tout ainſy que lon la voit au premier aage petite & delyée: auſſy ſemblablemẽt a meſure que les menſtrues faillent/ſelon la proportion de la grãdeur d'icelle/ſ'augmente l'eſpeſſeur: tellement que ſi la femme perd ſes moys & ne peult plus concepuoir ou porter enfant/d'autant que la grandeur de ladicte matrice ſe diminue/d'autant auſſy ſ'augmente l'eſpeſſeur d'icelle. Et quand le temps deſdictes menſtrues approche/ alors ſa ſubſtance ſe monſtre fort groſſe & eſpeſſe a raiſon de la quantité du ſang qui ſe retire aux endroitz de ſa capacité: & au contraire apparoiſt fort tẽue & fort ſeiche/quand elle eſt loing deſdictes menſtrues.

Diuerſe groſſeur de la matrice.

Semblablement eſt fort eſpeſſe la matrice d'une femme qui a porté enfant: & la plus eſpeſſe de toutes/ eſt de celle qui en a beaucoup porté: d'auãtage au commẽcement de la groſſeſſe/c'eſt a ſcauoir quand la femme encharge de nouueau/apparoiſt fort eſpeſſe. Mais a meſme que le temps d'accoucher approche / alors elle ſ'aggrandit/auſſy elle ſe rend beaucoup plus tẽue: a cauſe que ladicte eſpeſſeur eſtendue en long ſe dilate & conſume. Puis ſelon le temps ſ'eſlargit a meſme qu'elle deuient grãde: qui eſt la cauſe pour laquelle auons dit cy deſſus a l'extraction du fruict encor viuant/que l'eſpeſſeur de la matrice eſt incertaine. Parquoy ne doibt eſtre incontinent & du premier coup de raſoer penetrée iuſques au dedens.

La matrice de celles qui ont beaucoup porté d'enfans, plus eſpeſſe que des aultres.

L'interieure ſubſtance de la matrice ainſy deſcripte comme dict eſt/ maintenant nous fault venir aux mẽbranes qui ſ'engẽdrent en icelle/deſquelles l'enfant eſt enuelopé la mere eſtant enceincte.

Les membranes deſquelles l'enfãt eſt enuelopé.

Chorion, Secondine ou arriere faiz.

De cesdictes membranes donc/ celle qui est plus voysine & prochaine par dehors de ladicte matrice s'appelle des Grecz Chorion/ & des Latins Secondine/ vulgairemét Arriere faiz. Cestedicte membrane est adherente & dependente de la matrice: non point par interuention de quelque membrane/ mais par le moyen des orifices des vaisseaux qu'auons cy dessus appellez Acetables/ desquelz est la substance interieure de ladicte matrice enduicte & pleine par tout.

Au liure de la confection de la matrice.

L'adherence de l'arriere faiz auec le fond de la matrice se fait en la maniere qui s'ensuyt selon l'opinion de Galien. Le vaisseau (dit il) qui arriue a l'arriere faiz / prend son commencement du bout de celuy qui entre en la matrice : tellement que de ces deux tu iugerois que ce ne feust qu'ung: tant ilz sont bien vniz & cõioinctz par leurs orifices. Car l'ung prend de l'aultre/ a scauoir la vene susse le sang d'une aultre vene / & l'artere semblablement l'esprit d'une aultre artere: par laquelle mesme raison de conionction & couple/ lesdictz vaisseaux seruent de ligamentz ausdictes parties.

La definition de l'arriere faiz.

Telle sera donc la definition de l'arriere faiz. C'est a scauoir/ que c'est vne multitude & assemblée de plusieurs vaisseaux tant venes qu'arteres appliquez & posez l'ung contre l'aultre: desquelz l'interualle d'entredeux/ est tissu & remply de substance membraneuse.

Les vaisseaux qui appartiennent au Chorion.

Mais la maniere comment se fait la composition & implication desdictes venes & arteres a l'endroit des acetables du fond de la matrice/ tu le scauras bien tost si tu y veulx entendre.

L'origine des vaisseaux de l'arriere faiz.

Et premierement saiches que les vaisseaux dudict arriere faiz prennent leur commencement des acetables de la matrice: lesquelz conioinctz & meslez diuersement ensemble/ font la texture d'iceluy/ & deuiennent plus grandz qu'ilz n'estoient au commencement: puis peu a peu se dilatent & amplifient / en sorte que finablement tous se viennent rapporter & se rendre en deux communs rameaux : c'est a scauoir toutes les venes en vne/ & les arteres semblablement en vne aultre :

Rapport & rẽcõtre des venes & arteres l'une a l'aultre.

lequel rapport toutesfoys ne se fait si apertement que tu le puisses trop aisement appercepuoir par la dissection. Ces deux troncz de rameaux faictz & engendrez en la sorte & maniere que dict est/ venãs l'ung du costé droict/ & l'aultre du costé senestre arriuent finablement au nombril de l'enfant / & la se rendent pour toute production : auquel lieu (c'est a scauoir ou ilz arriuent) est faicte & engendrée l'aultre bien deliée tunique du petit enfant que lon appelle Allantoide : de laquelle sera parlé en la figure ensuyuant.

La tunique Allantoide.

Et quant a l'espesseur & grosseur dudict arriere faiz / fault entendre que le bas d'iceluy / qui est a l'endroit du col de la vessie (auquel lieu se trouue le petit boyau que lon appelle Vrachus) est beaucoup plus tẽue que ne sont les parties des costez & hault d'iceluy: ausquelz lieux est moyennement espez. Toutesfoys que telle espesseur ne luy aduient qu'a cause de la grande quantité & multitude des venes & arteres qu'il recoit.

L'espesseur & substance de l'arriere faiz.

Au reste/ la partie de ladicte secondine qui attouche l'enfant/ est bien fort polye & vnye: & au contraire/ celle qui attouche l'amarry/ est rude/ & aulcunement aspre pour raison de la concurrence des vaisseaux qui se rencontrent en ce lieu.

La raison de separer lesdictes membranes.

Ne fault que tu tire hors ou desface aulcunement la membrane appellée Secondine / deuant qu'auoir diligemment consyderé toutes les aultres qui appartiennent a l'enfant: car tu doibz scauoir que les deux membranes qui s'ensuyuent/ dependent dudict arriere faiz : en ce tant seulement differentes d'iceluy/ qu'elles ne sont si dures ou solides: d'auantage/ que l'une d'elles a qui lon a donné le nom pour la similitude qu'elle a auec la peau qui est au dessus d'une tarte bien cuitte/ ne couure du tout l'enfant ainsy que les aultres membranes : ains enuelope tant seulement les plus eminentes parties d'iceluy: qui sont la teste/ les fesses/ & les piedz : mais puis que qu'il fault commencer par le vaisseau qui est inseré au nombril de l'enfant a discerner & dissequer lesdictes membranes/ semble bon que parlions premierement dudict vaisseau.

Au liure de la formatiõ de l'enfant.

» Les venes & arteres de la secondine/ conioinctes diuersement ensemble/ en engendrent d'aultres
» plus grandes & plus larges (dit Galien) desquelles concurrentes diuersement l'ung auec l'aultre: s'en
» font plusieurs diuerses/ & de celles la encor d'aultres: de sorte que finablement toute ceste meslan-

ge se rapporte entierement au nombre de quatre vaisseaux/ qui sont deux venes & deux arteres: au milieu desquelles/y a vng certain conduict lequel perce iusques au fond de la vessie de l'enfant: & fut appellé des anciens anatomistes Vrachus/a cause qu'il recoit & contient l'urine dudict enfant. Et voyla ce que dit Galien touchant cest affaire. *Toutessoys quant a nous/iamais ne nous fut possible/ quelque diligence que nous y ayons mis/ en dissequant & suyuant auec l'esprouuette la production desdictz vaisseaux/l'amarry estant tout recentement tiré hors du corps/de trouuer en cestuy conduict plus que trois vaisseaux: sinon que noz yeulx ayent esté plusieurssoys deceuz & trompez / a raison de l'angustie d'iceulx : toutessoys que nous en sommes assez donnez garde. Mais en cela / ne voulons estre pertinaces ou du tout adherens a nostre opinion.* Parquoy t'en lerrons l'espreuue a faire/pour en scauoir la verité. *Escoute donc de rechef selon l'opinion dudict Galien / comment de ces conduictz susdictz sont engendrées les membranes que deduyrons a present.*

La cõposition du petit boyau de l'enfant.

L'une des ouuertures du conduict appellé Vrachus separé des vaisseaux qui luy sont prochains/ s'estend & dilate peu a peu & engendre vne membrane fort tẽue/semblable(comme dict est)a ce qui est estendu au dessus d'une tarte bien cuitte: pour laquelle cause a esté appellée des anciens dissecteurs Allantoide: *autour de laquelle vers le lieu ou elle est veue premierement saillir de la dilatation dudict conduict/appert vne asperité assez grande & fort rude/du tout dissemblable a celle de l'aultre costé: laquelle est fort polye & delyée.*

Allantoide.

A pres ceste membrane y en a vne aultre semblable continue a la dessusdicte / & comprenant totalement l'enfant/autour de laquelle est du tout enuelopé. Ceste membrane pource qu'elle est bien molle & delicate/fut anciennement appellée Amnios. *C'est celle que l'enfant le plussouuent amene quand & soy aux enfantemẽtz faciles & eureux: a cause de laquelle lon nõme les enfans* Coeffez. *Car aussy noz saiges femmes l'appellent coeffe: a cause de laquelle disent & afferment les enfans debuoir estre eureux/qui apportent quãd & eulx ladicte coeffe: que quelque vngs reseruent & gardent bien secretement / pour plus grand eur. Vray est / que ne l'auons peu aux figures precedentes paindre plus entierement/a cause qu'elle est trop tẽue & conioincte auec l'allantoide susdicte. Ces deux tuniques dependentes de la secondine / sont enuoyées a la couuerture de l'enfant : l'une & l'aultre estant bien fort tẽue & deliée: mais l'amnios plus que toutes. Encor est a noter/qu'entre chascune d'icelles/& en la capacité qu'elles contiennẽt/y a grand quantité d'humeurs differẽtes l'une de l'aultre/tant en abondance qu'en couleur: par ce que celle qui est contenue dens l'allantoide est plus rousse: & celle qui est comprinse dens l'amnios/est beaucoup plus blanche & de plus grande quantité: aussy a la verité ceste tunique est bien plus grande que l'aultre/entant qu'elle enuelope totalement le circuit de l'enfant. Ce que ne fait l'aultre d'apres/laquelle ne coeuure que quelques vnes desdictes parties cõme dict est. Et quant a la generation & nature desdictes humeurs/il est certain que les vnes sont engendrées des vrines de l'enfant: & les aultres/des sueurs d'iceluy. Mais pour scauoir en quelle maniere les vaisseaux susdictz selon le conduict qui appartient au nombril/ paruiennẽt a l'enfant/ fault a present te le deduyre en ce lieu selon l'opinion de Galien/premier que venir a la situation & position de l'enfant.*

La membrane qui enuelope l'enfant.
La membrane appellée Amnios.
Enfans coeffez.
La coeffe de l'enfant.
Humeurs dẽs les tuniques de l'enfant.

Des quatre vaisseaux dessusdictz (dit il)lesquelz assemblez auec le conduict vrinaire ou receptacle de l'urine(comme il te plaira l'appeller)engendrent & font le nombril si tost qu'ilz sont paruenuz a la peau de l'enfant/ & ont quelque peu passé dens icelle : premierement la vene qui vient dudict nombril se diuise en deux rameaux/tout ainsy que voyons le tronc de quelques arbres estre le plussouuent separé en deux parties: puis apres chascune desdictes venes en engendre plusieurs aultres: & cesdictes aultres de rechef encor d'aultres/tant qu'elles paruiennent ainsy que sont les rameaux des arbres en vng lieu commun : autour duquel de costé & d'aultre / la propre

Au liuret de la formation de l'enfant.
La generatiõ du nombril.
La vene du nombril diuisée en deux rameaux.

substance du foye se fait & engendre: Tellemét que les interualles qui sont entre lesdictz rameaux/ sont rempliz par ladicte substance du foye / en facon comme d'ung coussin ou petit lict: par ce moyen aduient / que les germes de la vene plus deprimée & abessée apparoissent en la partie caue dudict foye: a l'endroit qu'il est veu occuper & couurir le costé droict du ventricule: les aultres germes sont au dessus ou superieure eminence d'iceluy/ par laquelle il attouche le diaphragme estant lyé & conioinct auec iceluy. Par ce moyen tu voy que de la vene qu'auons dit estre transportée du nombril au dedens du corps / sont engendrées toutes les productions & germes des aultres venes qui appartiennent a iceluy.

Les arteres de l'enfant.

Mais quant aux arteres enuoyées depuis ledict conduict du nombril iusques au dedens de ce corps: fault entendre/ que si tost qu'elles sont distribuées par oeuure de nature a la peau de l'enfant/ elles ne recoipuent aultre maniere de diuision ou separation/ & ne sont ainsy que les venes/ diuisées ou separées en diuers rameaux: Ains demeurét longue espace de voye au nõbre de deux. Puis paruenans a la vessye de l'enfant/ & la confermées solidement/ passent iusques aux flancz au plus profond de ceste partie: tant qu'elles attouchent l'os plat ou sacré: auquel lieu manifestement apparoist la diuision du gros rameau de la grand artere/ procedãt du senestre ventricule du cueur selon l'espine du dors separée en deux rameaux: chascun desquelz se rend au costé qui luy est prochain/ & se raporte a la cuisse de son endroit. Mais le vaisseau dedié a l'urine/ est enuoyé de droict fil (comme dict est) iusques au fond de la vessie. Fault maintenãt que nous descripuions la situation de l'enfant dens la matrice/ & que parlions semblablement des sinuositez ou capacitez d'icelle/ en proposant pour raison de cest explication deux figures/ desquelles s'ensuyuent les protraictz.



A La partie interieure de l'arrierefaiz/ laquelle apparoist membraneuse.
B La partie exterieure dudict arrierefaiz/ qui apparoist charneuse & tissue de grād multitude de venes.
D Vng conduict enuoyé depuis le nombril de l'enfant iusques au col & aux aiscelles d'iceluy.


A La maniere comment chascun des deux enfans/qui sont dens le corps/est garny de son enuelope particuliere.
B Les neudz autour du petit boyau qui entre au nõbril de l'enfant/entourans le col & les bras d'iceluy.
B

De la position & assiette de l'enfant dens la matrice. Chap. V.

Quelle est la position de l'enfant au vētre de la mere.

AVx protraictz des deux figures precedētes tu peulx auoir apperceu la maniere cōment l'enfant est assis & posé dans la matrice/deuāt qu'il se presente a l'yssue/ou qu'il se retourne pour saillir hors d'icelle. Qui est la plus cōmode & plus seure forme qu'il a esté possible a nature de penser ou inuēter: & qui moins puisse offenser ledict enfant. Car s'il est besoing de soubhaitter la figure que lon dit moyenne & sans douleur des parties / pour certain si elle ne se trouue en la situation des membres exterieurs dudict enfant/estant encor dens le Vētre de la mere/a peine le pourra lon Veoir bien exactemēt: Ce que ne tenons par ouyr dire/ou par quelque coniecture que puissions auoir eu de telle position. Mais bien te pouons asseurer l'auoir Veu & apperceu plusieurs foys en la maniere & facon qui t'est descripte & depeincte en ce lieu: C'est a scauoir/l'enfant ayant l'espine du dors moiennement courbée/ & replyée: les cuisses Vng peu leuées en amont: les iambes tellement courbées Vers les fesses/que les talons les attouchent: les auantbras moiennement courbez/& fleschiz Vers les costez de l'estomach: Le reste des bras doulcement plyé a l'endroit des cuisses: en sorte que les mains sont posées sur les genoulx/ les palmes d'icelles estendues sur lesdictz genoulx: La partie anterieure de la teste/ & generalement toute la face moiennement fleschie & reposant sur lesdictes mains: tellement qu'il semble que le nez se puisse conformer entre lesdictes mains & les genoulx. Mais s'il y a deux enfans dens le Vētre de la mere/scaches qu'ilz sont totalement posez & assis en la maniere & facon que tu Voy protraicte a la seconde figure precedente. Ne Vouldrions toutesfoys que tu pensasses tous les deux enfans estre enuelopez & couuertz d'une mesme couuerture. Car chascun enfant ha ses propres mēbranes a part soy/diuisées & separées cōme si s'estoyent deux corps diuers: lesquelles mēbranes sont l'arriere faiz/l'allantoide/& l'amneos. Encor ha chascun de cesdictz enfans son conduict particulier qui rencontre depuis la secondine iusques a son nombril: auquel deuant que paruenir / est premierement retourné & replyé diuersement a l'entour des membres exterieurs dudict enfant: tellemēt qu'en d'aulcuns nous auons apperceu ledict conduict mōter amont depuis les iambes & les cuisses iusques au col: aux aultres l'auons Veu se retourner autour des bras & des aisselles: qui est le plus cōmun & frequent. Mais tousiours est enuirōné a l'enuiron du col: faisant quelquesfoys deux/ & quelquesfoys plus de tours en cest endroit. Puis de la paruient & se rend au nōbril. En cedict cōduict auōs tousiours apperceu quelques rides ou neudz principalement aux fruictz des femmes/qui sont les plus grandes portieres/& qui ont plus souuent enfant/ou en ont desia eu plusieurs.

Quelle est la position de deux enfans au ventre de la mere.

Propres mēbranes appartenantes a chascun enfant.

Que chascun enfant ha son conduict particulier tournant au nombril.

Au reste/quant ad ce que lon dit communement des cellules ou chambrettes de la matrice: Cela n'auōs iamais peu congnoistre par raison de dissectiō/ia soit que quelques Vnes de noz matrosnes/ soubstiennent qu'il y a sept chambrettes a l'amarry: & pour ceste cause disent la femme ne pouoir iamais porter plus de sept enfans en Vng coup. Mais les aultres disent que quelquesfoys on en a Veu plus de sept: Aultres en y a qui debattēt que dens la matrice ne se trouuēt que deux cellules/a scauoir la droicte & la senestre: pour laquelle cause disent d'auantage/que les masles s'engendrent & se portent au costé droict/& les filles au costé gauche. Soit ce qui en est: Nous ne sommes beaucoup repugnans ne cōtrouerses a telles raisons ou propos. Car il est certain que quād l'enfant est dens le Vētre ou matrice de la mere/il se repose & encline plustost d'ung costé que d'aultre: de sorte que lon pourroit croire & estimer que si la semence chet plustost au costé droict dudict amarry tant pour la Voysinance du foye/cōme aussy pour la grādeur des Vaisseaux de cedict costé/ plustost s'engendrera Vng masle qu'une femelle. Dont lon dit/qu'en l'ouurage naturelle/si ce doibt estre Vng filz/le droict testicule s'enflera & se remontera plushault que l'aultre. Mais telles coniectures/ou plustost ratiocinations/ne sont perpetuelles ou certaines. Car premierement/quant ad ce que tu pourras tenir/ qu'il y a deux sinuositez diuerses en la matrice: ie croy cela facilemēt & bien aisemēt/s'il est ainsy que

Aulcunes sinuositez ou chambrettes en la matrice.

tu vueilles appeller sinuositez les costez de la matrice/ que les aulcuns nõment Paroitz. Mais a la verité ie ne trouue aulcune membrane/ne seure & certaine diuision ou entredeux/nulle extuberance ou eminence/par laquelle lon puisse discerner & iuger quelque separation de sinuosité ou chambrette cõme il plaist dire a d'aulcuns/diuisée l'une de l'aultre/ainsy que voyons au cueur/ou aux vẽtricules du cerueau. Encor s'il estoit ainsy/ie m'esmerueilleroye grandement/ cõment il seroit possible que trois enfans se peussent cõtenir & engendrer en la matrice/ce qui nous a esté quelquesfoys assez commun en nostre Lutece. Mais quant a ceulx qui disent que nature a fait deux mãmelles/ & a cause d'icelles deux sinuositez en la matrice: ceste raison me semble(auec supportation)bien froide/ & estrange/plustost propre aux bestes qu'aux hommes: attẽdu que le plus cõmunement nous voyons aux bestes autant de tetins que de petitz/& quelquesfoys d'auãtage/ pour plus facile & aisée norriture de leurs fruictz. Aux femmes/y a aultre raison & artifice: car cõme il soit ainsy/que le plus cõmunemẽt elles ne portẽt qu'ung enfant/& que ce soit oultre coustume si elles en ont d'auãtage principalemẽt a chascune portée: nature a ceste cause/ne leur a dõné que deux mãmelles/pour satisfaire abõdãmẽt a la norriture d'ung seul enfant: ad ce que l'une estãt vuydée/l'aultre puisse suruenir en son lieu.

La position & situation de l'enfant estre diuerse & incertaine.

Au reste/quant ad ce que les aulcuns tiennent que la position ou situation de l'enfant/se fait selon le costé propre & commode a la nature d'iceluy: comme s'ilz vouloient dire que le costé droict feust propre aux masles/ & le senestre aux femelles. Cela est tout certain/oultre leur opiniõ/que les masles quelquesfoys font leur giste au costé gauche/ quand principalemẽt la premiere portée a esté au costé droict: de laquelle chose auons ouy quelquesfoys vne femme en priué propos/ se plaindre & demander dont venoit ce/ qu' oultre l'opinion commune qui est de dire que les masles facent leur giste au costé droict/& se remuent plussouuẽt que les filles: ce neantmoins elle auoit sentu vng filz/comme s'il eust esté du tout assis au costé gauche: auquel endroit se remuoit beaucoup moins qu'ung aultre enfant masle/qu'elle auoit au precedent porté au costé droict. De ce ne peusmes produire aultre raison pour solution derniere/sinon que la semence auoit dernierement occupé & s'estoit rendue au costé gauche/lequel estoit moins las & recru de la precedente gestation & portée: tellemẽt que si au mesme costé droict/ auquel premierement auoit porté le masle/la semence se feust de rechef rendue: nous estimions qu'a bien grand peine ladicte femme eust peu engendrer encor vng masle pour ceste seconde foys: a raison de la premiere lassitude. En oultre/ne fault que lon estime/y auoir plusgrande vertu pour engendrer les enfans masles au droict roignon qu'au senestre: ou que la vertu & force de la semence/ soit plus vaillable & puissante au testicule droict qu'elle n'est au gauche. Car nous auons veu quelqu'ung/qui est encor auiourdhuy viuant/lequel a cause du boyau qui luy descendoit aux bourses/auoit esté taillé du rongnon droict/& ce neantmoins auoit depuis engendré cinq enfans masles/tous de reng. En quoy tu peulx veoir & congnoistre la grande diuersité & richesse de nature en tous ses faictz & ouurages: Nous conclurons toutesfoys auec Galien/ qu'au costé droict de la matrice sont le plus souuent engendrez les enfans masles/ & au senestre les femelles. Ia soit que ces iours passez quelque fẽme ait enfanté de deux petitz masles/tous d'une portée: Ce qu'auoit fait la force & vertu naturelle/ cõtenue en la semence de l'hõme: attendu que le plus cõmun vsage porte/ que de deux enfans engendrez dens la matrice/l'ung sort masle/& l'aultre femelle. Pareillement dirons/qu'a l'ouurage naturelle/ s'il aduient que le testicule droict soit plus legier & plustost enflé que l'aultre/il est possible que ce qui s'engẽdrera sera masle: & si au cõtraire est le moins habile & moins enflé au dernier/ te sera engẽdrée la femelle: & s'il aduient au cõtraire/cela doibt estre attribué a l'intẽperature de la semence de l'une des parties/ ou bien a la defatigation & lassitude de l'ung des costez de la matrice pour raison de la derniere portée. Fault passer a l'explication des aultres parties de ladicte matrice/lesquelles se presentent a l'oeil / apres que l'enfant est sailly hors/ou bien enleué & separé de ladicte matrice/auec toutes ses membranes & circonstances.

Au second liure de la semence.


Entends que la matrice n'eſt en ſa poſition & ſituation naturelle. Car ce t'a eſté aſſez monſtré aux protraictz cy deſſus produictz. Et a eſté neceſſaire la tourner vng peu a coſté/ & encor vers bas/ a fin que tu puiſſe plus aiſement appercepuoir les teſticules & cornes d'icelle.
C
D
A
B
E
F
K
H
G
L
I

A Le vaiſſeau ſpermatique qui vient de la vene emulgente du coſté ſeneſtre.

B L'aultre vaiſſeau ſpermatique / produict de la vene caue au deſſoubz des vaiſſeaux emulgentz.

C La rencontre & accouplement de la vene & artere ſpermatique/deuant que paruenir aux teſticules.

D Les teſticules de la femme qui ſont au dedens & pres des cornes de la matrice: Auſſy la permixtion & implication/ ou meſlée des vaiſſeaux qui ſont a l'entour deſdictz teſmoingtz.

E Le fond de la matrice/plain de rides & d'infinies orifices ou enttées de petites venes/que lon appelle Acetables: leſquelz ſe voyent aiſement aux femmes groſſes/ou a celles qui ſont en leur temps de purgation.

F Aulcuns ligamentz qui couurent & enuelopent les muſcles interieurs des flancz:au moyen deſquelz eſt la matrice principalement affermée & arreſtée a l'endroit de l'eſpine.

Les merques ſignées au parterre,demonſtrans l'arrierefaiz tiré hors du corps/& decoupé pour veoir ſa ſubſtance/& encor les aultres membranes de l'enfant.

G Le deſſus ou partie exterieure de la ſecondine / en laquelle ſe voyent pluſieurs orifices de vaiſſeaux/ reſpondans aux acetables deſſuſdictz/ qui ſe trouuent au fond de la matrice. Auſſy l'aultre endroit de ladicte ſecondine plus interne / & de qui la ſubſtançe eſt vnie par tout/ ſans aulcune aſperité ou rugoſité.

H La membrane appellée Allantoide/de laquelle eſt principalement couuert & veſtu le petit boyau de l'enfant/qui luy reſpond au nõbril.Ceſte membrane eſt bien polie/ & bien teue/toutesfoys aſſez forte & puiſſante/ nullement percée en quelque endroit que ce ſoit.

I Les vaiſſeaux qui entrent & ſont ſemez par tout l'arrierefaiz/leſquelz en fin ſe rendent & raportent en deux/ainſy que tu voy:tellement que de toutes les venes eſt faict vng ſeul rameau:& ſemblablement de toutes les arteres/en eſt faict vng aultre:leſquelz en fin conioinctz auec le cõduict de l'urine/entrent dens le ventre de l'enfant par le nombril/pour la norriture d'iceluy.

K Le corps du petit boyau/comprenant les vaiſſeaux deſſuſdictz/enuoyez au nombril de l'enfant:enſemble la longueur & production d'iceluy.

L Trois pertuys au conduict deſſuſdict/ deſquelz l'ung eſt celuy de la vene qui ſe rend au foye de l'enfant:l'aultre eſt l'artere / laquelle ſi toſt qu'elle eſt entrée dens le ventre dudict enfant/ alors ſe fait double/tellemẽt que tant la droicte que la ſeneſtre partie de ladicte artere ſe rend a la diuiſion de la grande artere interieure/ qui eſt vers l'os ſacré. Le tiers vaiſſeau eſt celuy par lequel l'urine de l'enfant eſt trãſportée hors du corps d'iceluy.


Ne fault que tu penses la matrice estre icy posée ou située en son vray endroit : Mais cõsidere qu'elle est renuersée aulcunemẽt de costé/ pour plus commode explication des vaisseaux qui luy appartiennent.

Explication des merques ſignées au dedens de la precedente figure.

A Deux implantations ou inſertions de la grand vene en la ſubſtance de la matrice/vers la partie d'enhault & au deuant d'icelle.

B L'origine de la vene & pareillement de l'artere/diſperſées au corps de la matrice/pour la norriture tant de ladicte matrice que de l'enfant:deſquelles eſt pour la pluſgrand part baſtie & tiſſue la ſecondine. De ceſdictz vaiſſeaux ce que tu voy par maniere de ſinuoſité faire ſon diſcours en amont/ eſtime que c'eſt l'artere:car la vene eſt portée de droict fil enhault : mais l'artere/eſt anfractueſement diſperſée & ſemée en pluſieurs endroictz: & par pluſieurs lieux entre au dedens d'icelle matrice/ſuyuant les coſtez: a ſcauoir depuis le col de ladicte matrice montant iuſques au cornes d'icelle. Vray eſt que la vene ha bien autāt d'entrées:mais elle fait ſa pourſuitte plus droicte ainſy que dict eſt. De ceſte vene ce qui eſt diſtribué au fond de la matrice/eſt beaucoup plus grād & capable que le reſte/& ce principalemēt/la femme eſtāt groſſe & a qui le tēps de ſes purgatiōs approche.

C L'endroit auquel les vaiſſeaux qui appartiennēt a la matrice entrent au deſſoubz des cornes d'icelle.Ceſdictz vaiſſeaux/venans dudict lieu/ & faiſans leur diſcours par dedens l'interieure ſubſtance de ladicte matrice / ſont enuoyez iuſques au col d'icelle: ce qui t'eſt protraict par la deuxieſme ligne demonſtrée ſoubz ceſte lettre.

D Vne vene & auſſy vne artere enuoyez des grandz vaiſſeaux aux muſcles de l'abdomen/leſquelles apparoiſſent/elles eſtās en leur ſituation naturelle: & principalement a la femme.

E La ſituation de l'inteſtin droict/ ainſy qu'elle eſt veue en la femme eſtant groſſe d'enfant.

F La ſituation de la veſſie.

Deſcription des vaiſſeaux & aultres parties contenues en la matrice. Chap. VI.

L'Enfant enleué & oſté hors du corps de la mere: premieremẽt fauldra conſyderer les coſtez de la matrice/ tant dedens que dehors: & pareillement les parties adiacentes & adherentes audictz coſtez. Puis de rechef/ contemplerons le fond de ladicte matrice/ & ce qui ſe trouuera en icelle digne d'eſtre eſcript & propoſé.

Lon trouue aux coſtez de la matrice (dit Galien) certaines productions mãmilleres/qui pechent & declinent a l'endroit des flancz: deſquelles Herophilus fait la ſimilitude a l'anfractuoſité d'ung cercle couppé par le milieu: & Diocles les accõparage aux cornes d'ung ieune belier: & pour ceſte cauſe les appella premier / Cornes de l'amarry. Les ſectateurs de Praxagoras & Philetimus/ les ont nõmées Sinuoſitez ou capacitez: pour ce qu'elles ſont caues par dedẽs. Dont eſt ce qu'aulcuns ſe ſont aduancez de dire & affermer/que la matrice de la femme eſtoit garnie de deux ſinuoſitez: pour laquelle cauſe l'appelloient Dicolpe: tout ainſy que lon appelloit la matrice des aultres animaulx/ qui en portent pluſieurs/Polycolpe: c'eſt a dire/garnie de pluſieurs ſinuoſitez. Touteſſoys que Galien tient qu'aux anfractuoſitez & ſinuoſitez de la matrice d'une trouye/les petitz y ſont engendrez. Et pour ceſte cauſe veult dire/que telles capacitez qui ſe voient aux cornes de la matrice/ tant de la femme comme des aultres beſtes qui n'ont acouſtumé de porter qu'ung fruict/ ou deux pour le plus: ne deburoient eſtre proprement appellées Sinuoſitez/ou Chambrettes: entendu que dens icelles/le fruict ne ſe repoſe aulcunement/ne pareillement ſ'engendre: ains pluſtoſt au reſte de l'eſpace comprinſe dens ladicte matrice.

Au liuret de la diſſectiõ de la matrice.

Cornes de l'amarry.

Dicolpe.

Polycolpe.

Sinuoſitez & chambrettes de la matrice.

Aux coſtez de ceſtedicte matrice ſe trouuent pareillement deux teſticules / a l'endroit du fond d'icelle: a ſcauoir vng de chaſcun coſté/ ſitué pres des cornes ſuſdictes : leſquelz ſont de beaucoup moindre grandeur & groſſeur / que ne ſont ceulx des hommes/ ayans ſemblablement la figure & compoſition fort diſſemblable & differente : car ilz ſont larges/ comprimez / & glanduleux. L'ung & l'aultre de ceſdictz teſticules/eſt garny d'une membrane qui luy eſt propre & peculiere: ſemblable a celles des maſles/qu'auons cy deuant appellée Dartos: laquelle leur ſert d'enuelope/ & de couuerture. Mais quant a l'aultre membrane qui ſe trouue aux teſticules deſdictz maſles/appellée Erythroide / & ſemblablement de l'aultre plus groſſe que lon nomme Scorte ou bourſe/les teſticules des femmes n'en ont point.

Les teſticules de la matrice.

Chaſcun deſdictz teſticules eſt garny de deux vaiſſeaux/ qui ſont quatre en tout: ſcauoir eſt/ deux venes / & pareillement deux arteres : deſquelz quatre vaiſſeaux/ les deux qui ſont vne vene & vne artere/deſcendent auſdictz teſticules pour la preparatiõ du ſperme. Les aultres deux/ de pareille ſorte que les premiers/montent du bas en hault pour la norriture deſdictz teſticules & parties qui leur ſont voyſines & prochaines.

Les vaiſſeaux des teſticules.

Les vaiſſeaux qui apportent la ſubſtãce au teſticule/propre pour faire le ſperme: ſemblent auoir diuerſe origine & naiſſance: & ne ſe trouuer pareilz au droict teſticule qu'au ſeneſtre. Ce que Galiẽ nous a treſbien remonſtré & deſcript. Car les vaiſſeaux (dit il) qui entrent & ſe raportent au droict teſticule de la matrice / ſaillent pour certain des deux grandz canaulx qui ſont ſituez le long de l'eſpine du dors: c'eſt a ſcauoir que la vene dudict teſticule vient de la grand vene caue/vng peu au deſſoubz de l'emulgente: & l'artere pareillement ſort de la grande artere. Mais les vaiſſeaux qui ſe raportent au teſticule gauche/ tant des hommes que des femmes ne ſortent ainſy que les aultres de l'endroit des grandz vaiſſeaux: Mais bien dependent de ceulx qui ſe raportent aux reins. Quant a nous/ ſ'il nous eſtoit demãdé/qu'en pouons auoir apperceu par pluſieurs diſſections: iamais ne trouuaſmes que l'artere procedaſt de l'emulgente: ains pluſtoſt de la grand artere/ qui eſt

Au 14. des vtilitez.

La diuerſité d'origine des vaiſſeaux du teſticule droict & gauche.

a l'endroit de l'explantation du rameau/ qui entre au testicule droict: vng peu au dessoubz du rein gauche. Mais quant a la vene/il est trop certain qu'elle sort de l'emulgēte: ainsy que Galien tesmoi- » gne au lieu cy dessus allegué: Dont est assez manifeste(dit il) que le sang estant encor impur/ ex- » crementeux/humide & sereux/se reçoit au testicule gauche des masles/ & pareillement au costé » senestre de la matrice des femmes: qui est la plus grande raison pour laquelle ledict Galien s'efforcé soustenir & prouuer/qu'au costé droict se font & s'arrestent pour le plus/ les enfans masles: & au senestre/les femelles.

Au reste/ces vaisseaux dont est question/deuant que paruenir a leurs testicules/sont diuersement meslez & repliez l'ung auec l'aultre/faisans par le moyen desdictz repliz plusieurs anfractuositez/tout ainsy qu'auons veu aux hommes: c'est a scauoir/la vene s'entrelassant diuersement auec l'artere: tellement que si tu viens a decoupper lesdictz vaisseaux iusques a la substance du testicule/en poursuiuant les reuolutions susdictes/tu trouueras plusieurs ouuertures/comme si c'estoient diuers vaisseaux/ia soit qu'a la verité tu n'en decouppes qu'ung seul. Et la maniere commēt ces vaisseaux sortent des testicules susdictz pour entrer dens la matrice(qui est l'endroit auquel sont appellez spermatiques)ie te le veulx maintenant declarer. Et premierement te fault entendre/que cesdictz vaisseaux spermatiques sont inserez aux costez de la matrice l'ung deça/ l'aultre dela: & enuoyez iusques au bout de chascune corne de ladicte matrice: dens la capacité de laquelle corne se reserue la semence/qui est vtile a la conception & generation. Cesdictz vaisseaux saillent puis apres des testicules cōtenans cestedicte semēce en la propre maniere & façon qu'aux masles. Et note que quand ilz arriuent ausdictz testicules/ adonc semblent estre bien larges/ & contiennent vne cauité fort dilatée: puis quand ce vient qu'ilz se retirent desdictz testicules/ alors s'estrecissent petit a petit/en sorte qu'a la fin semblent du tout n'auoir aulcune façon de cauité. Et derechef/ a l'endroit des cornes susdictes/ ainsy qu'ilz arriuent & entrent audict amarry/ se dilatent tellement qu'ilz sont manifestement veuz penetrer dens la cauité de l'amarry par le moyen desdictes cornes: vray est qu'en penetrant & passant/ enuoient aulcuns conduictz & petitz canaulx manifestes/a costé de ladicte matrice/lesquelz finablement arriuans a l'interieure substance d'icelle/ se raportent iusques a la premiere entrée d'embas/ que lon appelle la bouche de l'amarry. Auquel lieu n'apparoissent plus lesdictz vaisseaux auoir forme ou façon de canaulx ou cōduictz/ mais plustost de quelques oscules cachez & occultez a l'endroit de la susdicte bouche.

Commēt entrent les vaisseaux spermatiques dēs la matrice.

Au reste/quāt aux principaulx vaisseaux trāsportez au corps de la matrice/& faisans au fond d'icelle quelques eminences que lon dit Acetables/aulcunement cōformes a celles que lon voit autour d'ung poisson appellé Polypus: ou biē a celles qui apparoissent aux lambeaux des seiches(ausquelles acetables se rend par chascun moys le sang enuoyé vniuersellement de tout le corps a ladicte matrice)& pareillement quāt aux aultres vaisseaux qui montent amont a costé de chascun des testicules susdictz/ pour la norriture d'iceulx & des parties qui luy sont prochaines: Fault que tu entendes/ que cesdictz vaisseaux (ainsy qu'il t'appert par la derniere figure) sont produictz de la vene caue/& pareillement de la grande artere qui luy est prochaine. Mais c'est a l'endroit de l'os sacré: tellement que de cedict endroit/ sort vne vene de costé & d'aultre/ & pareillement vne artere/pour se rendre a la matrice. Or ces vaisseaux si tost qu'ilz sont arriuez au col de ladicte matrice/se viennent inserer entre les deux membranes d'icelle: C'est a scauoir entre l'exterieure qui vient du peritone/& l'aultre qui luy est propre & peculiere: de façon que tu ne pourrois aulcunement apperceuoir lesdictz vaisseaux/ si tu ne couppe & fais diligente dissection de ladicte tunique ou membrane exterieure: Et alors tu verras facilement l'artere monter amont/selon le costé de la matrice/auec vne anfractuosité ou voye oblique/bien fort sinueuse: tant qu'elle paruient finablement iusques aux testicules de son endroit: & en passant/ laisse quelque portion de sa sub-

Les vaisseaux qui entrēt dēs la matrice.

ſtance pour la norriture de la matrice:au cas pareil/tu verras la vene monter de droict fil iuſques a ſon teſticule ſans aulcune ſinuoſité:en diſtribuant touteſfoys aulcuns rameaux aſſez apparentz/ tant au col de ladicte matrice/ comme au fond & au coſté d'icelle. De ceſdictz vaiſſeaux tant ſeulement eſt norrie ladicte matrice/& auſſy l'enfant contenu en ycelle: lequel recoit de la vene/le ſang repurgé/ & nettoyé & de l'artere l'eſprit de la vie. Entends pareillement / que de ces meſmes vaiſſeaux eſt tiſſu l'arrierefaiz.

Les nerfz cremasteres.

Lon trouue des nerfz(dit Galien)qui paruiennent aux teſticules de la matrice:leſquelz ont eſté appellez des Grecz Cremaſteres:pour ce que d'iceulx pendēt les teſticules. Ceſdictz nerfz ſont en nombre d'ung/de coſté & d'aultre/procedant des muſcles qui viennent aux flancz & pareillement » a la matrice:ſelon quelques pertuys qui ſe trouuent a la membrane du peritone. Mais quant au nerf » qui fut appellé des anciens Paraſtate variqueux:ceſtuy la(dit Herophilus) ne fut oncques veu ne » apperceu au corps de la femme. Nous pouons donc facilement affermer & conclure/ qu'oultre leſ- » dictz cremaſteres/ ny a aultre nerf qui paruienne: ſoit aux teſticules de la matrice/ſoit a ladicte matrice. Meſmemēt ny en a aulcun a aultre qui viēne depuis ladicte matrice iuſques a l'arrierefaiz: ſoit en compaignie des vaiſſeaux ſuſdictz/ ou qu'il face ſon diſcours depuis le nombril en dedens/ ou depuis le dedens iuſques audict nombril. Car l'uſage du commencement deſdictz nerfz(dit Galien)n'eſtoit d'eſtre conioinctz ou appliquez auec la matrice par aulcune neceſſité/ ainſy que celuy des venes & des arteres/ entendu qu'elles requierent les matieres de celle qui porte l'enfant. Mais le commencement demande aulcun aultre nerf. Maintenant nous fault entendre aux aultres figures qui nous declarent le col/& pareillement l'entrée de ladicte matrice/auec le membre honteux de la femme. Qui ſera l'endroit/auquel fermerons & aſſeurerons l'entiere & totale diſſection de ceſte matiere.

Au 6. des opinions.


En ce protraict/tu voy la substance de la matrice du tout coupée & incisée : a fin de congnoistre plus apertement le fond & les mēbranes/renuersées d'icelle. Encor voy tu le col de ladicte matrice coupé par le milieu/ pour te monstrer les rides & entrées d'iceluy.
B
A
D
E
C

L'interpretation des characteres qui ſe trouuent a la precedente figure.

A L'entrée du dedens de la matrice/ayant la facon d'ung groin de pourceau.

B Le col de ladicte matrice couppé ſelon ſa longueur:a fin que tu voye plus ayſement les rides ou repliz dont il eſt garny.

C Aulcunes valuules qui ſont a la quantité d'une de chaſcun coſté/deſquelles eſt aulcunement fermé le bas du col de ladicte matrice.

D L'implantation de la vene qui paruient a l'endroit du col de ladicte matrice:de laquelle ſe fait la repurgation des moys.

E Le col de la veſſie plus court a la femme qu'a l'homme.



En ce protraict/c'est assez confusement remonstré ce qui appartient en partie au membre honteux de la femme/qui depend de la description de la matrice.

Interpretation des characteres de la figure precedente.

A Le conduict depuis le membre honteux iusques a la matrice.
B Vng aultre conduict audict membre honteux/qui tend a la vessie.
C Aulcunes petites chairs entre les aelles/que lon appelle Nymphées.
D Vng ligament qui accouple & assemble toutes les deux aelles du membre honteux:lequel respond ad ce que lon appelle Perinée aux hommes.
E Les valuules du membre honteux.
F Vne languette aulcunement incisée au dessoubz par le milieu/tirant a l'endroit du col de la vessie.
G Les parties exterieures du membre honteux/ cõprenans le cuir/les costez/ & le perinée/que lon peult dire entrefesson.

Ceste derniere figure n'a esté faicte tant seulement (a fin que la peincture ne t'en semble deshonneste) pour monstrer le col de la matrice, lequel est en chirurgie assez difficile a trouuer: mais plustost pour la declaration des ouuertures qui se doibuent faire a ladicte matrice, tãt pour tirer l'enfant hors, cõme pour appercepuoir les maulx & inconueniens qui ont coustume d'aduenir audict col: a l'entiere congnoissance desquelz, le vulgaire de noz chirurgiens faict faulte le plus communement: qui n'est sans le grand danger du corps qu'ilz traictent, quand par leur ignorance ne peuuent discerner le col de la vessie d'auec celuy de la matrice: desquelz auons ouy quelques vngs apertement descouurir leur ignorance, quand ilz disoyent qu'au milieu du col de ladicte matrice y auoit quelque chose qui retenoit & receptoit l'urine: dont ledict col de la matrice estoit souuentesfoys nettoyé & laué: ignorans que le col de la vessie n'est si fort aduancé ou estendu en abas, que le col de la matrice: tellement que quand ledict col de la matrice est fort dilaté, il fault necessairement que le conduict de la vessie se remonte & soit estoupé. D'auãtage quant a l'operation manuelle qui se peult faire autour du membre hõteux, si tu n'entends diligemmẽt a d'aulcunes carnositez qui sont a l'entrée d'iceluy, & qui t'ont esté cy dessus figurées: tu pourras facilement sans y penser iecter dens la vessie ce que tu vouldrois enuoyer a ladicte matrice. Qui est aduenu plusieursfoys a ceulx qui negligeoient cestedicte congnoissance. Car le tout & le principal est de bien entendre la connexion d'ung col auec l'aultre: & les parties qui sont entredeux, auec la vraye production & longueur d'icelles: lesquelles choses quicõques a vouloir de mespriser celuy la, me semble plustost meriter le nom d'escorcheur, que de chirurgien: attendu qu'entre toutes les parties de la femme: ceste cy est la plus subiecte a beaucoup de maulx: tant pour la difficulté des enfantementz, cõme aussy pour ce que les menstrues passent ordinairement par cest endroit. Et pour ceste cause, doibt estre diligemment traictée ceste partie par le vray anatomiste: Et ne doibt estre rien obmis touchant ce qui sert a la congnoissance du col de l'une & de l'aultre partie. Pour laquelle intẽtion auons iecté par terre quelques instrumentz de chirurgie: desquelz lon a de coustume vser tant a l'apertion de ladicte matrice, qu'au sonder & iniection qui se peult faire en icelle. Encor voy tu par ladicte figure, l'interualle & distance qui est entre la vessie & la matrice: item l'entredeux, situation, & position de l'ung & de l'aultre partie: tellemẽt que toutes ces choses bien entẽdues, n'est rien plus facile que se renger a ladicte dissection. Reste maintenant que venions a l'entiere description des parties demonstrées aux deux precedentes figures.

Deſcription du col de la matrice & de celuy de la veſſie : enſemble des parties qui leur ſont adiacentes. Chap. VII.



Enſuyt donc que deſcripuions a preſent le bas de la matrice/lequel cõprend le col & mẽbre honteux d'icelle:qui ſont les parties aulcunement correſpõdentes au mẽbre viril:tellement que ce qui eſt caché par dedens aux femmes/ſemble que ce ſoit le meſme de ce qui ſort aux hõmes par dehors:qui fait que le prepuce du membre des hommes ſe rapporte au dehors du membre honteux des femmes. Car tout ainſy que tu voy (dit Galien) vne maniere de couuerture a l'entour de l'orifice & entrée de la matrice des femmes: au cas pareil y a vne maniere d'excreſcence cuticulaire/cauée par dedens : laquelle fait la meilleure partie de la couuerture du membre viril. Bien y a ceſte difference/que la cauité deſſuſdicte eſt beaucoup plus dilatée aux femmes qu'aux hommes. Par ce moyen tu pourras dire/qu'il ny a rien d'auantage a l'homme qu'a la femme: ou ſ'il ſemble le contraire/l'abuz en procedera a cauſe de la diuerſe ſituation:comme ainſy ſoit que quelques parties ſoient cachées au dedens du corps de la femme : auſquelles les ſemblables reſpondent au dehors de celuy des hommes. Car quant ad ce qu'auons dit cy deſſus/ que les femmes n'ont point de bourſe ou ſcorte/ſemble a la verité qu'auſſy n'ayent elles: car le ſcorte ou bourſe qui deburoit comprendre les teſticules de la matrice/n'eſt pour certain ſemblable a celle de l'homme. Bien eſt vray que ſi tu retournes & renuerſe l'amarry tirée hors du corps(dit Galien)tu trouueras que les teſticules apparoiſtront au dehors : leſquelz ladicte matrice enuelopera par deſſus en facon de bourſe. Et quant ad ce que les paraſtates ou circonuolutions variqueuſes des vaiſſeaux ſpermatiques ne ſemblent eſtre ſi exactes aux femmes qu'aux hommes:ſi eſt ce toutefoys/ que ſi tu prends garde a la reuolution des vaiſſeaux qui apportent aux teſticules de la femme la matiere qui doibt eſtre tranſmuée en ſperme:tu trouueras pour tout ſeur/ qu'il y aura quelque choſe/ qui pourroit bien reſembler auſdictz paraſtates. Mais il nous fault retourner au poinct/ qui eſt de la principale deſcription du col de la matrice/a cauſe de laquelle auions cõmencé ce propos.

Au ſecond liure de la ſemence.

La matrice rẽuerſée mõſtre vne facon de bourſe.

Au 13. des vtilitez.

Paraſtates ou varicoſitez aux femmes.

Lon appelle le col ou ceruice de la matrice/ce qui reſpond du tout a la verge de l'homme:ou bien/ ce que lon dict canal en l'homme : car l'ung reſpond du tout a l'aultre. C'eſt vne partie muſculeuſe/ conſtituée d'une chair dure & cartilagineuſe / qui par longue eſpace de temps ſ'endurcit & ſe deſeiche touſiours de plus en plus: principalement aux femmes qui ont beaucoup porté d'enfans/ou qui deuiennent deſia vieilles. Mais a celles qui ſont d'aage competent/ ou encor plus ieunes:nature a fait ledict col moyennement duret: a fin que plus facilement ſe peuſt dilater & eſtendre a l'entrée de la ſemence. Car elle luy a laiſſé autant de molleſſe qui luy eſtoit neceſſaire pour eſtre ayſement dilatée/& pareillement autãt de dureſſe qu'elle auoit de beſoing pour ſe rentraire ou raccourcir ſans aulcun danger ou ennuy. En oultre/ ſe trouuent au bas dudict col/ vers la partie honteuſe/ aulcunes rides ou repliz ſemblables a ce que lon voit au deſſus du palais d'ung beuf/a fin que ledict membre eſtant a la conionction naturelle fort dilaté & eſtendu/ ſe peuſt puis apres ayſement remettre en ſon naturel / ſans ce que leſdictes rides baillent quelque plaiſir & delectation au frayer des deux parties l'une contre l'aultre. D'auantage/elles ſeruent beaucoup (dit Galien) pour engarder/ que ce qui eſt contenu dens la matrice/ne ſoit trop toſt refrigeré:qui aduient quelqueſfoys/quãd apres l'enfantement/le col de ladicte matrice demeure vng peu plus dilaté & ouuert que de couſtume. Auſurplus le col de la matrice (dit le meſme autheur) entrant dens la capacité de ladicte ma-

Le col ou ceruice de la matrice.

Dureſſe au col de la matrice.

Rides ou repliz au col de la matrice.

Au 13. des vtilitez.

Au liure de la diſſection de la matrice.

trice/ne se rapporte directement/ne soubdainement a icelle: ains se peruertit & encline a droict & gauche/ sus & soubz/ ainsy qu'il plaist a la personne.

Le col de la matrice est fermé des deux costez par le moyen de deux petites entrées que lon nomme Orifices: dont l'une est par dedens/ qui se raporte a la capacité de ladicte matrice : l'aultre par dehors/ située entre le siege & la vessie. L'orifice ou entrée interieure/ est celle par laquelle se fait l'expurgation & yssue des menstrues: & par ou semblablement est attiré & receu le sperme au dedens du corps. Car a cedict orifice y a vne vertu attractiue de la semence naturelle : qui a fait que Platon nomma la matrice vne beste/ ayant appetit d'engendrer & faire lignée. Qu'ainsy soit/ l'orifice dont est question / ha la forme d'ung groin de pourceau/ par lequel il susse de loing ladicte semence / puis la iecte dens ladicte matrice : de laquelle est bien estroictement embrassée & retenue. Cest orifice est tousiours moette/ & garny d'une mussilage visqueuse / auec vne substance de chair/ aulcunement spongieuse/ qui toutesfoys n'est totalement rouge: mais tirant comme de pourpre en couleur iaulne. Le reste dudict col/ apparoist blanc ainsy qu'une cartilage.

L'orifice interieur de la matrice.

L'orifice inferieur de ceste matrice / est ce que nous appellons le membre honteux : raportant aulcunement (ainsy que disions cy dessus) au prepuce du membre des hommes. Car tout ainsy qu'est la couuerture de cest entrée ou orifice / telle apparoist aussy l'excrescence circulaire du prepuce qui couure le membre honteux de l'homme : reste seulement qu'il est caué en dedens/ & plus estendu & dilaté que celuy des femmes. Nous conclurons donc/ que ceste partie honteuse de la femme / s'appellera la spacieuse laxité d'entre les os que lon dit barrez ou du penil/ couuerte par dehors d'une maniere de peau qui respond aulcunement au prepuce des masles. Au reste/ les deux costez dudict membre hôteux/ ont esté appellez des anciens chirurgiens AElles. Et quant a la partie que les Grecz ont appellée Nymphe: qui est vne excrescence de chair entre lesdictes aelles/ apparente a la partie superieure dudict membre/ faisant office comme d'une glande: c'est a sçauoir de confermer/ arrester/ & recepuoir quelque humidité dens sa spongiosité naturelle : il est certain/ que tu la trouueras au lieu que dict est / ayant couleur rouge comme de chair / & consistence de glande/ tousiours humide/ & moette/ pour l'affaire que dict est. Mais de la membrane que lon appelle Hymen/ & que lon dit se pouuoir trouuer aux vierges qui n'ont encor eu leurs menstrues: cela croyons piteusement / & n'y adioustons pas grand foy : Nous en raportans ad ce qui en est. Et ce suffise touchant la matrice. Maintenant fault (suyuant nostre premiere intẽtion) traicter de l'oeil/ & de ses parties.

Membre honteux de la fême.

Ælles au mẽbre hôteux de la femme.

Nymphe.

Hymen.

De la dissection particuliere des yeulx du corps humain. Chap. VIII.



Viconque voudra diligemment consyderer & entendre l'usage / office & action d'aulcunes parties de ce corps : lesquelles combien que soient petites/ ont esté ce neantmoins basties & construictes de trop plus excellent artifice que nulle des aultres : Faudra necessairement qu'il confesse le chef d'oeuure de ce diuin architecteur / estre incredible & passer toute mesure quant a la cõposition & construction des yeulx:lesquelz a bõ droict/tant pour ceste noble composition/comme aussy a cause de l'usaige susdict / pouuons affermer estre les plus excellentes parties de tout le corps: attendu que par le moyen d'icelles/l'esprit humain voyt & discerne comme au trauers de quelques fenestraiges fermez & bouchez d'ung beau verre cler & net ou(pour plus vray dire) d'ung crystal/non seulement toutes choses exterieures (car cela est aussy propre & peculier a toutes bestes desgarnyes de raison) Mais encor discerne & iuge facilement la qualité & quantité desdictes choses. Par le moyen des yeulx comme vrayz interpretes & embassadeurs des meilleurs sens naturelz / nous congnoissons les affections & voluntez diuerses de l'homme:autour de la rondeur desquelz formée en facon de belles pierres precieuses/ s'estend l'esprit interieur pour veoir les choses qui luy sont offertes/ tant de pres que de loing. Et pour ceste cause/a esté fort industrieusement conioincte en vng centre la lumiere de tous les deux yeulx/a cause desquelz ont estimé les Philosophes antiques / toute la teste auoir esté entierement composée & constituée.

La dignité des yeulx au corps.

L'artifice de l'oeil.

Qu'ainsy soit/s'il est mestier de parcourir vng peu diligemment le grand artifice de l'oeil/premier que venir a l'explication de chascune des parties d'iceluy: Ne sera rien plus aysé apres auoir ce fait/ que de iuger & cõclure qu'il ny a chose en tout ce corps de pareille ou semblable facon & industrie. Car qui est l'ouurier qui voulsist entreprendre par dessus ce chef d'oeuure/pour penser faire chose plus aornée ou plus parfaicte que celle la? En premier lieu/ l'endroit par lequel il estoit mestier de regarder/a esté mignonnement vestu & enuelopé de propres tayettes:lesquelles vers la pupille ou poincte de la veue ont esté faictes reluysantes : a fin de recepuoir les images ou representations des choses proposées a l'oeil/resplendissantes dens les humeurs comme dens vng beau miroer/duquel penetrent & sont transportées par les nerfz optiques au sens interieur & siege de la raison. Et de cedict lieu/par les mesmes cõduictz sort le iugement des choses veues & apperceues exterieurement/ lesquelles pouuons puis apres exprimer de bouche/ ou manuellement escripre. Les petitz cercles ou rondeurs desdictz yeulx/sont retenuz & arrestez par le moyen d'aulcuns muscles: tellement toutesfoys qu'ilz se peuuent mouuoir & tourner moyennement & par raison : non pas se renuerser ou retourner du tout. Car il estoit mestier que les yeulx feussent faictz lubriques & mobiles : tant pour adresser la veue/a tel endroit qu'il plairoit a l'homme/comme aussy pour diuertir & destourner de toutes partz ce qui leur pourroit faire fascherie ou nuysance. A cesdictz yeulx seruent les paulpieres comme de gardes/ou plustost d'estuyz:lesquelles pour cest vsage/ont esté faictes delicates & mollettes / de peur qu'elles ne les blessassent ou offensassent : ont esté aussy faictes tenues & delyées/ a fin de se pouuoir remuer plus legierement & a l'aise. Cesdictes paulpieres sont enuyronnées tout a l'entour de ce que lon appelle Cilles (car ainsy les pouuons nous appeller auec les Latins) la corpulence desquelles/sert de defence & garniture audict oeil. Et le poil du bout d'icelles/ sert d'aornement & grande vtilité/car il repoulse & reiecte tout ce qui peult cheoir par dehors dens l'oeil estant ouuert/cligné ou aggraué de sommeil. Oultre cesdictes parties / sert encor de boulevert

Les membranes de l'oeil.

Les nerfz optiques.

Les muscles de l'oeil.

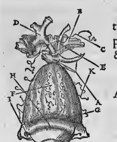
L'usage des paulpieres.

Les cilles.

& bastillon audict oeil. En apres ce qui est eminent au dessoubz du front/soubz lequel est l'oeil bien proprement caché & enfoncé/muny & garny de toutz costez des plus haultes & eminentes parties des os circonuoysins/sert de defence a iceluy. Et encor de surcrest/sur ladicte eminence ont esté assises les surcilles/prestans cest vtilité & vsage que dict a esté des cilles : tellement que tu trouueras ce diuin architecteur auoir esté si diligent a la composition de cest oeil/qu'il n'a rien delaissé ou obmis de ce qui appartenoit a la couuerture/ defence ou aornement d'iceluy. En ce lieu pourrions amener quelque cas touchant la force & vertu qui est a la poincte de l'oeil / laquelle composée de l'esprit le plus pur & excellent/premierement se raporte en vng: puis se diuise en sorte que chascun oeil peult veoir separement & a part soy. Encor pourrions deduyre & discuter/comment la veue s'engendre de l'intention & estendue de l'esprit: & aussy cõment toutes choses sont veues & apperceues en commun. Mais nous le lerrons plus amplement & diffusement debatre aux philosophes: a fin que venions selon nostre deliberation/a la demonstration des parties de cest oeil : lesquelles te seront proposées non seulement par escript/mais encor par figures/comme auons fait des aultres. Et premier qu'entrer en propos / il nous fault expliquer l'ordre & maniere que tiendrons en ceste description/de laquelle depend le principal de toute l'entreprinse. Les surcilles.

Premierement donc/ nous te proposerons l'oeil d'ung homme/tiré & arraché hors de la teste d'iceluy: en sorte/que quãd & ledict oeil tu pourras veoir vne partie de l'os basilaire/a laquelle il adhere/a fin de plus aisement discerner quand tu l'auras posé en quelque lieu: quelle sera la partie superieure ou inferieure d'iceluy. Ce que ne pourrois sans cela faire si aisement: a cause de la rondeur de la partie/qui ne scauroit estre terminée ou definie par ses angles. De la viendrons a la demonstration des muscles dudict oeil: apres toutesfoys t'auoir proposé quelque description en general de ce que dict est. Ceste description de muscles / te sera representée par deux figures : soubz lesquelles suyura l'entiere deduction d'iceulx : tant selon les autheurs qui auront diligemment parlé de ceste matiere/comme aussy ce que nousmesmes en aurions peu veoir par frequentes dissections. Desdictz muscles passerons aux membranes / la demonstration desquelles sera semblablement comprinse & contenue en deux figures : ausquelles ne se verra plus la piece d'os laissée aux trois precedentes ne pareillement lesdictz muscles qui seront desia expliquez : tant seulement lerrons les plus principaulx nerfz/enuoyez & produictz pour la generation & force desdictes membranes: desquelles choses s'ensuyura (apres lesdictes figures) l'interpretation tãt en general qu'en particulier/prinse des bons autheurs qui ont diffusement traicté ceste matiere. Pour dernier metz/ parlerons des humeurs qui composent l'oeil pour la plusgrand part: la mõstre desquelles sera comprinse en vne seule figure/ en laquelle pourras veoir apertement l'assiette desdictes humeurs/ & pareillement la conionction qu'elles ont auec les membranes: ensemble la dependence qu'elles ont l'une auec l'aultre/qui n'est sans bien grand artifice de ce tant excellent ouurier. Et ce dernier poinct/sera pour accomplir le tout de cestedicte explication ou traicté. Auquel si tu appercoys d'aduenture quelque cas/qui te semble fascheux/ou contre l'aduis & opinion de quelques vngs: En cela desyrerois ton bon & loyal iugement/ par lequel ne te misses a proferer rien temerairement/sans auoir bien diligemment consyderé & discuté le tout par ce qui te pourra apparoir deuant les yeulx. Car quand vne chose pareille a ceste cy est acheuée & parfaicte/il n'est rien plus aisé/ qu'en iuger tout soubdainement: mais d'en faire aultant/ou de prẽdre le long labeur d'escripre & trauailler a la facon d'icelle/cela semble trop plus fascheux & difficile. Mais il te fault maintenant proposer la premiere figure des yeulx. L'ordre que nous obseruerons cy apres.

La premiere figure de l'oeil,tel qu'il apparoist, estant tiré ou arraché hors de la teste.



Ceste figure te monstre le globe / ou cerne de l'oeil tout entier/ayant encor sa gresse a l'entour: Et oultre/y peux veoir vne portion de l'os du front rompue quand & ledict oeil.

Description des lettres communes/merquées en la presente figure.

A Vne piece rõpue du dedens de l'os basilaire/tirée hors de la teste/pour te mõstrer plus exactemẽt & certainement la situation & positiõ naturelle de l'oeil.Car la ou est ledict os/tu peux entẽdre que c'est le dessus de l'oeil:tellement qu'en quelque sorte ou facon que tu le tourneras/tousiours la partie ou adherera cedict os/s'entendra estre le dessus d'iceluy.

B Ce qui reste de la portion de la dure mere/ deschirée & desrompue quãd & l'oeil/ a fin que tu voyes l'eminence & yssue d'icelle / ensemble les membranes ou tayes qui en sortent.

C La merque d'ung filet / qu'il te fault penser auoir esté mis en ce lieu par le chirurgien / a fin de retenir la position & situation / tant du nerf optique/ comme du motif/lesquelz different bien grandement/& sont de bien loing separez l'ung d'auec l'aultre.

D La concurrence des deux nerfz optiques depuis leur origine : laquelle ne se fait en croix bourguignonne (ainsy que disent aulcuns) mais sont vnyz l'ung a l'aultre/comme s'ilz se rencontroient en vng mesme ruysseau : duquel puis apres sortent & se diuisent de rechef en deux rameaux cõme deuant/desquelz l'ung se retire a l'oeil droict & l'aultre au gauche.

E La portion de la seconde coniugaison du cerueau/enuoyée aux yeulx/ pour faire les nerfz appellez motifz.

F La substance adipeuse qui enuyronne le tour de l'oeil / remplissant toute la cauité qui est autour d'iceluy: contenant aussy chascun des muscles en son estat & office.

G La plus eminente & haulte portion de la cartilage/qui fait la paulpiere d'en-hault / estendue & produicte d'ung coing a l'aultre de l'oeil:faisant & constituant ce que Galien nomme le Tarse/lequel en ce lieu recoit vne membrane venant du pericrane.

H La plus basse partie de ladicte paulpiere superieure/semblablement estendue d'ung coing a l'aultre dudict oeil/au bout de laquelle partie sont attachées les cilles.

I Le plusgrand coing de l'oeil.

K La merque ou deseing d'une fibre ou filament nerueux / lequel produict de l'os selon le peritone/est inseré a la gresse/& consequẽment a la dure mere.

De la dignité & excellence de l'oeil, & comment il le fault eslire/& tirer hors de la teste. Chap. IX.

AV premier liure de cest oeuure/auons assez monstré en quel nombre de parties doibt estre reduict l'oeil/ c'est a sçauoir entre les organiques ou instrumentaires: desquelles est sans aulcune difficulté estimée la plus noble/ a raison des actions qu'elle fait/qui sont les plus excellentes & parfaictes de toutes aultres qui puissent estre administrées par oeuure de partie organique. Car comme il soit ainsy que la function & office de l'oeil/depende de la meilleure portion de l'esprit du cerueau appellé Animal: ne se fault esmerueiller s'il est composé & garny de plusieurs & quasi infinies particules: desquelles les aulcunes sont fort diuerses de la forme & facon des aultres / sans l'estrangé & toutessoys trop noble maniere de texture qu'elles ont. Mais pour ce qu'elles sont du tout cachées & absconsées en dedens / & de toutz costez arrestées auec puissantes garnitures d'os / semble assez impossible que cest oeil estant encor situé dens la teste/ puisse estre bien seuremẽt decouppé & administré. Parquoy si tu veulx bien nettement faire veue & seure demonstration de chascune petite partie d'iceluy/il te le fault premierement mettre hors de sa position/ & le tirer de la teste: pour quoy plus aisement faire / te fault premierement oster & separer les os qui luy sont a l'entour / a fin de le veoir tout a descouuert: sans toutessoys rien corrompre ou gaster en ceste extraction ou separation de ce qui appartient aux parties mollettes & nerueuses qui de toutes partz attouchent lesdictz os/& adherent a iceulx. Fault en apres reseruer quelques portions ou particules des membranes du cerueau: Et (qui est le principal poinct de cest oeuure) tellement garder & reseruer les muscles / en les tirant & separant en leur entier/ que ce qui adheroit d'iceulx a l'os/ soit du tout emporté & doulcement enleué auec la gresse: & quant a ce que tu penseras te pouuoir engendrer confusion de memoire / apres la partie ostée de son lieu (comme pourroit estre la diuersité des nerfz / & autre chose pareille) tu le pourras lyer auec vng filet assez fort/ pour plus seure recongnoissance: ainsy que tu voy protraict aux figures qui s'ensuyuent. Encor seroit besoing pour ceste mesme raison/& aussy pour recongnoistre & mieulx discerner la partie superieure d'auec l'inferieure/reseruer vne petite portion de l'interieure partie de l'os basilaire/tirée du lieu principalement auquel les mẽbranes du cerueau attouchent le plus audict os/ la portiõ duquel doibt demeurer adherẽte a icelles/iusques a ce qu'il te faille proceder plus auant en matiere. Par ce moyen pourras tousiours estre asseuré/qu'en quelque lieu que tu mettes ou asseoyes l'oeil tiré/ou en quelque sens que tu le renuerses & retournes/ceste partie a laquelle adherera ledict os/sera la superieure. Les aultres choses qui te pourront engendrer confusion/ comme seroit (ainsy que dict est) le nerf optique & motif/te pourra estre demonstré & certifié par les filetz desquelz tu les auras lyez. Au reste / quant a ce qui concerne le residu de la dissection de l'oeil: ce te sera abondamment declaré au chapitre qui s'ensuyt / apres auoir (selon l'opinion de Galien) monstré toutz les muscles d'iceluy. Car nous auons deliberé par vng mesme moyen deduyre en ce lieu la dissection auec la description de ceste partie: a fin que cy apres a l'uniuerselle administration que pourrons proposer/ ne nous faille repeter ceste mesme chose: puis qu'aussy nous sommes au liure auquel auons promis les dissections. Mais de ce nous fault donner garde/ que ne prenions pour dissequer aultre oeil s'il est possible que celuy de l'homme. Car aux yeulx des bestes/ ce qui se voit apres les muscles/ touchant les membranes ou nerfz dudict oeil/est fort intriqué & confus. Et ne nous fera lon iamais croire/que la conformation des parties nobles soit semblable ou telle aux aultres bestes qu'elle est a l'hõme. Et si lon nous vient dire/qu'il est trop difficile tousiours pouoir recouurer quãd on en a besoing l'oeil d'ung homme ieune tout freschement mort / & de qui la nature soit auoir les yeulx grandz & enleuez a fleur de teste: si lon veult pareillement soustenir / les yeulx de l'hom-

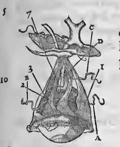
La dissection de l'oeil, par le separer hors de la teste.

Qu'il ne fault prendre pour decoupper, aultre oeil q̃ celuy de l'hõme.

me eſtre trop petitz pour y veoir le tout entieremēt & cleremēt de ce qui eſt neceſſaire a conſyderer a la diſſection: & que l'oeil du beuf ſoit plus grand & maniable: A ceulx la fault reſpondre/premierement ce qui a eſté predict/touchant la diuerſe conformation des parties: Puis encor d'abondant pouons dire que la diſſection de l'oeil / ne doibt eſtre faicte que par gens expers & bien vſitez ou exercitez au faict d'anatomie: auſquelz rien ne ſoit incertain ou incongneu touchant ce qui pourroit eſtre dict de ceſt affaire. Car tout ainſy que nous voyons ceſte partie eſtre bien fort petite/& touteſſoys compoſée & tiſſue de grand artifice & induſtrie: auſſy fault il de bien petitz inſtrumentz pour la diſſequer/ & bien grande induſtrie & facilité de main pour en venir a chef & honneur. Ne fault auſſy grand multitude de ſpectateurs/principalement ignorans en ceſte diſſection/car chaſcun ne pourroit veoir a ſon aiſe pour l'exiguité des parties. D'auantage/de diſſequer vng oeil boullú & attendry par l'eaue chaulde: cela ne vouldrions eſtre faict pour le mieulx/car par ce moyen toute la raiſon des humeurs & ſemblablement des tuniques eſt peruertie & corrompue. Cela fault encor obſeruer en tirant l'oeil hors de la teſte / que nous ſeparions l'os du front bien doulcement auec vne petite ſye fort delyée / en faiſans leſdictes ſeparations amont & aux coſtez qui ſont vers les angles des yeulx: puis tirerons l'oeil du tout a deſcouuert/& le diſſequerons le plus legierement qu'il nous ſera poſſible. Aultrement ſi nous ne le diſſecons incontinent (ainſy que diſions cy deuant de la matrice) toutes les parties d'iceluy tombent l'une ſur l'aultre/ & ſe flaiſtriſſent & corrompent. Ce ſuffiſe touchant la premiere diſſection & election de l'oeil. Fault maintenant propoſer les aultres figures/deſquelles puiſſions entendre premierement la raiſon des muſcles/ puis apres des membranes d'iceulx.

Qu'il n'eſt bō diſſequer vng oeil boullú.

La premiere figure des muſcles des yeulx.



En ceſte figure tu voy la greſſe exterieure de l'oeil/ du tout ſepatée & deſrompue / laquelle ſouloit couurir l'oeil a l'enuiron / ainſy qu'as peu comprendre par la premiere figure precedente. Ce qu'auons fait / a fin que tu veiſſes plus a l'aiſe les nerfz/ membtanes / & muſcles dudict oeil : deſquelz la deſcription ſ'enſuyt / ſelon les merques des nõbres arithmetiques & lettres rõmaines.

Interpretation des lettres rommaines.

A B Les deux boutz d'ung filet de lin ou corde de luc/produictz par le chirurgien au deſſoubz des trois plus apparentz muſcles de l'oeil. Ce qui a eſté faict / ad ce qu'en faiſant la diſſection des aultres parties / ceſdictz muſcles retirez & renuerſez de leur ſituation/ne le puiſſent abuſer/ou confondre ſon ordre.

C Vne portion du nerf motif/ produict de la ſeconde coniugaiſon du cerueau / diſperſée aux trois muſcles ſuperieurs & plus apparens de l'oeil.

D L'implantation & enttée du nerf optique dens la ſubſtance de l'oeil / apres la conionction & coupple cy deuant deſcripte & declarée.

Explication des nombres arithmetiques.

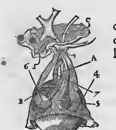
1 L'endroit ou ſe voit le premier muſcle ſeruant au mouuement de l'oeil/ qui eſt vers le grand coing d'iceluy : duquel muſcle l'origine eſt de l'os cy deſſus deſcript & fine a la taye blanche de l'oeil appellée coherente/au lieu ou commence la cartilage deuant dicte.

2 Le ſecond muſcle venant du meſme endroit / & inſeré a la plus eminente partie de la taye ſuſdicte/dont commence la cartilage/que te diſions.

3 Le tiers & auſſy le quart muſcle / que te monſtrerons encor cy apres : deſquelz l'origine eſt de la plus eminente pattie de l'os ſuſdict / au lieu dont ſort le ſecond deuant deſcript:auec lequel & auſſy auec le premier ſont tellement conioinctz / qu'ilz ſemblent toutz auoir vng meſme commencement.

7 Ce qui ſe peult appercepuoir du ſeptieſme muſcle / enuyronnant le nerf optique/ a la ſuperieure partie de l'oeil.

L'aultre figure des muſcles de l'oeil.



Ceſte figure/ compaigne de la precedente/ te monſtre ce que ne pouuois veoir au deuant de l'oeil/quant adce qui appartient aux muſcles : de laquelle fault entendre les characteres en la maniere qui ſ'enſuyt.

Explication des lettres rommaines ſignées en la precedente figure.

A Vne partie du nerf motif/ inſerée au ſixieſme muſcle de l'oeil.

B Vne ſubſtance charneuſe/a l'endroit du bas de l'oeil/enuoyée obliquemēt du cinquieſme muſcle au premier.

C Vng filet/duquel ſont lyez les nerfz motifz/& retenuz en leur ſituation/ ad ce qu'ilz ne puiſſent abuſer le diſſecteur/ou bien eſtre corrompuz.

Interpretation des nombres d'Arithmetique/ſuyuans par ordre ceulx qui ſont merquez a l'aultre figure.

4 Le quatrieſme muſcle ſeruant au mouuement de l'oeil/de qui l'origine eſt au tour d'embas du cercle de l'oeil/& fine au petit coing dudict oeil.

5 Le cinquieſme de ladicte partie/ prenāt ſa naiſſance du lieu deſſuſdict/ainſy que le quatrieſme: en ſorte/ qu'ilz ſemblent eſtre vniz & ſimples a cauſe de l'affinité & proximité de l'ung a l'aultre. Il fine au lieu ou commence la paulpiere inferieure.

6 Le ſixieſme muſcle qui apparoiſt tout rond au bout du grand coing de l'oeil:duquel la ſituarion eſt vers l'extremité inferieure du premier muſcle/ au lieu ou eſt inſerée la parrie charneuſe que nous expliquions cy deſſus.Ce muſcle fine la ou commence la paulpiere inferieure.

7 Ce qui apparoiſt & peult eſtre veu en la partie inferieure de l'oeil/du ſeptieſme muſcle qui enuyronne le nerf optique / produict de la portion de l'os baſilaire/ iuſques a la mēbrane appellée Coherente: & t'a eſté repeté en ce lieu ce meſme nombre / a fin de te donner mieulx a entendre la poſition ſuperieure & inferieure de l'oeil. Car ſi tu en entends bien la ſituation/ tu trouueras qu'en toutes les deux figures/l'ung & l'aultre muſcle ſe rappor tenr enſemble.

Des muscles de l'oeil. Chap. X.

Tout ainsy que lon ne trouue aulcune partie en ce corps remuée au plaisir & volunté de l'homme / laquelle s'ayde d'ung muscle tant seulement pour faire son action: aussy estoit il necessaire a l'oeil / comme a la partie de tout cedict corps la plus subiecte aux mouuementz apertz & fort euidentz / auoir plusieurs muscles pour son office / & pour ceste cause a esté cestedicte partie garnye de plusieurs muscles entrelassez l'ung a l'aultre en facon de resnes : dont les vngs attirent / les aultres laschent : en sorte que ceulx qui attirent / enclinent la partie vers eulx : & ceulx qui laschent / sont attirez quand & ladicte partie. Au reste / les muscles interieurs de l'oeil / le fleschissent / & les exterieurs l'estendent: ia soit que l'extension soit la premiere action naturelle de toutz lesdictz muscles ensemble. Pourquoy y a plusieurs muscles en l'oeil. Mouuement des muscles de l'oeil.

Or se fait le mouuement de l'oeil en plusieurs manieres : c'est a scauoir (ainsy que tient Galien) amont / vers les surcilz : a bas / vers les ioues : a costé droict / vers le coing exterieur : & au costé gauche / vers le nez : pour l'action desquelz mouuementz ont esté faictz certains muscles / dediez chascun a sa motion : oultre lesquelz y en a encor deux aultres : desquelz l'office est / tourner l'oeil en rond : & ceulx la ont leur situation & position oblique : Et de surcrest y en a encor vng comprenant en rond toute la racine dudict oeil: de qui l'action est l'esleuer en amont / & l'estendre vers hault : & encor le tourner auec les aultres. Il y aura donc sept muscles / selon l'opinion de Galien / seruans a ceste partie / desquelz l'explication & aussy la dissection s'ensuyt. Au premier liure du mouuement des yeulx. Quel est le mouuement des yeulx. Le nombre des muscles de l'oeil

Lon trouue premierement (dit il) deux muscles situez aux parties obliques de l'oeil. C'est a scauoir l'ung selon vng coing d'iceluy / & l'aultre selon l'aultre coing. Lesquelz sont gouuerneurs & conducteurs des mouuementz qui se font aux costez d'iceulx. Quant aux deux aultres muscles / ilz meuuent ledict oeil en hault & en bas : desquelz l'ung est situé enuyron les parties inferieures d'iceluy / & rencontre a l'endroit des maschoeres: & l'aultre venant des parties superieures / se rend » enuyron les paulpieres de l'oeil / puis la tous ensemble font vng cercle d'ung grand tendon / finissant » au lieu dudict oeil que lon appelle Iris / ou arc en ciel. Mais par ce qu'il estoit necessaire que l'oeil » feust remué & retourné en plusieurs sortes : nature pour ceste cause a ordonné & produict deux » aultres muscles differentz & contraires du tout en position : desquelz l'ung est assiz en la partie » superieure / & l'aultre en l'inferieure selon les deux paulpieres / estenduz vers le petit coing de » l'oeil : par le moyen desquelz muscles lon peult aisement mouuoir l'oeil en toutes facons. Oultre » ces muscles susdictz y en a de surcrest encor vng aultre fort grand / situé a la racine de l'oeil: » laquelle il enuyronne & comprend totalement : duquel l'utilité & vsage est / de preseruer & garder la production du nerf mollet appellé Optique. Et d'auantage d'estendre & leuer en amont » ledict oeil / vers la region du cerueau / faisant pareillement diuers mouuement auec les aultres muscles. Car il y auoit grand denger / que le nerf optique / ne feust promptement corrompu ou interessé pour sa mollesse / ou bien pour sa noblesse : quand quelquessoys lon penche violentement la teste en a bas: ou quand / oultre raison / lon l'agite ou retourne violentement en quelques endroitz : tellement que pour ceste cause a esté enuyronné & entouré dudict muscle / a fin » d'estre plus seurement conserué & gardé en son entier. Maintenant nous fault venir a nostre » dissection / & a ce pareillement qu'auons estimé estre du tout conuenable & accorder auec l'opinion de Galien. La dissection des muscles de l'oeil, selō l'opinion de Galien au 10. liure des vtilitez.

Apres auoir osté la substance du cerueau / & diligemment consideré les parties contenues en icelle substance. Fault premierement inciser tout doulcement par le milieu l'os de la face ou du front (comme dict est) auec vne petite sye / iusques ad ce que tu puisse veoir la racine ou giste des yeulx. Et te fauldra faire ladicte incision d'os / iustement enuyron le grand & le petit coing de l'oeil: tel- Comment il fault tirer l'oeil hors de la teste.

lement que tu le puisse esbranler de costé & d'aultre. Quoy faict/ l'arracheras auec les doigtz/ en reseruant vne bonne partie de l'espesse tunique du cerueau qui enuelope ledict oeil / ad ce que la situation des muscles qu'il fauldra puis apres decoupper/ne soit perdue & gastée. Encor te sera besoing oster & desrompre quelque petite portion de l'os appellé Basilaire/tenant auec ledict oeil: par laquelle le nerf optique luy est transporté: & laquelle portion auõs cy dessus notée en la premiere figure des yeulx soubz la lettre B. Et en ce faisant prendras garde diligemment/que cestedicte portion d'os auec le nerf optique/ & encor la partie de la dure mere/ne soit interessée ou degastée aulcunement: ou que ledict nerf ne soit deschiré ou arraché & separé du pertuys de l'os susdict: a fin que par cy apres la memoire de la situation de l'oeil enleué/ne soit perdue. Car il est fort difficile/ de discerner la superieure partie de ce membre rond / extraict de sa position naturelle / d'auec son inferieure : si par cas fortuit tu ne voulois arracher la paulpiere superieure quand & ledict membre. Mais la maniere de dissequer que te proposoys/est trop plus seure que ceste la. Or ce faict ainsy que t'a esté dict : tu voy apertement l'entiere rotundité de l'oeil/ laquelle ne fault temerairement arracher ou desrompre / mais plustost doulcement auec les doigtz enleuer & separer d'auec ledict oeil/ en obseruant diligemment que la membrane exterieure d'iceluy ne soit aulcunement gastée & viciée : laquelle fault bien merquer pour recongnoissance : pour laquelle cause aussy fauldra bien lyer les nerfz motifz enuoyez audict oeil: & encor de peur qu'ilz ne t'eschappent en les dissequant.

Comment il fault dissequer l'oeil arraché hors de la teste.

Maintenant pour venir a la particuliere dissection de ceste partie tirée hors de son lieu/tu doibs premierement asseoir & poser ledict oeil arraché auec ceste petite portion de l'os basilaire qui t'a esté dicte par laquelle passe le nerf optique / en lieu qui soit a demy rond / & non pas du tout plat: comme tu pourrois dire au dessus du tez/ ou cabasset/que tu auras enleué & separé de la teste. Car en ceste sorte pourras plus aisement venir a bout de ta dissection/ laquelle feras en la maniere qui s'ensuyt : En premier lieu te fauldra desnuer l'oeil de sa gresse : laquelle apparoist plus liquide & plus blãche ou delicate en cest endroit qu'en nulle aultre partie/ & ne la fault enleuer auec le rasoir/a fin que les nerfz portez & transferez aux muscles / ne soient corrompuz ou gastez : mais plustost auec quelque instrument camuz ou obtuz. Et par ce moyen pourras plus aisement veoir le tout a ton aise.

Les muscles de la partie superieure de l'oeil.

Soubz ceste gresse donc / tu verras deux muscles de figure longuette / produictz iusques au milieu de l'oil / a l'endroit de la paulpiere superieure : finissans en vne deneuration ou toillette large/ & fort téue: desquelz l'origine est en partie du nerf motif de l'oeil/ & en partie de la dure mere. Soubz ces deux muscles susdictz / y en a vng aultre interieur a costé / lequel n'est du tout si long : mais vng peu plus petit / aulcunement meslé & confuz auec la gresse . Ce tiers muscle ha sa naissance d'ung certain nerf passant selon la longueur des superieurs : lequel est pareillement inseré en la teste d'iceluy. Et telle t'apparoistra la partie superieure de l'oeil desnué de ses muscles.

Les muscles de la partie inferieure de l'oeil.

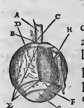
Mais quant a la partie inferieure de cest oeil/ premierement tu verras vng muscle assez eminent au dehors/ lequel n'est du tout si long que les dessusdictz : & paruient a la region interieure de la paulpiere/ finissant en vne large deneuration ou tayette/prenant son yssue du nerf motif de l'oeil. Ce premier muscle esleué en amont / t'en apparoissent aultres deux plus grandz : si fort conioinctz ensemble / que bien a peine peuuent estre separez l'ung de l'aultre : toutesfoys qu'ilz sont diuisez par le moyen de quelque membrane. De ces deux muscles / le superieur & plus eminent/ semble decliner en biays vers le plus petit coing de l'oeil : l'aultre/ ha position plus droicte/ & paruient peu a peu iusques a la partie anterieure dudict oeil.

Ces muscles (ainsy que les superieurs) naissent du nerf motif de l'oeil / & aussy de la dure mere : & finissent en petites membranes/ou si tu aymes mieulx dire/larges aponeuroses/au lieu de tendons: lesquelles tu peulx veoir vers la superieure paulpiere de l'oeil.

Le septiesme qui paruient au nerf optique.

Quant est du septiesme muscle que descript Galien paruenir au nerf optique : de cestuy ne sçauons bonnement affermer s'il doibt estre dict muscle/ou non: attendu qu'il ne recoit aulcun nerf apparent / & n'est pareillement terminé en quelque manifeste ou apparente deneruation : pour laquelle cause aulcuns l'ont estimé plustost debuoir estre ennombré entre les simples substances charneuses : consyderé qu'il n'a aulcune participation de nerf propre ou prefix : entendu pareillement qu'il est confuz & meslé auec grande multitude de gresse : tellement qu'il n'apparoist aulcunement aux corps gras & repletz. Ceste substance / a esté faicte par nature (dit Galien) pour le munimét & bouleuert du nerf optique. Mais pour ce que cestedicte charneuse substance/ n'a aulcun mouuement apparent / qui est le propre des muscles : & d'auantage qu'elle est confuse & meslée auec la gresse:a ceste cause/ ne la pouons bonnement nommer Muscle: toutessoys quant a cela/tu pourras suyure telle opinion qu'il te plaira. Mais il nous fault diuertir a la description des membranes : desquelles sera bon premierement proposer les figures.

La premiere figure des tayes de l'oeil.



En ceſte figure a eſté arraché le petit os que veois aux precedentes/auec les muſcles qui appartiennent a l'oeil:a fin que plus aiſement tu appercoipues la vraye & naifue poſition des membranes/ & auſſy l'origine deſdictz muſcles : deſquelz la deſctiption & entiete demonſtration par ce qu'elle a eſté cy deuant pourſuyuie:a ceſte cauſe auons eſté d'opinion de les arracher & oſter du tout. D'auantage/entends que tu ne voy ſeulement en ceſte figute que deux membranes exterieures de l'oeil:a ſcauoir la conionctiue ou coherente/& celle que nous appellons Cornée.

Explication des merques de la precedente figure.

A La pourſuyte du nerf optique en l'oeil/lequel t'a eſté pour ceſte cauſe gardé & reſerué : a fin que facilement tu puiſſe veoir / quelle eſt l'inſertion & propagation d'iceluy.

B L'endroit auquel tu peulx veoir le nerf optique paſſet & penetrer iuſques a la premiere & exterieure tunique de l'oeil/qu'auons appellée Coherēte.

C Vne petire partie d'ung aultre nerf/ vng peu plus dur que les aulrres : lequel eſt inſeré preſque a toutes les plus grandes & plus eſpeſſes tuniques de l'oeil.

D La tunique coherente/en laquelle tu peulx veoir pluſieurs fibtes de nerfz/ venes/& arteres/ſemées par toute ſa ſubſtance.

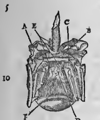
E En quelle ſorte doibr eſtre faicte la ſection a l'entour de l'oeil:de laquelle le premier traict de raſoer/legier & peu profond/eſt conduict & mené ſelon la longueur dudict oeil/depuis le nerf optique/a l'endroit de l'eſpace ou ſe fait la coniõction d'icelle tunique auec la cornée. L'aultre traict de raſoer/ eſt addreſſé a trauers/depuis le coſté droit iuſques au ſeneſtre: a l'endroit ou eſt ſirué le nerf optique / enuiron le commencement de la premiere diuiſion. A cedict traict en reſpond vng aultre/ directement a l'oppoſite/ & mené a trauers/ainſy que le dernier : a l'endroit ou eſt faicte l'inſertion de la tunique coherente auec la cornée. Et doibz diligemment obſeruer / que ceſte diſſection ſoit faicte ainſy qu'il t'eſt monſtré.

F L'approche de la tunique coherente auec la cornée : & en quel lieu & maniere elles ſe conioingnenr enſemble.

G L'exterieure partie de la tunique cornée / pure & ſincere / n'ayant aulcune obſcurité en ſoy/ comme tu peulx appercepuoir en ce lieu.

H Encor vng aulrre endroir de ladicte partie exterieure de la tunique cornée/ eſtant la coherente vng peu eſleuée. Car par ce qu'elle luy eſt couchée au deſſus/elle empeſche que tu ne peulx veoir a ton aiſe ladicte cornée. En ce meſme endroit/t'apparoiſt encor manifeſtement la maniere de diſſequer.

La ſeconde figure des membranes de l'oeil.



Apres auoir eſleué les deux premieres tuniques qui apparoiſſent en la precedente figure / leſquelles ſont les plus dures & plus eſpeſſes de toutes : maintenant les aultres interieures te ſont demonſtrées / leſquelles ſont plus molles & téues que les aultres : & deſquelles la production s'eſtend iuſques a la premiere humeur de l'oeil.

Explication des merques de ceſte ſeconde figure.

A La premiere tunique coherẽte/eſleuée & arrachée:a fin que plus aiſement tu puiſſe veoir les aultres.

B L'exterieure partie de la cornée/ſemblablement/pour la raiſon ſuſdicte reiectée & arrachée de ſon lieu.

C L'exterieure partie de l'uuée (qui eſt pareillement appellée rhagoide) pure/& eſtendue/ ainſy qu'elle ſe comporte en ce lieu.

D Le corps fort téue de la reticulaire / ou retiforme/dicte auſſy amphibliſtroide/ou retine: poſé & eſtendu par deſſus l'humeur cryſtallin.

E La commixtion & meſlange des venes & arteres a l'endroit de la tunique ſuſdicte/laquelle ha pareille facon que l'arrierefaiz de la matrice.

F L'extremité de la tunique reticulaire meſlée & adherente a l'uuée.

Des membranes de l'oeil. Chap. XI.

L'entiere explication des membranes.

Ensuyt/apres auoir diligemment descouuert les muscles de l'oeil/que venions a separer & diuiser les membranes d'auec les humeurs/ desquelles parties est ledict oeil principalement faict & construict. En quoy fault mettre grande peine & diligence. Et se doibt on bien garder sur toutes choses/ de rien obmettre ou temerairement corrompre & gaster en dissequant/touchant les parties subiectes. Parquoy sera bon & necessaire / poursuyure l'entrée & conduicte du nerf optique dens la substance de l'oeil: Et pareillement la partie & portion de la dure & de la piteuse membrane du cerueau: lesquelles auions reseruées iusques a present / a cause

Le nerf optique.

que d'icelles presque toutes les aultres tuniques de l'oeil sont produictes & engendrées. Car le nerf optique/ descendant du cerueau / est enuelopé & couuert d'une tenue & aussy espesse membrane. De la plus espesse est produicte la tunique cornée / enuyronnant l'oeil du tout: laquelle encor separe & diuise le nerf optique / entrant dens l'oeil. De la tenue substance de l'aultre meninge susdicte est entierement faicte la tunique rhagoide/ou choroide: & la meilleure portion de la retiforme/qu'on appelle Amphiblistroide. Car l'aultre portion de ladicte membrane / est faicte de l'optique dilaté. Et tout ainsy que la substance du cerueau est impliquée & tissue de grande multitude de venes & arteres/inserées a la tëue meninge (principalement au reply appellé Choroide) aussy semblablement demonstrerons cy apres estre faict sur la substance de l'oeil par la tunique amphiblistroide/ou choroide. D'auantage / tout ainsy que ledict cerueau n'est du tout continu a la dure mere:mais se remõstre la tëue meninge entrelassée auec la dure: au cas pareil entre l'amphiblistroide ou retiforme / prend sa naissance l'aultre taye que nous appellons Arachnoide, pour ce qu'elle resemble a la toile d'une araigne: & monstre que ce soit quelque portion de la tunique retiforme/ laquelle Galien ne veult estre ainsy appellée: ou a cause de sa couleur / ou bien pour raison de sa propre substance: ains l'estime plustost debuoir estre prinse comme pour quelque portion du cerueau/attēdu que si tu la presse & cõprime(dit il)tu appercepueras manifestement que c'est plustost quelque portion dudict cerueau / qu'une tunique. Par le moyen de ceste substance / le cerueau appercoit & discerne les alterations & immutations faictes des couleurs qui sont discernées par la veue/ & lesquelles cestedicte tunique enuoye au nerf optique: puis de l'optique

Comment est faicte la veue.

sont transferées aux ventricules posterieurs. Et en ceste maniere est faicte la veue. Telle est la demonstration & explication en general des membranes de l'oeil. Reste a declarer en particulier le nombre/la connexion & substance d'icelles.

Le nõbre des tuniques de l'oeil.

Galien fait & constitue sept tuniques de l'oeil: ainsy nommées/non pas (comme estiment aulcuns) pour la diuersité des formes qui sont en elles:mais pour ce qu'elles sont separées les vnes d'auec les aultres: selon laquelle separation ont leurs propres noms / & appellations: lesquelles toutes sont (par le moyen de leurs cercles) conioinctes & implantées en la partie de l'oeil/ appellée

Iris.

Iris. Car certainement il y a autant de cercles en ladicte partie / comme il y a de membranes qui

Au dixiesme de l'usage des parties.

couurent l'oeil: Galien appelle cest endroit la couronne de l'oeil.C'est le lieu auquel finissent toutes cesdictes membranes / chascune d'icelles ayant leur propre & peculier cercle. Et la tu voy le blanc de l'oeil conioinct auec le noir. Car si tu fais la vraye & naifue section en ceste part / tu trouueras plusieurs cercles repliez par ordre: lesquelz sont semblables en grosseur & couleur aux tuniques finissantes en ce lieu: en sorte que tu ne le scaurois plus proprement appeller que par ce mot Iris: qui signifie l'arc en ciel. de ce lieu Galien commence a nombrer les propres tuniques de l'oeil: & premierement (dit il) fault entendre/que du nerf optique dilaté & amplifié / est faicte la tu-

Amphiblistroide.

nique nommée Amphiblistroide/c'est a dire retiforme/qui est iustement a l'endroit de l'humeur crystallin: laquelle contient & comprent a l'entour de soy l'humeur vitrée. D'auantage y a quelque

portion de la têue meningé portant vne vene & vne artere quand & ſoy / laquelle eſt explantée du lieu d'ou viennent tous les nerfz du cerueau: Et a eſté nommée Chorion: pour la ligature des vaiſſeaux deſquelz elle eſt tiſſue & compoſée. Ceſtedicte tunique a eſté encor nommée Vuée: & ce principalement a l'endroit ou elle ha quelque ſemblance aux cottes des grainz d'ung raiſin. Elle eſt percée par le milieu a l'endroit ou elle fait la pupille de l'oeil.

De la Choroide ſuſdicte/contenant le corps retiforme/ſortent aulcunes bien deliées epiphyſes que lon dit Arachnoides/c'eſt a dire explãtatiõs ſemblables aux toiles d'une araigne: leſquelles ſont eſtẽdues iuſques a la tunique retiforme: & leur ſeruent tant de liayſon/cõme de leur porter norriture.

Choroide. Arachnoide.

De peur que la tunique appellée Choroide ne tumbaſt ſur les parties ſubiacentes: fault ſcauoir qu'elle a eſté treſbien munie & gardée d'une aultre tunique appellée Cornée: laquelle eſt de ſon naturel fort dure/& touteſſoys tranſparente: & a icelle eſt liée & arreſtée ladicte choroide: de laquelle eſt comme pendente en l'air. Sa ſubſtance eſt fort deliée/ & ferme comme dict eſt/eſpeſſe & reluyſante/prenant ſa norriture de ladicte choroide.

La tunique cornée.

La cinquieſme cõionction ou complantation des membranes de l'oeil (dit Galien) oultre les quatre deſſuſdictes ſe fait a l'endroit de l'Iris/donnant bien grande vtilité a toutes les membranes ſubiacentes: tant de peur qu'elles n'endurent ou ſouffrent quelque mal des os circonuoiſins/comme auſſy de peur qu'elles ne ſe rompent ou ſeparent l'une d'auec l'aultre/par les continuelz mouuementz dudict oeil.

La cinquieſme tunique de l'oeil.

En ce cercle deſſuſdict ſe rend encor vne ſixieſme tunique par dehors/implantée pres de la cornée/laquelle tunique ſort des aponeuroſes ou deneruations des muſcles dediez au mouuement des yeulx.

La ſixieſme tunique de l'oeil ſortant des aponeuroſes.

Oultre ceſdictes complantations/y en a encor vne ſeptieſme/qui eſt comme vne maniere d'application du pericrane en ceſt endroit: lequel ſert de lier entierement ledict oeil auec les os: & pareillement de couurir les muſcles qui ſeruent au mouuement deſdictz yeulx. Et pour ceſte cauſe a eſté appellée conionctiue ou coherente. Mais il nous fault parler de la ſubſtance des tuniques.

La ſeptieſme tunique de l'oeil, venant du pericrane.

La taye ou membrane de l'oeil/que nous auons appellée coherente / & que le vulgaire nomme Conionctiue: te peult facilement apparoir deuant que tu face aulcune diſſection. Sa ſubſtance eſt blanche/comme tu vois par dehors/venant du pericrane/& finiſſant ainſy que les aultres qui luy ſont ſubiectes en ce cercle ſuſdict: auquel le blanc de l'oeil eſt cõioinct auec le noir: lequel cercle auõs cy deſſus appellé Iris. Nous dirons donc que le cercle de ce perioſte ou pericrane/eſt le dernier dudict iris/faict & compoſé de la tunique coherente/ qui vient du pericrane. Lequel cercle ia ſoit qu'il ſoit beaucoup plus dur que les aultres interieurs : ſi eſt ce touteſſoys/ qu'il baille moindre vtilité de couuerture que ne font les aultres.

Quelle eſt la ſubſtance des membranes de l'oeil.

La tunique faicte des aponeuroſes/ou deneruations des muſcles/couure treſbien les parties ſubiacentes: de laquelle la ſubſtance eſt moyennement têue & deliée: faiſant le ſecond cercle exterieur au deſſuſdict Iris.

Soubz ceſte membrane/y en a encor vne aultre/venant (comme ie croy) des extremitez ou tenuitez des muſcles interieurs: tellement que la premiere ſemble eſtre compoſée des muſcles qui ſont vers les coings de l'oeil: & l'aultre des ſuperieurs. Parquoy porrons reduire ceſdictes deux tuniques a celles que Galien a nombrées cinquieſme & ſixieſme.

S'enſuyt donc/qu'il te fault leuer trois tuniques premier que tu puiſſes paruenir iuſques a la Cornée: laquelle fut ainſy appellée tant des Grecz que Latins: a cauſe qu'elle ha quelque ſimilitude auec vne petite lame enleuée d'une corne couppée en pieces. Noſtre vulgaire/a nommée ceſte taye Sclerotique/de qui la ſubſtance eſt fort eſpeſſe/ & compacte: touteſſoys vng peu moins que l'uſage de couuerture ne requiert: Puis peu a peu pourſuyuant plus auant/ touſiours ſe faict deliée / tant

La tunique cornée.

La ſcelerotique.

plus elle approche a la region de la pupille: auquel lieu semble plus têue: & ce neantmoins plus ferme & plus dure/ blanche & pellucide/en facon d'une corne de lanterne. Pour laquelle cause peult estre facilement dispersée la lueur de l'esprit que lon nomme Visoire. Ceste membrane sert grandement de defense & propugnacle aux organes interieurs de la veue: & qui principalement duisent a icelle/comme seroit l'humeur crystallin. Car elle empesche que la veue ne soit offensée des choses qui luy peuuent nuire par dehors. Au reste/elle n'attouche point audict humeur crystallin: de peur qu'a cause de sa duresse/elle ne le blesse ou offence.

La tunique appellée Rhagoide.

Chorion ou arrierefaix.

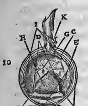
L'utilité de la rhagoide.

La tunique que lon appelle Rhagoide/& cōmunement Vuée: laquelle aussy par dedens est nommée Choroide: a raison qu'elle represente vne grande mixtion de plusieurs vaisseaux entrelassez l'ung a l'aultre: ausquelz semble seruir de liayson & cōfirmation/ainsy que lon voit a la secondine ou arrierefaix de l'enfant/que lon appelle Choriō: Ceste tunique/ est produicte de la tēdre mere du cerueau/& estendue par dessoubz la cornée. Elle est caue par dedens/molle/humide/spongieuse/& aspre/retenant & conioingnant l'humeur vitrée auec la tunique retiforme par dehors: qui est l'endroit auquel lon l'appelle rhagoide/ pource qu'elle est semblable a la cotte d'ung grain de raisin tiré hors de sa grappe: est ausurplus percée par le milieu/ a l'endroit ou se fait la pupille. Les vtilitez de ceste tunique (oultre ce que cy dessus a esté dict) sont de norrir & sustenter la cornée pour la voisinance qu'elle ha auec elle/vers l'iris ou le cercle que descriprons tātost. En oultre defend & retient ladicte cornée qu'elle ne s'affesse sur l'humeur crystallin. Et d'auantage quand la veue de l'homme est lassée ou ennuyée / elle sert comme d'ung miroir artificiel: pour laquelle cause en beaucoup d'endroitz est garnie d'une couleur noire: & en d'aultres de couleur verte/ ou marine/ pour empescher que l'esprit de ladicte veue ne se corrumpe par la resplendeur des choses exterieures: dont lon voit par experience/que nous clignons la pupille/ quand la trop grande lueur de quelque chose nous offence les yeulx. Car par le moyen d'icelle/sont les espritz de la veue/ probibez d'estre dissipez: attēdu que la cornée est blanche. La spōgiosité & mollesse interieure de ceste membrane a esté faicte/ a cause qu'au trauers de la retiforme il failloit qu'elle attouchast l'humeur vitrée. Encor pour la necessité de la veue/a esté incisée par le milieu/en sorte toutessoys qu'il ny a rien trop ne trop peu. Et la ou elle est percée/la ne se voit aulcune interuention ou empeschement de chose qui soit entre ladicte cornée & l'humeur crystallin: tellement que comme au trauers d'une corne bien claire & deliée/se fait la communication/ rencontre/& temperature de l'esprit visoire/& semblablement de la splēdeur interieure auec l'exterieure: Et par ce moyen la clerté exterieure de l'oeil se fait cōmune auec les espritz interieurs. Et pour ce qu'il y auoit dengier qu'au trauers de ladicte pupille / ou bien du pertuys de ceste rhagoide/la cornée ne vint quelquessoys attoucher l'humeur crystallin/& a l'offencer par sa duresse: a ceste cause / a esté retiré beaucoup en dehors l'endroit de ladicte cornée qui respond & rencontre au milieu de la pupille: entre laquelle & ladicte cornée/a esté espandue au dessus du crystallin/vne certaine humidité fort deliée & premiere de toutes/semblable a ce qui sort au trauers de la coquille d'ung oeuf frais/quand il est mis au feu. Et d'auantage a encor remply la region de ladicte pupille (dit le mesme autheur) d'ung esprit aerique & resplēdissant/que les aulcuns appellent Visoire: qui est vne portion du meilleur esprit du cerueau que lon appelle Animal. Nous conclurons donc en somme/que la tunique rhagoide/a esté faicte veneuse pour norrir la cornée: mollette a fin que sans aulcune molestie/& bien doulcement/ elle touchast le crystallin: noire/ pour assembler & congreger la lueur exterieure/laquelle elle enuoye a la pupille: percée/ pour donner yssue a ladicte lueur ou a l'esprit tant a l'entrer qu'au sortir. Mais puis que le propos s'adonne a parler des humeurs/semble raisonnable/pour dernier point que parlions vng peu plus abondamment d'icelles: en proposant par figure comme dessus/ce qui nous en a peu apparoir.

Pourquoy est ce que nous clignons la pupille de l'oeil en trop grande lueur.

Pourquoy a esté percée la pupille de l'oeil.

Figure des humeurs contenues en l'oeil.



En ceste figure tu voy les humeurs de l'oeil a descouuert/ comme si lon l'auoit fendu & diuisé par le milieu (estant encor enduict & enuelopé de ses tuniques) auec vne droicte ligne: tellement que tu peulx veoir la premiere figure desdictes humeurs separée depuis le milieu du nerf optique/ selon le centre de toute la circonference de l'oeil/iusques a l'endroit de l'iris qui fait la pupille.

Explication des merques de ceste figure.

A La tunique coherente/de laquelle le lieu t'est demonstré par ceste note.
B La partie anterieure de la cornée / nullement couuerte ou occupée d'aultre tunique.
C La rondeur de la tunique Vuée ou rhagoide.
D L'endroit auquel l'uuée fait l'amphiblistroide.
E L'humeur aqueux.
F La dilatation de l'uuée faisant la pupille.
G L'humeur vitrée.
H L'humeur crystallin/nageant par dessus la vitrée/tendãt en poincte/laquelle respond en dedens iustement au milieu du nerf optique.
I Les fibres des petitz nerfz/venes/& arteres/faisans la choroide/appartenant a l'uuée interieure.
K Le centre du nerf optique / auquel tout ainsy qu'a vng poinct milieu assiz & constitué par nous/t'est assez facile discerner & comprendre sa cauité.

Des humeurs de l'oeil. Chap. XII.

QV'a cauſe des humeurs/ou(ſi tu aymes mieulx dire)liqueurs de l'oeil toutes les aultres parties d'iceluy ayent eſté faictes & conformées:cela te le peult facilement dōner a entendre/que meſme par le teſmoignage de Galien/le cryſtallin eſt plus excellēt de toutes: eſtimé comme le premier & principal inſtrument de la veue: a la reception/nutrition & en enuelope ou garde duquel/toutes les aultres parties duiſent & ſeruēt:auquel ſe rapportēt & rendēt premierement les formes & images des choſes exterieurement apperceues: leſquelles il deliure & enuoye au nerf optique:pour le communiquer & expoſer au ſens commun/qui eſt comme prince & iuge conſtitué dens ledict cerueau/pour en diſcerner & arreſter/qui eſt ce que Platon a nommé l'Ame: par laquelle dit que nous voyons & diſcernons toutes choſes qui nous ſont repreſentées. Encor ſert a ce que diſions pour la conſyderation de la dignité de ce cryſtallin/que luy corrumpu & bleſſé/neceſſairement lon perd la veue/& en eſt ſoubdainement eſteincte. Pour la certitude deſquelles choſes/ ou plus ample confirmation de ce que dict eſt/pouons encor amener les raiſons & argumentz qui ſ'enſuyuent. Car conſyderé que les choſes que nous comprenons par la veue ſont toutes colorées: il eſtoit de neceſſité que les formes d'icelles feuſſent receues dens quelque corps bien luyſant:au derriere duquel y euſt quelque denſité ou eſpeſſeur oppoſée:ainſy que nous voyons aux miroirs ou fontaines quelque cas qui fait la reuerberatiō & retētion deſdictes couleurs. Or eſt il ainſy/que ce miroir en l'oeil ſe peult appeller le cryſtallin/premiere & principale humeur ſur toutes les aultres: au derriere de laquelle ſont oppoſées les mēbranes ſuſdictes/procedentes des deux tuniques du cerueau & tombantes audict oeil/enſemble auec le nerf optique/lequel elles enuelopent premierement/ainſy que tous les aultres nerfz procedentz dudict cerueau:toutesfoys que d'ung bien aultre artifice/ & beaucoup plus excellent/ſont dilatées & ſeparées en celuy nerf/qu'elles ne ſont aux aultres. Car celle deſdictes tayes qui eſt la plus prochaine des humeurs/ appellée Reticulaire ou Retiforme/eſt tellement compoſée de la ſubſtance dudict nerf optique/comme de quelque portion du cerueau dilatée autour de l'oeil:que par le moyen d'icelle facilement peuuent entrer & penetrer les formes des choſes apperceues au dedens de la cauité dudict nerf optique. Ceſte membrane/ eſt retenue & confermée par le moyen de certaines petites explātations que lon appelle Arachnoides/ſemblables aux toiles des araignes. Eſt auſſy percée par le milieu/pour dōner entrée aux couleurs qui paſſent par dedēs la pupille au cryſtallin deſſuſdict. Et entant que ceſtedicte mēbrane vient de la pie mere du cerueau/a ceſte cauſe recoit auſſy pluſieurs venes & arteres dependentes du ply choriforme qui eſt dens ladicte pie mere: Au moyen deſquelles/ſelon les explantations arachnoides/eſt deliurée la norriture aux deſſuſdictes humeurs. De la dure mere ſemblablemēt/ſort vne tunique appellée Cornée/ couurant la premiere ſuſdicte/a laquelle eſt fermement liée & annexée de coſté & d'aultre/ par le moyen deſdictz vaiſſeaux:de peur qu'elle ne chaye ſur les humeurs/ou bien qu'elle ne ſe rompe aux violentz mouuementz de l'oeil/quand les muſcles font leur action vng peu trop impetueſement. Des extremitez deſquelz muſcles ſort encor vne aultre membrane appellée des Aponeuroſes: au deſſus de laquelle en deſcend encor vng aultre/ venant du pericrane/ qui eſt la plus exterieure & blanche de toutes:appellée(cōme dict eſt)la Coherente ou Conionctiue. Toutes leſquelles tuniques bien conioinctes & appliquées enſemble/ſe rencōtrent & rapportēt en vng meſme cercle/ aſſez apparent au milieu de l'oeil:lequel on a appellé Coronne/ou Iris. Et voyla commēt ſe portent les membranes dudict oeil. Ce qui a eſté de neceſſité repeter encor de rechef en ce lieu:pour te reduire en memoire & monſtrer que toutes ces parties ont eſté faictes & conſtruictes a cauſe des humeurs. Car premierement tu voy(ainſy que diſiōs)leſdictes membranes couurir & enueloper les humeurs: deſquelles ilz recoipuent norriture/ par le moyen des vaiſſeaux qu'elles contiennent : ſeruent encor de conioindre le cryſtallin auec le vitrée/ par l'interuention du cercle qu'auons dit eſtre garny de ſept

Marginal notes:

Au 7. de la methode,& au 10.de l'uſage des parties.

Lame.

L'humeur cryſtallin ſitué es yeulx comme au lieu d'ung miroir.

Explantatiōs arachnoides.

En quelle maniere ſont norries les humeurs de l'oeil.

La cornée.

Mēbrane des aponeuroſes.

La coherēte.

Iris coronne, ou entouremēt de l'oeil.

Au 10. de l'uſage des parties.

aultres cercles/procedentz des aultres tayes:lesquelles choses bien entendues & comprinses/ pouons maintenant tout a l'aise venir a la tractation & dissection des humeurs.

Apres dōc auoir descouuert l'oeil de ses mēbranes/te le fault vng petit cōprimer en mettāt le doigt par dessoubz/a cause des espritz qui s'en sōt partiz & aussy des rides qui suruiēnēt en cest endroit: puis apres quād tu auras auec le bout du rasoir escorché le cercle faict par les mēbranes susdictes: & encor apres auoir incisé la tunique cornée en ceste part: tu verras premieremēt l'humeur aquée que lon appelle Albugineuse/sortir & se retirer au dehors:a cause de sa liquidité & aussy de sa quātité. Car ceste humeur excede toutes les aultres humeurs/ayant pareille similitude en couleur & cōsisten ce que le blanc d'ung oeuf(ainsy que veulēt aulcuns) touteffoys que les aultres l'aiment mieulx acomparager a ceste humeur pure subtile deliée/ & du tout aqueuse: qui apparoist se partir & suer hors de la coque d'ung oeuf fraiz mis au pres du feu. Au reste/l'humeur dont est question/rēplit cest espace qui est entre la rhagoide & le crystallin tant seulement:a laquelle est veue ladicte rhagoide adherer audict humeur crystallin: auquel cestedicte aquosité sert d'arrousement & humectation: tellemēt qu'elle deseichée/ou se retirant en trop grande quantité aux cōpunctions ou incisions qui se font en la maladie appellée Suffusion/aduient vng aultre mal nōmé Glaucome/ou cōme il te plaira l'appeller. Pour la norriture de cest humeur/y a plusieurs venes & arteres venans & sortans depuis la choroide & rhagoide iusques en cest espace. De cestedicte humeur la tunique cornée estendue s'eslieue en amont:& au contraire a ceulx qui se meurent/se reprime & deseiche:& se retire la pupille a cause de la grande siccité suruenante: laquelle mesme pupille se dilate & estend plus que de raison/quand ladicte humeur excede & passe la quantité naturelle.

L humeur aquée ou albugineuse.

Glaucome.

L'humeur aquée(que disions)saillie eschappée ou respēdue/s'en voyent apertement deux aultres/ dont l'une sert cōme de norriture & soustenance a l'aultre. Car le crystallin/ est receu & nourry de l'humeur que lon appelle Vitrée:laquelle pour ceste cause est plus abōdāte/& de qui la substāce n'est ne trop liquide/ne trop seiche/mais quasi cōme concrée & endurcie/ ayant facon tāt en couleur cōme en consistence a vng verre fondu & liquefié. Cestedicte humeur touche la tunique arachnoide/& aussy la rhagoide:laquelle en cest endroit(cōme dit Galien)apparoist molle/& spongieuse:& selon sa couleur/l'oeil se monstre ou vert/ou roux/ou gris.

L'humeur vitrée.

Au 4. des symptomes.

Sur ceste humeur vitrée naige l'aultre humeur appellée Crystalline/ayant similitude cōme d'une boullette a demy rōpue/& couppée par le milieu:imprimée & posée sur vne liqueur biē mollette:tellement que par dehors/la partie eminente d'iceluy crystallin/apparoist ronde:mais par dedēs/entant qu'il naige sur ladicte humeur vitrée/semble vny & applaty. Cest humeur est plus dure & espesse que nulle des aultres:quasi semblable de couleur & consistēce/a vng vray crystal. C'est celuy que disions estre le principal instrumēt de l'oeil:auquel/par la pupille/se rendēt & retirent les formes & facons des choses/que nous debuons veoir:Et lequel blessé ou offensé/fault necessairemēt que la veue perisse & se perde du tout. Au reste/en l'espace qui est ou apparoist vuyde entre ledict crystallin & la taye rhagoide/Galien estime qu'il y a quelque subtile & spirituelle humidité: laquelle il nomme Ignée/& Guydon le nōme Aer lucide. Car c'est(dit Galien)cōme vng esprit duquel est l'endroit de ladicte pupille tousiours plain & garny. Dont est ce qu'en l'hōme viuant/ lon voit ceste partie bien estēdue/& generalemēt tout ledict oeil:en sorte que lon ne peult appercepuoir aulcune ride ou laxité de particule qu'il aye. Mais au contraire/si tu veulx decoupper & dissequer l'ocil dudict homme mort:tu le trouueras plus ridé qu'il n'est naturellement: c'est a dire au corps estāt encor viuāt. Ce que dit Galien de cest esprit ignée:c'est possible ce qui nous apparoist deuāt les yeulx ayant couleur rouge & en forme de feu/quād on nous y baille quelque coup par force. Le reste de ce q peult appartenir a cesdictes humeurs/& generalemēt touchāt les aultres particules dudict oeil:tu le pourras requerir des aultres anatomistes:car il nous fault maintenāt haster a la particuliere interpretation des muscles.

L humeur crystallin.

Humidité spirituelle & ignée.

Aer lucide.

Deſcription particuliere des muſcles qui couurent toutes les parties exterieures du corps humain. Chap. XIII.

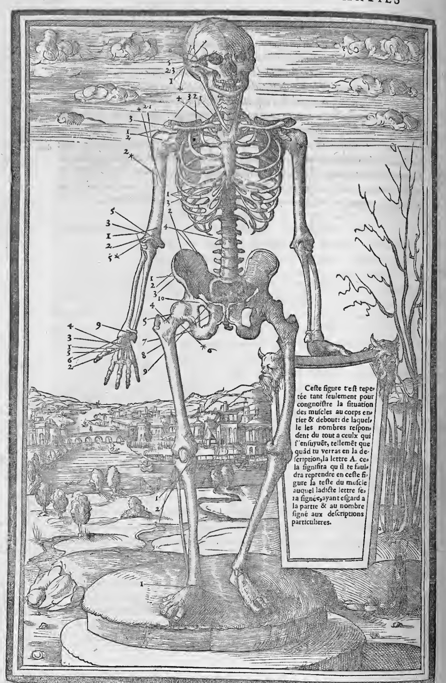


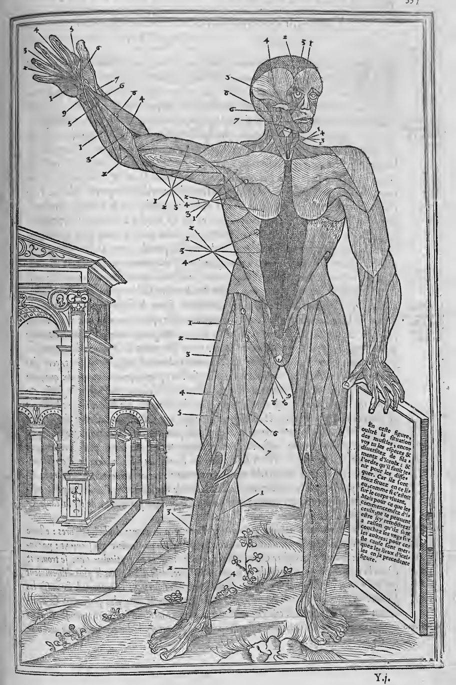
N deſcripuant au premier liure de ceſt oeuure les muſcles en general/ couurans & reueſtans les exterieures parties du corps humain: Ne nous a ſemblé commode rien deſrompre ou decoupper/ pour ne corrompre la connexion ou ſituation d'iceulx : attendu que noſtre promeſſe portoit de monſtrer le corps en ſon entier/ſans faire aulcune inciſion ou diſſection d'iceluy:reſeruans la particularité en ce liure:auquel promettions mõſtrer par figure chaſcũ deſdictz muſcles a part. Parquoy maintenant que les aultres parties auſſy promiſes ſont declarées & deſcriptes au precedẽt/fault par raiſon venir a ceſte demõſtration des muſcles ainſy protraictz & propoſez qu'il nous a eſté poſſible/a pres la diſſection & ſeparation des vngs d'auec les aultres. Qui nous a ſemblé choſe bien fort neceſſaire & digne d'eſtre diligemment obſeruée ſuyuant la generalité premiſe/ & preſuppoſée au liure que dict eſt:en laquelle ne ſe voyent tant ſeulement que leſdictz muſcles couchez l'ung ſur l'aultre/ſans aultre demonſtration plus exacte ou entiere : tellement que la plus part d'iceulx/ſont cachez ſoubz les aultres:& la plus part ne retient ſa vraye ou naturelle facon/ pource qu'elle eſt occupée & empeſchée de ce qui luy eſt au deſſus. Ceſte particularité fera grande ouuerture de ce qui eſt fort neceſſaire a l'entiere congnoiſſance du tout / ſoit pour les chirurgiens quant a l'adminiſtration des playes:ou pour les aultres/ touchant ce qui appartient a la naifue conſyderation des diuerſes productions des tendons/ auſquelz finiſſent leſdictz muſcles. Ce qui ſert grandement a congnoiſtre le diuers mouuement d'iceulx. Mais deuant qu'entrer en matiere/ de ce tant ſeulement te voulons bien aduertir/dont par cy deuant t'auions deſia tenu propos/c'eſt a ſcauoir/que tu ne penſes rien auoir eſté oſté ou tranſmué de la ſentence & opinion de Galien en ce qui s'enſuyt.Car c'eſt celuy/entre tous aultres autheurs qu'auons touſiours deliberé enſuyure:& auquel nous arreſtons vniquement/cõme a celuy que penſons auoir ſingulierement traicté ceſte matiere par deſſus tous anatomiſtes qui furent onques en ce mõde.Vray eſt/que(cõme tu ſcaiz treſbien)il ny a rien en ce corps qui ne ſe puiſſe inciſer en diuerſe maniere:tellemẽt que de cent/tu n'en trouueras pas deux qui ayent vne meſme maniere de coupper ou adminiſtrer:ia ſoit touteffoys que tous ſemblent treſbien faire leur debuoir/& venir a bout de ce qu'ilz demandẽt en ce corps.Mais par ce que l'ung eſt aulcuneſſoys plus habile que l'aultre / aduient que celuy qui veult laiſſer chaſcune partie en ſon entier/& ſans offenſe / eſt eſtimé le plus lent & negligent : Touteſſoys que tous deux en fin ſe rapportent en vng. Ce diſons nous / a raiſon qu'en ceſte matiere de diſſection de muſcles/les aulcuns anatomiſtes commencent par les tendons qui ſont produictz iuſques au bout des doigz: & les aultres au contraire/commencent par la teſte des muſcles en pourſuyuant la production des nerfz iuſques a chaſcun d'iceulx.Et tous en fin ſe rapportent quaſi a vng meſme poinct.Aulcuns en y a qui font la diuiſion des membranes auec vng raſoir de bouys/de myrthe/d'os/ou d'iuoire: en inciſant les aultres parties auec couſteaulx d'acier/& auſſy en eſleuãt les tuniques auec crochetz ou pincettes. Et quelqueſſoys vſans d'eſprouuettes pour eſtre plus aſſeurez de la cauité des vaiſſeaux:& pareillement de ſyes de diuerſe ſorte/pour ſeparer & rompre les os d'enſemble:ce qui ne nous ſemble du tout a reprouuer.Les aultres plus agiles & a deliures de la main/ ne demandent que le ſeul raſoir pour inciſer & ſeparer toutes les parties: tellement que du trenchant d'iceluy decouppent & inciſent:& du dors ou reuers ilz eſleuent retournent & ſeparent l'une partie d'auec l'aultre. Quelques

Diuerſes manieres de diſſection de muſcles.

vngs en y a toutesfoys/ qui ayment mieulx separer les membranes auec le bout du manche dudict rasoir:ou bien encor du bout des doigtz plus a l'aise/vsans de forcettes/ crochetz/poincons/sondes/ fourchettes & aultres instrumens necessaires. Quant a nous/chascun en face comme il luy plaira: car il ne nous chault grandement cõment le tout se puisse administrer:ne de quelz instrumentz cela se puisse faire/ pourueu que ce soit faict diligemment/ & auec industrie de scauoir exquisement cercher ce qui nous mèt en doubte & suspicion. Mais a fin que plus facilement & apertement nous te proposions cest affaire:semble bon te produire de rechef les mesmes figures que tu as veues au premier liure/ausquelles tu appercepueras les nombres notez sur chascun membre/ suyuant lesquelz nous a esté necessaire deduyre nostre description pour ta plus grande facilité: De sorte que les figures entieres te monstreront la situation d'iceulx: Puis apres les pieces particulieres/t'enseigneront leur forme & facon/ auec les diuersitez des filamentz/ & multiplicité des fibres & tendons. Fault donc premierement reprendre & resumer la premiere figure qui est anterieure desdictz muscles/de laquelle suyuans les nombres/ proposerons puis a pres les particulieres descriptions de ladicte figure/ & consequemment en ferons autant du protraict representant le derriere du corps.

Propositiõ de ce qui sera dict.


Cefte figure t'eft repe-
tée tant feulement pour
congnoiftre la fituation
des mufcles au corps en-
tier & debout: de laquel-
le les nombres refpon-
dent du tout a ceulx qui
f'enfuyuẽt, tellemẽt que
quãd tu verras en la de-
fcription, la lettre A. ce-
la fignifira qu'il te faul-
dra reprendre en cefte fi-
gure la tefte du mufcle
auquel ladicte lettre fe-
ra fignée, ayant efgard a
la partie & au nombre
figné aux defcriptions
particulieres.


En ceste figure,
oultré la situation
des muscles, encor
voy tu les especes &
diuersitez de fila-
mentz d'iceulx : &
l'ordre qu'il fault te-
nir pour les disse-
quer. Car ilz sont
touz situez en ce li-
eu, comme si c'estoit
sur le corps viuant.
Mais pour ce que les
commencemétz d'i-
ceulx, ne te peuuent
estre icy remõstrez:
a raison qu'ilz sont
couchez les vngs sur
les aultres: pour ce-
ste cause sont mer-
quez les lieux d'icel-
les en la precedente
figure.

Des muscles remonſtrez aux deux figures precedentes. Chap. XIIII.

La greſſe des muſcles a eſté oſtée aux figures.

Aux deux ſuperieures figures/lon voit appertemẽt la ſituation & connexion de tous les muſcles en general/qui peuuent eſtre veuz & apperceuz au dehors & partie anterieure du corps de l'homme: auſquelles a fin que lon ne penſe leſdictz muſcles eſtre du tout eſtenduz/comme elles te monſtrent: Fault que tu entendes que pour tenir meilleur ordre & facilité de demonſtration: Nous auons oſté & ſeparé la greſſe qui leur eſtoit entredeux: & pareillement les vaiſſeaux ſuperiacentz / deſquelz pouoit eſtre ladicte facilité occupée & empeſchée/ ainſy que plus aplain t'auons deſcript au premier liure. Car nous ne voyons aulcun moyen de faire ſans enleuer ladicte greſſe & ce qui ſ'enſuyt/que la naturelle production deſdictz muſcles/ & auſſy les teſtes & queues d'iceulx / auec leur connexion / & diuerſité de filamentz / t'euſſent peu facilement ſelon noſtre intention apparoir: conſyderé l'empeſchement deſdictes parties enleuées. Vray eſt / que les teſtes deſdictz muſcles ou bien les endroitz auſquelz elles ſe trouuent / ſont merquées a la figure des os : Mais a celle des chairs/ ou qui eſt reueſtue & couuerte / t'apparoiſſent les tendons ou exilitez membraneuſes d'iceulx: Et quant ad ce que tu pourrois deſyrer en ce protraict / touchant l'exquiſe ou exacte poſition des muſcles pareille a ce qui ſe voit au corps viuant / & naturel / cela ne trouueras tu point eſtre faict ſi diligemment que tu pourrois ſoubhaitter: Car il nous a eſté neceſſaire ſeruir aulcunement a noſtre deſcription & a ton vtilité & prouffit. Mais la maniere comment nous auons ce fait & adminiſtré ſur le corps mort/ tu l'entẽdras incontinent. Premierement auons obſerué la ſituation & figure de chaſcun muſcle ainſy que la voyons ſur la partie reueſtue: Puis auons tiré chaſcun muſcle apart/ pour conſyderer diligemment ſa figure & diuerſité de filamentz : leſquelles choſes auons particulierement protraictes ainſy que tu voy cy apres : & pour derniere facon / ayans bien retins & obſerué diligemment les endroitz dont eſtoient partiz leſdictz muſcles: auons rudement & aſſez groſſement/pour plus grande facilité/ taſché a remettre leſdictz muſcles ſur leurs propres parties/ au mieulx que faire nous a eſté poſſible:en deſpouillant touteſſoys leſdictz muſcles de leurs membranes/ & greſſe/que lon dit Intermuſculaire : a fin de mieulx appercepuoir les filamentz que diſions : leſquelles choſes arreſtées & remiſes ainſy que dict eſt/ t'auons puis apres protraictes & reduictes en figures:tant a fin que les chirurgiens ayẽt comme quelque patron pour congnoiſtre les muſcles offenſez & bleſſez aux playes / comme auſſy pour veoir plus appertement / & ſcauoir plus ſeurement / en quel endroit fauldra faire la ſection & diuiſion ſur les muſcles / ſ'il aduient qu'il en ſoit neceſſité aux apoſtumes & tumeurs des membres exterieurs : car aultrement en negligeant la ſituation & poſition exacte deſdictz muſcles / & rectitude des filamentz d'iceulx/lon peult aiſement faire perdre/ou du tout corrompre le mouuement de quelque partie. Et telle eſt la cauſe & raiſon en general des ſuperieures figures.

La maniere qu'auons obſerué a tirer les muſcles du corps.

La raiſon des nombres merquez aux figures.

Au reſte / quant aux nombres que tu voy marquez a la marge deſdictes figures : eſtime qu'ilz ont eſté mis a ceſte intention / de ſeruir a la deſcription particuliere qui ſ'enſuyt : par laquelle auons deliberé te monſtrer & repreſenter tous les muſcles en particulier / qui ſe trouuent depuis la teſte iuſques aux piedz de ce corps. Aux figures deſquelz / auons le plus diligemment que faire ſe pouoit / obſerué la grandeur d'iceulx/ reduicte touteſſoys au petit pied: & auſſy les filamentz & tendons qu'auons apperceu en la diſſection. Au reſte pour plus ſeurement & appertement faire la deſcription de ceſdictz muſcles/auons trouué meilleur/t'en faire remonſtrer la connexion par lettres rommaines/ ſelon leſquelles pourras aiſement cõprendre auec quel os/ou quel muſcle ilz adherent & ſe lient.

Les lettres rommaines.

Et par ce que nous auons apperceu auoir esté premierement faict par oeuure de nature / que les parties / desquelles elle auoit crainte / & qu'elles veoit estre plus subiectes aux fortunes exterieures/ont esté faictes doubles/en sorte qu'autant de muscles qu'il y a au costé droict du corps/ autant y en a au senestre: ayans pareille similitude & facon les vngs comme les aultres. Pour ceste cause/nous eust semblé estre du tout superflu & hors propos/vouloir descripre toutes les deux parties: Parquoy n'auons remonstré qu'ung costé dudict corps/en commencant par la teste/& finissant iusques au pied d'iceluy.

Ne se remonstre qu'ung costé du corps.

Pourquoy faire plus a l'aise/& a ton prouffit/auons trouué bon d'ensuyure l'ordre cy dessus proposé: C'est a scauoir qu'en la description de chascun muscle / nous repetions le nombre que tu voy signé en la merque des figures superieures tant/a fin que plus cõmodement puissions cheuir de ladicte description/ comme aussy pour ensuyure la facilité & poursuitte de la dissection. Or commencons donc par la teste & face de ce corps.

Des muscles de la teste & du visage/remonstrez en particulier. Chap. XV.

Avant que passer plus oultre en description / fault que tu soys de rechef aduerty de ce que disions cy deuant: c'est a scauoir que nous ne descripuons qu'ung costé du corps: a fin que tu ne pense que le muscle soit icy painct tout entier. Car les muscles qui sont iustement au milieu du corps/& ne se trouuẽt doubles/nous les fendõs & diuisons par le milieu. Et quãt ad ce que tu pourrois dire que ces muscles te semblent bien petitz & estroictz: entends que nous auons ce fait pour les faire respondre a lalignement & grandeur des figures precedentes. Et touchant l'assiette que tu pourrois dire n'estre du tout naturelle en ces protraictz particuliers: scaches que de cela ne nous a grandement chalu/ par ce que les characteres & aussy la description/ t'en donnent assez de congnoissance. Mais il est temps de venir a nostre description.

Pourquoy sõt les muscles bien petitz.

Ce premier muscle (qui a la verité merite propre appellation de muscle) est composé des fibres ou filamentz du pericrane: & vient de la moyenne region de l'os appellé Coronal ou sincipital: tellement meslé & confuz auec la peau qui couure la teste & le front/qu'il est bien difficile le pouoir separer ou diuiser d'icelle/sans luy faire perdre sa facon & figure. C'est ce muscle que Galien quelquessoys appelle Cutanée ou de peau: & quelquessoys le nomme Compage musculeuse/ ou peau musculeuse / enduicte sour le front. Le mouuement de laquelle est d'attirer les sourcilz en amont/lesquelz a l'extremité d'iceluy muscle sont veuz adherer & estre attachez: car sa fin se trouue au commencement du nez. Dont aduient / que quand nous abbaissons ledict muscle par courroux ou ennuy/ lon appercoit des rides audict commencement du nez & au milieu dudict front: & encor ledict muscle estendu & leué en amont fait des rides au trauers: Et quand il est auallé en abas / il les fait droictes. Ce que voyons communement en ceulx qui sont colerez / faschez / ou trauaillez: soit de maladie ou aultrement. Et encor a ceulx qui regardent de bien pres & fort attentifuement a quelque chose: soit pour l'imbecillité de leur veue/ ou a cause de l'exiguité de la chose qu'ilz regardent: ou bien par ce que les choses qu'ilz regardent / sont trop loing de leurdicte veue. Les filamentz de ce muscle sont tant seulement droictz / montans depuis le nez en amont / C. lesquelz si tost qu'ilz sont sailliz de leur principe/ soudain s'amplifient & dilatent/ B. Puis font leur discours tout ainsy que voyons aux fueilles de vigne / depuis la largeur dudict muscle iusques au bout d'iceluy / ainsy que tu voy par la lettre A.

Peau musculeuse. L'utilité de ce mouuement. Muscle cutanée ou de peau. Les rides du front.

Les filamentz du muscle du front.

Ces deux petitz muscles/ par ce qu'il nous a esté aulcunement possible les separer l'ung d'auec

l'aultre:a cause de leur mouuement/nous a esté force te les remonstrer tous deux ensemble/ainsy que tu voy:retenans la forme d'ung triangle equilateral: Quand principalement par dehors/ilz font place aux os des temples. Et par dedens/ aux os du nez qu'auons dit estre semblables/a vng crible. De cedict triangle le coing d'enhault: auquel tu voy signée la lettre A/monte iusques au dessus de la cartilage de la paulpiere superieure vers la partie de l'os coronal qui fait la plus eminente rotundité de l'oeil par dehors. Les deux aultres angles/respondent a chascun coing du dict oeil. Et ce que tu voy entre les deux lignes/ distinguans les deux muscles par dedens / ensemble auec lesdictes deux lignes B. C. embrasse toute la cartilage/l'oeil estant ouuert. Mais quand il est fermé/ alors ce qui souloit faire le triangle equilateral change de figure: & se transmue en triangle oblique/ainsy que tu voy. Ce qui se fait/quand la ligne anterieure fait son mouuement. Et quand la superieure trauaille / alors se fait ledict triangle / qui est la moindre action desdictz muscles: & comme moyenne figure d'iceulx : car ilz trauaillent plus fermement quand ilz sont tirez de droicte ligne. Ce qui fait / que nous iugeons aux malades la vertu de l'esprit animal estre bien fort debile: quand en dormant ou reposant/ ilz ont les yeulx a demy ouuers. Les filamentz de ces muscles sont longuetz/ tendans en amont selon la position de chascun muscle ainsy que tu voy. Et sont tous deux si tẽues & si deliez/ qu'a peine les scaurois tu separer d'auec la peau / si tu ny metz grande diligence. Ce que pouons penser auoir esté faict par nature: de peur que par leur grauité & pesanteur ilz ne feissent offense a l'oeil: & aussy pour faire le mouuement plus legier & plus a l'aise.

Triãgle equilateral des deux muscles du dessus de l'oeil.

Qui fait qu'en reposant aulcuns ont les yeulx a demy ouuers.

Muscle temporel.

Le muscle appellé Temporel/pour ce qu'il couure les temples/& garnit les parties temporelles/a esté tenu de tous anatomistes le plus grãd des muscles de ce corps:pour le regard de sa composition/& aussy de la partie qu'il remue. Sa naissance est/ enuiron le milieu des os parietaulx/ courant & entourant de sa rondeur(qui est depuis A/iusques a B)le plus grãde partie des os coronal & petreux. Et de la/passe par dessoubz l'os iugal/en sorte toutessfoys/qu'il ne luy adhere aulcunement par dedens:mais seulement au droict de son extremité anterieure qui est vers le nez:& la engendre des tendons bien fort gros:desquelz les filamentz obliques/apparoissent manifestement couurir(tout ainsy qu'une mẽbrane)toute la region qui est depuis l'os iugal iusques au bas de la maschoere inferieure. Et oultre/cedict muscle enuoye vng aultre tendon/a la partie superieure de ladicte maschoere/qui apparoist soubz l'os iugal. Et la se diuise ledict tẽporel en deux:de laquelle diuisiõ la moindre partie/se voit entre les amygdales/& la largeur de l'os interieur/de la maschoere superieure:l'aultre plus grande partie/enuoye vng tendon a la petite excrescence de maschoere inferieure:& la se fine vers le mẽton:au lieu ou tu voy merquée la lettre C. Et par ce moyen/ fait le mouuement de ladicte maschoere inferieure. Ce muscle apparoist fort grand aux cheuaulx/& aultres bestes qui ont la maschoere inferieure aussy fort grande. Et encor aux bestes(dit Galien)qui ont les dentz agues/aspres & serrées:comme sont les lions & les chiens/& aultres semblables.

Les tendons dudict muscle temporel.

Diuision du muscle temporel.

L'origine de ce muscle.

Ia soit que le muscle qui s'ensuyt se puisse bien difficilement figurer:si est ce toutessfoys qu'il nous a semblé en dissequãt retenir la facon & figure que tu voy en ce protraict. Sa naissance est de l'endroit qui appert soubz la circonference de l'oeil/c'est a scauoir pres l'os iugal & l'os spongieux du nez: Auquel lieu tu voy merquée la lettre A. Puis adherent le long des cartilages qui font les narines: en fin se termine soubz ledict nez/ aupres d'ung aultre muscle que descriprons tantost:faisant l'eminence de la lebure superieure. Les filetz de ce muscle sont fort confuz:toutessfoys qu'ilz semblẽt tendre en a bas/selon la longueur de la face:& sont entrelacez d'une bonne portion de gresse:tellement que ce muscle recoipt facilement les defluxions du cerueau. Ce qui appert aisemẽt en ceulx ausquelz/ a cause des vapeurs chauldes qui montent du foye en amont/&

qui puis apres sont reduictes par la froideur du cerueau en aquosité distillante vers bas: la face deuient rouge & coupperosée/ auec quelques pustules ou saphirz a la region & endroit de cedict muscle.

Cest aultre muscle de la face/sort du lieu qui est au dessoubz de l'os iugal/a l'endroit du muscle temporel qu'auons cy dessus declaré A/ & fait la forme ou eminence de la lebure superieure B/ de qui les filamentz semblent auoir texture fort confuse & obscure. Maintenant fault dire des Massiteres.

> Le muscle faisant la forme de la lebure superieure.

Le muscle appellé Massitere vient de la region du col/qui est entre la tierce & quarte vertebres: tellement que sa teste se trouue au lieu ou tu voy merquée la lettre A/puis apres se rencontre & tient compagnie a vng muscle qui vient des clefz/nõbré le premier entre ceulx de la partie anterieure du col: desquelz parlerons cy apres: auquel muscle est fort adherent & conioinct a l'endroit ou est signée la lettre B: le bout de ce muscle dont est question/ rencontre a l'extremité laterale de la maschoere inferieure/ enuoyant toutesfoys en passant quelque substance membraneuse meslée & entrelassée/de certaine carnosité/a l'endroit du menton: de laquelle substan ce pensons estre composée la lebure inferieure pour la plus grand part. Et t'apparoist cestedicte substance au lieu ou tu voy merquée la lettre C.

> En quelle maniere est tissue la lebure d'embas.

Galien semble encor adiouster deux muscles auec les dessus nommez: lesquelz il dit estre situez au dedens de la maschoere inferieure/& cachez dens la bouche/a l'endroit ou ladicte maschoere apparoist plus courbe: Et sont (dit il) esleuez en amont/seruans d'ayde aux muscles temporelz: pour laquelle raison ont puissance aussy bien d'attirer ladicte maschoere en amont. Car il y a (dit ledict Galien) trois paires de muscles dediez au mouuement de la maschoere inferieure: C'est a scauoir les temporelz auec les interieurs susdictz/ pour l'attirer & leuer en amont: Et d'auantage les massiteres/pour la tourner de costé & d'aultre. Voyla qu'en dit Galien.

> Au 6. des administrations anatomiques.
>
> Trois paires de muscles dediez a la maschoere inferieure.

En ce lieu pourrions encor parler des muscles de la langue: car Galien ne fait aulcune difficulté de l'annõbrer entre les muscles. Mais pour ce que c'est vne partie interieure: Nous a semblé meilleur la descripre tout d'ung chemin a l'endroit du second liure/ auquel nous traictions des parties voysines & prochaines a ladicte langue. Venons maintenant aux muscles du col.

Des muscles de la gorge/ou du deuant du col. Chap. XVI.

CE premier muscle vient de la partie superieure en dehors de l'os pectoral ou sternon/ a l'endroit auquel l'une des clefz se conioinct auec ledict pectoral A/& de la s'estend iusques au derriere de l'oreille vers l'os petreux/ au lieu auquel tu voy merquée la lettre B.

Ce second/vient enuiron de la region interieure du bas de la clef/ en dedens A/& fine au bout d'embas de l'os petreux/entre la commissure de la maschoere inferieure qui apparoist au milieu du menton/ & les glandes amygdales ou tonsilles: auquel endroit tu voy merquée la lettre B.

Du bout du paleron/vers la partie superieure du dedens dudict os: auquel lieu se fait la connexion de la clef ou fourcelle auec ledict os A. Son extremité se trouue vers le premier muscle du col cy dessus descript: lequel rencontre au bout de l'os petreux par derriere B.

Ce quatriesme muscle est transporté droictement le long de la premiere coste/depuis le brichet/ ou pectoral A/& de la se retire vers les spondyles ou vertebres de cest endroit B/ a la rotundité desquelles il adhere tousiours fermement iusques ad ce qu'il paruienne a l'os occipital C: soubz le premier muscle toutesfoys/ de ceulx qui appartiennẽt au chesnon du col: desquelz sera parlé a l'explication des figures du derriere du corps.

Des muscles du dedens de l'auantbras: depuis l'aiscelle iusques au coubde. Chap. XVII.

La maniere de dissequer les muscles du bras selon Galien.

*L*A maniere qu'a tousiours tenu Galien en dissequant les muscles du bras/ne nous est incongneue ou incertaine/qui est(ainsy que tu peulx appercepuoir au premier des administrations anatomiques: & au second de l'utilité des parties)en commancant du bout de la main & de l'extremité des doigtz/puis poursuyuant tousiours de la en amôt. Quât a nous/côbien que nostre intention ne soit vouloir aulcunemêt contreuenir a l'opinion d'ung si grâd personnage: si est ce que iamais nous ne peusmes tant faire que sceussions bien venir a bout de telle dissectiô/& en faire a nostre soubhait: tellement qu'ayans plusieurs foys entrepris ceste maniere de dissequer/pour dernier ouurage/nous a semblé si difficile & fascheuse: que non seulemêt requiert vng homme bien fort exercité au faict d'anatomie & parfaicte congnoissance des parties: mais encor qui soit autant prôpt & legier de la main que lon scasche soubhetter. Et ce qui nous a esmeuz d'entreprêdre aultre maniere que celle la/ce a esté premierement que nous consyderons la dissection qui cômence par le bout des doigtz/estre de plus grâd esprit que d'artifice: & d'auâtage/que nostre coustume & ordre de demonstration/a tousiours esté de cômêcer par la teste desdictz muscles/pour plus facilemêt côgnoistre & monstrer la production d'iceulx/& poursuitte de leur têdons/auec la voysinance & cônexiô des aultres a luy voysins. Oultreplus nous semble ceste maniere de dissequer(côme dirons cy apres) estre beaucoup plus facile a faire: & n'ya rien qui te scasche empescher que tu ne puisse poursuiuir l'eleuatiô des premiers muscles/depuis leurs testes iusques a leurs extremitez: & ainsy côsequêment les aultres. Car nostre ordre est de commencer par les plus apparentz au dessus / & poursuiure en ceste facon iusques a ceulx qui sont au dedens. Au reste/ne descripuons en ce lieu/ que la partie interieure de l'auantbras: a fin que suyuions plus aisement les merques de noz figures/& aussy la position & situation du corps cy deuant proposé.

La dissection des muscles, par leurs testes.

Ces deux muscles que tu voy cy dessoubz protraictz/prennêt leur cômencemêt de la rondeur & parties superieures de la teste de l'omoplate/ou palleron A. & de la passans au dessus de l'auantbras que lon appelle Os adiutoire/sont veuz paruenir selon la rondeur d'iceluy/iusques a vne certaine cauité que lon voit en sa partie anterieure. L'extremité de cesdictz muscles que tu peulx appeller Fin ou Queue(ainsy qu'il te plaira)se peult veoir/au petit os du bras inferieur/qu'auôs dict estre appellé des Latins Rayon/& du vulgaire/Focile mineur: enuiron deux doigtz au dessoubz du coubde/par dedens: pres de l'aultre gros focile/que les Latins nomment aussy par ce mot de coubde B.

La teste de cestuy/apparoist pres du second muscle posterieur/duquel parlerons a l'interpretation des figures qui s'ensuyuent A. Son extremité se trouue a l'anterieure partie de l'os susdict/qui est le petit focile: auquel lieu produit vne membrane adherente audict os: laquelle est enuoyée iusques a l'inferieure & interieure region du gros focile/prochain au ply dudict coubde B.

La teste de ce quatriesme/se trouuera vers la partie inferieure de l'auantbras en dedens/depuis A/iusques a B. & de la/ est enuoyé iusques au milieu du petit focile C. vers la partie interieure d'iceluy.

Des muscles du dedens du bras inferieur/depuis le coubde iusques au brasselet. Chap. XVIII.

*L*A teste du muscle qui s'ensuyt/se trouue a l'extremité inferieure en dedens de l'os adiutoire/qu'auons nommé Auantbras: au lieu ou tu voy merquée la lettre A. Et dela/ descend soubz le ply du bras/en se dilatât & s'eslargissant vng peu plus/tellement que



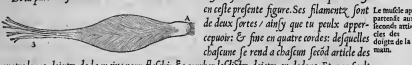
quãd il arriue a la partie inferieure du dehors du petit focile/ſemble fort large: qui eſt le lieu ou tu voy merquée la lettre B. Il fine a vng tẽdon/lequel paſſant par le braſſelet/ en compagnie d'ung aultre qui remue le bout du grand doigt/ s'en vient rendre au poulce: a l'extremité duquel arriuant/ eſt cauſe de ſon mouuement.

Le muſcle appartenant au mouuement du poulce.

De la partie inferieure en dedens de l'os de l'auantbras/ vers le ply du coubde A/ finiſſant a la premiere connexion / ou (ſi tu ayme mieulx appeller) le premier ordre des os du braſſelet : a la region ſuperieure & interieure d'iceluy: adherent bien fermement au bout d'embas du petit focile/ principalement a l'endroit/ auquel l'os du poulce eſt conioinct & appoſé audict braſſelet: & duquel il prent ſon commencement B.

Le muſcle enuoyé au poulce.

De la partie inferieure en dedens de l'auant bras A. ayant ſon ventre ou milieu/ tel que tu voy en ceſte preſente figure. Ses filamentz ſont de deux ſortes / ainſy que tu peulx apperceuoir: & fine en quatre cordes: deſquelles chaſcune ſe rend a chaſcun ſecõd article des quatre longs doigtz de la main/ pour fleſchir & courber leſdictz doigtz en dedens. Et a ce fault bien aduertir & prẽdre garde/ c'eſt a ſcauoir que par le milieu de chaſcune des cordes ſuſdictes/ paſſe immediatement vne aultre corde/ venant du quatrieſme muſcle que deſcriprons cy apres/ pour faire le fleſchiſſement des aultres articles.



Le muſcle appartenãt aux ſeconds articles des doigtz de la main.

La teſte de ce muſcle ſe trouue en la partie ſuperieure du dehors du petit focile A/ lequel il embraſſe & enuelope iuſques a la lettre B. auquel lieu il adhere au grand focile: & de la cheuauchant ledict petit focile/ paruient iuſques au milieu d'iceluy. Auquel lieu fait quatre tendons comme le deſſuſdict / leſquelz ſont ſemblablement diſtribuez aux quatre grands doigtz de la main: paſſans/ ainſy que diſions/ par le milieu des cordes du troiſieſme muſcle/ principalement a l'endroit qui eſt entre la ſeconde & tierce ioincture: & font le fleſchiſſemẽt moyen deſdictz quatre longs doigtz. Fault entendre/ qu'entre ceſdictz tendons (quand principalement ilz arriuẽt a la paulme de la main) ſont couchez quelques muſcles fort tẽues/ greſles/ & longuetz: deſquelz l'action & principal vſage eſt de confermer & donner quelque ſolidité auſdictz tendons/ en aydant ſingulierement a leur action: qui fait que ſans aulcune controuerſie/ pouons nõbrer ceſdictes parties charneuſes entre les muſcles.



Le muſcle qui fait la moytie de la reflexion des quatre doigtz.

De l'extremité inferieure en dedens de l'auant bras A. finiſſant en vng tendon fort large / tant qu'il paruient en fin iuſques au braſſelet : auquel lieu/ ſe fait bien rond / & ſe produit iuſques au bout du doigt milieu de la main : du coſté principalement qui rencontre au poulce: Touteſfoys qu'en paſſant/ il fait place / & cede aux aultres tendons qu'auons cy deſſus declarez eſtre produictz du tiers & quart muſcles du bras inferieur.

La teſte de ceſtuy que tu voy cy apres/ ſe trouue vng peu au deſſus du ply du bras/ enuiron la largeur de quatre doigtz/ toutesfoys en dehors A. & fine a l'endroit du ſecond ordre des os du braſſelet/ principalement ſoubz celuy auquel le poulce eſt annexé & conioinct B.



Ce ſeptieſme vient du hault du gros focile/enuiron la diſtance de trois ou quatre doigtz plus ou moins/du ply du coubde/partie inferieure/en dehors A/ B.en fin/fait vng tendon/lequel cheuauchant le petit focile/ſe rend au premier article du poulce/en dedens/pres du braſſelet.

La teſte de ce muſcle ſe trouue au deſſoubz de celuy que merquerons le dixieſme/a l'explication des figures qui ſ'enſuyuent/qui ſont les exterieurs du bras inferieur. Sa naiſſance/eſt pareille au ſeptieſme ſuſdict/ qui eſt a la partie inferieure/ au dehors/du gros focile:tellement qu'il ſemble que ces deux muſcles(c'eſt a ſcauoir le ſeptieſme & le huictieſme)facent quelque compagnie enſemble / principalement en l'eſpace qui eſt depuis A.iuſques a B.finablemēt ſe rend cedict huictieſme muſcle dont eſt queſtion/ en vng tendon/lequel enuoyé a la partie ſuperieure du poulce C.fait le mouuement d'iceluy/par lequel il ſe retire en dehors d'auec les aultres doigtz.

De la partie inferieure en dedens du gros focile / que les anciens appelloient le Coubde A.faiſant ſa production depuis la rondeur & plus eminente partie du petit focile en dedens / iuſques aupres du braſſelet B. & la ſe fine & conſume.

Des muſcles de la paulme de la main. Chap. XIX.

La deſcriptiõ des muſcles de la main.

Fault que nous euitions en ce lieu la confuſion qui pourroit aduenir de ceſte deſcription/ pour entendre a toute facilité/a cauſe de laquelle / nous eſt neceſſaire d'eſcripre aultrement en ce lieu les muſcles de la main que n'auons fait les aultres. Et par ce qu'ilz ſont fort petitz: pour certainement & apertement les demonſtrer/nous les aſſerrons ſur vne main eſtendue,ayant les doigtz bien fort ſeparez l'ung de l'aultre. Et par ce moyen / ſeront plus facilement veuz en leur poſition naturelle/que ſi nous les ſeparions ou retirions hors de leur lieu/cõme auons fait les aultres. Ce que ne permet eſtre faict l'exiguité & brefueté / deſdictz muſcles de la main que deſcriprons tantoſt en nombre de ſix.

Le premier muſcle de la main occupe la region interne de la paulme d'icelle/& ſemble commencer & prendre ſa naiſſance de l'os du braſſelet auquel eſt annexé & conioinct l'os du poignet ou metacarpe/ qui reſpond au petit doigt/partie inferieure/ en dedens. Sa fin/ ſe trouue a l'os du petit doigt / qui fait la premiere ioincture d'iceluy : aſſez pres de la ioincture de l'os dudict metacarpe: tellement qu'il ſemble cõioindre par dedens en icelle articulation l'ung des os auec l'aultre.

La teſte du ſecond muſcle de la paulme de la main/apparoiſt au dedẽs entre les deux os du poignet/auſquelz ſont oppoſez le petit doigt & l'annulaire/auſſy au dedens/pres du braſſelet.la longueur & largeur de ce muſcle/eſt moyenne entre le premier & le ſixieſme qui ſera cy apres deſcript. Il produit deux tendons/ dont l'ung ſe rend au petit doigt/ & l'aultre a celuy qui luy eſt prochain: & ſe trouuent leſdictz tendons/aux coſtez deſdictz doigtz/par dedens/a rencontre l'ung de l'aultre:tellement qu'ilz ſont produictz iuſques aux extremitez d'iceulx doigtz:leſquelz en leur action ilz ſe parẽt l'ung d'auec l'aultre.Au reſte/fault encor aduertir/que ceſdictz tẽdõs ont du tout pareille figure & ſituation l'ung a l'aultre:dont ſ'enſuyt qu'ilz retiennẽt auſſy ſemblable action & vtilité.

Le tiers muſcle de la main/prent ſon commencement entre les deux os du poignet ou metacarpe/ auſquelz ſont annexez le doigt annulaire & du milieu : iuſtement aupres du braſſelet. Ce muſcle fait deux tendons/ ainſy que le precedent/leſquelz ſe rendent aux deux coſtez [illegible]rieurs

des deux doigtz deſſuſdictz / en la meſme facon & maniere qu'a eſté dict cy deſſus des aultres doigtz. La grandeur de cedict muſcle/eſt bien petite / ſ'il le fault conferer & faire rapporter au ſixieſme qui ſ'enſuyt.

Le quatrieſme muſcle/ſe remonſtre/& prend ſon cōmencement entre les deux os du poignet ou metacarpe/ auſquelz ſont annexez & liez le doigt annulaire & du milieu / audroit du braſſelet. Ce meſme muſcle fait auſſy deux tendons / deſquelz l'ung fait ſon diſcours ſelon la longueur du doigt indice au coſté de dedens:l'aultre ſe rend ſemblablement au coſté interieur du doigt du milieu/ reſpondant directement au premier. L'action & vtilité deſquelz tendons / eſt de ſeparer leſdictz doigtz l'ung d'auec l'aultre.

Le cinquieſme muſcle/commence a l'endroit du ſecond article du poulce/partie inferieure/interne/& fine entre l'indice & le doigt milieu:declinant touteſſoys vers ledict indice.

Le ſixieſme & dernier muſcle du dedens de la main/cōmēce du premier ordre des os du braſſelet en dedens/ vers l'extremité inferieure du petit focile:& fine au ſecōd article du poulce/partie ſuperieure/interne:laquelle(principalement du premier article)il couure & enuelope totalement.

Au reſte touchant les quatre petitz muſcles de la main:deſquelz a eſté cy deſſus faicte mention par Galien:nous accordons qu'ilz ſe portent & trouuēt ainſy que ledict autheur recite par eſcript. Car ilz ſont aſſiz entre les tendons qui fleſchiſſent les doigtz:& ſont auſſy enuelopez d'une commune membrane pareille a celle deſdictz tendons. Parquoy ne fault que d'iceulx en tenions plus long propos:S'enſuyt donc que venions au corſelet.

Des muſcles du pectoral/& partie anterieure du corſelet. Chap. X X.

Les deux muſcles que tu voy cy deſſoubz protraictz/conioinctz enſemble/& appliquez l'ung contre l'aultre/viennent de la region interieure de l'auantbras/que lon appelle Os adiutoire/enuiron le milieu d'iceluy: tellement que le veſtige de la naiſſance commune a tous les deux/ apparoiſt a l'endroit ou c'eſt merquée la lettre A. La production & eſtendue de ceſdictz muſcles a part l'ung de l'aultre/ſe fait en ceſte maniere:c'eſt a ſcauoir que le premier d'iceulx monte iuſques a l'extremité ſuperieure du paleron/ou omoplate:auquel endroit luy eſt contigue la fourcelle B / & de la ſelon la longueur de ladicte fourcelle / par en hault/ſe vient rendre au brichet/ou ſternon/ C. Puis ſuyuant la longueur dudict brichet/deſcend iuſques a la moyenne region d'iceluy: & ne pourſuyt touteſfoys ladicte moyenne region dudict os ſi exactement/ qu'il ne laiſſe quelque eſpace entre luy/& celuy qui luy eſt oppoſite:laquelle eſt de largeur de deux doigtz ou enuiron.

Le ſecond ſ'enſuyt immediatement apres le premier/& deſcend iuſques au bout du brichet/ſuyuant la production de la ſeptieſme coſte vraye/ & ce neantmoins paſſant l'extremité de l'abdomen en declinant toutefſoys vng petit a coſté.Ce muſcle ſemble eſtre du tout pareil au premier/& auoir ſemblable conformation & facon auec iceluy: & cōme il ſoit ainſy que ceſdictz muſcles ioinctz enſemble facent la forme des mamelles/& ſoyent comme couſſins & appuiz d'icelles: ſi eſt ce que lon les peult apertement diuiſer & ſeparer l'ung d'auec l'aultre:a fin que lon ne penſe le contraire:& ce par le moyen de la ligne que tu voy merquée en la prochaine figure: ia ſoit qu'ilz ayent leur conne-xion fort difficile a congnoiſtre / & qui ne ſe trouue pas du premier coup:a raiſon qu'elle eſt cachée au deſſoubz de la greſſe de ceſt endroit. Les muſcles faiſans la forme des mamelles.

Ce tiers muſcle de ladicte partie / ſe remonſtre vers l'extremité ſuperieure de l'omoplate : a laquelle ſe ioinct la clef A. Il deſcend obliquement / ou de biays vers la partie anterieure du pectoral / vng petit plus bas que le milieu : & ſe diuiſe en trois pieces / leſquelles paruiennent & arriuent aux trois premieres coſtes du pectoral/

B/C/D. *Au moyen desquelles / il esleue en amont lesdictes costes.*

La teste du quatriesme muscle qui s'ensuyt / semble saillir au dessoubz du premier & second muscles susdictz/ commencant de l'auantbras A / toutesfoys qu'il ne s'estend pas si auant que les deux premiers. Car il fine a l'endroit auquel la quatriesme/cinquiesme/ & sixiesme costes vrayes prennent leurs cartilages: ou (si tu aymes mieulx dire) a l'endroit ou elles degenerent en cartilages: qui est le lieu ou tu voy la merque depuis B/iusques a C. De cedict muscle est faicte la cauité de l'aisselle.

Et ce suffise touchant les muscles exterieurs du pectoral. Car les interieurs auec ceulx que lon appelle Intercostaulx/*par ce qu'ilz prennent leur origine des vertebres de l'espine du dors/seront traictez a la description de la posterieure figure.*

Des muscles de l'abdomen ou epigastre couurans tout le ventre inferieur. Chap. XXI.

Les muscles du ventre inferieur, faisans pareille office que les ais ou solliueaux sur le marc d'ung pressoir.

Fault maintenant descendre a l'explication des muscles du ventre inferieur / que lon nomme Abdomen/ ou Epigastre: la garniture & couuerture desquelz / rend quasi la mesme vtilité en ce corps/que font les ais ou soliueaux sur le marc d'ung pressoir: desquelz les vngs sont appliquez de droict fil / les aultres obliquement & de biays/ & les aultres en trauers / pour faire meilleure expression de ce qui leur est au dessoubz. Car quand il est mestier de comprimer bien fort ce qui est au dessoubz d'iceulx (dit Galien) c'est a scauoir ce qui est côtenu dens le ventre inferieur/ & specialement dens les boyaulx: a lors les muscles trauersans operans auec les obliques par la position qu'ilz ont comme d'ung droict angle/font que la compression en est plus forte & violente: tout ainsy que si nous posions les deux mains l'une sur l'aultre pour faire vng action semblable. Au reste/puis qu'ainsy est que des muscles susdictz/il y en a quatre coniugaisons/ paires/ordres ou comme il te plaira les appeller: s'ensuyt que d'iceulx te proposions en ce lieu la propre & peculiere explication. Et fault noter que Galien quelquesfoys fait la description de cesdictes paires/par raison de demonstration: c'est a scauoir commencant par les muscles droictz/puis passant aux trauersans / & de la / aux obliques: Et quelquesfoys suyt l'ordre de dissection: laquelle aussy auons deliberé poursuyure/encômencans par les obliques/ & de la venans aux droictz: puis consequemment aux trauersans.

Au 5. des administratiôs.

Lon trouue donc premierement a chascun costé dudict epigastre/ deux muscles semblables l'ung a l'aultre/retenãs la forme & facon pareille a ce que tu voy cy dessoubz protraict: lesquelz nous appellerons du premier ordre ou de la premiere coniugaison: par ce qu'ilz constituent la premiere paire des muscles du vêtre inferieur: si tu n'aymes mieulx les appeller / auec noz vulgaires anatomistes/ les obliques descendentz. La teste desquelz se trouuera a l'endroit de la cinquiesme / sixiesme/ & septiesme costes vrayes/vng peu au dessoubz des aisselles: c'est a scauoir a la septiesme coste/ou tu voy signée la lettre A/a la sixiesme B/a la septiesme C. Ilz finent en vng têdon membraneux: lequel produict depuis la lettre C/iusques a D/ sert de couuerture aux muscles du troisiesme ordre/ que nous appellerons tantost longs ou droictz. Au surplus / le tendon de ce muscle/ semble faire quelque mutuelle connexion auec les membranes ou deneruations des muscles du second ordre: & en fin chascun têdon est implanté a chascun costé de la cômissure anterieure de l'os pubis.

Les muscles obliques du ventre inferieur descendentz.

Les aultres deux qui s'ensuyuent/ situez pareillement de costé & d'aultre du ventre: ont aussy semblable facon l'ung a l'aultre/ telle que tu voy cy apres protraicte/ sont ceulx de la seconde ordre ou coniugaison: lesquelz communement on appelle Obliques ascendentz. Leur teste se trouue vers les os barrez ou du penil: tellement que l'ung semble saillir du costé droict/ & l'aultre du senestre/

Les muscles obliques du ventre inferieur ascêdêtz.

en dedens A. *Leur extenſion & production eſt iuſques aux ſpondyles du metaphren ou du dors/* B/ *& finent en tendons membraneux/depuis* A/ *iuſques a* C: *leſquelz ſi toſt qu'ilz ſont arriuez aux muſcles du troiſieſme ordre/a lors ſe meſlent auec les fibres des tendons de l'ordre ſuſdicte : tellement qu'ainſy conioinctz & comme concatenez/ou fermement annexez/ſ'eſtendent ſur tout le vetre inferieur/depuis la partie inferieure des clefz iuſques a bas/dit Galien. Or ſont ilz de leur ſubſtance comme quelque maniere de membrane:laquelle ſi toſt qu'elle eſt arriuée aux muſcles droictz/ alors ſe diuiſe en deux parties : dont l'une ſe rend au premier deſdictz muſcles longs/& l'aultre au ſecond: deſquelles portiõs de mẽbranes ceſdictz muſcles droictz ſont reueſtuz:tellement que tu ne leur ſcaurois trouuer aultre couuerture que celle la: laquelle eſt bien facile a congnoiſtre/car elle ha diuiſion fort aperte / procedente des tendons du quatrieſme & premier ordre des muſcles ſuſdictz: deſquelz ſort ladicte couuerture. Car de dire qu'elle vienne du peritone / il eſt trop difficile a croire. La fin de ceſdictz muſcles ſe trouue le long des coſtes / a l'endroit ou tu voy merquée la lettre* C.

Les muſcles droictz reueſtuz d'une mẽbrane.

Les deux aultres muſcles appellez Droictz/*pour ce qu'ilz ont production droicte:& leurs filamentz ſemblablement droictz/retenans pareillement de coſté & d'aultre ſemblable facon & texture: ſ'appellent les muſcles du troiſieſme ordre ou coniugaiſon: leſquelz* Galien *nomme quelqueſfoys* Charneux/*par ce que leur ſubſtance tout du long/ & depuis vng bout iuſques a l'aultre/apparoiſt charneuſe/ ſans aultre couuerture de membrane:quelqueſſoys il les appelle* Muſcles du milieu/ *pour ce qu'ilz ſont ſituez iuſtement au milieu du ventre inferieur : noſtre vulgaire les nomme aſſez barbarement/*Longitudinaulx : *deſquelz la teſte ſe trouue entre la cinquieſme & ſixieſme coſtes vrayes par deuant:l'ung a droict l'aultre a ſeneſtre/bien pres de la ſeconde commiſſure des os du pectoral* B. *Et note/que iuſtement au milieu de ceſdictz muſcles/eſt ſitué le nombril:& ſont ſeulz entre tous les muſcles du corps que lon voit eſtre deſgarniz de couuerture/ ou pellicule comme il te plaira l'appeller. Car ilz ne ſont couuertz que de certaines fibres de tendons/retenans quelque facon largette:leſquelz leur ſont enuoyez des extremitez des muſcles ſuſdictz / du premier & ſecond ordre / & ce par dehors : mais par dedens / le hault bout d'iceulx / eſt reueſtu des exilitez nerueuſes des muſcles du quatrieſme ordre cy apres deſcriptz : ia ſoit que quelques anatomiſtes tiennent/que telle couuerture vient du peritone: mais la verité eſt toutesfoys / que c'eſt des tendons du ſecond ordre ſuſdict : leſquelz apparoiſſent doubles paruenir iuſques au quatrieſme ordre/& de la paſſer auſdictz muſcles droictz.*

Les muſcles droictz.

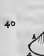
Muſcles droictz appellez de Galiẽ charneux.

Muſcles longitudinaulx.

La ſituation du nombril.

Les fibres des tẽdõs deſquel les ſont couuertz les muſcles droictz du ventre inferieur.

Les deux derniers muſcles du ventre inferieur/ſ'appellent Trauerſans/*a cauſe de leur ſituation. Ce ſont ceulx/qui ſont le quatrieſme ordre/& que le vulgaire appelle* Latitudinaulx: *deſquelz les teſtes ſe trouuent au deſſoubz des extremitez de faulſes coſtes/ pourſuyuans par deuant/ tant du coſté droict que du ſeneſtre/la circonference du diaphragme/depuis la lettre* A *iuſques a* B/*& de la*



produyſans leur ſubſtance charneuſe iuſques aux os barrez:a la region interieure ſoubz les obliques deſcendentz / iuſques au lieu ou tu voy merqué la lettre C/ *finablement faillent en tendons membraneux/leſquelz enuoyez au deſſoubz des muſcles du troiſieſme ordre/ſe rencontrent eſgalement a trauers l'ung a l'aultre.Et ce ſuffiſe quant a la particuliere explication & deſcription des muſcles de l'epigaſtre. Maintenant nous fault venir aux parties inferieures.*

Les muſcles trauerſans du ventre inferieur.

Des muscles du dedens de la cuisse. Chap. XXII.

LE premier muscle du dedens de la cuisse / semble sortir de la partie anterieure de l'os barré/au dessus d'iceluy A/& se fine au gros focile de la iambe / vers la teste d'enhault d'iceluy / partie anterieure & toutesfoys interieure B.

Le second sort de la mesme region de l'os susdict / retirant vng peu sa teste loing du precedent A/& fine a la teste d'enhault du gros os de la iambe/ que les Grecz appellent Cneme/partie posterieure en debors B.

Le tiers d'apres / vient semblablement de la mesme partie de l'os pubis : c'est a scauoir en deuant/region interieure/a costé du premier susdict A/& fine a la meule du genouil/que lon appelle vulgairement Pallette/ou Roelle/ & que les Grecz nomment Epigonatis : laquelle apres qu'il ha bien proprement enuelopée :incontinent se fine en vng tendon enuoyé iusques au commencement de ceste longue apophyse / qui apparoist au gros os de la iambe/a l'endroit ou ledict os apparoist plus gros & enleué B. Ce muscle ha deux sortes de filamentz ainsy que t'appert par la figure.

Ce quatriesme muscle monstre son commencement vers la boette de l'os de la cuisse/ retiré toutesfoys dudict os/enuiron la largeur de trois doigtz en debors/partie interieure A. Il fine en vng tendon : lequel diuisé en deux rameaux/en enuoye l'ung (auquel tu voy signée la lettre B/) a la meulle ou roelle du genouil/en compagnie des aultres tēdons procedentz du troisiesme & cinquiesme muscles. Et l'aultre auquel tu voy la lettre de C merquée/est enuoyé le long du gros os de la iambe en dedens:tellement qu'il deliure en passant quelques couuertures & tuniques aux muscles situez entre les deux posterieurs & le gros focile dessusdictz.

La teste du cinquiesme muscle de la cuisse/sort du bout d'enhault de ladicte cuisse/partie exterieure/tirant en dedens A/& finit auec le tiers/& le sixiesme/a la roelle du genouil/tousiours adherēt audict os/principalement depuis l'espace ou interualle qui est de la lettre A/ iusques a B.

Le sixiesme cy apres merqué / sort de l'os pubis/a l'endroit de la commissure qui apparoist au milieu dudict os A / & finit en vng tendon / lequel si tost qu'il paruient & attouche le genouil en dedens/en faisant vng demy cercle/va finir a la gibbosité du gros focile / a l'endroit de ceste longue eminence qu'auons cy deuant descripte : & au dessoubz du troisiesme muscle susdict.

Ce septiesme/vient enuiron trois doigtz au dessoubz de la boette de l'os de la cuisse/c'est a dire dens laquelle ledict os se remue A/partie interieure/adherent tousiours audict os de la cuisse/iusques ad ce qu'il paruienne ou tu voy merquée la lettre B. Il fine en vng seul tendon lequel est inseré a la teste d'enhault du gros os de la iambe/partie exterieure en dedens C/& fault diligemment aduertir & noter que le rameau de la grand vene/& pareillement de la grande artere auec vng nerf bien fort notable/ sont cachez & occultez soubz le muscle dont est question.

Le rameau de la grand vene & de la grande artere, auec vng nerf notable couchez soubz le septiesme muscle de la cuisse.

Le huictiesme muscle de la cuisse, sort de la partie anterieure de l'os barré, bien pres de la saillye de la verge de l'homme A. Finissant en vng tendon bien large, & ligamenteux, lequel adhere audict os de la cuisse, vers le milieu d'iceluy : toutesfoys en derriere, partie interieure.

Le neufiesme, se part de la partie superieure dudict os pubis, qui respond le plus au ventre inferieur A, passant par ce grand pertuys qui est prochain de la boette de l'os de la hanche, finissant a l'os de la cuisse, par derriere, & toutesfoys en dedens, vng peu plus hault que le huictiesme susdict B. Soubz ce muscle sont pareillement couchez trois notables vaisseaux: vne vene, vne artere, & vng nerf : ausquelz ledict muscle sert de seureté & cussinet. Et aussy a fin que par la duresse de l'os en ses mouuementz, ilz ne puissent estre aulcunement offensez. Trois grandz vaisseaux coulchez soubz le 9. muscle de la cuisse.

Le dixiesme muscle sort de la partie inferieure de l'os barré vers la hanche, a peu pres de la boette d'icelle, A, B, & finit a l'os de la cuisse, vng peu au dessus du neufiesme cy deuant descript, depuis la lettre A, iusques a la lettre D : tellement qu'il semble seruir comme de liayson & connexion dudict os de la cuisse auec l'os barré.

Des muscles interieurs de la iambe. Chap. XXIII.

L'Opinion de Galien est qu'il fault decouper les muscles de la iambe premier que ceulx des cuisses, & tous aultres de ceste partie: pourueu que tu ayes desia leué ceulx qui descendent de ladicte cuisse a la iambe. Mais la raison pourquoy ne suyuons cest ordre, c'est que (comme disions cy dessus) nous commencons nostre dissection par la teste desdictz muscles: & il la commence par les extremitez d'iceulx. De combien toutesfoys puisse estre plus seure nostre dissection, facilement te pourra apparoir par les nombres des muscles de la iambe, dont cy apres ferons mention. Car Galien n'en baille aulcune certitude, quand il dit qu'il y en a six ou sept par deuant, & sept par derriere: & ausurplus n'en baille aultre asseurance : au moins que i'aye peu naifuement apperceuoir par ses escriptz. Car du tiers liure des vtilitez, il te renuoye a vng aultre liure : auquel il promet traicter separement de l'exacte & exquise anatomie des muscles. Encor ne nous en a esté possible congnoistre aultre cas (au moins qui fust certain) par le second liure des administrations d'iceluy: & d'auantage, on voit facilement que les anatomistes qui ont precedé ledict Galien, suyuans possible le mesme ordre de dissection que ledict Galien, en ont constitué plusieurs en nombre, & quelquesfoys moins en vne partie: dont est aduenu (dit ledict Galien aux vsages des parties) que quelques vngs desdictz anciens, n'en ont estimé que trois en ce lieu dont est question: a cause que pour la plus grand part d'iceulx, ilz sont fort conioinctz & vniz ensemble : laquelle chose possible n'eussent produicte ou proferée, ne pareillement eussent esté assignez par eux six ou sept muscles, s'ilz eussent commencé leur dissection par les testes d'iceulx muscles, & non pas par les tendons. Mais en ce ne pouons auoir failly ou nous estre abusez, sinon que quelquesfoys par negligēce nous ayons peu passer & obmettre quelqu'vne desdictes testes: qui n'est du tout si grand faulte, que d'estimer ou iuger autant de muscles que lon peult leuer ou dresser de tendons : ou bien qu'estimer y en auoir moins, que lon ne troue de cordes: a cause de l'abuz qui vient par le moyen de la connexion ou deneruation d'iceulx. Parquoy sera possible trouuée meilleure nostre dissection: en laquelle moins y a de denger & plus de certitude : sans ce que la demonstration en est plus fa-

Au 2. des administratiōs.

La dissection des muscles de la iambe selon l'opiniō de Galien.

En quoy est differente nostre dissectiō, & la faulte q peult aduenir des deux.

cile : & n'en peult aduenir aultre difficulté / ſinon de trouuer & merquer la teſte du muſcle / ainſy que cy apres tu pourras appercepuoir.

Le premier muſcle de la iambe qui apparoiſt au dehors / partie interieure / ſort de l'endroit qui eſt entre les deux os de ladicte iambe / vng peu au deſſus de l'extremité du ſixieſme muſcle cy deſſus deſcript A / adherent ſelon ſa longueur / au gros os de la iambe : tant qu'il paruienne au deſſoubz de la plicature du pied B. Puis apres ſe diuiſe en deux cordes: deſquelles l'une ſe continue par deſſus le poulce / iuſques au bout d'iceluy / a fin de l'eſleuer en amont: l'aultre eſt diſſeminée entre les os de la raſſette: les concatenant enſemble / en ſorte touteſſoys qu'il eſt bien difficile en comprendre ou appercepuoir la maniere.



Le ſecond / prēt ſon cōmencement aſſez pres de la ioincture de genouil A / finiſſant au deſſoubz de la plicature du pied / en quatre cordes manifeſtes: deſquelles chaſcune paruient a chaſcun doigt dudict pied / hors le poulce. Et quand ilz ſont paruenuz au premier article de chaſcun deſdictz doigtz / alors chaſcun deſdictz tendons ſe bifurque pour ayder mutuellement a l'extenſion l'ung de l'aultre : excepté ſans plus celuy qui remue le doigt prochain au poulce dudict pied.



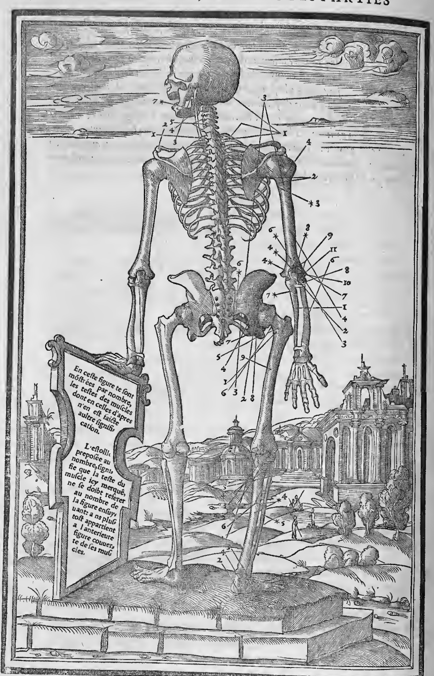
Ce troiſieſme / ſort d'entre les deux fociles de la iambe A / vng peu au deſſoubz de l'extremité du tiers muſcle de la cuiſſe cy deſſus declaré. Puis de la / paſſant par deſſoubz l'extremité inferieure de la fibule ou petit focile / vers le bout de l'os de la raſſette / auquel eſt annexé le petit doigt du pied / va attacher la pluſpart de ſa corde a la premiere ioincture du poulce par deſſoubz / entre les deux petitz os qu'auons cy deuant appellez Seſaminaires / & le reſte dudict tēdon / eſt diſtribué ou deduict a chaſcun des aultres doigtz: enſemble auec quelque portiō des tēdōs du quatrieſme qui ſ'enſuyt: a fin de faire le fleſchiſſement deſdictz doigtz. Ne fault touteſſoys entēdre / ou eſtimer / que ceſdictz tēdons / paſſent ou ſ'entremeſlent l'ung dens l'aultre / ainſy qu'auōs veu au troiſieſme & quatrieſme de la main. Car chaſcun des tēdons dont eſt queſtion / fait le mouuement de la premiere / ſecōde / & troiſieſme articulation de chaſcun des quatre doigtz ſuſdictz / excepté le poulce : lequel n'en a que deux / B.

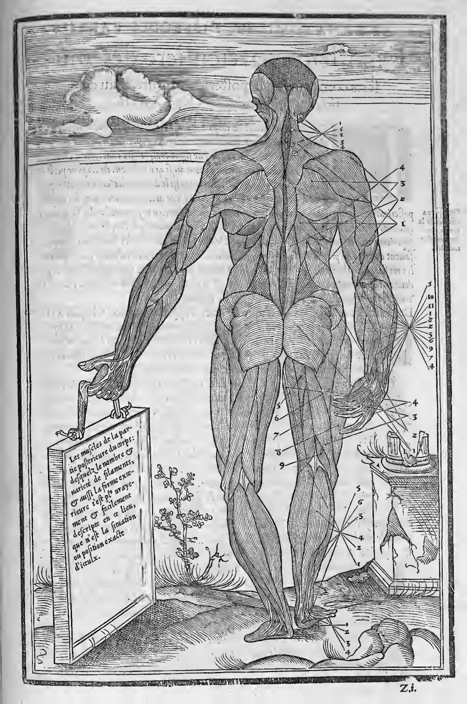
Ce quatrieſme / vient du gros os de la iambe / vng peu au deſſus du milieu d'iceluy / partie poſterieure / en dehors: depuis A / iuſques a B : adherent en paſſant aux parties charneuſes du tiers & cinquieſme muſcles ſuſdictz. Puis de la / paſſant par deſſoubz l'extremité inferieure dudict os / pour ſa plus grand part (qui fine en corde) ſe rend aux extremitez des os de la racine du pied auſquelz ſont inſerez & appoſez le petit doigt / & ſon voyſin apres auoir fait touteſſoys liayſon auec le tendon du troiſieſme ſuſdict: leſquelz deux au deſſoubz du pied ſe rencontrent a trauers / faiſans la figure comme de la lettre Grecque X / & le reſte de cedict muſcle / eſt diſtribué aux doigtz / ſelon ſes tendons: pour l'ayde de leurs mouuementz: ſauf au poulce / auquel n'eſt pareillement diſtribué pour la cauſe deſſuſdicte.

La teſte du muſcle cy deſſoubz deſcript / ſort enuyron le milieu de la fibule que lon appelle Focile mineur de la iambe / partie poſterieure / en dedens A. Et de la paſſant par deſſus l'os nauiculaire que lon appelle aultrement Scaphoide / enuoye vng tendon au poulce: duquel elle fait le mouuement / auec l'ayde touteſſoys des tēdons du troiſieſme muſcle cy deſſus deſcript: leſquelz ſont auſſy peculiers au poulce.

Le muscle qui est au dessus du pied/nous a semblé saillir de la teste exterieure du gros os de la iambe/ & encor de l'os nauiculaire/ a l'endroit ou tu voy signée la lettre A. Puis de la estendu le long de la rassette / & s'eslargissant par dessus icelle / est diuisé en cinq parties / desquelles chascune produit vne corde en facon de ligament: laquelle est enuoyée a la superieure partie de chascun des doigtz. Et au reste / quant a la superfice & forme exterieure du muscle dont est question/ n'y a aultre chose a noter/ sinon la consyderation de plusieurs venes / arteres / & nerfz manifestes enuoyez en cest endroit / non seulement a l'usage desdictz muscles/ mais encor pour la norriture/ & benefice des parties qui luy sont voysines & subiacentes.

Et telle est (a nostre iugement) la brefue enumeration des muscles de la partie anterieure du corps humain. Maintenant nous semble commode passer a la posterieure/ainsy qu'il nous est monstré tant par les figures qui s'ensuyuent/comme aussy par l'ordre proposé.


En ceste figure te sont
mõstrées par nombre,
les testes des muscles
dont en celles d'apres
n'en est faicte
aultre signifi-
cation.
L'estoill-
preposée au
nombre,signi-
fie que la teste du
muscle icy merqué,
ne se doibt referer
au nombre de
la figure ensuy-
uant: a ns plus-
tost appartient
a l'anterieure
figure couuer-
te de ses mus-
cles.


Les muscles de la par-
tie posterieure du corps:
desquelz le nombre &
variete de filaments,
& aussi la forme exte-
rieure t'est plꝰ vraye-
ment & facilement
descripte en ce lieu,
que n'est la situation
ou position exacte
d'iceulx.

Expoſition particuliere des muſcles comprins en la poſterieure figure,& au derriere du corps humain. Chap. XXIII.



Es muſcles anterieurs du corps humain ont eſté abondamment deſcripts au precedent:maintenant nous fault traicter des poſterieurs.Car il ne nous euſt eſté poſſible pouuoir en vne meſme figure comprendre exactement toutes les formes & indications d'iceulx : tout ainſi que le deuant du corps ne peult re preſenter les muſcles poſterieurs:n'y auſſi le derriere/les anterieurs.Parquoy nous a eſté neceſſaire faire de rechef vng aultre protraict pour les muſcles poſterieurs: deſquelz ferons maintenant deſcription particuliere,en enſuyuant l'ordre & maniere qu'auons tenue en la precedente figure:c'eſt a ſcauoir en commencant par l'explication des parties ſuperieures:toutesfois la teſte obmiſe/de laquelle le tout(quant aux muſcles d'icelle)a eſté copieuſement deſcript au precedent/tellemẽt qu'en ce lieu ne reſte plus rien a dire d'icelle/par ce que tous les muſcles de ceſte partie ſont anterieurs:c'eſt a ſcauoir qu'ilz prennent leur origine & ſource par deuant.Nous commencerons donc par le col/ qui eſt la partie la plus voyſine de la teſte : & de la viendrons a deſcendre aux aultres qui luy ſont au deſſoubz.

Pourquoy a eſte faicte la figure du derriere des muſcles.

Des muſcles du cheſnõ du col,que les Latins appellẽt ceruice. Chap.XXIIII.

E premier muſcle du derriere du col/prẽd ſon cõmencemẽt des excreſcẽces de la ſeptieme/huictieme & cinquieme vertebres dudict col/A/B/C.finiſſant a la regiõ inferieure de l'os petreux/ & faict ſon mouuement oblique:c'eſt a ſcauoir en fleſchiſſant la teſte en arriere: prenant ſon nerf de la ſeconde vertebre dudict col.

Le ſecõd paſſe tout droict a l'etour de la circõferẽce orbiculaire de la premiere coſte: toutesfois en dehors A/&adhere par derriere aux excreſcẽces laterales des ſpondiles du col/receuãt vng nerf de chaſcũd'icelles:iuſques a ce que finablemẽt il paruiẽne a l'occiput B.Car c'eſt le lieu auquel il ſe fine/& eſt implãté/adherent a l'extremité de l'os petreux. Et de la enuoye quelque portion de ſa ſubſtãce en abas/ſelon la rectitude de l'eſpine iuſques a la region de la cinquieſme vertebre du dors C.Et a fin que tu ne penſes que ce ſoit vng aultre muſcle que le premier/ ſois certain que non eſt. Car premierement lon ne le peult aucunement diuiſer de ſon compaignon : & combien qu'il ait double ſorte de filamẽts/ſi eſt ce que ce n'eſt qu'ung meſmes & ſeul mouuemẽt de tous les deux. Qu'ainſi ſoit toutesfois qu'il ait doubles filaments/ cela ſe voit apertemẽt/que depuis les clefz en amõt(qui eſt l'endroit auquel ſe faict la plus apparẽte conionctiõ)il mõſtre auoir filamẽts obliqs: puis de la en abas/quãd il deſcend/mõſtre auoir filamẽs droicts.Le mouuemẽt de ce muſcle/eſt de fleſchir & tourner la teſte a coſté:&recoit ſon prĩcipal nerf de la premiere vertebre du col.

Le tiers muſcle de ceſt endroict/ſe tranſporte au cas pareil le long de la rõdeur de la premiere coſte en dedens A / adherent aux excreſcences laterales des vertebres ſuſdictes par deuant.en fin ſe tourne a la partie exterieure de l'os petreux/vers le bas d'iceluy,& a l'endroict de la maſchoere ſuperieure B. Il prend ſon nerf de la ſeconde vertebre du col/faiſant le mouuement de la teſte en oblique.

Le quatrieſme ſort de l'extremité ſuperieure de la premiere vertebre A/ & finit a la region du milieu de l'os occipital/ ſoubz le tiers muſcle ſuſdict B/ il prend ſon nerf de ladicte premiere vertebre du col: & faict le mouuement de la teſte/en la tirant &enclinant en arriere

La naissance du cinquiesme muscle du col/ se voit en la region qui est entre la maschoire superieure & les amygdales A:duquel l'extremité se trouuera a l'endroiɛt de la maschoire inferieure: auquel se voit vng pertuis recepuãt vng nerf/vne artere/ & vne vene/B/duquel pertuis auons cy deuant parlé a la description des os.Ce muscle prent son nerf du cerueau. duquel le mouuement est fleschir en arriere/ & deprimer aulcunement la maschoire inferieure: quãd principalement nous ouurõs la bouche/tellement qu'il semble que ce mouuement soit aucunement contraire au muscle temporel cy dessus expliqué. C'est ce muscle que Galien descript apres auoir leué ceulx de l'espaule: & tous les autres du col: affin que nul ne pense que l'ayons temerairement produiɛt. Au quart des administrations.

Briefue description des diuers mouuementz de la teste qui se font par le moyen des muscles Chapitre XXV.

Ce ne sera hors de propos/ si nous descripuõs en ce lieu le tout de ce qui se doibt entendre touchant la diuerse operation des muscles qui meuuent la teste: comme ainsi soit qu'il n'y ait partie en ce corps/ qui face mouuementz plus nobles & apparentz que ceste la.Aussi estoit ce bien raison/que cõme principale & plus excellente de toutes/ elle feist mouuemētz plus exquiz & absoluz en tous sens:c'est a scauoir deuant/derriere/a costé/& en rond: tellement que lon ne sçauroit trouuer partie en ce corps plus absolue ou parfaiɛte. Tout premieremēt donc nous te produirons la figure qui te monstrera les differences des mouuemētz de ladiɛte teste: de laquelle apres que tu auras entendu l'explication, finablement tu congnoistras quel sera nostre aduis/quant a l'intelligence de ceste matiere/ laquelle bien retenue te seruira en consequent d'entēdre le mouuement des aultres parties. Car pour t'en dire la verité / tous les mouuementz de ce corps/se font par vng mesme moyen: lesquelz auõs mieulx aymé descripre sur la teste: tant par ce que (comme nous disions) c'est la plus noble & principale partie/ comme aussi a cause des mouuementz qu'elle faiɛt/trop plus exquiz & naturelz/que nulle des autres de ce corps.

A B La ligne droiɛte, signifiant l'assiette du muscle droiɛt.

G H La ligne trauerse, signifiant aussi l'assiette du muscle trauersant.

C D La ligne oblique descēdente, le muscle de laquelle ayde l'aɛtion de la ligne droiɛte.

E F La ligne oblique ascendente, aydant l'aɛtion de la trauerse, & aussi de la droiɛte: ou oblique seule ou deux obliques ensemble.

L'aɛtion des muscles doibt estre prinse selon la figure & position d'iceulx: laquelle est droiɛte/ trauerse ou oblique. Et disons que la ligne droiɛte ou trauerse/peult seule faire son aɛtion ou operation / & encor estre aydée & faiɛte plus robuste par la rencontre des lignes obliques: lesquelles aultrement ne peuuent rien faire toutes seules:dont s'ensuyt que la ligne oblique operant auec la droiɛte /la partie se tourne a costé: & auec la senestre/ est retirée a l'opposite: mais toutes les deux lignes susdiɛtes ioinɛtes ensemble auec la droiɛte/tiennent la partie roidde & estendue. Ce qui se peult dire au cas pareil des lignes obliques / lesquelles aydent aussi l'aɛtion des trauerses. Mais il nous fault maintenant dire en brief quelque mot des mouuementz des muscles/ pour plus facile intelligence de ce qui est escript cy dessus.

Mouuement circulaire.

Nous dirons donc que le mouuemēt circulaire de la teste(que lon peult aultrement appeller oblique)se faict par l'operation & interuētion ou moyen de trois mufcles/a fcauoir de deux obliques/ & vng droict.

Mouuement anterieur.

Le mouuement anterieur / ou en deuant de ladicte teste/ se faict par le moyen des mufcles interieurs du col,defcripts a la fuperieure figure: defquelz difons les extremitez fe rendre aux coftez & aux fourcelles enfemble auec la partie pofterieure du fecond qu'auons cy deffus monftré.

Et quant au mouuement qui fe faict a l'aide des mufcles des efpaules que defcrirons cy apres/ nous fault entēdre q̄ par iceluy n'eft attirée la tefte aufdictes efpaules/mais pluftoft qu'il efleue les efpaules en amōt vers ladicte tefte/en flefchiffant & courbāt aulcunemēt les vertebres du col.

Extenfion.

L'extenfion du col/fe faict par les mufcles inferieurs des efpaules / quand elle les fepare ou retire d'auec ledict col/a l'aide touteffois des mufcles pofterieurs du dors ou metaphrē.Et doibt eftre cefte raifon de mouuement commune & peculiere a toutes aultres parties de ce corps/ qui font remuees par aide de mufcles.mais il nous fault venir aux efpaules.

Des Mufcles des efpaules & omoplates. Chap.X X V I.

LA tefte de ce premier mufcle / fe trouuera a cofté de l'os occipital ou tu voy merqué la lettre A/depuis laquelle iufques a B/faict fon difcours felō la tefte ou proces de l'omo plate/ ou os fcapulaire.Et depuis A/iufques a D/faict place aux fpondiles du col: en forte/ qu'il ne les couure aucunement / ains les laiffe du tout liberes & defnuez:araifon de faire fon mouuemēt plus facile.Puis en fin viēt faillir en la region de la dixhuictiefme vertebre(en cōptant pour plufgrande facilité/ depuis la premiere iufque a l'inferieure en defcēdant)auquel lieu tu voy merquee la lettre C. ce mufcle ha deux fortes de filaments / ainfi que tu peulx apperceuoir a la precedente figure.

Ce fecond mufcle/vient enuiron de l'endroit du milieu du paleron/partie enterieure A/faifant fon difcours le long de la fourcelle:a laquelle il adhere bien fort, B/ C. Le refte de fa portiō eft enuoyee a la regiō interieure dudict palerō a l'endroit ou tu voy merquée la lettre C / qui eft le lieu par ou il entre a la cauité de l'efpaule:& l'autre partie/merquéeB/eft celle qui rēcōtre a la clef ou fourcelle.

Le tiers vient de la region exterieure de l'auant bras / que lon appelle os adiutoire/enuiron a la diftance de quatre doigs de large/loing de l'article A/eftendu iufques a la cauité fuperieure qui apparoift a l'os du paleron C/ & de la defcend iufques a l'extremité inferieure dudict paleron B/ayant deux efpeces de filaments diuers/ainfi que tu peulx veoir par la precedente figure.

Le quatriefme fort de l'os adiutoire fufdict/duquel auffi les aultres mufcles fufdictz prēnent leur naiffance vers la partie exterieure d'amōt/a la diftance de trois doigs ou enuirō de l'omoplate A. depuis laquelle lettre iufques a B/ adhere a ladicte partie/finiffant enuiron la feptiefme/ huictiefme/neufuiefme & dixiefme coftes: pres du commencement defquelles/ vers l'efpine / couure vne partie du lobe/ ou diuifion du premier mufcle du dors : auquel lobe verras en fa figure / eftre merquée la lettre B. Puis fe retire en deuant / faifant la region pofterieure de l'aifcelle C.Venons au bras/fuyuans noftre ordre/ainfi que deffus.

Des muscles posterieurs de l'auantbras/depuis l'espaule iusques au coubde. Chap. XXVII.

Semble que les muscles dont maintenant nous fault traicter/doibuent possible estre annombrez entre ceulx lesquelz combien qu'ilz enuelopent & enuyronnent les espaules (ainsy qu'auons peu entendre par ce que disoit Galien au premier liure de cest oeuure) & soient destinez aux mouuementz d'icelles / ce neantmoins sont cõmuns & peculiers encor aux aultres parties. Mais nous auons differé a monstrer la forme & figure d'iceulx/iusques en ce lieu/ par ce que iasoit qu'ilz soient exterieurs / ce neantmoins ne nous eust esté aulcunement possible les monstrer / auec les exterieurs du bras.

Ce premier muscle prend son yssue de la premiere coste vraye / soubz la lettre A/ passant par dessus la partie du paleron qui est annexée a la fourcelle. Puis de la transporté a l'auantbras/& a luy adherent depuis la iointure de l'espaule/paruient quasi iusques au coubde / enuiron deux doigtz pres d'iceluy: laquelle estendue t'est demonstrée depuis A/ iusques a B/ finablement se vient rendre & implanter a l'extremité inferieure dudict coubde / qui est vers la lettre C / & de luy procede vng aultre muscle lequel est enuoyé enuiron le milieu du bras inferieur.

Cest aultre muscle vient de l'os adiutoire / partie inferieure / en dedens/pres de la iointure du paleron A/ finissant a l'extremité superieure du gros os du bras inferieur : laquelle extremité il enuelope proprement par dehors B.

Des muscles de la partie posterieure du bras inferieur/depuis le coubde iusques au brasselet. Chap. XXVIII.

Venons maintenant a l'inferieure partie du bras/que les Latins appellent Vlne/comprenant ce qui est estendu depuis le coubde/iusques a la main: de laquelle partie/nous fault a present contempler diligemment (suyuant nostre dissection) tous les muscles exterieurs dont elle est/pour la plus grand part composée & garnye.

Ce premier muscle/prend sa naissance/enuiron le milieu du gros focile/partie superieure en dehors/ depuis A/ iusques a B/ se terminant en corde vers la fin/ laquelle passant le long de l'extremité du petit focile (autour duquel se retourne & se lie) finablement paruient iusques au bout du poulce/partie aussy exterieure: duquel faict semblablement le mouuement exterieur / c'est a scauoir par lequel il est separé & seioinct en dehors / d'auec les aultres doigtz de la main.

Le second/vient de la partie superieure du petit focile en dehors/enuiron l'extremité du sixiesme muscle/duquel parlerons cy apres A. Il se finit en deux cordes: lesquelles surmõtans & cheuauchans l'extremité de l'os du coubde ou gros focile/sont enuoyées au petit doigt: c'est a scauoir l'une sur le dessus dudict petit doigt auec la corde qui procede du septiesme cy dessoubz escript/ & l'aultre vers le bas d'iceluy doigt: suyuãt le droict fil du muscle dont il est enuoyé: duquel dernier tẽdon/l'actiõ & propre mouuemẽt est/de distraire & separer le petit doigt d'auec les aultres.

La teste de ce troisiesme muscle/vient de la partie superieure/en dehors/de l'os adiutoire/pres du ply du bras/que lon doibt propremẽt appeller Coubde A/finissant au secõd ordre ou cõionctiõ des os du brasselet ou rassette partie exterieure/iustement entre le doigt annulaire/& celuy

du milieu/lyant les deux extremitez voysines des os du pecten ou metacarpe l'une auec l'aultre B.

Le quatriesme / sort enuyron le milieu de l'auantbras / partie superieure / en l'enuelopant depuis A / iusques a B : puis finit au gros focile tout pres de la iointure ou plicature du bras/a l'endroit ou tu voy merquée la lettre C.

Ce cinquiesme / vient semblablement de l'os adiutoire / partie superieure / en dedens / pres du coubde A/ & se fine a l'extremité de l'os du poignet ou metacarpe/auquel est apposé le doigt index/ partie exterieure vers le poulce / en l'affermant en passant/auec l'os de la secõde conionction de la rassette/auquel il est aussy apposé B.

La teste de ce sixiesme muscle/ se peult veoir saillir enuiron le milieu du petit focile/ partie exterieure : lequel il enuelope depuis A / iusques a B. Et finablement se vient rendre a l'extremité d'embas du grãd focile C.il ha deux sortes de filamentz/ telz que tu voy par la figure.

Ce septiesmẽ/ vient de la partie posterieure en dehors de l'auantbras/ou os adiutoire/assez pres du coubde A/ se terminant en corde: laquelle quand approche du Carpe ou brasselet/alors se diuise en quatre parties:desquelles chascune se continue a chascun des longs doigtz de la main/iusques a l'extrẽmité d'iceulx/ s'applattissant sur les ioinctures/en maniere de ligament/ fors seulement la corde qui paruient au petit doigt:laquelle deuant que se rendre a iceluy/se communique a la premiere ioincture du doigt annulaire.

Le huictiesme/au cas pareil/prend sa naissance & se part de l'os adiutoire vers la lettre A/ saillant aussy en partie de l'extremité superieure du focile mineur vers la lettre D/ en dehors/ & se termine en corde:laquelle en passant par dessus l'extremité inferieure dudict focile mineur/se vient rẽdre & adherer au bout de l'os du pecten ou metacarpe/auquel est apposé le petit doigt partie exterieure.

Le neufiesme/vient en partie du bout d'enhault du petit focile en dehors A/& en partie aussy/ de la teste superieure du gros focile/pareillemẽt en dehors/tendant vers bas/a l'endroit de la plicature du coubde B/finissant puis a pres/au bout de l'os dudict gros focile/partie interieure/ bien pres de la ioincture C : duquel l'action est / de serrer & conioindre ensemble les deux os ou fociles du bras inferieur.

Ce dixiesme/sort de la teste d'enhault du focile maieur en dehors/depuis A/ iusques a B/ & finit en vne seule corde:laquelle quand vient approcher de la premiere ioincture du doigt index/ alors se distribue de costé & d'aultre dudict doigt / faisant lieu toutesfoys a vng aultre tendon/enuoyé en ce mesme endroit par vng aultre muscle C.

L'unziesme muscle du bras inferieur/ se voit saillir de l'extremité de l'os adiutoire/ partie posterieure/en dehors/A. Et encor de l'extremité superieure de la teste du gros focile:de laquelle il despẽd pour sa plus grand partie B/ & finit en la secõde conionction ou ordre des os du brasselet en dehors/entre le petit doigt & l'annulaire C.

Des muscles exterieurs de la main. Chap. XXIX.

EN expliquant cy dessus particulierement les muscles anterieurs de ce corps/a esté par nous proposée vne figure/ dans laquelle se voyent apertement tous les muscles de la main / tant interieurs comme aussy exterieurs. C'est a scauoir de la partie de ladicte main que Galien appelle Acrochire. Acrochire. Car ie pense / que ceulx d'ung costé / se rapportent a l'aultre. Combien toutesfoys que Galien (ainsy que disions cy dessus) ennombre quelques vngs d'auantage/lesquelz sont enuelopez d'ung commun tẽdon/ & adherent a l'interieure partie de ladicte main que ledict Galien nomme Thenar. Thenar. Oultre laquelle opinion/ n'auons peu rien congnoistre dudict autheur/soit des administrations anatomiques/ou soit des liures des vtilitez.

Au reste/fault diligemment entendre & aduertir(ainsy qu'auons plusieurs foys admonesté)que la dissection de Galien/est du tout diuerse & opposite a la nostre. Car il commence a decoupper les muscles du brichet par le bout des doigtz de la main/ & aussy par l'extremité des tendons d'iceulx. Et nous au contraire commencons par les testes desdictz muscles : par ce que voulans quelquesfoys entreprendre & attenter ladicte dissection par les tendons/l'auons trouuée si estrange & difficile/ & aussy de si grande incertitude & confusion / qu'il ne nous estoit possible pouoir certainement affermer ou iuger qui estoient les tendons / propres a chascun muscle / ne pareillement quel pouoit estre le nombre exquis ou certain des interieurs ou exterieurs muscles des membres. Ce que facilement pourras esprouuer a l'entreprinse de ladicte dissection.

Or par nostre maniere de decoupper / qui est/ en commencant par les testes des muscles (comme enseignerons cy apres) auons trouué qu'il y auoit cinq muscles a l'interieure partie de la main/lesquelz auons ia monstrez & descriptz en la figure superieure: Et en l'exterieure partie d'icelle main/ en auons trouué quatre/lesquelz fault que descriuions en ce lieu.

Tu verras doncques/a la partie exterieure de la main/quatre muscles : dont les trois sont interposez & couchez entre les os du metacarpe : ausquelz muscles auons escript les nombres 2/3/4/ en la figure de la main protraicte quand & les muscles anterieurs : l'aultre muscle qui est noté par la merque /1/ en ladicte figure/ est estendu le long du doigt index / finissant bien pres du second article du poulce. Au reste/ si tu en veulx scauoir d'auantage/ prends ton recours a la precedente figure: ou sinon/ apprens le plus certainemẽt par la dissection des corps qui te seront proposez. Car aultre figure que la susdicte ne te pourrions produire en ce lieu/touchant les muscles exterieurs de la main/par ce qu'ilz sont fort petitz/& aussy qu'ilz nont aultre mestier & demonstration/sinon de ce qui appartient au nombre & a la situation d'iceulx. Mais il nous fault passer a la description des muscles des flancz.

Des muscles des flancz depuis le dors iusques aux fesses. Chap. XXX.

CE premier muscle cy apres descript/prend son commencement/des vertebres du dors ou metaphren en la maniere qui s'ensuyt. Premierement/ l'endroit ou tu voy merquée la lettre A / c'est la ou il attouche la premiere vertebre/1. & de ce lieu vient iusques a la septiesme B / faisant deux lobes : desquelz l'ung vient iusques a la septiesme coste vraye / C. & l'aultre iusques a la huictiesme D ; toutesfoys par dessoubz l'omoplate. Au surplus / l'endroit ou est merquée la lettre B / c'est le lieu ou il est estendu iusques au commencement de la partie cartilagineuse de la sixiesme & septiesme costes / tout aupres du muscle de l'epigastre que nous auons appellé Droict : lequel auons dit faire le troisiesme ordre des muscles de l'abdomen.

La teste du muscle ensuyuant/vient de la sixiesme & septiesme vertebre du dors A/ produict le long des aultres vertebres/en descendant/iusques au commencement de l'os sacré : auquel il adhere a l'endroit de ce muscle qui est le premier entre les posterieurs de la cuisse B.

Cestuy/ se part du costé de l'os barré / partie superieure / a l'endroit ou il est nommé os Iliaque *ou de la banche* A / *pres de l'os sacré/ rencontrant enuyron le milieu dudict os* Iliaque/B. *Puis remonte amont selon la longueur des vertebres/iusques ad ce qu'il arriue entre la treziesme & quatorziesme vertebres* C. *Car ainsy nous les fault il nombrer / pour plus grande facilité/ en commencant depuis la vertebre exterieure/ iusques en amont. Au reste/ sa situation est soubz le premier & second muscle cy dessus nommez.*

Des muscles du derriere de la cuisse. Chap. XXXI.

A*V premier liure de cest oeuure/en exposant la figure premiere & anterieure des muscles/auons cueilly tout ce qui appartient en vniuersel & ce que peult auoir dit Galien aux liures des vtilitez / touchant les muscles des cuisses : lesquelz il ne diuise aulcunement ne aussy separe les anterieurs d'iceulx/d'auec les posterieurs. Ce qui nous a esté necessaire merquer en cest endroit/a fin de mieulx faire respondre nostre description auec les figures. Parquoy nous a esté force en la premiere figure d'escripre les muscles anterieurs / & en ceste cy traicter de ceulx qui meuuent particulierement ladicte cuisse.*

Ce premier muscle de la cuisse doncques / prent son origine de la partie posterieure & superieure de l'os de ladicte cuisse en dehors A/ *faisant la forme & rotondité des fesses / sur lequel muscle quand nous sommes assiz/ auons appuy cōme d'ung oriller ou coussin: il fine selon sa rotondité / au long de l'os pubis* B. *C'est a scauoir depuis le milieu de sa partie superieure/ iusques a l'os appellé* Sacré: *de sorte qu'entre luy & son semblable / n'est veue distance que de la largeur d'ung doigt sur le milieu dudict os sacré.*

L'aultre ensuyuant/ se treuue dens la cauité de l'os pubis/ partie posterieure / vng peu au dessus de la boette A / *lequel selon sa rotondité qui est depuis la lettre* B / *iusques a* C / *enuelope l'os de la cuisse/ enuiron le dessoubz de la ioincture / en sorte qu'il lye & conioinct ces deux os ensemble.*

Ce troisiesme/sort de la partie posterieure/en dedens/de l'os pubis/ enuiron les os du crouppion/ & fine au commencement de la fibule / c'est a dire du petit os de la iambe/ entre le grand focile & ledict petit os/partie posterieure B.

Le quatriesme vient de la partie posterieure de l'os pubis / en dehors / pres de la boette/ a laquelle est inserée la teste de la cuisse A / *& finit a la teste d'enhault du gros os de la iambe/partie posterieure interne* B.

Le cinquiesme/ vient pareillement de la partie posterieure de l'os pubis en dedens A / *adherent a l'os de la cuisse / partie posterieure interne / depuis* A/ *iusques a* B/*le lōg du neufiesme muscle cy apres descript. Puis de la se vient terminer au cōmencement du gros os de la iambe/partie anterieure en dehors* C.

Le sixiesme/vient de la partie anterieure de l'os de la cuisse/en dedens/ tout aupres de la boet-

te A. Et encor prent ſa naiſſance/de la partie poſterieure interne dudict os/a quatre doigtz au deſſoubz de ladicte ioincture B. finiſſant en double corde / dont l'une qui eſt C/ ſ'attache a la roelle du genouil / a coſté du troiſieſme muſcle cy deſſus eſcript/partie interieure: l'aultre/ a laquellle eſt merquée la lettre D/ finablement ſe conuertit en pellicule/deſcendant le long de la iambe/ & couurant le premier muſcle poſterieur d'icelle: duquel parlerons cy apres en ſon lieu. Au reſte cedict muſcle adhere a l'os de la cuiſſe/depuis A/iuſques a C.

La teſte de ce ſeptieſme/viêt de la partie poſterieure de l'os barré/pres du crouppion A/adherant a l'os de la cuiſſe/ partie poſterieure: Puis finiſſant au deſſus du genouil en dedens/ a l'endroit auquel ſe rencontre le petit focile/partie poſterieure B.

Le huictieſme/ ſort de l'os pubis / partie poſterieure/ plus arriere que le precedent/vers le crouppion A. finiſſant au petit os de la iambe/ſoubz le ſecõd cy deſſus deſcript/ aſſez pres de la poſition ou aſſiette dudict os B.

Le neufuieſme vient de la partie poſterieure de l'os de la cuiſſe / enuiron le milieu A/ adherent audict os/depuis A/iuſques a B: finablemẽt ſe termine enuiron trois doigtz au deſſoubz du iarret / ou curuature du genouil/vers la teſte ſuperieure du petit os de la iambe en derriere C.

Des muſcles exterieurs de la iambe. Chap. XXXII.

EN la precedente & anterieure figure des muſcles/auons (ſelon noſtre deliberation & entreprinſe) aſſez abondamment deſcript des muſcles interieurs de la iambe: Reſte que parlions des exterieurs: deſquelz apres auoir monſtré la figure/ force eſt qu'en propoſions la deſcription.

La teſte du premier muſcle de la partie poſterieure de la iambe/ſe trouue au derriere de l'os de la cuiſſe/ſoubz la rotondité d'iceluy A/ & finit en vne ſeule corde/ adherent a l'os du talon/ vers l'extremité dudict os/B.

Le ſecond dudit endroit/vient de la meſme regiõ de la cuiſſe/ en dehors / aſſez pres du premier precedent A/finiſſant ainſy qu'a eſté dict dudict premier B.

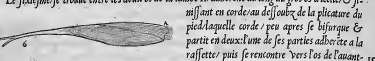
Le tiers/ prent ſon commencement/ des extremitez poſterieures des deux os de la iambe/en dehors/plus participant toutefſoys du petit os que du grand/A. finiſſant au deſſoubz des deux muſcles ſuſdictz/ & pareillement au lieu cy deſſus eſcript: c'eſt a ſcauoir a l'os du talon. Ce muſcle ne fait qu'une ſeule corde: toutefſoys plus ronde / & plus puiſſante que les deux aultres/comme auſſy en ſa partie du milieu/eſt plus large & dilaté que ne ſont leſdictz aultres deux enſemble. Et fault noter/ que ſoubz ce muſcle paſſe la meilleure portion de la diuiſion ou bifurcation du nerf tranſmis a la iambe/lequel enuoyé par deſſoubz l'os nauiculaire vers l'extremité du gros os de la iambe/fait le mouuement du pied en arriere. Le gros nerf de la iambe ſoubz ce muſcle.

Le quatrieſme vient de la region poſterieure/ & toutefſoys ſuperieure du petit os de la iambe/

tout pres de ſa conionction ou articulation A/ & ſe termine en vne ſeule corde: laquelle paſſant par deſſoubz l'extremité dudict os / ſe vient finir a la raſſette du pied/ au lieu auquel eſt appoſé le premier os du gros doigt dudict pied auec ladicte raſſette: & fait cedict tendon par deſſoubz/ compagnie auec la corde du troiſieſme ſuſcript/ ayant en fin forme de ligament.

Le cinquieſme/ ſe trouue au deſſoubz du quatrieſme muſcle ſuſcript A/ paſſant auec iceluy/ & finiſſant au commencement de l'os du pecten ou raſſette/ auquel eſt contigu & appoſé le petit doigt du pied: liant ledict petit doigt/ auec ladicte raſſette par deſſoubz.

Le ſixieſme/ ſe trouue entre les deux os de la iambe A/ adherent au long du gros os d'icelle/ & finiſſant en corde/ au deſſoubz de la plicature du pied/ laquelle corde / peu apres ſe bifurque & partit en deux: l'une de ſes parties adherente a la raſſette/ puis ſe rencontre vers l'os de l'auantpied ou pecten: auquel eſt appoſé le petit doigt/ partie exterieure: l'aultre rencontre au droit de l'os qui luy eſt prochain. Et fault noter/ que ceſdictes cordes/ vers leurs extremitez ont formes de ligamentz. Venons maintenant a la deſcription des muſcles poſterieus du pied.



Des muſcles qui ſont ſoubz le pied. Chap. XXXIII.

LE muſcle du deſſoubz du pied/ t'a eſté aſſez remonſtré & deſcript a la figure anterieure du corps. S'enſuyt que te monſtrions maintenant en particulier les interieurs dudict pied. C'eſt a ſcauoir ceulx qui ſont cachez ſoubz iceluy/ faiſans le mouuement des doigtz dudict pied/ au cas pareil qu'auons apperceu a la main: qui ſera l'endroit auquel nous ferons cloſture de ceſte deſcription de muſcles.

Le premier muſcle/ vient de l'os du talon pres du nauiculaire/ partie interne/ inferieure A/ finiſſant a la premiere ioincture du poulce/ aupres du troiſieſme muſcle cy apres deſcript/ & remplit cedict muſcle la cauité d'entre le talon & le gros doigt du pied B.

Le ſecond / vient du coſté de l'os du talon/ partie exterieure A/ paſſant par deſſoubz l'os de l'auantpied auquel eſt appoſé le petit doigt: finiſſant vers iceluy tout pres de la premiere ioincture/ partie exterieure/ en abas: faiſant la forme du dehors du pied.

Le troiſieſme/ naiſt de la ſeconde conionction de la raſſette/ partie inferieure interne A/ finiſſant au doigt prochain du poulce: Aupres duquel ſe voit la fin d'ung gros tendon/ aſſez pres des ioinctures premieres du poulce & de luy.

Le quatrieſme procede de la partie inferieure en dehors de l'os du talon A. Lequel toſt apres/ ſe continuant/ adhere grandement d'une part au cuyr/ & d'aultre part a la raſſette. Puis ſe partit en trois pieces: chaſcune deſquelles ſe finit en corde / dirigée a chaſcun des aultres doigtz par deſſoubz/ a fin de les deduire & reduire l'ung a l'aultre.

Quant a la piece qui eſt au deſſoubz du pied/ comme couſſinet ſubmis a iceluy/ & conſequemment a tout le corps: elle ne nous ſemble debuoir eſtre nombrée entre les muſcles / mais pluſtoſt entre les eſpeces de greſſe: Comme il ſoit ainſy/ que ſa ſubſtance ſoit adipeuſe/ & du tout eſpeſſe & ſolide/ en facon de greſſe couuerte d'une peau dure/ & calleuſe/ pour l'utilité du pied/ a cauſe que

ſur iceluy eſt appuyée toute la peſanteur du corps. Vray eſt/que ceſte greſſe dont eſt queſtion/ recoit en ſa ſubſtance quelques portions de nerfz & de venes pour ſa norriture & croiſſance. Dont ne ſe fault eſmerueiller/ ſi le froid luy eſt fort nuyſible: pareillement ſi la trop grande humidité exterieure/l'offence ou intereſſe ſoubdainement. Car il communique incontinent ſon mal aux parties qui luy ſont voyſines: leſquelles par ce qu'elles ſont garnies de nerfz & de tendons: pour ceſte cauſe/ entre toutes aultres/ ſont le plus griefuement offenſées de ladicte froidure & humidité. Car c'eſt vne reigle generale/ que toutes parties de ce corps recoipuent plus grãde offenſe des choſes qui leur ſont ſemblables en temperature/ que des aultres: tellement que l'exceſſiue chaleur nuyſt principalement aux parties chauldes: & la trop grande froideur/ perd & corrompt les parties froides.

C'eſt ce qu'auons peu produire en ce lieu/ a l'utilité des anatomiſtes/ touchant ce qui nous eſt aparú par frequẽtes diſſectiõs des muſcles exterieurs du corps humain. Et ſi quelqu'ung ſe trouue qui en die d'auantage/ ou ſcache quelque choſe plus certaine touchant ceſte matiere/ a ceſtuy la ne voulons du tout cõtredire: Auſſy n'entendons noſtre labeur en ce cas/ debuoir eſtre eſtimé vain & inutile. Car pour le moins ſi nous n'auons peu tout dire/ encor n'eſt ce peu de cas/ auoir ouuert le chemin en telles affaires. Fault conſequemment parler des nerfz de l'eſpine du dors: leſquelz auons obmis & reſeruez en ce lieu.

Description particuliere du dedens de l'espine du dors. Chap. XXXIIII.



N descripuãt:au premier liure de cest oeuure/les nerfz du corps en general/ne nous sembla propre ou raisonnable ouurir la teste/ne pareillement l'espine/pour monstrer l'origine desdictz nerfz/ envoyez a toutes les parties de ce corps. Parquoy nous a esté necessaire remettre ceste demõstration a vng aultre lieu/ entendu qu'audict premier liure/n'auions intention traicter que des nerfz exterieurs nuement & simplement:en obmettant l'exacte origine d'iceulx/& la substance des parties dont ilz procedent. Or auons nous pour ceste cause(en poursuyuant tousiours nostre ordre)descouuert la teste de ce corps au second liure precedent / pour dens icelle apertement demonstrer l'origine des nerfz procedentz du cerueau:Reste maintenãt/apres auoir explique le reste des parties/le corps estant du tout desnué de sa chair/que venions a faire ouuerture de l'espine du dors pour la demonstration des nerfz qui en sortent.

Le dors cõme vne areste de nauire.

Le dors/que les Grecz appellent Rhachis/ou Notos/ a esté faict & construict aux corps des personnes cõme vne areste telle que lon voit au fond des nauires/que lon appelle Carine. Laquelle nous est grãdemẽt necessaire.Pour laquelle cause est assise & posée au milieu de tout le corps/garnie & construicte de plusieurs os(ainsy qu'auons descript au premier liure)lesquelz sont diuersement insculpez & entaillez l'ung dens l'aultre/pour plusieurs vtilitez:c'est a scauoir/a fin que cestedicte areste ou carine/serue cõme de fondement audict corps:& aussy que la substance contenue en icelle(que nous nommions par ce mot de Moelle)ait son cours & descente plus a l'aise.

L'edifice & construction de l'espine du dors.

Nous concluons donc/que ce dors a esté muny tout a l'entour de puissans propugnacles/qui sont plusieurs spondyles conioinctz & assemblez par le moyen de diuerses articulations les vngs auec les aultres:lesquelz seruent de muraille & de defence a la substance contenue dens ladicte espine. Et oultre ce/ donnent garniture & asseurance aux entrailles contenues au deuant dudict corps.Or n'estoit il mestier que ladicte espine(ainsy qu'auons desia dit au parauant)feust construicte d'ung tout seul os & entier.A raison qu'il estoit necessaire qu'elle se remuast & tournast en plusieurs sortes. Parquoy a esté garnie de vingtquatre vertebres/sans l'os plat & large/posé au dessoubz d'icelles: lequel a esté appellé de quelques vngs Sacré / & encor sans les petitz os du crouppion assiz au bout dudict sacré.

Les parties du dors.

Les parties du dors/sont le col/ le metaphren/ les flancz/ & l'os sacré/qui est le plusgrand & pluslarge de tous aultres os/submis au dessoubz desdictes vertebres/cõme base & fondemẽt d'icelles.Or pour plusgrande asseurance & fermeté de l'espine du dors/ nature a garny lesdictes vertebres/tant a costé/que par derriere/de plusieurs excrescences ou eminences d'os/saillans de la substance

Les excrescẽces ou procez de l'espine.

desdictes vertebres en diuerses facons:lesquelles principalement font la forme de ladicte espine/ ainsy que voyons les aguillons ou picquans aux ronces des hayes. Cesdictes excrescences ou procez seruent pour soubstenir & rabbattre les coupz qui peuuent estre donnez en ceste partie: & aussy pour l'asseurance & plusgrande seureté de l'issue des nerfz qui sortent de cest endroit : lesquelz estans plus molletz en leur origine qu'en leur discours/auoient mestier de telz bastillons & garnitures:

L'espine du dors.

toutesfoys que Galien semble approprier ce mot d'espine/tant seulement a la partie posterieure du milieu du dors:mais la verité est toutesfoys/ que ceste appellation est commune/ a tout ce qui est comprins en general/depuis la teste iusques au crouppion.Il fault a present declarer plus particulierement le tout de ceste matiere.

Nous dirons donc que ceste espine du dors ne donne moindre vtilité au corps / que faict le cerueau/excepte sans plus le benefice des sens naturelz. Car tout ainsi que de la substance du cerueau/ saillent les nerfz appellez molletz/aussi pareillement de la substance contenue dens cestedicte espine/saillent les nerfz que lon appelle duretz. Et pour ceste cause/ n'a esté faicte ladicte espine de moindre artifice/quant a sa garniture d'os/que le tez dont est couuert le cerueau. Car comme nous voyons / le tez ou crane (ainsi qu'il te plaira l'appeller) duquel est couuerte la substance moelleuse du cerueau/a esté composé de plusieurs os ingenieusement cousuz & appliquez l'ung a l'autre pour plus seure defense dudict cerueau: aussi voyons nous au cas pareil /la substance moelleuse contenue dens l'espine du dors/& descendente dudict cerueau/auoir esté garnie de diuers os/artificiellement conioincts & liez ensemble: tant seulemẽt percez par debors/aux endroicts par lesquelz estoit necessaire donner yssue aux nerfz qui sortent de ladicte substance / & pareillement aux venes & arteres qui entrent leans pour sa nourriture.

L'utilité de l'espine du dors.

L'artifice de l'espine.

Mais puis que sommes entrez en propos de liayson des vertebres/semble conuenable qu'icelles estans ouuertes en cest endroit / considerions premierement leurs ligamens qu'aurions promis au premier liure(ientens les interieurs qui sont fort faciles a cõgnoistre/ pourueu que lon aduertisse diligemment a faire telle dissection qu'auons delibere monstrer par cy apres.) Or scaches donc que tout ainsi que disions au premier liure en parlant de ligamens / les connexions & liaisons exterieures desdictes vertebres (excepté de la premiere & de la seconde du col) sont factes du bas de la vertebre superieure/au hault de l'inferieure / principalement en deuant / qui est la plus espesse & plus grande portion desdictes vertebres: aussi pareillement fault aduertir en ce lieu/ que par dedãs lesdictes vertebres/aussi en deuãt/apparoissent les ligamentz d'icelles ouuertes & coupees par le milieu/tendans des superieures aux inferieures: ou si tu aymes mieulx dire/des inferieures aux superieures/ne m'en chault lequel tu die des deux: car cela ne faict rien a la matiere/ pourueu que tu entendes que les ligamens dont est question / ont en deuant plus estroicte & serrée liaison par dedans/ que n'ont pas ceulx de debors. Et saches encor/qu'ilz ont quelque cõmunaulté auec la membrane qui couure lesdicts os par dedans: de laquelle/ensemble des aultres parties de ladicte espine/te fault cy apres proposer les figures.

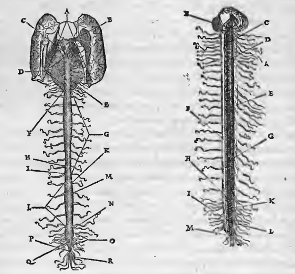
Les ligamens interieurs de l'espine.

Pour plus facile intelligence & cognoissance desquelles choses te produirons deux pourtraicts/ desquelz le premier represente l'espine du dors desnué du tout de ses os: tant seulement couuerte tout du long des deux membranes qu'elle recoit par dependẽce des meninges du cerueau: en laquelle figure mesmes verras encor la substance dudict cerueau desnuée de son os: a fin que tu cognoisses plus facilement les nerfz enuoyez d'iceluy en ladicte espine selon le chesnon du col ou ceruice. et encor / pour plus aisément apperceuoir le commencement de ladicte espine / & cõment la substance dudict cerueau descend en icelle.

Au second pourtraict/est enleuée la substance du cerueau/qui t'apparoissoit au premier: est aussi diuisée & separée la premiere membrane de l'espine/ pour te monstrer a l'aise cõment les nerfz saillans de ladicte espine sont esgalement vestus / aussi bien de la dure membrane que de la tenue. Ce que t'auions promis au premier liure/en traictant des membranes. Mais il te fault veoir lesdictes figures/& pareillement l'interpretation des characteres merquez en ycelle.

La premiere figure de la moelle du dors.

La feconde figure de la moelle du dors.



Explication des charaćteres de la premiere figure.

A Les deux meninges couurans encor la fubftáce du cerueau, defquelles l'une (c'eft a fcauoir la dure mere) enueloppe tant feulemēt la partie qui paruiē au commencement de l'efpine du dors:a fin que plus aifēemēt tu puiffes difcerner la petite membrane d'auec l'autre:defquelles enfemblémēt eft entourée & couuerte la moelle du dors.

B L'endroićt au fond du cerueau, & commēcement de l'efpine, auquel fe rapportent & rencontrent lefdićtes meninges,fi propremēt affemblées l'une a l'autre qu'il n'en apparoift tant feulement qu'une: Car de la fubftance d'icelles ne peulr eftre faićte exaćte diuifion ou feparatiō par le chirurgien, quoy qu'il ayt la main a deliure & tant a cōmendement que lon pourroit eftimer . Tout ainfi qu'il neft poffible pouuoir feparer exaćtement le peritone d'auec la membrane enuironnant les coftes a l'endroićt du milieu du diaphragme.Qui a efté caufe d'affermer, en faifanr au premier liure la defcription des membranes,qu'il n'apparoift en quelques endroićts de ce corps qu'vne feule membrane, continue & commune par tout.

C Le commencement de la moelle du dors , ou fe faićt communication de la fubftance du cerueau auec ladićte moelle: auquel lieu la mēbrane qui apparoiffoit feule demōftrée par cefte lettre B,fe deuife de rechef en deux,& reprēt fa premiere forme & fubftāce,pour l'enueloppe & couuerture de ladićte moelle:de laquelle lefdićtes deux membranes retiennent la facon & figure.

D La deſcription du cheſnon du col ou ceruice, ſelon ſa longueur : tellement que l'eſpace qui t'eſt declaree par vne ligne diuiſée en deux patties, cõprend les ſept premieres vertebres dudict col.

E Le dernier nerf du cheſnon du col, tranſporté par dens ledict col au bras ſelon ſa partie interieure.

F Le premier nerf du metaphren, paruenant aux eſpaules & a la poictrine.

G L'eſpace & interualle comprins & deſcript par les douze ſpondiles du dors, auquel endroict te ſont demonſtrées douze productions de nerfz ſaillans de chaſcun coſté des meſmes ſpondiles.

H Le principal rameau des nerfz qu'auons deſcriptz au premier liure venir de la VIII, IX, X, XI, vertebres du metaphren, implantez & enuoyez par le diaphragme aux muſcles de l'abdomen.

I Vng aultre rameau compaignon du ptecedent, appartenant aux parties ſuſdictes.

K Le premier rameau des vertebres des flancs enuoyé aux parties qui luy ſont voyſines.

L L'eſpace que cõprẽnẽt les cinq vertebres des flãcs faiſans le bout de l'eſpine.

M Vng rameau de la ſeconde vertebre des flancs, porté & eſtendu au bas des muſcles droicts, ſelon la circonference des hanches, c'eſt a ſcauoir des bords exterieurs d'icelles.

N Vng aulrre rameau interieur, produict de la derniere vertebre des flancs, & enuoyé auec les aultres ſuſdicts aux muſcles de ceſte partie.

O La merque & indice de quatre pertuis apparens de chaſcun coſté en l'os ſacré, par leſquelz ſont enuoyez autant de nerfz aux parties prochaines.

P L'extremité de la moelle du dors, en laquelle apparoiſſent les membranes, & meſmement la ſubſtance de ladicte moelle, eſtre conſumée en infiniz rameaulx de nerfz, leſquelz apres eſtre ſailliz de l'os ſacré, ſont enueloppez d'une ſeule membrane : & pour ceſte cauſe aulcuns ont penſé qu'il n'y auoit qu'vng ſeul nerf, lequel ilz ont appellé ſans pair.

Q Le bout de la membrane exrerieure enuironnant la moelle, auquel tu verras la ſubſtance de ladicte moelle eſtre du tout perdue & conſumée.

R Aulcunes fibres & propagations fort tenues, portées & tranſmiſes du nerf appellé ſans pair, aux parties prochaines & voyſines.

Explication des characteres de la ſeconde figure.

A La premiere inciſion de la craſſe membrane du cerueau, apres auoir oſté la ſubſtance d'iceluy, ſoubz laquelle apparoiſſent pluſieurs rinceaulx de nerfz.

B Le commencement de la moelle du dors, ſeulement enueloppé & reueſtu de la tenue membrane.

C La production des nerfz de la troiſieſme vertebre du col, laquelle entre toutes apparoiſt double de coſté & d'aultre.

D La production des nerfz de la ſeptieſme vettebre du col aux parties adiacẽtes & citconuoyſines.

E La demonſtration de l'eſpeſſe membrane du cerueau enueloppant la moelle du dors, diuiſee toutesfois par le milieu & eſtendue le long de l'eſpine.

F L'autre portion de la ſuſdicte membrane, ſeparee & diuiſee de la ſuſdicte moelle, a fin que plus facilement tu puiſſes veoir la ſaillye des nerfz.

G La demonſtration de la tenue membrane, enueloppant l'eſpine du dors, laquelle apparoiſt ſoubz l'eſpeſſe membrane.

H La productiõ des nerfz de la derniere vertebre des flancz, enuoyez aux parties adiacentes.

I Ce qui apparoiſt le dernier des nerfz produictz de l'os ſacré.

K.L L'union & coniunction des deux mẽbranes, en laquelle ſe finiſt & conſumme la moelle de l'eſpine du dors: auquel lieu ſe rencontrent & conioingnent en telle ſorte leſdictes membranes, qu'il n'eſt poſſible puis apres les ſeparer ou diuiſer.

M Pluſieurs propagations nerueuſes, produictes des os du croppion faiſans la queue, appartenans aux muſcles tant du ſiege que des parties prochaines.

Chapitre XXXV.

EN ce principalemẽt est differẽte la moelle de l'espine du dors d'auec la substãce du cerueau/q̃ ladicte moelle est de cõsistẽce plus ferme & plus dure:& aussi q̃lle n'a mouuemẽt pareil a celuy dudict cerueau. Pour lesq̃lles causes a esté de necessité luy bailler couuertures plus puissantes & fortes qu'audict cerueau: attẽdu entor q̃ les spõdyles de ceste espine doibuẽt estre mobiles/& subiectes a plusieurs flexiõs & incuruatiõs naturelles selõ l'appetit & volũté de la ꝑsonne. Ce q n'est sẽblable aux os du tez. Parquoy a esté faicte vne premiere mẽbrane fort puissante & nerueuse/adherẽte ꝑ dedẽs aux os de l'espine/garnie & enduyte ꝑ tout d'ung humeur visqueux/ainsi q̃ l'exterieure qu'auõs dict au p̃mier liure/lier & enuelopper lesdictz spondyles. L'utilité de cestedicte mẽbrane interieure est de defẽdre & garnir la substãce moelleuse des os circõuoysins/sans ce qu'elle sert d'ẽueloppe a ladicte moelle/pour la cõtregarder qu'elle ne se corrõpe ou altere prõptemẽt/quãd elle est fleschie ou estẽdue aux mouuemẽts necessaires du corps. Ceste couuerture luy est de surcrest/oultre les deux mẽbranes q descẽdẽt du cerueau a ladicte substãce moelleuse:tellemẽt q̃lle sert encor de couuerture aux aultres. Ce q n'est pareil au cerueau. Car il n'a q̃ les deux tuniq̃s susdictes:& ꝑ ce qu'il est subiect a pulsatiõ/a esté de necessité/q̃ la crasse mẽbrane luy feust d'aultãt distãte/qu'il en auoit besoing pour sa dilatatiõ & amplificatiõ:mais la moelle du dors/ꝑ ce qu'elle n'est subiecte a pulsatiõ/& encor qu'elle est garnie d'os flexiles & mobiles/p̃mieremẽt luy a esté baillee ceste mẽbrane dõt maintenãt teniõs ꝓpos/& puis encor deux aultres q descẽdẽt du cerueau/& ꝓcedẽt de la dure & chere mere:tellemẽt cõioinctes & vnyes ensemble/q̃ biẽ a peine les peult on distinguer ou separer:en sorte q̃ quelques vngs ont estimé la moelle du dors n'auoir riẽ/ou biẽ peu de ladicte chere mere. L'usage de ces deux mẽbranes/est d'arrester & cõtenir la substãce de ladicte moelle: & aussi/de lier & recepuoir bien a droict les vaisseaulx des venes & arteres/enuoyees a ladicte moelle/entrãs par les mesmes pertuys par ou sortẽt les nerfz des vertebres/lesq̃lz sont enueloppez & couuerts biẽ proprement par le benefice de cesdictes mẽbranes/deuãt que de sortir hors de la cauité de l'espine. Fault entẽdre toutesfois/qu'aux plus grãs & plus gros spõdyles/y a encor d'aultres petis pertuys/ꝑ lesq̃lz lesdictz vaisseaulx de venes & arteres penetrẽt au dedens a la nourriture de la moelle. Mais aux petis spondyles suffisoyent les deux pertuys de costé & d'aultre/par lesquelz sortent les nerfz & entrent les venes & arteres.

La moelle de l'espine.

La premiere membrane interieure de la moelle de l'espine.

Deux aultres membranes du cerueau a ladicte moelle.

Pertuys aux grands spondyles pour donner entree aux vaisseaux nutritifs.

De la nature de la moelle du dors,& la consideration de la substance d'icelle en general. Chap. XXXVI.

LA substãce & facõ de la moelle cõtenue en l'espine du dors est quasi du tout semblable a celle du cerueau/en sorte q̃ les accidents dudict cerueau luy sont cõmuniquez:& est vexee de mesmes passions & maladies que ledict cerueau. Qu'ainsi soit/nous voyons que ceste substance moelleuse contenue dens les os de l'espine/ aulcunement blessee ou offencee/le sens & mouuement de quelques vnes des parties du corps en est perdu & aboly. Ce qui t'est monstré bien elegãment & amplemẽt par Galien/ selon l'aduis d'Hippocrates. Et ne fault penser (cõme d'aulcuns des anciens ont estimé) que ceste moelle commenceãt par bas se regorge en amõt/& face le cerebelle au dernier ventricule du cerueau:car c'est au contraire/que cõme quelque fleuue saillãt dune fontaine q est le cerueau/& passant par le pertuys qui t'est mõstré a la derniere figure du second liure/s'espãd & ruysselle en abas le lõg de la cauité des vertebres la generatiõ des nerfz/pour la distribution desq̃lz a esté faicte ladicte moelle qui est cause des mouuements de toutes les parties qui sont au dessoubz de la teste. Et pource semble estre toute cõsommee en germes & productiõs de nerfz:tout ainsi que le trõc d'ung arbre en plusieurs rameaulx. Et fault entẽdre touchant cesdictz germes ou rameaulx/que leur origine ne se trouue pas incontinẽt aupres/ou a l'endroict iuxtemẽt des pertuys/par lesquelz ilz saillẽt de ladicte espine/mais vng peu plus hault que ne sont percez lesdictz pertuys/tellemẽt q̃ lon les voit tout doulcemẽt descendre & cheoir chascũ a son ꝓpre pertuys. Et oultre ce/scaches encor/que tãt plus ladicte moelle de l'espine descẽd en abas/tãt plus est le nerf descẽdẽt/esloigné de son per-

La substance de l'espine.

Au 12. des vtilitez.

Le cerebelle.

La productiõ des nerfz de l'espine du dors.

tuys par lequel il sort aux parties exterieures: en sorte q̃ l'endroict des premieres vertebres du chefnon du col/lesdictz nerfz semblẽt pchains de leurs pertuys: mais aux dernieres vertebres des flãcz lon les voit biẽ fort esloignez d'iceulx. Et iacoit que par cy deuant ayons soubstenu & affermé que ceste substance moelleuse de l'espine/feust de pareille nature q̃ le cerebelle ou posterieure partie du cerueau: toutesfois ce doibt entẽdre/q̃lle est plus dure q̃ ledict cerebelle/d'aultãt q̃ les nerfz qu'elle pduit deuoyẽt p raison estre plus durs & plus fermes que ne sont ceulx q se partẽt dudict cerebelle: car lon l'appelle origine des nerfz fermes & durets/parquoy necessairemẽt deuoit estre faicte plus ferme & plus dure q̃ n'est la substãce du cerueau. Aussi failloit il/pour plus exacte & exquis sentimẽt des parties/que les explãtatiõs du cerueau/desquelles viẽnẽt les exquis sentimẽtz/feussent tẽdres & mollettes & pareillemẽt q̃ pour dõner force & vigueur de mouuemẽt aux parties exterieures/les explantatiõs des nerfz seruãs a cest office/feussent plus dures & robustes. Pour laquelle cause voyõs le cerueau depuis son cõmencẽmẽt/q est aux anterieurs ventricules d'iceluy/deuenir tousiours en descendãt plus ferme & plus dur/tellement q̃ la partie d'iceluy p laquelle il est cõioinct & copulé auec la moelle de l'espine/semble estre plus dure q̃ nul des aultres endroictz d'iceluy. Ausurplus quãt a l'interieure substãce de la moelle du dors/lon trouue au milieu d'icelle/fendue & decouppee de droict fil/vne manifeste cauité/laq̃lle semble estre cõme q̃lque ventricule d'icelle. En ceste cauité est cõprinse & cõtenue vne certaine humeur aqueuse/& rousse/vng peu plus liquide q̃ n'est celle des anterieurs ventricules du cerueau. Et telle est la substãce/origine & discours de la moelle cõtenue en l'espine du dors/laq̃lle a esté assez impropremẽt appellee moelle(ainsi que disiõs cy deuãt) attẽdu qu'elle est plus solide & plus seiche que n'est la moelle contenue aux os: Vray est que pour vne cause luy conuient telle appellation/c'est qu'elle est cõprinse & enclose dens les os/ayãt couleur semblable a la moelle des aultres os: pour laq̃lle raison fut aussi le cerueau nõmé par aulcuns des anciens soubz ce nom de moelle. Mais il nous fault parler du nombre & origine des nerfz procedents de ceste espine.

La collation de la consistence du cerueau a la moelle de l'espine.

Cauité au dedens de la moelle du dors.

Pourquoy a esté appellee la moelle du dors.

Briefue enumeration des nerfz qui faillent de l'espine du dors. Chap. XXXVI.

Au 11. des vtilitez.

DE l'espine du dors(dict Galien)sortẽt cinquãtehuict nerfz/qui est le nõbre pareil a celuy qu'auõs cy deuãt mõstré au premier liure de cest oeuure. Et la maniere cõment tu pourras cueillir ceste somme/sera ainsi que s'ensuyt. Premieremẽt entens que des vingtquatre vertebres saillẽt quarãtehuict nerfz/q est de chascũe vertebre vne paire: ausquelz nerfz y en fault encor adiouster vne aultre paire/ pcedẽte de la tierce vertebre du col/oultre celle q luy est peculiere. Et par ainsi tu trouueras en nõbre cinquãte nerfz: auq̃l y adiousteras encor huict nerfz pduictz de l'os sacré: c'est a scauoir/quatre des pertuys du deuãt d'iceluy/& aultres quatre des pertuys de derriere: & par ainsi ceste somme accordera auec celle de Galiẽ. Oultre l'opiniõ & sentẽce duq̃l/ auõs apperceu q̃ de la septiesme vertebre du col/& pareillemẽt de la derniere des flãcz sortẽt deux paires de nerfz/ biẽ fort & assez apertemẽt diuisees au dedens/deuãt qu'elles arriuẽt aux pertuys dont elles sortent. A quoy si tu veulx aussi entẽdre & aduertir diligẽment/en dissequãt/tu en cognoistras facilemẽt la verité. Restẽt dõc encor deux paires de nerfz qu'il fault adiouster auec les precedẽts/& lesquelz augmenterõt le nõbre susdict/q rencõtrera a la supputatiõ de soixãte & deux. Et quãt a ce q̃ nous voyons saillir de l'os sacré/ayãt similitude de nerf/q̃ lon a de coustume nõmer sans pair/nous ne l'osõs si bardymẽt ou asseurement nõbrer entre les nerfz: mais plustost estimõs que ce doibue estre mis entre les exilitez ou aponemoses des membranes/ lesquelles en fin cõcurrentes en vng/font vng tẽdron plustost qu'ung nerf dispersé & finissant aux muscles q font la grosseur & rondeur des fesses/& pareillemẽt au muscle du siege qu'auõs appellé de peau ou cutanee/seruant encor a la liayson des os du cropiõ plustost qu'a quelque sens ou mouuemẽt desdictes parties. Qu'ainsi soit/sa substance est plus dure que n'est celle du nerf/& sa couleur est semblable a celle de la dure mẽbrane qui enueloppe par dedens la moelle du dors: c'est a scauoir aulcunement rouge / & non du tout ou exactement blanche: & voyla ce que nous en a tousiours semblé iusques cy. Quant a toy/ tu en croyras ce qu'il te

Soixante & deux nerfz de l'espine. Nerf sans pair.

plaira/ mais q̃ tu ayes diligẽment regardé & entẽdu a la verité ce q̃ te sera remonstré a l'oeil par dissection: car nostre intẽtion ou deliberation n'est/q̃ de te mõstrer tant seulemẽt & descripre en ce lieu ce que nous auõs veu deuãt noz yeulx/& faict dissequer en nostre presence. Au reste/les explãtations des nerfz de l'espine(dit Galien)sont si seurement produictes/qu'elles ne peuuent estre facilement oppressees/rõpues/froissees/ou alterees p̃ la diuersité des mouuemẽs du dors. Et quãt a la grãdeur des nerfz desdictes explãtations/elle est telle q̃ la quãtité & grosseur de la partie q̃ les recoit. Au cas pareil/dirõs q̃ la poursuyte & chemin q̃ font lesdictz nerfz/est de telle sorte q̃ lon y peult appercevoir toute mediocrité/& moyẽ:ce q̃ a esté faict pour la seureté desdictz nerfz. Sẽsuyt maĩtenãt q̃ veniõs a la maniere qu'auõs tenu en dissequãt les p̃ties cy dessus exposees & descriptes.

Au 11. des vtilitez.

Ladministration & dissection de chascune partie du corps humain, proposee en la facõ & maniere qu'auons obseruee & tenue plusieursfois en faisant inciser.

Chapitre XXXVIII.



Tant auõs acheué la descriptiõ des parties tãt exterieures cõme interieures du corps/selon ce qui nous a peu apparoir par l'opiniõ & aduys des bons autheurs q̃ nous ont semblé doctemẽt & scauãment descript ceste matiere:en ensuyuãt aussy ce q̃ nousen a peu apparoir en dissecãt le plus diligẽment q̃l nous a esté possible:car il n'est riẽ plus certain es choses q̃ gisent en description/q̃ la fidelité de l'oeil:& moins contẽte l'esprit(dit quelqu'ung)ce q̃ entre par l'oreille/q̃ ce qui est representé aux yeulx fideles:ne vouldriõs nyer touteffois q̃ l'oeil lequel en plusieurs cas est estimé iuge tresseur & certain/ne peust estre deceu ou abusé quelquesfois/ mesmemẽt en choses qui sont trop petites a veoir/ou biẽ en celles qui a cause de leur exteriеure facõ & cõposition requierẽt grãd iugemẽt/telles q̃ lõ pourroit dire estre chascũe des parties de ce corps. Linuestigatiõ desquelles/ ne gist ou cõsiste tant seulement a proferer au affermer telle ou telle partie estre posee ou cõioincte a vng aultre:ou l'une venir & dependre de l'autre: mais bien plustost a mõstrer & enseigner auec toute diligence/la raison & maniere comment ce peult estre faict/dont pour tout certain depend le iugemẽt q̃ lon prend de l'utilité des parties. Pour lequel exprimer & produire/ auõs de tout nostre pouoir trauaillé en cest oeuure/ne nous confiant du tout a noz yeulx:ains pour plus grãde facilité & cõmendation de l'affaire colligeans & proposans l'authorité des plus anciens qui ont par cy deuãt escript & traicté ceste matiere. Au reste/si p̃ fortune nostre oeil auoit quelquesfois esté trõpé/ ou si le iugemẽt qu'auriõs prins de la veue des parties se trouuast aulcunemẽt incertain/dont tu peusses en lisant trouuer quelque cas q̃ n'eussiõs bonnemẽt aduerty/ou moins diligẽmẽt/& auec moindre iugemẽt traicté:en cela fauldra que tu pardõnes a l'incertitude de loeil:& encor a la grãde difficulté de la matiere q̃ peu de gẽs decouppẽt & dissequẽt p̃ vng mesme moyẽ. Quãt a nous/te pouõs biẽ asseurer de te l'auoir ainsi descript/que l'auons aultresfois administree: tellement que tousiours verras nostre dissectiõ cõioincte auec la descriptiõ/si que l'ung peult depẽdre de l'autre. Et la maniere qu'auõs en ce faict obseruee sensuyt que te l'exposons:ensemble la voye qu'auons tenu en administrãt lesdictes parties tãt exterieures qu'interieures du corps humain: de laquelle puis apres nostre descriptiõ sen est ensuyuie. Ce q̃ se fera en te p̃posant de rechef vng corps a decoupper/& en declarãt la maniere & bõ ordre qu'il fauldra tenir en ladicte dissectiõ/ qui sera telle qui sensuyt.

La fidelité de l'oeil.

Que l'oeil est deceu aux choses petites

Que nostre description soit subiecte a la dissectiõ.

Premieremẽt nous cõmencerõs par le cuyr/pour venir a la demõstratiõ de la gresse/& aussy des muscles du vẽtre inferieur/de la viẽdrõs au peritone & aultres parties estẽdues par dessus ledict vẽtre:tellemẽt que riẽ ne laisserõs cõtenu dens iceluy qui ne te soit demõstré:auec la maniere cõment il te fauldra leuer & tirer hors de son lieu chascune partie/en gardãt touteffois l'entiere substãce &

L'ordre qui sera obserué en dissequãt les parties.

proportion d'icelle. De cedict vẽtre inferieur viendrõs au vẽtre du milieu q cõprend tout le thorace ou corſelet: auquel ſont cõtenues les parties dediees a la vie & a la reſpiratiõ: leſquelles raiſonnablemẽt diſſequees & mõſtrees/ viẽdrons au neud de la gorge que lon appelle larynx/ & ſemblablemẽt au palais/ a la lãgue/ & a toutes les parties de la bouche: tellemẽt q̃ pour cõcluſion acheuerons au cerueau/ en diſſequãt ce q̃ leans eſt cõtenu iuſques aux moindres parties d'iceluy/ ſelõ la maniere & facõ q fut anciennemẽt tenue & obſeruee des plus expers au faict d'anatomie: & q̃ tenõs encor iournellement aux publiques adminiſtrations facites par ceulx que lon eſtime les plus ſcauans.

La diſſection des parties exterieures.

Les entrailles vuydees & du tout oſtees/ auec les parties interieures cõtenues dẽs ce corps/ faul dra paſſer a l'adminiſtratiõ des exterieures: leſquelles conſequẽment te ſeront en brief propoſees & deſcriptes. En quoy faiſans/ ſi nous ne pouons du tout enſuyuir & obſeruer la couſtume des anciens: pour le moins te monſtrerons la raiſon pour laquelle noſtre adminiſtration ſeroit differente de la leur. Car lon ne peult touſiours tenir vng meſme moyen/ ne faire ſelon les anciennes couſtumes: ains quelqueſſois ſommes contrainctz varier ſelon la diuerſité des eſperitz/ & la facilité de la choſe. Nous cõmencerons donc de rechef par le cuyr/ cõme ſi nous voulions (apres auoir deſgarny le corps de ſes parties interieures) le deſnuer auſſi de ſes exterieures. De ce cuyr viẽdrons aux muſcles/ & a la greſſe q leur eſt entredeux/ deſquelz tirez hors de leur lieu/ as veu cy deſſus les particulieres figures: auſq̃lles auons exprimé la diuerſité des filamẽts qui ſont en iceulx. Or ne ferõs nous ceſtedicte diſſection de muſcles/ & aultres parties exterieures/ qu'en vng coſté du corps tant ſeulemẽt. Car c'eſt le meilleur de laiſſer leſdictz muſcles entiers a l'autre partie pour ladminiſtratiõ des venes & arteres qui ſenſuyuẽt incontinẽt apres: & en faiſant ceſte adminiſtration/ mõſtrerons en paſſant les ꝓpagations & diſperſions des nerfz enuoyez aux parties exterieures: leſquelles propagations taſcherons a pourſuyure iuſques a leur origine: qu'auõs ia pour plus grãde facilité cy deuãt expliquee & mõſtree. en deſcouurant l'eſpine du dors pour dernier labeur/ paſſerõs a la diſſectiõ des ligamẽts & cartilages. apres leſquelles/ taſcherons a te monſtrer tous les os en general/ & encor en particulier t'enſeignerons la maniere cõment pourras artificiellement preparer/ nettoyer & lier enſemble leſdictz os/ pour faire anatomie ſeiche: q ſera le ꝓpos final de ceſt oeuure: & conſequẽment de toute la matiere propoſee: a laquelle premier q̃ venions/ ſemble aulcunement raiſonnable parler des inſtruments propres a ceſte adminiſtration/ & pareillement former vng theatre anatomique/ & monſtrer la maniere comment il fault poſer le corps audict theatre/ pour faire la diſſection.

Des inſtruments neceſſaires a la diſſection du corps humain/ deſquelz ont vſé tant les anciens que les modernes anatomiſtes. Chap. XXXIX.

De quelz inſtruments doibt eſtre garny le chirurgien.

DEs inſtrumẽts cõmodes a faire l'exacte & naifue diſſectiõ des parties de ce corps/ n'auõs deliberé tenir biẽ long propos/ par ce q̃ ne nous ſouciõs beaucoup de tãt de varietez. Car il eſt de neceſſité q̃ le bon chirurgien ſoit bien a deliure de la main/ & a droict a toutes ſections: duq̃l la prõptitude ſoit vſer du raſoer ſi dextrement/ qu'il ſcache ligieremẽt & a ſon ayſe tourner le taillãt & le dors d'iceluy en tel ſens & facon qu'il luy plaira: & ſcache cõduyre ſa main ſi doulcemẽt & agilement de coſté & d'aultre/ qu'il entende quãd beſoing ſera profonder/ & quãd il ne fauldra q̃ paſſer par deſſus. Le dors dudict raſoer/ luy ſeruira pour ſeparer les parties interieures d'auec le cuyr. Le mãche luy duyra pour diuiſer les muſcles & les mẽbranes au lieu du raſoer de myrthe/ duquel vſoit Galien en telles affaires. Fault au ſurplus q̃ le diligent anatomiſte ſoit garny de bonnes eſponges/ ou eſtouppes pour eſpuiſer le ſang q pourroit ſortir des venes en diſſequãt: a fin de touſiours tenir ſes parties nettes. Luy fault auſſi des couſſins rẽplis de paillo: deſquelz les vngs ſoyẽt grãds/ & les aultres petis/ pour ſouſtenir le corps/ & le releuer en diuerſes facõs aura meſtier encor de fiſcelle ou fil de troye/ & ſemblablement deſguilles groſſes & menues/ droictes & courbes/ pour lier les vaiſſeaulx ainſi q̃ dirons cy apres. Ne fault obmettre l'encẽs/ ou aultres bonnes odeurs pour garder que les vapeurs corrõpues dudict corps/ ne faſchẽt les aſſiſtẽs/ ne ſemblablemẽt vng ſeau/

pour mettre les entrailles & aultres parties deſia veues/ & tirees hors du corps. Sera auſſi garny de raſoers de plusieurs ſortes/ſelon la molleſſe ou dureſſe des parties qu'il fauldra inciſer. Item de ſondes creuſes/algalies/petites cannes/ſouffletz pour enfler les poulmons/ d'ung maillet / & gros couſteau pour diuiſer les cartilages du corſelet/& auſſi les os barrez: & oultre d'une petite ſye a main/bien delyee/pour enleuer le tez:de forcettes/fil d'archet/alaiſnes pour lier les os enſemble en faiſant l'anatomie ſeiche. Fault encor que ledict chirurgien ayt de petis crochetz ou fourchettes pour enleuer les membranes : & ſi l'enfant eſt encor dens le ventre de la mere / le pourra tirer hors/ou bien mõſtrer la maniere de le tirer auec diuerſes ſortes de hauetz & fourchettes crochues. S'il veult auſſi mõſtrer la dilatatiõ du col de la matrice/faire le pourra auec l'inſtrumẽt que lon appelle miroer de ladicte matrice. S'il veult pareillemẽt enſeigner cõment il fault tirer vng osrõpu/ou percer le tez en quelq̃ endroict:luy fault vng trepane. Pluſieurs aultres inſtrumẽts de diuerſes ſortes te pourrõs produyre en ce lieu:leſquelz ſont propres au chirurgien : mais pource qu'ilz ſeruẽt pluſtoſt a l'operatiõ des parties bleſſees au corps viuãt: & auſſi par ce que les noms & facõ d'iceulx ont grande obſcurité & confuſion/a ceſte cauſe n'en auons deliberé en dire aultre cas pour le preſent.

De l'appareil du theatre anatomique. Chap. XL.

CE ne ſera du tout hors propos/ou loing de noſtre deliberatiõ & entreprinſe/ſi premier que venir a la promiſe diſſection nous te diuiſons vng theatre/ ou commodité de lieu auquel lon puiſſe ayſeement faire anatomie publique:en ſorte que chaſcun des ſpectateurs puiſſe eſgalemẽt veoir a ſon ayſe: & qu'il n'y ayt aulcune cõfuſion, qui eſt choſe a mon aduis aſſez digne d'eſtre traictee/attẽdu qu'en ce le plus ſouuẽt ſe face grãd faulte par ceulx qui deburoyent plus ſoingneuſemẽt entẽdre a telles affaires. Car quelqueſfois ilz diſpoſent ſi mal le lieu dedié a ce faict/que tout y eſt cõfuz:dont aduient grand bruyt & tumulte des ſpectateurs: par ce que les diſſecteurs ne peuuẽt cõmodement faire leur operatiõ. Car lon ne peult rien faire en ce cas qui ſe puiſſe appeller biẽ faict/ſil n'eſt cõmodemẽt adminiſtré/c'eſt a dire par bõne ordonnãce. Tout ainſi qu'en vng ſpectacle publique/iamais riẽ ne ſe trouue parfaict/ſi tout ce qui appartient au theatre n'eſt ainſi faict & diſpoſé cõme la raiſon le veult:dont aduiẽt que ce q eſt propoſé audict theatre/ſemble beaucoup plus excellẽt & naturel/ quãd les ſpectateurs peuuẽt veoir tous eſgalemẽt/ & ſans faſcherie qu'il puiſſent recepuoir du vẽt/pluye/ou ſoleil qu'il face: au moyen deſquelles choſes pourroyent quelqueſfois les adminiſtrateurs eſtre retardez de leur operation. Encor qui plus fait ledict theatre eſtre commode/c'eſt quãd chaſcũ des ſpectateurs ſe peult retirer quãd il luy plaiſt pour ſes affaires & neceſſitez/ſans dõner faſcherie aux aultres:qui eſt le principal poinct que lon doibt obſeruer en toutes choſes que lon propoſe au peuple.

La commodité du theatre bien ordonné.

Il nous fauldra dõcques faindre ou diuiſer vng theatre cõſtruict de boys ou charpenterie/ſur lequel pourrõt eſtre cõmodement aſſiz/non ſeulemẽt les eſtudiãs en Medicine/mais encor ceulx auſquelz plaira contẽpler l'excellẽt artifice de nature/touchãt la cõpoſition du corps humain. Le corps dudict theatre ſera donc faict en demy cercle/ou demy rond/ & a trois eſtages/ou a deux pour le moins: afin de mieulx recepuoir les ſpectateurs/ou aſſis/ou debout/ainſi qui leur plaira. A chaſcun eſtage y aura par dehors vne galerie/ a laquelle de coſté & d'aultre ſe rẽdent pluſieurs montees pour entrer du dehors au dedens dudict theatre. Deſdictes galeries fault qu'il y ayt ſeure voye pour deſcẽdre aux degrez des ſpectacles/eſgalemẽt diſpoſez par bon ordre/au deuãt & fronc dudict theatre. Les degrez ſerõt formez en facõ de bancz pour ſaſſeoir/ non moins haultz que pied & demy: ne plus bas qu'ung pied/& enuiron ſix doigs. La largeur deſdictz degrez/ſera de deux pieds & demy:a fin qu'au derriere des ſpectateurs/aſſis ou debout/reſte comme vne allee/ par laquelle lon puiſſe paſſer ſans difficulté pour ſe tranſporter ca & la aux places vuydes. A l'entour dudict theatre y aura pluſieurs allees grandes & ſpacieuſes:tellemẽt faictes & dreſſees que celles

La facon du theatre anatomique.

La grandeur & facon des degrez du theatre.

L'allee autour le theatre.

d'enhault ne ſoyent aulcunement conioinctes a celles d'embas/mais cōduyſent de droict fil/ depuis le dedens iuſques au dehors / ſans aulcun retour ou rencontre de l'ung a l'autre: affin que l'adminiſtration acheuee & qu'il ſera temps de laiſſer l'oeuure/ les ſpectateurs ſe puiſſent retirer facilement & ſans aulcune preſſe: ce qui ſe fera par le moyē des diuerſes yſſues ſeparees l'une de l'autre.

Le nombre des degrez du theatre.

La diſpoſitiō des ſpectateurs.

Le nombre des degrez/ ſera de quinze ou enuiron : aux inferieurs deſquelz reſeruerons place pour les profeſſeurs de medicine: & aux aultres enſuyuant ſeront aſſis ceulx que lon appelle bacheliers/ puis conſequēment les eſtudians en medicine/ chirurgiens & aultres/a qui plaira contēpler les belles oeuures de nature. Car ceulx q̄ ſerōt aſſiz auſdictz inferieurs degrez/ verrōt beaucoup mieulx a leur ayſe que ceulx d'enhault. Et ne fault que leſdictz degrez ſoyent tous droictz ou tous platz/ mais en pēchant & pēdant vers bas. Et ſil aduient quelque pluye ou aultre incōmodité/ ſe pourrōt leſdictz ſpectateurs retirer deſdictz degrez en dedēs/ & ſoubz les galeries ſuſdictes. Et n'y auroit rien mal de tendre par deſſus ledict theatre/en forme de pauillon/vne toille cirée/ou toute ſimple a faulte de ladicte ciree/ pour faire vmbre aux ſpectateurs/ & les deffēdre du ſoleil/ou de la pluye: & encor a fin que la voix de celuy qui expliquera les parties du corps que lon diſſequera/ ſe puiſſe plus facilement eſpandre par ledict theatre/ & qu'elle ne ſe perde ſi ayſeement en l'air.

Toille ciree eſtendue ſur le theatre.

Table qui ſe tourne.

Le ſiege du Medicin.

Le ſiege des diſſecteurs.

Au deuant dudict theatre ſuſdict/ & au lieu auquel les anciens ſouloyent appliquer leur ſcene/ ſera poſee & aſſiſe vne table/ ſoubſtenue d'ung ſeul pied de bois: ſur lequel elle puiſſe tourner en tous ſens/ comme ſur vn piuot. Sur laquelle table ſera poſé & eſtendu le corps que vouldrons diſſequer. Le Medicin qui aura l'office d'interpreter & commander la diſſection de ce qu'il fauldra veoir/ ſera aſſis au deuant de ladicte table/ & fronc a fronc des ſpectateurs: aupres duquel ſeront auſſi aſſis les anatomiſtes ou diſſecteurs : ſemblablement a fronc deſdictz ſpectateurs / & faiſans leur operation au deuant d'iceulx: car ſilz eſtoyent a l'oppoſite/ ilz leur pourroyent faire nuyſance. Au milieu de la place dudict theatre/ & tout aupres de la ſuſdicte table / fault qu'il y ayt vne membreure de bois fichee en terre/ au bout d'enhault de laquelle ſoit attachee & adiouſtee vne aultre membreure en trauers pour eſleuer le corps/ auec des bendes/ quand il en ſera meſtier: c'eſt a ſcauoir pour monſtrer l'exacte ſituation & poſition de chaſcune des parties. Auſurplus ſil eſt meſtier propoſer particulierement quelque choſe tiree hors du corps/ comme pourroit eſtre le cueur/la matrice/ & aultres ſemblables : nous entendons que leſdictes parties ſoyent portees par les degrez du theatre & monſtrees a vng chaſcun pour plus grande euidence.

Les parties diſſequees a part & hors du corps.

Et telle deſirons eſtre la forme du theatre anatomique / ſelon la dignité de ce que lon y doibt adminiſtrer: & auſſi ſelon la frequence des auditeurs. Touteſfois que ſi lon ne pouuoit du tout faire tel appareil qu'auons cy deſſus deſcript: ſuffira que lon en approche au plus pres que faire ce pourra. Car nous eſtimons ceſte maniere eſtre la plus commode de toutes. Mais il nous fault parler de la poſition & aſſiette du corps expoſé au deuant dudict theatre.

De la ſituation & poſition du corps que lon doibt diſſequer au deuant du theatre anatomique. Chap. XLI.

LA maniere de ſituer le corps qui ſe doibt anatomiſer ſe trouue differēte & diuerſe. Car les vngs ayment mieulx le tenir debout/ ou le pendre a vng ſolliueau tel qu'auons cy deſſus deſcript: & le lier auec force bendes de linge/ en ſorte que lon le puiſſe ayſeemēt tourner de coſté & d'autre: en courant touteſſois la face & la partie honteuſe dudict corps: a ce que le regard d'icelles parties ne puiſſe retirer & diſtraire ailleurs la fantaſie des ſpectateurs. Mais telz anatomiſtes par vouloir trop attentiuement pourueoir a la ſituation & poſition des parties/ negligent la vraye & plus propre diſſection. Car il eſt impoſſible ſi bien decoupper vng

corps debout/comme s'il estoit couché:tant a raison de la tenuité & connexion d'aulcunes des parties d'iceluy/comme aussi pour la mollesse & tendreté des entrailles, & encor pour la contumace des parties exterieures. Parquoy nous semble beaucoup plus seure & plus commode l'administration qui se fait du corps estant couché sur vne table/ & tellement colloqué/ que la teste & le corselet d'iceluy soyent plus esleuez & apparentz : comme si tout le corps estoit a demy droict. Pour quoy plus facilement faire/& affin que ledict corps puisse aysement retenir ceste position/le fauldra lyer a ladicte table, auec des bendes assez larges & seures. Et sera ladicte table bien large & polie/ percee en diuers lieux/des costez d'enhault & d'embas:ausquelz se rapporteront les bras & les iambes dudict corps : & ce pour passer lesdictes bendes/par lesquelles les bras & iambes dudict corps seront liees & retenues. Sera pareillement ladicte table assise sur vng piuot/autour duquel se puisse tourner aysement de costé & d'autre: duquel piuot l'espattement d'embas soit large & bien ferme/pour soubstenir le faiz de ce qui sera posé sur ladicte table. En ceste maniere se pourra oster ladicte table de dessus son piuot / quand besoing en sera. A costé de ceste table/seront assiz ou a genoulz les dissecteurs/lesquelz en presence des spectateurs feront leur operation: & y aura vng petit lieu au derriere d'eulx/rencontrant au proscene des anciẽs: dens lequel retireront leurs instruments necessaires tant a la dissection qu'a aultres choses; comme seroyent leurs ferrements/ l'encens pour oster la mauuaise odeur/ les estouppes pour essuyer le sang/le soufflet pour enfler les poulmons/ les vaisseaulx pour recepuoir les parties decouppees & tirees hors du corps. En somme tout ce que sera necessaire a ladicte administration. Et telle est pour conclusion la meilleure position & situation du corps que lon doibt dissequer. Reste que venions a la maniere & ordre de decoupper.

Quelle est la plus seure maniere de dissequer.

Quelle doibt estre la forme de la table pour dissequer les corps.

Dissection du ventre inferieur.

Chapitre XLII.

LA plus seure & commode administration/ pour beaucoup de causes / est de commencer les dissections du corps par les plus molles parties/ comme sont celles qui sont dedies a la nourriture. Puis venir aux aultres qui seruent a la vie/encloses dens le corselet: & consequẽment a celles qui appartiennẽt aux sens naturelz/contenues dens la teste. Lesquelles parties apres que tu auras briefuemẽt & succinctemẽt demõstrees/te fauldra venir a desnuer & dechar ner les exterieures/que lon appelle dures & solides:tellemẽt que pour dernier metz/entẽdras a la cõ ionction & connexion des os l'ung a l'autre : toutesfois qu'en passant/ pourras legierement & en brief traicter des parties/desquelles a esté faicte mention separeement en ce mesme liure.

Qu'il te fault commencer a dissequer vng corps par les plus molles parties.

Nous dirons donc que la premiere administration & dissection du cuyr/couurant les parties exterieures / s'appelle excoriation/que nous disons autrement escortheure : & que souloit anciennement appeller Herophilus par ce mot Darsis. Icelle doibt estre faicte par section mediocre/ qui est du tout propre & conuenable aux aultres parties mollettes de ce corps. Or appelle le Medecin section mediocre / celle qui ne laisse rien de la peau/ & toutesfois ne couppe ou incise la membrane qui luy est au dessoubz. Ce qui ne doibt estre faict auec les doigs seulement/sans le rasoer:& n'est besoing y proceder apres la premiere incision / comme si lon escorchoit la peau de quelque beste. Car il fault que d'une main tu tienne & eslieue le cuyr/ & que de l'autre auec le rasoer tu separes doulcement la membrane d'auec les parties subiacentes/ en menant ton rasoer le plus doulcement

Dissection du cuyr. Excoriation.

Darsis.

Section mediocre.

Au 3. des administratiõs.

qu'il te ſera poſſible/& redoublāt ta ſection iuſques a trois fois: tellement que la derniere ſoit plus profonde que nulle des aultres. Et telle ſe doibt appeller ſection mediocre/laquelle n'eſt tant ſeulement conuenable a ce ventre inferieur/duquel nous fault maintenant traicter/mais encor a toutes aultres parties en general: deſquelles fault leuer le cuyr pour veoir ce qui eſt deſſoubz. Au reſte/quāt aux traictz & productions de lignes qu'il conuient faire a la ſuperfice du cuyr de l'abdomen/pour veoir les parties qui luy ſont ſubiacentes/ce doibt eſtre faict en la maniere qui ſenſuyt.

Le cuyr,la greſſe,& les membranes.

Le nombril.

Premierement te fault profonder vne ligne droicte,auec vng raſoer bien agu/ſur la ſuperfice du cuyr du ventre inferieur : laquelle commenceras depuis l'endroict de la poictrine/qui eſt entre les deux mammelles/& la produiras iuſques au penil: en gardāt toutesfois le nombril en ſon entier/ & faiſant vng cercle autour d'iceluy/ſans paſſer ladicte ligne droicte par deſſus. Car il eſt bon le garder & reſeruer pour veoir puis apres les vaiſſeaulx qui luy appartiennent/ principalement en vng ieune corps. L'autre ligne ſera produicte au deſſoubz des mammelles/ a trauers/de coſté & d'aultre: & la tierce en cas pareil/c'eſt a dire/ auſſi a trauers/depuis le penil iuſque saux flancs de coſté & d'aultre/ainſi que t'a eſté protraict a la ſeconde figure du ſecond liure. Ceſte diſſection nous a ſemblee ſeure & expediente tant pour plus ayſeement veoir les muſcles de l'abdomen: deſquelz (principalement des droictz) les teſtes ſont cachees ſoubz ceulx de la poictrine/comme auſſi pour mieulx garder & retenir en leur entier les parties ſubiacentes audict cuyr. Car les anatomiſtes qui font les premieres trenches du ventre inferieur en facon de croix: & auſſi ceulx qui eſlieuent toute la peau dudict ventre en demy rond/ depuis le penil iuſques aux faulſes coſtes/ de coſté & d'aultre / pour la reiecter auec le nombril ſur la poictrine du corps propoſé a diſſequer/ ſemblent faire telle diſſection pour pluſtoſt abbreger/ & ouurir plus legierement le corps/quand lon ne ſe ſoulcie de veoir les parties exterieures: comme ſilz ſont appellez a haſte pour ouurir vng corps recentement mort d'une maladie de laquelle lon veult ſcauoir la cauſe principale/par l'inſpection des parties exterieures. Bien eſt vray que la diſſection qui ſe fait en croix/ha quelque aornement d'aduantage que la noſtre / principalement aux anatomies publiques: ſans ce que par icelle quelques vngs ont eſtimé que le nombril en peult eſtre gardé plus ſeurement.

Diſſection en croix.

Section pour cognoiſtre les differences du cuyr.

La peau de ceſte partie qu'auons intention diſſequer/diligemment & nettement ſeparee d'auec la greſſe/doibt eſtre renuerſée & retiree a coſté / a ce que plus manifeſtement lon puiſſe congnoiſtre les differences d'icelle,a ſcauoir de la petite peau que lon nomme epiderme : & de l'autre enſuyuant/que lon appelle vray cuyr: leſquelles differences pourront eſtre cogneues & diſtinguees en la maniere qui ſenſuyt. Premierement fauldra faire pluſieurs incisions legieres & ſuperficiaires auec la poincte du plus delié raſoer qu'aura le chirurgien: & les retrencher tellement l'une ſur l'autre qu'elles ſe rapportent en lozenges/ ou en poinctes de triangles: leſquelles pourra ledict chirurgien taſcher a leuer amont tout doulcement auec ladicte poincte de raſoer/ ou auec quelque delié crochet: ou (ſil ayme mieulx) auec des petites pincettes : puis eſleuera du bout des doigs/ la piece ſeparee pour veoir au iour la tenuité d'icelle qui ſera deliee comme ung cannepin : & auſſi les pores de la vraye peau bien apparens au deſſus de ladicte piece leuee. Laquelle adminiſtration pourra plus ayſeement faire a la region des flancz qu'en nul aultre endroict/ainſi que ta eſté protraict a la ſeconde figure du ſecond liure de c'eſt oeuure. Aucuns y a qui iettent de l'eaue bouillante ſur quelque partie du corps pour faire eſleuer ledict cannepin d'auec la vraye peau. Les aultres y appliquent quelque flamme de lampe ou chandelle/pour ceſte meſme occaſion. Quant a cela/n'en fault eſtre ſi curieux: car chaſcun peult facilement veoir ladicte petite peau ſeparee d'auec la vraye/aux parties des corps viuants qui ont eſté par quelque inconuenient eſchauldees d'eaue

bouillante/ou bruslees par aultre moyen.

Apres auoir esleué le vray cuyr auec sa gresse/ & retiré chasque partie merquee/comme dict a esté,de costé & d'aultre / pourra tascher le chirurgien a descouurir & separer(si faire ce peult) la membrane que quelques vngs appellent pannicule charneux:laquelle s'il est vray qu'elle se puisse trouuer/ce sera tant seulement aux corps emaciez & fort maigres.Car a ceulx qui sont de nature gras & repletz/ladicte membrane est tellement confuse auec la gresse/qu'elle ne peult estre descouuerte ou apperceue en sorte que ce soit. Vray est qu'aux corps hectiques & grandement attenuez lon voit quelque grand nombre de nerfz / venes & arteres / arriuer de tous costez a ceste dicte membrane/ mais aux corps gras ne s'en voit rien . Si donc le corps proposé pour dissequer est gras & replet/la ne se fauldra amuser a monstrer ou vouloir separer cedict pannicule : mais si ledict corps est maigre & fort attenué/en cestuy la se trouuera ladicte membrane/cōme couuerte & garnye de quelque sang engromelé/lequel estāt party hors des vaisseaulx/se concree & congele par faulte de chaleur a l'entour de ceste mēbrane/ dont possible a receu le nom de pannicule charneux. Car lon trouue(dict Galien) a l'entour du ventre inferieur vne certaine membrane/ continue auec la peau/garnie par interualles de plusieurs fibres bien charneuses/dont les interualles sont premierement grands & puis bien petis. Ne vouldrois toutesfois que tu feusses si curieux de vouloir monstrer ceste particule si exactement.

Section du pannicule charneux.

Au 5.des administratiōs.

Soubz la peau/ & membrane susdicte/ te fault encor veoir vne aultre membrane/ qui couure entierement tous les muscles de l'abdomen/& leur est bien fort adherente & conioincte: pour laquelle cause ne te mettras aultrement en peine de la separer/ ou tascher a diuiser d'auec lesdictz muscles.Car il te fauldra par vng mesme moyen leuer lesdictz muscles selon leur ordre en la maniere qui s'ensuyt.

La membrane qui enueloppe tousles muscles de l'abdomen.

Les muscles de l'abdomen.

Tout le ventre inferieur descouuert en la maniere que dict est/fault entendre a esleuer les muscles de l'abdomen/lesquelz selon l'aduis & opinion de Galien / te conuiendra ainsi decoupper. En premier lieu(dit il)prēdras biē garde a vne ligne blanche qui apparoist entre les muscles droictz/ passant depuis la cartilage du bout du brichet/ & par le milieu du nombril/ iusques aux os du penil:& telle te sera remonstree si tu esleues la peau ainsi qu'il appartient. Ceste dicte ligne fait la separation des muscles droictz l'ung d'auec l'autre/& apparoist raisonnablement blanche/ entant quelle n'a aulcune substance charneuse au dessoubz.A l'endroict de la blancheur de laquelle ligne verras se ioindre en vng les tendons membraneux procreez & engendrez des muscles obliques/lesquelz tendons courent & comprennent les muscles droictz.Il te fauldra donc doulcement & legierement trencher ladicte ligne par le milieu/ & la diuiser depuis le hault iusques au bas/en sorte toutesfois/que tu laisses tousiours le nombril en son entier/& aussi que tu ne corrompes ou degastes rien de ce qui est au dessoubz d'icelle/tellemēt que ta section ne profonde point plus auant que iusques aux tendons desdictz obliques/courans les muscles droictz/ & se rencontrans en cest endroict. Or te fauldra il puis apres legieremēt inciser lesdictz tēdons courans les muscles droictz ainsi que dict est/ lesquelz apparoissent (a ceulx qu'y prennent pas de si pres garde) comme vne ppre & peculiere couuerture d'iceulx droictz:lesquelz apres q̄ tu auras par ce moyē descouuertz/ & apperceu la connexion qu'ilz ont ensemble/de rechef te fauldra faire vne aultre double incisiō/ par laquelle tu distribueras l'une des parties d'iceulx au premier & plus grand muscle/ & l'autre qui luy est au dessoubz/ au second d'apres:en maniere que les muscles obliques tant montans que descendans ensemble auec leurs tenuitez nerueuses/seront par ce moyen distinguez & separez. Car si tu auois separé le tendon d'auec la chair/a peine lespourrois tu separer puis apres. Et telle

La diffection des muscles de l'abdomē.

Au 5.des administrations.

Vne ligne qui apparoist blanche entre les muscles de l'abdomen.

eſt l'opinion de Galien touchant la premiere diſſection des muſcles de l'abdomen: deſquelz il n'entend les muſcles droictz debuoir eſtre premierement decouppez ou eſleuez, mais bien monſtre qu'il eſt neceſſaire commencer par les muſcles obliques/ deſquelz les larges tendons couurent & enueloppent leſdictz muſcles droictz/ en facon d'une large membrane eſtendue ſur iceulx/ dont raiſonnablement ſenſuyt/ que tout ainſi qu'il fault en premiere diſſection eſleuer & ſeparer les tendons des muſcles ſuſdictz/ deuant que diſſequer les droictz: auſſi fault il auec leſdictz tendons/ eſleuer & ſeparer par premiere oeuure / les muſcles dont ilz ſe partent & procedent/ qui ſont ceulx que nous appellons obliques deſcendents & aſcendents. Quant a nous/ la diſſection des muſcles de l'epigaſtre ou abdomen/ a eſté touſiours faicte & celebree ainſi qu'il ſenſuyt.

Diſſectiõ du muſcle deſcendant.

Nous auons pour premiere diſſection fendu le muſcle oblique deſcẽdãt par le milieu de ſa ſubſtance charneuſe: iuſques a ce que les fibres ou filaments de l'autre oblique aſcendant qui luy eſt au deſſoubz/ nous feuſſent apparents. Puis en mettant la main dedans la ſciſſure faicte d'ung gros & eſpez raſoer/ nous ſommes efforcez du bout des doigs tirer l'une des parties de la fiſſure dudict muſcle/ a coſté du muſcle droict/ qui luy eſt prochain enuirõ iuſques au milieu dudict muſcle droict: auquel lieu ſelon la longueur & droicte ligne d'iceluy ſont veues les parties nerueuſes de l'oblique deſcẽdant/ ſentrelaſſer auec les fibres & tenuitez de l'aſcendant: tellement qu'en ce meſme lieu ſe rencontrent leſdictz muſcles en vne meſme & ſeule membrane.

La diſſection de l'oblique aſcendent.

En ceſte maniere faiſons a la partie charneuſe de l'oblique aſcendant / vne fiſſure trauerſe auec le gros raſoer/ a l'endroict des flancs: dès laquelle fiſſure mettons la main/ ainſi que dict a eſté: affin de veoir la membrane d'iceulx/ qui couure les muſcles droictz par dedans/ depuis la region du milieu deſdictz muſcles & vng peu au deſſus/ iuſques au penil/ ou os pubis.

La diſſection des muſcles droictz.

Ceſdictz muſcles auec leurs membranes ou deneruations ſeparez & deſioinctz d'enſemble/ venons a la diſſection des muſcles droictz: deſquelz la plus prompte & facile adminiſtration eſt (dit Galien) par laquelle nous eſleuons auec le crochet l'ung deſdictz muſcles: ou bien quãd de la main feneſtre nous le retirons a coſté en diſſequant auec la droicte / & le ſeparant peu a peu des parties ſubiacentes. En quoy faiſant te pourras ayder (dit ledict autheur) des quatre doigs de la main: en les conduyſant doulcement le long d'ung deſdictz muſcles: en ſorte que lon le puiſſe par bõ moyen retirer a coſté. Cela diligẽment faict a l'ung deſdictz muſcles/ t'apparoiſt manifeſtement le milieu d'iceulx: au lieu/ auquel t'auions commandé faire ta diſſection. Or apres auoir faict ceſte ſeparation/ ainſi qu'il appartient/ alors ſuffira vne main tant ſeulement: qui puiſſe legierement retirer a coſté le muſcle que tu vouldras inciſer. Ce qui ſe peult encor faire auec le crochet: laquelle adminiſtration doibt eſtre accomplie aux enuirons du nombril/ iuſques a ce que lon puiſſe apperceuoir la meilleure partie dudict muſcle a deſcouuert: a fin qu'en mettãt les doigs par deſſoubz tu puiſſe facilement ſeparer le reſte d'auec les parties ſubiacentes. Et telle eſt la diſſection deſdictz muſcles droictz/ ſelon l'opinion de Galien/ a laquelle ne differe en rien noſtre vulgaire adminiſtration: ains pluſtoſt quelqueſfois l'executons plus negligemment qu'il ne le commande.

L'ung des muſcles droictz dont eſt queſtion/ rompu & deſchiré au deſſoubz du grand muſcle de la poictrine / enuiron la region des mammelles/ doibt eſtre reiecté vers bas: ou bien eſtendu le long de la cuyſſe/ pour conferer la conſtitution & facon interieure dudict muſcle renuerſé auec celuy qui eſt encor demouré au corps en ſa prope poſition. Et premierement fauldra examiner deux diuiſions/ leſquelles ſont au dedens/ & au milieu dudict muſcle: car au dehors n'y apparoiſt rien ſemblable. Et ont ceſdictes diuiſions l'apparence comme de lignes blanches/ ou tendons conduictz a trauers dudict muſcle par dedens/ le ſeparant comme en trois pieces. Ce qui a eſté faict par nature (ainſi que recitent les anatomiſtes/ & qu'auõs declaré en ſon lieu) pour plus puiſſant & robuſte vſage deſdictes parties. Encor fault que tu conſideres en cedict muſcle renuerſé/ le rameau d'une

vene procedant de la caue montant en hault : lequel est inseré a la teste dudict muscle droict: & dela fait son discours le long d'iceluy muscle/ iusques au bas:combien que quelques vngs ont estimé ladicte vene auoir esté produicte de la partie des flancs/ & monter en amont selon la rectitude d'iceluy. Ceste vene t'a esté protraicte en la troisiesme figure du second liure : oultre laquelle fault encor que tu considere plusieurs aultres venes & arteres:lesquelles procedentes de la susdicte racine / paruiennent iusques a la matrice: & par le moyen desquelles se fait communication des mammelles auec ladicte matrice . Ce sont celles que le vulgaire appelle lactales. Oultre cesdictz vaisseaulx pourras d'abondant considerer non seulement audict muscle leué/mais encor en celuy qui est demeuré en sa position plusieurs nerfz procedents des vertebres du dors/ou metaphren/ & enuoyez en cest endroict . D'aduantage si tu prens bien garde comment lesdictz muscles adherēt au milieu des costes: tu pourras facilemēt iuger cela estre vray que lon dit/ cesdictz muscles ayder l'usage de la respiration.

Venes lactales.

Apres auoir leué & osté les muscles droictz/reste a dissequer ceulx que lon appelle trauersans: desquelz les parties membraneuses/ ou tenues deneruations sont si fort adherentes & conioinctes au peritone/qu'il semble que sen soit vne d'iceluy/n'estoit que les fibres que lō voit entrecourir ostēt toute doubte de cest affaire . Parquoy te fault bien aduertir diligemment en couppant ces muscles trauersans/que tu ne gaste ou blesse le peritone:ou que tu ne corrompes ou offense lesdictz muscles. Car il les fault doulcement & legierement separer & leuer auec la poincte du rasoer/en choyant parties ausquelles ilz adherent:& d'auec lesquelles il les fault separer & seioindre.

Le peritone.

L'administration du peritone.

Soubz les muscles de l'abdomen / principalement soubz les trauersans / se trouue le peritone/ lequel te fault tellemēt inciser/que tu puisse ayseemēt appercepuoir & monstrer la double tunique d'iceluy:& l'endroict par lequel il est cōioinct auec le vētricule & le diaphragme. Au reste/cōmenceras a separer(dit Galien)au lieu ou tu le trouueras tenir son siege particulier:c'est a scauoir la ou il n'est aulcunemēt adherāt a quelqu'ung des muscles qui luy sont au dessus. Cest endroict se trouuera vng petit apres le nombril/si tost que tu l'auras separé d'auec les trauersans/ & la le verras seul/sans aultre connexion de partie. Tu considereras en apres son origine/procedente de l'extremité des muscles trauersans/aupres de la partie charneuse du diaphragme:duquel te fauldra separer & retirer ledict peritone/en la maniere que tu l'as retiré d'auec les aultres muscles:c'est a scauoir auec le bout des doigs:ou auec vng rasoer de bouys/doulcement conduict entre lesdictes parties/sans l'efoncer plus fort que de raison. Et en ceste maniere pourras tousiours penetrer au dedēs de plus en plus/iusques a ce que tu descende a l'espine/ vers l'endroict auquel ledict diaphragme adhere auec icelle espine/recepuant vne membrane d'iceluy/ainsi que t'a esté protraict a la cinquiesme figure du second liure. Or entends que plus facilement tu pourras separer le peritone d'auec la partie charneuse du diaphragme:que tu ne feras d'auec la partie nerueuse d'iceluy : toutesfois qu'il fault bien entendre diligemment a faire la separation dudict peritone d'auec cestedicte partie nerueuse du diaphragme : & ne cesser iusques a ce que tu paruienne a la vene caue/ aupres de laquelle la partie gibbeuse du foye est annexee & apposee au diaphragme . De ce lieu fault retourner a costé senestre/& faire vne aultre section a l'endroict de l'orifice du ventricule : auquel lieu premierement s'estend le peritone. Puis apres/petit a petit se sepessissant/enduyt & enueloppe toute la substāce interieure dudict ventricule: tellement qu'il est fort difficile le separer d'auec iceluy. En laissant donc le foye/tu te reduyras a veoir l'extension du peritone su le ventricule/fort tenue en cest endroict : puis quand seras paruenu auec ton rasoer a la plus eminente & extuberante partie d'iceluy ventricule/verras la grand vene/fort eminente & apparente au dessus . C'est le lieu auquel

Au 6. des administratiōs.

L'origine du peritone.

Double peritone enuirõ le ventricule.

Plusieurs productions de vaisseaulx enuiron le peritone.

La vene vmbilicale.

apertement cognoistras ledict peritone estre double/ par ce qu'il enueloppe le ventricule en rond de costé & d'aultre : & en tel enuironnement/apres qu'il est paruenu iusques a la partie anterieure d'iceluy/rencontre en ce mesme endroict auec les vaisseaulx qui l'entouroiët par derriere:tellement qu'en ceste espace de ladicte enueloppe du peritone tu verras les vaisseaulx du ventricule estre comprins/&leans se reposer. Entre lesquelz se voit vne grãde vene/a laquelle est aussi submise vne grande artere : lesquelz deux vaisseaulx ensemblement sont multipliez & diuisez en plusieurs aultres. En ce mesme endroict tu pourras veoir plusieurs petites productions/ enuoyees des grands vaisseaulx/ qui sont au plus profond entre les deux tuniques de cedict peritone : & ainsi encloz sont portez iusques a la region du nombril/tousiours entre les deux tuniques dudict peritone. Pour laquelle chose plus aysecment appercepuoir te fauldra faire vne premiere section au dessus dudict peritone/depuis la cartilage du brichet/iusques a la partie senestre du nombril:puis apres en laissant ledict nõbril en son entier/poursuyuras vne aultre ligne depuis ledict nõbril iusques au penil/& de la en feras deux aultres aux costez d'iceluy nombril/ lesquelles paruiendront iusques aux flancz: en gardant toutesfois le cerne dudict nombril parfaict & en son entier, ainsi que dict est. Auquel lieu de rechef verras la duplicité du peritone/ainsi que t'a esté merqué a la quatriesme figure du second liure: auquel mesme lieu appercepueras la vene que lon appelle vmbilicale/laquelle en maniere de quelques cordes de fisselle/ entouree & enueloppee de gresse est produicte iusques au dessoubz du foye. Pour dernier labeur tu considereras diligemment le bas du peritone / lequel est trop plus tenue & delyé que le hault & nullement apparoissant double:principalement au penil/& aux aynes:ausquelz endroictz facilement se desrõpt & dilate/dont se font les bargnes & relaxations ausdictes parties.

Le girbe, ou coeffe du ventre.

L'origine de la coeffe du ventre.

La situation de la coeffe du ventre.

La figure du girbe.

La substance du girbe, ou coeffe du vétre.

Plusieurs vaisseaulx a la coeffe.

La connexiõ de la coeffe, auec l'intestin appellé colon.

Apres auoir retiré/non toutesfois du tout osté le peritone/fault venir a la dissection de la partie que lon appelle girbe/ou coeffe du ventre:duquel te fault diligemment considerer l'origine/auant que rien enleuer. Elle se trouue au costé gauche/a l'endroict du diaphragme: auquel respõd l'orifice du ventricule. Encor pourras entendre a la situation de ladicte partie/qui est depuis l'eminence du ventricule en abas/iusques au penil:& la verras qu'il est aulcunement retourné au costé droict:& aussi qu'il se retire vers la region moyẽne des intestins. Et quãt a sa figure/tu trouueras qu'elle ha facõ cõme d'une grãde poche de berger/ou de quelque gibbeciere flamãde. Sa substance aussi considereras:qui est composee d'une double mẽbrane:tissue de plusieurs venes/arteres & nerfz/ entremeslez de grande quantité de gresse. Et pour monstrer plus euidemment la duplicité de ceste partie/te fault mettre les deux mains de costé & d'aultre/au hault & au bas du ventre inferieur : en couchant la main droicte soubz le girbe & comprenant les intestins:& de la senestre l'esleuant & retirant. Quoy faict/pourras deschirer auec les doigs la superieure membrane d'iceluy : en laissant tant seulement celle qui couure les intestins : a fin de cognoistre plus facilement l'origine d'iceluy vers l'entree du ventricule: & oultre ce pour appercepuoir plus a l'aise les vaisseaulx qui luy sont apertement inserez en cest endroict/c'est a sçauoir vne vene/vne artere/& deux nerfz/lesquelz verras principalement vers la glande appellee pancreas:qu'auons dict seruir de retention & confirmation ausdictz vaisseaulx: & oultre ce garder que ledict girbe ne se replie/ou reuerse sur sa substance. Voyla donc comment tu cognoistras la publicité du girbe/ lequel deuant que leuer & oster du tout hors de sa situation/ fauldra separer de la connexion/ & lyaison qu'il ha auec l'intestin colon:a qui semble bailler office comme de quelque mesentere. Lesquelles choses deument considerees/pourras arracher & tirer bors ledict girbe pour venir a la dissection des intestins.

Les inteſtins.

Premier que rien decoupper aux inteſtins/te fault conſiderer la ſituation d'iceulx: & comment le colon ſe transporte depuis le rein ſeneſtre par deſſoubz le fond du ventricule/ iuſques au rein droict: & auſſi comme les circonuolutions des petits inteſtins/ſont plus frequentes & courtes que celles des gros inteſtins. Puis auoir le tout bien conſideré/te fauldra auec les mains tourner & renuerſer leſdictz inteſtins de coſté & d'aultre: veoir la naifue poſition du meſentere/& la nature d'iceluy. Et encor le pluſgros tronc de la vene porte: lequel auec le manche du raſoer pourras ſeparer & diuiſer d'auec l'artere & le nerf/qui ſe trouue en ceſt endroict: a fin que plus ayſeemēt tu puiſſes apperceuoir le diſcours deſdictz vaiſſeaulx le long dudict meſentere. Et encor pluſieurs glandules deſquelles les circonuolutions deſdictz vaiſſeaulx ſont confermees & arreſtees: ainſi qu'il t'a eſté protraict a la huictieſme figure du ſecond liure. Au reſte/deuant que rien coupper deſdictz inteſtins/ te ſera neceſſaire lier ledict meſentere ſoubz l'inteſtin droict/ a l'endroict ou il eſt couché ſur l'os ſacré: auquel lieu feras deux ligatures/ auec vne aguille courbe. Puis apres feras ta ſection a l'interualle qui eſt entre les deux ligatures dudict meſentere: en ſorte qu'il ne demeure rien d'excrement apres ta ſection. Ce faict/ſepareras le colon l'ileon & le ieiun d'auec ledict meſentere/ tant que tu paruiēnes iuſques a celuy que lon appelle douzain. Et en ce faiſant cōſidereras la connexion du colon/auec les graſſes tuniques des reins: & le diſcours d'ung grand nombre de vaiſſeaulx entremeſlez & entrelaſſez diuerſement entre leſdictz inteſtins. Apres eſtre venu par ce moyen iuſques au hault du ieiun/ & auoir diligemment ſeparé le meſentere/ d'auec tous les inteſtins (ce que feras auec tes doigts ſeulement/ ſans aultre raſoer) alors te fault de rechef retourner a l'inteſtin droict: lequel lieras deux fois a l'endroict de l'os ſacré: ainſi qu'auons dict du meſentere. Puis feras ta ſection entre les deux ligatures / comme dict a eſté: & par ce moyen ſeront ſeparez les inteſtins inferieurs d'auec les ſuperieurs. Le meſmes fault que tu faces au hault du ieiun/en le leuant doublement/& faiſant ta ſection entre les deux ligatures. Par ce moyen pourras enleuer tous les inteſtins enſemble / & les tirer hors de la capacité du ventre / pour les mettre dens vng baſſin/en laiſſant ſeulement dens le corps le meſentere/ le douzain/& le reſte du droict inteſtin. Puis ſil te plaiſt conſiderer a part/ou monſtrer la longueur & faco des inteſtins: faire le pourras apres les auoir bien lauez & nettoyez/ en ſeparant les gros d'auec les petis: & encor pour congnoiſtre la capacité d'iceulx: & veoir plus apertement les ſinuoſitez & anfractuoſitez du colon: cela pourras monſtrer en empliſſant de vent leſdictz inteſtins/auec vne ſiringue/ou aultremēt. Et d'abondant/ſi tu veulx veoir la greſſe qui adhere au dedens dudict colon / faire le pourras en diſſecant ledict inteſtin en tel endroict qu'il te plaira.

La ſituation des inteſtins.

La poſition du meſentere.

Le meſentere.

Au meſentere laiſſé (comme diſions) premier que rien decoupper / fauldra que tu entendes diligemment aux vaiſſeaulx dont il eſt garny. Ce que feras en l'eſtendant de part & d'aultre ſelon la capacité du ventre inferieur: comme tu voy protraict a la huictieſme figure du ſecond liure. Et par ce moyen verras les venes que les aulcuns ont appellé lactes: & les recens venes premieres/leſquelles attirent du ventricule la ſubſtance chileuſe/ pour la transporter a la vene du foye/ appellee porte: de laquelle auſſi verras le troc en ce meſme endroict/ diſperſé & diuiſé en pluſieurs rameaulx/confermez & aſſeurez par la glande appellee Pancreas: leſquelz prenans leur chemin ſelon le fond du ventricule iuſques au douzain rencontrent a la veſſye du fiel d'ung coſté / & de l'autre a la ratte/& aux aultres inteſtins. Soubz le principal rameau deſquelz vaiſſeaulx/y a vne artere venāt de la glande du cueur: & ſemblablement vng nerf procedant de la ſixieſme coniugai-

Lactes ou venes premieres.

ſon/ & deſcendent iuſques a l'entree de l'eſtomach: puis ſelon le diaphragme paſſant au meſentere & parties adiacentes. Toutes leſquelles choſes conſiderees & diligemment examinees/ faultdra retirer & deſrompre le meſentere/ le laiſſant ſeulement attaché au fond du ventricule/ auec lequel pourra eſtre puis apres tiré hors du ventre inferieur.

Le ventricule ou eſtomach.

La ſituatiõ du ventricule.

Cõduict procedent de la veſſye du foye e nuoyé au douzain.

Portier de l'eſtomach piloros.

Ecphyſe ou douzain.

Vene de la ratte a l'eſtomach.

Le tour & circuyt du diaphragme.

Deuant que rien diſſequer en ceſte partie/ te fault (ainſi que a eſté dict des aultres) premierement conſiderer la ſituation/ figure/ & connexion d'icelle: & veoir comment le foye couure vne grande partie d'iceluy du coſté droict: & la ratte l'autre du coſté gauche. Semblablement verras comment il eſt retiré en fond vers les vertebres/ caché du tout au plus profond du ventre. Conſequemmẽt retireras a coſté ledict foye & pareillement la ratte: ainſi que t'a eſté marqué a la neufieſme figure du ſecond liure/ pour monſtrer ſoubz le foye au coſté droict vng conduict procedant de la veſſye couſue audict deſſoubz du foye/ & enuoyé au douzain/ & quelqueſfois au fond du vẽtricule/ le pluſſouuent a tous les deux. Tu verras ſemblablement en ce meſme lieu le portier de l'eſtomach que les Grecz ont appellé piloros/ duquel depend l'ecphyſe ou douzain: & ce au coſté droict ſoubz le foye. De l'autre part/ vers la bouche d'enhault dudict eſtomach/ verras vng vaiſſeau enuoyé de la ratte a ladicte bouche denhault/ ou entree dudict ventricule: lequel vaiſſeau apporte le ſang que lon dit eſtre cauſe de l'appetit. En ce meſme lieu conſidere les nerfz enuoyez de la ſixieſme coniugaiſon du cerueau pour donner ſentimẽt a ladicte entree. Et oultre ce pourras encor apperceuoir vng aultre vaiſſeau enuoyé par ladicte ratte au fond dudict ventricule. Fault encor que tu conſideres en ce meſme lieu/ deuant que rien leuer/ le tour & circuyt du diaphragme eſtant poſé & aſſis au deſſus de ce ventricule: eſtendu obliquement & de biays/ non ſeulement a l'endroict de ceſte partie/ mais encor ſur le foye & la ratte. Auſſi te cõuient aduertir comment l'orifice d'enhault du ventricule penetre au trauers du diaphragme en amont / pour recepuoir l'eſophage. Aduertiras pareillement la poſition & reflexion de la cartilage appellee xiphoide/ aulcunement repliee vers la partie gibbeuſe dudict ventricule. Et voyla qu'il te fault diligemment conſiderer deuant que faire aulcune ſeparation du ventricule d'auec ſes parties conioinctes: a laquelle ſeparation quelques vngs ne veulent entendre / premier qu'auoir diſſequé & entierement leué toutes les parties contenues au corſelet. Et leur raiſon eſt/ que comme il ſoit ainſi que le mery/ ou eſophage ſe vienne rendre en la bouche ſuperieure de l'eſtomach/ & ſemblablement les nerfz de la ſixieſme coniugaiſon du cerueau/ deſquelz dependent ceulx que lon appelle recurrentz: ioinct la cõionction du diaphragme auec ledict ventricule: il eſt impoſſible que luy eſtant leué & oſté / ne perdions la cognoiſſance de pluſieurs parties bien neceſſaire a demonſtrer. Touteſſois puis qu'ainſi eſt que la pluſpart de noz anatomiſtes modernes/ ont de couſtume diſſequer le ventricule en ceſt ordre/ nous te pourrons bien propoſer en ce lieu la diſſolution & ſeparation diceluy.

Diſſection du ventricule.

La tierce tunique du vẽtricule.

Pour doncques enleuer le ventricule/ il te fault premierement arracher & oſter hors du corps ce qui eſtoit demeuré du peritone eſtendu depuis le diaphragme iuſques a la bouche d'enhault dudict ventricule. Et par ce moyen apperceupuras la tierce tunique d'iceluy/ faicte & engendree dudict peritone: auquel lieu meſmes/ cognoiſtras comment la ſuperieure membrane du girbe eſt conſtituee & procree. Ce faict te faultdra lier la bouche d'enhault dudict ventricule en deux endroictz (ainſi que cy deuãt t'a eſté monſtré aux inteſtins) tellement qu'en l'eſpace qui ſera entre les deux neuds tu puiſſes faire ta ſection: & par ce moyen ſeparer ladicte partie/ en la retirant bien doulcement d'auec celles auſquelles te ſemblera adherer/ & te dõnant garde ce pendant de rompre ou diſſiper les vaiſſeaulx qui paruiennent en ce lieu/ deſquelz en faiſant ta ſeparatiõ/ en pourras lier & confermer quelques vngs: puis quand viendras a la region du dors/ la pourras chercher l'origine du meſente-

re procedant du peritone: & semblablement monstrer la naissance de la seconde membrane du gir be produict dudict peritone. Le ventricule ainsy osté & enleué/ tu le nettoyras & laueras bien diligemment: puis pour veoir plus a laise le fond exterieur d'iceluy/ qui est charneux: & aussi la capacité qu'il comprend/ & encor sa forme & grandeur qui est comme d'une poche a berger: tu le pourras faire emplir de vent ou de quelque liqueur/ auec vng instrument que tu auras le plus propre. Quoy faict/ pour venir a la contemplation de la substance interieure d'iceluy/ te fauldra deschirer les mēbranes exterieures par le costé/ ainsi que tu voy estre faict au parterre de la neufuiesme figure du second liure. Par ce moyen pourras ayseement apperceuoir la multiplicité des filamēts qui sont au fond interieur dudict vētricule: ensemble quelques rides & asperitez en cē mesme lieu: & encor aulcunes bubettes en facō de petis grains enleuez en cedict fond: lesquelles choses seruēt pour faire que ledict ventricule retienne mieulx & plus longuement pour sa cuysson/ la viande qu'il a comprinse & qui luy a esté enuoyee.

L'origine du mesentere procedant du peritone.

Le fond & interieure substance du vētricule.

La ratte.

Ne fault que tu tires la ratte hors de son lieu/ ou que tu l'enlieues du corps/ premier que tu ayes diligēment consideré les grands & notables vaisseaulx qui d'elle procedent/ & sont enuoyez aux parties adiacentes. Parquoy reiecteras ladicte ratte a costé/ & semblablement aussi le foye: en sorte que les parties gibbeuses d'iceulx soyent au dessoubz & les caues au dessus/ comme il t'est monstré & protraict a la neufuiesme figure du second liure. Or commenceras ta demonstration/ selon la coustume/ par la ratte pour ce qu'il n'y a pas grand chose a considerer en icelle: & aussi que l'ordre est meilleur de monstrer le foye le dernier: entant qu'apres iceluy lon peult plus ayseément passer a la description des reins & parties subiacentes. Il te fauldra donc premierement monstrer le vaisseau transporté du foye a ladicte ratte: par lequel elle attire a soy & separe la lye du sang. Et semblablement vng aultre vaisseau garny de deux rameaulx: desquelz l'ung se rend a l'entree superieure de l'estomach/ & l'autre au fond dudict estomach. Encor te fault considerer vng assez notable rameau d'artere/ lequel en compaignie d'ung nerf arriue au dedens & parties caues de ladicte ratte. Et te fauldra monstrer comment ladicte artere est grande & apparente: laquelle pourras manifestemēt veoir/ aupres du diaphragme estre diuisee & distribuee en infiniz rameaux dispersez par toute la substance de la ratte pour l'usage qu'auons amplement declaré au second liure. Oultre cesdictes choses pourras encor considerer la communaulté qu'ont les venes de la ratte auec celles qui sont transportees a la matrice: laquelle communaulte se voit facilement a l'endroict des portes du foye, auquel mesme lieu trouueras vne bien tenue & delyee tunique / enuoyee & distribuee du girbe a ladicte ratte. Toutes lesquelles particules diligemment monstrees & discutees/ apres auoir lyé les vaisseaulx appartenans a ladicte ratte/ & bien entendu la connexion qu'elle ha auec l'estomach/ diaphragme/ & costes: finablement l'arracheras hors du corps: a fin de veoir plus ayseement sa forme/ grandeur & substance interieure: sur laquelle en donnant quelque trenche de rasoer / verras apertement la noirceur du sang leans contenu/ auec les vaisseaulx interieurs. Et (si le cas aduient) quelque maniere de calcul/ comme aultresfois s'est troué.

Vaisseau trāsporté du foye a la ratte.

Artere arriuant aux parties caues de la ratte.

La communaulté des venes de la ratte auec celles de la matrice.

Le foye.

Apres auoir leué la ratte/ fault recourir a la demōstratiō du foye/ & de sa partie gibbeuse & superieure: duquel premieremēt considereras les lobes ou pieces d'iceluy/ qui sont en d'aulcūs corps deux/ aux aultres troys ou quatre/ & aux aultres vng tant seulement: lequel apparoist quelquesfois crēné depuis le bas iusques enuiron le milieu : puis entendras a vne membrane triangulaire qui est au dessus dudict foye/ laquelle on appelle suspensoire d'iceluy: pource que par le moyen d'icelle/ ledict

Lobes & pieces du foye.

foye eſt attaché & pendu au diaphragme. En ce meſme endroict prendras garde au rameau de la vene caue ſortant de la teſte du foye/ & tu verras quelle eſt la diuiſion d'iceluy rameau. Toutes leſquelles choſes diligemment apperceues/te faudra (ainſi que cy deuant t'a eſté dict) renuerſer & retourner ledict foye vers le coſté droict/affin de mieulx conſiderer le deſſoubz d'iceluy: & le lieu auquel ſe rend la vene vmbilicale/pareillement l'artere & le nerf du nombril: leſquelz vaiſſeaulx diligemment lieras & arreſteras/a ce qu'ilz ne ſoyent confonduz auec les aultres.

La veſſye du fiel.

Au deſſoubz du foye/voy la veſſye du fiel/attachee & couſue au pluſgrand lobe d'iceluy: a laquelle paruiennent vne vene/vne artere & vng nerf/oultre le conduyt qui apporte la cholere du ſang dens ladicte veſſye/ & encor ſans l'autre conduict qui tranſporte ladicte cholere au premier inteſtin qu'auons appellé douzain: ou quelqueſfois au fond du ventricule: lequel conduyt faudra bien contempler: car c'eſt celuy par lequel ſe faict la repurgation & vuydenge de ladicte cholere dens les inteſtins. Ce faict/ pourras dõner vne trenche du bout du raſoer/ le long de ladicte veſſye/pour conſiderer la facon de l'humeur qu'elle contient. Et encor pour veoir ſi leans y a quelques arenes ou pierres: ce que quelqueſfois auons trouué aux corps de femmes aagees.

Conduictz du foye a la veſſye du fiel & de ladicte veſſye a l'inteſtin appellé douzain.

Les portes du foye.

Le tout diligemment oſté/ & le lieu ou eſtoyent les parties bien eſſuyé auec l'eſponge/ fault entrer a la contemplation des portes du foye: deſquelles les vaiſſeaulx (qui ſont ſept en nombre ainſi que lon peult veoir par euidence) faudra ſoigneuſement chercher/ pour cognoiſtre exactement les parties/ auſquelles leſdictz vaiſſeaulx ſont enuoyez. Ce qu'il ſera beſoing monſtrer par ordre de diſſection tel qu'a eſté cy deſſus declaré au ſecond liure: c'eſt a ſcauoir vng vaiſſeau enuoyé au fond du ventricule/vers le coſté droict d'iceluy: deux a la coeffe du ventre/ vng a la ratte & parties voyſines/deux au meſentere pres de la glãdule charneuſe/ & le ſeptieſme qui ſe remonſtre au bout de l'inteſtin droict. Reſte maintenãt a monſtrer quelle eſt la ſubſtance interieure du foye que les anciens ont appellee affuſion ou congelation de ſang. Ceſte ſubſtance pourras euidemment apperceuoir en menant deux ou trois trenches droictes du bout du raſoer ſur le dehors dudict foye. Et par ce moyen verras ſortir le ſang de pluſieurs petis pertuys fort menuz. Et oultre apperceuras pluſieurs petites tayettes/a lendroict deſquelles i'eſtime que ſe face le labeur du ſang le plus pur qui ſoit audict foye. Car ceſdictes membranes empeſchent que la matiere du ſang ne regorge ſi toſt au dehors: ains ſoit plus longuement retenue & arreſtee en ce lieu pour plus parfaicte elaboration. Ainſi lerras le foye en ſa poſition/a ce que puis apres tu puiſſes plus ayſeemẽt veoir la production & diſcours de la vene caue. Car apres que tu auras les choſes ſuſdictes bien examiné/ſera beſoing puis apres entendre a la production du rameau de ladicte vene caue/deſcendant en abas/ le long & au milieu de l'eſpine du dors/ couché au deſſus du rameau de la grande artere auſſi deſcendant/deſquelz vaiſſeaulx la diſſection doibt eſtre faicte en la maniere qui ſenſuyt.

La diſtribution des ſept vaiſſeaulx de la porte du foye.

Tayettes au foye.

La vene caue & grande artere deſcendents,& les vaiſſeaulx produictz d'iceulx.

Les vaiſſeaulx cy deſſus nõmez/bien liez & gardez en la maniere que dict eſt/ & le ſang que d'iceulx peult ſortir en abondance du tout oſté/ & diligemment eſſuyé auec l'eſponge: apres auſſi auoir retiré le foye a coſté/ & mis hors de ſa ſituation/tellement que d'iceluy n'en apparoiſſe que le deſſoubz/ alors te ſont bien manifeſtes les grands vaiſſeaulx qui deſcendent: deſquelz ſortent pluſieurs productions enuoyees non ſeulement aux reins/teſticules & parties inferieures: mais encor aux aultres ſuperieures comme eſt le foye/ventricule/ratte/meſentere/ & le girbe: mais par ce que les productiõs deſdictz vaiſſeaulx enuoyees aux reins & teſticules/ſont plus notables que les aultres/pour ceſte cauſe nous fault parler d'iceulx vaiſſeaulx vng peu plus abondamment.

Or te fault entendre/deuant que pouoir exactement apperceuoir leſdictes productions/de leuer

La maniere de dissequer les membranes & les vaisseaulx qui saillent de la vene caue & de la grande artere.

aulcunes membranes & enueloppes qui semblent faire comme vne nouuelle couuerture de la vene caue / en la liant bien estroictement auec la grande artere. Ceste separation te fauldra faire de la poincte d'ung bien petit rasoer/en retirant la grande vene du costé gaulche/ & en rompāt plusieurs fibres membraneuses/ au moyē desquelles cesdictz vaisseaulx sont conioinctz ensemble iusques a l'os sacré. En quoy faisant/te donneras bien garde de gaster l'artere spermatique enuoyee au droict testicule: car elle est bien fort tenue en ce lieu/ & blanche cōme vne artere/ enduycte & enuironnee par tout de force gresse/ principalement en l'homme. Parquoy me semble meilleur auant que venir a la demonstration de ce que voulois chercher(a fin qu'il n'y ait rien rompu/ que tu ne puisses veoir a l'oeil)apres la separation des grās vaisseaulx susdictz/que tu diuise les vaisseaulx spermatiques & vreteres/en sorte que tu ne mōstres rien des choses susdictes/premier qu'auoir separé iusques aux moindres parties de cest endroict: car il te fault entendre/ qu'en la mesme maniere sont liez ensemble les rameaulx procedens des gros vaisseaulx/ comme lesdictz gros vaisseaulx sont l'ung a l'autre: c'est a scauoir par le moyen de plusieurs ligaments membraneux. Ceste dissolution & separation administree en la forme que dict est/ a l'endroict dont sort la vene spermatique du costé droict/ verras semblablement la vene spermatique: car toutes deux sont assez voysines & conioinctes l'une a l'autre/ par le moyen d'aulcunes petites membranes.

Vaisseaulx spermatiques.

La verras ladicte artere spermatique incontinent apres son yssue trauerser au dessus de la vene caue ainsi que t'a esté monstré a la dixiesme figure du second liure. Faict que tu auras lesdictes separations des grands & moindres vaisseaulx / & les ligaments qui les accouployent du tout ostez & retirez: lors viendras a chercher diligemment les venes & arteres enuoyees aux parties superieures: car c'est le premier qu'il te fault monstrer: puis apres descendras aux aultres grands vaisseaulx qui apportent l'humidité sereuse & aqueuse du sang tant veneux qu'arterial a la substance des reins.

Les emulgētes dextres.

Tu verras doncques du costé droict de la grand vene & artere/ saillir de chascune vng vaisseau produict & enuoyé au rein dudict costé droict: lequel vaisseau apperceuras estre plein de sang plus sereux & aqueux que nul aultre: toutesfois qu'il est assez grand & manifeste/ & paruient tant l'artere que la vene appellee emulgente a la partie du rein que tu voy estre cranee & sinueuse.

Les emulgentes senestres.

Aultant de vaisseaulx verras du costé gaulche estre enuoyez & transmis au rein de cest endroict: sen fault seulemement/ que les explantations & vaisseaulx enuoyez au rein droict se font vng petit plus hault: a raison de la position & situation dudict rein/qui communément est plus hault que le senestre. Au reste/lesdictz vaisseaulx sont pareillement implantez & inserez au rein gaulche/qu'ilz estoyēt au senestre: la production desquelz si tu veulx diligemmēt poursuyure/ te fault desnuer tout doulcement lesdictz reins de la gresse qui les enuironne/puis poursuyure lesdictz vaisseaulx portans le sang sereux iusques au cren ou sinuosité du rein/& la te les conuient arrester & lier/ pour plus facilement puis apres les discerner d'auec les arteres: & par ce moyen les monstrer plus apertement.

Distinction & monstre des vaisseaulx emulgens & spermatiques.

Premierement donc distingueras la vene & artere emulgente du costé droict/ desquelz verras la naissance au hault des grans vaisseaulx/au dessoubz de quelques aultres rameaulx enuoyez aux principaulx mēbres superieurs: puis verras l'implantation d'iceulx vaisseaulx a la sinuosité du rein droict: duql lieu sort le pore vretique/qu'il te fauldra biē separer d'auec lesdictz vaisseaulx. Soubz cestedicte explātation/au costé gaulche/ verras pareille source de vene & artere enuoyee au rein dudict costé/en la maniere que dessus/& au pareil endroict: duquel sort semblablemēt vng pore vretique/qu'il te sera mestier separer & discerner ainsi q̄ dessus.

Separation des vaisseaulx spermatiques.

Apres la demōstratiō des emulgētes/entēdras a la separatiō & distinctiō des vaisseaulx appellez spermatiqs: desquelz la vene du costé gaulche/enuoyee au testicule senestre prēd son origine & naissance de la vene emulgēte dudict costé/a laqlle q̄lquesfois se voit cōioinct vng petit rameau sortāt

du tronc de la vene caue/vng peu au deſſoubz de ladicte emulgente/mais la vene ſpermatique du coſté droict(ceſt a dire enuoyee au teſticule droict) ſe veoit touſiours ſaillir du milieu du tronc de la vene caue/au deſſoubz de la ſource de l'emulgente ſeneſtre. Et note/qu'au lieu dont ſe part ceſte vene / la verras vne petite eminence en facon d'ung petit pois rond. Soubz ceſdictz vaiſſeaulx/ ſaillēt du trōc de la grāde artere/deux aultres rameaulx/iuxtemēt & diametralemēt en leur naiſſance oppoſez l'ung a l'autre: deſquelz le droict eſt enuoyé au teſticule de ſon coſté/ & pareillemēt le ſeneſtre. Fauldra doncques diligemment ſeparer ceſdictz vaiſſeaulx d'auec les emulgentes & vreteres: puis qu'ainſi eſt qu'en ayant eſgard a leur ſituation & naiſſance / leur demonſtration s'enſuyt incontinent apres leſdictes emulgentes/ & vreteres : mais puis que lon veoit manifeſtement que l'office des reins deſpend du tout deſdictes emulgentes & vreteres: pour ceſte cauſe ſemble raiſonnable/ apres la demonſtration deſdictz vaiſſeaulx/ fendre & diuiſer l'ung des reins en la maniere que verras cy apres.

Les reins.

La ſituation des reins.

Quand tu auras bien conſideré la poſition & ſituation de chaſcun des reins/& apperceu que le droict eſt vng peu plus hault que le ſeneſtre/viendras a la diſſectiō du rein gaulche/laiſſant l'autre en ſa ſituation: lequel gaulche deuant que tu enleue / te fault de rechef examiner l'origine de la vene ſpermatique/ ſortant de l'emulgente ſeneſtre : puis tu lieras & arreſteras la vene & artere inſerees a la concauité du rein: en ſorte que quelque portion d'iceulx vaiſſeaulx demeure apertement audict endroict du rein: par laquelle portiō puis apres tu puiſſes ayſément mettre la ſonde ou eſprouuette. En ceſte meſme maniere feras du pore vretique deſcendant a la veſſye/ceſt a ſcauoir en luy laiſſant quelque portion & ſaillye. Ce faict/ enleueras ledict rein hors du corps/ en retirant tout doulcement du bout des doigts/ la greſſe & membranes/par leſquelles il adheroit aux parties adiacentes: car ce qui reſte a monſtrer touchant les vaiſſeaulx enuoyez a la nutrition dudict rein/ & auſſi touchant le pore vretique enuoyé a la veſſye/ cela ſe pourra monſtrer au rein droict qui eſt encor demeuré en ſa ſituation. Cedict rein ſeneſtre ainſi enleué (comme dict eſt) prendras en ta main gaulche/ou l'enfermeras ailleurs comme il te plaira/ a la ſuperieure & gibbeuſe partie duquel feras vne trenche droicte du bout du raſoer/penetrante iuſques au milieu dudict rein/puis auec les deux mains ſepareras les deux parties pour veoir au dedens ſil y a quelques pierres / leſquelles te fauldra oſter de peur qu'elles ne t'empeſchent la demonſtration des vaiſſeaulx/puis mettras l'algalie ou eſprouuette dens la cauité de l'emulgente/& pareillement dens l'artere/pour veoir cōment ces deux vaiſſeaulx finent en membrane/ n'ayans aulcun lieu fixé auquel lon puiſſe veoir qu'ilz remettent leur ſang. La verras la ſuſdicte membrane enduyre toute la capacité interieure du rein/ de laquelle en fin ſort le pore vretique(ſinueuſement & anfractueuſement touteſfois)ainſi que pourras veoir en mettant vne aultre algalie dens la cauité dudict pore : en ſorte qu'elle puiſſe reſpondre aux ſondes des deux aultres vaiſſeaulx ſuſdictz. Auſurplus ſi tu veulx plus diligemmēt conſiderer la ſubſtance/compoſition/ & nature dudict rein/ce pourras faire/ en donnāt encor deux ou trois trenches de raſoer ſur iceluy/pour le veoir tout a ton ayſe.

La maniere de decouper le rein gaulche oſté du corps.

Le membre honteux de l'homme.

Comment ſe doibt faire la ſection du membre hōteux.

Fault remuer & reprendre l'origine des vaiſſeaulx ſpermatiques/ en pourſuyuant leur diſcours iuſques a leur implantation & inſertion naturelle: pour laquelle mieulx apperceuoir & comprendre feras vne ſection droicte ſur le cuyr du membre viril/en commenceant depuis le penil iuſques au bout dudict membre: puis eſleueras les coſtez de ladicte ſection auec le crochet ou les ongles: afin de ſeparer le cuyr & la membrane charneuſe d'auec ledict membre / lequel ainſi deſnué apres

auoir ouuert les cuysses du corps anatomisé/te fault de rechef faire vne aultre section depuis le penil/entre l'ayne & le testicule senestre/iusques au siege/en sorte que par ladicte section/tu puisses separer les bourses d'auec leurs testicules: Lesquelz par ce moyen desnuez de leur cuyr & mébranes charneuses/te garderas songneusement de mouuoir ou remuer hors de leur place / les laissant en leur situation ainsi que tu voys a la dixiesme & vnziesme figure du second liure. Ce faict/tascheras a monstrer la situation du ligament creux & caue estant au membre viril/ & paruenant iusques au col de la vessye. En cas pareil monstreras les vaisseaulx spermatiques enuoyez aux testicules/desquelz vaisseaulx ceulx que lon appelle preparans/premier qu'arriuer ausdictz testicules/se reuoltent & repliét en plusieurs manieres: lesquelz repliz & reuolutiõs sont arrestees & cõfermees de plusieurs petites glandules blãches. Et note/qu'en telles refractions/verras au dessoubz vne vene/& vne artere qui sont les vaisseaulx que l'on appelle apportãs. Or depuis cesdictes anfractuositez/entends a veoir cõment ces vaisseaulx preparans/paruiennent iusques au didime qui est la teste du testicule/ou bié a la cõmune mẽbrane d'iceluy didime/q̃ lon appelle epididime. Auquel endroict n'apperceueras aulcune cauité a laquelle lesdictz vaisseaulx soyent inserez/cõme au cas pareil ne pourras veoir la maniere cõment du bout desdictes anfractuositez les rameaulx font leur discours a la substance du testicule/si ce n'est en decouppant bien legieremẽt & a droict la seconde tunique q enueloppe ledict testicule: laquelle fut anciennemẽt nõmee erythroide: car la superieure sappelle darte. Ausurplus te fault de rechef recourir a ladicte teste du testicule/ pour en ce lieu discerner & separer vng aultre vaisseau d'auec le precedẽt/saillant de la substance dudict testicule: lequel a cause de son office est appellé deferent. Et entends que ce vaisseau est garny de ses propres sinuositez & anfractuositez cõfermees de glãdules blãches/ainsi que les premieres cy dessus mẽtiõnees. Et font lesdictes anfractuositez leur discours/iusques au col de la vessye: puis quãd se viẽt au cõmencement du membre viril/se rencontrent tant du costé droict/que du costé gaulche/en vng seul & propre vaisseau que lon appelle eiaculatoire/a cause qu'il iecte le sperme dens le ligamẽt caue susdict/dedié tant a la semence qu'a l'urine. Reste maintenant a veoir la substãce du testicule/ & la cõposition d'iceluy. Pourquoy cõsiderer plus ayseemẽt en pourras inciser vng par le milieu/& par vng mesme moyẽ descouuriras la vene/le nerf & l'artere: desquelz il recoit sens & nourriture.

La situation du ligament caue du mébre viril.
Vaisseaulx præparans, & les repliz d'iceulx.
Didime.
Epididime.
Les tuniques des testicules
Tunique erythroide.
Tunique darte.
Le vaisseau deferent.
Vaisseau eiaculatoire.

Quant a l'origine des muscles du mẽbre viril/tu les pourras maintenant veoir a ton ayse apres qu'il est desnué de son cuyr: & en trouueras vng de chascun costé dudict membre / & le tiers au milieu/desquelz les tendons se rendent tous en vng/finissans au prepuce/ainsi que t'a esté descript au vingt & vngiesme chapitre du second liure. Te fault en oultre considerer les venes/arteres & nerfz enuoyez en ceste partie : ensemble la nature & substance de la glande / composee de chair simple & pure: puis de la viendras a la contemplation de la vessye & du siege.

Muscles du membre viril.

La vessye & le siege.

Retourne maintenãt a la productiõ du pore vretiq̃/depuis les reins iusques a la vessye/a fin q̃ tu puisses mõstrer cõment ledict pore de chascũ costé est anfractueusemẽt inseré dedẽs ladicte vessye. Voy d'aduãtage la situatiõ d'icelle/& le reply ou retour de son col/retenant figure & facõ (dit Galiẽ) d'ung s lettre Grecq̃. Pour lesquelles choses plus apertement cognoistre & veoir a l'oeil/te faudra premierement (apres auoir diuisé le cuyr) separer les os du penil par le milieu/selon la cartilage qui leur est entredeux/ & ce feras auec vng gros cousteau ou aultre instrument/ que pourras leans poulser a force d'ung maillet: puis te faudra faire ouuerture des deux cuysses: le corps tellemẽt posé sur la table anatomique/que lesdictes cuysses pendẽt bien fort en abas/& le reste du corps d'enhault soit plus esleué. Par ce moyen verras a ton ayse le col musculeux de ladicte vessye: ensemble les conduictz de l'urine soubz les os du penil/inserez obliquement vers le commencement

L'insertion des cuduictz de l'urine a la vessye.

Le muſcle appellé fermoer.
L'inteſtin droict adherent a ſes muſcles.
Les venes hemorrhoides.

dudict col/& la finiſſans comme en vne certaine membrane adiouſtee/ qui ſouure & ferme quãd beſoing en eſt. Et pour le tout conſiderer plus exactement / mettras l'algalie par le membre viril dens la capacité de la veſſye : en ſorte que tu eſleues le col d'icelle / lequel pourras inciſer en quelque endroict par le milieu / pour veoir comment il eſt tiſſu de pluſieurs filaments/ partie charneux & partie membraneux. Verras pareillement le muſcle rond appellé fermoer ou ſphyncter / a l'endroict ou ledict col finit & ſe termine a ladicte veſſye. Encor cognoiſtras par le moyen de ceſte dicte diſſection comment le col de la veſſye adhere bien fort a l'inteſtin droict. A l'extremité duquel feras ſeparation & diuiſion de trois muſcles que t'auons deſcript au vingtdeuxieſme chapitre du ſecõd liure. La ſemblablemẽt verras les venes hemorrhoides/qui paruiẽnent iuſques au muſcle cutanee du ſiege. Leſquelles choſes ainſi demonſtrees & diſſequees/pourras diuiſer le corps de ladicte veſſye d'auec les parties adiacentes/en tirant vne ligne droicte par le milieu d'icelle/ en ſorte que tu puiſſes apperceuoir ſa membrane interieure/& facilement diſcerner les filamẽts dont elle eſt tiſſue & compoſee. En quoy faiſant / ne fault obmettre a veoir les vaiſſeaulx qui luy ſont dediez pour ſens & nutrition/leſquelz arriuent en ceſte partie le long des flancz.

Muſcles interieurs des flancz.

La veſſye du tout oſtee/apres auoir conſideré les ligaments par leſquelz elle adhere a l'inteſtin droict/& a l'os ſacré/ & aux vertebres des flancz (ainſi que t'a eſté demonſtré a la douzieſme figure du ſecond liure) alors te fauldra contempler les muſcles interieurs des flancz/ſelon leſquelz ſont portees les hemorrhoides. Encor en cõſidereras d'aultres/ leſquelz iacoit qu'ilz ſoyent bien internes & cachez en dedens vers l'os de la hanche/toutesfois ſemblent appartenir a la cuyſſe. Ceſdictz muſcles pourras diſſequer & demonſtrer en enſuyuãt l'ordre & maniere qui t'a eſté propoſee au vingtrois & vingtquatrieſme chapitre du ſecond liure. Et ce ſuffiſe quant au ventre inferieur de l'homme: auquel cõme ainſi ſoit que celuy de la femme differe/ quant aux parties pudẽdes & qui appartiennent a la generation/ſemble raiſonnable parler & deſcrire en ce lieu leſdictes parties qui ſont de ſurplus au ventre inferieur des femmes.

La matrice, & parties de generation en la femme.

Ayant donc recouuert le corps d'une femme/apres que tu auras diligemment cherché les vaiſſeaulx cy deſſus expliquez:& bien entendu l'origine des venes & arteres ſpermatiques/que trouueras du tout ſemblable tãt aux femmes qu'aux hõmes. Apres auſſi auoir deſueloppé leſdictz vaiſſeaulx d'auec quelques membranes graſſes & eſpeſſes / dont elles ſont entouree a fin de mieulx veoir le chemin oblique qu'elles font/ ſelõ les flancz a coſté de la matrice/pour paruenir aux teſticules d'icelle : alors te faulrda (auec les mains tant ſeulement) chercher ladicte matrice: & les teſticules d'icelle/ auſſi les vaiſſeaulx qui leur appartiennẽt/& pareillement la veſſye:car ces deux parties doibuẽt eſtre premieremẽt diſtinguees/qu'entrer plus auant en diſſection. Ce faict/te fauldra diuiſer les os du penil ſelon leur cartilage par le milieu/ainſi qu'auions dict au corps de l'homme/& ſeparer bien fort les cuiſſes l'une d'auec l'autre/en recombant le corps ainſi que dict a eſté cy deſſus. Ce faict/ conſidereras la ſituation & forme de la matrice/diuerſe/& bien aultre a la femme groſſe d'enfant/qu'en celle qui n'en porte point. Encor te faulrda chercher & mõſtrer les cornes de ladicte matrice : & pareillement les teſticules & le col d'icelle iuſtement aſſiz & ſituez entre le col de la veſſye & l'inteſtin droict. Et apres que tu auras deſnuee & deſcouuerte la vene & artere ſeminale du coſté droict / en rompant (ainſi que dict eſt) vne membrane graſſe & eſpeſſe / qui enuelloppe & lye deux vaiſſeaulx (pour plus apertement veoir les anfractuoſitez d'iceulx qui ſont pareilles a celles des hommes) viendras a contempler d'aultres vaiſſeaulx tranſportez depuis les teſticules iuſques a la matrice . Et encor d'aultres / procedents de la grande

Les cornes de la matrice.
Les teſticules & col de la matrice.
La vene & artere ſeminale.
Vaiſſeaulx tranſportez des teſticules a la matrice.

vene & artere/ & tranſmis a la ſubſtance de ladicte matrice: leſquelz ont compagnie auec ceulx qui paruiennent au droict inteſtin : & pareillement aux mãmelles/cõme as peu veoir a la huictieſme figure de ce dernier liure. Au reſte/ prendras garde en toute diligence aux vreteres/enuoyez des reins a la veſſye/leſquelz fauldra ſeparer d'auec quelques membranes/ & ſuyure tout doulcement leur production iuſques au col de la veſſye / que taſcheras a ſeparer & diuiſer d'auec le col de la matrice/auquel il adhere par le moyen de pluſieurs ligamẽts. Finablement apres auoir mõſtré les chairs & aultres particules du membre honteux de la femme qui t'ont eſté deſcriptes a la dixieſme figure de ce tiers liure: viendras a diſſequer ledict col par le milieu ſelon ſa longueur/ pour veoir les rides qui ſont en iceluy/ & pareillement ce que lon appelle la bouche de la matrice. La verras comment les venes qui apportent le ſang menſtrual ſe rendent au mẽbre honteux. En apres/ tireras la matrice hors du corps / & la ſepareras d'auec le droict inteſtin : puis la diuiſeras par le milieu/pour veoir ce que lon nomme les acetables: qui touteſſois apparoiſſent tant ſeulement aux femmes groſſes/quand lon ſepare l'arrierefaiz d'auec ladicte matrice. Car aux aultres ne te fault amuſer a y rien chercher. De la conſidereras la ſubſtance de la matrice/ en partie charneuſe/ & en partie membraneuſe/ auec les nerfz qui paruiennent a icelle.

Les vreteres. *La diſſection du col de la matrice.* *Bouche de la matrice.* *Acetables.*

Item/ contempleras la facon & ſubſtance des cornes de ladicte matrice : leſquelles iacoit que ſoyent membraneuſes & non charneuſes/ touteſſois ſont touſiours rouges. Verras auſurplus/dedens ladicte matrice/ſil y a quelques ventricules ou ſinuoſitez particulieres/ainſi qu'ont voulu tenir aulcuns. En ſomme, ne lerras rien a ladicte partie/que tu ne conſideres de bout a aultre.

Cornes de la matrice.

Quant a la diſſection de la matrice pleine d'enfant/me ſemble te l'auoir aſſez monſtree cy deſſus en ce meſme liure/ & cõment il fault ſeparer la ſecondine d'auec les deux aultres membranes appellees allanthoide & amnios: comment auſſi lon peult tirer l'enfant viuant hors du corps de la mere eſtant morte/ & pareillement l'enfant mort hors du corps de la mere viuante: tellemẽt qu'en ceſt endroict ne nous reſte choſe qui ſe puiſſe auſurplus propoſer ou produire touchant ceſte matiere. Parquoy ſera cy le lieu auquel finerons la diſſection de ce ventre inferieur/pour conſequemment paſſer a celuy d'apres.

Diſſection des parties contenues au corſelet qu'auons appellé ventre du milieu. Chapitre XLIII.



La maniere de diuiſer le cuyr du corſelet.

Es parties encloſes au vẽtre inferieur cy deſſus deſcript enleuees/ & du tout oſtees/ trouueras moyen d'eſmonder & nettoyer bien diligemment auec l'eſponge toute la capacité dudict vẽtre: puis feras rapporter les pieces du cuyr & de la greſſe enſemblement/ & les couldras l'une a l'autre/ ainſi que t'a eſté monſtré a la treziefme figure du ſecond liure: c'eſt a ſcauoir en ligne trauerſe/ depuis le penil iuſques aux hanches de coſté & d'aultre/ & encor en ligne droicte/ depuis le creux de l'eſtomach iuſques audict penil. Ce faict/ entendras a la ſection du ventre moyen/ en faiſant ta premiere diuiſion du bout du raſoer depuis le goſier iuſques au creux de l'eſtomach: puis produiras l'autre ſection en trauers ſelon la longueur des clefz/ iuſques a l'endroict des eſpaules en fleſchiſſant vers bas. Le cuyr ainſi diuiſé reietteras a coſté pour cõſiderer la greſſe d'audeſſoubz vng peu plus iaulne qu'aux aultres endroictz/ pour veoir ſemblablement pluſieurs filamentz nerueux/ eſtenduz ſelon la longueur du brichet/ & bien proprement entremeſlez l'ung dens l'autre/ puis diſperſez & enuoyez aux coſtes & membranes qui enueloppẽt les muſcles.

La diſſection du ventre moyen.

Les mammelles.

Si tu as a diſſequer le corps d'une femme/ il te fauldra leuer au deſſoubz du cuyr du corſelet d'iceluy/ grãde quantité de greſſe: a fin de veoir plus a l'aiſe l'extuberance & rondeur des mammelles deſquelles pourras ouurir l'une en droicte ligne produicte & tiree par le milieu/ depuis le hault d'icelle iuſques au bout que lon appelle papille. Et par ce moyen verras pluſieurs petites glandes entourees d'une ſubſtance fungueuſe & ſpongieuſe: auſquelles ſont confermees les venes & arteres enuoyees par dedens ſoubz les muſcles droictz auſdictes mammelles. Ces vaiſſeaulx ſont fort petis aux hommes & plus gros & en plus grande quantité aux femmes groſſes ou nourrices. Et fault entendre qu'a l'entour de ceſdictes glandules (ainſi qu'ont eſtimé les anciens) ſe faict & confit la nature du laict. Auſurplus la ſubſtance interieure deſdictes mammelles t'apparoiſtra mẽbraneuſe/ garnie de pluſieurs filamẽts: deſquelz grand nombre de coſté & d'aultre ſe rend au bout d'icelles/ amenant quand & ſoy pluſieurs conduictz de venes & arteres entrelaſſez de quelque ſubſtãce charneuſe: deſquelles particules enſemble ſe faict ledict bout qui nous apparoiſt par dehors.

Glandules aux mammelles.

Les muſcles pectoraulx & intercoſtaulx.

La rondeur de la mammelle figuree auec le bout du raſoer/ & icelle enleuee & ſeparee d'auec les parties ſubiacẽtes: apres auoir ſoigneuſement oſté la greſſe eſpandue ſur la poictrine/ alors te ſeront manifeſtes les muſcles que nous appellons pectoraulx/ & ſemblablement ceulx d'entre les coſtes/ que lon nomme intercoſtaulx. Or verras/ que deſdictz pectoraulx/ le premier faict la forme des mammelles: eſtimé double de quelques vngs/ & des aultres ſimple tant ſeulement. Ce muſcle eſt tellement conioinct auec la mammelle de ſon coſté/ qu'a bien grand peine peult eſtre ſeparé d'auec elle. Lequel eſleué/ taſcheras a ſeparer deux aultres muſcles aſſiz au deſſoubz dudict premier: qui ont eſté demonſtrez a la quatorzieſme figure du ſecond liure. En faiſant laquelle diſſection & eſleuation/ cognoiſtras ayſement la connexion des cartilages auec les coſtes. Mais quant a l'ordre de diſſequer les muſcles & la maniere de trouuer les teſtes & tendons d'iceulx/ elle t'a eſté aſſez propoſee & demonſtree a la ſuperieure deſcription de ce dernier

Le muſcle faiſant la forme des mammelles.

liure:a laquelle as veu les diſſections particulieres deſdictz muſcles.

Quant a la conſideration des intercoſtaulx qui ſont doubles/c'eſt a ſcauoir/les exterieurs & interieurs/ayans filaments oppoſites l'un a l'autre: Premieremēt entendras aux filaments des exterieurs/deſquelz ſi bō te ſemble/en pourras eſleuer vng ou deux/& les ſeparer d'auec les interieurs/ par la ſection qu'auons cy deſſus appellee mediocre. Quoy faict/verras les filaments deſdictz interieurs/tellement oppoſez a ceulx des exterieurs/qu'ilz ſemblent tenir forme & facon de la lettre Grecque figuree χ. Au deſſoubz de chaſcun deſdictz muſcles/verras la ſeure production du nerf/ & pareillement les venes & arteres enuoyees a la nourriture des parties adiacentes. Leſquelles choſes commodement & ayſement conſiderees/viendras a la ſeparation du brichet.

Doubles muſcles intercoſtaulx.

Filaments des intercoſtaulx.

La maniere de ſeparer le brichet d'auec les coſtes & aultres parties de la poictrine.

L'eleuatiō du brichet q̄ lon appelle ſternon/doibt eſtre cōmencee per l'endroict des clefz ou fourcelles. Premieremēt dōc te fauldra ſeparer auec vng gros raſoer/biē agu/chaſcune deſdictes clefz/ a l'ēdroict principalemēt auquel elle eſt cōioincte auec le brichet/q eſt vers le goſier: & icelle eſleuee en ceſte maniere/taſcheras deſfaire & deſioindre d'auec le ſternon/puis la replieras & reietteras en debors vers l'eſpaule: ou ſi tu aymes mieulx commencer ta diſſection par la connexion de la clef auec le paleron/ & ainſi l'eſleuer/ie m'en rapporte a ta diſcretion. Tant ſeulement te veulx aduertir qu'en faiſant ladicte diuiſion/ tu ne profonde le raſoer plus en dedens que de raiſon / de peur d'offenſer & rompre les venes & arteres iugulaires/ & pareillement les nerfz de ceſt endroict. Pour laquelle cauſe ne te fauldra violentement retirer en arriere ladicte clef d'auec le brichet/premier que tu ayes ſeparé auec vng raſoer plus delié/ les membranes par leſquelles elle adhere auec ledict brichet:& le long deſquelles ſont annexez les vaiſſeaulx ſuſdictz. Tantoſt que verras la clef ſeparee du brichet/feras ta ſection a la cartilage de la premiere coſte qui eſt l'articulation par laquelle ſe conioinct auec le ſternon. Et ſera ceſte ſection faicte auec le gros raſoer/ ainſi que dict eſt. Apres auoir diuiſé la premiere coſte ſelon ſa cartilage / viendras conſequemment a la diuiſion des aultres enſuyuant leſquelles font la fermeture du corſelet: & les diuiſeras de coſté & d'aultre a l'endroict de leurs cartilages/auec vng gros raſoer bien trenchant:de laquelle adminiſtration la forme & conduicte t'a eſté monſtree cy deuant au coſté ſeneſtre du corps/ protraict a la quatorzieſme figure du ſecond liure. En ceſte maniere ſera deſioinct & deffaict le brichet d'auec les coſtes/ enſemble quelque portion de cartilages depēdant deſdictes coſtes vrayes. Ne te fault toutesfois l'eſleuer du tout ſi toſt / mais le doibs premierement agiter ca & la/puis deuant que le refleſchir & retourner en arriere/ fault conſiderer le mediaſtin qui luy eſt au deſſoubz/adherent bien fermement au milieu dudict os par dedens. Pourras enapres cōſiderer la ſituation du diaphragme/& encor le diſcours des nerfz procedentz de la troiſieſme & quatrieſme vertebres du col le long dudict ſternon/enuoyez a la ſubſtance charneuſe dudict diaphragme:duquel lon eſtime qu'ilz aydent le mouuement. Toutes leſquelles choſes t'ont eſté amplement demonſtrees a la quinzieſme figure du ſecond liure.

La ſeparation du brichet d'auec les coſtes.

La diuiſion des coſtes.

La maniere de diuiſer les cartilages du brichet.

Le mediaſtin ou taye moytoyenne des poulmons.

Nerfz motifz du diaphragme.

Ledict brichet ainſi eſleué que dict eſt / pourras ſeparer d'auec les membranes auſquelles il adhere par dedens / ce que feras en partie auec le bout des doigs / & en partie auec vng raſoer de bouys ou de myrthe/ou bien (comme quelques vngs plus habiles de la main ont accouſtumé de faire) auec le manche du raſoer. Faulda encor deſcharpir la ſubſtance dudict diaphragme eſtendue depuis le creux de l'eſtomach iuſques aux coſtes: & tellement la diſſoulder que la ſituation d'iceluy n'apparoiſſe en ſorte que ce ſoit. Par ce moyen/retireras le brichet & l'eſleueras hors du corps ainſi que tu voy eſtre faict au parterre de la quatorzieſme figure

du ſecond liure.Si tu n'aymes mieulx le reietter ſur la face du corps/ ou a coſté de ladicte face/ou de l'eſpaule: qui eſt la maniere de diſſequer de ceulx qui n'ont du tout ſeparé les clefz d'auec ledict brichet.

Le mediaſtin,& membrane qui enueloppe les coſtes.

Le brichet oſté & mis hors du corps/fault auec le crochet eſleuer le mediaſtin ou mẽbrane metoyenne d'entre les poulmons/ du coſté principalemẽt qu'il eſtoit attaché au milieu dudict brichet: a ce que tu puiſſes ayſement cognoiſtre la duplicité d'iceluy vers la pluſhaulte & ſuperieure partie du cueur en dehors:car aultrement/ ſa forme & figure ſe perd a l'entour du pericarde. De ceſte membrane metoyenne/ de coſté & d'aultre ſont producttes aultres membranes/que tu pourras monſtrer/enuironner & enduyre les coſtes/& adherer a icelles/puis paruenir & ſe rendre au diaphragme.D'aduãtage/au hault de la poictrine vers le goſier(c'eſt a dire/entre les deux clauicules)ſi bien te ſouuient de la poſition du brichet oſté/ou ſi tu l'as reiecté ſur la face/ou a coſté du corps/comme diſions/ chercheras la glãde qu'auõs appellee thyme/merquee a la dixneufuieſme figure du ſecond liure:ſoubz la lettre D. laquelle conferme & arreſte les venes & arteres iugulaires/& pareillement les aultres vaiſſeaulx de ceſt endroict. Qu'ainſi ſoit/auprés de ladicte glande/trouueras de coſte & d'aultre/vne vene & vne artere/que ſepareras ayſement d'auec les mẽbranes de ce lieu/en vſant pour ce faire/ du manche du raſoer:ou de quelque raſoer camuz/ & moins agu que les aultres.Quoy faict/lieras leſdictz vaiſſeaulx auec vng filet/pour puis apres les recognoiſtre a ton ayſe:& dela deſcẽdras aux membranes ſuſdictes/ſoubz leſquelles donneras vne trẽche de raſoer en long/& du bout de tes doigs les ſepareras & deſioindras d'auec les coſtes/iuſques a la racine d'icelles/pour monſtrer les muſcles intercoſtaulx interieurs.Dela/viendras a ſeparer de coſté & d'aultre les poulmons/iuſques au fond du corſelet:tellement qu'ilz n'attouchent ou adherent aulcunement aux coſtes.Ce que feras a fin de diſtraire & retirer leſdictes coſtes en arriere/ſans offenſer aulcunes des parties internes/& auſſi pour les monſtrer plus ayſement.Et par ce moyen leſdictes coſtes retirees ou rompues auec quelque inſtrument/ penſeras a la demonſtration des parties contenues au corſelet.

La glande appellee thyme.

Les muſcles intercoſtaulx interieurs.

Les poulmons,& la taye du cueur.

Pour premier ouuraige de diſſection des parties du corſelet/fauldra ſeparer & diuiſer auec le raſoer delié/le nerf du coſté droict d'auec la peleure ou membrane ſuccingente dudict coſté.Puis ſil te plaiſt/viendras au ſeneſtre/& commenceras ceſte ſection a la glande qu'auons appellee thyme. Ce faict/ſepareras les membranes qui diuiſent les poulmons d'auec celles qui les enueloppent/ & monſtreras en ce faiſant/la ſituation forme & cõnexion deſdictz poulmons:enſemble le circuyt & laxité de la taye du cueur/dens laquelle il ſe peult ayſemẽt remuer & mouuoir. Puis en mettant la main au dedens/ reietteras de coſté & d'aultre les lobes ou fibres du poulmon/ a fin de deſcourir & monſtrer plus manifeſtement la ſituation du pericarde/ auec le cueur qu'il l'enueloppe. Et quant a la conſideration deſdictes lobes du poulmon / entends a monſtrer vng petit quartier d'iceluy poulmon / que lon appelle le cinquieſme lobe que trouueras au coſté gaulche / auprés de la production de la grande artere dens les poulmons/a l'endroict ou commence & ſe faict la vene appellee ſans pair.Semble que ce petit lobe/ſoit comme quelque excreſcence ou reiection d'ung aultre pluſgrand.L'uſage duquel verras eſtre tel que dict Galien/c'eſt a ſcauoir d'appuyer & ſouſtenir le rameau de la vene montant amont/non pas entre le diaphragme & le cueur/ mais pluſtoſt depuis la baſe & ſommité dudict cueur/iuſques a la glande qui eſt au hault du brichet. En ce lieu pourras veoir ſi le tronc de ladicte vene caue montant amont / entre dens la ſubſtance du cueur

Lobes des poulmons.

ou non: car il n'est rien plus aysé que de souldre telle controuersie a veue d'oeil/pourueu que la dexterité du chirurgien ne faille a sa dissection. Or donc/ apres que tu auras reietté les poulmons a costé comme tu voy estre faict a la dixseptiesme figure du second liure/ viẽdras incontinẽt au pericarde/duquel premierement contẽpleras la naissance/cõnexion/ & substance. Puis les petites venes enuoyees des rameaulx de la vene caue/depuis le bas ou poincte dudict pericarde/iusques a la base ou sommet d'iceluy. Finablemẽt apres auoir arraché auec les doigs la gresse qui se trouue a l'entour d'iceluy/te le fauldra fendre du long par le milieu/ & auec l'esponge/essuyer l'eaue du fond d'iceluy si aulcune s'en trouue. Et pour dernier ouurage/separeras ledict pericarde d'auec les vaisseaulx du cueur/ & luy rompras la connexion qu'il a auec le diaphragme en prenant esgard toutesfois de ne corrompre le commencement du nerf recurrent senestre.

Le pericarde.

L'humeur cõtenue au pericarde.

Les vaisseaulx arriuans au cueur, & qui saillent d'iceluy.

La substance du cueur descouuerte & la taye d'iceluy tiree en arriere comme tu voy a la dixseptiesme figure du second liure / chercheras la production du tronc de la vene caue montant par le diaphragme en amont. Et verras comment il s'arreste a l'oreille droicte du cueur: & pareillement la cõmunication d'iceluy au droict ventricule du cueur. Du costé droict de ladicte vene caue/vers la base du cueur/trouueras l'origine de la vene appellee sans pair: de laquelle poursuyuras les productions & rameaulx suyuãt les racines des costes au fond du corselet/dispersees soubz la cinquiesme vertebre du dors aux huict/ & quelquesfois neuf costes inferieures. Lesquelz rameaulx si tu veulx plus apertement contempler/te fauldra reietter le costé droict des poulmons au senestre: puis au contraire reprendre le costé senestre d'iceulx/ & le reietter sur le droict/en attendant que puis apres le cueur & les poulmons estans ostez/ tu puisses considerer cesdictes choses plus a ton aise. Par ce moyen susdict/de costé & d'aultre du corselet/c'est a sçauoir tant au dextre qu'au senestre/ verras vng rameau produict de la vene caue/produict aux costes de cest endroict: lequel apparoist distribué esgalement/ & aultant a vng costé qu'a l'autre: s'en fault tant seulement que la productiõ du vaisseau senestre est plus difficile a apperceuoir & departir a raison du tronc & de la grand artere montant amont/lequel est couché sur ceste part/ & encor a cause de la gresse & petites membranes qui se trouuent en cedict lieu. La description desquelles choses t'a esté faicte plus amplement a l'unziesme figure du premier liure contenant la demonstration des venes du deuant du corps.

La productiõ du tronc de la vene caue montant en amont.

La vene sans pair.

Les venes enuoyees tãt au costé gauche, qu'au costé droict des costes.

Ausurplus prendras garde a vne aultre vene appellee coronale/ enuironnant en rond toute la base du cueur/ & semee par toute la substance exterieure d'iceluy. Encor verras plusieurs petis rameaulx enuoyez de ceste partie au pericarde & mediastin. De la poursuyuras la production du tronc de la vene caue montant amont iusques au gosier/a l'endroict de la glande du brichet: duquel lieu de costé & d'aultre soubz les clefz/est enuoyé vng rameau notable a chascun bras / & encor aux mammelles & parties voysines. Au reste de la diuision susdicte montant amont/ monstreras commẽt sont faictes les iugulaires exterieures & interieures. Mais pour faire la demonstration semblable des arteres qui se trouuent en cest endroict soubz les venes / semble raisonnable & commode selon l'opinion des meilleurs anatomistes (par ce que les venes sont au dessus des arteres & empeschent la demonstration d'icelles) que tu lie & faces separation du tronc de la vene caue ascendant vers la glande susdicte/en deliurant les rameaulx d'iceluy d'auec les petites membranes/ausquelles ilz adherent/ & aussi en essuyant le sang auec vne esponge qui peult saillir hors/en faisant ceste dissection/laquelle me semble fort difficile aux corps qui auroyent esté penduz: ausquelz ne fault tant seulement que separer lesdictz vaisseaulx d'auec leurs membranes/a ce que le plus seurement que faire se pourra / & toutesfois assez confusemẽt puissent estre demõstrees. Toutes lesquelles choses exprimees & manifestees a l'oeil (le cueur ce neantmoins estant demeuré en sa situation) prẽdras

La vene coronale.

Les venes sõt enuoyees aux bras.

Les iugulaires.

La grande artere.

peine a demonstrer le reste des vaisseaux appartenans a iceluy. Et premierement esleueras la grã-de artere/que lon appelle aorte : ensemble auec la base du cueur dont elle procede : tellement que tu puisses a ton ayse apperceuoir les rameaulx d'icelle: desquelz le plus gros se reflechit & descẽd en abas suyuant l'espine/en dispersant plusieurs rinceaux aux parties voisines. Et l'aultre qui est moindre/se retire en amont iusques au gosier: auquel deuant qu'il paruienne/est diuisé en deux ra-meaulx inegaulx: entant que le dextre est plus grand que le senestre enuoyé a la glande susdicte. Et la fermement asseuré/de rechef se diuise en deux aultres rameaulx produictz & enuoyez aux bras. L'aultre des deux principaulx rameaulx esleué en amõt verras estre obliquemẽt enuoyé a la

Les venes ca rotides.

maschoere senestre/& faire les carotides. Au reste entendras a la saillye de la vene arteriale hors du droict costé du cueur/& pareillement a l'insertion & implantation de l'artere veneuse au costé senestre d'iceluy. Desquelz vaisseaulx monstreras la substance/ situation & discours aux poulmõs: a scauoir la vene arteriale prochaine a l'oreille droicte du cueur/ plus blanche/ plus esleuee/ & plus loing enuoyee que nul aultre vaisseau de cest endroict. Au cas pareil l'artere veneuse plus en-foncee & abbaissee vers l'oreille senestre du cueur/ apparoissante en couleur noire/ne pareillement produicte si auant. Et quant a la grand artere tu verras qu'elle sort iuxtement de la base du cueur/ aulcunement cachee soubz la vene arteriale: de laqu(e)lle grande artere a peine pourras demonstrer le tronc descẽdant & reflechy vers le dors/si tu ne esleues la partie senestre du cueur vers le costé droict. Or te fault il maintenãt deliurer & oster le cueur hors de sa situation: affin que tu conside res plus liberement & a ton ayse la substance d'iceluy.

La vene arte riale.
L'artere ve-neuse.
La grand ar-tere du cueur.

Le cueur.

La grande artere liee pour merque/ainsi que les aultres vaisseaulx cy dessus declarez cõioinctz a icelle/apres que tu auras faict vne trẽche de rasoer entre deux liens comme il appartiẽt/de peur qu'il ne se face plus grande eruption de sang que de raison: apres aussi que tu auras deliuré le cueur d'auec les membranes qui luy sont adiacentes: finablement pourras en toute diligence considerer la forme & figure d'iceluy & veoir si sa poincte ou partie inferieure se retourne plustost a droict qu'a senestre/cõme quelques vngs ont pẽsé. Pareillemẽt chercheras la mixtiõ de la gresse auec la substãce d'iceluy/ayãt facon & nature de muscle. D'auãtage mettras peine a mõstrer la substãce & cauité des oreilles dudict cueur: & pareillemẽt la grandeur d'icelles/ auec la maniere cõment elles couurent la teste d'iceluy. Toutes lesquelles choses diligẽment cõsiderees ou sur le corps ou hors d'iceluy/feras vne trẽche de rasoer en long/au senestre vẽtricule du cueur: duquel essuyras le sang auec vne petite esponge/pour plus facilement apperceuoir l'anfractuosité des vaisseaulx interieurs contenuz en iceluy. Et le pareil feras semblablement au droict ventricule/a fin de considerer le mesme: & quãt a la demonstration desdictz vaisseaulx/suis de cest aduis/que tu cõmences par le costé droict pour monstrer premierement l'orifice de la vene caue entrant au dextre ventricule du cueur/auquel ver ras vne extuberãce circulaire garnie de troys membranes les plus grandes de tout le cueur: tissues & entrelassees de plusieurs filamẽts charneux : desquelles membranes l'usage est / deffendre que le sang apporté au cueur ne puisse regorger. En ce mesme costé pourras monstrer l'orifice de la vene arteriale: auquel y a pareillement troys membranes plus tenues beaucoup que les aultres/& gar-nies de plusieurs ligaments / desquelles l'usage est prohiber que le sang confit au ventricule senestre du cueur ne se retire de rechef au dextre dont estoit sorty. Ce faict/entendras a monstrer le diaphra gme du cueur qui est vne membrane/faisant separation des deux ventricules d'iceluy: desquelz vẽ tricules tascheras a veoir la capacité/& monstreras au ventricule senestre l'orifice de la grande ar-tere/garny de troys membranes ou valuules: lesquelles empeschent que le sang arterial transmis hors du cueur/ne rentre & regorge de rechef en iceluy. Desquelles valuules la substance est quasi

La forme & figure du cueur.
La mixtion de la gresse auec la sub-stance du cueur.
La considera tion du sene-stre vẽtricule du cueur.
L'orifice de la vene ca ue qui entre au dextre ventricule du cueur.
L'usage des membranes du cueur.
L'orifice de la vene arte-riale.
L'usage de l'orifice de la vene arte-riale.
Le diaphra-gme du cueur.
L'orifice de la grande ar-tere.

semblable aux dessusdictz. En ce mesme ventricule appercevras l'orifice de l'artere veneuse fermé de deux membranes tant seulement / qui sont moindres que nulle des aultres / lesquelles empeschent que l'esprit envoyé des poulmons au cueur selon ceste artere ne puisse de rechef entrer dens iceluy . Cesdictes membranes ont esté appellees des anatomistes recens/valvules ou ostioles. L'application desquelles aux orifices & vaisseaulx susdictz a esté descripte du dedens en dehors/ & du dehors en dedens. Ce qu'avons observé en nostre description proposee au livre precedent/cõbien qu'a cause de la confusion & ambiguité de parolles/ estimons le vray anatomiste ne se debvoir grandement soucier de telle proprieté de vocables.

L'orifice de l'artere veneuse.

Les nerfz recurrents.

Les nerfz faisans le mouvement des muscles du neud de la gorge que lon appelle larynx/ne scauroyent estre plus cõmodement monstrez/qu'apres que le cueur est hors de sa situation: pourveu toutesfois que tu ayes biẽ gardé & retenu le tronc de la grande artere montant amont/ & diligẽment retenu les divisiõs d'iceluy/qui se font a l'endroict du gosier/& de la glande du brichet. Et pareillemẽt que tu n'ayes rien corrompu ou gasté du mediastin ou des membranes qui retiennent & couurent les lobes du poulmon. Par ce moyen tu cõmenceras ta dissection par le nerf recurrent du costé droict/que trouveras a l'endroict de la glãdule susdicte/ ou vng biẽ petit plus hault vers les arteres carotides interieures iusques a la clef: auquel endroict feras la separatiõ dudict nerf (que Galië appelle appartenant aux arteres) d'avec l'artere susdicte. Et par ce moyẽ verras deux rameaulx dudict nerf: duquel l'ung se retournant a l'artere de l'aisselle ainsi qu'une corde autour d'une poulye retourne en amont/ & se rend aux muscles du neud de la gorge: pour laquelle cause a esté appellé reuersif. L'autre rameau se retire droictement en abas soubz ladicte glande/ & en passant laisse plusieurs rameaulx aux parties adiacentes: puis en fin se rend au diaphragme/pres l'orifice du vẽtricule. Au costé opposite chercheras l'autre nerf recurrent/ & trouveras qu'il faict son discours le long du mediastin: & parviẽt de droict fil iusques a la teste du cueur: auquel endroict rẽcontrant la grande artere qui sort dudict cueur/se divise en deux rameaulx: desquelz le moindre mõstreras se retourner & reflesch ir a ladicte artere grãde/ & remonter en amõt iusques aux muscles du larynx de ce costé. L'autre rameau est tout consommé a l'orifice du ventricule : ce que verras apertement en dilatant & estendant vng peu le diaphragme. Ausurplus touchant ce qu'il reste a considerer de la descriptiõ des nerfz: ce pourras comprendre & repeter du quarantecinquiesme chapitre du premier livre/ & de la figure de cest endroict : avec laquelle conioindras la demonstration de la dixhuictiesme figure du second livre/principalement accommodee a ceste partie.

Le nerf recurrent appartenant aux arteres.

Le nerf recurrent senestre.

La trachee artere que lon dit le sifflet de la gorge. Les poulmons & vaisseaulx a eulx appartenans.

Pour veoir & considerer plus a ton aise les parties qui s'ensuyuẽt/ te fault retirer vng petit les costes en arriere/ne craignant a rompre les plus haultes & superieures si faire le peux. En premier lieu donc tu mõstreras la pleure/osteras le mediastin/& separeras d'ensemble les lobes du poulmon (apres toutesfois avoir consideré leur substance/couleur/situation & figure) ne touchant aussi a la portion des nerfz recurrens/inseree a la tunique desdictz poulmons: par ce moyen te sera manifeste & bien apparente l'artere que lon appelle rude & trachee/ d'autour de laquelle avec vng rasoer biẽ agu separeras les nerfz qui luy sont conioinctz & fort annexez. Semblablement les venes & arteres qui montent en hault: puis feras aultre separation de l'esophage ou mery d'avec ledict sifflet qui luy est couché au dessus/ tellement que ceste separation s'ensuyvra iusques au neud de la gorge/qui est la teste & le commencement de cestedicte artere. De la/poursuyuras les cartilages a

L'artere appellee rude & trachee.

demy cercle/desquelles est composee le sifflet: auquel endroict considereras la forme & facon desdictes cartilages: & pareillement les membranes qui luy sont entredeux/ auec la posterieure qui adhere a l'esophage susdict. La pareillement verras vers la situation & position de la glande du brichet cestedicte trachee artere estre diuisee en deux tuyaulx: dont l'ung se rend au costé droict/& l'autre au senestre des poulmons. Et sil te plaist inciser le costé senestre desdictz poulmons: la verras le tuyau de cest endroict diuisé en deux aultres: lesquelz finablement perdent leur conformation & constitution separez & diuisez en plusieurs vaisseaulx/retenās facon d'artere. Ce faict contempleras l'artere veneuse engendree des tuyaulx de la trachee. Toutes lesquelles choses considerees & administrees diligemment/ mettras vng soufflet dens ladicte trachee / pour enfler les poulmons & veoir leur action. Finablement donneras vne trenche de rasoer sur chascun lobe des poulmons / & les inciseras iusques a la premiere diuision de la trachee: & par ce moyen les enleueras & osteras hors du corps pour veoir l'esophage a descouuert: duquel te fauldra monstrer la nature & constitution musculeuse/ & comment quand il est paruenu iusques a la cinquiesme vertebre/il faict place au rameau de la grande artere qui descend abas/iusques a ce qu'il paruienne a la region du diaphragme: auquel lieu cheuauchant ladicte artere se retire a gauche/ & se plante a l'entree du ventricule selon la substance du diaphragme/que tu pourras en ce lieu veoir apertemēt & manifestemēt: c'est a scauoir le milieu d'icelle substance estre mēbraneux/ & l'exterieure partie charneuse. Encor verras en ladicte partie membraneuse certains lieux par lesquelz la vene caue monte amont/ & la grand artere descend abas: & aussi comment l'esophage se retire au ventricule comme t'a esté protraict a la vingtiesme figure du secōd liure. Ce faict/pourras enleuer le diaphragme/ & ramener & couldre le cuyr auec la gresse/ & les costes que tu auoys retiré en arriere conioingnant ledict cuyr auec celuy du ventre inferieur. Et par ce moyen fermeras le corselet comme tu voy estre faict a la vingt & vniesme figure du second liure/ & a celle ensuyuant iusques a la vingtquatriesme.

La situation & position de la glande du brichet.

L'esophage.

La considera tion de l'esophage.

La considera ration de la substance du diaphragme.

Le neud de la gorge appellé larynx, & les parties interieures de la bouche.

Pour veoir a tō aise ce qui est dens la bouche & au fond du gosier/te fault diuiser le mēton par le milieu/a lendroict auql les deux os de la maschoere inferieure se cōioingnent ensemble: laquelle diuision feras auec vng rasoer ou vng gros cousteau/ chassé par force auec vng maillet dens la commissure desdictz os: en sorte que tu puisses mettre les doigs dens l'ouuerture que tu auras faicte: & retirer lesdictz os de costé & d'aultre/comme tu voy estre faict a la vingtdeuxiesme figure du second liure: par ce moyen verras les rides qui sont au palais/auec les pertuys & membrane d'iceluy. Semblablement la langue/de laquelle apres auoir bien veu la constitution & facon des deux muscles dont elle est composee: aussi les venes assises en la racine d'icelle/ & l'os auquel elle est attachee/ finablement te la fauldra leuer & oster hors de son lieu pour entendre aux amigdales a l'uuule & a l'epiglotte: semblablement aux nerfz motifz de la langue: & a trois muscles assis a la racine d'icelle/estans cause de son mouuement: lesquelz enleuez t'apparoistra la cartilage exterieure du neud de la gorge que lon nomme scutiforme: a cause de la similitude qu'elle ha auec vng petit escusson. Au cas pareil verras l'autre cartilage sans nom: & aussi la tierce qui fut nommee aritenoide pour la semblance qu'elle ha a vng vaisseau des anciens. Les muscles desquelles cartilages/ iacoit que meilleur fust veoir & chercher la partie estant encor en sa situatiō/toutesfois par ce que la tenuité & gracilité d'iceulx ne te permect aysemēt ce faire/sera meilleur oster la partie du tout pour puis apres en cognoistre la verité. Qui sera d'apperceuoir six muscles appartenans audict neud de la gorge conioinctz & liez auee les parties voisines a icelles: desquelz deux viennent les

Les rides qui sont au palais

Les muscles de la langue.

La cartilage scutiforme.

Cartilage sans nom.

Six muscles appartenans aux muscles de la gorge.

plus petis costez de l'os de la racine de la langue/estenduz sur la cartilage scutiforme. Le tiers & le quart viennent de l'endroict de l'os du brichet: & se rendent a la partie inferieure de ladicte cartilage scutiforme. Le cinq & sixiesme ont position trauerse/& viennent des endroictz obliques de ladicte scutiforme/enuyronnants l'esophage en rond. Oultre lesquelz en trouueras encor deux fort petis a la racine de l'epiglotte/ou luette: a l'endroict ou ladicte luette est conioincte & adherente a la scutiforme. Ausurplus quant a ce qui appartient a l'administration de ceste partie/fauldra mõstrer les rameaulx que tu auoys au precedent gardé des nerfz recurrents: ensemble la maniere comment la substance cartilagineuse & l'epiglotte/ ou susdicte luette ferme l'orifice de la trachee artere/& aussi de combien est retiré arriere l'esophage ou mery dudict orifice de la trachee. Et ce suffise pour la derniere dissection de c'est endroict. Sensuyt que venions au ventre qu'auons appellé superieur qui est le cerueau.

Deux muscles venans de la racine de la langue.
Le tiers muscle de la gorge.
Le cinqiesme & sixiesme muscle de la gorge.

Dissection des parties contenues en la teste qui est le ventre superieur.

Chapitre XLIIII.

CEulx a qui plaist faire la dissection du chef separé hors du corps: me semblét plustost auoir esgard a leur commodité/qu'a la seureté de demonstration. Car comme il soit ainsi que la principale cause / pour laquelle descouurons le cerueau soit a monstrer les venes & aultres vaisseaulx/ dont il est nourry/ & prend son increment: a raison dequoy fault garder les iugulaires & carotides/ en dissequãt les parties du corselet: semble le plus seur laisser la teste en sa position/ que la proposer ostee hors du corps/ ou esbranlee: comme a ceulx que lon punist par iustice. Parquoy trouuons raisonnable deuant que tu viennes a ceste dissection / que prennes garde bien diligemment de ne blesser les venes ou arteres montans amont le long du col: lesquelles te fauldra garder entieres le plus qu'il te sera possible. Et quant a la commodité de ta dissection: te conuient esleuer la teste qui t'est proposee a dissequer/vng peu plus hault & droict qu'elle n'estoit/& la garnir de coussins de costé & d'aultre/a ce qu'elle ne bransle trop/quand te luy fauldra scier le tez/& aussi pour plus commodement monstrer les parties interieures d'icelle. La premiere section feras assez profonde / depuis vne oreille iusques a l'autre en rond/par le milieu du front iusques au pericrane: & par derriere semblablement selon la rondeur de l'occiput: prenant toutesfois garde d'offenser la vene frontale/& pareillement l'occipitale/que lon appelle puppis. Car elles sont notables & assez apparentes. Le cuyr auec les cheueulx commenceras a escorcher a l'endroict des temples/ pres des muscles de cest endroict: & pareillement au front: ausquelz endroictz ne se peult gueres separer d'auec la membrane interieure / sans estre blessé ou rompu. Et quand tu viendras a l'endroict des venes susdictes / te fauldra diuiser & fendre le cuyr en ce lieu pour les laisser en leur entier: ou reseruer quelque portion dudict cuyr sur icelles / pour enseigne & souuenance de leur production. Par ce moyen esleueras a ton ayse le muscle de la teste appellé cutanee: lequel osté/semble auoir la forme d'ung bonnet/ comme tu voy a la premiere figure de la teste d'une cheuelure pendue a vng arbre. Ce faict/considereras la partie superieure du muscle temporel cachee entre les membranes du pericrane: & encor les vestiges des sutures/le long desquelles verras quelques manieres de fentes engrauees en l'os/ par lesquelles les membranes interieures du cerueau montent

A sçauoir si la teste ostee hors du corps se peult facilement decoupper.

Le muscle de la teste appellé cutanee.

La portion du muscle temporel.

& ſeſleuent en amont pour faire le pericrane. Auquel endroict ne te fault riē inciſer/ſi tu ne veulx auec vng raſoer bien delié taſcher a eſleuer vne piece du pericrane/en quelque part au milieu des os: & le conduyre iuſques a la future: a fin de mieulx apperceuoir ce que dict eſt.

Comment il fault leuer le tez.

Pour eſleuer le crane/fault que tu ſuyues la ligne que tu auras faicte du raſoer a l'entour de la teſte/deuant & derriere: car c'eſt ta merque pour cōduyre ta ſcie a l'ſleuation du crane/en laquelle fault prendre garde de tenir la teſte bien ferme & arreſtee/ qu'elle ne vacille ca ou la. Puis apres auoir oſté ledict tez/ conſidereras leans deux tables / dont les os d'iceluy ſont compoſez & garniz: auſſi la ſubſtance poreuſe & fungueuſe / qui leur eſt entredeux. Encor verras au dedens dudict crane les veſtiges de pluſieurs rameaulx de venes & arteres/faiſans leur diſcours au deſſus de la ſubſtance du cereau. Et pour dernier ouurage/prendras garde au bas des os parietaulx: auquel endroict ſe trouue le lieu par lequel paſſe la vene puppis/pour entrer au cereau.

Les tables des os de la teſte.

Les deux membranes du cereuau.

A faict qu'eſleueras le tez ſuſdict apres l'auoir ſcié/ ainſi que dict eſt: entends a veoir les filaments & productions des membranes ſubiacentes enuoyees au dedens dudict tez/principalement a lendroict des veſtiges des ſutures: auec leſquelles productions ſeſleuent auſſi pluſieurs rameaulx de venes & arteres accompaignez de nerfz / leſquelz enſemblement ſont ſeurement enuoyez en ce meſme endroict. Et pour venir a la ſeparation & diſtinction des membranes: te fault efforcer d'eſleuer la dure mere auec vng petit crochet/la facon duquel t'eſt protraicte ſur la table de la cinquieſme figure du ſecond liure. Par ce moyen verras grand nombre de rameaulx fort notables/ diſperſez en la ſubſtance de ladicte dure mere : principalement a l'endroict du milieu d'icelle qui eſt comme ligne diametrale/ depuis le milieu du front iuſques a l'occiput: car c'eſt la que les venes & arteres apparoiſſent plus groſſes & notables. Et oultre pourras encor conſiderer & apperceuoir pluſieurs aultres vaiſſeaulx produictz de la region des temples: & finiſſans ou arreſtez a ladicte ligne diametrale. Au centre de laquelle a l'endroict du pertuys / par lequel ſe fait communication du droict ventricule au ſeneſtre/apparoiſt l'origine & naiſſance de ladicte dure mere.

Pluſieurs vaiſſeaulx produictz de la region des temples.

A ce centre doncques fauldra commencer ta premiere diuiſion de la dure mere/laquelle tiendras eſleuee de ta main gaulche/ auec le crochet ſuſdict/pendant que la droicte fera ſon operation qui ſera premierement en produyſant vne ligne droicte ainſi qu'auons dict/ depuis le front iuſques a l'occiput: puis encor vne aultre trauerſe en croix/depuis vne oreille iuſques a l'autre/ en cōduyſant ton raſoer bien legierement/de peur de rien gaſter au deſſoubz. Par ce moyen diuiſeras ladicte mēbrane en quatre parties: leſquelles reiecteras de coſté & d'aultre / tant ſur la face que ſur ledict occiput: en faiſant laquelle reiection/conſidereras pluſieurs filamentz nerueux/fort tenues & deliez/enuoyez de la pie mere a la dure/par leſquelz ceſdictes deux membranes ſont liees & arreſtees enſemble. Ceſte meſme ſection & facon ſuſdicte/feras a la tenue meninge ou doulce mere: au trauers de la ſubſtance de laquelle comme par vne toile d'araigne bien deliee t'apparoiſt toute la ſubſtance du cereau/& ſuperfice exterieure d'iceluy. Or feras tu donc ceſte ſecōde ſection ainſi que la premiere: & en ce faiſant aduertiras a pluſieurs filaments nerueux eſtans en nombre infiny: par leſquelz eſt conioincte & annexee ladicte chere mere auec le cereuau.

Le cerueau.

Les membranes ostees en la maniere que dict est/t'apparoissent les deux parties exterieures du cerueau diuisees naturellement par le milieu comme d'une ligne droicte faisant separation desdictes deux parties/depuis le front iusques a l'occiput. La substance exterieure desquelles t'apparoistra tenir forme & facon/comme de plusieurs vers compliquez & reuolutz ensemble: au reste blãche & semee de plusieurs venes & arteres. Or fauldra il au milieu de cestedicte ligne que tu mettes tout doulcement les doigts pour separer sans rien offenser ou gaster la partie senestre d'auec la droicte. Par ce moyen verras l'entredeux desdictz ventricules faict & procreé des deux membranes susdictes/& garny de grand nombre de venes & arteres: lequel entredeux pourras diuiser & dissequer vers le fond & au bas d'iceluy/& le retirer hors de ce lieu/en nettoyant & expurgeant le sang qui pourroit sortir de ladicte section: a fin de veoir & monstrer la substance interieure du cerueau/dure & calleuse/comme pourras experimenter en faisant vne section auec vng cousteau bien large au trauers de ladicte substance pour monstrer (s'il est possible) tant seulement vng morceau d'icelle separé de la contumité/ comme tu voy estre faict en la quatriesme figure du cerueau.

La dextre & senestre partie du cerueau.

Le sep membraneux entre les ventricules du cerueau.

Par ce moyen verras a descouuert les deux anterieurs ventricules dudict cerueau / a la capacité desquelz est espandue & reflechie la membrane appellee Choroide. Encor verras le lieu/auquel le droict & senestre ventricules se rencontrent en vng. Aussi la solidité de la substance desdictz ventricules anterieurs/garnie de plusieurs taches grises / & cendrees: auec quelques grains comme de son/semez par toute ladicte substãce. Et en la capacité desdictz ventricules aduertiras de l'eaue aulcunement rousse/de laquelle l'utilité t'a esté cy dessus declaree. Toutes lesquelles choses amplement monstrees / fauldra venir a l'ostension du fornix: & du commencement du vermiforme/ a l'endroict de l'entredeux ou diaphragme qui diuise lesdictz anterieurs ventricules. De cedict vermiforme considereras la longueur & la couleur. Et oultre encor/les petites fesses que les Grecz appellent glutia/auec les parties adiacentes a icelles. Item la glandule appellee conarion/auec le tiers ventricule dudict cerueau: duquel pourras facilement apperceuoir la substance & grandeur. Encor monstreras la voye qui est du tiers ventricule au quart/ & semblablement la substance dudict quart ventricule/que lon appelle cerebelle: laquelle est vng peu plus dure & plus blanche que l'autre. Quoy faict/te fauldra venir a la demonstration des nerfz produictz de ceste partie.

Les ventricules anterieurs du cerueau.

La demonstration du fornix.

Le vermiforme.

Les petites fesses au cerueau appellees Glutiés.

Conarion.

Le tiers ventricule.

Le cerebelle.

Les nerfz du cerueau.

Pour plus aysement & facilement veoir les nerfz procedents du cerueau: te conuiẽt vuyder & oster la plus grãde partie de la substãce d'iceluy. Et premierement verras au fond d'icelle substance aulcuns cõduictz enuoyez dudict cerueau au nez. Ce que trouueras pres des petis os qui ont forme d'ung crible. Ce sont les conduictz par lesquelz est portee la vertu du cerueau/qui fait l'odorer & le sentir. Aupres desquelz verras l'origine & discours des nerfz optiques: & pareillement des aultres nerfz appartenans aux yeulx/lesquelz font le mouuement d'iceulx. Vng peu plus bas / verras la troisiesme coniugaison des nerfz du cerueau/diuisee en deux rameaulx: desquelz le moindre est enuoyé a la face & maschoere inferieure/ & l'aultre se retire a la langue. Apres chercheras la quatriesme coniugaison meslee auec la troisiesme / & enuoyee au palais: a laquelle la cinquiesme est voisine & prochaine/enuoyee & distribuee aux oreilles. Apres laquelle te fault entendre a la sixiesme coniugaison/& semblablement a la septiesme dediee au mouuement de la langue. Soubz lesquelles coniugaisons verras infinies productions confuses & meslees ensemble/ procedentes du cerebelle/enuoyees entre les membranes qui enueloppent l'espine. Et par ce moyen t'apparoistra le

Les cõduictz du cerueau enuoyez au nez.

Les nerfz motifz & pareillement de la veue.

La troisiesme coniugaison des nerfz du cerueau.

La quatriesme.

La cinquiesme.

La sixiesme.

La septiesme.

commencement de ladicte espine.

Ce qui se voit,apres auoir osté la substance du cerueau.

Fault que le chirurgien soit bien duyct & exercité/qui voudra enleuer la substance du cerueau apres auoir monstré les nerfz d'iceluy : car il se doibt bien donner garde de ne blesser ou offenser aulcune des venes ou arteres qui se trouuent dens ladicte substance/en partie pour la constitution de la retz que lon nõme admirable/& en partie pour la nourriture dudict cerueau. Parquoy sont d'aduis les aulcuns de ne toucher a ceste substance/sinon auec vne spatule de bouyx:les aultres taschent peu a peu de separer lesdictz vaisseaulx l'ung d'auec l'autre/saydans a ce faire seulemẽt du bout du manche du rasoer. Par ce moyẽ est veue la dure mere adherente au fond des os faisans la base de la teste/ de laquelle ce qui reste/ oultre ce qui adhere ausdictz os/ fault retirer a costé: a fin de monstrer apertement la glande que lon nomme colatoire: a l'endroict & autour de laquelle est confermee l'artere carotide/ pour puis apres se retirer a la constitution & facon du ply retiforme/lequel sil estoit possible monstrer ou descouurir aulcunemẽt/ce deburoit estre en ce lieu/& en la situatiõ qu'auõs assez descripte a l'anatomie des os. En ce mesme endroict pourras mõstrer la lacune qui se rend au palais/dediee a la repurgation du cerueau. Toutes lesquelles choses descriptes/& de mõstrees ainsi qu'il appartient/reste tant seulement que tu viennes a l'oeil/lequel par ce que necessairement il fault enleuer hors de la teste/ pour ceste cause a esté particulierement par nous descript apres la matrice/tellement qu'il ne reste rien en ce lieu que te puissions proposer d'auantage.

Comment il fault oster la substance du cerueau.

La glande appellee colatoire.

Le ply retiforme.

La lacune.

Au reste/entendras a monstrer les pertuys qui se rendent aux oreilles/ a la nuque/au palais/au nez & aux yeulx/desquelz pertuys auons amplement parlé en traictant des os. Parquoy ne nous semble aulcun besoing de rechef en parler en ce lieu:car il nous fault venir aux nerfz/muscles/venes/arteres & parties solides.

Les pertuys au fond des os.

Briefue demonſtration de lordre & facon que lon doibt tenir a la diſſection des parties exterieures du corps, apres auoir leué les interieures.

Chapitre XLV.



A maniere de diſſequer & diſſouldre les parties exterieures de ce corps eſt du tout differente & diuerſe de celle que lon a accouſtumé obſeruer a la deſcription & demonſtration/qu'auons cy deſſus appellee conſtitutoire : car en ceſtedicte conſtitution ou conformation du corps/lon commence premierement par les parties plus ſolides & interieures/puis lon vient a celles qui leur ſont voyſines & conioinctes: tellement que finablement lon ſe rend a la ſuperfice du corps/ainſi qu'auons monſtré au premier liure/auquel premieremẽt auons deſcript les os/puis les ligaments/cartilages/nerfz/muſcles/venes & arteres : tellement que pour concluſion auons finé au cuyr. Mais en ceſte maniere de diſſection qu'il nous fault pour le preſent obſeruer/ meſtier eſt proceder au contraire/c'eſt a ſcauoir en commẽceant des parties plus exterieures/ & finiſſant a celles qui ſont au profond du mẽbre/& cachees ſoubz les deſſuſdictz. Puis donc qu'ainſi eſt que les plus molles parties du dedens du corps ſont deſia vuydees & deſpeſchees/ & que les membres exterieurs / comme bras & iambes/nous viennent a propos ſelon l'ordre par cy deuant conclud & arreſté/maintenant nous fault entendre a faire la diſſection d'iceulx en enſuyuant l'ordre diſſolutoire/ & en obſeruant ce que cy deſſus a eſté deſia propoſé & expliqué: a fin de ne rien repeter temerairement/ou ſans occaſion.

Demonſtration conſtitutoire.

L'ordre de diſſequer.

Il nous fault donc premierement leuer & oſter le cuyr exterieur des parties que voulons demonſtrer / en la maniere qu'auons cy deſſus obſerueé: puis de la monſtrerons les venes & arteres/ qui non ſeulement appartiennent audict cuyr/mais encor aux aultres parties ſubiacentes: auſquelles donnent vſaige de vie & nourriture: & conſequemment decoupperons les muſcles/ a la teſte deſquelz comme ainſi ſoit que les nerfz ſe reduyſent & rapportent / touteſfois par ce qu'ilz ſont plus au dedens / & qu'ilz prennent leur origine de la cauité des os/ pour ceſte cauſe lerrons telle diſſection apres leſdictz muſcles. Et quant a la diſſolution ou exemption des membranes & ligaments auec les cartilages/cela pourrons acheuer quand & la deſcription des os. Il nous fault donc commencer par les venes & arteres.

La diſſection des membres exterieurs.

Adminiſtration des venes & arteres du corps en general.

Chapitre XLVI.

LA ſource & origine des vaiſſeaulx qui apportẽt l'ung & l'aultre ſang a chaſcune partie du corps/a eſté cy deſſus aſſez deſcriptz & demonſtree/ en faiſant la diſſection du cueur & du foye en ce meſme liure. Et quant a la production d'iceulx aux membres exterieurs: elle nous eſt ſi facile a trouuer par la deſcription des deux figures du premier liure/ que maintenant ne nous ſemble reſter aulcune choſe/ que puiſſions dire d'auantage. Tant ſeulement fault prendre garde a la diuerſité des tuniques & couuerture de chaſcun vaiſſeau : deſquelles celle de la vene eſt plus tenue & deliee/& celle de l'artere plus dure & eſpeſſe. Ce que pourras ayſément apperceuoir en conduyſant le raſoer en ceſt endroict. D'auantage/ tu trouueras que iamais ou bien raremẽt/n'y a de ſang en l'artere: mais en la vene le pluſſouuent trouueras ſang par tout/

La diuerſité des tuniques aux venes & arteres.

& touſiours d'auãtage: entends touteſfois q̃ quãd tu trouueras ces trois vaiſſeaulx enſemble/c'eſt a ſcauoir le nerf/ l'artere/ & la vene: tu les verras veſtuz & couuertz d'une cõmune mẽbrane/ & tellemẽt couchez l'ung ſur l'autre/ que le nerf ſe trouue au deſſoubz/l'artere au milieu/& la vene au deſſus: excepté en quelques endroictz/ comme pourroit eſtre a la diuiſion qui ſe fait aux derniers ſpondyles des flancz iuſques aux aynes: auquel lieu l'artere paſſe ſur la vene/ & encor aux paraſtates/ & quelques aultres endroictz/deſquelz le prudent chirurgien doibt eſtre memoratif.

En oultre fault entendre que iuſques a cy touſiours a eſté receu par les anatomiſtes ce debuoir ſuffire de monſtrer & enſeigner tant ſeulement les plus principaulx vaiſſeaulx/ comme lon pourroit dire les venes iugulaires/ celles qui ſont ſoubz la langue/aux yeulx/& au front / pareillement les arteres carotides. Et quant aux aultres venes du bras/ſe cõtentent leſdictz anatomiſtes/ de mõſtrer la baſilique & cephalique/& auſſi la mediane compoſee des deux ſuſdictes/& qui le plus cõmunément ſe treuue au ply du bras. Et oultre/la cephalique oculaire qui rencõtre au droict du poulce/& la ſplenetique que lon trouue vers le doigt annulaire. Et quant a celles de la iambe/ſe contẽtent monſtrer la popletique au iarret / la ſophene au dedens de la iambe iuſques a la cheuille du pied / & la ſciatique au dehors. Les lieux & aſſyettes / deſquelles venes bien entendues & congneues/ſeruent grandemẽt aux ſaignees qu'il fault faire aux maladies & naureures/ ainſi que plus amplement t'a eſté demonſtré au premier liure.

De la maniere de diſſequer & decoupper les muſcles du corps. Chapitre XLVII.

Qvant a la raiſon & ordre qu'il fault tenir pour diuiſer les muſcles d'enſemble: celuy qui la vouldra pourſuyure par plus long propos/ſemblera faire ou inuenter anatomie toute nouuelle : car elle eſt du tout pareille a celle qu'auons deſcripte au ventre inferieur/quand nous monſtrions la maniere de faire ſection mediocre au deſſus deſdictz muſcles/ & le moyen d'enleuer la greſſe auec les aultres parties poſees & couchees au deſſus deſdictz muſcles: pour leſquelz ſeparer & diuiſer d'enſemble en choyant la membrane que lon appelle intermuſculaire. Soit que tu le faces auec vng raſoer camuz d'oz ou de myrthe/ou biẽ du mãche du raſoer d'acier : te fault bien donner en garde de ne rompre les vaiſſeaulx qui paruiennent aux muſcles/ & pareillemẽt les nerfz qui ſont inſerez a la teſte deſdictz muſcles: la production deſquelz nerfz te ſera manifeſte aulcuneſfois iuxte les membranes/ & aulcuneſfois incontinẽt apres la production de leurs rameaulx.

La mẽbrane intermuſculaire.

Auſurplus nous a touſiours ſemblé meilleur & plus raiſonnable touchant ceſte diſſection des muſcles/de garder les teſtes d'iceulx: pour laquelle choſe faire / & mettre en execution/ eſt requiſe grande diligence & exercitation de l'anatomiſte. Fault en oultre ſongneuſement aduertir a la greſſe entremeſlee & enduycte au deſſus des muſcles/laquelle ſera de neceſſité ſeparer & retirer diligemment: car elle empeſche la veue de la production des tendons/ & garde que lon ne puiſſe veoir a l'aiſe le mouuement deſdictz muſcles / quand quelqueſfois apres auoir leué tout ce qui empeſche/ ſe faict quelque obſcure demonſtration deſdictz mouuements par les anatomiſtes/en flechiſſant & eſtendant les membres en diuerſes figures. Au moyen dequoy/& en obſeruãt ce que cy deſſus a eſté dict : peult eſtre facilement apperceue l'action deſdictes parties. Au reſte ſi quelque choſe peult eſtre deſiree en ceſt endroict qui ne ſoit plus au long explicquee quant a ceſte matiere : le tout pourras requerir & repeter au premier liure/auquel verras deux figures de chaſcũ coſté du corps: dont celles qui repreſentent les os tant ſeulement denotent l'origine des muſcles/& les aultres couuertes & enduyctes de chairs ſans aulcune enueloppe exterieure/ou greſſe qui ſe puiſſe veoir entre

La greſſe muſculaire entremeſlee.

La demonſtration du mouuement des muſcles.

leſdictz muſcles/monſtre la ſituation/ connexion & production d'iceulx. Leſquelles choſes comme ainſi fuſt qu'elles ne peuſſent eſtre du tout exactement demonſtrees au premier liure/ finablement pour ne rien obmettre de ce que beſoing eſtoit touchãt ceſt affaire/ auons remõſtré a part chaſcun deſdictz muſcles particulierement diuiſé/& deſcript en ce troiſieſme liure / ſoubz le protraict qui t'eſt propoſé & repreſenté: duquel ſi tu entends les grandes lettres/cognoiſtras l'ordre qu'il te fault obſeruer pour eſleuer & tirer hors leſdictz muſcles de leur place: car les nombres d'arithmetique ſeruent a cognoiſtre la ſituation deſdictz muſcles/ & auſſi pour ſcauoir quelz ſont ceulx qui ſont couchez ſur les aultres/ & auſſi ceulx qui ſont plus ſubiectz & ſituez au profond:leſquelles choſes entendues & comprinſes en la maniere que dict eſt/ ne ſemble plus eſtre meſtier faire ou deſcripre aultre cas touchant ceſte matiere.

De la diſſection des nerfz Chapitre XLVIII.

QVant a la diſſection des nerfz/premierement entendras a leur origine/laquelle te fauldra repeter en partie de ce dernier liure(entant que touche les nerfz de l'eſpine)& en partie des dernieres deſcriptions du ſecond liure/ entant que touche les nerfz du cerueau/deſquelz enſemblement l'adminiſtration eſt diuerſe:car ſi tu ne veulx entendre a leur origine/ ſinon pour veoir tant ſeulement les mouuements des muſcles/ & les organes dediez aux ſens naturelz/pour cela ne te fault requerir aultre maniere de diſſequer oultre celle qui a eſté cy deſſus propoſee & produicte. Mais ſi tu deſires veoir l'entiere deſcription & pourſuytte d'iceulx ſeparee & diuiſee d'auec les aultres parties: pour certain il te fault faire ta diſſection apres auoir enleué toutes les parties qui ſont couchees & enduyctes ſur les os/ſoit auec le raſoer/ou ſoit en vng corps expoſé a quelque torrent dens vne caſſe percee / ou bien mys en infuſion d'eaue d'allum calcinee/ ainſi que monſtrerons cy apres : qui eſt la maniere que plus approuuent ceulx qui deſirent garder quelque partie du corps decouppee & anatomiſee . Quant a nous toutes les diſſections ſuſdictes nous plaiſent / pourueu que rien ne ſoit obmis en ceſt endroict de la diligence requiſe au bon chirurgien.

La diſſection pour monſtrer l'origine des nerfz.

L'entiere demonſtration & deſcriptiõ de nerfz.

De ladminiſtration des ligaments, cartilages & os. Chapitre XLIX.



Our dernier ouurage de ceſte adminiſtration/reſte que puiſſions monſtrer les os a deſcouuert:apres auoir leué les chairs/membranes/& aultres parties qui couurent leſdictz os: laquelle diſſection touteſfois eſt aſſez difficile a faire incontinēt apres auoir oſté les parties ſuſdictes/ tant a raiſon de la quantité du ſang qui eſt a l'entour d'icelles / comme auſſi pour la multitude des filamēts qui ſont a l'entour deſdictes chairs/& aultres parties:nō ſeulemēt aux articles & ioinctures des os/mais encor autour des perioſtes:& pareillemēt aux endroictz/auſqlz les muſcles paruiennent/& ſont infigez auſdictz os/par le moyen de leurs fibres ou tendons: & ainſi aux endroictz/ auſquelz leſdictz os recoipuent pluſieurs productiōs de vaiſſeaulx dens leur ſubſtāce/pour en recepuoir nourriture. Quoy qu'il en ſoit/la plus ſeure & facile maniere de veoir les os a deſcouuert/me ſemble eſtre celle qui ſe faict de l'anatomie q̄ lon appelle ſeiche:c'eſt a ſcauoir de tous les os du corps induſtrieuſemēt liez & appliquez enſemble/ ſelō l'ordre & poſition de nature.Ce que lon a accouſtumé de faire apres auoir conſideré & enleué toutes les parties auſdictz os ſuperieures / en mettant le corps ainſi deſnué dens vne caſſe percee en pluſieurs lieux / expoſé en vng torrent/ ou quelque eaue biē fort courante/& le laiſſer ainſi l'eſpace de quelques iours: combien que les aulcuns prennent la peine d'eſmonder les os auec raſoers de pluſieurs ſortes: pour en ce faiſant conſiderer plus a l'aiſe la diuerſité des ligaments/& ſemblablement les tēdons de diuerſes manieres:en laiſſant tant ſeulement quelques productions de vaiſſeaulx: deſquelz la contēplation ſembleroit eſtre aulcunement neceſſaire/& leſquelz puis apres ſe peuuent auſſi deſeicher/ & garder quelque eſpace de temps auec leſdictz os. Aultres en y a qui ayment mieulx ſuyure aultre ordre touchant l'inſpection des vaiſſeaulx : c'eſt a ſcauoir qu'apres la conſideration diligemment faicte tant des interieures/ qu'exterieures parties: le reſte des pieces charneuſes ſoit eſmondé/ſans touteſfois ne rompre ou emporter rien des ligamēts/ne des cartilages appliquez aux ioinctures:comme au genouil/a la maſchoere inferieure & aultres ſemblables.

Le corps poſé dens vne caſſe percee, expoſé au torrent.

La denudation des cartilages.

La reſerue des cartilages.

La conſideration des vaiſſeaulx tant exterieurs qu'interieurs.

Ceſdictes particules veues & conſiderees en toute diligence / puis apres leuees/ & ſeparees de leurs lieux pour les garder a part: ſans en ce faiſant rien corrōpre des petites exuberances agues des os,auſquelz appartiennent leſdictz cartilages: alors ſeront cueilliz les plus petis os/& encloz dens des nouetz bien eſtroictemēt liez/a ſcauoir les os de la main a part auec les ſeſaminaires:ſemblablement les os du pied auſſi a part/& conſequemment les ſpondyles tant du col metaphrain que des flancs.L'ordre deſquelz petis os/ſi tu veulx retenir & aſſeurer/te fauldra lier & attacher les os des doigts tant des mains que des pieds l'ung a l'autre auec vng fil d'archet paſſé au trauers deſdictz os.Et en ceſte meſme facon pourras faire des vertebres & os du cropion.Ce faict/feras bouillir leſdictz os dens vng grand vaiſſeau/ou tous enſemble/ou a part:c'eſt a ſcauoir les grands les premiers/ & puis apres les petis: affin que ce qui reſte de greſſe / carnoſité/ & filaments de diuerſe ſorte ſe conſomme par ladicte ebullition: & ſemblablement que la greſſe deſdictz os puiſſe ſortir par les pores d'iceulx.

La collection des os.

L'ebullitiō & coctiō des os.

Les aulcuns trouuent meilleur de lier les os enſemble ſeparément/& les percer auec des aleſnes ou aultres inſtruments/pour en faire ſortir la moelle/puis les iecter en vng muy plein d'eaue alumineuſe bien calcinee/& la les laiſſer l'eſpace de quinze iours / tant que par ce moyen la greſſe & ordure s'en ſoit allee: puis les tirent hors dudict muy/ & les font ſeicher au ſoleil : en les per-

La maniere de nettoyer les os dens vng muy plein d'eaue alumineuſe.

ceant de rechef comme deſſus (principalement les plus grands) pour donner yſſue a la moelle. Quoy faict/les remettẽt encor dens le vaiſſeau ſuſdict/duquel l'eaue ſoit renouuelee/ & les y laiſſent encor vng moys durant: puis les tirent hors/ les ſeichent & polliſſent bien diligemment. Et pour dernier labeur les conioingnent enſemble auec du fil d'archet: & tant les laiſſent au ſoleil que lon n'appercoiue plus aulcune ſubſtance moelleuſe ſortir d'iceulx.

Et quant a l'application & liaiſon des os enſemble pour faire la conſtruction de l'anatomie ſeiche apres l'ebullition / purgation ou emondation ſuſdicte: fault ſuyure l'ordre qui ſenſuyt.

Comment il fault conioindre & reduyre les os nettoyez.

Premierement apres l'os ſacré/auquel les os du cropion ſeront liez & appliquez/fauldra paſſer au trauers d'une grande broche de fer faicte au propre/les vertebres de l'eſpine ſuyuant l'ordre de nature: au ſommet deſquelles y appliqueras la teſte. Aux coſtez dudict os ſacré conioindras les os des banches: puis conſequemment les cuyſſes/ les iambes & les pieds/ne laiſſant la paellette du genouil/ & les petis os ſeſaminaires qu'il fauldra ioindre a la premiere articulation du gros orteuil du pied. De la viendras approprier les coſtes chaſcune en ſon lieu/ ſans obmettre l'os du brichet/lequel auec ſes cartilages ne demãde qu'une ſeule ebullition de quinze iours dens le muy ſuſdict: mais requiert plus longue inſolation que les aultres parties. Le ſurplus des aultres cartilages que tu auras gardees ne demandent que la ſeule inſolation pour doubte qu'il y auroit/qu'elles ne ſe fondiſſent & liquefiaſſent en bouillant. Au derriere des coſtes ſuſdictes apposeras les pallerons en ſorte qu'ilz paruiennẽt iuſques a la derniere des coſtes ſuperieures: a laq̃lle les fauldra arreſter & conioindre. A la teſte deſdictz pallerõs approprieras les clefz/ & icelles fermeras auec le brichet. A l'extremité d'enhault deſdictz pallerõs & clefz cõioindras les auãt bras/auſquelz appliqueras le grãd & petit focile du bras/puis la raſſette/le poingnet & le reſte des os de la main auec leurs vngles ſi bõ te ſemble. Par ce moyẽ feras vne anatomie ſeiche/q̃ les Grecz ont appellee ſceletos: de laquelle t'ayderas pour confermer ta memoire aux bleſſures/ ruptures & luxations. Laquelle anatomie bien liee & nettoyee (ainſi que dict eſt) ne fauldra garder en lieu remugle/ne fermer en lieu qu'elle ne puiſſe auoir air: mais la fault garder en lieu hault & ſec/expoſé a l'air plus libere.

La preparation des cartilages.

Ce ſuffiſe quant a l'adminiſtration & diſſection de ce qu'auons peu produyre en ces liures des parties du corps humain: leſquelles choſes ſi tu voys aulcunement dignes d'eſtre veues ou leues/tu auras quelque occaſion de recognoiſtre noſtre petit labeur: ſinon au contraire / eſtime que toy & ceulx qui t'ont ces choſes propoſees eſtes hommes/ deſquelz la nature tant en faiſant qu'en iugeant des labeurs d'aultruy eſt d'eſtre le plus ſouuent trompez & deceuz.

FIN.

AVLCVNES FAVLTES TROVVEES EN QVELques endroictz de ce liure apres l'impression d'iceluy/lesquelles pourras emender ainsi que sensuyt.

Page	Ligne	
6	32	*n'y conuiennent du tout.*
26	21	*le brasselet/que nous retenons encor en vulgaire/& des chirurgiens.*
128	23	*du ply que lon appelle retiforme.*
145	21	*entierement satisfaire au vouloir d'ung.*
279	17	*la perfection & absolution.*
366	28	*plus aysément.*
378	40	*sa propre position.*

Si tu en apercois d'aultres(comme ne doubtons qu'il n'en y ait)amende les a ta volunté/ estimant que nul est sans vice.

N. Le Tavernier prestre